



**FEMMES ET DES MILLIERS D'AUTRES
WOMEN AND THOUSANDS MORE
DONNE E MILLE ALTRE**





L'égalité est une exigence, aujourd'hui plus que jamais. Dans le monde académique plus qu'ailleurs. Les universités se doivent d'être exemplaires en offrant à toutes et à tous, quelles que soient leur origine, leur genre, leurs croyances ou leur nationalité, les mêmes chances. La société attend des universités qu'elles soient un modèle. Elles se doivent de l'être en particulier sur des sujets sociétaux tels que l'éthique, l'égalité, le respect de l'autre. Si l'égalité est une exigence, c'est aussi une condition de l'excellence de nos universités, si souvent mentionnée, interrogée et parfois critiquée pour son caractère perçu comme élitiste. Pourtant, l'égalité, la diversité et l'inclusion constituent autant de vecteurs essentiels de l'excellence, une excellence démocratique. De ce point de vue, l'Université de Genève peut se targuer aujourd'hui d'avoir nommé 50% de femmes parmi les nouvelles nominations. Ce résultat n'est pas acquis. Il est l'expression d'une volonté sans cesse renouvelée, d'un combat qui doit être poursuivi au jour le jour. Il implique des actions à tous les niveaux et une diversité d'instruments. Celui notamment de la lutte contre les stéréotypes que l'on retrouve un peu partout. Ces 100 portraits de femmes sont autant de preuves que les frontières sont essentiellement sociales, souvent aussi mentales. Elles peuvent être surmontées pour choisir d'autres formations, oser d'autres métiers, découvrir d'autres horizons, avoir le courage de lancer des projets. Ces 100 figures, et les milliers d'autres qui ne se trouvent pas dans cet ouvrage, sont source d'inspiration. Merci de les avoir rendues visibles. Enfin !

Yves Flückiger, recteur
Université de Genève (UNIGE)

Vous qui vous apprêtez à feuilleter cet ouvrage, préparez-vous à rencontrer ces femmes, «les 100...», qui ont accepté de se raconter, de se montrer, brisant peut-être un premier stéréotype, celui qui pousserait les femmes à rester dans l'ombre. Ce qui frappe à leur rencontre, c'est la diversité des parcours de vie pour ces femmes qui tiennent des rôles importants dans notre société, notamment dans le champ des sciences et des techniques. Qu'elles servent d'exemple et qu'elles donnent envie aux jeunes filles de notre territoire, pour qu'elles osent vaincre les stéréotypes et choisir le métier qui leur plaît. Il s'agit bien d'une problématique d'égalité. L'Université de Franche-Comté en fait un axe fort de sa politique, associée à l'inclusion sociale. La collaboration avec l'Université de Genève, et notamment son Service égalité, rendue possible par le Programme Interreg Laboratoire de l'égalité (PILE), nous a permis un formidable bond en avant. Qu'il s'agisse du recrutement de nos enseignant.e.s chercheur-e-s, de la formation de nos personnel-le-s, d'une attention auprès de nos étudiant-es ou encore d'actions, comme celle-ci, vers les plus jeunes, nous agissons à travers des modes opératoires variés pour que notre institution lutte contre les stéréotypes de genre. Nous plaçons l'enjeu au cœur de notre réacteur, parce que, formant de jeunes professionnel-les, c'est aussi à un développement équitable et équilibré de notre territoire que nous participons.

Jacques Bahi, président
Université de Franche-Comté (UFC)

Le projet «100 femmes... et des milliers d'autres» est né du partenariat de l'Université de Franche-Comté avec plusieurs universités suisses : la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'Université du Tessin et, plus particulièrement, l'Université de Genève (UNIGE), avec laquelle a été engagé un projet Interreg. Il consiste à construire et à animer un réseau de femmes suisses et françaises, majoritairement scientifiques ou ingénierues.

L'ouvrage, de près de 300 pages, publié en français, anglais et italien, sera accompagné de 28 vidéos. Il met en lumière les parcours de cent femmes dont dix Françaises. Ces portraits ont pour but de susciter ou d'aviver les aspirations des jeunes filles à entrer dans une carrière scientifique. Ainsi pourront-ils, par effet de miroir, éclairer les étudiantes dans la construction de leur parcours de formation et les aider à aborder sans autocensure leur insertion professionnelle, tout en préservant, pour chacune, son originalité, sa personnalité propre.

La mobilisation d'universités et de hautes écoles françaises et suisses autour de ce projet ambitieux en faveur de la mixité des parcours scientifiques ouvre des perspectives prometteuses, de part et d'autre d'une frontière qui est, en l'occurrence, un trait d'union.

Jean-François Chanet, recteur
Académie de Besançon et région académique
Bourgogne Franche-Comté

Swissuniversities soutient l'égalité entre femmes et hommes notamment dans le monde scientifique. Le projet 100 femmes et des milliers d'autres montre des femmes extraordinaires pour que les jeunes générations aient des modèles pour se lancer.

Barbara Fäh, rectrice
Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik Zürich (HfH)
et membre de Swissuniversities

Pour la première fois de son histoire, l'EPFL peut compter dans ses rangs 30% d'étudiantes au niveau du Bachelor. Et grâce au recrutement international, elles sont également 30% de doctorantes et 16% de professeures. Mais on doit faire encore mieux ! et c'est notre mission de continuer sur cette trajectoire positive. C'est pour cette raison que l'EPFL a comme objectif dans les 5 ans à venir de pouvoir offrir 40% de postes à des professeures. Car les sciences ont besoin de plus de diversité pour ouvrir les réflexions et s'enrichir de cette multiplicité de points de vue. L'EPFL est donc très fière de ses professeures et alumnae, parce qu'elles représentent les meilleurs exemples pour les générations à venir et nous les remercions de jouer ce rôle de modèles pour les jeunes femmes dans les carrières scientifiques.

Martin Vetterli, président
Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Per l'Università della Svizzera italiana il progetto 100 donne e mille altre costituisce al contempo una piattaforma per mettere in risalto i talenti femminili della nostra università e del nostro Cantone e un laboratorio di cooperazione interregionale con partner accademici e istituzionali. Mi congratulo con le 100 professioniste selezionate, tra le quali mi onoro di trovare delle rappresentanti del nostro corpo accademico.

Boas Erez, recteur
Università della Svizzera italiana (USI)

100 portraits de femmes, c'est autant de parcours inspirants, de manières d'innover et de concevoir l'excellence. Pour contribuer activement à la société, les hautes écoles doivent promouvoir la création et la transmission d'un savoir diversifié. En tant qu'institutions de formation tertiaire, il est de notre responsabilité d'élargir en permanence le champ des possibles et d'encourager celles et ceux qui feront la société de demain à réinventer les règles du jeu pour dépasser les stéréotypes de genres.

Luciana Vaccaro, rectrice
Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)

Les femmes, ces grandes absentes de l'histoire et pourtant... Dans les sciences naturelles, humaines, économiques et techniques, dans la culture, dans la littérature, en politique, elles ont pleinement contribué à forger la société d'aujourd'hui. Bien que souvent invisibilisées, elles ont marqué de leur empreinte notre histoire à tous et toutes, dépassant les normes et les clichés propres à leur époque. Et nombreuses sont celles qui aujourd'hui poursuivent dans cette voie de pionnières, qui s'aventurent dans des territoires considérés encore, à tort, comme masculins, contribuant ce faisant à ouvrir le champ des possibles et à façonner le futur. C'est dans cette perspective que le Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences (BPEV) s'est engagé dans ce projet. Avec une réelle envie de valoriser, de rendre visibles ces femmes remarquables, aux parcours défiant les préjugés sexistes les plus persistants, ces femmes aux contributions innovantes et aux engagements précieux. Elles représentent toutes les pionnières qui, chaque jour, inventent de nouveaux possibles. Que ces portraits puissent nous inspirer dans nos actions. Merci aux femmes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, d'être des femmes qui osent et qui font que leur histoire devienne la nôtre.

Colette Fry, directrice
Bureau de promotion de l'égalité et de prévention
des violences (BPEV), Genève

Les métiers ont-ils un sexe ? Nous pouvons légitimement nous poser la question lorsqu'aucun nom de femme ne nous vient à l'esprit lorsque nous parlons d'architecture, d'ingénierie, de sport d'élite ou de justice. Pourtant, ces femmes existent, mais elles sont souvent invisibilisées. La marque Tekoe, présente dans nos villes, est une entreprise à succès qui porte comme signature Valérie Peyre. L'opiniâtré et la force de l'alpiniste Sophie Lavaud ont vaincu l'Himalaya. Et la professeure de l'EPFL Anne Clémence Corminboeuf ne s'est fort heureusement pas laissée convaincre que les filles n'étaient pas faites pour la chimie quantique. Ces trois vaudoises sont des exemples parmi les 100 portraits de femmes aux carrières exemplaires que cet ouvrage nous dévoile, mettant enfin dans la lumière ces trajectoires brillantes de professionnelles qui sont autant d'exemples inspirants pour les jeunes femmes d'aujourd'hui.

Maribel Rodriguez, directrice
Bureau de l'égalité entre
les femmes et les hommes (BEFH), Vaud

100 PARCOURS INSPIRANTS

Pourtant habituée tant dans mes activités de professeure de droit que de vice-rectrice à présider des séances et des groupes de travail, j'ai assumé la présidence de la commission de sélection du projet «100 femmes et des milliers d'autres» avec un intérêt tout particulier.

Ce projet implique des institutions et organisations du secteur privé et du secteur public, de l'académie et de la pratique, de différents domaines, institutions et régions. La preuve, s'il en fallait, que la problématique des parcours professionnels féminins ne connaît de limites ni par le domaine d'activité ni par les frontières. Par conséquent, la commission de sélection était composée de femmes et d'hommes d'horizons et de préoccupations professionnelles très variés et le travail dans ce groupe fut des plus riches.

Il incombaît à notre commission de choisir 100 femmes aux parcours de vie inspirants, dans divers secteurs, avec une attention particulière portées aux professions scientifiques et techniques, où les femmes sont sous-représentées. Ce choix s'est opéré à partir de nombreuses propositions préalables, faites par les institutions et organisations participantes. Les choix aux différents moments et niveaux étaient des plus difficiles face au talent et aux compétences de tant de femmes que l'on retrouve dans la réalité de tous les jours. Toutes générations confondues, elles sont actives dans des domaines scientifiques et techniques mais également entrepreneuriaux, artistiques et sportifs, dans la haute technologie comme dans la préservation de notre culture et de la qualité de vie. Il y en avait tant qui entraient en considération pour figurer parmi «nos» 100 femmes! Il s'agissait, pour la commission, de faire ressortir des personnalités qui ont du mérite et dont les profils peuvent motiver d'autres de par leur parcours, leur persévérance face aux difficultés et leur abnégation, leurs réussites, le caractère insolite de leur entreprise ou leur choix professionnel et, last but not least, par leur intelligence. L'équité dans la répartition thématique et territoriale fut donc l'un des grands enjeux de cette sélection et il faut souligner le formidable travail d'équipe qui s'est mis en place dans la commission pour y parvenir. Chacun, chacune

des membres défendait bien sûr «ses» candidates, mais tout le monde savait également, le moment venu, céder devant l'évidence d'une personne plus représentative d'un domaine, d'une institution ou d'une région.

Certaines des femmes sélectionnées ne sont qu'au début de leur parcours, d'autres à un stade plus avancé, mais toutes ont réussi dans la réalisation de leur projet professionnel. La commission espère qu'ainsi, elles pourront inspirer d'autres femmes – et pourquoi pas des hommes – aux stades divers de leurs propres carrières. Soulignons aussi que, certes, l'échantillon est petit, mais chacune de ces 100 femmes est néanmoins témoin de ce qui se passe dans la société sur un plan général. Elles légitiment aussi les actions des autres femmes et de l'entourage de celles-ci afin de parvenir à un monde du travail harmonieux et fructueux, sans préjugés liés au sexe, ce qui n'est pas acquis partout et par tous pour l'instant, hélas.

Je remercie les personnes, institutions et organisations participantes de leur engagement dans ce projet et les programmes Interreg PILE et P-7 de swissuniversities de l'indispensable soutien financier. Enfin, un très grand merci à l'équipe du Service de l'égalité de l'Université de Genève qui a accompli un immense travail d'organisation dès les débuts du projet jusqu'à son accomplissement.

La présidence de la Commission «100 femmes et des milliers d'autres» m'a enchantée. Étant souvent seule femme dans des aéropages masculins, je trouve particulièrement gratifiant de pouvoir témoigner, à travers le présent fascicule, des interviews conduites et les cérémonies, de femmes prêtes à participer pleinement dans tous les secteurs d'activité de la société. Ensemble avec les autres acteurs et actrices du projet, je souhaite plein succès à ces 100 femmes et à toutes les autres.

Margareta Baddeley, présidente
Comité de sélection 100 femmes
et ancienne vice-rectrice de l'UNIGE

1, 2, 3... BEAUCOUP

Un projet qui se veut rassembleur, deux pays (France et Suisse), trois langues, quatre régions, cinq institutions et enfin 100 femmes et des milliers d'autres. Un projet prévu de longue date qui aboutit en cette année 2019 de Grève des femmes, qui voit les centaines sortir du bois, et c'est tant mieux : le remarquable *100Elles** à Genève, *100 Frauen* en Suisse alémanique, *100 femmes qui ont fait l'histoire de France* pour l'Hexagone, etc.

Un projet qui se veut accessible et tout public. Plusieurs moyens de communication sont utilisés : des supports vidéos pour les réseaux sociaux, un support papier pour la pérennité, des conférences et des rencontres pour échanger.

Pourquoi une centaine ? Pour que Marie Curie ne soit plus la seule et unique et pour marquer les esprits avec la qualité et la quantité des femmes choisies. L'idée étant aussi de sortir des murs et de s'ouvrir à d'autres institutions, d'autres régions afin de montrer que les talents n'ont pas de frontières. Le projet Interreg PILE, conçu dès 2015, tombait à point nommé pour porter cette idée. Une coopération swissuniversities s'y est jointe pour la partie digitale... et les talents se sont bousculés au portillon.

Pourquoi une centaine encore ? Des années de pratique du mentorat et d'échanges avec des chercheuses ou des jeunes femmes se lançant dans des carrières atypiques ont démontré que le manque de modèles féminins est patent et déploré. A cela s'est ajout, dans le choix des profils, la nécessité de mixer les âges afin de mettre en avant des figures de proue mais également des jeunes talents, le *peer mentoring* ayant le vent en poupe.

A ces motivations s'ajoute sans aucun doute l'occultation des femmes, d'autant plus frappante que depuis plusieurs décennies des biographies font réapparaître des personnalités remarquables délaissées; voir par exemple *Les figures de l'ombre*, film de Théodore Melfi tiré du livre éponyme de Margot Lee Shetterly (2016), qui retrace le parcours de mathématiciennes noires de haut vol de la NASA. Ces histoires permettent de découvrir que les femmes sont entrepreneuses (La Veuve Clicquot ou Céline Lazorth), combatives (Olympe de Gouge, Rosa Parks ou

Greta Thunberg) philosophes (Hanna Arendt ou Jeanne Hersch), stratèges (Marie 1^{re} d'Angleterre ou Marie Goeeg Pouchoulin), scientifiques (Hypatie, Mme du Châtelet ou Lina Stern) et artistes (Artemisia ou Niki de Saint-Phalle). Une tendance à l'effacement qui ne date pas d'hier puisque Christine de Pizan (1364-1430), philosophe et poétesse, sentit déjà à son époque le besoin de remettre les femmes à leur juste place dans sa *Cité des dames*.

A cela s'ajoute que nos 100 modèles déplorent elles-mêmes le manque de modèles féminins ou encensent une femme exceptionnelle qui les a soutenues ou un homme qui a cru en leur talent. Une étude récente réalisée en Suisse a montré l'impact des femmes leaders sur l'engagement et la performance des plus jeunes.

Enfin, 10 ans après, la «boucle est bouclée» : de l'exposition *Faces à Faces* en 2009, qui sortit de l'ombre des femmes ayant contribué à l'histoire de l'Université de Genève, au projet *100 femmes et des milliers d'autres* en 2019 qui met en lumière des femmes d'aujourd'hui.

Claire Dupouët, vice-présidente
Université de Franche-Comté, UFC

Brigitte Mantilleri, directrice
Service égalité, UNIGE

Juliette Labarthe, chargée de projets
Service égalité, UNIGE



COULEURS DES PORTRAITS



SOMMAIRES

A À Z

11

A			
CAMILLE ABEGG	15	ANNA FONTCUBERTA I MORRAL	145
CÉCILE ALLIGNÉ-MÜNCH	17	KATY FORAZ	149
TINA AMBOS	21	G	
MARYLINE ANDERSEN	25	CRISTINA GAGGINI	153
SOPHIE ANSOS	29	ASSIA GARBINATO	157
B		ESTEVA CLAUDIA GARCÍA-MORENO	161
CAROLE BAUDIN	31	RAJNA GIBSON BRANDON	165
DAPHNÉ BAVELIER	35	VÉRONIQUE GOY VEEHNHUYSEN	167
DELPHINE BECHEVET	39	SILKE GRABHERR	171
KRISTIN BECKER VAN SLOOTEN	41	SARA GRECO	173
LOUIZA BECQUELIN	45	CARLOTTA GUIDUCCI	177
RIZLAN BERNIER-LATMANI	49	PAULINE GYGAX	181
LORELLA BERTANI	53	H	
ARDEMIS BOGHOSIAN	57	ISABELLE HARSCH	185
CHRISTINE BOLOU-CHIARAVALLI	61	IRÈNE HERRMANN	189
COSTANZA BONADONNA	65	MAYA HERTIG RANDALL	193
MONICA BONFANTI	69	KATHRYN HESS BELLWALD	197
MICHELA BOVOLENTA	73	SARAH HOEFFLIN	201
CAMILLE-SOPHIE BRÈS	77	I	
C		SANDY INGRAM	203
AMINA CADELLI (FLÈCHE LOVE)	81	J	
FANNY CARRARD	85	DANIJELA JANI	207
YASMINE CHAR	89	K	
CORINNE CHARBONNEL	93	NATACHA KOUTCHOUMOV	211
CLÉLIA CHATELAIN	97	JAYALAKSHMI KRISHNAKUMAR	215
CLAIRE CLIVAZ	101	L	
CLÉMENCE CORMINBOEUF	103	STÉPHANIE LACOUR	217
D		SOPHIE LAVAUD	221
GIULIA D'AVENIA	107	VALÉRIE LEPILLER	225
MARYSE DE STEFANO	111	MARTHA LILEY	229
SYLVIE DEBRAS	115	LUCY LINER	233
ANA SOFIA DOMINGOS	117	FABIENNE LUPO	237
MONICA DUCA WIDMER	121	M	
SOPHIE DUGERDIL	125	SOPHIE MAC	239
JANINE DUNAND	127	BLANDINE MAISONNIER-PINTA	243
E		GAIA MARNIGA	247
ILARIA ESPA	131	CAMILLA MASSON	251
F		JEANNE MENGIS	253
HÉLA FATTOUMI	133	GIANNA ANTONIA MINA	257
DONATELLA FIORETTI	137	N	
MATHILDE FONTANET	141	EVA NIYIBIZI	261
		FANNY NOVOA-GILLIÉRON	265
		P	
		JULIANA PANTET	275
		PATRYCJA PARUCH	277
		MARIE-CÉCILE PÉRA	281
		SOLANGE PETERS	285
		VALÉRIE PEYRE	289
		CATHERINE PISTOLET	291
		IOANA PREDA	295
		Q	
		CLAUDIA QUADRI	299
		WENDY QUEEN	303
		R	
		LAURA ELENA RAILEANU	307
		ANNE RICHARD	311
		JULIE ROESLÉ-FUCHS	315
		NATHALIE ROHNER	319
		S	
		SILVIA SANTINI	323
		VERONICA SAVU	327
		MANON SCHICK	331
		MARIANNE SCHMID MAST	335
		DOMINIQUE SOLDATI-FAVRE	339
		SARAH STEWART-KROEKER	343
		NATHALIE STUTZMANN	347
		T	
		ANNE TANGUY	349
		YVETTE THÉRAULAZ	353
		ANOUK THIBAUD	355
		V	
		CÉLINE VAN TILL	359
		EVIE VERGAUWE	363
		Z	
		MYRET ZAKI	367
		CRISTINA ZANINI BARZAGHI	371
		ALBERTINE ZULLO	375



ART, CULTURE,
COMMUNICATION ET SPORT

CAMILLE ABEGG	15
LOUIZA BECQUELIN	45
CHRISTINE BOLOU-CHIARAVALLI	61
AMINA CADELLI (FLÈCHE LOVE)	81
YASMINE CHAR	89
GIULIA D'AVENIA	107
SYLVIE DEBRAS	115
HÉLA FATTOUMI	133
DONATELLA FIORETTI	137
MATHILDE FONTANET	141
SARA GRECO	173
PAULINE GYGAX	181
IRÈNE HERRMANN	189
SARAH HOEFFLIN	201
NATACHA KOUTCHOUMOV	211
SOPHIE LAVAUD	221
JEANNE MENGIS	253
GIANNA ANTONIA MINA	257
CLAUDIA QUADRI	299
ANNE RICHARD	311
SILVIA SANTINI	323
SARAH STEWART-KROEKER	343
NATHALIE STUTZMANN	347
ANNE TANGUY	349
YVETTE THÉRAULAZ	353
CÉLINE VAN TILL	359
MYRET ZAKI	367
ALBERTINE ZULLO	375

CATHERINE PISTOLET

291 ANA SOFIA DOMINGOS

MANON SCHICK

331 MONICA DUCA WIDMER

ANOUK THIBAUD

355 ANNA FONTCUBERTA I MORRAL



ÉCONOMIE ET ENTREPRENEURIAT

TINA AMBOS	21
MARYSE DE STEFANO	111
SOPHIE DUGERDIL	125
JANINE DUNAND	127
ILARIA ESPA	131
CRISTINA GAGGINI	153
RAJNA GIBSON BRANDON	165
VÉRONIQUE GOY VEENHUYSEN	167
ISABELLE HARSH	185
JAYALAKSHMI KRISHNAKUMAR	215
FABIENNE LUPO	237
SOPHIE MAC	239
LEÏLA OJJEH	271
JULIANA PANTET	275
VALÉRIE PEYRE	289
VERONICA SAVU	327

ANA SOFIA DOMINGOS

117

MONICA DUCA WIDMER

121

ANNA FONTCUBERTA I MORRAL

145

KATY FORAZ

149

ASSIA GARBINATO

157

CARLOTTA GUIDUCCI

177

SANDY INGRAM

203

DANIJELA JANI

207

VALÉRIE LEPILLER

225

MARTHA LILEY

229

LUCY LINDER

233

BLANDINE MAISONNIER-PINTA

243

FANNY NOVOA-GILLIÉRON

265

MARIE-CÉCILE PÉRA

281

IOANA PREDA

295

LAURA ELENA RAILEANU

307

JULIE ROESLÉ-FUCHS

315

NATHALIE ROHNER

319

CRISTINA ZANINI BARZAGHI

371



SCIENCES ET MÉDECINE

SOPHIE ANSOS

29

DAPHNÉ BAVELIER

35

COSTANZA BONADONNA

65

CORINNE CHARBONNEL

93

ESTEVA CLAUDIA GARCÍA-MORENO

161

SILKE GRABHERR

171

KATHRYN HESS BELLWALD

197

STÉPHANIE LACOUR

217

GAIA MARNIGA

247

EVA NIYIBIZI

261

PATRYCJA NOWAK-SLIWINSKA

267

PATRYCJA PARUCH

277

SOLANGE PETERS

285

WENDY QUEEN

303

MARIANNE SCHMID MAST

335

DOMINIQUE SOLDATI-FAVRE

339

EVIE VERGAUWE

363



DROIT, ACTIVISME ET CITOYENNETÉ

LORELLA BERTANI	53
MONICA BONFANTI	69
MICHELA BOVOLENTA	73
MAYA HERTIG RANDALL	193
CAMILLA MASSON	251

INGÉNIERIE, TECHNOLOGIE
ET INFORMATIQUE

CÉCILE ALLIGNÉ-MÜNCH	17
MARYLINE ANDERSEN	25
CAROLE BAUDIN	31
DELPHINE BECHEVET	39
KRISTIN BECKER VAN SLOOTEN	41
RIZLAN BERNIER-LATMANI	49
ARDEMIS BOGOHSSIAN	57
CAMIILLE-SOPHIE BRÈS	77
FANNY CARRARD	85
CLÉLIA CHATELAIN	97
CLAIRE CLIVAZ	101
CLÉMENCE CORMINBOUEUF	103

PROVENANCES



FRANCHE-COMTÉ

SOPHIE ANSOS	29
CHRISTINE BOLOU-CHIARAVALLI	61
MARYSE DE STEFANO	111
SYLVIE DEBRAS	115
HÉLA FATTOUMI	133
VALÉRIE LEPILLER	225
SOPHIE MAC	239
MARIE-CÉCILE PÉRA	281
CATHERINE PISTOLET	291
ANNE TANGUY	349



GENÈVE

TINA AMBOS	21
DAPHNÉ BAVELIER	35
LORELLA BERTANI	53
COSTANZA BONADONNA	65
MONICA BONFANTI	69
AMINA CADELLI (FLÈCHE LOVE)	81
CORINNE CHARBONNEL	93
CLÉLIA CHATELAIN	97
SOPHIE DUGERDIL	125
JANINE DUNAND	127
MATHILDE FONTANET	141
KATY FORAZ	149
ESTEVA CLAUDIA GARCÍA-MORENO	161
RAJNA GIBSON BRANDON	165
SILKE GRABHERR	171
PAULINE GYGAX	181
ISABELLE HARSCH	185
IRÈNE HERRMANN	189
MAYA HERTIG RANDALL	193
SARAH HOEFFLIN	201
NATACHA KOUTCHOUMOV	211
JAYALAKSHMI KRISHNAKUMAR	215
FABIENNE LUPO	237

EVA NIYIBIZI

PATRYCJA NOWAK-SLIWINSKA 267

PATRYCJA PARUCH 277

DOMINIQUE SOLDATI-FAVRE 339

SARAH STEWART-KROEKER 343

ANOUK THIBAUD 355

CÉLINE VAN TILL 359

EVIE VERGAUWE 363

MYRET ZAKI 367

ALBERTINE ZULLO 375

HES-SO

CAMILLE ABEGG 15

CÉCILE ALLIGNÉ-MÜNCH 17

CAROLE BAUDIN 31

DELPHINE BECHEVET 39

FANNY CARRARD 85

ANA SOFIA DOMINGOS 117

SANDY INGRAM 203

MARTHA LILEY 229

LUCY LINDER 233

BLANDINE MAISONNIER-PINTA 243

FANNY NOVOA-GILLIÉRON 265

IOANA PREDA 295

LAURA ELENA RAILEANU 307

JULIE ROESLÉ-FUCHS 315

NATHALIE ROHNER 319

NATHALIE STUTZMANN 347

TESSIN

MONICA DUCA WIDMER 121

ILARIA ESPA 131

DONATELLA FIORETTI 137

SARA GRECO 173

GAIA MARNIGA 247

JEANNE MENGIS 253

GIANNA ANTONIA MINA

257

CLAUDIA QUADRI 299

323

SILVIA SANTINI 371

CRISTINA ZANINI BARZAGHI

371

VAUD

MARYLINE ANDERSEN 25

KRISTIN BECKER VAN SLOOTEN 41

45

LOUZA BECQUELIN 49

57

RIZLAN BERNIER-LATMANI

57

ARDEMIS BOGOHSSIAN

73

MICHELA BOVOLENTA

73

CAMIILLE-SOPHIE BRÈS

77

YASMINE CHAR 89

101

CLAIREE CLIVAZ

101

CLÉMENCE CORMINBOUEF

103

GIULIA D'AVENIA

107

ANNA FONTCUBERTA I MORRAL

145

CRISTINA GAGGINI

153

ASSIA GARBINATO

157

VÉRONIQUE GOY VEEHUYS

167

CARLOTTA GUIDUCCI

177

KATHRYN HESS BELLWALD

197

DANIJELA JANI

207

STÉPHANIE LACOUR

217

SOPHIE LAVAUD

221

CAMILLA MASSON

251

LEÏLA OJJEH

271

JULIANA PANTET

275

SOLANGE PETERS

285

VALÉRIE PEYRE

289

WENDY QUEEN

303

ANNE RICHARD

311

VERONICA SAVU

327

MANON SCHICK

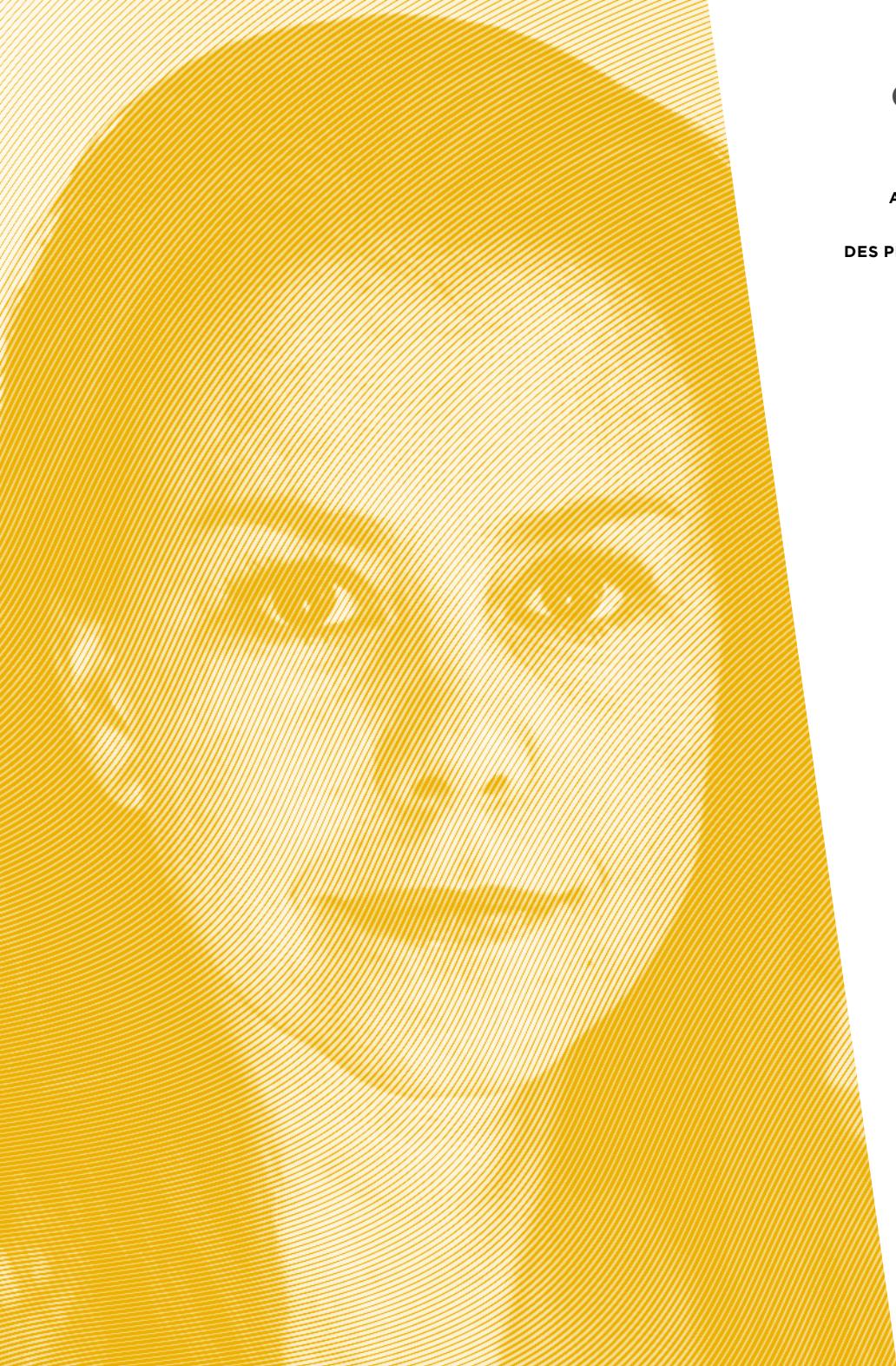
331

MARIANNE SCHMID MAST

335

YVETTE THÉRAULAZ

353



CAMILLE ABEGG

1976

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Le bien-être, la gastronomie, la famille.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil et Mike Horn.

UN LIVRE & UN FILM
Madame Bovary (Gustave Flaubert),
Amadeus (Miloš Forman).

UN MODÈLE
Mes parents

UN OBJET
Une grande table de repas

UNE COULEUR
Le céladon

UN RÊVE
Celui que je réalise.



CRÉATRICE DE CONCEPTS, SUISSE ROMANDE

Je suis fondatrice du concept store *Bravo!* que j'ai créé en 2017 à Vevey. Pour cet espace, à la fois boutique, lieu culturel et conception d'événements, je sélectionne des artistes, artisans et artisanes suisses et propose des pièces uniques ou des séries courtes. Plusieurs expositions (photos, peintures, illustrations) sont proposées chaque année. Des concerts gratuits, des ateliers ainsi que des «tables rondes» et des discussions sont au programme chaque mois.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est la création, les découvertes, la mise sur pied de différents projets, les rencontres, les rapports humains, le partage de savoirs, au fond, la dimension humaine. Je suis travailleuse. J'ai toujours été soutenue par ma famille, mes ami-e-s mais aussi des professeur-e-s. Mon père m'a toujours dit: «quel que soit le métier que tu choisis, je sais déjà que tu le feras bien». Je pense que c'est important de donner un capital confiance à ses enfants et/ou à ses amies et amis, tout en leur faisant garder une certaine humilité.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? On me contredit souvent, je dois faire mes preuves. Les préjugés qui font qu'il y a sans doute peu de femmes dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE de satisfaire ma clientèle, mes employé-e-s et mes fournisseurs. Je contribue à faire prendre conscience que l'on peut consommer différemment en prenant mieux en considération notre planète et les avancées sociales.

CONCEPT CREATOR, FRENCH-SPEAKING SWITZERLAND

I set up the Vevey-based concept store *Bravo!* in 2017. It's a boutique, a cultural venue and an event-planning space. I work with Swiss artists and craftspeople, offering unique pieces and limited editions. In addition to putting on several photo and art exhibitions each year, we stage free concerts and have a monthly schedule of workshops, panels and other similar events.

I'M REALLY PASSIONATE about creating things, making discoveries, developing projects, meeting and interacting with people, and sharing knowledge. Basically, what really drives me is the human aspects of my work.

I'm hardworking. My family and friends have always been very supportive, as have my teachers. My father always used to say: "Whatever you decide to do, I'll know you'll do it well." I think it's important to help your children and your friends to build up their self-confidence while also making sure they stay humble.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? People often try to challenge me, and I'm always having to prove myself. There's a lot of prejudice, which is probably why there are so few women in my line of work.

I'M PROUD that I'm able to meet my customers', employees' and suppliers' needs. I'm also proud to be doing my bit to make people aware that it is possible to consume differently for the good of our planet and the betterment of our society.

IDEATRICE DI CONCETTI, SVIZZERA ROMANDA

Sono fondatrice del concept store *Bravo!* che ho creato nel 2017 a Vevey. Oltre a essere un negozio, questo spazio ospita anche manifestazioni culturali ed eventi di vario genere per i quali seleziono artiste, artisti, artigiane e artigiani svizzeri di cui espongo pezzi unici o serie brevi. Ogni anno organizziamo diverse mostre, di fotografie, quadri o illustrazioni, e proponiamo tutti i mesi concerti gratuiti, laboratori, tavole rotonde e dibattiti.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Creare, scoprire, realizzare progetti, incontrare persone nuove... Mi piace il dialogo, la condivisione dei saperi, la dimensione umana.

Sono una grande lavoratrice. Ho sempre potuto contare sul sostegno della mia famiglia, delle mie amiche, dei miei amici, ma anche dei miei insegnanti. «Qualunque cosa tu decida di fare, sono sicuro che la farai bene», mi ha sempre detto mio padre. Penso sia importante credere nei propri figli, nelle amiche e negli amici, ricordando però loro che un pizzico di umiltà non guasta.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Spesso devo dimostrare che so il fatto mio. E i pregiudizi: sicuramente è per questo che nel mio campo ci sono poche donne.

SONO ORGOGLIOSA di soddisfare le esigenze dei clienti, delle mie collaboratrici, dei miei collaboratori e dei fornitori. Il mio obiettivo è aiutare gli altri a capire che si può consumare in modo diverso salvaguardando il pianeta e senza rinunciare al progresso sociale.



CÉCILE ALLIGNÉ-MÜNCH

1979

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Ma famille, la montagne, les voyages, l'art contemporain et la lecture.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Marie Curie et Georg Baselitz.

UN LIVRE & UN FILM
La métamorphose (Franz Kafka), lu très tôt et compris bien plus tard et *Fitzcarraldo* (Werner Herzog).

UN MODÈLE
Mes parents, une mère active professionnellement, mais très présente, et un père professeur-chercheur qui m'a très tôt initiée aux mathématiques et aux sciences.

UN OBJET
Mon ordinateur sur lequel je passe des heures et des heures.

UNE COULEUR
Le jaune

UN RÊVE
Voir mes filles heureuses et épanouies dans leur vie d'adulte.



Je suis professeure en énergie hydraulique à la HES-SO Valais-Wallis depuis 2010. J'enseigne l'hydraulique au niveau bachelor/master et suis en charge d'une équipe de recherche dans le domaine de l'hydroélectricité, active dans de nombreux projets cantonaux, nationaux et internationaux.

J'ADORE MON MÉTIER pour plusieurs raisons. Premièrement, il est très varié; chaque jour est différent, je jongle entre enseigner, faire de la recherche, gérer une équipe, communiquer avec le grand public ou avec des spécialistes. J'ai toujours voulu enseigner, j'aime l'idée de pouvoir transmettre des connaissances et être au contact avec les étudiant-e-s permet d'évoluer aussi. La recherche apporte aussi une constante remise en question de nos connaissances et nous pousse à élargir et renforcer nos compétences. Dans une HES, la recherche est plus appliquée et j'ai la chance de voir des idées devenir réalité en coordonnant la mise au point de nouvelles turbines par exemple.

Ce qui me motive, c'est la nouveauté, faire de nouveaux projets, rencontrer de nouveaux et de nouvelles étudiant-e-s, monter de nouveaux cours, engager de nouvelles personnes.

MON PARCOURS. Je suis ingénierie en hydraulique et mécanique, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Hydraulique et Mécanique de Grenoble. J'ai obtenu mon doctorat en mécanique des fluides et transferts après avoir réalisé une thèse sur la simulation numérique des grandes échelles de la turbulence. Vers la fin de mon post-doctorat à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) dans le domaine des machines hydrauliques, après mon congé de maternité, je me suis mise à chercher du travail et la première annonce que j'ai trouvée, c'était ce poste de professeure HES en hydraulique à Sion. Je pense que j'ai eu une chance incroyable d'être au bon endroit au bon moment. Même s'il y a peu de femmes dans mon domaine, j'ai eu le soutien et la confiance de mes supérieurs et de différents professeurs à la HES et à l'EPFL qui m'ont aidée à mettre en place mes activités. D'autres appuis: mon mari, mes parents, des professeurs que j'ai croisés durant ma carrière, mes collègues.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? J'aimerais avoir plus de temps pour être plus présente auprès de ma famille tout en exerçant ce métier passionnant. Il n'y a pas vraiment eu d'obstacles pour le moment.

JE SUIS FIÈRE de mener des projets de développement de nouvelles machines dans le domaine des énergies renouvelables en passant par les étapes passionnantes de la simulation numérique et des expériences en laboratoire. Ma contribution est d'avoir mis en place une équipe performante et dynamique dans le domaine de l'hydraulique en collaborant avec des entreprises locales. Mon point fort, c'est mon dynamisme.

PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF APPLIED SCIENCES AND ARTS OF WESTERN SWITZERLAND (HES-SO), VALAIS-WALLIS

I've been a professor of hydraulic energy at HES-SO Valais-Wallis since 2010. I teach hydraulics at the bachelor's and master's levels and head up a research team that focuses on hydropower. We're involved in a number of local, national and international projects.

THERE ARE SO MANY REASONS WHY I LOVE MY WORK. It's quite varied, and every day is different. I have to juggle teaching, doing research, managing a team and communicating with the general public and other experts. I've always wanted to teach. I like the idea of passing on my knowledge, and being in contact with students helps me to grow as a person as well. My research means I'm always questioning my thinking, and it pushes me to expand and strengthen my skills. At a university of applied science, the research is more hands on. I'm lucky that I get to see ideas become reality, like when we developed a new type of wind turbine.

I'm also driven by change – setting up new projects and courses, meeting new students and working with new colleagues.

MY CAREER PATH. I'm a hydraulics and mechanical engineer with a degree from the Ecole Nationale Supérieure d'Hydraulique et Mécanique in Grenoble, France. I was awarded a PhD in fluid mechanics and transfer processes after doing my thesis on the digital large-eddy simulation of turbulence. Towards the end of my postdoctoral research into hydraulic machines at EPFL, and after my maternity leave, I was looking for work and the first ad I came across was for the position of hydraulics professor here in Sion. I was incredibly lucky – I was just in the right place at the right time. Even though there are very few women in this field, I had the support and trust of my superiors and professors at both HES-SO and EPFL. They helped me to get my research up and running. I've also had great support from my husband, my parents, my colleagues and other professors I've worked with throughout my career.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I'd like to have more time for my family and still be able to do the job I love. So far, there haven't really been any other hurdles.

I'M PROUD to be involved in projects to develop new machines for producing renewable energy. My work includes digital simulations and lab experiments, which are really interesting stages of the process. I've also teamed up with local companies to set up a highly dynamic and effective hydraulics team. I'm energetic, and I think that's my strong point.

PROFESSORESSA ALLA HAUTE ÉCOLE SPÉCIALISÉE DE SUISSE OCCIDENTALE (HES-SO), VALAIS-WALLIS

Insegno all'HES-SO Valais-Wallis dal 2010. La mia materia è l'idraulica a livello Bachelor e Master. Sono anche responsabile di un gruppo di ricerca nel settore dell'energia idroelettrica e partecipo a diversi progetti cantonali, nazionali e internazionali.

ADORO IL MIO LAVORO per diverse ragioni. Innanzitutto è molto vario: non ci sono mai due giornate uguali, inseguo, faccio ricerca, sono responsabile di un gruppo, comunico con il pubblico o con altri esperti. Ho sempre voluto insegnare, mi piace trasmettere le mie conoscenze e trovo il rapporto con le studentesse e gli studenti molto stimolante. La ricerca ci obbliga ad approfondire, a rimettere costantemente in discussione quello che sappiamo. In una scuola universitaria professionale si fa soprattutto ricerca applicata, il che mi dà la possibilità di assistere alla realizzazione pratica di alcune idee, ad esempio coordinare la messa a punto di nuove turbine.

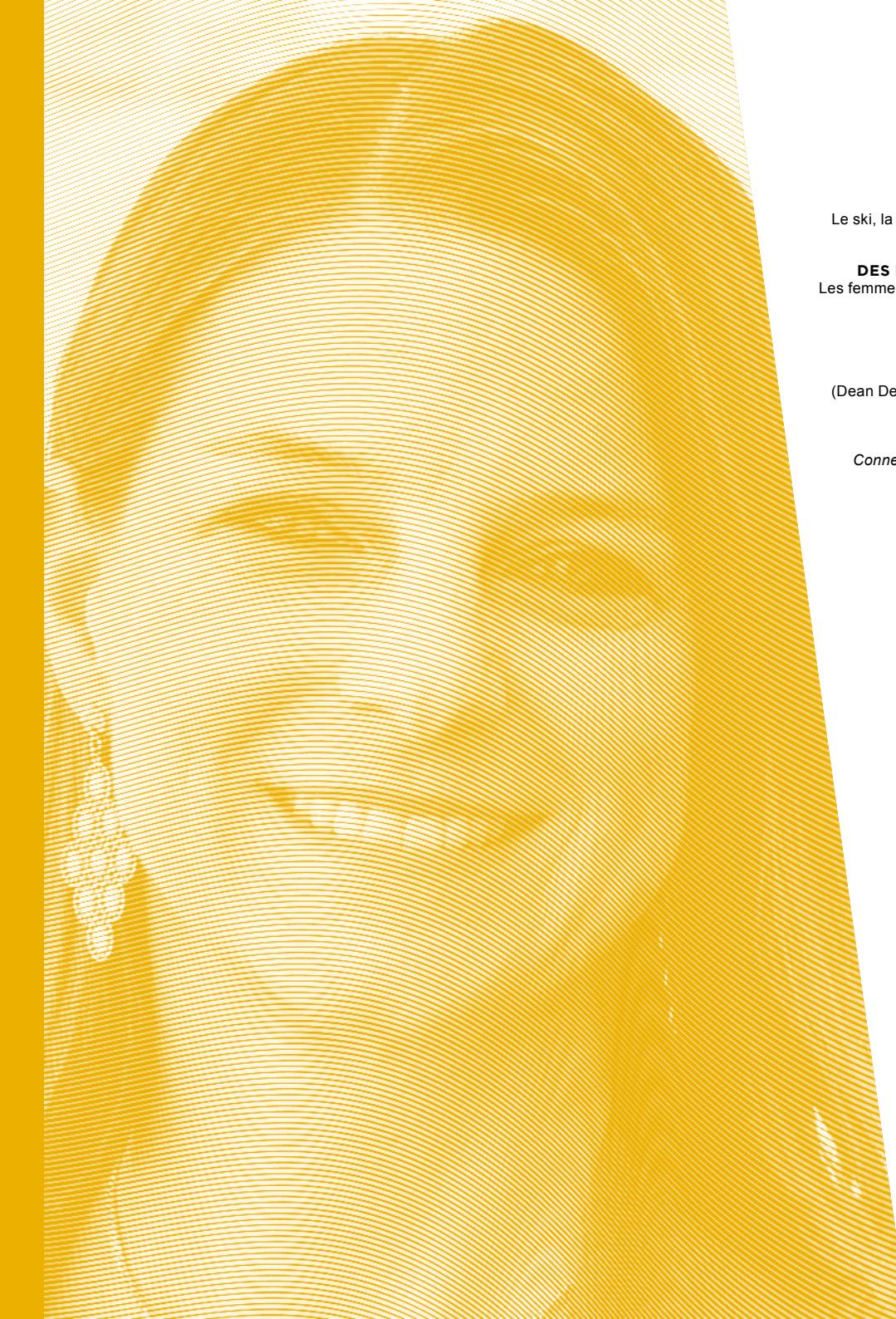
La molla che mi spinge è la novità: partecipare a diversi progetti, incontrare studentesse e studenti, organizzare corsi, assumere personale...

IL MIO PERCORSO. Sono ingegnera idraulica e meccanica, diplomata presso l'Ecole Nationale Supérieure d'Hydraulique et Mécanique di Grenoble. Ho conseguito il dottorato in meccanica dei fluidi e fenomeni di trasporto con una tesi sulla simulazione numerica delle grandi scale della turbolenza. Verso la fine del post-doc all'EPFL nel settore delle macchine idrauliche, terminato il congedo di maternità, ho iniziato a cercare lavoro e il primo annuncio che mi è capitato tra le mani è stato proprio quello di un incarico di docente di idraulica presso la scuola universitaria professionale di Sion. Credo di avere avuto la fortuna di essermi trovata nel posto giusto al momento giusto. Anche se nel mio campo le donne sono poche, ho goduto del sostegno e della fiducia dei miei superiori e di vari professori sia all'HES-SO che all'EPFL, che mi hanno dato una mano a organizzare le mie attività. Senza naturalmente dimenticare mio marito, i miei genitori, altri insegnanti che ho incrociato durante la mia carriera, le colleghi e i colleghi.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Mi piacerebbe avere più tempo per la famiglia senza rinunciare a un lavoro in cui mi sento realizzata. Per il momento non ho incontrato ostacoli veri e propri.

SONO ORGOGLIOSA di essere responsabile di progetti per lo sviluppo di nuove macchine nel campo delle energie rinnovabili e di partecipare a tappe entusiasmanti come la simulazione numerica e gli esperimenti in laboratorio. Il mio contributo: aver creato un gruppo di ricerca dinamico ed efficace nel settore dell'idraulica in collaborazione con alcune aziende locali. Il mio pregio più grande? Sicuramente l'intraprendenza.





TINA AMBOS

1979

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Le ski, la voile, lire beaucoup, surtout des livres de philosophie.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Les femmes et les hommes qui sortent du cadre, qui vont au-delà de ce qui est prescrit.

UN LIVRE & UN FILM

Quasikristalle (Eva Menasse) et *How to train your dragon* (Dean DeBlois et Chris Sanders), vu avec mes fils.

UN OBJET

Un tableau au mur de mon bureau : *Connecting the dots* de Katarina Reinsch, relier les points, cela me correspond bien.

UNE COULEUR

Le vert

UN RÊVE

Prendre le temps d'être par exemple sur une plage avec ma famille.

Je suis professeure ordinaire en management international. Ma recherche vise à optimiser la gestion des entreprises internationales mais aussi des organisations internationales comme l'ONU ou les ONGs. En limitant les lourdeurs administratives par exemple. Comment gérer la question des réfugiés, les aider à vivre en utilisant la technologie digitale, tout en protégeant leur sphère privée. En fait, mettre à disposition des sources d'idées à travers le monde. Ensuite, il y a l'enseignement au niveau bachelor et master bien sûr, mais également en formation continue, je suis la directrice académique de l'International Organizations MBA (IO MBA) qui me permet d'être en lien avec des managers. Et puis je dirige l'Institut de management de la GSEM, avec une trentaine de personnes impliquées et donc pas mal de gestion du personnel.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est la recherche fondamentale en lien justement avec la pratique. La pertinence du transfert académique pour les organisations. Et faire passer de l'innovation. Ce qui me motive aussi le matin, ce sont mes enfants, c'est très physique et puis d'avoir un travail indépendant qui me permet de gérer les sujets et d'être avec des gens motivés. Et aussi la variété.

MON PARCOURS. Je suis autrichienne, née à Vienne où j'ai suivi ma scolarité et des études universitaires, j'ai deux masters, un en management et l'autre en philosophie. C'est là que j'ai fait ma thèse et mon doctorat. J'ai ensuite poursuivi ma carrière dans différents pays dont le Canada, l'Australie et le Royaume-Uni. A Londres, j'ai fait un Post-Doc à la London Business School et avancé ma carrière jusqu'à être nommée *full professor* à Linz (Autriche) et puis à l'Université de Sussex (UK). Je suis à Genève comme professeure ordinaire depuis 3 ans et demi. Ce sont les coïncidences qui m'ont menée vers la carrière académique car même après ma thèse, ce n'était pas mon but. Des personnes m'ont inspirée. J'ai aussi bénéficié du soutien de mes parents, de mon mari et de mes enfants. Pour avancer, il y a des périodes de surcharge et l'entourage doit le comprendre. Il faut anticiper et être consciente des exigences, comme celle de voyager. Le réseau international est capital pour une carrière académique.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il y a peu de professeures dans mon domaine et par contre une exigence de 50% de femmes dans les commissions avec une nette minorité de professeures, le tournus est ingérable. Sans compter que l'on sait que les femmes ont tendance à accepter plus de charges administratives qui les empêchent ensuite de mener leur recherche et de gérer leur carrière.

JE SUIS FIÈRE de ne pas perdre mon bon humour face aux situations fatigantes.



PROFESSOR AT THE GENEVA SCHOOL OF ECONOMICS AND MANAGEMENT (GSEM), UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a full professor in international management. My research aims to optimize the management of multinationals, as well as NGOs and international organizations like the UN. This can be achieved, for example, by reducing the administrative workload. I also look at how to manage the issue of refugees, including how digital technologies can be used for their benefit without infringing on their privacy. My work is all about helping people throughout the world share their ideas. Of course, I also teach at the bachelor's and master's levels. And I'm involved in continuing education – I'm the academic director of the MBA in international organizations, which puts me in contact with managers. I'm also director of GSEM's Management Institute, which has around 30 staff members, so that involves quite a lot of HR management.

I'M PASSIONATE about linking fundamental research to real-life situations, transferring academic knowledge to organizations, and passing on innovation. My children are also a great source of motivation in the mornings – that takes a lot of energy! I also love the independence of my work – I can manage the topics I want to focus on and choose to work with really motivated people. There's also a lot of variety.

MY CAREER PATH. I'm Austrian. I was born in Vienna and did all my schooling and university studies there, including two master's degrees – one in management and one in philosophy. That's also where I did my PhD work and thesis. My studies then took me to Canada, Australia and the UK. I went on to do a postdoc at the London Business School. I was then appointed as a full professor in Linz, Austria, before moving to the University of Sussex in the UK. I've been in Geneva as a full professor for three and a half years now. I ended up in an academic career almost by accident – it wasn't my goal, even after completing my thesis. But I drew inspiration from several people. I've also always been able to rely on the support of my parents, my husband and my kids. To get ahead, you have to work really hard during certain periods, and the people around you have to understand that. You have to be aware of and prepared for the requirements. You'll always have to travel, for instance – having an international network of contacts is essential in an academic career.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There aren't many female professors in my field. Yet gender parity is a requirement on certain committees, which can be very hard to manage. And we know that women tend to take on more administrative responsibilities, which can prevent them from doing their research and managing their career.

I'M PROUD that I don't let these tiresome aspects drag me down.

PROFESSORESSA ALLA FACOLTÀ DI ECONOMIA E MANAGEMENT DELL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa ordinaria di management internazionale. Lo scopo delle mie ricerche è ottimizzare la gestione delle aziende internazionali e di organizzazioni come l'ONU e le ONG, ad esempio aiutandole a snellire le loro strutture amministrative o ad affrontare questioni come quella dei rifugiati grazie all'ausilio della tecnologia digitale, sempre nel rispetto della sfera privata. Poi c'è l'insegnamento a livello Bachelor e Master e nell'ambito della formazione continua: sono infatti direttrice accademica dell'International Organizations MBA (IO MBA), un'attività che mi permette di lavorare a stretto contatto con i manager di grandi aziende. Infine dirigo l'Institut de management della Geneva School of Economics and Management (GSEM), dove sono responsabile di circa 30 persone. Anche questo un bell'impegno.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca fondamentale e le sue ricadute pratiche, il passaggio dalla dimensione accademica a quella delle organizzazioni, pubbliche o private. E l'innovazione, ovviamente. La molla che mi spinge, soprattutto al mattino, sono i miei figli, che richiedono tanta energia, e poi il fatto di avere un lavoro in cui mi posso organizzare autonomamente, che mi permette di trattare diversi temi e di essere circondata da persone motivate. La varietà.

IL MIO PERCORSO. Sono austriaca, di Vienna, dove ho frequentato sia la scuola che l'università. Ho due Master, uno in management e l'altro in filosofia. È sempre a Vienna che ho sostenuto la tesi e fatto il dottorato. Ho lavorato in diversi Paesi come il Canada, l'Australia e il Regno Unito. A Londra ho concluso un post-doc alla London Business School proseguendo la mia carriera fino a diventare *full professor* prima a Linz (Austria) e poi all'Università del Sussex (Regno Unito). Sono professoressa ordinaria a Ginevra da tre anni e mezzo. Ho intrapreso la via universitaria per un gioco di coincidenze, in realtà non era quello che avevo in mente, nemmeno dopo il dottorato. Sono stata incoraggiata in questa direzione. Ho potuto contare sul sostegno dei miei genitori, di mio marito e dei miei figli. Quando si decide di fare carriera ci sono dei periodi molto intensi, è importante che la famiglia capisca. Spesso bisogna viaggiare: una rete di contatti internazionale è fondamentale per la carriera universitaria.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ci sono pochissime professoresse nel mio settore, ma le commissioni devono essere composte per il 50% da donne. Una contraddizione in termini. Inoltre le donne tendono ad accollarsi più oneri amministrativi, il che impedisce loro di fare ricerca e quindi di avanzare.

SONO ORGOGLIOSA di non perdere mai il buonumore, nemmeno nelle situazioni più stressanti.





MARILYNE ANDERSEN

1974

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La communication visuelle, l'imaginaire, la lumière.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Doris Leuthard et Patrick Aebscher.

UN LIVRE & UN FILM

Sapiens : A Brief History of Humankind
(Yuval Noah Harari) et *Her* (Spike Jonze).

UN OBJET

Une fenêtre

UNE COULEUR

Un arc-en-ciel

UN RÊVE

Enfant, réussir à faire le grand écart (jamais réussi);
aujourd'hui, voir mes filles s'épanouir.

Je suis à la fois enseignante et chercheuse, responsable d'un groupe de recherche dans les questions de lumière et de confort dans le bâtiment et j'ai été longtemps doyenne de faculté pour l'architecture, le génie civil et l'environnement. Je suis enfin co-fondatrice d'une entreprise spin-off avec deux de mes anciennes doctorantes, qui offre des services spécialisés sur les questions de bien-être et de santé liées à l'éclairage naturel dans les bâtiments à travers une approche inédite.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est la diversité des défis, le sentiment de contribuer à des questions empreintes d'un idéal, le fait de pouvoir choisir les questions que nous posons, de voir «grandir» des jeunes dans le métier de chercheur ou de chercheuse, de pouvoir partager nos développements et les appliquer ailleurs, de pouvoir transformer des dynamiques de travail et de collaboration, en particulier interdisciplinaires...

MON PARCOURS. Je n'ai jamais eu un but à atteindre en termes de carrière, elle s'est dessinée en saisissant les opportunités qui se présentaient. La clé est de les reconnaître et d'oser les saisir, sans rester dans sa zone de confort. La personne clé est mon mari, rencontré en année d'Erasmus lorsque j'étudiais la physique. Nous avons mené deux carrières en parallèle en formant une vraie équipe. Puis mes collègues, les membres de mes équipes ... beaucoup de monde.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? J'aime aller dans les détails et viser la «perfection» ce qui n'est pas évident à gérer simultanément dans mes différents métiers, avec souvent le sentiment de ne pas pouvoir tout maîtriser jusqu'au bout. J'essaie donc de déléguer, quand c'est possible, et de prioriser dans le temps et dans l'effort. Les difficultés rencontrées sont liées aux *unconscious bias* (y compris le paternalisme) et au label féministe car femme. Mais je n'ai (à titre personnel) que peu souffert de barrières explicites liées à mon genre. Il y a par contre encore trop peu de femmes leaders dans le monde académique.

UN SENTIMENT DE FIERTÉ me vient quand je sens que j'ai pu aider des jeunes à se dépasser, à s'accomplir. Que ce soit à travers leur doctorat où je les pousse toujours plus loin, ou des projets étudiantins que j'ai pu initier et mener comme le *Solar Decathlon*. Côté recherche, nous sommes à même de formuler de toutes nouvelles questions sur le bien-être, le confort ou la perception dans le bâtiment notamment liées à la lumière, où nos 'découvertes' ont permis des avancées reconnues, ce qui est très gratifiant. J'aime beaucoup rassembler les gens autour d'une idée, communiquer et convaincre pour aller plus loin ensemble.



PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm both a teacher and a researcher. I manage a research team that looks at issues of light and comfort in buildings, and for a long time I was the dean of EPFL's School of Architecture, Civil and Environmental Engineering. I co-founded an EPFL spin-off with two of my former doctoral students. The company offers specialized services that look at the impact of natural light on well-being and health in buildings. Our approach is really pioneering.

MY PASSION. What really motivates me is the diversity of the challenges in my work and the feeling that I'm contributing to a worthy cause. I also really like that I get to choose which issues to focus on, that I get to see young researchers grow, and that I can share our breakthroughs and apply them in other situations. And I enjoy helping to develop team dynamics, especially on cross-disciplinary projects.

MY CAREER PATH. I've never really had a goal in terms of my career. Things just panned out as I took the opportunities that came up along the way. The key is to spot an opportunity and dare to take it, without staying in your comfort zone. My husband has played an important role. We met when I was studying physics during my Erasmus year abroad. We both built our careers at the same time and formed a very solid team. So many other people, like my colleagues and team members, have also been a great source of support.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I like getting into the details and always aim for perfection, but that can be hard to achieve in all aspects of my work at the same time. I sometimes have the feeling that I can't keep on top of everything as much as I would like. I try to delegate when I can, and to prioritize my time and my work. A lot of the difficulties I've encountered can be put down to the unconscious bias that we, as women, face – and that includes paternalism. I'm often branded a feminist because I'm a woman. Personally, I haven't really been held back by my gender. But there are still too few female leaders in the academic world.

I FEEL PROUD when I help students to outdo themselves and achieve something, whether it's encouraging them to go further in their PhD work or getting involved in student projects like Solar Decathlon. In terms of research, we're looking at totally new issues concerning well-being, comfort and perception in buildings, particularly relating to light. And our 'discoveries' have led to important breakthroughs, which is very rewarding. I really like rallying people around an idea, communicating with them and encouraging them to take that idea even further.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Insegno e al tempo stesso faccio ricerca. Sono responsabile di un gruppo di ricerca che si occupa di illuminotecnica nel settore dell'edilizia. Sono stata a lungo decana di facoltà per l'architettura, l'ingegneria civile e l'ambiente. Inoltre, insieme a due mie ex dottorande ho fondato una spin-off che offre servizi specializzati innovativi nel campo del benessere e della salute legati all'illuminazione naturale all'interno degli edifici.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La varietà delle sfide, contribuire a promuovere degli ideali, scegliere le domande da porre, veder crescere professionalmente le giovani ricercatrici e i giovani ricercatori, condividere le nostre scoperte e applicarle in contesti diversi, trasformare le dinamiche di lavoro e di collaborazione, soprattutto interdisciplinari...

IL MIO PERCORSO. Non ho deciso di fare carriera: in realtà la mia carriera è frutto delle occasioni che si sono presentate. Il segreto sta nel riconoscerle e nell'avere il coraggio di afferrarle. Se c'è un incontro decisivo che ho fatto nella mia vita è quello con mio marito, che ho conosciuto durante l'anno di Erasmus quando studiavo fisica. Abbiamo portato avanti le nostre carriere in parallelo, siamo una squadra, come si dice. Poi ci sono i colleghi, i membri dei miei team... Un sacco di gente, insomma.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Per me i dettagli sono importanti, sono una perfezionista, il che non è facile visto che faccio più cose contemporaneamente. Spesso ho la sensazione di non riuscire a controllare tutto, allora, quando posso, cerco di delegare, di fissare delle priorità. Gli ostacoli che ho trovato sulla mia strada sono legati all'*unconscious bias*, i condizionamenti inconsci, paternalismo compreso, e venire etichettata come femminista in quanto donna. Devo però ammettere che, nel mio caso, essere donna non mi ha causato grossi problemi. Noto invece che, nel mondo accademico, le donne in posti di responsabilità sono ancora troppo poche.

SONO ORGOGLIOSA di me quando mi accorgo di aver aiutato dei giovani a migliorare e a realizzarsi, ad esempio nel caso dei dottorandi o degli studenti impegnati in progetti come il *Solar Decathlon*. Per quanto riguarda la ricerca, oggi siamo in grado di formulare tutta una serie di nuovi interrogativi sul benessere, il comfort e la percezione della luce nell'edilizia, settore in cui le nostre scoperte hanno permesso dei progressi riconosciuti da più parti, il che ci gratifica immensamente. Mi piace riunire un gruppo di persone attorno a un'idea, spiegarla e convincere gli altri a portarla avanti tutti insieme.





SOPHIE ANSOS

1970

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Ma vie affective, ma famille, mes deux filles de 16 et 10 ans, et ma vie culturelle: théâtre et cinéma.

Ma passion, c'est le spectacle vivant, des spectacles de danse ou du stand-up. Sinon, mon engagement associatif pour *Elles bougent* bien-sûr, pour laquelle je suis déléguée régionale. Il s'agit d'une association visant à sensibiliser les filles aux filières scientifiques et technologiques par la création d'événements spécifiques et par l'intermédiaire de marraines et de réseaux de femmes dans les structures privées et publiques.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Les femmes exceptionnelles m'inspirent plus que les hommes exceptionnels, celles de mon entourage, de la vie de tous les jours, que *Elles bougent* m'a permis de rencontrer. J'ai beaucoup d'admiration pour les femmes qui ont su aller au-delà des stéréotypes et faire des choses qui n'avaient jamais été faites avant. Deux femmes célèbres aussi:

Marie Curie et Simone Veil. Mais aussi Lucien Neuwirth et son plaidoyer en faveur de la pilule contraceptive devant l'Assemblée nationale.

Eva Joly, juge d'instruction sur des affaires de corruption puis engagée en politique auprès d'Europe Ecologie Les Verts, une femme exceptionnelle. Ou encore Cécile Duflot.

UN LIVRE & UN FILM

Souvenirs d'enfance (en particulier *La gloire de mon père* et *Le château de ma mère*) (Marcel Pagnol). *Germinal* (Emile Zola),

Léon l'Africain (Amin Maalouf), un style d'écriture sublime. *Mon nom est Rouge* (Orhan Pamuk), prix Nobel de littérature en 2006.

Priscilla, folle du désert (Stephan Elliot), *Les Figures de l'ombre* (Theodore Melfi), *Le Sourire de Mona Lisa* (Mike Newell) et *Les Suffragettes* (Sarah Gavron). Mais aussi *Le cercle des poètes disparus* (Peter Weir), très inspirant pour moi qui suis enseignante.

UN OBJET

Côté maman, la photo de mes deux filles.

Côté prof, ma zapette pour faire défiler les diapos de mes Power Points en classe, que j'utilise quotidiennement.

UNE COULEUR

Le rouge, parce que c'est une couleur forte, même si j'en porte très peu.

UN RÊVE

Je vais faire ma Miss Monde mais ce serait un monde avec moins d'inégalités. Et bien sûr, résoudre le grave problème du réchauffement climatique. Et sinon, que mes filles soient heureuses, qu'elles souffrent le moins possible.



Je suis enseignante de l'Education nationale en SVT au Lycée Germaine Tillion à Montbéliard. C'est un métier de passion, qu'on fait avec les tripes, un métier d'échanges, de partage, de générosité, de don de soi et de représentation aussi, car on est face à un public. C'est aussi le contact, une forme de spectacle vivant. C'est un métier de savoir, de connaissance. Quand on explique des notions à des élèves, c'est intéressant, ça permet une transmission du savoir, et ça, c'est passionnant.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est le contact avec mes élèves, leur personnalité. Quand j'ai vu qu'ils ont compris, j'adore. Ce qui fait que je me lève le matin, c'est le plaisir de retrouver mes élèves, les voir rigoler, comprendre, travailler.

MON PARCOURS PROFESSIONNEL. J'ai un parcours classique, j'ai obtenu le concours du CAPES, (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré), puis enseigné en collèges et en lycées, mais principalement en lycées, depuis 20 ans. Durant mon parcours, j'ai aussi fait une pause de quatre ans. J'ai été expatriée au Brésil pendant trois ans. J'ai aussi eu mes filles pour lesquelles j'ai voulu consacrer du temps. Dans mon engagement dans l'association *Elles bougent* destinée à attirer les lycéennes et les étudiantes vers les métiers du transport (aéronautique, automobile ou ferroviaire), j'ai pu compter sur le soutien de femmes d'exception, des femmes remarquables et inspirantes, notamment Katia Mougey, co-déléguée régionale de *Elles bougent* Franche-Comté.

JE SUIS TRÈS FIÈRE que mes filles soient bien dans leur peau, heureuses, qu'elles aiment la vie, qu'elles soient souriantes. Elles sont très différentes toutes les deux, et on s'entend bien toutes les trois, il y a de la joie dans la maison.

EARTH AND LIFE SCIENCE TEACHER, MONTBÉLIARD

I'm an earth and life science teacher at the Lycée Germaine Tillion in Montbéliard, France. It's really passionate work, and you throw everything you have into it. It's a profession based on communication, sharing, and generosity, where you give part of yourself and also have to perform for your audience. It's also a way of interacting, like a live performance. It's a profession in which knowledge and understanding are key. It's interesting when you explain concepts to students, because you get to transfer your knowledge to them. And that's what makes it fascinating.

WHAT I REALLY ENJOY is connecting with my students, and their personalities. I love when I see that they've understood something. The joy of spending time with my students, and watching them laugh, understand, and work – that's what gets me up every morning.

MY CAREER PATH. I have a classic career path. I obtained my certificate in education and have taught in secondary and high schools, mostly high schools, for 20 years now. Along the way, I took four years off, living in Brazil for three of them. I also had my daughters, and I wanted to devote time to them. More recently, I've become involved in the association *Elles bougent*, which encourages female school and university students to pursue careers in the transport sector (e.g. aviation, automobile or railway). Through this association, I've been able to count on the support of some exceptional women, truly remarkable and inspiring women, especially Katia Mougey, who is the regional co-representative of *Elles bougent* in Franche-Comté.

I AM VERY PROUD that my daughters are comfortable in their own skin, are happy, love life and are always smiling. They're both very different, yet we all get on well together. We have a very happy household.

INSEGNANTE DI SCIENZE DELLA VITA E DELLA TERRA (SVT), MONTBÉLIARD

Insegno Scienze della Vita e della Terra (SVT) al Liceo Germaine Tillion di Montbéliard; lo faccio per passione, mettendoci tutta me stessa. È un mestiere fatto di scambi, condivisione, generosità e dedizione. Ci si trova ogni giorno di fronte a un pubblico con il quale si hanno dei contatti, è un po' come uno spettacolo dal vivo. Si trasmettono conoscenze e saperi ed è questo che lo rende interessante e appassionante.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il contatto con le mie studentesse e i miei studenti, la loro personalità. Quando spiego delle nuove nozioni è una soddisfazione vedere la scintilla brillare nei loro occhi. Ciò che mi motiva e che mi fa alzare ogni mattina è il piacere di ritrovarli, vederli ridere, acquisire nuove conoscenze e lavorare.

IL MIO PERCORSO. La traiettoria classica: ho ottenuto l'abilitazione all'insegnamento nella scuola secondaria e da vent'anni insego nelle scuole medie e soprattutto nei licei. Nel corso della mia vita lavorativa ho fatto una pausa di quattro anni durante la quale ho vissuto tre anni in Brasile e ho avuto le mie due figlie, alle quali ho voluto dedicarmi. Sono impegnata nell'associazione *Elles bougent*, il cui obiettivo è suscitare l'interesse delle liceali e delle studentesse per il settore dei trasporti (aeronautico, automobilistico e ferroviario). In quest'ambito ho potuto contare sul sostegno di donne eccezionali e dalle notevoli capacità che sono state per me fonte di ispirazione; in particolare su quello di Katia Mougey, codellegata regionale di *Elles bougent* della Franca Contea.

SONO ORGOGLIOSA che le mie figlie siano ragazze sicure di sé, felici e sorridenti, che amano la vita. Sono molto diverse tra loro. Stiamo bene tutte e tre insieme e la nostra casa è piena di gioia.



CAROLE BAUDIN

1974

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Le dessin, la peinture, la sculpture, j'ai une grande fascination pour le bois que j'aime travailler.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Un ensemble de femmes. Barbara, Françoise Dolto, Agatha Christie, Simone Weil et tant d'autres qui ont marqué l'histoire et inspiré d'autres femmes à oser dire et faire. Côté hommes, ce sont plus des récits de vie qui m'inspirent qu'un homme en particulier.

UN LIVRE & UN FILM

Le journal d'un corps ou Merci (Daniel Pennac) et *Les Nouveaux Sauvages / Relatos salvajes* (Damián Szifron)

UN MODÈLE

Ma mère. Elle m'a appris que l'intelligence était avant tout celle de la vie, et à valoriser mes savoirs.

UN OBJET

La montre que je ne porte pas.

UNE COULEUR

Le noir, couleur sans laquelle la profondeur des choses ne se verrait pas !

UN RÊVE

Pas un rêve mais plutôt l'espoir de pouvoir prendre un peu plus de temps pour la réflexion, déguster les choses de la vie... et sauvegarder ce temps.



Je suis ingénierie en conception de produits, spécialisée dans les disciplines humaines et sociales. Professeure en sciences humaines et sociales appliquées à l'ingénierie, je suis donc responsable d'un groupe de recherche et des modules métiers de la formation appelée «conception ergonomique et design» de la filière Industrial Design Engineering.

J'AI TOUJOURS PENSÉ que le monde des sciences et des techniques manquait cruellement d'une réelle compréhension et prise en compte de l'humain, dans toute son épaisseur, fait de chair, de sang, d'émotions, de sensibilité, de mémoire individuelle et collective, de partage social, mais aussi de son environnement. Avec mon équipe, j'essaie de prendre en compte ces dimensions. Et puis j'apprécie le regard des étudiant-e-s qui pétille en prenant conscience que l'on peut voir autrement.

MON PARCOURS. Suite à des études en mécanique à l'Université de Poitiers (France), nous étions trois filles dans un amphi de 100, j'ai fait partie des premières volées du Master en Conception de Produits et Innovation de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers de Paris (ENSAM – ParisTech) où je me suis spécialisée en ergonomie de conception et en design sensoriel.

Après un doctorat au laboratoire d'ethnologie des mondes contemporains de Paris VII, j'ai été professeure associée à l'Université de Santiago du Chili. Mes soutiens ont été nombreux. Un parcours ne se fait jamais seule... Différentes personnes m'ont fait confiance en me proposant des missions, des postes, des projets... D'autres m'ont soutenue dans la vie familiale en comprenant mon engagement envers mon métier.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Je regrette qu'il n'y ait pas plus d'aides pour les projets en recherche appliquée alliant sciences de l'ingénierie et sciences sociales et humaines. Les carcans disciplinaires sont de réels freins à l'avancée technologique. Le deuxième bémol est la désertion des filles des filières d'ingénierie, notamment de conception. Les sciences techniques n'ont jamais été socialement considérées comme un métier de femmes et nous sommes trop peu nombreuses. Pourtant, je pense que les femmes portent un regard différent sur les techniques et la technologie, regard dont a absolument besoin notre société.

Depuis 20 ans que je travaille, **JE SUIS FIÈRE** d'avoir pu faire réfléchir sur ces thèmes une centaine de professionnel-le-s, et surtout, d'ingénieur-e-s en herbe, car ce sont elles et eux qui construiront notre société de demain. Je suis fière des succès de nos projets de recherche et transferts aux entreprises, et donc fière de notre équipe.

PROFESSOR AT HAUTE ÉCOLE ARC INGÉNIERIE, NEUCHÂTEL
I'm a design engineer specialized in the human and social aspects of product design. I'm a professor of engineering-applied human and social sciences and in charge of a research team and the university's courses in ergonomic conception and design, which are taught as part of the industrial design engineering programme.

I'VE ALWAYS THOUGHT that the world of science and technology didn't really understand or integrate the human aspects of design – that is, our depth, our flesh and blood, our emotions, our individual and collective memory, our social sharing and our environment. Together with my team, I'm trying to take account of these aspects. I like it when my students' eyes sparkle because they've realised that it is possible to see things differently.

MY CAREER PATH. I studied mechanics at the University of Poitiers, France, where I was one of only three women in the lecture hall. I then became one of the first master's students in product design and innovation at the Arts et Métiers ParisTech engineering and research graduate school, and specialized in design ergonomics and sensory design.

After doing my PhD in the laboratory of contemporary ethnology at Paris VII, I became an associate professor at the University of Santiago, Chile. Many people have supported me along the way – you don't build your career by yourself. Various people believed in me and offered me positions, projects and other assignments. Other people have supported me in my family life by understanding my commitment to my job.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I wish there was more support for applied research projects that combine engineering and the social and human sciences. Treating these disciplines separately can really hold back technological progress. The second downside is the lack of female students in engineering, and particularly design. Society doesn't consider technological sciences to be a female domain, and there aren't enough of us. Yet I think women bring a different perspective when it comes to techniques and technology – a perspective that our society really needs.

I'M PROUD that, throughout the 20 years of my career, I've been able to get hundreds of professionals – and particularly budding engineers – to engage with these issues. After all, they are the ones who will build tomorrow's society. I'm also proud of my team and the fact that our research projects have been successful, and that we've managed to transfer knowledge to industry.

PROFESSORESSA ALLA HAUTE ÉCOLE ARC INGÉNIERIE, NEUCHÂTEL

Sono ingegnera in progettazione di prodotti specializzata in discipline umane e sociali. Docente di scienze umane e sociali applicate all'ingegneria, dirigo un gruppo di ricerca e i moduli professionali della formazione denominata «Progettazione ergonomica e design» all'interno della filiera Industrial Design Engineering.

HO SEMPRE PENSATO che nel mondo della scienza e della tecnica manchi una visione globale dell'essere umano, fatto di carne e sangue, emozioni, sensibilità, memoria individuale e collettiva, convivenza sociale, e dell'ambiente che lo circonda. Con la mia équipe cerco di tenere presenti questi aspetti. Alle mie studentesse e ai miei studenti brillano gli occhi quando si rendono conto che è possibile vedere le cose da una prospettiva diversa.

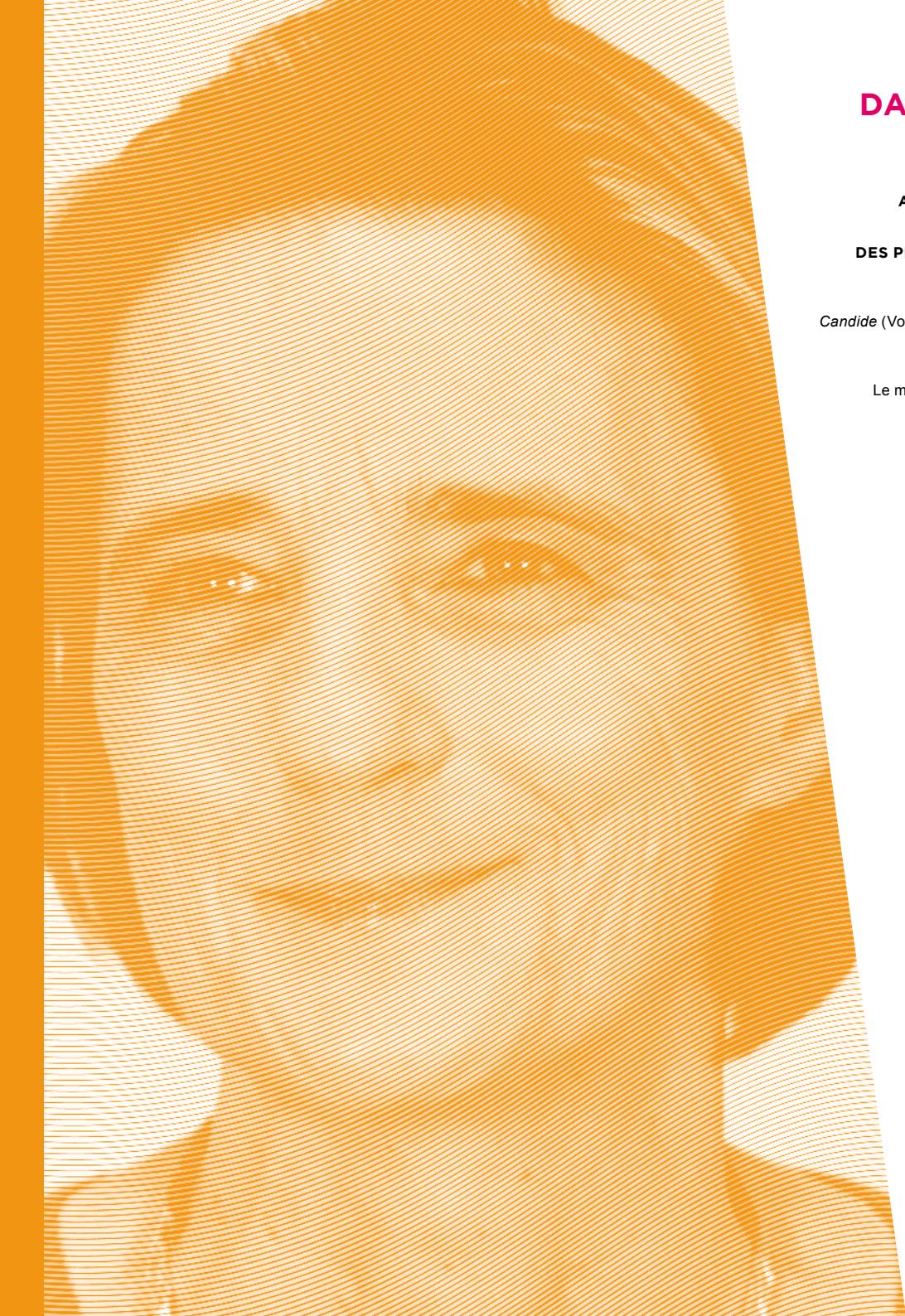
IL MIO PERCORSO. Dopo gli studi di ingegneria meccanica all'Università di Poitiers (Francia), quando in un anfiteatro da 100 posti eravamo solo tre ragazze, sono stata una delle prime a ottenere il Master en Conception de Produits et Innovation all'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers di Parigi (ENSA - ParisTech), dove mi sono specializzata in progettazione ergonomica e design sensoriale.

Dopo un dottorato al laboratorio di etnologia del mondo contemporaneo dell'Università Paris VII, sono stata assunta come professoressa associata all'Università di Santiago del Cile. In tanti mi hanno sostenuta, non si può farcela da soli. Molte persone hanno creduto in me, mi hanno dato la possibilità di lavorare, di portare avanti dei progetti... Altre mi sono state vicine nella vita privata capendo la passione che nutro per questo lavoro.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Vorrei ci fossero più aiuti per progetti di ricerca applicata che abbini discipline dell'ingegneria da un lato e scienze sociali e umane dall'altro. La mancanza di trasversalità frena il progresso tecnologico. Il secondo problema è la scarsa presenza di ragazze in tutti i rami dell'ingegneria, soprattutto nella progettazione. Le discipline tecniche sono tradizionalmente considerate appannaggio degli uomini, per questo siamo così poche. Penso però che noi donne ci rapportiamo alla tecnica e alla tecnologia in modo diverso rispetto ai colleghi maschi. La nostra società ha bisogno dello sguardo femminile.

Dopo 20 anni di lavoro, **SONO ORGOGLIOSA** di essere riuscita a far riflettere su questi temi un centinaio di professioniste e professionisti e, soprattutto, giovani ingegnere e ingegneri, perché sono loro che costruiranno la società di domani. Sono orgogliosa del successo riscosso dai nostri progetti di ricerca scientifica e transfer tecnologico alle imprese e naturalmente del nostro team.





DAPHNÉ BAVELIER

1966

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La vie!

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil et Barak Obama.

UN LIVRE & UN FILM
Candide (Voltaire) et les vidéos autour des premiers pas de l'Homme sur la lune.

UN MODÈLE
Le modèle le plus courant en neurosciences qui considère le cerveau comme une machine à prédire.

UN OBJET
Les montagnes

UNE COULEUR
Le rouge

UN RÊVE
Pouvoir se dissoudre dans la nature et se transporter instantanément d'un point à l'autre.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (UNIGE), GENÈVE

Je suis professeure ordinaire en neurosciences cognitives à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation depuis 2011. Dans ma recherche, j'étudie comment le cerveau s'adapte à l'évolution, soit par nature – par exemple, à la surdité, soit par l'entraînement – par exemple, suite au fait de jouer à des jeux vidéo. Je montre que jouer à des jeux vidéo d'action – généralement considérés comme abrutissants – a des effets bénéfiques sur plusieurs aspects du comportement. Exploitant ce résultat inattendu, mon laboratoire étudie comment les nouveaux médias, tels que les jeux vidéo, peuvent être un levier pour favoriser l'apprentissage et la plasticité du cerveau. Je suis également co-fondatrice et fais partie des scientifiques qui conseillent *Akili Interactive*, une compagnie qui développe des jeux vidéo thérapeutiques. Je participe aussi à des comités d'expertise pour le *World Economic Forum*, tel que le projet *New Vision for Education: Unlocking the potential of technology*, et plus récemment le *Council for Human Enhancement*.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est de comprendre les bases biologiques/neuronales de nos comportements, d'étudier l'impact des nouvelles technologies sur le cerveau et l'esprit. La possibilité de découvrir de nouveaux domaines à tout moment, l'échange intellectuel entre collègues et le challenge d'être constamment dans l'inconnu.

MON PARCOURS. Je suis arrivée là où je suis grâce à une découverte inattendue alors que j'étudiais la plasticité cérébrale chez les individus nés sourds. Et puis grâce aussi à l'appui de collaborateurs et collaboratrices fantastiques au moment où ma carrière se développait. Formée en biologie à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, j'ai obtenu un doctorat en *Brain and Cognitive Sciences* au MIT, Boston, et me suis formée à la plasticité dans le cerveau humain au Salk Institute, San Diego. J'ai d'abord établi mon laboratoire dans le Département de Neurologie à l'Université de Georgetown, avant de passer en 1999, au Département des Sciences Cognitives et du Cerveau à l'Université de Rochester.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Rester humble devant la complexité du cerveau et de ses fonctionnements. Mon domaine reste à définir, il est extrêmement interdisciplinaire (neurosciences, psychologie, éthique, intelligence artificielle), incluant des disciplines avec très peu de femmes et d'autres avec plus de femmes.

JE SUIS FIÈRE d'avoir montré comment de nouvelles technologies, telles que les jeux vidéo, peuvent être utilisées pour augmenter la plasticité cérébrale et l'apprentissage.



PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I've been a full professor in cognitive neuroscience within the Faculty of Psychology and Educational Sciences since 2011. I study how the brain evolves naturally – as a result of deafness, for example – and how it can be trained, such as by playing video games. I've shown that playing what are often considered 'mind-numbing' action games can have beneficial effects on certain aspects of behaviour. Drawing on this unexpected finding, my lab is studying how new media – like video games – can be used to leverage learning and enhance the brain's plasticity. I also co-founded *Akili Interactive*, a company that develops therapeutic video games, and I'm a scientific consultant for the company. I sit on expert panels for the World Economic Forum, including for the *New Vision for Education: Unlocking the potential of technology* project, and more recently the Council for Human Enhancement.

I'M PASSIONATE about understanding the biological and neuronal basics behind our behaviour and studying the impact of new technologies on our brain and our psyche. I like that I might discover something new at any moment, and I enjoy having intellectual discussions with colleagues. I'm driven by the challenge of always heading into the unknown.

MY CAREER PATH. I ended up where I am after I made an unexpected discovery while studying brain plasticity in people who were born deaf. I wouldn't be here if it wasn't for some truly fantastic colleagues who supported me just when my career was taking off. I studied biology at the Ecole Normale Supérieure in Paris and then went on to obtain a PhD in brain and cognitive sciences from MIT. From there, I trained in human brain plasticity at the Salk Institute in San Diego. I set up my first lab in the Neurology Department at Georgetown University, before moving to the Brain and Cognitive Sciences Department at the University of Rochester in 1999.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's important to stay humble when faced with the complexity of the brain and all its functions. There's still no name for my field; it's extremely cross-disciplinary and covers neuroscience, psychology, ethics and artificial intelligence. In some of these fields, there are a lot of women and in others there are very few.

I'M PROUD to have been able to show how new technologies, like video games, can be used to enhance the brain's plasticity and learning.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa ordinaria di neuroscienze cognitive alla Facoltà di psicologia e scienze dell'educazione dal 2011. Nelle mie ricerche studio come il cervello si adatta all'evoluzione, sia attraverso meccanismi naturali (come nel caso della sordità, ad esempio) che con l'allenamento (giocando ai videogiochi). Dimostro che i videogiochi di azione, dall'effetto generalmente considerato nefasto, possono invece avere un'influenza positiva su diversi aspetti del comportamento. Partendo da questo risultato inatteso, il mio laboratorio studia in che modo le nuove tecnologie possono essere utilizzate per favorire l'apprendimento e la plasticità del cervello. Sono anche cofondatrice e faccio parte delle scienziate e degli scienziati che consigliano *Akili Interactive*, una società che sviluppa videogiochi interattivi con finalità terapeutiche. Inoltre, partecipo a comitati di esperti per il World Economic Forum, come il progetto *New Vision for Education: Unlocking the potential of technology*, e di recente al *Council for Human Enhancement*.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Spiegare le basi biologiche e neuronali dei nostri comportamenti e studiare l'impatto delle nuove tecnologie sul cervello umano. E poi la possibilità di fare continuamente scoperte emozionanti, lo scambio intellettuale con colleghi e colleghi e le incognite sempre nuove.

IL MIO PERCORSO. Tutto è iniziato con una scoperta inattesa quando studiavo la plasticità cerebrale delle persone affette da sordità congenita. Devo ringraziare le collaboratrici e i collaboratori fantastici che mi hanno sostenuta nel momento in cui la mia carriera è decollata. Dopo gli studi di biologia all'Ecole Normale Supérieure di Parigi, ho ottenuto un dottorato in *Brain and Cognitive Sciences* al MIT di Boston e ho studiato la plasticità del cervello umano presso il Salk Institute di San Diego. Ho iniziato a fare ricerca al Dipartimento di neurologia dell'Università di Georgetown dopodiché, nel 1999, sono passata al Dipartimento di scienze cognitive e del cervello dell'Università di Rochester.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Restare umile dinanzi alla complessità del cervello umano e del suo funzionamento. Il mio campo è fluido, estremamente interdisciplinare (neuroscienze, psicologia, etica, intelligenza artificiale): accanto a discipline in cui la presenza femminile è scarsa, ve ne sono altre in cui le donne sono più numerose.

SONO ORGOGLIOSA di aver inaugurato una prospettiva inedita sulle nuove tecnologie come i videogiochi, che possono essere utilizzati per aumentare la plasticità cerebrale e migliorare le capacità di apprendimento.





DELPHINE BECHEVET

1976

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Ma fille, mon cheval et son éducation (je suis également équicoach et médiatrice équin), danser, encore et encore (je suis instructrice Zumba), être et faire.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Un ancien chef

UN LIVRE & UN FILM

Le Cycle de fondation (Isaac Asimov) et
La Belle Verte (Coline Serreau).

UN OBJET

Un arc en bois

UN RÊVE

Oui :-)

Je suis professeure aux HES. J'enseigne et mène des recherches dans le domaine de la radio fréquence, des ondes électromagnétiques. Je conçois et réalise des antennes pour systèmes embarqués comme les téléphones, les montres connectées, etc. Je suis également répondante égalité pour mon institution.

CE QUI ME PASSIONNE dans la recherche, c'est qu'il y a encore beaucoup de domaines à explorer! Et côté enseignement, chaque nouvelle volée est différente et m'apporte beaucoup sur le genre humain. J'aime faire ce que je fais: chercher pour trouver et enseigner pour faire acquérir des compétences. Bref, aucune chance de m'ennuyer!

MON PARCOURS. Je suis arrivée à ce poste grâce à ma curiosité mais aussi à mon indignation face à des réponses comme «c'est comme ça et pas autrement!». Mon année à Montréal où j'ai rencontré des personnes passionnées m'a beaucoup nourrie.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES?

Les idées préconçues constituent des obstacles certains. Il y a peu de femmes dans mon domaine mais j'ai pu bénéficier du soutien d'hommes ouverts à des moments clés.

JE SUIS FIÈRE de pouvoir partager mes expériences humaines et professionnelles.

PROFESSOR AT THE HAUTE ÉCOLE DU PAYSAGE, D'INGÉNIERIE ET D'ARCHITECTURE (HEPIA), GENEVA

I'm a professor at HEPIA, a university of applied science. I teach and do research into radio frequency and electromagnetic waves. I also design and build antennas for embedded systems such as phones and smart watches, and I'm an equality representative for the university.

WHAT REALLY MOTIVATES ME is that there are still so many areas to explore in my field. In terms of teaching, each new group of students is different and teaches me something about humankind. I like doing what I do: conducting research to discover new things, and teaching to help others acquire new skills. There's no time to get bored, that's for sure!

MY CAREER PATH. I ended up where I am because I'm very curious, but also because I didn't like being told that things had to be a certain way. I spent a year in Montreal and met a lot of very driven people there, which helped me a lot.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE?

Preconceived ideas are certainly obstacles. There are very few women in my field, but some very open-minded men supported me at key moments in my career.

I'M PROUD to be able to share my personal and professional experiences.

PROFESSORESSA ALLA HAUTE ÉCOLE DU PAYSAGE, D'INGÉNIERIE ET D'ARCHITECTURE (HEPIA), GINEVRA

Insegno in una scuola universitaria professionale. Oltre all'attività didattica, conduco ricerche nel settore della radiofrequenza e delle onde elettromagnetiche. Progetto e realizzo antenne per sistemi di bordo come telefoni, smart watch ecc. Sono anche responsabile del servizio gender del mio istituto.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca, c'è ancora tanto da scoprire! Per quanto riguarda l'insegnamento, ogni anno le studentesse e gli studenti cambiano, da loro non finisco mai di imparare... Lavorare nella ricerca per fare nuove scoperte e insegnare per trasmettere le mie conoscenze mi danno grande soddisfazione. In poche parole, non mi annoio mai!

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie alla mia curiosità, ma anche perché non mi sono mai accontentata di risposte del tipo «è così e basta». Durante l'anno passato a Montreal ho incontrato persone piene di entusiasmo che mi hanno dato la carica.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? I pregiudizi. Ci sono poche donne nel mio campo, ma ho avuto la fortuna di poter contare sul sostegno di uomini dalla mentalità aperta in alcuni momenti decisivi della mia carriera.

SONO ORGOGLIOSA di poter condividere le mie esperienze umane e professionali.





KRISTIN BECKER VAN SLOOTEN

1962

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

L'égalité des chances et la diversité sous toutes ses formes, les sciences de l'environnement, la nature, mon fils, ma famille et mes ami-e-s, le développement personnel et beaucoup d'autres choses...

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Paula Modersohn-Becker et Nelson Mandela.

UN LIVRE & UN FILM

Plutôt un documentaire : *Churubamba : Les footballeuses des Andes* (Carmen Butta).

UN MODÈLE

Mon superviseur de travail de diplôme (maintenant master) et surtout mon directeur de thèse. Ils m'ont fait confiance et appris la rigueur scientifique mais aussi le respect, l'éthique, la tolérance et l'ouverture au monde.

UN OBJET

Une forêt

UNE COULEUR

Le vert

UN RÊVE

Que le monde aille mieux.



Je suis membre du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales depuis 2017. Ce Conseil est l'organe de direction stratégique et de surveillance du domaine des écoles polytechnique fédérales de Zurich et de Lausanne (EPF). J'y représente les Assemblées d'école de l'ETH Zurich et de l'EPFL. Chaque Assemblée d'école est composée de manière paritaire de personnes issues des quatre corps (enseignant-e-s, collaborateurs-trices scientifiques, collaborateurs-trices administratifs et techniques et étudiant-e-s). En tant que déléguée des deux assemblées mon rôle principal est de défendre les intérêts des membres des deux EPF lors des discussions sur les divers dossiers traités par le Conseil des EPF.

Je suis également cheffe de projet au Bureau de l'égalité des chances à l'EPFL et à ce titre je m'occupe notamment des programmes de coaching et de mentoring pour les doctorantes et les postdocs. Mais comme nous sommes une petite équipe je suis amenée à travailler sur beaucoup de dossiers différents, allant du stratégique à l'opérationnel, donc c'est très stimulant et très diversifié. Enfin, côté science, je suis maître d'enseignement et de recherche (MER) en écotoxicologie, mais je ne suis plus active dans la recherche et l'enseignement.

CE QUI ME PASSIONNE. Travailler pour une bonne cause, avoir une excellente ambiance de travail, avoir de bons rapports humains avec les personnes avec lesquelles je travaille, transmettre du savoir et des valeurs, pouvoir amener ma petite contribution ; «make a difference».

MON PARCOURS. Je n'ai jamais fait un plan de carrière, je pense que j'ai su saisir les opportunités qui se présentaient. J'ai la chance d'avoir toujours eu le soutien de mes supérieurs quand j'ai voulu changer de fonction. J'ai étudié la biologie à l'Université de Genève et effectué mon doctorat en chimie environnementale et écotoxicologie à l'EPFL. De 1995 à 2002, j'ai été collaboratrice scientifique au laboratoire de chimie environnementale et d'écotoxicologie, où j'ai dirigé à partir de 2002 le groupe de recherche en écotoxicologie expérimentale, et obtenu en 2005 le titre de MER. De 2006 à 2016, j'ai été adjointe du président et du secrétaire général de l'EPFL. En plus de mes connaissances scientifiques, ma connaissance des langues (français, allemand, anglais) a été un atout clé.

Etudiante, je militais pour Greenpeace, et avec des ami-e-s nous avons créé le premier groupe de contact Greenpeace en Suisse. C'était une expérience passionnante et très enrichissante qui a certainement contribué à développer mon sens de la justice et un certain engagement pour la société.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Parfois de la frustration quand les choses n'avancent pas assez rapidement ou ne vont pas dans la direction que j'aurais souhaité. Il y a peu de femmes dans ce domaine mais j'ai eu la chance de ne pas avoir eu d'obstacles liés au fait que je suis une femme.

JE SUIS FIÈRE d'avoir réussi à concilier vie familiale et professionnelle, ce qui reste un challenge, car suite au décès de mon mari, j'étais seule avec mon fils. Je suis également fière de ma connaissance de l'EPFL, du domaine des EPF et de ma capacité de «facilitatrice». Et j'ajouterais une phrase de H.S. Truman que j'aime beaucoup : «It is amazing what you can accomplish if you do not care who gets the credit».

MEMBER OF THE BOARD OF THE SWISS FEDERAL INSTITUTES OF TECHNOLOGY (ETH BOARD) AND PROJECT MANAGER WITHIN THE EQUAL OPPORTUNITIES OFFICE AT THE ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I've been a member of the ETH Board since 2017. It's responsible for the strategic management and oversight of the the ETH domain. I represent the ETH Zurich and EPFL school assemblies. These assemblies are made up of an equal number of people from each of the four university groups – teachers, research staff, administrative and technical staff, and students. As the representative of the two assemblies, I'm primarily responsible for standing up for the interests of these groups in discussions on the various topics covered by the ETH Board.

I'm also a project manager within EPFL's Equal Opportunities Office, where I'm in charge of coaching and mentoring programmes for female PhD and postdoc students. We're a small team, so I also get to work on a number of other projects spanning everything from strategic to operational matters. It's very stimulating and varied. Finally, I'm also a senior scientist in ecotoxicology, but I'm no longer involved in teaching or research.

I'M PASSIONATE about working for a good cause. I also like working in an excellent environment, having good relations with my colleagues, sharing my knowledge and values, and being able to make a difference.

MY CAREER PATH. I've never had a career plan. I think I just took opportunities when they arose. I'm lucky to always have had the support of my superiors when I wanted to change jobs. I studied biology at the University of Geneva and did my PhD in environmental chemistry and ecotoxicology at EPFL. From 1995 to 2002, I worked as a scientist within the Laboratory for Environmental Chemistry and Ecotoxicology, and from 2002 I ran the experimental ecotoxicology research team. I became a senior scientist in 2005. From 2006 to 2016, I was an advisor to EPFL's president and served as the school's general secretary. In addition to my scientific background, my knowledge of languages – French, English and German – has been a great asset.

As a student, I campaigned for Greenpeace, and my friends and I created the first Greenpeace contact group in Switzerland. It was a really fulfilling experience, which certainly helped me to develop my sense of justice and a certain commitment towards society.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I sometimes get frustrated when things don't move quickly enough or when they don't work out the way I'd planned. There aren't many women in this line of work, but I've been lucky because the fact that I'm a woman has never got in my way.

I'M PROUD that I've managed to strike the right work-life balance – although it's still a challenge. Since my husband died, I've been raising my son alone. I'm also proud of my knowledge of EPFL and the ETH domain and my role as a facilitator. Harry Truman coined a phrase that I really like: "It is amazing what you can accomplish if you do not care who gets the credit."

MEMBRO DEL CONSIGLIO DEI POLITECNICI FEDERALI E RESPONSABILE DI PROGETTO PRESSO IL BUREAU DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES ALL'EPFL, LOSANNA

Sono membro del Consiglio dei Politecnici federali (PF) dal 2017. Il Consiglio è l'organo di direzione strategica e sorveglianza del settore dei PF, in seno al quale rappresento le Assemblee universitarie dei Politecnici federali di Zurigo e Losanna (ETHZ e EPFL). Ogni Assemblea universitaria è composta in maniera paritetica da persone di quattro categorie (docenti, collaboratrici e collaboratori scientifici, collaboratrici e collaboratori amministrativi e tecnici, studentesse e studenti). In veste di delegata di entrambe le assemblee, difendo gli interessi dei membri dei due politecnici federali durante i dibattiti sulle varie questioni trattate dal Consiglio dei PF.

Sono inoltre responsabile di progetto presso il Bureau de l'égalité des chances all'EPFL, dove gestisco soprattutto programmi di coaching e mentoring per dottorande, dottorandi e post-doc. Essendo una piccola élite, mi occupo di tanti aspetti, da quelli strategici a quelli più prettamente operativi. Infine, sono Maître d'enseignement et de recherche (MER) in ecotossicologia, ma non inseguo più e non faccio più ricerca.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Impegnarmi per una giusta causa in un ambiente stimolante, avere buoni rapporti umani con le persone con cui collaboro, trasmettere conoscenze e valori, dare il mio piccolo contributo. Come si dice in inglese, «make a difference».

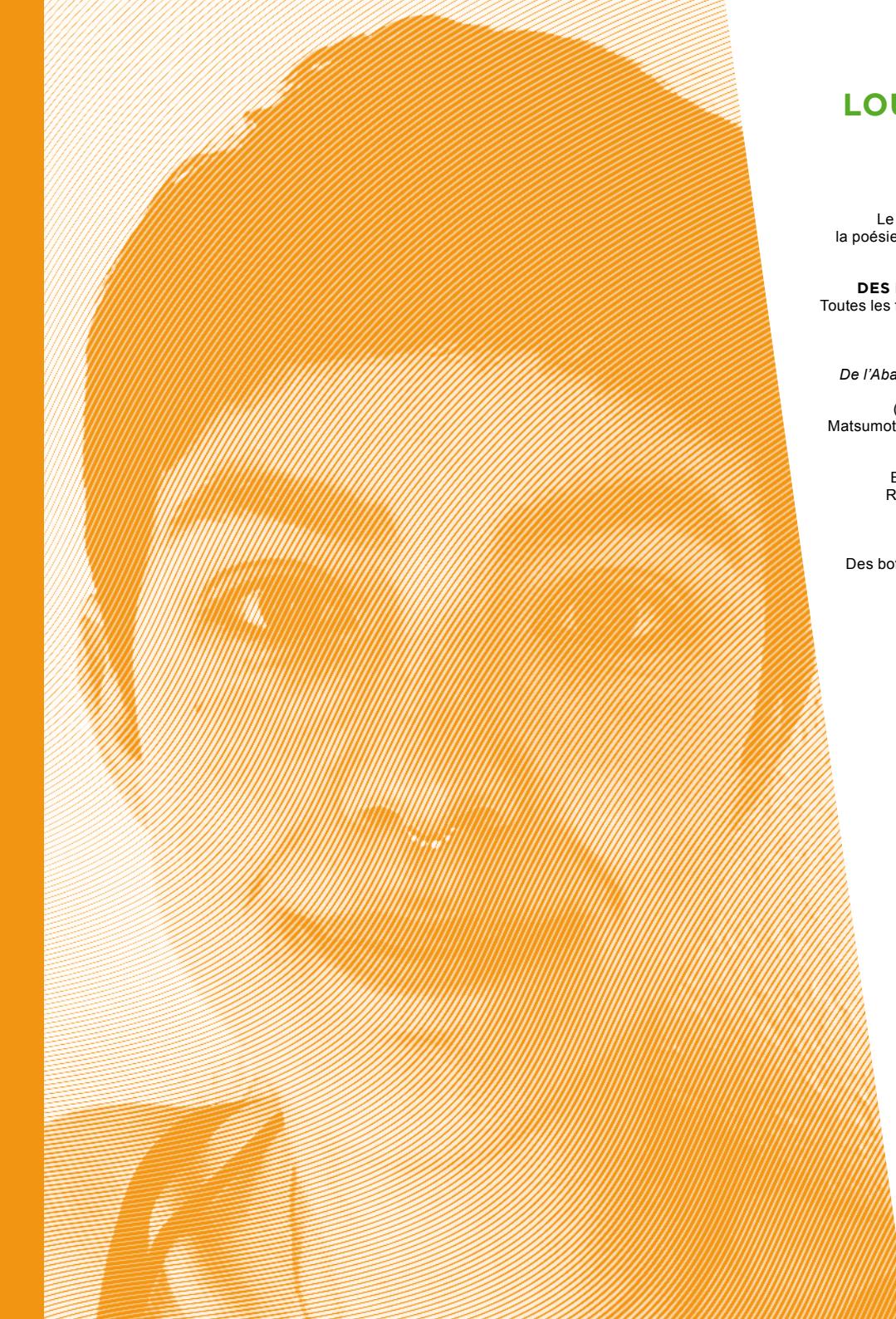
IL MIO PERCORSO. Non ho mai programmato la mia carriera a tavolino, penso di aver semplicemente saputo cogliere le opportunità che si presentavano. Ho avuto la fortuna di poter contare sempre sull'appoggio dei miei superiori quando ho deciso di cambiare funzione. Ho studiato biologia all'Università di Ginevra e ho fatto il dottorato in chimica ambientale ed ecotossicologia all'EPFL. Dal 1995 al 2002 sono stata collaboratrice scientifica presso il laboratorio di chimica ambientale ed ecotossicologia, dove a partire dal 2002 ho diretto il gruppo di ricerca in ecotossicologia sperimentale, ottenendo nel 2005 il titolo di MER. Dal 2006 al 2016 sono stata vicepresidentessa e vicesegretaria generale dell'EPFL. Oltre al bagaglio scientifico, le mie conoscenze linguistiche (francese, tedesco, inglese) si sono rivelate decisive.

Quando ero studentessa militavo per Greenpeace e con un gruppo di amiche e amici abbiamo fondato la prima antenna di Greenpeace in Svizzera. È stata un'esperienza entusiasmante che mi ha molto arricchita e che mi ha sicuramente aiutata a sviluppare il mio senso di giustizia e la volontà di impegnarmi per un mondo migliore.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Qualche frustrazione ogni tanto, quando le cose vanno a rilento o non come vorrei io. Ci sono poche donne in questo settore, ma ho avuto la fortuna di non incontrare ostacoli sul mio cammino per il fatto di essere donna.

SONO ORGOGLIOSA di essere riuscita a conciliare vita familiare e professionale, il che non è stato facile perché dopo la morte di mio marito mi sono trovata a crescere mio figlio da sola. Sono anche orgogliosa di conoscere bene l'EPFL e il settore dei PF. E delle mie doti di mediatrice. C'è una frase di H.S. Truman che cito spesso: «It is amazing what you can accomplish if you do not care who gets the credit».





LOUIZA BECQUELIN

1987

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Le dessin, le yoga, la philosophie, la nature, la poésie... C'est un peu cliché, mais c'est de plus en plus vrai.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Toutes les femmes et les hommes qui s'émancipent, ou y travaillent.

UN LIVRE & UN FILM

De *l'Abandon* (Eric Baret), *Le Maître des Illusions* (Donna Tartt), *Le Manuel d'Epictète* (compilé par Arrien) et *Amer Beton* (Taiyō Matsumoto), un de mes films cultes... entre autres!

UN MODÈLE

Basquiat, l'Art Brut. Mais aussi l'œuvre de Riad Sattouf (*l'Arabe du Futur*) ou de Taiyō Matsumoto (*Amer Béton*).

UN OBJET

Des bottines ou quelque chose de brillant trouvé par terre.

UNE COULEUR

Le vert et le pourpre.

UN RÊVE

Vivre dans une cabane autosuffisante. Quelque chose de bricolé.

ILLUSTRATRICE INDÉPENDANTE, LAUSANNE

J'ai la chance de pouvoir œuvrer dans un domaine qui me plaît et de dessiner pour une clientèle ainsi que pour mes projets personnels. J'ai beaucoup travaillé pour des institutions, mais également pour la presse et quelques musées. J'ai eu la joie de pouvoir présenter mes recherches personnelles lors de deux expositions au cours de ces dernières années.

CE QUI ME PASSIONNE. Dessiner a toujours été pour moi une façon de communiquer, je le fais depuis que je suis toute petite. Il est difficile pour moi de savoir si c'est une passion, ou simplement ma seule façon d'appréhender la vie. Bien que ça le soit devenu avec les années, j'ai encore du mal à apposer le mot « travail » sur cette activité qui m'est quasiment vitale. J'ai l'impression d'être vraiment privilégiée de pouvoir à ce point faire ce qui me plaît, et que certaines personnes soient prêtes à payer pour! Et d'avoir du temps pour moi! C'est un métier qui m'offre une grande liberté en termes d'emploi du temps et cela m'est vraiment primordial.

MON PARCOURS. J'ai de la chance d'avoir eu beaucoup de client-e-s qui m'ont permis une visibilité très tôt dans ma carrière ce qui me permet d'être un peu plus sereine quant à la régularité des commandes.

J'arrive à un stade de ma vie où je réalise que je n'attache plus spécialement d'importance à ma carrière professionnelle. Je suis ravie que mes illustrations aient du succès, cela m'assure de pouvoir payer mes obligations sociales et c'est toujours un plaisir de savoir que ce que l'on fait peut toucher... Mais contrairement à mes jeunes années, je ne suis plus à la quête de reconnaissance publique. C'est assez agréable! Cela me permet plus de liberté aussi quant à ce que je propose aux gens qui suivent mon travail! Mes appuis? Mes ami-e-s bien évidemment, et aussi les réseaux sociaux, bien que j'essaie de m'en distancer dernièrement.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Dans le métier de l'illustration, les femmes sont assez présentes! Je pense à l'irrégularité des commandes peut-être? C'est un métier où il faut savoir vivre au jour le jour! Des obstacles? Je ne sais pas! Parfois des clients douteux, dont on ne sait pas s'ils sont intéressés par l'illustration ou par l'illustratrice!

JE SUIS FIÈRE de ne pas être une grande travailleuse et de privilégier le temps pour soi à la carrière et au revenu, mais j'ai la chance d'être une personne très rigoureuse et très productive. Par mon travail personnel, je peux communiquer ma vision et mon approche de la vie, c'est une grande liberté de parole.



FREELANCE ILLUSTRATOR, LAUSANNE

I'm lucky that I have a job that I enjoy, and that I get to draw for my customers and for my own personal projects. I've worked a lot for large institutions, but also for the press and for some museums. In recent years, I've also had the pleasure of showcasing some of my personal work in two exhibitions.

MY PASSION. For me, drawing has always been a way of communicating – it's something I've done ever since I was small. I'm not sure whether it's a passion or just my way of going about life. It's something so essential to me that I still find it difficult to refer to it as 'work', although that's what it has become over the years. I feel so privileged to be able to do something I enjoy so much – and that some people are willing to pay me for! It also gives me time to do the things I want to do. I have a lot of freedom to organize my time how I like, and that's vital for me.

MY CAREER PATH. I was able to develop a solid client base, which meant I had a lot of visibility early on in my career. I had regular work, so I didn't have any worries on that front.

I've now reached a point in my life where I've realised that my professional career is not particularly important to me. It's great that my illustrations are successful. It means I can pay my way, and it's always nice to know that my work can have an impact on people. But unlike in my early days, I no longer crave public recognition. And that's nice too! It gives me even more freedom in what I can offer those who are interested in my work. My support network is made up of my friends, of course, but also social media, although I've tried to take a step back from that recently.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There are quite a lot of women illustrators! And the work is perhaps not always very regular. You have to live from one day to the next. Are there hurdles? I don't know. I've had some slightly dodgy customers – sometimes you wonder if they're really interested in the illustration or the illustrator!

I'M PROUD that I'm not particularly hardworking and can put myself over my career and my income. But I'm also lucky that I'm very rigorous and productive. With my personal work, I can convey my vision and my approach to life. It gives me a lot of freedom to express myself.

ILLUSTRATRICE INDIPENDENTE, LOSANNA

Ho la fortuna di lavorare in un settore che mi piace e di disegnare non solo per i miei clienti, ma anche per me stessa. Ho lavorato molto per delle istituzioni, per la stampa e per alcuni musei. Negli ultimi anni ho avuto la soddisfazione di presentare le mie ricerche personali in occasione di due mostre.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Disegnare. Per me il disegno è un modo di comunicare, fin da bambina. In realtà non so se sia una passione o semplicemente la mia maniera di stare al mondo. Anche se con gli anni disegnare è diventata un'occupazione vera e propria, mi riesce difficile etichettare come «lavoro» qualcosa senza cui non potrei vivere. Mi sento davvero privilegiata perché posso fare quello che adoro e c'è persino chi è disposto a pagarmi... E in più ho tempo per me! Quella dell'illustratrice è un'occupazione molto flessibile che mi dà una libertà a cui non potrei rinunciare.

IL MIO PERCORSO. Ho la fortuna di aver avuto molti clienti, sia donne che uomini, che mi hanno permesso di farmi velocemente un nome e quindi di ricevere fin da subito alcuni incarichi regolari. Un po' di tranquillità finanziaria aiuta!

Mi trovo in una fase della vita in cui sento che la mia carriera professionale non è più così importante. Certo, sono felice che le mie illustrazioni abbiano successo, così posso mantenermi, ed è bello sapere che ciò che faccio viene apprezzato... Ma, a differenza di quando ero più giovane, ho smesso di inseguire la notorietà, l'approvazione degli altri. E, devo dire, non è niente male! Anche perché così sono più libera di proporre quello che voglio alle persone che seguono il mio lavoro. Chi mi sostiene? I miei amici, naturalmente! Poi ci sono i social media, anche se ultimamente cerco di prenderne le distanze.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Nel settore dell'illustrazione le donne sono abbastanza numerose. Quanto agli incarichi che arrivano e non arrivano, questo è un lavoro in cui si vive alla giornata. Ostacoli? Sinceramente non saprei... A volte dei clienti ambigui, che ti chiedi se si interessano più alle illustrazioni... o all'illustratrice!

SONO ORGOGLIOSA di non essere una fanatica del lavoro e di dare la precedenza al tempo libero rispetto alla carriera e al conto in banca. Per fortuna sono una persona molto disciplinata e produttiva. Grazie alla mia professione posso comunicare agli altri il mio modo di vedere e intendere la vita. Evviva la libertà di parola!





RIZLAN BERNIER-LATMANI

1972

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

I am interested in so many things, like nature and the environment, biology and biochemistry, geology and Earth's history, geopolitics, and Greek and Roman history.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

Amelia Earhart and Jerry Brown
(Governor of California)

A BOOK

The Shadow of the Sun (Ryszard Kapuściński)

ONE OR MORE ROLE MODELS

An early role model was Professor Lynn Hildemann at Stanford University. She was the only female professor there while I was doing my PhD.

She showed me that it was possible to be an excellent scientist, and supportive and genuinely caring towards people.

A COLOUR

Blue

A DREAM

A sustainable planet



I'm a professor at EPFL's Environmental Microbiology Laboratory. I research how microbes (such as bacteria) affect environmental quality and how to use these microbes in engineering applications in order to solve environmental problems.

MY PASSION. My work requires constant renewal and innovation: students and postdocs come and go, projects start and end, and ideas emerge and are brought to life through our research. My work is very dynamic and creative, which is what makes it so exciting.

I'm also motivated by the unanswered questions of science: Why are things the way they are? What hidden processes are taking place and waiting to be revealed?

MY CAREER PATH. There aren't many women in my field, but I've been very fortunate to have supportive mentors and peers. I can't identify a specific moment or a specific person. It is more like a series of people and events has enabled me to get this far.

Over the years, my fellow PhD students, my professors and supervisors, my colleagues at EPFL and elsewhere, and my family have all been very supportive, which has been important and kept me going on several occasions.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Pursuing my career and having a meaningful family life (I have two young children) requires careful time management. I don't get much time to read for pleasure, for instance. I miss spending hours with a good book and forgetting about time constraints.

The major difficulties I've faced have been the same as for everyone in this field – both men and women. Early on in my career, I had to find funding and overcome the uncertainty associated with an academic career.

I'M PROUD that my laboratory has made some useful contributions to society, and I think we are helping to deepen our collective knowledge of the environment. I'm also very happy that I get to help young scientists to develop. Finally, I enjoy teaching the undergraduate students, especially when things start to make sense to them.

PROFESSEURE À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

Je suis professeure au laboratoire de microbiologie environnementale de l'EPFL. Mon travail consiste à étudier l'impact des microbes (tels que les bactéries) sur la qualité de l'environnement et la manière de les utiliser dans des applications d'ingénierie pour résoudre des problèmes environnementaux.

MA PASSION. Mon travail nécessite un renouvellement constant: les étudiant-e-s et les post-docs vont et viennent, les projets commencent et finissent, les idées émergent et sont concrétisées grâce à la recherche. C'est la nature dynamique et créative de cette profession qui est stimulante.

Les questions scientifiques sans réponse me motivent également. Pourquoi les choses sont-elles comme elles sont? Quels sont les processus cachés, dans l'attente d'être révélés?

MON PARCOURS. Nous sommes peu de femmes dans ce domaine, mais j'ai eu la grande chance d'avoir des mentors et des pairs pour me soutenir. Je ne peux pas identifier un moment ou une personne en particulier. Il s'agit plutôt d'une série de personnes et d'événements qui m'a permis d'arriver là où je suis aujourd'hui.

Au fil des années, j'ai également eu le soutien de doctorantes et docteurs comme moi, de professeurs et superviseurs, de collègues de l'EPFL et, bien sûr, de ma famille. Toutes ces personnes m'ont permis d'aller de l'avant.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il faut une gestion minutieuse du temps pour poursuivre une telle carrière et mener une vie de famille (avec deux jeunes enfants). Je n'ai par exemple pas le temps de lire pour le plaisir. J'aimerais passer quelques heures à lire un bon livre et oublier les contraintes de temps.

Les principales difficultés ont été celles que tout le monde (homme ou femme) rencontre dans ce cheminement de carrière. Très tôt, j'ai dû surmonter la difficulté de trouver un financement et l'incertitude associée à une carrière universitaire.

JE SUIS FIÈRE que mon laboratoire ait apporté des contributions utiles à la société et je pense que nous aidons à approfondir nos connaissances sur l'environnement. De plus, je suis très heureuse de pouvoir contribuer au développement de jeunes scientifiques. Enfin, j'aime enseigner aux étudiant-e-s de premier cycle et apprécie les moments où les choses font sens pour eux.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Insegno al Laboratoire de microbiologie environnementale dell'EPFL. Lo scopo delle mie ricerche è scoprire in che modo i microbi, ad esempio i batteri, influiscono sulla qualità dell'ambiente e come utilizzarli in applicazioni ingegneristiche per risolvere problemi ambientali.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il mio lavoro richiede un rinnovamento continuo: studentesse, studenti e post-doc vanno e vengono, i progetti iniziano e finiscono e nascono sempre nuove idee da esplorare attraverso la ricerca. La mia è una professione estremamente dinamica e creativa ed è proprio questo a renderla così stimolante.

Per me, una delle molte più potenti sono gli interrogativi a cui la scienza non ha ancora dato risposta: perché le cose funzionano in un certo modo? Quali sono i processi nascosti su cui dobbiamo far luce?

IL MIO PERCORSO. Le donne nel mio campo sono poche, ma ho avuto la fortuna di trovare sulla mia strada maestri, colleghi e colleghi che mi hanno sostenuta. Non saprei dire esattamente chi e quando. In ogni caso, se sono arrivata fin qui lo devo certamente ad alcune persone e a una serie di coincidenze fortuite.

Nel corso degli anni ho potuto contare su dottorande e dottorandi come me, su docenti e supervisori, su colleghi e colleghi all'EPFL e altrove e, naturalmente, sulla mia famiglia. Senza di loro non ce l'avrei fatta.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Conciliare carriera e famiglia (ho due bambini piccoli) richiede un'accurata gestione del tempo. Ad esempio non riesco a leggere. Come vorrei trascorrere qualche ora con un buon libro e dimenticare tutti gli impegni!

Le principali difficoltà con cui mi sono scontrata sono le stesse per tutti quelli che lavorano in questo campo, donne e uomini. All'inizio della mia carriera ho dovuto trovare fondi per finanziare le mie ricerche e convivere con l'incertezza tipica di ogni percorso accademico.

SONO ORGOGLIOSA che il mio laboratorio abbia dato alcuni contributi utili alla società. Penso che stiamo aiutando ad approfondire le nostre conoscenze sull'ambiente. Mi piace anche dare una mano a giovani scienziate e scienziati e insegnare a livello Bachelor, soprattutto quando studentesse e studenti iniziano a mostrare una buona comprensione della materia.





LORELLA BERTANI

1959

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Voyages, opéra, théâtre, musées, lecture, tout ce qui a trait à la culture et aux rencontres.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Gisèle Halimi et Gandhi.

UN LIVRE & UN FILM

Il y en a trop...

UN MODÈLE

Simone de Beauvoir, Simone Veil et toutes les femmes qui, sur la planète, se battent pour leur dignité et leur liberté.

UN OBJET

Une statue de Kali

UNE COULEUR

Le jaune

UN RÊVE

Voyager tout autour de la planète sans contrainte de temps.



L'étude que j'ai fondée traite aussi bien des questions de droit des successions, droit du travail, droit de la navigation aérienne, droit administratif que de droit de l'aide aux victimes d'infractions (LAVI). J'ai une expertise reconnue dans la défense des victimes de violences sexuelles et physiques.

Je suis également présidente de la *Fondation du Grand Théâtre de Genève*, juge suppléante auprès du Tribunal pénal, membre de la Commission du barreau, présidente de la Caisse publique de prêts sur gages, membre des Conseils de fondation de l'*Appel de Genève* et du *Cœur des Grottes*. J'ai été la première vice-présidente de l'Aéroport de Genève, vice-présidente de la *Fondation d'Art dramatique*, membre de la Commission fédérale de sélection des diplomates du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), notamment.

CE QUI ME PASSIONNE dans mon métier, c'est l'humain, le sens de la justice, l'intensité, la diversité, l'adrénaline, le sentiment de rétablir les victimes dans leurs droits, la surprise permanente, le stress des problèmes à résoudre. Et ce qui me motive, c'est de construire, convaincre, aider, plaider, élaborer des stratégies et renconter des humains de toutes provenances.

MON PARCOURS. Je suis parvenue à ce stade de ma carrière par l'obstination, le travail acharné et le soutien de plusieurs personnes qui m'ont fait confiance. Difficile ici de citer tous mes appuis.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? De n'avoir qu'une vie, ce qui est trop court pour faire tout ce que j'ai envie de faire! Et puis la nécessité d'être toujours au top, de viser la perfection, de devoir sans cesse démontrer ma valeur.

JE SUIS FIÈRE de mon sens de la persuasion et de ma capacité d'adaptation. Je suis fière d'avoir pu, dans mes modestes limites, changer la situation de certaines personnes ou d'avoir pu résoudre des problèmes. Je suis fière de penser que, parfois, ma contribution a permis de faire bouger les choses.

LAWYER, GENEVA

The law firm I founded works in inheritance law, employment law, air navigation law and administrative law and provides assistance to victims of crimes. I'm a recognized expert in defending victims of sexual and physical violence.

I'm also the president of the foundation for the *Grand Théâtre* in Geneva, a deputy judge with the Geneva criminal court, a member of the Geneva Bar, president of the Public Pawn Brokerage Office, and a member of the boards of *Geneva Call* and *Cœur des Grottes*. I was the first female vice chair of Geneva International Airport and have also served as the vice chair of the *Fondation d'Art Dramatique* and as a member of the diplomatic selection panel for the Swiss Federal Department of Foreign Affairs.

MY PASSION. What really drives me in my work is the human aspects – the sense of justice, the intensity, the diversity, the adrenaline, the feeling that I'm giving victims back their rights, the constant element of surprise and the stress of having to resolve problems. For me, it's all about building, convincing, helping, defending, devising strategies, and meeting people from all walks of life.

MY CAREER PATH. I got to this point in my career through stubbornness, hard work and the support of a number of people who believed in me. I don't think I can list everyone who helped me here.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I've only got one life and I can't fit in everything I want to do! I always need to be the best I can be, to aim for perfection and to constantly prove my worth.

I'M PROUD of my sense of persuasion and my ability to adapt. I'm also proud that in some modest way I've been able to change certain people's lives and resolve some of their problems. And sometimes my contribution has helped to change things.

AVVOCATESSA, GINEVRA

Lo studio che ho fondato si occupa di diritto successorio, diritto del lavoro, diritto della navigazione aerea, diritto amministrativo e diritto concernente l'aiuto alle vittime di reati (LAV). Sono un'esperta riconosciuta nella difesa delle vittime di violenze sessuali e fisiche.

Sono inoltre presidente della *Fondation du Grand Théâtre* di Ginevra, giudice supplente presso il Tribunale penale, membro della Commission du Barreau di Ginevra, presidentessa della Caisse publique de prêts sur gages, membro dei consigli di fondazione di *L'Appel de Genève* e *Cœur des Grottes*. Sono stata anche la prima vicepresidente dell'Aeroporto di Ginevra, vicepresidente della *Fondation d'Art dramatique* nonché membro della Commissione federale di selezione dei diplomatici presso il Dipartimento federale degli affari esteri (DFAE).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. L'essere umano nel suo complesso. Amo la giustizia, la diversità, la tutela dei diritti delle vittime, gli imprevisti continui, i problemi da risolvere, l'adrenalina... Ciò che mi motiva è costruire, convincere, aiutare, difendere, elaborare strategie e incontrare persone nuove.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie alla mia tenacia, a una lunga gavetta e al sostegno di molte persone che hanno creduto in me. Impossibile citarle tutte...

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Avere una sola vita, troppo breve per fare tutto quello che vorrei! E poi la necessità di essere sempre sulla cresta dell'onda, di raggiungere la perfezione, di dimostrare costantemente agli altri quanto valgo.

SONO ORGOGLIOSA delle mie doti di persuasione, della mia capacità di adattamento e di essere riuscita, nei limiti del possibile, a cambiare la situazione di alcune persone o di aver risolto dei problemi. Mi fa star bene pensare di aver contribuito, almeno ogni tanto, a rendere il mondo un posto migliore.





ARDEMIS BOGHOSIAN

1985

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Voyager pour les paysages mais aussi les aspects culturels tels que la cuisine étrangère. Les actualités et l'histoire de ma communauté arménienne.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ma superviseure postdoctorale et Prix Nobel de chimie 2018 Frances Arnold. En tant que scientifique, confrontée à de nombreuses difficultés personnelles et professionnelles, elle a poursuivi ses objectifs novateurs. Et Alex Manoogian, réfugié arménien aux USA, homme d'affaires prospère et un grand philanthrope.

UN LIVRE & UN FILM

The Shawshank Redemption (Frank Darabont) et *The Pursuit of Happyness* (Gabriele Muccino).

UN MODÈLE

Mon père électricien capable de résoudre tous les problèmes. Ma mère, formidable «main verte».

Je pense poursuivre des recherches dans un domaine qui recoupe les talents de mes parents.

UN OBJET

Le couteau suisse, un outil de choix pour tout ingénieur.

UNE COULEUR

Blanc, qui contient toute la lumière colorée, représentant les multiples facettes que nous pouvons incarner. Une couleur adaptable, agréable, esthétique et pratique.

UN RÊVE

Je suppose que mon rêve serait que tout le monde puisse avoir une chance équitable de réussir, peu importe le lieu de naissance ou les conditions de vie.



Professeure de génie chimique, je donne des cours en génie électrochimique et en génie des procédés. En qualité de directrice de recherche du Laboratoire de NanoBiotechnologie (LNB), je mène des recherches dans le domaine des technologies de capteurs optiques biomédicaux, et de création de dispositifs à applications énergétiques s'appuyant sur le vivant.

JE SUIS PASSIONNÉE par la création de technologies qui amélioreront le niveau de vie des gens. Mes recherches portent sur les technologies qui répondent à des besoins biomédicaux non satisfaits. Et sur les applications énergétiques qui peuvent contribuer à éliminer les problèmes d'accès des populations aux ressources énergétiques. Les technologies actuelles ont été apportées par des personnes considérées plutôt comme «idéalistes». J'ai l'impression que la science me permet d'apporter quelque chose que personne d'autre ne peut apporter, et je trouve que c'est un objectif très épanouissant pour moi.

MON PARCOURS. Mon jeu préféré en grandissant était de mélanger des «produits chimiques» trouvés dans mon jardin dans le camion de mon petit frère, prétendant être une chimiste imaginative et curieuse. Lorsque j'ai par exemple appris que les plantes et certaines bactéries pouvaient capter la lumière, je me suis intéressée à la création de bactéries qui se comportent comme des cellules solaires pouvant couvrir toute la surface du monde. Avec le temps, j'ai appris que les technologies sont non seulement amusantes, mais contribuent à résoudre les problèmes socio-économiques et politiques du monde.

Mes parents, mon frère et ma sœur constituent mon plus grand soutien et mon plus grand fan club. Sans oublier l'aide et le soutien au quotidien de mon mari.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Pourquoi s'arrêter à la biologie, la chimie et la physique? L'informatique et l'économie ont autant de défis intéressants. Je voudrais en apprendre davantage sur ces domaines pour mes travaux actuels, mais également pour leur apporter une nouvelle perspective.

Côté carrière, des difficultés pour les femmes sont sans doute liées à concilier carrière avec famille. Il y a trop peu de candidatures féminines aux postes de professeur-e-s, à l'image des femmes scientifiques telle qu'elle est reflétée par les médias traditionnels qui évoquent les femmes dans les arts, alors que les personnalités technologiques et scientifiques présentées sont plutôt des hommes.

Et des obstacles supplémentaires une fois professeures, comme par exemple, les étudiants et les chercheurs expérimentés qui les considèrent comme trop tyranniques si elles font preuve d'autorité, ou ne les prennent pas au sérieux si elles sont trop passives. Ils peuvent même considérer une professeure indigne d'un poste qui, à leur avis, aurait dû leur être confié!

JE SUIS FIÈRE d'avoir une expertise technique non-conventionnelle en nanophysique optique et en génie biologique. Cette expertise unique est utilisée pour créer des technologies qui brouillent les frontières entre matériaux artificiels et vivants (biologiques). Mon équipe de recherche a ainsi inventé de nouvelles techniques pour visualiser les mécanismes biologiques internes des micro-organismes, pour exploiter l'énergie via des cellules photovoltaïques vivantes, et pour mesurer uniquement à l'aide de la lumière les concentrations de substances telles que le glucose dans le corps humain.

PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm a professor of chemical engineering and teach classes in electrochemical engineering and process engineering. I also run the Laboratory of Nanobiotechnology, where we conduct research into biomedical optical sensing and leverage biological materials for energy applications.

I'M PASSIONATE about creating technologies that can improve people's lives. My research focuses on technologies that respond to previously unmet biomedical needs and on energy applications that can help to make energy resources more widely available. Current technologies were developed by people considered to be 'idealists'. But I think I can use science to contribute in a way that nobody else can, and I find that goal really rewarding.

MY CAREER PATH. Growing up, my favourite game was to mix up the 'chemicals' I found in my garden in my little brother's truck. I liked to pretend I was an imaginative and curious chemist. When I found out that plants and some bacteria could capture light, for example, I got the idea of creating bacteria that could serve as solar cells and cover the entire surface of the planet. Over the years, I've learnt that not only is technology fun but it can also be used to solve the world's socio-economic and political problems.

My parents, my brother and my sister have been my greatest sources of support and my biggest fans. And then there's the daily support and help I get from my husband.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Why stop at biology, chemistry and physics? The challenges posed by IT and economics also appeal to me. I'd like to learn more about these fields for my current research and be able to bring a new perspective to them.

In terms of my career, it is often difficult for women to reconcile their work and their family life. There are not enough female applicants for professor positions. Female scientists are often portrayed a certain way by the media, which tend to put women in the humanities and men in science and technology.

And there are additional challenges once you become a professor. Students and researchers often either brand women as bullies if they use their authority or don't take them seriously if they are too passive. Some may even think that the female professor is unworthy of the position, especially if they think they should have got the job instead!

I'M PROUD that my technical expertise in optical nanophysics and biological engineering is somewhat unconventional. I can use this unique know-how to develop technologies that blur the lines between artificial and living materials. With my research team, I've invented new techniques to visualize biological mechanisms within micro-organisms, to convert energy through living photovoltaic cells, and to use light to measure the concentration of substances like glucose in the human body.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Sono docente di ingegneria chimica, inseguo ingegneria elettrochimica e ingegneria dei processi. In veste di ricercatrice principale del Laboratoire de nanobiotechnologie (LNB), svolgo ricerche nel campo delle tecnologie dei sensori ottici biomedici e dei dispositivi per applicazioni energetiche basate su biosensori.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Creare nuove tecnologie che migliorano la vita delle persone. Le mie ricerche si concentrano su tecnologie che rispondono ad esigenze biomediche non soddisfatte e su applicazioni energetiche che possono servire a rimuovere le barriere di accesso delle popolazioni alle fonti di energia. Le moderne tecnologie sono state inventate da idealisti: ritengo che la scienza mi permetta di fornire un contributo all'umanità e questo mi fa sentire pienamente realizzata.

IL MIO PERCORSO. Quand'ero piccola, il mio gioco preferito era utilizzare il camion del mio fratellino per mischiare «prodotti chimici» trovati in giardino facendo finta di essere una scienziata curiosa e piena di immaginazione. Quando ho ad esempio imparato che le piante e alcuni batteri sono in grado di catturare la luce, mi sono interessata alla creazione di batteri che si comportano come dei pannelli solari con cui rivestire l'intera superficie terrestre. Pian piano ho capito che le tecnologie non sono solo divertenti, ma aiutano anche a risolvere i problemi socioeconomici e politici del mondo.

I miei genitori, mio fratello e mia sorella non hanno mai smesso di sostenermi e di fare il tifo per me. Nella vita di tutti i giorni il mio alleato più prezioso è mio marito.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Perché fermarsi alla biologia, alla chimica e alla fisica? Anche l'informatica e l'economia sono discipline stimolanti. Mi piacerebbe approfondirle in modo da utilizzarle per i miei lavori attuali, collocandole in una prospettiva diversa.

Per quanto riguarda la carriera, le difficoltà che le donne incontrano sono senz'altro legate al dover conciliare vita professionale e familiare. Le candidate ai posti di docente sono ancora troppo poche. In fondo non stupisce se si pensa all'immagine della donna trasmessa dai mezzi di comunicazione tradizionali, che tendono a relegarci alle discipline umanistiche, mentre le personalità di spicco in campo scientifico e tecnologico sono quasi sempre uomini. Di noi scienziate si parla poco.

E poi, una volta arrivate alla docenza, gli ostacoli non sono finiti, perché ci sono studenti e ricercatori esperti che ci considerano troppo tiranniche se dimostriamo fermezza oppure che non ci prendono sul serio se siamo troppo accodiscenti. Alcuni si spingono persino a dire che una professoressa non merita di occupare un certo posto perché lo avrebbe soffiato a loro...

SONO ORGOGLIOSA di avere una specializzazione tecnica non convenzionale e unica nel suo genere in nanofisica ottica e ingegneria biologica che permette di creare tecnologie a cavallo tra materiali artificiali e biologici. Il mio team di ricerca ha ad esempio inventato nuove tecniche per visualizzare i meccanismi biologici interni dei microorganismi, sfruttare l'energia attraverso cellule fotovoltaiche viventi e misurare, solo grazie alla luce, le concentrazioni di sostanze come il glucosio nel corpo umano.





CHRISTINE BOLOU-CHIARAVALLI

1967

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

L'étude ! qui me permet de lire et découvrir le monde sur mon écran et ma famille, dans son tricotage à la Pénélope qui m'oblige à ne pas lâcher mon ouvrage, à le réinventer sans cesse.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ingrid, qui voit plus de solutions que de problèmes, qui a mille idées à la minute et les réalise. Un homme qui m'inspirerait le plus grand respect serait celui qui galvaniseraient les énergies pour permettre de réaliser un idéal commun, pas au détriment de certain-e-s. Je ne l'ai pas encore rencontré.

UN LIVRE & UN FILM

Une amie prodigieuse (Elena Ferrante). Je suis petite-fille d'italiens et retrouve dans cette saga tant de ma famille et *Bienvenue à Gattaca* (Andrew Niccol) pour la réflexion.

UN MODÈLE

Adelaïde Hautval, médecin, fille de pasteur qui a pris la défense de juifs maltraités et a été internée. J'ai milité pour donner son nom à un établissement scolaire ; on compte une dizaine de femmes seulement parmi les cinquante noms les plus donnés à des écoles.

UN OBJET

Une montre suisse ! mais plutôt une montre gousset.

UNE COULEUR

Petite fille, ma mère m'avait attribué le bleu et je n'ai appris que des années plus tard que c'était la couleur la plus aimée au monde. Les saphirs de ma bague de fiançailles m'ont convaincue de la garder.

UN RÊVE

Aller le plus loin possible, le mieux possible avec le plus de gens possible.



Professeure agrégée de Lettres Modernes, j'enseigne depuis 2000 dans le supérieur la communication-expres-sion et la culture générale pour le département Mesures Physiques de l'IUT de Montbéliard depuis 2011. J'enseigne donc l'expression-communication, c'est-à-dire que j'apprends à mes étudiant-e-s à maîtriser les écrits professionnels, à être à l'aise dans les postures orales et leurs relations interpersonnelles.

CE QUI ME PASSIONNE Les jeunes sont une matière vivante, ils sont en action et nous poussent à ne pas nous reposer sur nos certitudes. J'aime les surprendre par une réflexion, un thème que nous interrogeons ensemble, et j'aime encore plus lorsqu'ils et elles vont au-delà de ce que je leur ai demandé, alors que je pensais déjà les avoir sorti-e-s de leur zone de confort et que c'est eux et elles qui me surprennent.

Plusieurs choses me motivent: la nouveauté! Nous avons la chance d'avoir des emplois du temps qui changent sans cesse car les contraintes universitaires sont nombreuses et les étudiant-e-s nouveaux/nouvelles tous les ans. La routine n'est pas de mise surtout dans un monde qui privilégie la technologie.

Un challenge pour moi est l'arrivée du smartphone dans la vie de nos jeunes, la lutte pied à pied dans l'espace de la classe contre l'invasion irraisonnée du numérique. La classe est le lieu privilégié pour les interactions humaines : je leur enseigne des méthodes, mais ils et elles m'apprennent du contenu.

MON PARCOURS J'ai longtemps progressé pour de mauvaises raisons : j'ai eu un sentiment d'usurpation et la certitude que quelqu'un se rendrait compte un jour que je n'étais pas à ma place.

La volonté de reconnaissance a été un moteur. Ma première maîtrise de lettres flattait mon père, mon CAPES a rassuré ma mère, mon agrégation a enorgueilli mon mari. Et je crois que je me suis attelée à mon doctorat pour mes fils. Mais pour de bonnes raisons : à tout âge on apprend: réussir est une satisfaction intellectuelle et personnelle que rien ne remplace.

Quatre hommes ont eu confiance en moi et m'ont confié à des moments clef de ma vie des responsabilités: je leur dois mon entrée dans l'enseignement supérieur, la direction d'une formation technique et la vice-présidence d'une association en réseaux et télécoms!

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? C'est épuisant, car la variabilité du monde fait que les repères sont fluctuants, les remises en cause sont donc nombreuses. Avoir des certitudes et les garder est bien plus reposant.

Il y a plusieurs obstacles évidents: on ne va pas là où l'on ne se sent pas attendue. On ne choisit pas une direction que personne, ou presque, ne vous indique. Enfin, on ne va pas naturellement vers un lieu où l'on sera minoritaire.

Parfois, la loi du hasard fait bien les choses et vous atterrissez là où jamais vous ne seriez allée de vous-même et vous vous y trouvez bien. Plus les chemins d'accès seront divers, plus les obstacles seront franchis.

Il y a beaucoup de femmes dans les sciences humaines, mais peu qui enseignent avec un public de techniciens. Ce n'est pas pour moi un renoncement à ma formation de base d'enseigner à des étudiant-e-s d'IUT, mais une réorientation vers le domaine technologique où les jeunes femmes arrivent peu à peu, encore très timidement.

JE SUIS FIÈRE qu'ils et elles prennent du plaisir à venir en cours pour réaliser que la communication, ce n'est ni du français, ni de la manipulation. C'est une compétence majeure du XXI^{ème} siècle car nous sommes tous et toutes en interconnexion. Mon point fort, c'est que je suis en formation continue permanente: en 20 ans, j'ai enchaîné agrégation de lettres, master en sciences de l'éducation et doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) (2^{ème} année). J'aime être force de proposition par rapport à ce qui va arriver et ne pas enseigner à mes étudiant-e-s ce qui ne se fait plus.

PROFESSOR AT THE INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT), BELFORT-MONTBÉLIARD

I'm a professor of modern humanities and have been teaching in higher education since 2000. Since 2011, I've been teaching communication and expression, as well as general culture, within the Department of Applied Physics at the Belfort-Montbéliard IUT. In my communication and expression course, I teach students how to write in a professional context, be at ease in their speaking and develop their interpersonal skills.

WHAT DRIVES ME. Young people are very much alive – they're all about action and they make sure I never stop questioning things. I like surprising them with a new way of thinking or a topic that we discuss in class. And I really like it when they go beyond what I've asked them even though I thought that I'd already got them out of their comfort zone – then they are the ones surprising me.

I'm driven by several things, and one of them is change. We're lucky to have schedules that get adjusted all the time because of university constraints and because new students come in every year. Routine is out of the question, especially in a world where technology is king.

The arrival of the smartphone has been a challenge for me. I try hard to prevent digital technology taking over the classroom. The classroom is a place for human interaction – I teach the students methods and they provide me with content.

MY CAREER PATH. For a long time, I kept going for the wrong reasons. I felt like I was an imposter and was sure that one day someone would realize that I shouldn't be there.

The need for recognition was what drove me in part. Getting my first master's degree in the humanities made my father happy; my teaching qualification was reassuring for my mother; and when I passed the competitive teaching exam, it was a real source of pride for my husband. And I think I kept going with my PhD for my sons. But I did it all for the right reasons – you can learn at any age. Success provides intellectual and personal satisfaction that nothing else can replace.

Four men put their trust in me and gave me responsibilities at key moments in my life. It is because of them that I began teaching in higher education, that I decided to obtain a more technical education and that I became vice chair of a telecom and media association.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's tiring. The world is always changing, which means that our points of reference are in constant flux and we have to keep questioning our positions. Being sure – and remaining sure – about something is much less stressful.

There are several obvious obstacles: you can't go where you're not wanted. You can't go down a particular path unless someone has shown you the way. In other words, it's not really natural to go somewhere where you'll be in the minority.

Sometimes you have luck on your side, and you end up somewhere you never thought you would go but where you feel at home. The more paths there are, the easier it is to overcome the obstacles.

There are a lot of women in the human sciences, but few who teach to more technical students. For me, I've not abandoned my initial training by teaching IUT students. Instead, I've just moved into technology, a field into which more and more young women are slowly but surely venturing.

I'M PROUD that my students enjoy coming to class to learn that communication is not about language or manipulation. It's a key skill in the 21st century, as we are all so interconnected. My strong point is that I've never stopped learning: in the last 20 years, I've qualified as a professor of humanities, earned a master's in educational science and now I'm in the second year of my PhD in information and communication technologies. I like being able to put forward ideas about what will happen, rather than teaching my students about what has already been done.

PROFESSORESSA ALL'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT), BELFORT-MONTBÉLIARD

Professoressa associata di lettere moderne, insegnò dal 2000 nell'istruzione superiore e dal 2011 al Dipartimento Mesures Physiques dello IUT di Montbéliard, dove tengo corsi di comunicazione-espressione e di cultura generale. Inseguo alle mie studentesse e ai miei studenti a dominare la lingua scritta professionale e a essere a proprio agio nelle presentazioni orali e nelle relazioni interpersonali.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il rapporto con i giovani, la loro energia e il loro entusiasmo contagioso. Mi piace sorprenderli con qualche affermazione provocatoria, e mi piace ancora di più quando sono loro a sorprendere me con delle osservazioni originali...

Amo le novità. Abbiamo la fortuna di avere degli orari sempre diversi perché gli impegni universitari sono tanti e gli studenti cambiano ogni anno. Niente routine quindi, soprattutto in un mondo che mette al primo posto la tecnologia.

Una delle più grosse sfide è quella legata all'arrivo degli smartphone nella vita dei nostri ragazzi, il tentativo, all'interno della classe, di arginare la massiccia invasione del digitale. L'aula è il luogo delle interazioni umane: io inseguo alle mie studentesse e ai miei studenti i metodi, ma sono loro a insegnare a me i contenuti.

IL MIO PERCORSO. Per molto tempo sono andata avanti per le ragioni sbagliate: avevo l'impressione di essermi appropriata di qualcosa che non mi apparteneva e la certezza che prima o poi qualcuno se ne sarebbe accorto.

Il desiderio di essere riconosciuta e apprezzata è stata una delle molle che mi hanno spinta a continuare. Prima la laurea in lettere per compiacere mio padre, poi il CAPES, l'abilitazione all'insegnamento nelle scuole medie, per tranquillizzare mia madre, infine l'agrégation, l'abilitazione all'insegnamento nei licei e all'università, per rendere orgoglioso mio marito. E credo di aver voluto fare a tutti i costi il dottorato per i miei figli. Comunque non si finisce mai di imparare: avere successo è una soddisfazione intellettuale e personale impagabile.

Quattro uomini hanno avuto fiducia in me e mi hanno affidato delle responsabilità in alcuni momenti chiave della mia vita: a loro devo il mio ingresso nell'insegnamento superiore, la direzione di una formazione tecnica e persino la vicepresidenza di un'associazione di reti di telecomunicazione!

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? È faticoso, viviamo in un mondo estremamente fluido in cui i punti di riferimento cambiano in continuazione. Avere delle certezze e mantenerle è molto meno stressante.

Esistono diversi ostacoli: innanzitutto evitiamo di andare dove non siamo bene acclitate. Non imbocchiamo una direzione che nessuno, o quasi, ci indica. E non scegliamo spontaneamente un settore in cui sappiamo che saremmo in minoranza.

A volte il destino è clemente e ci troviamo catapultate in situazioni che non abbiamo cercato, ma in cui ci sentiamo a nostro agio. È chiaro che più accessi ci sono e meno ostacoli si frapporranno tra noi e la meta da raggiungere.

Ci sono molte donne nelle discipline umanistiche, ma poche che insegnano a un pubblico di tecnici. Per me, insegnare a delle studentesse e a degli studenti di una scuola universitaria professionale non è affatto un ripieglo, ma un riorientamento verso un settore, quello della tecnologia, in cui le ragazze arrivano ancora con il contagocce.

SONO ORGOGLIOSA che le mie studentesse e i miei studenti abbiano voglia di venire a lezione perché la comunicazione, in un mondo interconnesso, lontani dall'essere uno strumento di manipolazione, è una competenza fondamentale del 21° secolo. Il mio punto forte è che, per un motivo o per l'altro, sono sempre in formazione: nel giro di 20 anni sono passata dall'agrégation in lettere al Master in scienze dell'educazione fino al dottorato in scienze dell'informazione e della comunicazione (secondo anno). Il mio obiettivo? Essere propositiva, giocare d'anticipo ed evitare di insegnare nozioni obsolete.





COSTANZA BONADONNA

1971

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Vivre en pleine conscience, en contact avec moi-même et avec la nature dans des environnements coopératifs, ouverts et multiculturels.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Margherita Hack, astrophysicienne italienne intéressée par les domaines sociaux et politiques et surtout, avec beaucoup d'humour. Thich Nhat Hanh, leader spirituel mondial et activiste pour la paix.

UN LIVRE & UN FILM

The Art of Loving (Erich Fromm),
The Celestine Prophecy (James Redfield) et
Hidden Figures (Theodore Melfi).

UN MODÈLE

Ma mère, sa grande force intérieure, sa passion et son enthousiasme. Le professeur Steve Sparks de l'Université de Bristol, esprit ouvert et humaniste.

UN OBJET

Le quartz rose

UNE COULEUR

L'arc-en-ciel

UN RÊVE

Un environnement social et scientifique plus conscient, coopératif, inclusif, durable et en contact avec la nature.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (UNIGE), GENÈVE

Je suis chercheuse en volcanologie physique, professeure en risques géologiques au Département des Sciences de la Terre et vice-doyenne à la Faculté des Sciences. Et la directrice du CERG-C (Certificat de spécialisation en évaluation et management des Risques Géologiques et risques liés au climat).

J'aime la recherche que je mène avec mon groupe, l'interaction avec mes doctorant-e-s et post-docs et la collaboration avec mes collègues au niveau local et international sur des thèmes qui ont des implications importantes pour la société, comme l'analyse et la gestion des risques géologiques. Quant au programme CERG-C, il me permet de travailler directement avec des scientifiques et des professionnel-le-s de la réduction des risques du monde entier.

Mes plus grandes motivations sont l'avancement de la science, l'inspiration des jeunes générations de scientifiques, la contribution à une société plus consciente et le renforcement des capacités des communautés qui font face aux risques géologiques.

MON PARCOURS. J'ai été inspirée par un volcanologue italien, le professeur Barberi, venu parler dans mon lycée à Pise des moyens de réduire les risques volcaniques. Après des études à l'Université de Pise, j'ai eu la chance lors de mon doctorat à l'Université de Bristol de séjourner sur l'île de Montserrat (dans les Caraïbes) lors de l'éruption du volcan Soufrière Hills. Là-bas, j'ai observé que les catastrophes dépendaient autant de facteurs tels que les caractéristiques sociales, culturelles et politiques de la population de Montserrat que des caractéristiques physiques et chimiques de l'éruption. En outre, j'ai eu la chance d'avoir une famille, des amitiés très solidaires, le soutien de mes superviseurs scientifiques qui m'ont permis d'aller toujours au-delà de ce que je pensais possible et des collaborations qui m'ont permis d'avancer dans mes recherches avec beaucoup d'enthousiasme et de passion.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? L'environnement concurrentiel du monde universitaire ne facilite pas le développement personnel, sans parler d'aspects plutôt féminins, telles que la collaboration, l'ouverture et l'inclusion plutôt que l'individualisme. Les volcanologues sont bien représentées au niveau du doctorat et des post-docs, nettement moins après. En incorporant plus de femmes à des postes à responsabilité, l'université évoluera vers un système plus inclusif et équilibré.

JE SUIS FIÈRE de mon groupe de recherche qui inspire d'autres groupes et surtout des femmes scientifiques. Mes nouvelles stratégies probabilistes ont été dans les premières à évaluer le danger de chute de téphra. D'autres visent à atténuer la menace volcanique dans le domaine de l'aviation civile.



PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a researcher in physical volcanology and professor of geological risks in the Earth Sciences Department and vice dean of the Faculty of Science. I'm also the director of the specialization certificate for the assessment and management of geological and climate-related risk (CERG-C).

I ENJOY the research I do with my team, interacting with my PhD students and my postdocs and working with my local and international colleagues on topics that will have important ramifications for society, like the analysis and management of geological risks. The CERG-C programme allows me to work directly with risk-reduction scientists and experts around the globe. I'm driven first and foremost by my desire to advance science, inspire younger generations of scientists, contribute to making society more aware and strengthen communities' capacities to cope with geological risks.

MY CAREER PATH. I was inspired by Italian volcanologist Professor Barberi, who came to my school in Pisa to talk about ways of reducing volcanic risks. After completing my studies at the University of Pisa, I went on to do my PhD at Bristol University and was lucky enough to be on the island of Montserrat, in the Caribbean, when the Soufrière Hills volcano erupted. I saw firsthand that catastrophes can stem from numerous factors, including the social, cultural and political characteristics of the population of Montserrat and the physical and chemical features of the eruption. I've also been lucky to have the encouragement of my family and friends. My research supervisors have always supported me and made it possible for me to go beyond what I thought I could do. And I've been able to team up with people who have given me the enthusiasm and passion I need to progress in my research.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The university can be a very competitive environment, which is not always good for your personal development. And women can be held back by their tendency towards teamwork, open-mindedness and inclusion rather than individualism. There are plenty of female volcanologists at the PhD and postdoc levels, but not so many after that. Universities should give more women positions of responsibility in order to create a more inclusive and more balanced system.

I'M PROUD that my research team inspires others, especially female scientists. My new probability strategies were among the first to be used to assess the risks associated with falling tephra, while others aim to mitigate volcanic risks in civil aviation.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono ricercatrice di vulcanologia fisica, professoressa di rischi geologici presso il Dipartimento di scienze della Terra, vicedecana della Facoltà di scienze e direttrice del CERG-C (Certificat de spécialisation en évaluation et management des Risques Géologiques et risques liés au climat).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca che svolgo con il mio team, gli scambi con dottorande, dottorandi e post-doc e la collaborazione con colleghi e colleghi a livello locale e internazionale su temi con ricadute importanti per la società, come ad esempio l'analisi e la gestione dei rischi geologici. Il programma CERG-C mi permette di lavorare a stretto contatto con scienziate, scienziati ed esperti della riduzione dei rischi sparsi in tutto il mondo.

Ciò che mi motiva è soprattutto il progresso scientifico, l'impegno delle nuove generazioni di scienziate e scienziati, il contributo a una società più consapevole e il potenziamento delle capacità delle comunità soggette a rischi geologici.

IL MIO PERCORSO. A ispirarmi è stato un vulcanologo italiano, il prof. Barberi, che era venuto nel mio liceo di Pisa per una conferenza sulla riduzione dei rischi vulcanici. Dopo gli studi all'Università di Pisa, durante il dottorato all'Università di Bristol ho avuto la fortuna di trascorrere un periodo sull'isola di Montserrat, nei Caraibi, proprio durante l'eruzione del vulcano Soufrière Hills. Lì mi sono resa conto che le catastrofi non dipendono solo dalle caratteristiche fisiche e chimiche dell'eruzione, ma anche da quelle sociali, culturali e politiche della popolazione locale. Ho sempre goduto dell'appoggio incondizionato della mia famiglia, delle mie amiche, dei miei amici e dei miei supervisori scientifici, che mi hanno aiutata a crescere e mi hanno offerto delle collaborazioni grazie alle quali ho potuto proseguire le mie ricerche con passione ed entusiasmo.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La concorrenza nel mondo accademico non favorisce lo sviluppo personale, e ancor meno le doti più spiccatamente femminili come lo spirito di collaborazione, l'apertura e l'inclusione anziché l'individualismo. Le vulcanologe sono ben rappresentate a livello di dottorato e post-doc, in seguito molto meno. Con un maggior numero di donne in posti di responsabilità sono certa che l'università evolverebbe verso un sistema più inclusivo ed equilibrato.

SONO ORGOGLIOSA del mio gruppo di ricerca che serve da modello ad altri e soprattutto alle giovani scienziate. Le mie nuove strategie probabilistiche sono state tra le prime a consentire di valutare il pericolo di caduta di tefra. Altre hanno come scopo attenuare la minaccia vulcanica nel settore dell'aviazione civile.





MONICA BONFANTI

1970

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Je suis très intéressée par la criminalistique, la psychiatrie, le patinage artistique, la plongée et la défense des animaux.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ma mère et ma sœur, pour leur solidité à toute épreuve et Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge.

UN LIVRE & UN FILM

Ceux que j'ai écrits ! et *Le nom de la rose* (Jean-Jacques Annaud).

UN MODÈLE

Rodolphe Reiss, professeur, criminologue, criminaliste et photographe, qui a fondé l'Institut de police scientifique de l'Université de Lausanne.

UN OBJET

L'épée

UNE COULEUR

Le violet

UN RÊVE

Ma vie actuelle



Je suis commandante de la police cantonale genevoise. Ma tâche principale est de diriger la police, en veillant à ce que la police et les services qui la composent remplissent les missions qui leur sont attribuées directement par les lois en vigueur ainsi que par le Conseil d'Etat. J'assiste aussi le/la Conseiller-ère d'État en charge du département dans la définition d'une politique de sécurité publique en concordance avec la politique fédérale en la matière. Je représente également le canton, respectivement le département et la police cantonale, notamment dans les relations avec les communes, les autres cantons, la Confédération et les pays voisins. J'ai par ailleurs la charge de piloter la police, d'en définir l'organisation, d'en assurer le fonctionnement et le contrôle interne, et d'en gérer les ressources, dans le cadre budgétaire défini par le Conseil d'Etat et le Grand Conseil.

CE QUI ME PASSIONNE. Le fait d'être à la tête d'une institution qui est au service de la population et d'être un appui pour l'ensemble de mes collaborateurs et collaboratrices et d'être confrontée autant aux faces sombres qu'aux aspects lumineux de la société.

MON PARCOURS. J'ai toujours voulu m'engager dans la Justice au sens large; la voie des sciences forensiques m'a permis d'allier mes disciplines préférées, soit les sciences, la psychologie et le droit. Suite à une visite des services de la police tessinoise et aux encouragements de mes parents, j'ai définitivement opté pour ce métier. J'ai reçu énormément de soutien de la part de ma famille, de mes collègues de travail de l'université et de la police, de mes connaissances sportives ainsi que de la part de citoyennes et citoyens que je ne connais pas forcément!

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Me concernant, ne pas avoir assez de disponibilités pour être davantage sur le terrain. Ensuite, de manière générale, il n'est toujours pas évident, pour une femme, de se projeter dans un univers qui est très connoté comme étant masculin, même si nous progressons en termes d'effectif: 14,9% de femmes en 2018 contre 8% en 2011. Actuellement, 29 hommes et 12 femmes suivent la formation de policier-ère-s. L'absence de modèles ainsi que l'instinct de protection qui pourrait être exercé par l'entourage d'une femme désirant embrasser une carrière au sein de la police sont des obstacles potentiels aux candidatures féminines.

JE SUIS FIÈRE du travail effectué quotidiennement par la police genevoise, avec l'ensemble des acteurs sécuritaires et sociaux.

COMMANDER-IN-CHIEF OF THE CANTONAL POLICE FORCE, GENEVA

I'm the commander-in-chief of the Geneva cantonal police force. My main task is to manage the police force, ensuring that the police and related units fulfil the missions assigned to them by law and by the Geneva State Council. I also help the state councillor in charge of the department to draw up the public security policy in keeping with the related federal policy, and I represent the canton and the cantonal police force in relations with municipalities, other cantons, the federal government and neighbouring countries. I'm responsible for overseeing the police force and how it's organized, ensuring it runs smoothly and conducting internal controls. I manage resources in keeping with the budget set by the Geneva State Council and the Geneva cantonal parliament.

I'M PASSIONATE ABOUT leading an institution that serves the people, providing support to all of my colleagues and dealing with both the darker and the brighter sides of our society.

MY CAREER PATH. I always wanted to work for justice in the broader sense. Studying forensic science meant I could combine all of the subjects I liked the most – science, psychology and law. After visiting a police station in Ticino, and with encouragement from my parents, I finally decided to join the force. My family and my work colleagues at the university and in the force have been really supportive, as have all the people I've met doing sport and other citizens who I don't necessarily know by name!

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I wish I had more time to be out in the field. And more generally speaking, it's not always easy for a woman to make it in such a male-dominated environment, even if we are making progress: women made up 14.9% of the police force in 2018, up from 8% in 2011. There are currently 29 men and 12 women in police training. Women are often discouraged from signing up because of the lack of role models and because people close to them may feel protective towards them.

I'M PROUD of the work done on a daily basis by the Geneva police force and all the related security and social services.

COMANDANTE DELLA POLIZIA CANTONALE GINEVRINA, GINEVRA

Sono capo delle forze di polizia di Ginevra. Il mio lavoro consiste nel dirigere la polizia assicurandomi che i servizi che la compongono svolgano i compiti loro attribuiti direttamente dalle leggi in vigore e dal Consiglio di Stato. Inoltre, affianco la Consigliera o il Consigliere di Stato responsabile del dipartimento nel definire una politica della sicurezza pubblica in linea con la politica federale in materia. Rappresento anche il cantone, ovvero il dipartimento e la polizia cantonale, soprattutto nei rapporti con i comuni, gli altri cantoni, la Confederazione e i Paesi limitrofi. Un'altra delle mie funzioni è coordinare la polizia dal punto di vista organizzativo, garantendo il funzionamento e il controllo interno e gestendo le risorse nel quadro del bilancio stabilito dal Consiglio di Stato e dal Gran Consiglio.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Dirigere un'istituzione al servizio della popolazione, rappresentare un punto di riferimento per le mie collaboratrici e i miei collaboratori e avere a che fare non solo con i lati brutti, ma anche con quelli più belli e nobili dell'essere umano.

IL MIO PERCORSO. Ho sempre voluto lavorare nel campo della giustizia; le scienze forensi mi hanno permesso di concentrarmi sulle mie materie preferite, cioè scienza, psicologia e diritto. Dopo una visita ai servizi della polizia ticinese e grazie all'incoraggiamento dei miei genitori, mi sono decisa per questa professione. La mia famiglia mi ha sempre sostenuta, così come le colleghie e i colleghi di università e in polizia, le persone che ho incontrato praticando sport e, naturalmente, le cittadine e i cittadini che, pur non conoscendomi personalmente, mi fanno sentire il loro appoggio.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Per quanto mi riguarda, non poter trascorrere più tempo sul terreno. Inoltre, da un punto di vista generale, non è sempre facile per una donna farsi strada in un mondo a forte connotazione maschile. Qualche progresso comunque c'è: 14,9% di donne nel 2018 contro 8% nel 2011. Attualmente abbiamo 29 uomini e 12 donne in formazione presso la polizia di Ginevra. L'assenza di modelli e l'istinto di protezione che potrebbe manifestare l'entourage di una donna che desidera intraprendere una carriera in polizia rischiano effettivamente di far desistere le potenziali candidate.

SONO ORGOGLIOSA del lavoro svolto tutti i giorni dalle forze di polizia di Ginevra in collaborazione con gli altri servizi di sicurezza e con gli attori sociali.





MICHELA BOVOLENTA

1968

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La politique, l'histoire des femmes et les mouvements sociaux.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Rosa Luxembourg et Gandhi.

UN LIVRE & UN FILM
Se questo è un uomo (Primo Levi) et je ne suis pas très film, mais *L'ordre divin* (Petra Volpe) m'a beaucoup plu.

UN MODÈLE
Des militantes, pas connues, qui ont œuvré, avec patience et détermination, pour nos droits.

UN OBJET
Le mégaphone

UNE COULEUR
Le fuchsia

UN RÊVE
Une grève des femmes le 14 juin 2019.

Je m'occupe surtout des droits des femmes, en particulier de l'égalité, des questions liées à la maternité ou au harcèlement sexuel. Je suis aussi chargée de la politique d'accueil extrafamilial de jour, de la migration et du groupe des retraité-e-s du syndicat.

CE QUI ME PASSIONNE dans mon métier, c'est de pouvoir changer les choses avec les autres. De voir les gens se mettre en mouvement pour défendre leurs droits, pour porter une idée. Le système de production capitaliste exploite les êtres humains, l'environnement et les femmes à double titre puisqu'elles assument les deux tiers du travail domestique.

Plutôt que de me plaindre, je préfère m'engager pour faire bouger le monde. Si nos mères et nos grands-mères n'avaient pas lutté, je ne serais pas secrétaire syndicale aujourd'hui! Mais malgré les progrès, il reste beaucoup à faire.

MON PARCOURS. J'ai commencé jeune dans une section syndicale avec un contrat à durée déterminée renouvelable une seule fois... les choses se sont enchaînées. En 2003, j'ai repris le poste de secrétaire centrale pour m'occuper des questions des droits des femmes, le résultat d'une volonté collective des femmes syndicalistes de faire de ces droits une question prioritaire. J'ai été soutenue par des membres du syndicat, des femmes engagées dans leurs régions, mais aussi par des hommes, comme l'ancien président du syndicat, Eric Decarro.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Le nombre de femmes secrétaires syndicales et membres a beaucoup augmenté depuis mes débuts, une évolution soutenue par des mesures, comme des quotas dans tous les organes du syndicat. Mais la fonction de secrétaire syndicale reste exigeante. Tant au niveau du temps investi qu'à celui de la difficulté des batailles menées. La confrontation sur le terrain, avec des employeurs ou dans le débat politique, est souvent dure, même dans le secteur public. Et pour quelques victoires, on compte malheureusement aussi beaucoup de défaites. Il faut déployer pas mal d'énergie!

JE SUIS FIÈRE d'avoir contribué à mettre en place un congé maternité fédéral en Suisse. C'était en 2005, la campagne a duré de 1993 à 2004. Plus récemment, je me suis battue contre l'élévation de l'âge de la retraite des femmes. Contre vents et marées, nous avons emporté la votation, car une majorité de femmes a refusé de travailler une année de plus, alors que tout au long de leur vie, elles sont confrontées aux inégalités, aux discriminations, au chômage et au sexism.



SECRETARY OF THE SWISS PUBLIC SERVICES UNION, LAUSANNE

I'm responsible for women's rights, and in particular equality, maternity-related issues and problems of sexual harassment. I'm also in charge of the childcare policy, the migration policy and the union's retired members.

I'M PASSIONATE about being able to work with others to change things. I like seeing people rallying to a cause and to protect their rights. The capitalist system exploits the environment and people – especially women, who take on two thirds of the household tasks on top of everything else.

Rather than complaining about it, I prefer to get involved in order to change things. If our mothers and grandmothers hadn't fought, then I wouldn't be a union secretary today! Although things have improved, there's still much more to be done.

MY CAREER PATH. I started out in a section within the union when I was young, with a short-term contract that could only be renewed once. And things went from there. In 2003, I took on the position of central secretary. I was put in charge of women's rights after a group of female union members pushed to make these rights a priority. I was supported by union members, including both women working in various regions and men, like the former union president Eric Decarre.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The number of female union secretaries has increased considerably since I first started out. This is thanks to the measures put in place, like quotas in all union bodies. But the role of union secretary is a demanding one, both in terms of the time commitment and the battles you have to fight. Going out and confronting employers or taking part in the political debate can be hard, even in the public sector. And although there are some victories, there are unfortunately many defeats as well. It takes up quite a lot of energy.

I'M PROUD that I helped to bring in federal maternity leave in Switzerland. That was in 2005, after a campaign that ran from 1993 to 2004. More recently, I've campaigned against raising the retirement age for women. Against the odds, we won the vote. The majority of women voted against working for one more year after a lifetime of inequality, discrimination, unemployment and sexism.

SEGRETARIA SINDACALE DEL SINDACATO SVIZZERO DEI SERVIZI PUBBLICI, LOSANNA

Mi occupo prevalentemente di diritti delle donne, in particolare della parità, di questioni legate alla maternità e di molestie sessuali oltre che della politica di accoglienza extrafamiliare diurna, di migrazione e del gruppo di pensionate e pensionati del sindacato.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Cambiare le cose insieme agli altri, vedere le persone prendere l'iniziativa per difendere i loro diritti, le loro idee. Il sistema di produzione capitalistica sfrutta l'essere umano, l'ambiente e ancor di più le donne, sulle quali ricadono i due terzi delle incombenze domestiche.

Invece di lamentarmi, preferisco impegnarmi affinché la situazione migliori. Se le nostre nonne e le nostre mamme non avessero lottato, oggi non sarei segretaria sindacale! Nonostante i progressi, però, la strada è ancora lunga.

IL MIO PERCORSO. Ho iniziato da giovane in una sezione del sindacato con un contratto a tempo determinato rinnovabile una sola volta... e non mi sono più fermata. Nel 2003 mi è stato affidato il posto di segretaria centrale per occuparmi della questione dei diritti delle donne grazie alla volontà collettiva delle sindacaliste di mettere questi diritti in cima alla lista delle priorità. Ho avuto il sostegno dei membri del sindacato, delle donne impegnate nelle rispettive regioni, ma anche di molti uomini, come ad esempio l'ex presidente del sindacato, Eric Decarre.

DIFICOLTÀ, OSTACOLI? Da quando ho iniziato io, il numero di sindacaliste e segretarie sindacali è notevolmente aumentato, complici alcune misure come le quote di genere in tutti gli organi del sindacato. Quella di segretaria sindacale resta però una funzione impegnativa, sia per la dedizione esclusiva che per le difficili battaglie da portare avanti. Il confronto sul campo, con i datori di lavoro e nel dibattito pubblico, è spesso molto duro. Si riesce a ottenere qualche vittoria al prezzo di numerose sconfitte. Insomma, ci vuole un bel po' di grinta!

SONO ORGOGLIOSA di aver contribuito a istituire un congedo di maternità federale in Svizzera nel 2005. E pensare che la campagna è durata dal 1993 al 2004... Negli ultimi tempi mi sono battuta contro l'innalzamento dell'età pensionabile delle lavoratrici. Ci siamo opposte con tutte le nostre forze e alla fine siamo riuscite a spuntarla perché una maggioranza di donne si è rifiutata di lavorare un anno in più dopo una vita passata a lottare contro le disuguaglianze, le discriminazioni, la disoccupazione e il sessismo.





CAMILLE-SOPHIE BRÈS

1980

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La littérature, le sport en général (course à pied, natation...), le tricot!

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Donna Strickland, Prix Nobel de Physique 2018,
(et ma grand-tante) et une bonne liste
d'hommes que j'admire.

UN LIVRE & UN FILM

L'amie prodigieuse (Elena Ferrante) et
Out of Africa (Sydney Pollack).

UN MODÈLE

Mon directeur de thèse et des femmes brillantes
dans mon domaine de recherche.

UN OBJET

Je ne sais pas! Demandez aux personnes qui
me connaissent bien!

UNE COULEUR

Le rouge

UN RÊVE

Un peu cliché mais faire le tour du monde
(ou du moins beaucoup voyager!)

Professeure en Génie électrique à l'EPFL, je mène un groupe de recherche spécialisé dans la photonique et j'enseigne au niveau bachelor et master.

CE QUI ME PASSIONNE dans mon métier est son côté dynamique, à la fois dans la recherche et l'éducation. Je peux toucher à de la recherche fondamentale et appliquée qui évolue sans cesse. Et être au contact avec des jeunes qui seront les chercheur-e-s, les ingénieur-e-s de demain. Je continue à apprendre, à être surprise et à découvrir. J'espère faire une différence avec ma recherche, inspirer mes enfants et représenter fièrement les femmes dans mon domaine, où nous sommes loin d'être en majorité, ou même à parité.

MON PARCOURS. Un mélange de chances, d'opportunités que j'ai su saisir, et une forte motivation, volonté et ambition. Ensuite, il y a cette envie de faire la différence et d'être indépendante. Sans oublier beaucoup de travail. Et du soutien dans les phases de transition : entre le lycée et l'université (ma famille), lors de ma thèse (mon superviseur), pour la recherche (mon superviseur de post-doc). Sans oublier mes proches collègues. Les soutiens sont importants car différents chemins s'offrent à nous et il s'agit d'en trouver au moins un qui nous convient.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? La 'jungle' académique est parfois sans pitié et il est très difficile de se déconnecter complètement. Ensuite, l'ingénierie est encore perçue comme un domaine masculin qui ne fait sûrement pas rêver les petites filles. Cela peut également faire peur de se lancer dans une aventure encore considérée atypique. De plus, à cause des préjugés inconscients, on a parfois l'impression d'être jugée autrement que les hommes. Lorsque je leur dis ce que je fais, les gens pensent presque automatiquement que je travaille 'pour quelqu'un' (un homme) et non que je mène mon propre groupe de recherche. Mais pour moi, c'est une source de fierté, ça et ne remet pas en doute mes capacités.

JE SUIS FIÈRE de mon parcours, d'avoir monté mon laboratoire de recherche et de mener mon groupe avec succès. Je pense être quelqu'un de très efficace et de passionné, ce qui m'a permis d'arriver où je suis. Nos contributions dans le domaine de l'optique guidée non-linéaire sont reconnues par nos pairs.



PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm a professor of electrical engineering at EPFL and I run a research team that specializes in photonics. I also teach courses at the bachelor's and master's levels.

MY PASSION for my work stems from the momentum of both research and teaching. I'm involved in fundamental and applied research that is constantly evolving. I'm also in contact with young people who will one day be researchers and engineers. I'm learning all the time – every day brings a surprise and a discovery. I hope my research will make a difference. I hope I'll be an inspiration for my children and a role model for women in my field, where we're far from being the majority or even at parity.

MY CAREER PATH. It's been a combination of good luck, opportunities that I was able to seize, motivation, drive and ambition. I've always wanted to make a difference and be independent in my work. I've also worked really hard. I had great support during transition periods: from my family when I went from school to university, from my thesis supervisor during my PhD, and from my postdoc supervisor during my research. And I mustn't forget my close colleagues. It's really important to have a good support network. You get offered different opportunities, and you have to find at least one that is right for you.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The academic jungle can be ruthless, and it's very difficult to completely switch off from it. Engineering is still considered to be a masculine field that young women shy away from. It can be scary to start out on a career path that's still considered unusual. And there's a lot of unconscious bias, which means that you often feel you're being judged differently to the men. When I tell people what I do, people automatically think that I must work for someone else, a man, when in fact I'm in charge of my own research team. But it's something I'm proud of and I don't question my abilities.

I'M PROUD of what I've achieved, that I've set up my research lab and led my team to success. I think I'm very efficient and passionate about what I do – that's helped me to get where I am today. Our work in the area of nonlinear guided-wave optics has won recognition from our peers.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Professoressa di ingegneria elettrica all'EPFL, dirigo un gruppo di ricerca specializzato in fotonica e inseguo a livello Bachelor e Master.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il dinamismo, sia nella ricerca che nell'insegnamento. Partecipare alla ricerca fondamentale e applicata in costante evoluzione. E lavorare gomito a gomito con i giovani che saranno le ricercatrici e i ricercatori, le ingegnerie e gli ingegneri di domani. Continuo a imparare, a sorprendermi, a fare nuove scoperte. Con la mia ricerca spero di contribuire a un mondo migliore, essere di esempio per i miei figli e rappresentare con orgoglio le donne in un settore come il mio, in cui siamo ancora troppo poche.

IL MIO PERCORSO. La mia carriera è il risultato di una serie di coincidenze fortuite, delle occasioni che ho saputo cogliere e di una buona dose di ambizione. Ho sempre avuto grinta e tanta voglia di fare. E ho lavorato moltissimo. Sono stata sostenuta, soprattutto nei periodi di transizione: tra il liceo e l'università dalla mia famiglia, mentre preparavo la tesi dal mio relatore, quando facevo ricerca dal mio supervisore post-doc. Senza dimenticare le colleghe e i colleghi più stretti, naturalmente. Avere appoggi è importante perché davanti a noi si aprono molte strade e bisogna trovare quella giusta.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il mondo universitario è una giungla, vige la legge del più forte. L'ingegneria, poi, è tuttora considerata un settore prettamente maschile. Nessuna bambina, che io sappia, sogna di diventare ingegnera! Lanciarsi in un'avventura considerata atipica può effettivamente spaventare. Inoltre, a causa dei pregiudizi latenti, le donne hanno talvolta l'impressione di essere giudicate secondo un metro diverso rispetto agli uomini. Quando spiego di cosa mi occupo, le gente pensa quasi automaticamente che lavori per qualcuno, cioè per un uomo, e non che sia io a dirigere un gruppo di ricerca. Ma sono fiera di quello che faccio e non mi sogno nemmeno di mettere in dubbio le mie capacità.

SONO ORGOGLIOSA del mio percorso, di avere il mio laboratorio e di dirigere con successo il mio gruppo di lavoro. Penso di essere una persona efficace e piena di entusiasmo, doti che mi hanno permesso di arrivare fin qui. I nostri contributi nel campo dell'ottica guidata non lineare hanno ottenuto numerosi riconoscimenti.





AMINA CADELLI (FLECHE LOVE) 1990

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

L'astrologie, le chamanisme, le développement personnel, le voyage, le tatouage, les animaux, la psychologie et les enfants que je considère comme des chamans.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Sabrina Pasterski, physicienne américaine, Oum Kaltoum, Khalil Gibran et Denis Mukwege, chirurgien congolais qui reconstruit les femmes violentées.

UN LIVRE & UN FILM

La conférence des oiseaux (Farid Al-Din Attar) et *Le labyrinthe de Pan* (Guillermo del Toro)

UN MODÈLE

Camille Claudel, la Khaena, Casey, Suzanne Noel, Björk et les femmes sauvages, puissantes, conscientes de leur magie, de leur pouvoir, de leur éros.

UN OBJET

Du palo santo

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

Celui de réussir à m'approcher de mon essence, d'être en harmonie avec mon moi lumineux.

ARTISTE-ACTIVISTE, GENÈVE

J'espère profondément toucher les gens avec mon art, participer à une dynamique globale de changement sociétal. La majorité des gens entretient une relation forte et quasi mystique avec la musique. La musique est un de mes médiums mais je cherche à toucher à tout ce qui me procure de l'émotion, qui me donne envie de me battre, de créer.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est de créer de toute pièce un monde artistique qui passe de la musique à l'esthétique. Un monde qui sort de mon imagination. De passer du monde des idées au monde tangible. Un morceau pour moi, c'est tout d'abord une émotion, un rêve qui se promène dans mon cœur. Assister à la naissance d'un morceau, l'accompagner jusqu'à sa forme finale cela me touche infiniment. J'aime aussi collaborer, rencontrer des gens aux parcours différents mais à la sensibilité commune, s'allier et créer quelque chose d'encore plus grand que soi.

MON PARCOURS. Je pense que c'est la conjonction de bonnes rencontres, de bonnes décisions. J'en suis arrivée à ce stade parce qu'au fond j'ai toujours essayé de m'écouter le plus possible pour choisir les personnes avec qui travailler ou pour les choix à faire. J'ai eu beaucoup de soutien de ma famille, de mes amies, et de quelques personnes dans le milieu, notamment Olivier Boccon-Gibod, directeur du label *Musique sauvage*, qui me soutient depuis le début.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Le monde du travail est peu amène avec les femmes, une propension à douter de notre capacité à créer, à innover. Et le fait que la majorité des jobs décisionnaires dans la musique est détenue par des hommes, souvent non conscients des dynamiques de genre et/ou qui n'ont pas envie de s'instruire, parce que remettre en question tout un système qui vous arrange, c'est remettre en question vos priviléges et risquer de les perdre. La sororité me permet de transcender le doute, la peur.

Il y a plus de productrices que l'on croit, mais elles sont peu visibles. Musiciennes et productrices sont peu mises en avant lors des cérémonies comme les *Grammy Awards*, les *Victoires de la musique* et surtout, on encourage peu les femmes à «geeker», à s'intéresser aux nouvelles technologies.

On décourage les jeunes filles très tôt en prétendant que les femmes sont meilleures en langues et les hommes en sciences. L'école et les médias véhiculent beaucoup de stéréotypes. Pendant longtemps, j'ai cru que je ne serai pas capable de produire ma musique, que j'aurai besoin d'un homme à mes côtés, une idée d'incomplétude distillée depuis toute petite.

JE SUIS FIÈRE de me faire confiance, d'écouter ma voix intérieure, de ne pas me laisser guider par la peur et d'oser dénoncer. Je suis fière d'avoir produit mon album, de m'occuper de chaque détail, de faire le métier dont je rêvais quand j'étais enfant. Je suis fière de faire un métier qui peut toucher des gens, d'entrer dans leur intimité de façon subtile, non intrusive, c'est ma musique qui rentre chez eux, pas ma personne et je trouve ça beau.



ARTIST AND ACTIVIST, GENEVA

I truly hope to be able to move people with my art and to be part of the global movement towards social change. Most people have a strong, almost mystical relationship with music. Music is one of my media, but I try to make use of anything and everything that moves me and that makes me want to fight for something and be creative.

I'M PASSIONATE about creating an artistic world from scratch, covering everything from music to aesthetics. A world born from my imagination, in which an idea becomes something tangible. A piece of art, for me, is first and foremost an emotion, a dream that takes hold in my heart. Creating a piece – going from its conception to its final form – is a deeply moving process. I also like working with others, meeting people who come from all walks of life but who share a common awareness, and coming together and creating something that's bigger than any of us.

MY CAREER PATH. I think it's been a combination of meeting interesting people and making good decisions. I've made it to where I am today because, deep down, I've always tried to follow my instincts when choosing someone to work with or making choices. I've had a lot of support from my family, my friends, and some people in the field, particularly Olivier Boccon-Gibod, the director of the label *Musique sauvage*, who has been there since the very beginning.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's not easy being a woman in the world of work. There's a tendency to doubt our ability to create and innovate. And most of the decision-making positions in music are held by men who are often unaware of gender dynamics or don't want to learn about them, since questioning a system that is convenient for you would mean questioning your privileges and potentially losing them. The bonds of sisterhood have helped me overcome any doubt or fear.

There are more female producers than people think, but they go unnoticed. These musicians and producers are seldom put in the spotlight at ceremonies like the *Grammy Awards* or the *Victoires de la Musique*, and, what's more, we don't encourage women to geek out and show interest in new technologies.

We discourage girls very early on, saying that women are better at languages and men at science. These stereotypes are learnt at school and spread by the media. For a long time, I didn't believe I could produce my own music, that I would need a man by my side – even as a little girl I was exposed to this idea that I wasn't enough.

I'M PROUD that I believe in myself and listen to my inner voice. I don't let myself be guided by fear, and I dare to speak out. I'm proud of producing my album, taking care of every detail, and having the career I've dreamed about ever since I was a child. I'm proud that I do something that can reach people and that I become part of their personal life in a subtle rather than an intrusive way. After all, it's my music they take home with them, not me – and I find that beautiful.

ARTISTA-ATTIVISTA, GINEVRA

La mia più grande speranza è riuscire a toccare le persone con la mia arte e partecipare a una dinamica globale di trasformazione della società. In molti hanno una relazione forte, quasi mistica con la musica. La musica è uno dei miei strumenti, ma sono attratta da tutto ciò che può procurarmi delle emozioni, che mi dà voglia di lottare, di creare.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Creare da zero un mondo artistico che spazia dalla musica all'estetica. Un mondo che nasce dalla mia immaginazione. Passare dalla dimensione delle idee alla realtà tangibile. Un brano per me è innanzitutto un'emozione, un sogno che se ne va a zonzo nel mio cuore. Assistere alla nascita di un brano, accompagnarlo fino alla sua forma definitiva è un processo che mi tocca nel profondo. Mi piacciono anche le collaborazioni, incontrare persone dai percorsi diversi ma con una sensibilità comune, allearsi per creare qualcosa di ancora più grande.

IL MIO PERCORSO. Penso sia il risultato di incontri giusti e decisioni azzicate. Sono arrivata fin qui perché in fondo ho sempre cercato di ascoltarmi il più possibile nella scelta delle persone con cui lavorare o nel prendere decisioni. Ho ricevuto grande sostegno dalla mia famiglia, dalle mie amiche e da qualche persona nel mondo musicale, in particolare da Olivier Boccon-Gibod, direttore della casa discografica *Musique sauvage*, su cui ho sempre potuto contare fin dall'inizio della mia carriera.

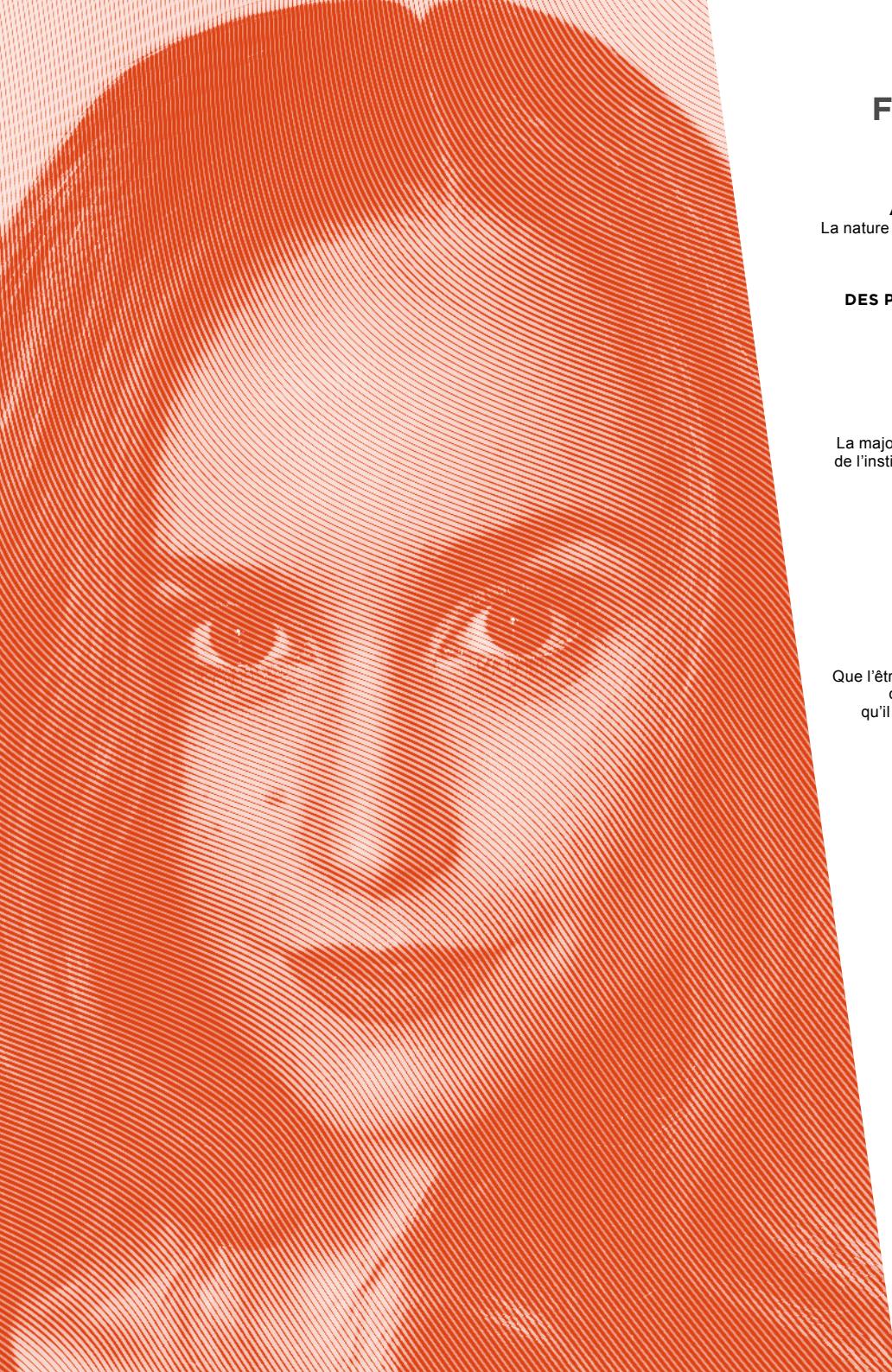
DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Un mondo del lavoro poco accogliente per le donne che già hanno tendenza a dubitare delle proprie capacità di creare e innovare. Inoltre, nell'universo musicale, la maggior parte dei posti con potere decisionale è occupata da uomini, spesso non consapevoli delle dinamiche di genere e/o che non hanno voglia di informarsi, perché mettere in discussione un sistema nel quale si hanno dei privilegi significa rischiare di perderli. La sorellanza mi aiuta a superare dubbi e paure.

Ci sono più produttrici di quanto si immagini, ma hanno poca visibilità, così come ne hanno poca le musiciste e le produttrici in occasione di cerimonie come quella dei *Grammy Awards* o del loro equivalente francese, le *Victoires de la musique*. E, aspetto fondamentale, le donne sono poco stimolate a diventare delle «geek», a interessarsi alle nuove tecnologie.

Fin da bambine, le ragazze vengono scoraggiate a scegliere determinate professioni. Il messaggio trasmesso loro è che le donne sono più portate per le lingue e gli uomini per le materie scientifiche e, in questo senso, la scuola e i mass-media veicolano molti stereotipi. Ho creduto a lungo che non sarei stata capace di produrre la mia musica senza un uomo al mio fianco: un'idea di incompiutezza instillatami fin da piccola.

SONO ORGOGLIOSA di avere fiducia in me stessa, di ascoltare la mia voce interiore, di non lasciarmi condizionare dalla paura e di avere il coraggio di denunciare quello che non va. Sono orgogliosa di avere prodotto il mio album, di occuparmi di ogni dettaglio, di fare il lavoro che sognavo da piccola. E di toccare le persone entrando nella loro intimità in modo discreto, non invadente. È la mia musica che entra nelle loro case, non io, e trovo sia molto bello.





FANNY CARRARD

1992

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La nature et les animaux, lire, cuisiner, la musique (l'écouter et en jouer), la photographie, les voyages... La case est trop petite!

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Sheryl Sandberg et le Dalaï-lama.

UN LIVRE & UN FILM

Lean In (Sheryl Sandberg) et *Demain* (Cyril Dion et Mélanie Laurent).

UN MODÈLE

La majorité de mes collègues et les professeurs de l'institut de recherche dans lequel je travaille, en particulier Mauro Carpita et Jean-François Affolter.

UN OBJET

Je ne suis pas très matérialiste.

UNE COULEUR

Ça dépend des jours, parfois le rouge, le bleu et parfois le blanc.

UN RÊVE

Que l'être humain se rende compte de la chance qu'il a de vivre sur une si belle planète et qu'il apprenne à en prendre d'avantage soin.

Ingénierie en Génie électrique, orientation Systèmes énergétiques, je travaille à la HEIG-VD comme assistante académique à temps partiel en parallèle de mon master MSE en technologies énergétiques option électricité. Mon travail consiste à développer un nouveau laboratoire pour tester des appareils de domotique permettant de maximiser l'autoconsommation d'une installation solaire.

CE QUI ME PASSIONNE, ce sont les possibilités que nous, ingénieries, avons d'améliorer le monde en créant de belles choses, utiles aux autres. Les challenges à relever au quotidien sont également une source de motivation, les journées ne se ressemblent que très rarement. Ce qui me motive, outre le fait que nous avons la possibilité d'améliorer les choses, c'est le fait d'avoir de grandes perspectives d'évolutions professionnelles.

MON PARCOURS. Le choix de faire un master a été fortement (pour ne pas dire uniquement) motivé par Mauro Carpita et Jean-François Affolter. Ils ont cru en moi et m'ont offert le poste d'assistante que j'occupe actuellement. Pour mes études, outre celui des professeurs cités précédemment, j'ai bénéficié du soutien de la HEIG-VD qui m'a offert une bourse me permettant d'étudier plus confortablement. Professionnellement, mon compagnon est un soutien sans lequel j'aurais beaucoup plus de peine à surmonter les difficultés que je rencontre parfois. Je peux également compter, quoi qu'il arrive, sur mon collègue et ami Douglas.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La crainte de ne pas être à la hauteur... ce qui sans doute est une des raisons du nombre très faible de femmes osant se lancer dans les domaines techniques. Je ne pense pas qu'il y ait spécialement d'obstacles, je crois plutôt que les femmes ne sont pas attirées par la technique car elles n'y sont pas assez incitées. Il y a également la peur de ne pas réussir, le manque de femmes dans la technique est, à vrai dire, une grande question à laquelle je n'ai pas réellement de réponse...

JE SUIS FIÈRE d'être arrivée à mon niveau d'études, n'ayant jamais été une personne très scolaire. Etudier dans le domaine technique m'a montré que lorsque l'on aime ce que l'on fait, on est capable de tout. Je suis heureuse de pouvoir apporter ma contribution dans le développement des nouvelles technologies et d'essayer de réduire notre impact sur la planète en développant des solutions pour aider les gens à le minimiser.



ACADEMIC ASSISTANT AT THE SCHOOL OF BUSINESS AND ENGINEERING VAUD (HEIG-VD), YVERDON-LES-BAINS

I'm an electrical engineer specializing in energy systems. I work part time as an academic assistant at HEIG-VD, and I'm also studying for a master's in energy technologies with a specialization in electricity. I'm currently involved in setting up a new lab to test home-automation devices that maximize the direct use of solar-generated electricity.

I'M PASSIONATE about the possibilities we, as engineers, have to make the world a better place by creating things that are useful to people. The daily challenges we face are also a source of motivation – no two days are ever the same. On top of the fact that we can make things better, I'm driven by the many career prospects out there.

MY CAREER PATH. My decision to do a master's was driven strongly – but not only – by Mauro Carpita and Jean-François Affolter. They believed in me and offered me the assistantship I'm doing at the moment. In addition to these professors, I got support from HEIG-VD, which gave me a grant so that I could focus on my studies. My partner is also very supportive, and I'd find it much more difficult to overcome some of the challenges I face without him. And whatever happens, I know that I can always count on the support of my friend and colleague, Douglas.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Always being afraid of not being good enough – that's probably why there are so few women who take the leap into technical fields. I don't really think there are any obstacles, but I do think a lot of women shy away from technical fields because of a lack of encouragement. There's also the fear of not succeeding. I don't really have the answer as to why there are so few women in technical fields.

I'M PROUD that I got to this level of education, as I've never been very academic. Studying in a technical field made me realise that when you like what you do, you can achieve anything. I'm happy to be able to contribute to the development of new technologies and to come up with solutions to try and minimize our impact on the planet.

ASSISTENTE ACCADEMICA ALLA HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET DE GESTION DU CANTON DE VAUD (HEIG-VD), YVERDON-LES-BAINS

Sono ingegnera elettrica, specializzata in sistemi energetici, e lavoro all'HEIG-VD come assistente accademica a tempo parziale mentre seguo un Master MSE in tecnologie energetiche opzione elettricità. Mi occupo di sviluppare un nuovo laboratorio per testare apparecchiature di domotica che consentono di ottimizzare l'autoconsumo di un impianto a energia solare.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le possibilità che noi ingegnere abbiamo di migliorare il mondo creando cose belle e utili per la collettività. Le sfide con cui mi confronto quotidianamente sono per me fonte di motivazione, non ci sono praticamente mai due giornate uguali. Un'altra molla che mi spinge, oltre appunto alla possibilità di migliorare le cose, è il fatto di avere delle eccellenti prospettive di crescita professionale.

IL MIO PERCORSO. La scelta di fare un Master è stata fortemente incoraggiata da Mauro Carpita e Jean-François Affolter. Diciamo pure che ne sono gli artefici: hanno creduto in me e mi hanno offerto l'attuale posto di assistente. Durante gli studi, oltre a godere dell'appoggio di questi due docenti, ho avuto anche il sostegno dell'HEIG-VD, che mi ha messo a disposizione una borsa grazie alla quale mi sono potuta dedicare con maggiore tranquillità allo studio. Professionalmente parlando, il mio compagno è un punto fermo senza il quale faticherei molto di più a superare le difficoltà di tutti i giorni. E inoltre, qualunque cosa succeda, so che posso sempre contare su Douglas, grande amico e collega.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La paura di non essere all'altezza, sicuramente una delle ragioni che spiegano l'esiguo numero di donne che osano lanciarsi nei settori tecnici. Non penso ci siano ostacoli particolari, credo piuttosto che le donne non siano attratte dalla tecnica perché non vengono sufficientemente spronate in questa direzione. Poi si aggiunge il timore di non farcela... In realtà la mancanza di donne in campo tecnico è un dilemma al quale non ho una risposta precisa.

SONO ORGOGLIOSA di essere arrivata fin qui pur non essendo mai stata particolarmente brava a scuola. Fare degli studi tecnici mi ha dimostrato che, quando qualcosa piace davvero, niente ci può fermare. Sono felice di poter dare il mio contributo allo sviluppo di nuove tecnologie e di cercare di ridurre il nostro impatto sul pianeta sviluppando soluzioni che aiutino le persone a minimizzarlo.





YASMINE CHAR

1963

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Tout ce qui se rapporte à la culture: musées, spectacles, littérature, cinéma; au sport: la course à pied, la marche, la natation, le yoga et les voyages.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Annie Ernaux. Sa façon unique de transcrire les choses de la vie me coupe le souffle. Tout être qui agit en faveur d'un monde meilleur.

UN LIVRE & UN FILM

Je lis beaucoup. Donc, beaucoup de livres m'inspirent. Le dernier en date s'intitule

Prendre refuge, c'est une BD, fruit d'une collaboration entre Mathias Enard (prix Goncourt 2015) et l'illustratrice

Zeina Abirached. Une merveille.

Et j'avais beaucoup aimé *Aquarius* (Kleber Mendonça Filho), une allégorie sociale et politique de la société brésilienne à travers un très beau portrait de femme.

UN MODÈLE

Une myriade de modèles, d'Alexandra David-Neel à Malala en passant par Isabella Rossellini, Marguerite Duras, Pierre Rabhi et de parfait-e-s inconnu-e-s qui m'épatent par leur volonté d'améliorer le monde.

UN OBJET

Un globe terrestre

UNE COULEUR

Le rouge

UN RÊVE

Le pouvoir de stopper la montée du populisme dans le monde.

DIRECTRICE DE THÉÂTRE, PULLY

Je pratique deux métiers parallèlement: directrice du Théâtre de l'Octogone, je m'occupe de la programmation officielle, de la gestion (élaboration de budgets, gestion du personnel du théâtre, etc.) et romancière, éditée aux éditions Gallimard (*La main de Dieu*, 2008 et *Le palais des autres jours*, 2012).

CE QUI ME MOTIVE. Que ce soit le travail au théâtre ou celui d'écriture, le fait d'imaginer un projet et de suivre son évolution jusqu'à sa concrétisation (accueil d'un spectacle/roman édité) est un des plus puissants moteurs que je connaisse pour me lever le matin. Partager une expérience avec l'autre (spectateur pour le théâtre / lecteur pour le roman) est également un moteur très puissant. Le bonheur des spectateurs et spectatrices ou de mes lecteurs et lectrices.

MON PARCOURS. J'ai toujours essayé de provoquer ma chance et de garder l'œil ouvert sur les opportunités. Parfois, cela prend du temps mais si l'on est attentive, ouverte d'esprit, on trouve toujours de quoi faire. Quelques personnes clef ont traversé ma vie. Les rencontres sont le fruit du hasard. J'ai eu de la chance de tomber sur des personnes merveilleuses. L'ancien directeur du théâtre, Jean-Pierre Althaus, m'a été d'un très fort soutien. Nous partagions la même approche du théâtre et il avait à cœur de le remettre à une personne qui partageait sa philosophie. J'ai la chance également de pouvoir compter sur le Chef du service des Affaires culturelles de la Ville de Pully et sur son Syndic qui sont tous deux d'une belle écoute et clairvoyance.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Le manque de temps. Je voudrais pouvoir doubler les journées et étirer mes nuits à l'infini.

MA RÉCOMPENSE est quand j'arrive à toucher l'autre et à provoquer une réflexion. Je ne peux pas parler de contribution à proprement parler car je n'ai pas défriché des terres inconnues mais plutôt d'un apport humain. Mon point fort est sans aucun doute une propension à relever les défis sans jamais me laisser abattre. Je trace ma route avec conviction.



THEATRE DIRECTOR, PULLY

I have two occupations. I'm the director of the Théâtre de l'Octogone, which means I'm in charge of the official programme and managing the theatre – drawing up the budget, managing staff and so on. I've also written two novels, *La main de Dieu* (2008) and *Le palais des autres jours* (2012), both of which were published by Gallimard.

MY PASSION. Whether I'm at the theatre or writing, what really motivates me in the mornings is coming up with a project and seeing it through to completion, like when we put on a show or I publish a novel. I also really enjoy sharing an experience with other people, such as the audience at the theatre or the readers of my books, and bringing them joy.

MY CAREER PATH. I've always tried to have luck on my side and keep an eye out for opportunities. It can take time, but if you're attentive and open-minded, you always find something. There have been some key people in my life, whom I've often met by chance. I've been lucky to come across some really amazing people. The former director, Jean-Pierre Althaus, was extremely supportive. We took the same approach to the theatre, and he really wanted to be sure he passed it on to someone who shared his philosophy. I've also been fortunate to have the support of the head of cultural affairs in Pully and the mayor – they're both very good at listening and very clear-sighted.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There's never enough time. I'd like to be able to double up my days and stretch my nights to infinity.

WHAT I FIND REWARDING is being able to move people and make them think. I don't think I've made any real contribution as such – I've haven't done anything groundbreaking but I have brought a human touch. I think my strength is that I'm able to rise to the challenge without ever letting myself be beaten. I follow my path with conviction.

DIRETTRICE DI TEATRO, PULLY

Svolgo contemporaneamente due lavori: sono direttrice del Théâtre de l'Octogone, dove mi occupo sia della programmazione ufficiale che dell'amministrazione (previsioni di spesa, gestione del personale ecc.) e scrittrice, pubblicata dalla casa editrice Gallimard (*La main de Dieu*, 2008 e *Le palais des autres jours*, 2012).

CIÒ CHE MI MOTIVA. Che si tratti del lavoro in teatro o della scrittura, immaginare un progetto e seguirlo dall'inizio alla fine (inaugurazione di uno spettacolo o pubblicazione di un romanzo) costituisce per me una delle molte più potenti che mi spingono ad alzarmi al mattino. Insieme alla condivisione di un'esperienza con gli altri, spettatrici e spettatori per il teatro, lettrici e lettori per i miei romanzi.

IL MIO PERCORSO. Come dice il proverbio, la fortuna aiuta gli audaci... Mi sono sempre guardata intorno. A volte ci vuole tempo, ma se si è attenti e con la mente aperta si finisce per trovare la propria strada. Nella mia vita ho fatto alcuni incontri che hanno lasciato il segno. Il destino ha messo sul mio cammino persone meravigliose come ad esempio l'ex direttore del Théâtre de l'Octogone, Jean-Pierre Althaus, che mi ha molto sostenuta. Il nostro modo di intendere il teatro era lo stesso, ci teneva a passare il testimone a qualcuno che la pensasse come lui. Ho inoltre avuto la fortuna di poter contare sull'appoggio sia del responsabile della cultura di Pully che del sindaco, due belle persone, sensibili e lungimiranti.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La mancanza di tempo. Vorrei che le giornate durassero il doppio e che le notti non finissero mai...

MI SENTO RIPAGATA quando riesco a emozionare l'altro, a farlo riflettere. Non parlerei di contributo vero e proprio perché non ho fatto nessuna scoperta. Si tratta più di un arricchimento umano. Il mio maggior pregio è senza dubbio la propensione a raccogliere le sfide che si presentano senza lasciarmi scoraggiare. Insomma, tiro dritto con convinzione.





CORINNE CHARBONNEL

1965

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Dans le désordre, les voyages, les romans, la musique, le yoga, l'éthologie des grands singes, l'actualité des migrations, la guitare électrique, la gastronomie.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Henrietta Swan Leavitt, astronome américaine, qui a découvert la relation entre la luminosité et la période de pulsation des étoiles, dites Céphéides. Et Hubert Reeves, engagé pour la préservation de notre planète.

UN LIVRE & UN FILM

Les heures souterraines (Delphine de Vigan) et *Le premier jour du reste de ta vie* (Rémi Bezançon).

UN MODÈLE

Mes étudiant-e-s et mes enfants.

UN OBJET

Le sable caramel de Secret Beach sur l'île de Kauai

UN RÊVE

Être un gorille dans la brume. Et la mise en place du revenu universel.



Astrophysicienne théoricienne, je suis professeure associée au Département d'Astronomie et Directrice de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS France). J'étudie les processus magnéto-hydrodynamiques et les réactions nucléaires qui se produisent au sein des étoiles, ainsi que l'évolution chimique et dynamique des amas d'étoiles et des galaxies.

En pratique, je calcule des modèles numériques qui prédisent l'évolution des différents types d'étoiles et leur contribution à la production des éléments chimiques qui constituent notre Univers, notre planète, ainsi que le corps humain et le vivant dans son ensemble. De la physique de toute beauté !

CE QUI ME PASSIONNE. L'astrophysique est interdisciplinaire, ce qui m'amène à collaborer avec des scientifiques ayant des expertises très différentes. Sans cette «famille scientifique» internationale, je n'aurais pas pu atteindre mes objectifs. C'est aussi elle qui me motive au quotidien. C'est auprès d'elle que je recharge mes batteries.

Le bonheur du partage avec le grand public lors de mon cours d'astronomie générale à l'UNIGE, et mes activités de mentore, sont essentiels pour moi. Ces échanges me permettent aussi d'améliorer mes propres pratiques et mon éthique professionnelle.

MON PARCOURS. Au début de ma carrière, j'ai eu la chance d'être supervisée par des personnalités bienveillantes qui m'ont permis d'acquérir très rapidement un profil scientifique original, une expertise unique, et une reconnaissance internationale. Et évidemment, j'ai énormément travaillé. Je suis également très impliquée dans les services à la communauté. J'ai présidé la Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique, et la Division Etoiles de l'Union Astronomique Internationale. Je siège dans plusieurs conseils scientifiques internationaux, par exemple à l'Agence Spatiale Européenne (ESA) et au Space Telescope Science Institute (STScI). Le soutien de ma famille et de mon réseau a été précieux.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Une réponse scientifique à un problème complexe n'est jamais complète ni définitive, et l'indépendance académique a un coût très élevé. A l'instar du sport de l'extrême, nous sommes des scientifiques de l'extrême. Mêler en permanence sciences, administration, enseignement et encadrement, requiert des compétences diverses et une endurance intellectuelle et physique que vous ne soupçonnez pas en début de carrière.

J'ajoute que l'astrophysique au féminin fait un carton dans de très nombreux pays, mais pas en Suisse, ni d'ailleurs dans les pays où la hiérarchie fait loi. Dans toute son histoire, mon département n'a eu qu'une seule femme professeure ordinaire, Edith Müller, nommée en ... 1972. J'ai moi-même été nommée professeure associée (la première) en 2011.

JE SUIS FIÈRE d'avoir pu proposer des solutions scientifiques originales à différentes questions importantes de ma discipline. J'ai résolu avec un collègue et une étudiante en thèse l'énigme de l'hélium 3 (l'isotope léger de l'hélium qui a été produit à la fois au cours du Big Bang et dans certaines étoiles au cours de l'évolution des galaxies), posée par la première expérience scientifique réalisée à la surface de la Lune par les astronautes de la mission Apollo 11, et ceci grâce à une approche interdisciplinaire. Une autre de mes grandes fiertés ? Les étudiant-e-s dont j'ai eu l'honneur de diriger la thèse, et le fait que la grande majorité a obtenu des postes fixes dans la recherche et le monde académique.

PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a theoretical astrophysicist, an associate professor in the Department of Astronomy at the University of Geneva and a research leader at the French National Centre for Scientific Research (CNRS). I study magnetohydrodynamics and nuclear reactions within stars, and chemical and dynamic changes in massive stellar clusters and galaxies.

To do this, I use numerical models to predict how different types of stars will change and to determine their contribution to the production of the chemical elements that make up our universe, our planet, the human body and living things in general. It's physics in all its beauty!

MY PASSION. Astrophysics is really cross-disciplinary, which means I get to team up with researchers with a range of expertise. Without this international scientific family, I wouldn't have been able to achieve my goals. And it's that family that motivates me every day. That's how I recharge my batteries.

For me, it's really important to share my knowledge with the general public, which I do through my astronomy course at UNIGE and through my mentoring. These interactions also help me to improve my work and my professional ethics.

MY CAREER PATH. Early on in my career, I was lucky enough to be supervised by some very kind people, and they helped me to develop an original scientific profile and unique expertise that earned me international recognition. And of course, I worked really hard. I'm also very much involved in the scientific community. I've been president of the Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique and president of the Stars and Stellar Physics Division of the International Astronomical Union. I sit on several international scientific boards, including the European Space Agency and the Space Telescope Science Institute. The support I get from my family and friends is also essential.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? A scientific answer to a complex problem is never complete or definitive, and academic independence comes at a high cost. We're extreme scientists, just like extreme athletes. Early on in your career, you don't realise just how many skills and how much intellectual and physical stamina you need to combine science, admin, teaching and supervision.

What's more, female astrophysicists are very common in many places, but not in Switzerland or other very hierarchical countries. My department has only ever had one female full professor, and that was Edith Müller, who was appointed back in 1972. I was the first female associate professor to be appointed, back in 2011.

I'M PROUD to have been able to put forward original scientific solutions to various key questions in my field. Together with a colleague and a PhD student, I resolved the helium-3 problem using a cross-disciplinary approach. Helium-3 is the light isotope of helium that formed during the Big Bang and in some stars as galaxies evolved. The helium-3 problem initially came to light when the Apollo 11 astronauts conducted the first scientific experiment on the moon. The PhD students I have supervised are another great source of pride. Most of them have gone on to obtain permanent positions in research or in the academic world.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono astrofisica teorica e professoressa associata presso il Dipartimento di astronomia nonché direttrice di ricerca presso il Centre National de la Recherche Scientifique, il CNRS francese. Studio i processi magneto-idrodinamici e le reazioni nucleari che si verificano all'interno delle stelle e l'evoluzione chimica e dinamica degli ammassi stellari e delle galassie.

In pratica elaboro modelli numerici che servono a prevedere l'evoluzione dei diversi tipi di stelle e il loro contributo alla produzione di elementi chimici che compongono il nostro universo, il nostro pianeta, il corpo umano e, in generale, qualsiasi essere vivente. Insomma, mi occupo di fisica pura e dura!

CIÒ CHE MI APPASSIONA. L'astrofisica è un campo interdisciplinare che mi porta a collaborare con scienziate e scienziati con specializzazioni molto diverse. Se ho raggiunto i miei obiettivi, lo devo anche a questa «famiglia scientifica» internazionale, che mi dà la carica e mi sprona tutti i giorni ad andare avanti.

La soddisfazione che nasce dalla condivisione del sapere con il grande pubblico durante i corsi di astronomia generale all'UNIGE e dalle attività di mentoring è linfa vitale per me. Inoltre, grazie a questi scambi posso migliorare il mio modo di insegnare e la mia etica professionale.

IL MIO PERCORSO. All'inizio della mia carriera ho avuto dei maestri non solo brillanti ma anche comprensivi che mi hanno incoraggiato permettendomi di acquisire molto velocemente un profilo scientifico interessante e un bagaglio di conoscenze unico e di ottenere il riconoscimento internazionale. Naturalmente ho lavorato sodo. Sono anche molto attiva nel settore associativo: ho ad esempio presieduto la Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique e la Divisione Stelle dell'Unione astronomica internazionale e sono membro di vari consigli scientifici internazionali tra cui quello dell'Agenzia Spaziale Europea (ESA) e dello Space Telescope Science Institute (STScI). Il sostegno di familiari, colleghi e colleghi mi è stato prezioso.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Una risposta scientifica a un problema complesso non si esaurisce mai definitivamente e l'indipendenza accademica ha un costo molto elevato. Un po' come chi fa sport al cardiopalma, noi astrofisiche e astrofisici siamo scienziati dell'estremo. Districarsi continuamente tra scienza, amministrazione, docenza e supervisione richiede un'ampia gamma di competenze e una resistenza fisica e intellettuale inaspettata.

L'astrofisica al femminile ha successo in vari Paesi ma non in Svizzera, né nei Paesi dove la gerarchia è molto rigida. In tutta la sua storia, il mio dipartimento ha avuto un'unica professoressa ordinaria, Edith Müller, nominata nel... 1972. Io, ad esempio, sono stata nominata professoressa associata (la prima!) nel 2011.

SONO ORGOGLIOSA di aver potuto proporre risposte scientifiche originali a diverse domande importanti nel mio campo. Insieme a un collega e a una dottoranda sono riuscita a risolvere con un approccio interdisciplinare l'enigma dell'elio 3, l'isotopo leggero dell'elio prodotto sia nel corso del big bang che in alcune stelle durante l'evoluzione delle galassie, un mistero venuto alla luce in occasione del primo esperimento scientifico realizzato sulla superficie lunare dagli astronauti della missione Apollo 11. Un altro grande motivo di orgoglio sono le studentesse e gli studenti di cui ho avuto l'onore di dirigere la tesi. La maggior parte di loro ha trovato un posto fisso nella ricerca e nel mondo accademico e ne vado fiera.





CLÉLIA CHATELAIN

1991

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Du sport trois fois par semaine et passer du temps avec ma fille le week-end, lui faire découvrir des choses.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Mes parents qui ont beaucoup travaillé et se sont bien occupés de mon frère et de moi. Ils sont des exemples.

UN LIVRE & UN FILM

Peu de lecture loisir. Je lis surtout des dossiers professionnels et je regarde des documentaires sur les constructions!

UN OBJET

La bague donnée par ma formidable grand-mère avant de décéder, je ne la quitte pas.

UNE COULEUR

Le vert

UN RÊVE

Que ma fille soit heureuse toute sa vie et voyager.



Je suis ingénierie en génie civil, un métier très varié. Lors de la formation, on s'occupe aussi bien d'ouvrages d'art (tunnels, ponts), que de réseaux souterrains, de l'hydraulique, des routes mais surtout des bâtiments. Actuellement à EDMS, je suis chargée des passerelles et des bâtiments. Je suis par exemple seule sur un grand chantier d'immeubles. Il y a beaucoup de calculs, de maths et de physique. En fait, je rends les plans des architectes réalisables en calculant par exemple la résistance des matériaux et mille autres choses. Je calcule, discute avec les équipes au bureau et je suis les travaux sur les chantiers, c'est très diversifié, je fais aussi de l'administratif.

CE QUI ME PASSIONNE. Tout en fait, j'adore mon métier. Le plus impressionnant, c'est lorsque je marche sur les dalles que j'ai calculées et que je sais que les gens vont vivre dans un lieu sûr. J'ai un pincement au cœur. J'aime les séances avec les gens, transmettre. Mon entreprise me motive, l'ambiance chaleureuse, l'amour du travail bien fait et le respect de tout le monde, quelle que soit sa fonction. Et puis me dire que j'apprends tous les jours et que dans 20 ans je serai peut-être infaillible !

MON PARCOURS. A 14 ans, j'ai vu un documentaire qui montrait une femme sur le viaduc de Millau, qui expliquait son travail. J'ai lu l'ingénierie en génie civil et je me suis dit : c'est ce que je veux faire. Au lycée, j'ai pris des cours de maths en plus car je savais que c'était important. Ensuite, je suis entrée à l'HEPIA, dans la section génie civil, j'étais souvent l'une des seules femmes. La dernière année, j'ai commencé à chercher des entreprises et le site d'EDMS m'a plu. J'ai écrit une candidature spontanée, j'ai été appelée le jour-même, reçue par les trois patrons qui m'ont dit à la fin de l'entretien que ma candidature les intéressait et que je pouvais revenir après mes examens. Ce que j'ai fait. J'étais la première femme ingénierie civil chez eux.

Dans ce parcours, ma mère a été un soutien sans faille. Mes ami-e-s d'enfance que je connais depuis mes trois ans ont toutes et tous des trajectoires différentes mais nous nous soutenons beaucoup. Mon maître mot pour tout concilier, c'est l'organisation. Je travaille à plein temps.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Le monde de l'ingénierie est très masculin, il faut donc constamment lutter contre les préjugés venant des profs et des élèves bien sûr. Si par exemple je rate un calcul, je vais entendre un : «c'est normal tu ne vois pas dans l'espace» ? C'est pesant, mais moi cela m'a motivée à en faire plus, à bosser dur pour prouver que je pouvais faire comme eux, voire mieux. Et puis le plus dur ce sont les chantiers, je sais que je dois être plus stricte, ne pas la jouer girly, être très pro. Mais rien ne me paralyse, ça me booste.

JE SUIS FIÈRE de moi, de mon parcours, de ce que je fais tous les jours, de m'accrocher et je suis fière de mon entreprise.

CIVIL ENGINEER, GENEVA

I'm a civil engineer. It's a very diverse profession – during our studies, we learn about everything from civil engineering works (such as tunnels and bridges) and underground networks, to hydraulics and highways, but mostly we look at buildings. I currently work at *EDMS*, a civil engineering firm in Geneva, where I'm responsible for projects involving footbridges and buildings. So you'll find me, for example, alone on a large building site. There are a lot of calculations involved, in both maths and physics. I take architects' plans and get them ready for the builder by calculating, for example, the resilience of various materials, and a hundred other things. I do the calculations, speak with the different teams at the office and monitor the work on site. Not to mention the administrative duties. My work is very varied.

I'M PASSIONATE ABOUT all aspects of what I do, to be honest. I love my job. The most inspiring part is when I walk on the slabs that I've done all the calculations for and know that the people who will live in that building will be safe. It's a heart-warming moment. I like having meetings with people, and I very much like the firm I work for; it's a welcoming place, we appreciate a job well done and we all respect each other, no matter where we rank in the company. Plus I tell myself that I learn every single day, so in 20 years my work might just be flawless!

MY CAREER PATH. When I was 14, I watched a documentary in which a woman was standing on the Millau Viaduct and explaining her job. I saw she was a civil engineer and thought: "That's what I want to do." At school, I took extra maths courses because I knew it was important. I went on to study at HEPIA in the civil engineering department, and I was often one of the only women. During my last year there, I started looking at different companies and liked what I saw on the *EDMS* website. I applied spontaneously and got a call-back that same day. Then I met with all three of the partners, who told me at the end of the interview that they were interested in my application and that I could meet with them again after I finished my exams. So that's exactly what I did. I was the first female civil engineer to work there.

My mother has supported me the whole way. My childhood friends, whom I've known since I was three years old, have all taken different paths, but we're always there to support each other. To sum it all up in one word, I'd say "organization" – I work full time.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Engineering is very male-dominated, so you constantly have to fight prejudices that professors and, of course, other students have against you. For example, if I got a calculation wrong, someone would say, "It's normal that you have no concept of space." That's annoying, but it drove me to go the extra mile, to work hard and prove that I could do the same as them – or even better. The hardest part is on the building sites. I know I have to be stricter and not the typical girly girl. I have to be very professional. But nothing holds me back. If anything, it's invigorating.

I'M PROUD of myself, of how far I've come, of what I do every day and that I'm keeping at it, and I'm proud of my company.

INGENIERA CIVILE, GINEVRA

Sono ingegnera civile. La mia è una professione molto varia. Durante la formazione mi sono occupata sia di opere di ingegneria, come gallerie e ponti, che di reti sotterranee, di idraulica, di strade e soprattutto di edifici. Attualmente lavoro per *EDMS*, dove sono responsabile delle passerelle e degli edifici e mi trovo a seguire da sola grandi cantieri. Come ingegnera mi occupo molto di calcoli, di matematica e di fisica; il mio compito consiste nel rendere realizzabili i progetti degli architetti attraverso, ad esempio, il calcolo della resistenza dei materiali e di mille altri elementi. Inoltre discuto con le équipe in ufficio e mi occupo della parte amministrativa: insomma, non mi annoio mai!

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Di fatto, tutto! Adoro il mio lavoro. Mi emoziono sempre quando penso che, grazie ai miei calcoli, le persone andranno ad abitare in un luogo sicuro. Mi piace incontrare gente, trasmettere delle conoscenze. La società per la quale lavoro è per me fonte di motivazione: atmosfera calorosa, amore per il lavoro ben fatto e rispetto per tutti i collaboratori, indipendentemente dalla funzione. Ogni giorno imparo qualcosa di nuovo e, chissà, magari fra vent'anni sarò infallibile!

IL MIO PERCORSO. A 14 anni ho visto un documentario in cui una donna veniva ripresa sul viadotto di Millau mentre spiegava il suo lavoro. Ho scoperto che era un'ingegnera civile e mi sono detta: «È quello che voglio fare». Durante il liceo seguivo dei corsi supplementari di matematica perché sapevo che mi sarebbero serviti. Sono poi entrata all'*HEPIA*, sezione ingegneria civile. Spesso ero l'unica ragazza. L'ultimo anno ho cominciato a cercare lavoro e il sito di *EDMS* mi è piaciuto. Ho mandato una candidatura spontanea e mi hanno contattata il giorno stesso; sono stata ricevuta dai tre responsabili che, alla fine del colloquio, mi hanno detto che la mia candidatura li interessava e di tornare dopo gli esami. E così ho fatto. Sono stata la prima donna ingegnera civile a lavorare per *EDMS*.

Mia madre mi ha accompagnata in questo percorso dandomi il suo pieno sostegno. Le mie amiche e i miei amici d'infanzia, che conosco dall'età di tre anni, hanno percorsi diversi, ma possiamo contare gli uni sugli altri. Per me la parola chiave che permette di conciliare tutto è «organizzazione». Lavoro a tempo pieno.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il mondo dell'ingegneria è prettamente maschile. È una lotta costante contro i pregiudizi, non solo dei professori, ma anche degli studenti. Quando ad esempio facevo un errore di calcolo, mi sentivo dire: «È normale, non hai il senso dello spazio!». Non era piacevole ma, invece di scoraggiarmi, questo atteggiamento mi ha motivata a fare di più, a lavorare sodo per dimostrare che potevo ottenere gli stessi risultati, se non migliori. Il lavoro nei cantieri è ancora più difficile. So che devo essere più rigorosa degli uomini, non puntare sulla mia femminilità, essere molto professionale. Ma non c'è niente che mi ferri, anzi, è stimolante.

SONO ORGOGLIOSA di me stessa, del mio percorso, di ciò che faccio ogni giorno, di mettercela tutta e sono fiera della società per la quale lavoro.





CLAIREE CLIVAZ

1971

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La course, les longs voyages, la musique.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Ada Lovelace et Jacques Derrida

UN LIVRE & UN FILM
La Bible, Sauf le nom (Jacques Derrida) et
The Hours (Michael Cunningham)

UN MODÈLE
François Bovon, professeur à l'UNIGE,
puis à Harvard où il m'a transmis son exigence
et sa curiosité intellectuelle.
Il n'y a de limite que celle de l'excellence.

UN OBJET
Une boîte à surprise

UNE COULEUR
Sans couleur

UN RÊVE
Ma vie me convient comme elle est.



CHEFFE DU GROUPE DIGITAL HUMANITIES PLUS (DH+) À L'INSTITUT SUISSE DE BIOINFORMATIQUE (ISB), LAUSANNE

Je mène des projets en Humanités digitales et Nouveau Testament et je dirige une équipe de jeunes chercheurs et chercheuses en sciences humaines digitalisées et en bioinformatique (DH+, ISB). Je soumets au niveau suisse et européen des projets novateurs à la croisée de l'informatique et de mon domaine de base, les manuscrits du Nouveau Testament.

CE QUI ME PASSIONNE. La recherche de l'excellence et l'esprit de liberté. Pouvoir imaginer le futur avec un excellent soutien institutionnel à l'ISB. Comprendre un nouveau problème et y répondre de manière adéquate.

MON PARCOURS. Tout ce que j'ai vécu, sur le plan académique ou personnel, m'a conduite là où je suis. Mes soutiens sont les chercheurs et chercheuses qui font preuve comme moi de curiosité intellectuelle.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Mettre des priorités claires par moment! Ayant élevé trois grands enfants, j'ai toujours tout mené de front. Mais pour terminer une tâche importante, il faut s'y consacrer comme à l'écriture d'un livre. Il y a peu de femmes dans mon domaine et l'être a certainement été un obstacle et une richesse à la fois.

JE SUIS FIÈRE d'arriver à comprendre les défis posés par la culture digitale et anticiper les thématiques importantes à explorer.

HEAD OF THE DIGITAL HUMANITIES PLUS (DH+) PROJECT AT THE SWISS INSTITUTE OF BIOINFORMATICS (SIB), LAUSANNE

I run projects concerning digital humanities and the New Testament and lead a team of young researchers in digital human sciences and bioinformatics as part of the DH+ project at the SIB. I've been involved in innovative Swiss and European projects that combine IT and my core field, the New Testament.

I'M PASSIONATE about striving for excellence and a sense of freedom. I also enjoy being able to imagine the future, thanks to the great support I get from the SIB, and finding a workable solution to a new problem.

MY CAREER PATH. Everything I've experienced, both in my academic and my private life, has led me to where I am today. I've received great support from other researchers who, like me, are intellectually curious.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Sometimes it's difficult to keep your priorities clear. Having raised three children, I've often had to multitask. But to get important jobs done, you have to dedicate time to them, just as you do to writing a book. There aren't many women in my field, and being a woman has certainly been both an obstacle and an asset.

I'M PROUD that I've been able to gain insight into the challenges raised by our digital culture and to identify key issues that require further exploration.

RESPONSABILE DEL GRUPPO DIGITAL HUMANITIES PLUS (DH+) PRESSO L'INSTITUT SUISSE DE BIO-INFORMATIQUE (ISB), LOSANNA

Dirigo progetti nel campo dell'informatica umanistica e del Nuovo Testamento. Sono inoltre responsabile di un team di giovani ricercatrici e ricercatori in scienze umane digitali e bioinformatica (DH+, ISB). Presento a livello svizzero ed europeo progetti innovativi a cavallo tra l'informatica e il mio settore di specializzazione, i manoscritti del Nuovo Testamento.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca dell'eccellenza e lo spirito di libertà. Immaginare il futuro con un valido sostegno istituzionale all'ISB. Capire un problema nuovo e cercare di risolverlo.

IL MIO PERCORSO. Tutto ciò che ho vissuto, sul piano accademico e personale, mi ha permesso di arrivare fin qui. A sostenermi, le ricercatrici e i ricercatori che, come me, dimostrano curiosità intellettuale.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Stabilire l'ordine delle priorità! Avendo cresciuto tre figli, sono abituata a fare più cose insieme. Ma per terminare un progetto importante ci vuole dedizione esclusiva, come quando si scrive un libro. Ci sono poche donne nel mio settore e questo ha senz'altro rappresentato un ostacolo, ma anche un arricchimento.

SONO ORGOGLIOSA di riuscire a cogliere le sfide che la cultura digitale ci lancia e di anticipare le tematiche importanti su cui lavorare.



CLÉMENCE CORMINBOEUF

1977

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La science, et sa promotion auprès des filles.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Les leaders qui restent humbles
(par ex. Jacques Dubochet, René Prêtre,
Simone Veil).

UN LIVRE & UN FILM

Tous les ouvrages de Joël Dicker (nous avons obtenu notre maturité dans le même collège)
et depuis quelques années *Harry Potter*
et *La reine des neiges* s'imposent...

UN MODÈLE

J'ai principalement été formée par des hommes qui n'avaient pas d'enfants à leur charge.
Ils ont certainement été une source d'inspiration et d'un grand support mais leur carrière ne ressemble pas à la mienne.

UN OBJET

Le Cervin (sous toutes ses représentations).

UNE COULEUR

Le violet

UN RÊVE

Que l'EPFL soit prochainement dirigée par une femme.

Professeure associée, je dirige le laboratoire de design moléculaire computationnel. Je suis en charge d'un programme de recherche en chimie quantique impliquant le recrutement et la formation de futurs docteurs et doctorantes en sciences. Ma recherche consiste à développer des modèles théoriques et à les utiliser ensuite pour découvrir de nouvelles molécules (par ex. des catalyseurs accélérant les réactions chimiques) et matériaux (par ex. des plastiques conducteurs d'électricité) grâce à l'utilisation de «supercomputer». J'enseigne plusieurs cours au niveau bachelor (introduction à la chimie quantique) et master (cours lié à ma recherche).

CE QUI ME PASSIONNE. Apprendre et découvrir de nouvelles choses tous les jours. Il y a peu de routine dans la recherche. Et puis inspirer et former la future génération de chercheurs et chercheuses! Faire une découverte pouvant avoir un impact sur la société.

MON PARCOURS. J'y suis arrivée avec surtout énormément de travail mais aussi de la confiance en moi et certainement un peu de chance. Il s'agit d'être au bon moment au bon endroit. Les personnes clef furent d'abord mes mentors scientifiques aux États-Unis, en Allemagne et en Suisse, puis mon mari qui a soutenu ma carrière en «sacrifiant» la sienne. La recherche est un travail d'équipe et je dois également beaucoup à tous les membres des laboratoires avec lesquels j'ai travaillé. Et avant mes parents durant mes études.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Beaucoup de pression et d'enjeux. Pas de hobby autre que le travail. Une carrière qui demande beaucoup de sacrifices géographiques et de travail pas facilement compatibles avec une famille. A cela s'ajoute le fait qu'il y a peu de femmes, et surtout de mamans, dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE de ma carrière scientifique à un haut niveau international et de ma visibilité dans mon domaine. Mon point fort est certainement mon ambition et ma capacité à me remettre régulièrement en question.



PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm an associate professor and head of the Laboratory of Computational Molecular Design. I'm in charge of a quantum chemistry research programme, which involves recruiting and training future PhD students. For my research, I develop theoretical models, which I then use to discover new molecules, such as catalysts that can speed up chemical reactions, and new materials, such as plastics that can conduct electricity. I do this with the help of a supercomputer. I also teach an introduction to quantum chemistry course at the bachelor's level and a master's course relating to my research.

I'M PASSIONATE about learning and discovering new things every day. There's very little routine in research. And I also like inspiring and training the next generation of researchers, and discovering things that can have an impact on society.

MY CAREER PATH. I got where I am through a lot of hard work, but also because I believed in myself. And I certainly got lucky as well. You have to be in the right place at the right time. Key people in my career include my mentors in the United States, Germany and Switzerland, and my husband, who supported my career by 'sacrificing' his own. Research requires teamwork, and I also owe a lot to all the lab teams I've worked with. And also to my parents, especially during my studies.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There's a lot of pressure, and a lot of challenges. I don't have any hobbies, just work. My career requires a lot of sacrifices in terms of where you live, and it's not easy to combine this kind of work with family life. On top of that, there are very few women – and especially very few mothers – in my field.

I'M PROUD that I've been able to have a scientific career at a high international level, and that I've gained recognition in my field. My strengths are my ambition and my ability to regularly challenge myself.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Professoressa associata, dirigo il laboratorio di design molecolare computazionale. Sono responsabile di un programma di ricerca di chimica quantica che prevede il reclutamento e la formazione di future dottoresse e futuri dotti in scienze. La mia ricerca consiste nello sviluppare modelli teorici per la scoperta di nuove molecole (ad es. catalizzatori che accelerano le reazioni chimiche) e nuovi materiali (ad es. materiali plastici conduttori di elettricità) grazie all'utilizzo di «supercomputer». Sono titolare di diversi corsi a livello Bachelor (introduzione alla chimica quantica) e Master (corso legato alla mia ricerca).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Imparare e scoprire qualcosa di nuovo tutti i giorni. La ricerca non è mai monotona! Motivare e formare le future generazioni di ricercatrici e ricercatori e fare scoperte che possono avere un'utilità sociale.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui soprattutto grazie a tanto impegno, ma anche alla fiducia in me stessa e sicuramente a un briciole di fortuna. Diciamo che mi sono trovata al posto giusto al momento giusto. Decisivi sono stati innanzitutto i miei mentori scientifici negli Stati Uniti, in Germania e in Svizzera, e poi mio marito, che ha sostenuto la mia carriera «sacrificando» la sua. La ricerca è un lavoro di squadra, per cui devo molto anche a tutti i membri dei laboratori in cui ho portato avanti i miei esperimenti. E naturalmente ai miei genitori, che mi hanno sostenuta durante gli studi.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La posta in gioco è altissima e la pressione molto forte. L'unico hobby è il lavoro. Ho scelto una carriera che esige tante rinunce ed è difficilmente compatibile con una famiglia. Nel mio settore ci sono poche donne, soprattutto poche mamme.

SONO ORGOGLIOSA della mia carriera scientifica di alto livello internazionale e della reputazione che mi sono costruita nel mio campo. Il mio maggior pregio è senza dubbio l'ambizione e la capacità di rimettermi continuamente in gioco.





GIULIA D'AVENIA

1991

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Penser, lire et écrire.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Emil Cioran, Charles Bukowski, Gilles Lipovetsky,
Noam Chomsky, Friedreich Nietzsche, Boltanski,
côté écriture ; Michèle Lamy, Issey Miyake,
Azzedine Alaïa, Bradley Soileau, côté mode.
Puis Benoît Poelvoorde, Vincent Cassel,
Christophe Rocancourt, Mohamed Ali,
Ewan McGregor et George Kaiser, un ami.

UN LIVRE & UN FILM

Humain, trop Humain (Friedrich Nietzsche),
Chagrin d'amour (Frédéric Pajak),
L'esthétisation du monde ou l'ère du vide
(Gilles Lipovetsky), *La société du spectacle*
(Guy Debord) et *Where Horses go to die*
(Antony Hickling).

UN MODÈLE

Narvalle, mon chien.

UN OBJET

Le scalpel

UNE COULEUR

La couleur du feu

UN RÊVE

Avoir une cape d'invisibilité.

BIJOUTIÈRE-JOAILLIÈRE, LAUSANNE

Je suis bijoutière-joaillière. Depuis 2012, j'ai ma marque, *La Brutte*.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est l'incroyable faculté à inventer sans cesse de nouvelles pièces, des formes, des sculptures, des jeux de textures... Le fait que les personnes qui portent les bijoux que je crée se les approprient et les porteront peut-être toute une vie. Le fait que le bijou les orne peut-être jusqu'à leur mort. Le fait que derrière l'ornement, la symbolique intime que cela comporte soit propre à chacun-e et permette d'accompagner une identité, de l'affirmer ou parfois de s'en défaire.

MON PARCOURS. Je suis originaire du Tessin, de Lugano. Je suis arrivée en Suisse romande à l'âge de 4 ans. J'ai donc grandi à Lausanne où j'ai effectué ma scolarité jusqu'à la première année de Gymnase. Et je travaille depuis l'âge de 14 ans. J'ai commencé comme vendeuse de pommes au marché de la Riponne. Ensuite, j'ai gardé une petite fille de 7 ans, parfois plusieurs jours de suite, j'avais 16 ans. Le week-end, je distribuais des flyers publicitaires dans la rue de Bourg. J'ai aussi fait aide de bureau pour une bijouterie à Lausanne, travaillé comme hôtesse sur des stands publicitaires et fait des sondages pour des marques de cigarettes. J'ai aussi travaillé quelque temps chez Denner comme auxiliaire et remplaçante. Ensuite, j'ai commencé mon apprentissage avec un deuxième job, comme barmaid au Loft Club le week-end. A la fin de mon apprentissage, je me suis mise à mon compte et travaillais la journée à l'établi et le soir au café des Artisans à Lausanne. De belles journées de 14 heures de travail, pendant environ 6 à 7 mois. Puis j'ai eu un poste dans une bijouterie, qui m'a permis de faire mon activité en tant qu'indépendante pendant mes journées libres. En 2017, l'occasion de posséder la bijouterie dans laquelle je travaillais déjà s'est présentée à moi et j'ai saisi cette occasion, pour tenter l'expérience.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? L'arnaque d'une fiduciaire et d'un ami proche. Le profit d'un patron et d'autres personnes qui m'ont employée. Lorsqu'on est dans le besoin, on se sent vulnérable et cela m'a trahie. Je n'avais pas confiance en moi, me laissais faire, vivais dans la peur. J'attendais qu'on me valorise.

JE SUIS FIÈRE de mes expériences, et de mon parcours de vie.



JEWELLER, LAUSANNE

I'm a jeweller, and I've had my own brand – *La Brutte* – since 2012.

I'M PASSIONATE about being able to constantly invent new pieces, shapes and sculptures and play with textures – it's something I find truly incredible. I like that the people who wear my jewellery make it their own and keep it with them perhaps throughout their entire lives. My pieces decorate them right up to the end. And jewellery is not just ornamental; each piece is an intimate symbol that means something unique to its wearer. It can become part of their identity, create it or even change it.

MY CAREER PATH. I'm originally from Lugano, in Ticino. I came to French-speaking Switzerland at the age of four. So I grew up in Lausanne and did all my schooling here. I left school at the age of 14 and have been working ever since. I started off selling apples at the market in the Place de la Riponne. Then I worked as a nanny looking after a seven-year-old girl, often for several days at a time. That was when I was 16. At the weekend, I handed out flyers on the Rue de Bourg. And I also worked as an office assistant for a jeweller's in Lausanne and as a hostess on publicity stands, and I conducted surveys for cigarette brands. For a while, I worked at the Denner supermarket as a replacement. Then I started my apprenticeship and worked as a bartender at Loft Club in Lausanne at the weekend. When I finished my apprenticeship, I became self-employed. I did that during the day and worked at the Café des Artisans in Lausanne in the evenings. I worked 14 hours a day for about six or seven months. Then I got a job at a jeweller's, which meant I could do my freelance work on my days off. In 2017, I was given the opportunity to take over the jeweller's where I had been working and I decided to give it a go.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I got ripped off by a fiduciary and a close friend. And one of my bosses and some people I worked for took advantage of me. When you need the work, it makes you vulnerable and people exploit that. I had no self-confidence. I let people walk all over me and felt scared all the time. I was just waiting for people to see my worth.

I'M PROUD of what I have experienced and my path in life.

ORAFA E GIOIELLIERA, LOSANNA

Sono orafa e gioielliera. Dal 2012 ho il mio marchio, *La Brutte*.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La possibilità di inventare continuamente degli oggetti, delle forme, delle sculture, delle sensazioni tattili nuove... Mi piace sapere che i miei gioielli diventano parte delle persone che li indossano, magari per tutta la vita, a volte fino alla morte. Dietro a ogni ornamento si nasconde una simbologia intima strettamente legata all'identità di ciascuna e ciascuno di noi: i gioielli permettono di accompagnare questa identità, di affermarla, talvolta di rinnegarla.

IL MIO PERCORSO. Sono originaria del Ticino, più precisamente di Lugano. Sono arrivata in Svizzera romanda a quattro anni. Sono cresciuta a Losanna, dove ho frequentato la scuola fino al primo anno di liceo. Lavoro da quando avevo 14 anni. Ho iniziato vendendo mele al mercato della Riponne. Poi mi sono occupata di una bambina di sette anni, a volte per più giorni di seguito. All'epoca avevo 16 anni. Nei fine settimana distribuivo volantini pubblicitari alla rue de Bourg. Ho anche fatto l'assistente amministrativa per una gioielliera di Losanna, la hostess di stand pubblicitari e ho condotto sondaggi per alcuni marchi di sigarette. Per un periodo ho lavorato da Denner come aiutante, facevo delle sostituzioni. Poi ho iniziato l'apprendistato e, contemporaneamente, lavoravo come barista al Loft Club nei weekend. Al termine dell'apprendistato mi sono messa in proprio: di giorno lavoravo in laboratorio e di sera al Café des Artisans, per arrotondare. Delle interminabili giornate di 14 ore, per circa sei-sette mesi. Poi ho trovato un posto in una gioielleria, che mi ha permesso di continuare a realizzare le mie creazioni nei giorni liberi. Nel 2017 si è presentata l'occasione di rilevare la gioielleria in cui lavoravo e così mi sono detta che era ora di mettermi alla prova.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Essere stata ingannata da una fiduciaria e tradita da una persona amica. Datori di lavoro che si sono arricchiti alle mie spalle. Quando si ha bisogno di lavorare ci si sente vulnerabili ed è più facile lasciarsi manipolare. Non credevo in me stessa, non sapevo difendermi, vivevo nella paura. Volevo sentirmi valorizzata.

SONO ORGOGLIOSA delle esperienze vissute e della strada fatta fin qui.





MARYSE DE STEFANO

1965

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La lecture, j'aime beaucoup l'histoire, l'art, la botanique.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Très bonne question. C'est compliqué car j'ai davantage vécu avec des hommes.

Nelson Mandela: il n'a pas gardé de haine, de rancune, il était au-delà de toute la violence qu'il a subie.

UN LIVRE & UN FILM

Il y en a plusieurs. *Le chemin vers la liberté* (Nelson Mandela) et par exemple *La dolce vita* (Federico Fellini), mais je ne suis pas très cinéphile.

UN MODÈLE

Pas dans le domaine professionnel, mais dans la manière de voir et de vivre : Nelson Mandela.

UN OBJET

Le baobab parce que c'est un arbre qui pousse très lentement, qui est très grand, qui peut vivre des centaines d'années et qui est très beau. On a l'impression quand on regarde un baobab qu'il nous regarde d'une certaine hauteur, qu'il devine le monde. C'est beau un baobab.

UNE COULEUR

Le bleu



Je gère une entreprise familiale, *De Stefano SARL*, qui existe depuis plus de 27 ans dans le domaine du bâtiment. Nous sommes spécialistes dans les revêtements des sols et des murs.

JE SUIS PASSIONNÉE par l'architecture moderne aussi mais surtout ancienne, et donc le patrimoine. Ce sont des projets coûteux pour notre clientèle. Ce qui donne envie, c'est d'apporter le conseil du bon choix au client. Construire ou rénover, c'est un investissement de toute une vie donc il est important d'être entouré de professionnels qui donnent de bons conseils. Le quotidien, c'est compliqué, gérer une entreprise, c'est compliqué, mais il y a un côté créatif: chaque chantier est une création.

MON PARCOURS. Je n'étais pas du tout destinée à rentrer dans le domaine du bâtiment parce que je trouvais que c'était un domaine qui manquait de rigueur, de sérieux. Puis, je ne voulais pas être constamment en déplacement, mais dîner ou déjeuner tous les jours avec mes enfants: passer au moins une ou deux heures par jour ensemble. Comme mes parents avaient une entreprise, au départ je voulais les aider. Mais je me suis dit que je ne resterai pas. Au fur et à mesure, j'ai voulu contribuer à améliorer certaines choses. Apporter mes compétences aux clients et clientes et les aider à faire le bon choix, c'est quelque chose qui m'a plu et qui me permettait d'être proche de mes enfants. Aujourd'hui, ils sont grands et partis de la maison, mais au moins on a eu cette intimité. Mes appuis ont été mes parents mais aussi la Fédération française des bâtiments qui a compris ma perception des choses qui n'est pas commune.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Un très grand investissement et pas beaucoup de retours: on voudrait que ça progresse beaucoup plus vite. On est toujours obligé de reparler de l'excellence professionnelle, de la promotion des métiers, rien n'est acquis. C'est un peu usant. Et il y a peu de femmes dans mon domaine. Un souci, c'est peut-être la crédibilité. Ça reste un monde d'hommes, même si la mixité apporte beaucoup, c'est une façon de partager des points de vue différents. On est quand même dans un monde très misogyne, sans vouloir mettre tout le monde dans le même panier. Si vous arrivez au même niveau qu'un homme, c'est acceptable. Si vous arrivez au-dessus, les relations deviennent beaucoup plus compliquées. On peut vous accepter comme égale, mais on ne peut pas vous accepter comme supérieure.

JE SUIS FIÈRE de ma contribution dans le domaine, soit d'essayer de promouvoir les métiers manuels et les métiers du bâtiment dans un contexte très compliqué où l'on a tendance à faire l'inverse. Je trouve qu'au 20^e et 21^e siècle, on a dénigré les métiers manuels et notamment les métiers du bâtiment. Et même si c'est une goutte d'eau car on n'avance pas aussi vite qu'on le souhaiterait, ce sont de tout petits progrès.

BUSINESS OWNER, BELFORT

I run the family business, *De Stefano SARL*, which has been around for more than 27 years. We're in the construction sector and specialize in floors and walls.

I'M PASSIONATE about modern architecture, but I truly love older buildings and the heritage they represent. Building projects are expensive for our clients, so it's great to be able to help them make the right choices. Building and renovating is a lifelong investment and it's important to work with professionals who give you good advice. Managing the company on a day-to-day basis can be complicated, but each project is a new creation.

MY CAREER PATH. I never thought I'd end up in the construction sector – I didn't think it was very serious or rigorous work. And I didn't want to be travelling all the time. I wanted to be able to eat lunch or dinner with my kids every day, to be able to spend at least an hour or two with them. My parents ran the business, and to begin with I just wanted to help out. I always told myself that I wouldn't stay long. But then I saw things I could improve. I liked putting my skills to use for the clients and helping them make the right choices. And it meant I could be there for my children. They've grown up now and left home, but at least we got to spend that time together. My parents have been very supportive, as has the French building federation, which understood that I had an unusual perspective on things.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? You put a lot in but don't always get as much back, and things don't always move as quickly as you'd like. You have to keep reminding people about professional excellence and the importance of what we do – it can never be taken as a given. That can wear you down. And there aren't many women in my line of work, which can be a problem in terms of credibility. It may be a man's world, but diversity can be very enriching, as it's a way of sharing different perspectives. I don't want to put everyone in the same basket, but the world is a very sexist place. If you make it to the same level as a man, it's acceptable. But if you outrank him, it can make things hard to manage. They accept you as an equal but not as a superior.

I'M PROUD of my contribution to the construction industry. I'm also proud that I've tried to promote manual jobs and construction jobs in an environment where the opposite tends to be the case. I think that in the 20th and 21st centuries, manual jobs – and particularly those in the construction sector – have been given a very bad rap. Thing don't move as quickly as we like but we are making progress, even if it's slow.

IMPRENDITRICE, BELFORT

Dirigo l'azienda di famiglia, la *De Stefano SARL*, che esiste ormai da oltre 27 anni. Lavoriamo nel settore dell'edilizia e siamo specializzati in rivestimenti per pavimenti e muri.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. L'architettura, moderna ma soprattutto antica, gli edifici storici insomma. Costruire o ristrutturare costa, a volte è un investimento a vita: per questo è importante che i clienti si facciano consigliare da professionisti competenti in grado di aiutarli a fare la scelta giusta. Mandare avanti un'azienda è difficile, ma ha il suo lato creativo: ogni cantiere, in fondo, è un'opera d'arte.

IL MIO PERCORSO. Non ero affatto destinata a entrare nel mondo dell'edilizia: pensavo si trattasse di un settore poco professionale, dove ci si improvvisa. E poi non volevo passare tutto il tempo fuori casa, ma poter pranzare o cenare con i miei figli, trascorrere con loro almeno una o due ore al giorno. Dato che i miei genitori avevano un'azienda, all'inizio avevo deciso di aiutarli ma solo per poco, mi ero detta. Pian piano però, ho voluto contribuire a migliorare alcune cose, mettere le mie competenze al servizio dei clienti per aiutarli a fare le scelte giuste... E ci ho preso gusto. Inoltre era un lavoro che mi permetteva di stare con i miei figli. Oggi sono grandi e non vivono più con me, ma almeno posso dire di averli visti crescere. A sostenermi ci sono stati i miei genitori e la Fédération française des bâtiments, che ha saputo cogliere l'originalità delle mie posizioni.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Un grande investimento personale che alla fine rende poco... Sarebbe bello se i progressi fossero più rapidi, e invece eccoci a parlare per l'ennesima volta di eccellenza professionale, di promozione dei mestieri... Mai dare nulla per scontato! A volte è davvero faticoso. Ci sono poche donne nel mio campo. Un problema, forse, è la credibilità. L'edilizia continua a essere un settore di uomini, anche se la presenza femminile è importante perché favorisce lo scambio di idee. Resta comunque un mondo misogino, senza naturalmente voler fare di tutta l'erba un fascio. Se una donna arriva allo stesso livello di un uomo, bene, se invece lo supera i rapporti tendono a incrinarsi. La parità sì, la superiorità di una donna rispetto a un uomo no.

SONO ORGOGLIOSA del mio contributo al settore, nel senso che ho cercato di promuovere i mestieri manuali in generale e quelli dell'edilizia in particolare andando controcorrente e imbattendomi in non poche difficoltà. Trovo che nel 20° e 21° secolo i lavori manuali siano stati sistematicamente denigrati, soprattutto quelli nel settore della costruzione. E anche se è soltanto una goccia nel mare perché le cose vanno a rilento, qualche piccolo progresso c'è.





SYLVIE DEBRAS

1960

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Lire, écrire et voyager.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Florence Montreynaud et Alexandre Jollien.

UN LIVRE & UN FILM
Un seul livre ? Impossible ! et
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?
(Coline Serreau).

UN MODÈLE
Charlotte Delbo, femme de lettres et résistante :
«Faites quelque chose/Apprenez un pas/Une danse/
Quelque chose qui vous justifie/Qui vous donne
le droit/D'être habillés de votre peau de votre poil/
Apprenez à marcher et à rire/Parce que ce serait
trop bête/À la fin/Que tant soient morts/Et que
vous viviez/Sans rien faire de votre vie».

UN OBJET
Un chaudron plein d'une bonne soupe, nourrissante
et savoureuse, à partager entre ami-e-s.

UNE COULEUR
Le orange

UN RÊVE
Que tous les enfants du monde, filles et garçons,
aillent à l'école le ventre plein et en bonne santé.

Je suis journaliste et photographe, animatrice de colloques et de spectacles de théâtre-forum, chroniqueuse radio. J'ai fondé en 2003, édité et animé un magazine de tourisme pédestre. J'ai aussi été enseignante, de la maternelle à l'université, chercheuse en sciences de l'information, formatrice pour adultes et... guide-accompagnatrice de voyages organisés.

CE QUI ME PASSIONNE. Aider à la transmission de connaissances mais aussi de savoir-faire et de savoir-être. Avoir l'impression, une fois la tâche du jour accomplie, de contribuer à ma modeste mesure, façon grain de sable, à changer le monde.

MES APPUIS/MES SOUTIENS. Je suis poussée par la curiosité et l'envie de comprendre. J'ai longtemps bénéficié d'une énergie peu commune. Beaucoup de bonnes fées ont été placées sur mon chemin. Quelques universitaires, consœurs et confrères, collaboratrices et collaborateurs, ont cru en mes projets. Un réseau dense d'amitiés, tissé serré comme un radeau, m'a portée. Et les hommes de ma vie ne m'ont pas rogné les ailes !

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Une carrière ralentie par le fait d'être une femme. Tellement plus d'obstacles à surmonter, de preuves à donner, pour tellement moins de reconnaissance professionnelle.

JE SUIS FIÈRE d'avoir mené de nombreuses activités de front, avec engagement et passion, tout en élevant mes enfants et en reprenant des études, de 30 à 40 ans, jusqu'à un doctorat en sciences de l'information. Je suis fière d'être féministe depuis une quarantaine d'années et d'avoir mené mes recherches dans le domaine des femmes et des médias. Les résultats de mes travaux, reconnus par le monde scientifique, ont validé des intuitions ou des constatations féministes. Ils ont eu un écho aussi auprès des professionnel-le-s des médias.

JOURNALIST, PHOTOGRAPHER AND PRESENTER, BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

I'm a journalist and photographer; I also host symposiums and forum theatre shows and do radio work. In 2003, I set up, produced and contributed to a hiking magazine. I've also worked as a teacher, from nursery school up to university level, been a researcher in information science, trained adults and worked as a tour guide.

I'M PASSIONATE about sharing knowledge, know-how and interpersonal skills. And once the day's work is done, I like having the feeling that I've made a contribution – albeit minute – to changing the world.

MY SUPPORT NETWORK. I've always been driven by curiosity and a desire to understand. And I've always had an unusual amount of energy. A lot of good people have watched over me. Various colleagues at the university believed in my projects. And I've got a very close-knit circle of friends who are there for me. And the men in my life have also played their part!

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? My career has been held back because I'm a woman. There are so many obstacles to overcome and you always have to prove yourself, and you get very little professional recognition for it.

I'M PROUD that I've managed to commit passionately to so many different things and also raise my children and start studying again from the ages of 30 to 40, when I obtained a PhD in information science. I'm proud to have been a feminist for some 40 years and to conduct research in the field of women and media. The results of my work have been recognized by the scientific community and have confirmed feminist intuitions and observations. They've also had an impact on media professionals.

GIORNALISTA, FOTOGRAFA E ANIMATRICE, BORGOGNA-FRANCA CONTEA

Sono giornalista e fotografa, animatrice di seminari e spettacoli di teatro-forum e radiocronista. Nel 2003 ho fondato una rivista di turismo pedestre. Ho inoltre lavorato come insegnante, dalla scuola materna all'università, ricercatrice in scienze della formazione, formatrice per adulti e... guida-accompagnatrice di viaggi organizzati.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Favorire la trasmissione non solo di conoscenze, ma anche di «saper fare» e «saper essere». Avere l'impressione, a fine giornata, di aver contribuito, nel mio piccolo, a migliorare il mondo.

CHI MI HA SOSTENUTO. La mia molla sono la curiosità e la voglia di scoprire. Per molto tempo ho avuto un'energia fuori dal comune. Sulla mia strada ho incontrato tante brave persone. Alcuni docenti universitari, colleghi e colleghi, collaboratrici e collaboratori hanno creduto nei miei progetti. Ho potuto contare anche su una fitta rete di amicizie. E gli uomini della mia vita non mi hanno mai tarpato le ali!

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Una carriera al rallentatore per il semplice fatto di essere donna. Tanti ostacoli e prove da superare per un riconoscimento professionale decisamente inferiore.

SONO ORGOGLIOSA di aver svolto più attività contemporaneamente, con impegno e passione, crescendo i miei figli e riprendendo gli studi, da 30 a 40 anni, fino al dottorato in scienze dell'informazione. Sono orgogliosa di essere femminista da 40 anni e di aver fatto delle ricerche sulle donne e sui mass media. I risultati dei miei lavori, riconosciuti dal mondo scientifico, hanno confermato alcune intuizioni o constatazioni femministe.





ANA SOFIA DOMINGOS

1994

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La pâtisserie, la cuisine, la lecture et
le «Do It Yourself».

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
La femme que je peux devenir si je m'en donne
les moyens et mon père.

UN LIVRE & UN FILM
Divergent (Veronica Roth) et
The Fault In Our Stars (Josh Boone)

UN MODÈLE
Aucun

UN OBJET
Je dirais que ce qui me représente le plus n'est pas
un objet mais le fait d'être souvent associée
à l'image d'une maman attentionnée alors que
je ne suis pas encore mère.

UNE COULEUR
Le rouge

UN RÊVE
Fonder une famille, réussir dans la vie
et être heureuse.

Mon métier d'ingénierie en informatique logicielle consiste à implémenter des solutions logicielles pour répondre aux besoins de la clientèle. Actuellement, je travaille au sein du Conservatoire et Jardin botaniques de Genève dans le développement de leur nouvel outil de gestion.

CE QUI ME PASSIONNE. L'innovation et le changement. En effet, ce travail implique des demandes pour développer de manière innovante des systèmes répondant aux besoins. De plus, c'est un métier qui évolue rapidement, par conséquent, on est souvent amené à faire des systèmes différents en fonction des besoins.

MON PARCOURS. Tout a commencé avec mon grand-frère électronicien et ma passion pour le «Do It Yourself». Étant plus petite, j'aids souvent mon frère quand il devait effectuer une manipulation informatique ou électronique et cela m'a donné envie d'approfondir ce sujet.

De plus, après mes études obligatoires, je ne voulais pas continuer dans un parcours scolaire, je voulais faire quelque chose de concret. J'ai donc décidé de m'inscrire au Centre de Formation Professionnelle Technique (CFPT) en informatique pour y obtenir un Certificat Fédéral de Capacité (CFC) en informatique avec une Maturité professionnelle intégrée.

Suite à l'obtention de mon CFC, j'ai décidé de continuer dans le domaine et de devenir ingénierie en informatique. Pour cela, j'ai suivi un cursus à l'HEPIA pour obtenir un bachelor of Science en Ingénierie des technologies de l'informatique en orientation «Logiciels et systèmes complexes».

Après mon bachelor, j'ai eu l'opportunité de travailler à mi-temps en tant qu'assistante au sein de l'HEPIA pour suivre en parallèle un master of science in Engineering en orientation «Technologies de l'information» qui m'a permis de parfaire mes connaissances d'ingénierie.

J'ai toujours pu compter sur l'appui de ma famille, de mes ami-e-s et de mes collègues.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Selon moi, les obstacles sont principalement sociaux pour plusieurs raisons.

La première est la vision des métiers scientifiques. En effet, ils sont souvent vus comme des métiers d'hommes alors que rien ne les catégorise, une femme est tout aussi capable de concevoir des choses et ce métier n'est pas physique.

La deuxième est le soutien. Souvent des femmes veulent suivre cette filière, mais elles ne sont pas soutenues ou n'ont pas assez de courage pour persévérer.

Et finalement, la dernière est la personnalité. En effet, être entourée d'hommes n'est pas forcément facile tous les jours et c'est la personnalité qui va permettre de s'intégrer.

JE SUIS FIÈRE de mon parcours, plus précisément, des projets menés. Et également de contribuer à la promotion des métiers scientifiques auprès des femmes. Le plus important, je suis fière d'être la personne que je suis, fidèle à moi-même.



ENGINEER AT THE CONSERVATORY AND BOTANICAL GARDENS, GENEVA

I'm a software engineer, which means I find software solutions for my clients. I'm currently working at the conservatory and botanical gardens in Geneva, developing a new management tool.

I'M PASSIONATE about innovation and change. My work involves developing innovative systems. It's a field that's constantly evolving, and we have to make sure our solutions keep pace with people's needs.

MY CAREER PATH. It all started with my older brother, who was an electronic engineer, and my passion for DIY. I'm much younger than my brother and would often help him when he had some IT or electronics work to do. It made me want to learn more.

When I completed my compulsory schooling, I didn't want to stay at school. I wanted to do something more hands on. So I enrolled in the centre for technical vocational training and obtained a federal diploma in IT and a vocational secondary-school diploma.

Once I'd got my diploma, I decided to keep going and become an IT engineer. So I took a course at the Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture (HEPIA) in Geneva and obtained a bachelor's degree in IT engineering with a specialization in software and complex systems.

After my bachelor's degree, I had the opportunity to work part time as an assistant at HEPIA while I studied for my master's in engineering with a specialization in information technologies. This allowed me to deepen my engineering knowledge.

My family, friends and colleagues have always been very supportive.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? For me, the obstacles have mainly been social ones.

First, people have a certain view of what scientific jobs entail. They often think that it's men's work, even though there's no reason it should be. A woman is just as capable of creating things, and the work isn't physical at all.

Then there's the issue of support. Women often want to go into this field, but they don't get the support they need or aren't encouraged to persevere. And finally, there's character. Being surrounded by men is not always easy, and you need the right character in order to fit in.

I'M PROUD of what I've achieved, especially the projects I've conducted. And I'm also proud that I've helped to promote scientific jobs for women. And most importantly, I'm proud to be who I am and to have stayed true to myself.

INGEGNERA AL CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIQUES, GINEVRA

Sono ingegnera informatica specializzata in software, mi occupo dell'implementazione di programmi per soddisfare le esigenze della clientela. Attualmente lavoro per il Conservatoire et Jardin botaniques di Ginevra allo sviluppo di un nuovo strumento di gestione.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. L'innovazione e il cambiamento. In questo lavoro, in effetti, quello che viene chiesto è sviluppare sistemi innovativi che rispondano alle esigenze dei clienti. Inoltre, trattandosi di un settore in rapida evoluzione, dobbiamo spesso creare sistemi diversi a seconda delle necessità.

IL MIO PERCORSO. Tutto è partito da mio fratello, perito elettronico, e dalla mia passione per il fai da te. Quand'ero piccola aiutavo spesso mio fratello con l'informatica o l'elettronica e così mi è venuta voglia di approfondire le mie conoscenze.

Terminata la scuola dell'obbligo non volevo proseguire gli studi, ma fare qualcosa di più pratico. Così ho deciso di iscrivermi al Centre de formation professionnelle technique (CFPT) in informatica, dove ho ottenuto un Certificato federale di capacità (CFC) in informatica con una maturità professionale integrata.

Dopo il CFC, ho deciso di continuare e diventare ingegnera informatica. Mi sono quindi iscritta all'HEPIA, dove ho ottenuto un Bachelor of Science in ingegneria delle tecnologie informatiche con specializzazione in software e sistemi complessi.

Dopo il Bachelor ho avuto la possibilità di lavorare a tempo parziale come assistente all'HEPIA frequentando contemporaneamente un Master of Science in Engineering con specializzazione in tecnologie dell'informazione che mi ha permesso di perfezionare le mie conoscenze nel campo dell'ingegneria.

Ho potuto sempre contare sul sostegno della mia famiglia, delle mie amiche, dei miei amici, di colleghi e colleghi.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Secondo me gli ostacoli sono soprattutto sociali, e per diverse ragioni:

La prima è la visione delle professioni scientifiche, spesso considerate come una cosa da uomini... Una donna è perfettamente in grado di sviluppare e implementare nuove idee, non è un lavoro in cui c'è bisogno di forza fisica.

La seconda è la mancanza di sostegno. Spesso le donne vogliono intraprendere una carriera scientifica ma non hanno appoggi o non sono abbastanza determinate per seguire questa strada.

Infine, c'è la personalità di ognuna. Devo ammettere che essere sempre circondata da uomini non è facile: integrarsi è possibile ma dipende dal carattere.

SONO ORGOGLIOSA del mio percorso, soprattutto dei progetti che ho portato a termine, e di contribuire alla promozione delle professioni scientifiche tra le donne. Ma soprattutto sono orgogliosa di chi sono e di essere sempre fedele me stessa.





MONICA DUCA WIDMER

1959

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La recherche et la formation en particulier dans les domaines techniques.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Rita Levi Montalcini et Daniel Barenboim.

UN LIVRE & UN FILM
Poèmes (Hafez) et *Le vent tourne* (Bettina Oberli).

UN MODÈLE
D'autres femmes, avec famille, actives professionnellement m'ont convaincue que c'était possible.

UN OBJET
Une touپie

UNE COULEUR
Le jaune

UN RÊVE
La paix dans le monde.

Je suis ingénierie chimiste. Après avoir acquis une expérience professionnelle de niveau international dans l'industrie agroalimentaire, je me suis concentrée à partir de 1990 sur les techniques de procédé et de sécurité dans le domaine de la protection de l'environnement, puis j'ai fondé en 1992 *EcoRisana SA*, une entreprise qui propose son expertise dans les domaines de l'assainissement de sites contaminés, de la gestion des déchets et de la sécurité.

JE SUIS FASCINÉE par la technique et la gestion de projets et d'entreprises. Et j'apprécie beaucoup la diversité du travail et la possibilité de toujours apprendre de nouvelles choses.

MON PARCOURS. Après des études de génie chimique à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (EPFZ) puis la présentation d'un doctorat à l'Università degli Studi di Milan, j'ai poursuivi ma formation sur la sécurité des installations de production chimique à l'EPFZ et sur la direction d'entreprises au *Center for Corporate Governance* de l'Université de Saint-Gall. Parallèlement à mes nombreuses activités scientifiques, j'ai acquis différentes expériences en matière de direction d'entreprises et de fondations. Je suis aussi vice-présidente de l'Académie suisse des sciences techniques (SATW), présidente du conseil d'administration de Migros Tessin et engagée dans des fondations soutenant la recherche scientifique. Je suis enfin membre de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes (SIA), de Swiss Engineering (UTS) et de l'Association suisse des femmes ingénieries (SVIN). J'ai donc travaillé pour l'industrie alimentaire, mais avec la naissance de mon premier fils, j'ai dû changer de travail et inventer des solutions compatibles avec ma famille. Le reste, c'est du travail dur et des horaires très lourds. Comme appui, j'ai eu ma belle-mère qui gardait quelquefois mes enfants en cas d'urgence et mon mari qui «acceptait en silence» la situation.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La limitation de l'innovation dictée par des directives toujours plus nombreuses. Et le fait que l'on continue à penser que l'ingénierie n'est pas pour les femmes, avec pour résultat qu'il y a peu de femmes dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE d'avoir mon étude d'ingénierie depuis 26 ans, dans un domaine qui au commencement était inconnu. Je vois toujours des solutions et non des problèmes.



CHEMICAL ENGINEER AND VICE CHAIR OF THE BOARD OF THE SWISS FEDERAL NUCLEAR SAFETY INSPECTORATE (ENSI), BRUGG

I'm a chemical engineer. After gaining experience in the international food industry, I specialized in process engineering and safety in the area of environmental protection from 1990 onwards. In 1992, I set up *EcoRisana SA*; we provide expertise in environmental remediation, waste disposal and safety.

I'M FASCINATED by technology and how projects and businesses are managed. I like the variety in my work and that I can always learn new things.

MY CAREER PATH. After graduating as a chemical engineer from ETH in Zurich (ETHZ) and getting my doctorate from the Università degli Studi di Milano, I undertook further training at the Center for Corporate Governance at the University of St. Gallen and also studied safety in chemical and process engineering plants at ETHZ. Alongside my scientific work, I've gained experience in managing a variety of companies and foundations. I'm vice president of the Swiss Academy of Engineering Sciences (SATW) and chair of the Administrative Board of Migros for Ticino. I'm involved with a number of foundations promoting research into scientific fields and am a member of the Swiss Society of Engineers and Architects (SIA), Swiss Engineering (STV) and the Swiss Association of Women Engineers (SVIN). I was working for the food industry, but when my first son was born, I had to change jobs and find a solution that was compatible with my family life. On the whole, it was a lot of hard work and very long hours. In my support system, I had my mother-in-law, who looked after my children whenever an emergency came up, and my husband who "silently accepted" the situation.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Innovation is held back by the ever-growing number of directives. And people continue to believe that engineering isn't for women, which means there are few women in my field.

I'M PROUD that I've had my own engineering firm for 26 years, in a field that was initially unheard of. I always see solutions, not problems.

INGEGNERA CHIMICA E VICEPRESIDENTESSA DELL'ISPETTORATO FEDERALE DELLA SICUREZZA NUCLEARE (IFSN), BRUGG

Sono ingegnera chimica. Dopo un'esperienza professionale nell'industria agroalimentare, a partire dal 1990 mi sono concentrata sulle procedure e le tecniche di sicurezza nel campo della protezione ambientale. Nel 1992 ho fondato la *EcoRisana SA*, azienda che opera nell'ambito del risanamento di siti contaminati, della gestione dei rifiuti e della sicurezza.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Soprattutto la tecnica e la gestione di progetti e di aziende. Apprezzo molto la varietà del mio lavoro e la possibilità di imparare sempre cose nuove.

IL MIO PERCORSO. Dopo gli studi di ingegneria chimica al Politecnico federale di Zurigo (ETHZ) e il dottorato all'Università degli Studi di Milano, ho proseguito la mia formazione nel campo della sicurezza degli impianti chimici all'ETHZ e in quello della direzione aziendale al *Center for Corporate Governance* dell'Università di San Gallo. Parallelamente alle numerose attività scientifiche, ho fatto diverse esperienze anche nel campo della direzione di aziende e fondazioni. Sono vicepresidentessa dell'Accademia svizzera delle scienze tecniche (SATW), presidentessa del consiglio di amministrazione di Migros Ticino e faccio parte di alcune fondazioni che sostengono la ricerca scientifica. Sono anche membro della Società svizzera degli ingegneri e degli architetti (SIA), di Swiss Engineering (ATS) e dell'Associazione svizzera delle donne ingegnere (ASDI). Ho lavorato per l'industria alimentare ma, alla nascita del mio primo figlio, ho dovuto cambiare lavoro e inventarmi soluzioni compatibili con la famiglia. Il resto lo hanno fatto l'impegno e degli orari molto pesanti. Ho avuto il sostegno di mia suocera, che a volte si è occupata dei miei figli nelle situazioni di emergenza, e quello di mio marito, che ha per così dire accettato in silenzio la situazione...

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Le limitazioni all'innovazione imposte da direttive sempre più numerose e stringenti. E il fatto che si continui a pensare che l'ingegneria non è fatta per le donne, con il risultato che nel mio campo le donne sono veramente poche.

SONO ORGOGLIOSA di essere titolare di uno studio di ingegneria da 26 anni, in un settore inizialmente sconosciuto. Per me non esistono problemi, ma solo soluzioni.





SOPHIE DUGERDIL

1970

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La nature, le sport, les plaisirs
de la table et la famille.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone de Beauvoir, Nelson Mandela et Gandhi.

UN LIVRE & UN FILM
Peu, voire pas lectrice... désolée
et *Thelma et Louise* (Ridley Scott).

UN MODÈLE
Diverses vigneronnes

UN OBJET
Une bouteille de vin et
une paire de basket... de course.

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Avoir du temps... pour la famille,
le sport et les voyages.



VIGNERONNE ENCAVEUSE, DARDAGNY

Je suis vigneronne encaveuse et propriétaire du *Domaine Dugeril Dardagny*, un domaine viticole centenaire dans la campagne genevoise. Je m'occupe donc à la fois de la gestion d'un domaine, du soin à prendre des vignes, de la production du vin de A à Z et de tout ce qui est vinification. Mon métier est très diversifié et va du travail de la vigne, de l'élevage du vin à la commercialisation de la bouteille de vin. J'ai une vision viticole durable, j'associe science et créativité.

J'AIME la diversité du travail et le rapport à la nature.

MON PARCOURS. J'ai suivi une formation d'oenologue. Les divers voyages ou expériences professionnelles à l'étranger m'ont sûrement rapprochée de mes racines terriennes.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Les faibles marges dans cette branche qui sont un frein pour les futurs investissements. C'est sûr qu'il y a peu de femmes dans un monde encore très masculin, voire machiste.

JE SUIS FIÈRE de la réhabilitation du Domaine dans son entier et d'avoir cru à son renouveau.

WINEMAKER, DARDAGNY

I'm a winemaker and the owner of *Domaine Dugeril Dardagny*, a winery in the countryside of Geneva that's been in my family for 100 years. I'm responsible for managing the vineyard, taking care of the grapevines, as well as every last detail of the production and winemaking process. There are many diverse aspects to my work, ranging from working the vineyard and growing the grapes to marketing and selling our bottles of wine. I believe in taking a sustainable approach to viticulture, one that combines science and creativity.

I LIKE the variety in my work and my connection to nature.

MY CAREER PATH. I studied oenology. My travels and professional experiences abroad have certainly helped me to become closer to my roots and the land.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? We don't make a large profit in this profession, which can hold us back in terms of future investments. There are clearly very few women in this masculine, even chauvinistic, world.

I'M PROUD of the winery's overall revival and that I believed in it.

VITICOLTRICE, DARDAGNY

Sono viticoltrice e proprietaria del *Domaine Dugeril Dardagny*, azienda vinicola dalla tradizione centenaria nella campagna ginevrina. Mi occupo della gestione complessiva dell'azienda, dalla coltivazione dei vigneti alla produzione di vino, passando per le varie tappe del processo di vinificazione, fino all'imbottigliatura e alla vendita del prodotto finito. La viticoltura deve essere un'attività sostenibile, per questo abbino scienza e creatività.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Soprattutto la varietà e il contatto con la natura.

IL MIO PERCORSO. Sono enologa di formazione. I viaggi e le esperienze professionali all'estero hanno sicuramente contribuito ad avvicinarmi alle mie radici, alla mia terra.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Gli scarsi margini di guadagno nel settore rappresentano un freno agli investimenti. Una cosa è certa: quello del vino è ancora un mondo molto maschile, per non dire machista.

SONO ORGOGLIOSA di aver ristrutturato completamente l'azienda e di aver scommesso sulla sua rinascita.



JANINE DUNAND

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Lire, jardiner, dîner avec des ami-e-s, recevoir, voyager, aller au cinéma et je suis accro au sudoku ainsi qu'à mes deux chats.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Les hommes politiques, les gens intelligents, les écrivains, les journalistes, un concierge avec lequel je discutais beaucoup et des femmes comme Françoise Sagan ou Simone Veil, et toutes celles qui se battent courageusement partout dans le monde pour leurs droits.

UN LIVRE & UN FILM

Ça a débuté comme ça (Fabrice Lucchini) et *Green Book* (Peter Farrelly)

UN OBJET

Un chat en porcelaine chinoise offert comme porte-bonheur.

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

L'éducation pour tout le monde, c'est ce qui sauverait la planète.

DIRECTRICE DU JAVA CLUB, GENÈVE

Je dirige le *Java Club* que j'ai créé de toute pièce en 2005. On m'avait engagée comme consultante pour relooker les restaurants de l'*Hôtel Noga Hilton* à l'époque (*Grand Hôtel Kempinski* actuellement). J'avais repéré un grand espace en sous-sol, transformé en bar deux ans plus tard. Je l'ai conçu sur tous les plans, depuis l'agencement jusqu'à la musique en passant par le choix du personnel. On me qualifie de Reine de la nuit, ce qui me fait sourire car je ne bois pas, ne fume pas ; j'ai une vie très rangée. Cela dit, la nuit se prépare surtout de jour : s'occuper du personnel, 40 personnes, bien les choisir, les motiver, les entraîner à faire toujours mieux, à retrouver de nouvelles idées. Sans l'équipe, on ne fait rien. Ensuite, nous faisons des soirées à thème, il faut chercher les artistes, faire les contrats, inviter des DJ médiatisés ; cela requiert beaucoup de travail de préparation, de bosser avec des agents artistiques. J'ai un formidable graphiste, mais il faut superviser les logos, envoyer les invitations, suivre la communication, bref... je suis au club trois soirs par semaine.

CE QUI ME PASSIONNE. Les gens, définitivement, le contact humain, voir des personnes, la diversité des parcours, des vies, j'ai vraiment choisi ce métier. Parfois, je n'ai plus envie de sortir, d'aller au club mais dès que je passe la porte, la magie opère, la musique, les lumières, une nouvelle histoire se crée, on se rencontre, la nuit tout est plus intense.

MON PARCOURS. A la base, je suis enseignante du primaire et donnais en plus des cours de français et d'histoire pour les collégien-ne-s qui passaient la maturité. J'ai beaucoup aimé enseigner. Et puis, je sortais beaucoup avec mon mari que j'ai épousé très jeune. Un soir que nous étions en discothèque (*Le Midnight*), il me dit que le patron voulait vendre et je l'ai poussé à acheter dans le seul but de pouvoir danser tous les soirs. C'est comme cela que tout a commencé. Durant ces années, j'étais mince comme un fil car je n'arrêtai pas de danser. C'était la période de l'émergence des radios FM, je connaissais bien Jean-François Acker qui avait créé Couleurs 3 et me passait les derniers disques venus des USA. Ensuite, il y a eu l'aventure du Baroque, place de la Fusterie. Succès

retentissant durant dix ans. J'ai démarré avec 5 employés à la fin nous étions 50. J'ai été la première à mettre un DJ derrière le bar en 1994. Maintenant ce sont les enfants de la clientèle du Baroque qui viennent au *Java Club*... Aujourd'hui, c'est bien rodé, mais il y a eu des années plus difficiles.

Parmi mes soutiens, il y a eu tout d'abord mes parents qui m'ont permis de faire des études alors que ce n'était pas du tout évident pour une famille modeste. Elles m'ont ouvert l'esprit. Ensuite mon mari, plus âgé, m'a soutenue et enseigné les affaires, la comptabilité, et puis toutes les rencontres qui m'ont permis de grappiller des connaissances. Il faut regarder autour de soi et acquérir des savoirs.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Encore aujourd'hui, c'est deux fois plus difficile pour les femmes. On nous prend souvent pour des idiotes, il faut toujours prouver plus, être vigilantes pour ne pas se faire avoir, c'est pénible. Effectivement, parfois le fameux charme féminin peut être un atout, mais bon cela reste difficile. Il y a peu de femmes dans mon milieu, j'aurais bien voulu en avoir dans mon équipe de direction, mais il y a souvent eu le veto du conjoint, jaloux sans doute, la nuit est encore mal perçue pour une femme.

JE SUIS FIÈRE de mon parcours, d'avoir fait cavalier seul, de m'être battue comme une lionne pour y arriver. Je me souviens au temps du Baroque de m'être assise sur les marches du Temple de la Fusterie et de m'être dit : «c'est incroyable, c'est à moi», j'étais fière et émue.



MANAGING DIRECTOR OF JAVA CLUB, GENEVA

I'm the managing director of *Java Club*, which I created from nothing in 2005. I was originally hired as a consultant to revamp the restaurants at the *Noga Hilton Hotel* (now the *Grand Hotel Kempinski*). I noticed this large section of the basement and, within two years, had transformed it into a bar. I designed it down to the last detail – the layout, the music, the staff, everything. They call me the Queen of the Night, which makes me laugh since I don't drink, I don't smoke and I lead a very organized life. Besides, most of the preparation happens during the day. That's when I work with the club's 40 staff members, whom I have to choose carefully, and then make sure they remain motivated, encouraging them to always do better and to come up with new ideas. You can't do anything without a team. We also have theme nights, which entails looking for artists, drawing up contracts and booking well-known DJs. That requires a lot of prep work and back and forth with agents. My graphic designer is amazing, but I still have to go over the logos, send out invitations, stay on top of communications, and so on and so forth. I'm at the club three evenings a week.

MY PASSION. It's definitely people. I like being in contact with people, and seeing them and the sheer diversity of their lives and the paths they've taken – that's the job I chose. Sometimes I don't feel like going out, going to the club, but as soon as I get there, that special magic in the music and the lights kicks in, and we create new stories and meet new people. At night, everything is more intense.

MY CAREER PATH. I started out as a primary school teacher and also gave lessons in French and history to secondary school students who were studying for their end of school exams. I really enjoyed teaching. But I also went out on the town a lot with my husband, whom I married when I was very young. One night we were at a club (*Midnight*) and he told me that the owner wanted to sell it, so I encouraged him to buy it so that I could go dancing every night. That's how it all started. Back then I was as thin as a stick because I was dancing all the time. It was also when FM radio came out. I knew Jean-François Acker, who created the *Couleurs 3* radio station, and he would give me the latest records from the United States. After that there was the adventure of the Baroque club at Place de la Fusterie, which was a huge success for the ten years I was there. I started with five employees and by the end there were 50 of us. In 1994, I became the first person to get a DJ behind the bar, and now it's the kids of the people who came to Baroque that come to *Java Club*. Today we're well established, but we had some difficult years.

My parents were a great source of support. They helped me through university even though we came from a humble background. And my studies really broadened my horizons. Then there's my husband, who's older than me. He supported me, taught me about business and accounting, and introduced me to people to help me expand my social circle. You have to look around you and gain knowledge.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Even today, it's twice as hard for women. People take us for idiots, so we have even more to prove and need to watch out for people trying to get one over on us. It's frustrating. Of course, sometimes our feminine charm can be an advantage, but it's still difficult. There aren't many women doing what I do. I'd like to have a woman on my management team, but often her partner vetoes that idea, undoubtedly out of jealousy, since it's still frowned upon for a woman to work in the nightlife industry.

I'M PROUD of what I've accomplished, getting so far on my own and fighting like a lioness to get here. I remember when I was sitting on the steps of the Fusterie church during my Baroque times and thinking, "it's incredible, it's mine". I was proud and moved.

DIRETTRICE DEL JAVA CLUB, GINEVRA

Dirigo il *Java Club*, che ho creato da zero nel 2005. Ero stata assunta come consulente per rinnovare i ristoranti dell'allora *Noga Hilton* (oggi *Grand Hôtel Kempinski*). Nel seminterrato c'era un grande spazio vuoto, due anni dopo l'ho trasformato in bar. È la mia creatura, dagli arredi alla musica fino alla scelta del personale. Mi chiamano la «regina della notte», buffo, proprio io che non bevo, non fumo e conduco una vita molto morigerata... La notte va preparata soprattutto di giorno: occuparsi dei personale, 40 collaboratori in totale, sceglierli bene, motivarli, abituarli a dare il meglio di sé, a trovare idee originali. La squadra è tutto. Organizziamo delle serate a tema, bisogna cercare gli artisti, contattare gli agenti, redigere i contratti, invitare i DJ alla moda: ci vuole un grosso lavoro di preparazione, insomma. Anche se ho un grafico formidabile, devo controllare i logo, spedire gli inviti, seguire la comunicazione... Tre serate a settimana le passo al club.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Senza dubbio la gente, il contatto umano, conoscere persone nuove, scoprire quello che fanno, da dove vengono... Ho voluto questo lavoro con tutte le mie forze. A volte mi pesa uscire la sera, ma appena apro la porta del *Java Club* rinasce la magia: la musica, le luci, gli incontri... La notte amplifica tutto.

IL MIO PERCORSO. Di professione maestra elementare, arrotondavo dando lezioni di francese e storia ai maturandi. Insegnare mi piaceva molto. Uscivo spesso la sera con mio marito, con il quale mi ero sposata giovanissima. Una volta che eravamo in discoteca al *Le Midnight*, mio marito mi disse che il titolare voleva vendere il locale: l'ho convinto a comprarlo solo per andare a ballare tutte le sere! Così è iniziata la mia avventura. All'epoca ero magra come un chiodo perché ballavo sempre. Era il periodo delle prime radio FM, conoscevo bene Jean-François Acker che aveva creato *Couleur 3* e mi passava gli ultimi dischi arrivati dagli Stati Uniti. Poi c'è stata la scommessa del Baroque alla place de la Fusterie a Ginevra. Grandissimo successo per dieci anni. Ho iniziato con cinque dipendenti, alla fine eravamo 50! Sono stata la prima a mettere un DJ dietro al bancone nel 1994. Adesso sono i figli dei clienti del Baroque che vengono al *Java Club*... Gli affari vanno bene, ma non è sempre stato così.

A sostenermi ci sono stati innanzitutto i miei genitori, che mi hanno dato la possibilità di studiare pur non essendo facile per una famiglia modesta come la mia. Gli studi mi hanno aperto la mente. Dopo è arrivato mio marito, più grande di me, che mi ha appoggiata e mi ha insegnato come si gestisce un'attività, come si tiene la contabilità, e poi tutti gli incontri che mi hanno permesso di crearmi una rete di conoscenze. Bisogna guardarsi in giro, imparare da chi ne sa di più.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ancora oggi per noi donne è doppiamente difficile. Ci prendono spesso per stupide, dobbiamo costantemente dimostrare quello che valiamo, tenere gli occhi bene aperti per non farci ingannare... Può essere davvero pesante. È vero che a volte il tanto decantato fascino femminile aiuta, ma non sempre. Le donne nel mio ambiente sono poche, mi sarebbe piaciuto averne di più tra le dirigenti della mia squadra, purtroppo però molte volte è il coniuge a opporsi, per gelosia sicuramente. Lavorare di notte per una donna è ancora mal visto.

SONO ORGOGLIOSA del mio percorso, di aver fatto di testa mia, di essermi battuta come una leonessa per arrivare fin qui. All'epoca del Baroque, mi ricordo una sera di essermi seduta sui gradini del Temple de la Fusterie e di essermi detta: «Non ci credo, ho fatto tutto da sola!». Un mixto di orgoglio e felicità.





ILARIA ESPA

1985

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Ma famille et mes amitiés et voyager.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Samantha Cristoforetti, et William Nordhaus.

UN LIVRE & UN FILM
The Willing World (James Bacchus) et
Planet Earth (Alastair Fothergill/BBC).

UN MODÈLE
Les «mentors» que j'ai eu le privilège de connaître
durant mes études doctorales et postdoctorales.

UN OBJET
Mes lunettes

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Atteindre les objectifs de développement durable.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), TESSIN

Je suis professeure assistante en *International Economic Law* à l'Université de la Suisse italienne (USI), mais également *Senior Research Fellow* au World Trade Institute de l'Université de Berne et professeure adjointe à l'Université de Milan. Mes domaines d'expertise sont: le droit international de l'économie, le droit international de l'environnement et le droit de l'Union européenne. J'ai beaucoup publié sur des sujets à l'intersection entre le commerce et le développement durable, surtout dans les domaines du changement climatique, de l'énergie et des produits primaires. Mais aussi sur les lois qui régulent le management équitable des ressources naturelles, avec une perspective dite de *multi-level governance*.

J'APPRÉCIE l'interaction avec les étudiant-e-s et de pouvoir approfondir mes connaissances. Mais également la possibilité de contribuer à l'amélioration de la gouvernance économique mondiale et à la lutte contre le changement climatique. D'avoir en quelque sorte le privilège de faire partie d'une communauté engagée.

MON PARCOURS. Après mon doctorat à l'Université Bocconi, j'ai obtenu une bourse Marie Curie au World Trade Institute. Parmi mes appuis, j'ai mes parents et mes amitiés durant les études, mon partenaire et mon fils aujourd'hui.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Je suis un peu trop anxieuse. Nous, les femmes, sommes certainement sous-représentées dans le monde académique. Le haut niveau de compétitivité, la nécessité d'être mobile, ce n'est pas banal quand on a une famille avec des enfants.

JE SUIS FIÈRE que l'étude des mécanismes pour permettre la règlementation du commerce international puisse contribuer au développement durable.

PROFESSOR AT UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), TICINO

I'm an assistant professor in international economic law at Università della Svizzera Italiana (USI), a senior research fellow at the University of Bern's World Trade Institute, and an associate professor at the University of Milan. My areas of expertise are international economic law, international environmental law and European Union law. I've published a lot on subjects that are at the crossroads of trade and sustainable development, especially climate change, energy and raw materials. I also research laws that regulate the equitable management of natural resources from a multi-level governance perspective.

I LIKE interacting with students and being able to deepen my knowledge. I also like working to improve global economic governance and fight climate change, and having the privilege to be a part of an engaged community.

MY CAREER PATH. After I earned my PhD from Bocconi University, I started my Marie Curie fellowship at the World Trade Institute. I had the support of my parents and friends throughout my studies, and I now have my partner and son to support me as well.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I'm a bit too anxious. Women are clearly underrepresented in academia. Since it's highly competitive and you have to move around a lot, it's not easy when you have a family with children.

I'M PROUD that my research on mechanisms to regulate international trade can help to ensure sustainable development.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), TICINO

Sono professoressa assistente di *International Economic Law* all'Università della Svizzera Italiana (USI), *Senior Research Fellow* al World Trade Institute dell'Università di Berna e professoressa associata all'Università di Milano. I miei settori di specializzazione sono il diritto internazionale dell'economia, il diritto internazionale dell'ambiente e il diritto dell'Unione europea. Sono autrice di numerose pubblicazioni su temi a cavallo tra commercio e sviluppo sostenibile, soprattutto nell'ambito del cambiamento climatico, dell'energia e dei prodotti primari. Mi occupo anche delle leggi che disciplinano la gestione equa delle risorse naturali secondo una prospettiva denominata *multi-level governance*.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il rapporto con le studentesse e gli studenti e la possibilità di approfondire le mie conoscenze. Apprezzo anche il poter contribuire al miglioramento della governance economica mondiale e alla lotta contro il cambiamento climatico. Ritengo sia una fortuna fare parte di una comunità di persone impegnate.

IL MIO PERCORSO. Dopo il dottorato alla Bocconi ho ottenuto una borsa Marie Curie al World Trade Institute. A sostenermi ci sono stati, durante gli studi, i miei genitori, le mie amiche e i miei amici; oggi posso contare sull'appoggio del mio compagno e di mio figlio.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Sono un po' troppo ansiosa. Noi donne siamo sottorappresentate nel mondo accademico. La forte concorrenza, la necessità di essere mobili non sono aspetti secondari quando si ha una famiglia con figli.

SONO ORGOGLIOSA che lo studio dei meccanismi che favoriscono la regolamentazione del commercio internazionale possa contribuire allo sviluppo sostenibile.





HÉLA FATTOUMI

1965

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La littérature, le cinéma, les arts visuels et la création contemporaine en général.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

L'anthropologue Françoise Héritier, la sociologue Fatima Mernisi, la militante féministe Wassila Tamzali et tant d'autres encore. Des poètes comme Fernando Pessoa, Henri Michaux, des philosophes comme Edouard Glissant, Edgar Morin.

UN LIVRE & UN FILM

Les œuvres de Marguerite Duras et de Nathalie Sarraute et *Persona* (Ingmar Bergman) et *Stalker* (Andrei Tarkovski).

UN MODÈLE

Dans la danse, la littérature... celles et ceux qui résistent à la marchandisation, à la simplification. La chorégraphe Maguy Marin et l'écrivaine Marie N'Daye.

UN OBJET

Je ne sors jamais sans une bouteille d'eau et de quoi écrire.

UNE COULEUR

Les couleurs profondes et lumineuses

UN RÊVE

Régler tous les problèmes en dansant.



DIRECTRICE D'UN CENTRE CHORÉGRAPHIQUE, BELFORT

Je suis danseuse, chorégraphe et je dirige VIADANSE, le Centre Chorégraphique National (CCN) de Bourgogne-Franche-Comté organisé autour de la Cie Fattoumi-Lamoureux qui rayonne avec ses spectacles au niveau national et international. Le centre soutient la création et la recherche et accompagne la production de compagnies en résidence, crée des liens avec l'Éducation Nationale et propose des créations avec des habitant-e-s du Territoire de Belfort et de la Suisse frontalière.

CE QUI ME PASSIONNE de façon générale, c'est la quête de l'imprévisible, l'intensité et les rencontres. Ce moment où le noir arrive dans une salle de théâtre, quand le public est dans l'attente d'une promesse du spectacle qu'il vient découvrir. Ce petit moment tenu plein d'espoir d'être emporté-e, captivé-e... Au fond, c'est ce sentiment à la charnière entre nos vies et la rencontre d'une œuvre. Que ce soient les nôtres ou celles des autres !

MON PARCOURS. Plutôt un constat, celui d'être née dans un monde où le corps des femmes est tellement précieux que tout est mis en œuvre dans l'éducation pour le protéger, l'enfermer, l'empêcher dans un climat liberticide. Donc, merci à ma mère. A des professeur-e-s à l'université, qui m'ont fait découvrir que la danse est un art de création puissant et singulier. Merci de m'avoir permis d'oser un premier solo. Merci à tous les chorégraphes qui ne m'ont jamais choisie alors que je passais leurs auditions. Merci à eux, j'ai dû chercher une voie solitaire et m'affirmer par moi-même. Mais pas très longtemps, car Eric Lamoureux, à peine sorti du monde du foot, est apparu sur mon chemin. Il m'a embarquée avec son énergie, son audace et son sens de la liberté.

Gérard Violette, directeur du théâtre de la Ville de Paris jusqu'en 2008, nous a beaucoup soutenu-e-s en présentant nos pièces dans son théâtre. Merci aux artistes réunis pour créer ensemble des spectacles car notre art chorégraphique s'apparente à une création collective.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? La danse étant un art éphémère, œuvrer pour sa reconnaissance est un travail qui semble toujours à recommencer... pour convaincre, expliquer ! Maintenir l'accompagnement de cet art de prototype (et non une industrie culturelle) est un engagement qui ne souffre pas de relâche. Donc, c'est parfois décourageant car les acquis sont fragiles. Un des enjeux est d'offrir encore plus de visibilité à la création chorégraphique pourtant si foisonnante. Au départ, dans les écoles de danse beaucoup de petites filles rêvent de devenir danseuse. A l'arrivée, les femmes à la direction de lieu de décision sont en minorité. PARADOXE. Sur 19 CCN en France, seulement 4 sont dirigés par des femmes-chorégraphes.

JE SUIS FIÈRE de 30 ans de complicité artistique avec Eric Lamoureux, indéfectible compagnon de route, tant dans la vie que dans la création. Aventure passionnante sans cesse relancée dans un rebond permanent ! Ensemble, nous avons le goût du risque et d'affirmer sans cesse la liberté de créer selon nos aspirations, nos tâtonnements. Ce chemin se nourrit d'une énergie rechargeée par le travail, pierre angulaire de toute aventure militante. Je suis fière d'avoir contribué à casser les préjugés, les stéréotypes accrochés à l'art de la danse, mais c'est un chemin sans fin.

DIRECTOR OF A CHOREOGRAPHY CENTRE, BELFORT

I'm a dancer, choreographer and the director of *VIADANSE*, the national centre for choreography (CCN) in Bourgogne-Franche-Comté, founded by Fattoumi-Lamoureux & Co. We travel and give performances both nationally and internationally. The centre supports creation and research and helps resident companies put on performances. We have also partnered with the French Ministry of Education and propose productions with people living in the Belfort region and in neighbouring Switzerland.

WHAT MOTIVATES ME is that search for the unexpected, for intensity and new encounters. That moment in the darkness of a theatre when the audience awaits with bated breath the show they've come to see. That moment they hope to be captivated and taken to another world. At the heart of it all is that feeling you get when you're on the edge of the real world and the story is unfolding before you, whether it's our story or someone else's.

MY CAREER PATH. It's been more of a discovery – that I was born in a world where a woman's body is so precious that we're taught to protect it, keep it locked up and held back in an oppressive environment. So I'd like to thank my mother, and my university professors who helped me realize that dancing is a powerful and unique creative art. Thank you for letting me dare to do my first solo. Thank you to all the choreographers who didn't choose me when I went to their auditions. Thanks to them, I had to follow my own path and become more confident in myself. But I wasn't alone for long, because Eric Lamoureux, who had just left the world of football, joined me on my path. He blew me away with his energy, boldness and sense of freedom.

Gérard Violette, who was the director of the City of Paris theatre until 2008, supported us enormously by putting on our shows at his theatre. Thank you to the artists who came together to create our shows – choreography is an art form born from a collective effort.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Dance is an ephemeral art; you have to work tirelessly for it to gain recognition, starting from scratch every time. You have to convince people and explain. Preserving dance as an original art form rather than a cultural industry is a full-time commitment. At times you get discouraged because proper recognition is never guaranteed. One of the challenges is getting more visibility for your choreography even though choreographed dances are commonplace. In the beginning, so many girls in dance school dream of going professional. And yet, women in management roles are a minority. It makes no sense! Of the 19 CCNs in France, only four are directed by female choreographers.

I'M PROUD of my artistic collaboration with Eric Lamoureux for the past 30 years. He has been a faithful companion on my journey through life and in the creation of art. It's a fascinating, never-ending adventure that will always throw new opportunities our way. We both thrive on the risk and the freedom we have to make creations based on our aspirations and through trial and error. We continue down this path, rejuvenated by our work – the cornerstone of any adventure worth fighting for. I'm proud to have helped break stereotypes associated with dance, but it's an endless fight.

DIRETTRICE DI UN CENTRO DI COREOGRAFIA, BELFORT

Sono ballerina, coreografa e direttrice di *VIADANSE*, il Centre chorégraphique National (CCN) della Borgogna-Franca Contea che ruota attorno alla Cie Fattoumi-Lamoureux, compagnia di danza i cui spettacoli hanno successo a livello nazionale e internazionale. Il centro promuove la creazione e la ricerca, sostiene le produzioni di compagnie residenti, intrattiene rapporti con l'Éducation Nationale e propone creazioni in collaborazione con le e gli abitanti del territorio di Belfort e della regione frontaliera svizzera.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca dell'imprevisto, l'intensità, gli incontri. Il momento in cui a teatro si spengono le luci e il pubblico si ritrova al buio, nell'attesa di una promessa: lo spettacolo che è venuto a vedere. Un momento pieno di speranza, di voglia di lasciarsi sedurre, trasportare... È il sentimento che si prova quando entriamo in contatto con un'opera, nostra o altrui.

IL MIO PERCORSO. Innanzitutto una constatazione: sono nata in un mondo in cui il corpo della donna è ritenuto così prezioso che l'educazione è tutta orientata a proteggerlo, a rinchiederlo, a imbrigliarlo in un clima liberticida. Quindi, grazie a mia madre. Grazie ad alcune professoresse e ad alcuni professori conosciuti all'università che mi hanno fatto capire che la danza è un'arte creativa unica e potente. Grazie di avermi permesso di osare il mio primo assolo. Grazie a tutti i coreografi che mi hanno scartata alle audizioni: non scegliendomi, mi hanno obbligata a cercare la mia strada e ad affermarmi per conto mio. Ma la solitudine non è durata molto perché lungo il cammino ho incontrato Eric Lamoureux, allora reduce dal mondo del calcio. Eric mi ha contagiata con la sua energia, la sua audacia e il suo amore per la libertà.

Gérard Violette, direttore del Théâtre de la Ville di Parigi fino al 2008, ci ha molto sostenuto presentando le nostre creazioni nel suo teatro. E naturalmente grazie agli artisti insieme ai quali realizziamo i nostri spettacoli, perché la coreografia è una sorta di creazione collettiva.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La danza è un'arte effimera, per essere riconosciuti, per convincere bisogna ricominciare ogni volta daccapo. È un po' come lavorare a un prototipo che non arriva mai alla produzione in serie... A volte ci si scoraggia perché le conquiste sono fragili, mai definitive. Uno dei nostri obiettivi è dare maggiore visibilità alla creazione coreografica, che pure è molto copiosa. Nelle scuole di danza tante bambine sognano di diventare ballerine, ma le donne ai posti di comando sono poche. Un paradosso monumentale. In Francia, su 19 CCN, solo quattro sono diretti da coreografe.

SONO ORGOGLIOSA di 30 anni di complicità artistica con Eric Lamoureux, fedele compagno di strada sia nella vita che nella creazione artistica. Un'avventura appassionante la nostra, piena di slancio e di fervore. Insieme ci piace rischiare e rivendicare continuamente la libertà di creare secondo le nostre aspirazioni, il nostro istinto. L'energia che ci dà la carica viene dal lavoro, pietra angolare di qualsiasi militanza che si rispetti. Sono orgogliosa di aver contribuito a smontare i pregiudizi legati alla danza, anche se gli stereotipi sono duri a morire.





DONATELLA FIORETTI

1962

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

I am a very passionate reader, and I like art, cinema, and theatre. And of course as an Italian, I like to cook; but unfortunately, I'm not very good at it.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

The architect Lina Bo Bardi and my grandfather.

A BOOK & A FILM

Symposium (Plato) and
Otto e mezzo (Federico Fellini).

ONE OR MORE ROLE MODELS

Flora Ruchat Roncati, an innovative architect and great teacher at ETH Zurich.

AN OBJECT THAT REPRESENTS YOU

A beautiful pair of shoes

A COLOUR

Green

A DREAM

To build something in my home country, Italy.



ARCHITECT AND PROFESSOR, TICINO AND DUSSELDORF

I have been a full professor at the Kunstakademie in Dusseldorf since 2017. Before that, I spent six years as a full professor of design and construction at the Berlin Institute of Technology. In 1995, Piero Bruno, José Gutierrez Marquez and I founded our own practice in Berlin, *Bruno Fioretti Marquez Architekten*. We opened a second branch office in Lugano in 2009 and are active internationally. We produce a wide range of buildings, from cultural and educational constructions to administrative and housing projects. Transforming existing buildings, some of which are listed as UNESCO World Heritage Sites, has become one of the focuses of our work.

MY PASSION. The relationship between design, teaching and research has been the focus of my academic and professional career. I like that my work is very diverse; I have to deal with very different kinds of people, from museum directors to civil engineers and craftspeople.

Architects constantly have to overcome economic, social, project-related, energy and construction constraints, whilst at the same time dealing with creative and conceptual issues. Architecture involves applying scientific methods, technological advances and arts-based strategies – all at the same time.

For me, teaching is a complex exchange between teachers and students.

When I see a location or a project through the eyes of my students from different cultural backgrounds, it always makes me fundamentally challenge my own design methodology. And finding ways to explain certain basic architectural concepts requires me to constantly redefine my own insights.

MY CAREER PATH. After graduating from the Instituto Universitario di Architettura di Venezia (IUAV), I was lucky enough to work with Swiss architect Peter Zumthor. Then between 1992 and 1995, I went on to work as a junior project manager in a number of architectural offices in Berlin.

Since 1996, I have developed my teaching alongside my work as an architect. I started off by giving lectures, workshops and summer academies at various universities in Europe and America, and then became a research assistant and visiting professor at the Berlin Institute of Technology. Throughout my life, I've met exceptional teachers, and inspirational clients, colleagues and other partners, but the key figures are without a doubt my partners and friends Piero Bruno and José Marquez.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Sometimes I am too much of a perfectionist.

There didn't used to be many women in architecture. There's still a lot of work to be done, but when I look at my female students, I feel very optimistic. In our studio, we have a number of women in leading positions. If they have small children, they work 80% or less. In our experience, they are extremely efficient. Construction sites are traditionally male domains, like universities. But as I said before, things are definitely changing now.

I'M PROUD of some of our buildings, and of my relationship with my students. In her book *To the Lighthouse*, Virginia Woolf wrote of a painting: "Beautiful and bright it should be on the surface, feathery and evanescent, one colour melting into another like the colours on a butterfly's wing, but beneath the fabric must be clamped together with bolts of iron. It was to be a thing you could ruffle with your breath; and a thing you could not dislodge with a team of horses." I think this quote beautifully sums up what I'm trying to do with our work.

ARCHITECTE ET PROFESSEURE À L'ACADEMIE D'ARTS, LUGANO ET DÜSSELDORF

Je suis aujourd'hui professeure titulaire à l'Académie d'Arts de Düsseldorf. J'ai été auparavant professeure de design et construction à la Technische Universität de Berlin. En 1995, Piero Bruno, José Gutierrez Marquez et moi-même avons fondé notre propre bureau à Berlin, *Bruno Fioretti Marquez Architekten*. Nous avons ouvert une succursale à Lugano en 2009 et sommes actifs dans le monde entier. Nous produisons une gamme étendue et hétérogène allant de projets culturels et administratifs à des bâtiments administratifs ou de logement. La transformation de bâtiments existants, dont certains classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, fait désormais partie des priorités de notre travail.

MA PASSION. La relation entre le design, l'enseignement et la recherche a été ma préoccupation principale tout au long de mon parcours académique et professionnel. Mon travail est très varié. Je suis en contact avec des personnes très différentes, de la directrice ou du directeur de musée, à l'ingénieur-e civil en passant par l'artisan-e.

Les architectes sont constamment confrontés à des contraintes économiques, sociales, énergétiques et techniques, sans sacrifier la fonctionnalité et l'originalité. L'architecture doit constamment trouver des compromis entre science, technologie et art.

Je considère l'enseignement comme un échange complexe entre enseignante et étudiant-e-s. Lorsque je vois un lieu ou un projet à travers leurs yeux, ils/elles viennent d'horizons culturels différents, je suis toujours obligée de remettre en question ma propre méthodologie. De même, pour expliquer certains concepts architecturaux de base, je dois constamment redéfinir mes propres connaissances.

MON PARCOURS. Après avoir obtenu mon diplôme de l'Istituto Universitario di Architettura de Venezia (IUAV), j'ai eu la chance de travailler avec l'architecte suisse Peter Zumthor. Puis, entre 1992 et 1995, je suis devenue cheffe de projet junior dans plusieurs bureaux d'architecture à Berlin.

Dès 1996, j'ai ajouté l'enseignement à mes activités d'architecte. J'ai débuté en donnant des conférences, des séminaires et des cours d'été dans différentes universités d'Europe et d'Amérique. Je suis ensuite devenue assistante de recherche et professeure invitée à la Technische Universität de Berlin. J'ai rencontré sur ma route des enseignant-e-s exceptionnel-le-s, des client-e-s intéressant-e-s, des collègues compétent-e-s, mais les personnes clef sont sans aucun doute mes associés et amis Piero Bruno et José Marquez.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Parfois, je suis trop perfectionniste.

Avant, il n'y avait pas beaucoup de femmes dans le domaine de l'architecture. Il reste encore beaucoup de travail à faire, mais quand je regarde mes étudiantes, je suis très optimiste. Dans notre bureau, plusieurs femmes occupent des postes à responsabilités. Si elles ont de jeunes enfants, elles travaillent 80%, voire moins. Elles sont extrêmement efficaces. Les chantiers sont traditionnellement des territoires masculins, comme les universités. Mais comme je l'ai déjà dit, les choses sont en train de changer.

JE SUIS FIÈRE de certains de nos bâtiments et de ma relation avec mes étudiant-e-s. Dans son livre *To the lighthouse*, Virginia Woolf écrivait à propos d'un tableau: «*Beautiful and bright it should be on the surface, feathery and evanescent, one colour melting into another like the colours on a butterfly's wing, but beneath the fabric must be clamped together with bolts of iron. It was to be a thing you could ruffle with your breath; and a thing you could not dislodge with a team of horses.*» Je pense que cette citation résume magnifiquement ce que j'essaie de faire avec notre travail.

ARCHITETTA E PROFESSORESSA, TICINO E DÜSSELDORF

Sono professora ordinaria alla Kunstakademie di Düsseldorf dal 2017. Prima sono stata professora ordinaria di progettazione e costruzione alla Technische Universität Berlin. Nel 1995, con Piero Bruno e José Gutierrez Marquez abbiamo fondato uno studio privato a Berlino, *Bruno Fioretti Marquez Architekten*. Nel 2009 ne abbiamo aperto un secondo a Lugano. La nostra è una clientela internazionale. Progettiamo e realizziamo un'ampia gamma di edifici, da spazi culturali a scuole passando per edifici amministrativi e abitazioni. Ci occupiamo anche della riconversione di palazzi storici, alcuni classificati Patrimonio mondiale dell'UNESCO. Quest'attività è diventata uno dei pilastri del nostro lavoro.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La mia carriera accademica e professionale si suddivide tra progettazione, insegnamento e ricerca. La mia professione mi piace perché è molto varia: ho a che fare con persone diverse, da direttori di musei a ingegneri e artigiani.

Agli architetti viene chiesto di destreggiarsi tra vincoli economici, sociali, energetici, progettuali e tecnici senza sacrificare funzionalità e originalità. Nel campo dell'architettura significa cercare costantemente un compromesso tra scienza, tecnologia e arte.

Per me, l'insegnamento è uno scambio complesso tra docente e allievo. Guardare una location o un progetto attraverso gli occhi delle mie studentesse e dei miei studenti, provenienti da culture diverse, significa rimettere in discussione i miei metodi di progettazione. Analogamente, trovare nuovi modi di spiegare alcuni fondamenti dell'architettura implica dover ridefinire le mie conoscenze.

IL MIO PERCORSO. Dopo la laurea all'Istituto Universitario di Architettura di Venezia (IUAV) ho avuto la fortuna di collaborare con l'architetto svizzero Peter Zumthor. Tra il 1992 e il 1995 ho lavorato come junior project manager presso alcuni studi di architettura a Berlino.

Dal 1996 ho affiancato alla mia attività di architetta quella di insegnante. Ho iniziato tenendo conferenze, seminari e corsi estivi presso varie università in Europa e in America, dopodiché sono diventata assistente di ricerca e visiting professor alla Technische Universität Berlin. Sulla mia strada ho trovato insegnanti eccezionali, clienti interessanti, colleghi e colleghi in gamba, ma le figure chiave sono state senza dubbio i miei due soci nonché amici Piero Bruno e José Marquez.

DIFICOLTÀ, OSTACOLI? A volte peccavo di perfezionismo. Prima le donne architetto erano poche. Certo, la strada è ancora lunga, ma guardando le mie studentesse sono ottimista. Nel nostro studio ci sono donne in posizioni di responsabilità. Quelle con figli piccoli lavorano all'80% o meno. E, secondo noi, sono molto efficienti. I cantieri sono tradizionalmente territorio maschile, come le università. Ma, come dicevo prima, le cose stanno cambiando.

SONO ORGOGLIOSA di alcuni degli edifici che abbiamo realizzato e del mio rapporto con studentesse e studenti. Nel romanzo *Gita al faro*, parlando di un quadro, Virginia Woolf scriveva: «*Beautiful and bright it should be on the surface, feathery and evanescent, one colour melting into another like the colours on a butterfly's wing, but beneath the fabric must be clamped together with bolts of iron. It was to be a thing you could ruffle with your breath; and a thing you could not dislodge with a team of horses.*» È una bellissima citazione che riassume alla perfezione quello che cerchiamo di fare con il nostro lavoro.





MATHILDE FONTANET

1960

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Tout ce qui touche à la langue et à l'écriture.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Les femmes qui ont de l'humour, la force d'être honnêtes, les idées et le sens critique.
Idem pour les hommes.

UN LIVRE & UN FILM

Les œuvres de Shakespeare,
de Virginia Woolf, de Flaubert.
Récemment, *3 Billboards Outside Ebbing, Missouri* (Martin McDonagh).

UN MODÈLE

Une amie pour sa bonté, des collègues
(surtout des femmes) pour leur rigueur,
leur honnêteté et leur intelligence, mes fils pour
leur sensibilité. J'admire les gens qui servent
des causes communes.

UN OBJET

Mon mouton en peluche, mon rouleau à pâte,
mon dictionnaire «papier», mon ordinateur,
mes calepins.

UNE COULEUR

Le bleu-vert

UN RÊVE

Ne plus douter de moi.
Être portée par un courage invincible.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (UNIGE), GENÈVE

Professeure associée à la Faculté de traduction et d'interprétation (FTI) de l'Université de Genève, j'enseigne la traduction anglais-français. Les matières que je dispense sont notamment la traduction argumentée, la traduction technique et scientifique, la traduction littéraire et la révision. Je participe aux activités du Conseil participatif de la FTI (depuis 2007) et suis membre de l'Assemblée de l'université (depuis 2009).

J'AIME la langue et ses subtilités, les histoires authentiques, la fiction, la déduction. Ce qui me motive, c'est le plaisir du travail bien fait, mon besoin de me montrer utile, le désir de m'exprimer et de me faire comprendre.

MON PARCOURS. Je suis titulaire d'une licence ès lettres, d'un diplôme de traductrice et d'un doctorat en traductologie délivrés par l'Université de Genève. Après quelques années en tant que traductrice indépendante, j'ai travaillé pendant 22 ans à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) où j'ai également été responsable de section. J'ai aussi publié quatre œuvres littéraires et traduit quatre livres. J'ai probablement une bonne dose d'ambition inconsciente qui, associée à ma passion, me fait travailler avec un certain acharnement. Mais ce sont des personnes de mon entourage qui m'ont poussée à aller de l'avant. Mes soutiens, je les trouve auprès de collègues de divers niveaux hiérarchiques (hommes comme femmes), de mes amies et amis, de ma famille.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Tout ce que je fais, je pourrais le faire mieux. Je me sens parfois très vulnérable. J'ai mes moments de désespoir entre deux plages de ravissement.

JE SUIS FIÈRE de mon expérience, de ma capacité à raisonner, des progrès que font mes étudiantes et étudiants. Ce qui me rend le plus sereine, quand j'y arrive, c'est d'être moi-même et de me faire accepter comme telle.



PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm an associate professor in the Faculty of Translation and Interpreting at the University of Geneva, where I teach translation from English into French. I mostly teach advanced translation and revision, technical and scientific translation, and literary translation. I've been on the Faculty's participatory council since 2007 and the university's advisory board since 2009.

I LIKE languages and all their subtleties, true stories and fiction, and reasoning. I'm motivated by the satisfaction I get from a job well done, my need to demonstrate my added value and my desire to express myself and make myself understood.

MY CAREER PATH. I have a master's degree in humanities, a degree in translation and a PhD in translation studies from the University of Geneva. After working for several years as a freelance translator, I went on to work at the European Organization for Nuclear Research (CERN) for 22 years, where I was also head of sector. I have published four literary pieces and translated four books. I probably have a healthy dose of reckless ambition, which, when coupled with my passion, makes me a somewhat relentless worker. But it was the people closest to me that encouraged me to forge ahead. I can rely on the support of the men and women I work with at various hierarchical levels, as well as my friends and family.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Everything I do, I could do better. Sometimes I feel truly vulnerable. I have my moments of despair between two periods of pure joy.

I'M PROUD of my experience, my ability to reason and the progress that my students make. I'm most at peace when I manage to be myself and accept myself as I am.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa associata alla Facoltà di traduzione e interpretazione dell'Università di Ginevra, inseguo traduzione inglese-francese. Le mie materie sono la traduzione argomentata, la traduzione tecnica e scientifica, la traduzione letteraria e la revisione. Partecipo alle attività del Conseil participatif della Facoltà di traduzione e interpretazione (dal 2007) e sono membro dell'Assemblée de l'Université (dal 2009).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le lingue e le loro sfumature, le storie vere, quelle inventate, la deduzione. A motivarmi, la soddisfazione del lavoro ben fatto, il bisogno di dimostrarmi utile, il desiderio di esprimermi e di farmi capire.

IL MIO PERCORSO. Ho una laurea in lettere, un Master in traduzione e un dottorato in traduttolgia, tutti conseguiti all'Università di Ginevra. Dopo un periodo come traduttrice indipendente, ho lavorato per 22 anni all'Organizzazione europea per la ricerca nucleare (CERN), dove sono stata anche responsabile di sezione. Ho pubblicato quattro opere letterarie e tradotto quattro libri. Probabilmente, senza saperlo, ho una buona dose di ambizione che, unita alla passione che mi caratterizza, fa di me una lavoratrice instancabile. Sono state alcune persone della mia cerchia a spingermi ad andare avanti. Il sostegno di cui ho bisogno lo trovo tra i colleghi a diversi livelli della gerarchia (sia donne che uomini), tra le amiche e gli amici e nella mia famiglia.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? L'impressione che tutto quello che faccio potrei farlo meglio. A volte mi sento molto vulnerabile. Alterno periodi di pura gioia a momenti di disperazione.

SONO ORGOGLIOSA della mia esperienza, della mia capacità di ragionare, dei progressi che fanno le mie studentesse e i miei studenti. Quello che mi rende davvero serena, quando ci riesco, è essere me stessa e sentirmi accettata per quella che sono.





**ANNA
FONTCUBERTA I MORRAL**
1975

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La science

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Marie Curie et Barack Obama.

UN FILM
Deux films en fait:
Princesse Mononoké (Hayao Miyazaki) et
Kill Bill (Quentin Tarantino).

UN MODÈLE
Oui, des gens que j'admire et qui
m'inspirent tous les jours.

UN RÊVE
Que tout le monde arrive à travailler
et communiquer dans le respect de l'autre.

Je suis professeure associée à l'Institut des matériaux de l'EPFL depuis 2014 où j'enseigne et fais de la recherche centrée sur un semi-conducteur à nanostructure novateur, qui utilise principalement des nanofils – des cristaux filamentaires avec un important quotient longueur/diamètre, ce dernier se situant à l'échelle nanométrique. Les nanofils semi-conducteurs présentent un intérêt significatif et fondamental, parce qu'ils possèdent de nouvelles propriétés physiques et chimiques dues à leur rapport surface/volume important, leurs dimensions et confinement réduit à une dimension.

Du point de vue technologique, ils représentent des éléments intéressants pour l'assemblage de systèmes nano-électroniques et nano-photoniques ainsi que pour des senseurs biochimiques. Les exemples de nos méthodes expérimentales pour l'étude des propriétés fondamentales vont de la spectroscopie optique et de Raman au magnéto-transport.

J'AIME déjà la possibilité de faire avancer la science et de travailler avec des jeunes gens et de les voir progresser. Et puis l'impact de mes recherches sur la science et les jeunes scientifiques.

MON PARCOURS. Beaucoup de travail, de la passion et une bonne dose de naïveté. J'ai pu compter aussi sur l'appui de certains mentors. Après un bachelor en physique à l'Université de Barcelone et un doctorat à l'Ecole polytechnique en France, j'ai effectué un post-doc au California Institute of Technology, puis j'ai été engagée au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) avant de faire mon habilitation en physique à la Technische Universität München en 2009.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il y a peu de femmes dans mon domaine et donc une culture quand même très masculine. Très souvent, je n'ai pas été prise au sérieux et j'ai dû travailler bien plus pour atteindre mes objectifs.

JE SUIS FIÈRE de certaines découvertes, d'arriver à faire passer un style de management qui est plus basé sur la motivation, l'encouragement, plus moderne et moins *old-style*!



PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I've been an associate professor at EPFL's Institute of Materials since 2014. I teach and conduct research centred on novel semiconductor nanostructure combinations, using mainly nanowires, which are filamentary crystals with a very high ratio of length to diameter, the latter being in the nanometer range. Semiconductor nanowires are of significant interest from a fundamental point of view, as they offer new physical and chemical properties owing to their large surface-to-volume ratio, low dimensionality and confinement to one dimension.

From a technological standpoint, they constitute attractive building blocks for novel nano-electronic and nano-photonic systems, as well as biochemical sensors. Our experimental methods have included studying the fundamental properties that span from optical and Raman spectroscopy to magnetotransport.

I LIKE the possibility of advancing science, working with young people and seeing how much they progress. And on top of that, I like to see the impact my research has had on the scientific world and on young scientists.

MY CAREER PATH. I'd put it down to a lot of work, fascination and a solid dose of naivety. I've also been able to count on certain mentors. After earning my bachelor's degree in physics from the University of Barcelona and a PhD from the Ecole polytechnique in France, I did a postdoc at the California Institute of Technology. I then worked at the French National Centre for Scientific Research (CNRS) before doing my professional thesis at the Technical University of Munich in 2009.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There aren't many women in my field, which means there's a masculine culture. I've often not been taken seriously and have had to work even harder to reach my goals.

I'M PROUD of certain discoveries I've made and of my modern way of managing people, which is based on motivation and encouragement rather than an old-style method.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Sono professoressa associata all'Institut des matériaux dell'EPFL dal 2014, dove inseguo e faccio ricerca su un semiconduttore nanostrutturato innovativo che utilizza principalmente dei nanofili, cioè dei cristalli filamentosi con un rapporto molto elevato lunghezza/diametro su scala nanometrica. I nanofili semiconduttori sono molto interessanti perché possiedono delle proprietà fisiche e chimiche nuove dovute all'elevato rapporto superficie/volume, alla bassa dimensionalità e al confinamento ridotto in un'unica dimensione.

Dal punto di vista tecnologico, costituiscono degli elementi utili per l'assemblaggio di sistemi nanoelettronici e nanofotonici e per i sensori biochimici. Gli esempi dei nostri metodi sperimentali per lo studio delle proprietà fondamentali vanno dalla spettroscopia ottica e di Raman al trasporto magnetico.

MI PIACE far progredire la scienza, lavorare con i giovani e vederli migliorare. E vedere l'impatto delle mie ricerche sulla scienza e sulle scienziate e gli scienziati di domani.

IL MIO PERCORSO. Una lunga gavetta, tanta passione e una buona dose di ingenuità. Ho potuto contare sul sostegno di alcuni maestri. Dopo un Bachelor in fisica all'Università di Barcellona e un dottorato all'Ecole polytechnique in Francia, ho fatto un post-doc al California Institute of Technology, dopodiché sono stata assunta presso il CNRS prima di ottenere l'abilitazione in fisica alla Technische Universität München nel 2009.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Essendoci poche donne nel mio settore, la cultura dominante è sicuramente maschile. Mi è capitato molto spesso di non essere presa sul serio e di dover lavorare il doppio per raggiungere i miei obiettivi.

SONO ORGOGLIOSA di alcune scoperte e di essere riuscita a far accettare uno stile dirigenziale più basato sulla motivazione, sull'incoraggiamento, insomma, più moderno e meno... «vecchia scuola»!





KATY FORAZ

1970

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Mère de trois enfants, je leur consacre une grande partie de mon temps en dehors du travail.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ma mère toujours souriante, pleine d'imagination et de dynamisme! Et mon père toujours ingénieur et drôle!

UN FILM

Les uns et les autres (Claude Lelouch).

UN MODÈLE

J'ai une myriade de modèles, pas des modèles «connu-e-s», mais des personnes avec des caractéristiques précises dans mon entourage (privé et professionnel). Par exemple, j'adore le détachement et l'humour de M. X, la précision de Mme Y...

UN OBJET

Etant ingénierie aéronautique de formation: une fusée

UNE COULEUR

Le rouge

UN RÊVE

Avoir du temps pour moi!
Mais en réalité je pense que mon souhait serait vraiment que mes enfants soient pleinement heureux lorsqu'ils seront adultes.

INGÉNIEURE AU CERN, GENÈVE

Je suis ingénierie responsable du groupe «Accelerator Coordination & Engineering» au CERN. Nous sommes en charge de la coordination technique des arrêts programmés des accélérateurs (intégration 3D, layout, planification, coordination de la sécurité, coordination sur site), ainsi que du développement et du support des outils associés (gestion de la maintenance, de la documentation et des plans).

CE QUI ME MOTIVE, ce sont les défis à relever au quotidien qui sont passionnantes, ainsi que tous les échanges humains. Notre position étant vraiment centrale à toutes les activités, je trouve très motivant de travailler à un but commun et de réussir ensemble.

MON PARCOURS. Le poste que j'occupe actuellement est certainement dû à ce que j'ai pu prouver pendant la phase d'installation du LHC (l'accélérateur de particules le plus grand et le plus puissant du monde mis en service en 2008, soit un anneau de 27 kilomètres de circonférence) et les années suivantes. A l'époque en charge de la planification des activités, j'ai gravi les échelons petit à petit, tout en apprenant les différents métiers sous ma responsabilité. Aujourd'hui, je gère une équipe d'environ 100 personnes qui œuvre pour que les activités du LHC se fassent dans les temps et en sécurité.

Mais il est vrai que j'ai été entourée de superviseurs bienveillants, de challengers et de collaborateurs et collaboratrices efficaces. Et mon équipe me soutient également au quotidien. Ils me montrent qu'il est important de bien s'entourer.

J'ai également toujours pu compter sur le soutien et l'appui sans faille de mon mari et de ma famille. C'est peut-être même le soutien le plus précieux dans ma carrière car je sais que je peux me concentrer sur mon travail sans soucis.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Le temps! Peut-être suis-je trop perfectionniste, mais les journées de 24h sont malheureusement trop courtes! En tant que femme, je n'ai jamais ressenti d'obstacles, à part quelques réflexions machistes auxquelles je réponds en général par «remplacez femme par noir, cela vous semble-t-il raciste?»... Ça marche assez bien. En fait, je me suis toujours sentie plus ingénierie que femme dans le cadre professionnel. Et depuis le début de ma carrière, j'ai fait mes preuves et mon genre est désormais passé au second plan.

JE SUIS FIÈRE d'avoir participé au projet d'installation du LHC. A cette époque (période de 10 ans) j'étais responsable de la planification de l'ensemble des activités. Mes connaissances techniques m'ont permis de comprendre l'ensemble des interlocuteurs (experts en cryogénie, physiciens, génie-civil...), et mon sens de la communication m'a permis de pouvoir faire circuler convenablement l'information et de débloquer des problèmes humains. Cette expérience me suit depuis le début de ma carrière, et bien que j'aie développé mon réseau et mes connaissances, cela reste le premier projet majeur que j'ai accompli au CERN.



ENGINEER AT CERN, GENEVA

I'm an engineer and head of the Accelerator Coordination & Engineering Group at CERN. Our team is responsible for coordinating the whole accelerator complex's technical stops, including 3D integration, layout management, scheduling, safety coordination and on-site coordination. We're also in charge of developing and providing technical support, such as maintenance, documentation and planning, for the various tools used.

I'M DRIVEN BY the fascinating challenges we take on every day and my interactions with people. Our work is at the core of all other operations at CERN, and I find it really motivating to be working towards a common goal and achieving something together.

MY CAREER PATH. I hold the position I have now most certainly because of the quality of my work during the process of installing the large hadron collider (LHC) and in the years that followed. The LHC, which was first started up in 2008, is the world's largest and most powerful particle accelerator, with a 27-kilometre ring. When I was in charge of planning operations, I climbed the ranks little by little and learnt the jobs of the people I was responsible for. Today, I manage a 100-strong team that works to ensure the LHC's operations are safe and executed on time.

But I've also had the support of wonderful supervisors, as well as people who challenge me and some very efficient colleagues. My team are there to support me every day, proving that it's important to surround yourself with the right people.

I've always been able to count on the unfailing support of my husband and the rest of my family. It's probably even the most important help I've had in my career because, thanks to them, I know I can concentrate on my work without any worries.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Time! Perhaps I'm too much of a perfectionist, but unfortunately 24-hour days are just too short. I've never encountered any obstacles simply for being a woman, apart from some chauvinistic remarks to which I usually respond: "Replace 'woman' with 'black'. Don't you think that sounds racist?" That works rather well. Actually, I've always thought of myself more as an engineer than as a woman in my career. I've proven my worth from the very beginning, so my gender is secondary.

I'M PROUD that I was involved in the installation of the LHC. For about ten years, I was in charge of organizing all the various operations. I had the technical knowledge to understand everyone involved in the process (cryogenicists, physicists, civil engineers, etc.) and the communication skills to circulate the information in a way that worked and to resolve issues between people. That experience has stayed with me ever since. Even though I've developed my network and know more people, that will always be the first major project I accomplished at CERN.

INGEGNERA AL CERN, GINEVRA

Sono ingegnera responsabile del gruppo «Accelerator Coordination & Engineering» al CERN, che si occupa della coordinazione delle pause programmate degli acceleratori (integrazione 3D, layout, pianificazione, coordinazione della sicurezza, coordinazione in sítio) e dello sviluppo e del supporto degli strumenti associati (gestione della manutenzione, della documentazione e dei programmi).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le sfide quotidiane e i rapporti umani. Dato che il nostro ruolo è centrale rispetto a tutte le attività, trovo molto stimolante lavorare a un obiettivo comune e raggiungere i nostri traguardi insieme.

IL MIO PERCORSO. Il posto che occupo oggi lo devo sicuramente a ciò che sono stata in grado di dimostrare durante la fase d'installazione del LHC (l'acceleratore di particelle più grande e potente del mondo, un anello di 27 chilometri di circonferenza entrato in funzione nel 2008) e negli anni successivi. Inizialmente responsabile della pianificazione delle attività, poco a poco sono salita di livello, imparando le diverse mansioni di cui ero responsabile. Attualmente dirigo un team di circa 100 persone il cui compito è far sì che le attività dell'LHC si svolgano secondo il calendario previsto e nel rispetto dei requisiti di sicurezza.

Intorno a me ho trovato supervisori che hanno saputo incoraggiarmi, persone che mi hanno messa alla prova, collaboratrici e collaboratori efficienti. Il mio team mi sostiene tutti i giorni e mi conferma che è fondamentale circondarsi delle persone giuste.

Ho anche potuto contare sull'appoggio infallibile di mio marito e della mia famiglia. Forse sono proprio loro il sostegno più prezioso alla mia carriera perché so che posso concentrarmi sul mio lavoro senza preoccuparmi del resto.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il tempo! Magari pecco di perfezionismo, ma per me una giornata di 24 ore è troppo breve! Non ho mai trovato ostacoli sulla mia strada per il fatto di essere donna, a parte qualche battuta maschilista a cui in genere rispondo «sostituisci donna con nero, non ti sembra razzista quello che hai detto?»... Funziona piuttosto bene! In ambito professionale mi sono sempre sentita più ingegnera che donna. Inoltre, dall'inizio della mia carriera ho già avuto modo di dimostrare quello che valgo e l'essere donna è passato in secondo piano.

SONO ORGOGLIOSA di aver partecipato al progetto di installazione dell'LHC. Allora (per un periodo di dieci anni) ero responsabile della pianificazione di tutte le attività. Le mie conoscenze tecniche mi hanno permesso di dialogare con i diversi interlocutori (esperti di crio-ingegneria, fisici, ingegneri civili ecc.), mentre le mie doti di comunicazione mi hanno aiutata a far circolare le informazioni e a risolvere i problemi umani. Questo bagaglio di esperienze è sempre con me e, anche se nel frattempo ho approfondito le mie conoscenze e ampliato la rete di contatti, resta comunque il primo progetto importante che ho portato a termine al CERN.





CRISTINA GAGGINI

1969

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La littérature, les arts, mais aussi
les sciences humaines.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Christine Lagarde et Jean-Paul II.

UN LIVRE & UN FILM
*Le journal d'Anne Frank et
Fanny et Alexandre* (Ingmar Bergman).

UN MODÈLE
Des scientifiques, artistes, médecins ou
leaders politiques, philosophes et entrepreneurs
et entrepreneuses qui ont contribué à faire avancer
l'humanité. Certaines très connues, d'autres restées
– comme hélas beaucoup de femmes –
dans l'ombre.

UN OBJET
Un sac à main en cuir grainé, souple
et suffisamment grand pour y fourrer
toutes sortes d'objets.

UNE COULEUR
Le orange. La couleur de l'énergie,
de l'enthousiasme mais aussi du calme
et de l'intuition.

UN RÊVE
Ne pas avoir de regrets ni de remords.



DIRECTRICE ROMANDE D'ECONOMIESUISSE, LAUSANNE

Licenciée en sciences politiques, j'ai une grande expérience dans les relations commerciales et la communication. A la Fédération des entreprises suisses, je défends leurs intérêts auprès des Chambres fédérales où s'élaborent les lois. Et parle en leur nom auprès des médias et de la population en Suisse romande. Au total, il s'agit de quelque 100'000 sociétés qui emploient environ 2 millions de personnes.

J'AIME défendre des causes, me battre et communiquer en petit cercle mais le plus souvent face à un public nombreux. Je sais pour qui je me lève chaque matin: des dizaines de milliers d'entrepreneur-e-s et leurs équipes qui travaillent d'arrache-pied pour proposer des produits et des services de qualité, aussi bien ici qu'à l'étranger.

Mon métier est passionnant et particulièrement stimulant tant au plan intellectuel qu'humain. Nos positions sont établies avec le concours de nos membres, au sein de commissions permanentes. J'apprécie de pouvoir aller droit au but, d'empoigner des projets et de disposer de marge de manœuvre pour atteindre les objectifs.

La numérisation représente de magnifiques opportunités, par exemple dans le domaine médical, mais aussi de grands défis, entre autres pour le monde du travail. J'ai envie d'apporter ma pierre à l'édifice, pour que la technologie soit au service de l'humain, et non l'inverse.

MON PARCOURS. Les compétences seules ne suffisent pas. L'attitude et le savoir-être comptent tout autant, si ce n'est davantage. La loyauté, l'intégrité, la persévérance, la flexibilité, l'entregent, la capacité de travailler en équipe et de s'adapter au changement ainsi qu'à composer avec la complexité sont des qualités très recherchées. Elles le sont encore davantage avec la numérisation.

Je n'ai jamais planifié une quelconque carrière mais j'ai saisi les opportunités par défi et goût de la nouveauté, en me disant que je n'avais rien à perdre d'essayer. Je dois beaucoup à Chantal Balet qui m'a proposé de lui succéder à la direction du bureau romand *d'economiesuisse*, alors que je n'avais pas d'expérience dans la communication politique. Je m'emploie à donner la même chance à des jeunes, des femmes en particulier, car elles ont tendance à avoir moins confiance en elles. Mon cercle familial et amical est fondamental.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? J'ai dû accepter de ne pas tout savoir ni tout maîtriser. Il y a encore trop peu de femmes à la tête des entreprises et des organisations économiques, mais aussi des syndicats. Par contre, notre organisation est dirigée au plan national par une femme, et nos bureaux de Berne et de Lugano aussi. Avec moi, nous sommes donc quatre. Mais aucune d'entre nous n'est mariée et n'a d'enfants. Le principal obstacle réside dans la difficulté à concilier vie familiale et professionnelle. Nous devons continuer à améliorer la situation car l'économie et notre pays ont vraiment besoin des femmes! Elles sont souvent plus qualifiées que les hommes et il est démontré que les équipes mixtes sont bien plus performantes.

JE SUIS FIÈRE de me battre pour mon pays et pour notre démocratie. Nous, les citoyen-ne-s suisses, avons la possibilité de nous prononcer sur des sujets aussi importants que le système de retraite, le niveau des impôts, les accords avec l'Union européenne, la manière dont nous voulons produire de l'énergie et même... sur les vaches à cornes! C'est unique au monde. Une partie importante de mes activités, et de celles de mon équipe, consiste, précisément, à informer la population sur les enjeux de ces votations fédérales.

HEAD OF THE FRENCH-SPEAKING OFFICE OF ECONOMIESUISSE, LAUSANNE

I have a degree in political science and extensive experience in business relations and communication. As part of the Swiss Business Federation, I represent the interests of businesses at the Swiss Federal Parliament, where laws are created. I speak on their behalf to the media and the population of French-speaking Switzerland. In total, I represent some 100,000 businesses employing around two million people.

I LIKE defending causes, fighting for them, and debating, at times in small groups but more often than not in front of a large audience. I know whom I wake up every morning for: the tens of thousands of business owners and their teams who work relentlessly to offer high-quality goods and services both in Switzerland and abroad.

My job is fascinating and inspiring both intellectually and socially. We determine our position based on the input our members provided through standing committees. I like being able to cut straight to the chase, tackling projects and having the freedom I need to accomplish our objectives.

Digitalization has opened up some incredible opportunities, in medicine for example. But it's also created major challenges for workers. I want to play my part, so that technology helps people, not the opposite.

MY CAREER PATH. You need more than experience. Your attitude and soft skills count just as much, if not more. Loyalty, integrity, perseverance, flexibility, social skills, and the ability to work in a team, adapt to change and deal with complex situations are highly sought-after qualities – and even more so in an increasingly digital world.

I never planned on having any one career in particular but seized opportunities out of defiance and a taste for something new, telling myself that I had nothing to lose by trying. I owe a lot to Chantal Balet who proposed that I succeed her as the head of the French-speaking office of *economiesuisse*, even though I had no experience in political communication. I now try to give the same chances to young people, and especially women, since they tend to have less confidence in themselves. My family members and close friends have been crucial to me.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I had to accept that I can't know and master everything. There are still too few women in management roles at companies and organizations in the field of economics, and in unions. However, the CEO of our organization is a woman, as are the heads of the Bern and Lugano offices. Including me, that makes four of us. But none of us are married or have kids. The biggest challenge for a woman is balancing work and family life. We must keep taking steps to improve the situation because the economy and our country need women! We're often more qualified than the men hired, and it's been proven that mixed-gender teams perform better.

I'M PROUD to fight for my country and our democracy. As citizens of Switzerland, we're able to make our voices heard on issues as important as our retirement system, taxes, agreements with the European Union, the way we produce energy and even cow horns! Our system is unique in the world. A major aspect of my team's work is exactly that – to inform the population of the nationwide issues they're voting on.

DIRETTRICE ROMANDA DI ECONOMIESUISSE, LOSANNA

Laureata in scienze politiche, ho una lunga esperienza nel campo delle relazioni commerciali e della comunicazione. Come direttrice romanda della Federazione delle imprese svizzere, difendo gli interessi delle aziende dinanzi alle Camere federali, dove vengono elaborate le leggi, e mi esprimo a loro nome davanti ai mass media e alla popolazione della Svizzera romanda. Si tratta in totale di 100 000 società che danno lavoro a circa due milioni di persone.

MI PIACE difendere delle cause, battermi e comunicare all'interno di un gruppo ristretto, ma anche di fronte a un pubblico numeroso. Ho ben chiaro per chi mi alzo al mattino: decine di migliaia di imprenditrici e imprenditori con le loro équipe che lavorano tenacemente per offrire prodotti e servizi di qualità, in Svizzera e all'estero.

Il mio è un lavoro appassionante e stimolante, sia sul piano intellettuale che umano. Le nostre posizioni vengono decise di comune accordo con i nostri membri, all'interno di commissioni permanenti. Apprezzo il fatto di poter puntare dritta all'obiettivo, lanciare dei progetti e avere il margine di manovra necessario per raggiungere i traguardi che ci siamo prefissi.

La digitalizzazione porta con sé occasioni imperdibili, pensiamo ad esempio al campo medico, ma anche delle sfide, soprattutto per il mondo del lavoro. Ho voglia di dare il mio contributo affinché la tecnologia sia al servizio dell'uomo e non viceversa.

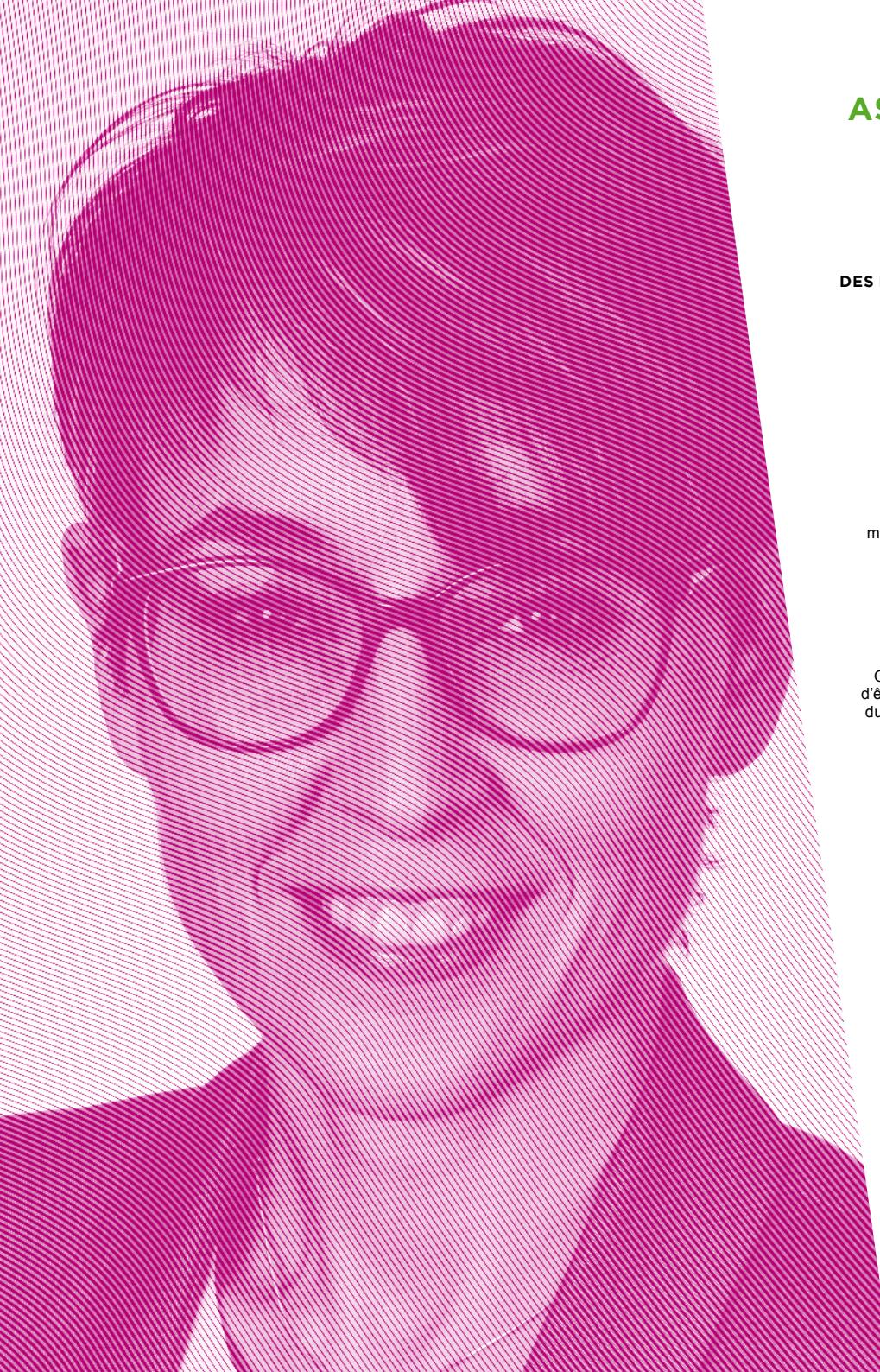
IL MIO PERCORSO. Le competenze, da sole, non bastano. Contano altrettanto, se non di più, l'atteggiamento e il savoir-faire. La lealtà, l'integrità, la perseveranza, la flessibilità, il sapersi muovere, la capacità di lavorare in squadra, di adeguarsi ai cambiamenti e di gestire la complessità sono qualità molto ricercate. E lo sono ancora di più nell'era digitale.

Non ho mai pianificato la mia carriera, mi sono limitata a cogliere le opportunità che si presentavano per il gusto della sfida e della novità dicendomi che non avevo nulla da perdere. Devo molto a Chantal Balet, che mi ha offerto di prendere il suo posto a capo dell'ufficio romando di *economiesuisse* anche se non avevo esperienza di comunicazione politica. Oggi cerco a mia volta di dare una possibilità ai giovani, alle donne soprattutto, perché tendono ad avere meno fiducia in se stesse. La mia famiglia e la mia cerchia di amicizie sono fondamentali.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ho dovuto accettare di non sapere e di non poter controllare sempre tutto. Ci sono ancora troppo poche donne ai vertici di aziende e organizzazioni economiche, ma anche dei sindacati. La nostra organizzazione, invece, è diretta a livello nazionale da una donna, così come i nostri uffici di Berna e Lugano. Siamo dunque in quattro, me compresa. Nessuna di noi, però, è sposata o ha figli. L'ostacolo principale sta nel conciliare vita familiare e carriera. Dobbiamo continuare a migliorare la situazione perché l'economia e il nostro Paese hanno bisogno di noi! Le donne sono spesso più qualificate degli uomini ed è provato che i team misti sono di gran lunga più efficienti.

SONO ORGOGLIOSA di battermi per il mio Paese e per la nostra democrazia. Noi, cittadine e cittadini svizzeri, abbiamo la possibilità di dire la nostra su argomenti importanti come il sistema delle pensioni, il livello delle imposte, gli accordi con l'Unione europea, la produzione di energia e persino... sulle mucche con le corna! Da questo punto di vista, la Svizzera è unica al mondo. Una parte importante delle attività mie e del mio team consiste proprio nell'informare la popolazione sugli oggetti posti in votazione.





ASSIA GARBINATO

1971

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Actuellement des lectures sur
le développement personnel.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Vandana Shiva et Albert Jacquard.

UN LIVRE

Cessez d'être gentil, soyez vrai!
(Thomas Ansembourg) et les écrits
de Kamel Daoud.

UN MODÈLE

Une mère qui était douée en maths et qui
m'a toujours parlé de cette passion.

UN OBJET

Un bracelet en or qui me vient de
mon arrière-grand-mère, une personne qui
m'a marquée car je sentais que
j'existaïs à ses yeux.

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

Que l'humain soit plus humble, qu'il cesse
d'être l'esclave de son égo et que sa lecture
du monde soit plus nuancée et plus subtile.

Je suis ingénierie en informatique, consultante, après avoir été vice-directrice d'une grande assurance responsable de la division Data & Information Management. C'est un très beau métier qui a plein de facettes. Si l'on aime jouer avec les abstractions, on est dans un pays de rêve. C'est ludique, c'est stimulant... Les nouvelles approches de travail de type *Agile* démontrent tous les jours l'importance de la culture du feedback car elles permettent de s'adapter plus vite en s'ajustant en permanence à la réalité de l'équipe et du marché. Je pense que les femmes ont, de par l'éducation qu'elles ont reçue, plus de facilité à se remettre en question, elles sont donc particulièrement réceptives à ce genre de démarche.

J'AIME le raisonnement logique et la conception de systèmes d'information comme des pièces de puzzle. J'aime partir d'un problème complexe, suivre sa décomposition en sous-problèmes et enfin contribuer à la construction de sa solution. J'apprécie les belles dynamiques humaines au service de solutions informatiques.

MON PARCOURS. Beaucoup de travail et d'engagement. Une bonne capacité d'abstraction et de synthèse. Une personne clef: mon mari, un grand féministe, qui a toujours plus cru en moi que moi-même.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Avoir longtemps douté de moi. Mon univers professionnel est majoritairement masculin, peu de femmes trouvent, ou cherchent, une place dans cet environnement. Néanmoins, je pense que travailler dans un monde masculin nous permet d'enrichir notre palette de compétences. Il y a une vraie complémentarité et une vraie richesse à sortir de notre zone de confort. Enfin, je conseillerais aux étudiantes de ne pas se décourager au premier échec, de résister à la voix intérieure qui pourrait les pousser à penser qu'elles ne sont pas à leur place et surtout de se protéger de tout regard dénigrant. La vie est un long processus d'apprentissage pour tout le monde.

JE SUIS FIÈRE d'avoir eu trois enfants et de ne jamais avoir renoncé à mon souhait d'être une bonne ingénierie. Avoir monté un centre de compétence sur le Data en partant de rien. Mon leadership: j'aime donner du sens à ce que font mes équipes et j'aime travailler avec des personnes épanouies.



CONSULTANT AND FORMER HEAD OF THE DATA GROUP AT A LARGE INSURANCE COMPANY, VAUD CANTON

I'm a computer engineer and I was the deputy director of the Data & Information Management division at a large insurance company. It's a wonderful multi-faceted profession. For those who like working with abstractions, it's seventh heaven. It's fun and fascinating. New approaches to working, like the agile method, show the importance of a feedback culture, as they help us to adapt more quickly by continuously adjusting to the needs of our team and the market. I think that, because of the way we're raised to question ourselves, women are more receptive to that kind of process.

I LIKE logical reasoning and looking at information systems as pieces of a puzzle. I like taking a complex problem, breaking it down into smaller problems and then working towards a solution. I appreciate the beautiful dynamics of people working on IT solutions.

MY CAREER PATH. It's involved a lot of work and commitment, as well as an ability to think outside the box and summarize. A key person in my life is my husband – a major feminist – who has always believed in me more than I have myself.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I doubted myself for a long time. There are mainly men in my profession – few women find or even look for a place in this field. However, I think working in a man's world helps us broaden our range of skills. There's truly a complementarity and richness to stepping outside your comfort zone. I would advise female students to not be discouraged the first time they fail, to ignore that inner voice that can make them think they're not on the right path and to protect themselves from disparaging remarks. Life is one long learning process for everyone.

I'M PROUD that I've had three children and never given up on my dream to be a good engineer, and that I built a centre of excellence for data from nothing. I'm also proud of my leadership: I like giving a purpose to what my teams do and working with people who are fulfilled.

CONSULENT ED EX-DIRETTRICE DEL DATA GROUP DI UNA GRANDE COMPAGNIA ASSICURATIVA, VAUD

Ingegnere informatica, sono stata vicedirettrice di un'assicurazione e responsabile della divisione Data&Information Management. È un lavoro interessante, stimolante, ludico, pieno di sfaccettature... La professione ideale per chi, come a me, piace giocare con l'astratto. I metodi di lavoro innovativi tipo *Agile* dimostrano l'importanza dell'interazione continua con gli stakeholder e permettono di adeguarsi più velocemente alle realtà sempre nuove del team e del mercato. Penso che noi donne, per il tipo di educazione che abbiamo ricevuto, siamo più propense a rimetterci in discussione e quindi particolarmente ricettive nei confronti di un approccio di questo tipo.

MI PIACE il ragionamento logico, per me concepire un sistema informatico è come mettere insieme le tessere di un mosaico. Mi piace partire da un problema complesso, scomporlo in sotto-problemi e contribuire a risolverlo. Apprezzo le dinamiche umane al servizio delle soluzioni informatiche.

IL MIO PERCORSO. Una lunga gavetta e tanto impegno. Buone capacità di astrazione e di sintesi. Una persona chiave: mio marito, femminista convinto, che ha sempre creduto in me più di quanto io abbia creduto in me stessa.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Avere a lungo dubitato di me. Il mio universo professionale è popolato soprattutto da uomini, sono poche le donne che trovano o cercano un'occupazione in questo settore. Penso però che lavorare in un mondo maschile ci permetta di ampliare la nostra gamma di competenze. Se troviamo il coraggio di andare oltre i nostri limiti abbiamo tutto da guadagnare in termini di complementarietà e arricchimento personale. Per questo consiglio alle studentesse di non arrendersi alla prima difficoltà, di non lasciarsi boicottare da quella vocina interna che le fa sentire fuori luogo e soprattutto di tenere testa a chi le vorrebbe sminuire. Nella vita non si finisce mai di imparare, e questo vale per tutti.

SONO ORGOGLIOSA di aver messo al mondo tre figli senza mai rinunciare all'ambizione di essere una brava ingegnera. Di aver creato un centro di competenze partendo da zero. Della mia leadership. E di lavorare con persone realizzate.





ESTEVA CLAUDIA GARCÍA-MORENO

1957

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

I love walking in the mountains and being out in nature – it brings me peace and calm (and offsets my natural temperament). I also love reading because it takes me to other places, other lives, and different settings and emotions. And I love music of all kinds – from classic and jazz to rock and folk, and everything in between. I love my family and watching my children grow and make their own experiences, learn from them and move forward.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

The many well-known and less-known women who stand up against injustice, speak the truth to those in power and have contributed to making the world a better place for me, my children and for all of humanity. And the men who support them too.

A BOOK & A FILM

I have had many favourite books over the years. At the moment, I am reading and enjoying the last of the 4 Neapolitan novels by Elena Ferrante.

As a child I loved *The Sound of Music* (Robert Wise). In general, I love films that are based on real people and events, particularly those featuring people who have stood up to – and often overcome – great obstacles and disadvantage.

For example, *Selma* (Ava DuVernay), *Suffragette* (Sarah Gavron) and *On the Basis of Sex* (Mimi Leder).

ONE OR MORE ROLE MODELS

My mother, who had to fight with her father to be allowed to go to university and who managed to have both a career and a family, which was not the norm for her generation.

AN OBJECT THAT REPRESENTS YOU

A ceramic pot. (I love ceramic pots and would love to collect one from each country I visit, but I stop myself now.)

A COLOUR

Orange/coral or royal blue

A DREAM

To go walking in the Himalayas and visit near and far-off places (I have a list). I would love to learn to make pottery and to play the piano. And, if there is time left, to write a novel.



DOCTOR AT THE WORLD HEALTH ORGANIZATION (WHO), GENEVA

I am a doctor specialized in public health and I work at WHO in Geneva, in the Department of Reproductive Health and Research.

My work involves supporting the development of public policies and programmes to address violence against women and to safeguard women's sexual and reproductive health and rights. This includes doing research and building evidence on what approaches work best when it comes to preventing and responding to violence against women, developing public health standards and working with health ministries to expand access to and the quality of services for women (and children) subjected to violence, and sexual and reproductive health services. What motivates me is seeing the increased awareness and commitment to ending violence against women, seeing the impact of the work that I, colleagues and partners do, and knowing that I have been able to make a difference in many areas.

MY PASSION. Ending discrimination and changing the situation of women and girls so that they can fulfil their potential and live happy and healthy lives, free of violence. I have become increasingly convinced of the urgent need to work with children at the earliest stages, to build resilience, address trauma and violence, and ensure they can grow up to be healthy, peace-loving citizens of the world.

MY CAREER PATH. I studied medicine in Mexico City and did my social service in a very poor and remote rural area, which opened my eyes to the limitations of my medical training, as it did not address the most common health problems associated with poverty. I worked at the National University in family and preventive medicine and then got a British Council grant and went to do a master's of science in community medicine at the London School of Hygiene and Tropical Medicine.

After graduating, I joined Oxfam UK and went to work in Ethiopia, which at the time was in the midst of war and famine. Then I joined the Oxfam Health Unit in England. For eight years, I was fortunate to work on developing and evaluating primary health programmes in Africa and Latin America, with a focus on maternal and child health, and HIV and AIDS. This helped to increase my awareness of the impact of gender inequality on women's health and lives, so I then joined a women's health and rights organization and spent three years working on the International Conference on Population and Development (ICPD), which was a life-changing experience. Just before the Beijing Conference, I joined WHO to lead work on women's health and developed the WHO position paper for the conference, which identified violence against women as one of the top ten health priorities for women and introduced the concept of gender mainstreaming. I coordinated the WHO multi-country study on women's health and domestic violence. And I am still working on violence against women: conducting research, developing health standards, and helping countries to strengthen their health-system response to violence against women. I also advocate for gender equality and women's empowerment and work to ensure that health programmes do not promote harmful gender stereotypes.

I AM SUPPORTED by the wonderful team of women with whom I work – they are intelligent, competent, committed and passionate – as well as by my group of close women friends and my partner.

I'M PROUD of the work I have done with multiple partners on violence against women and that this work has contributed to getting this issue recognized as a public health problem. I'm also proud of the growing number of young women – several of whom I have mentored – who are dedicated to this work. And I'm proud of my children, who are both growing up to be compassionate people committed to contributing to improving the world.

MÉDECIN AUPRÈS DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS), GENÈVE

Je suis médecin spécialisée en santé publique et je travaille à l'OMS, à Genève, au Département de la santé de la reproduction et de la recherche.

Mon travail consiste à soutenir l'élaboration de politiques et de programmes publics visant à lutter contre la violence faites aux femmes et à protéger leur santé et leurs droits sexuels et reproductifs. Cela implique de faire de la recherche sur les approches les plus efficaces de prévention pour combattre ces violences, d'élaborer des normes de santé publique et de collaborer avec des ministères de la santé afin d'élargir l'accès et la qualité des services destinés aux femmes (et aux enfants) victimes de violence. Ce qui me motive est de constater la prise de conscience et l'engagement accus pour mettre fin à ces violences ainsi que de voir l'impact du travail que je mène avec mes collègues et nos partenaires. Savoir que j'ai été capable de faire la différence dans de nombreux domaines m'est important.

MA PASSION. Mettre fin à la discrimination et changer la situation des femmes et des filles pour qu'elles puissent s'épanouir pleinement et mener une vie heureuse, en bonne santé et sans violence.

Je suis de plus en plus convaincue du besoin urgent de travailler avec les enfants dès leur plus jeune âge, de renforcer leur résilience, de faire face aux traumatismes et à la violence et de faire en sorte qu'ils puissent devenir des citoyens du monde en bonne santé et épribs de paix.

MON PARCOURS. J'ai étudié la médecine à Mexico et effectué mon «service social» dans une région rurale très pauvre et isolée, ceci m'a ouvert les yeux sur les limites de ma formation médicale. En effet, cette formation ne traitait pas des problèmes de santé les plus courants liés à la pauvreté. J'ai travaillé à l'Université nationale en médecine familiale et en médecine préventive puis obtenu une bourse du British Council, ensuite j'ai obtenu une maîtrise en médecine communautaire à la London School of Hygiene and Tropical Medicine.

Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai rejoint Oxfam UK et suis allée travailler en Éthiopie. Le pays était alors en guerre et subissait une terrible famine. Puis j'ai rejoint l'unité de santé d'Oxfam en Angleterre. Pendant huit ans, j'ai eu la chance de travailler à l'élaboration et à l'évaluation de programmes de santé primaire en Afrique et en Amérique latine, axés sur les besoins de la mère et de l'enfant, ainsi que sur le VIH et le sida. Cela m'a permis de prendre davantage conscience de l'inégalité de traitement entre les sexes et de son impact sur la santé et la vie des femmes. J'ai donc rejoint une organisation de défense de la santé et des droits des femmes et travaillé pendant trois ans sur la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), une expérience qui a changé ma vie.

Juste avant la Conférence de Beijing, j'ai rejoint l'OMS pour diriger les travaux sur la santé des femmes. J'ai élaboré le document de synthèse de cette conférence. Celui-ci identifiait la violence à l'égard des femmes comme l'une des dix principales priorités en matière de santé et introduisait le concept de *gender mainstreaming*. J'ai coordonné l'étude multi-pays de l'OMS sur la santé des femmes et la violence domestique et je travaille toujours sur la violence faite aux femmes. Je suis soutenue par la merveilleuse équipe de femmes avec laquelle je travaille – elles sont intelligentes, compétentes, engagées et passionnées – ainsi que par mon groupe d'amies proches et mon partenaire.

JE SUIS FIÈRE du travail que j'ai accompli avec de multiples partenaires pour muer la violence faite aux femmes en problème de santé publique. Je suis également fière du nombre croissant de jeunes femmes – dont plusieurs ont été parrainées – se consacrant à ce travail. Et je suis fière de mes enfants, qui tous deux deviendront des personnes compatissantes, déterminées à contribuer à l'amélioration du monde.

MEDICO PRESSO L'ORGANIZZAZIONE MONDIALE DELLA SANITÀ (OMS), GINEVRA

Sono medico, specializzata in salute pubblica, e lavoro presso il Department of Reproductive Health and Research dell'OMS.

Mi occupo di promuovere politiche e programmi pubblici per affrontare il problema della violenza sulle donne e far sì che la salute sessuale e riproduttiva e i diritti delle donne vengano rispettati. A questo scopo conduco ricerche e raccolgo dati che dimostrano quali strategie funzionano meglio per prevenire e rispondere alla violenza sulle donne, sviluppo standard di salute pubblica e collaboro con i ministeri della sanità per migliorare l'accesso e la qualità dei servizi per le donne (e i bambini) vittime di violenza e l'accesso ai servizi di salute sessuale e riproduttiva. Ciò che mi motiva è vedere la crescente consapevolezza e determinazione a porre fine alla violenza sulle donne, toccare con mano l'impatto del lavoro mio, delle mie colleghi e dei miei colleghi e dei nostri partner e sapere di essere riuscita, diverse volte, a cambiare le cose.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Mettere fine alla discriminazione e migliorare la situazione di donne e ragazze affinché possano realizzarsi e vivere una vita sana e felice, libere dalla violenza.

Sono sempre più convinta della necessità di lavorare con i bambini piccoli, per renderli più forti, aiutarli ad affrontare traumi e violenze e far sì che crescano come cittadini del mondo sani e pacifici.

IL MIO PERCORSO. Ho studiato medicina a Città del Messico e ho svolto il servizio sociale in una zona rurale poverissima e remota dove ho aperto gli occhi sulle limitazioni della mia formazione medica, che non mi permetteva di affrontare i problemi di salute più comuni legati alla povertà. Sono quindi passata alla Universidad Nacional, dove mi sono occupata di medicina preventiva e di famiglia dopodiché, grazie a una borsa di studio del British Council, sono andata in Inghilterra dove ho conseguito un Master of Science in Community Medicine alla London School of Hygiene and Tropical Medicine.

Ottenuto il titolo, sono stata assunta da Oxfam UK e sono andata in Etiopia, che in quel momento si trovava nel mezzo di una guerra e di una carestia. Rientrata in Inghilterra, ho iniziato a lavorare per la Health Unit di Oxfam. Per otto anni ho avuto la possibilità di sviluppare e valutare programmi di salute primaria in Africa e America Latina concentrandomi su salute materno-infantile, HIV e AIDS. Ho così acquisito maggiore consapevolezza dell'impatto della diseguaglianza di genere sulla salute e la vita delle donne, il che mi ha spinto a unirmi a un'organizzazione impegnata nella difesa della salute e dei diritti delle donne e a trascorrere tre anni lavorando alla International Conference on Population and Development (ICPD), un'esperienza che mi ha completamente trasformata. Sono stata assunta all'OMS come responsabile delle attività relative alla salute femminile poco prima della Conferenza di Pechino, in vista della quale ho elaborato il documento programmatico dell'OMS in cui si affermava che la violenza sulle donne era una delle dieci massime priorità di salute femminile e veniva introdotto il concetto di integrazione della dimensione di genere. Ho coordinato lo studio condotto dall'OMS in vari Paesi sulla salute delle donne e la violenza domestica e ho continuato a lavorare su questo tema.

Il sostegno di cui ho bisogno lo trovo nella magnifica squadra di donne con cui lavoro, tutte intelligenti, competenti, impegnate e piene di entusiasmo, nel mio gruppo di amiche e nella persona con cui divido la mia vita.

SONO ORGOGLIOSA del lavoro svolto, insieme a numerosi partner, sulla violenza sulle donne, grazie al quale il fenomeno è stato riconosciuto come problema di salute pubblica, e del gruppo sempre più nutrito di giovani donne, alcune delle quali ho contribuito a formare, che si dedicano a questa causa. Sono anche orgogliosa dei miei figli, due persone altruiste e solidali che si impegnano per un mondo migliore.





RAJNA GIBSON BRANDON

1962

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Ma fille en priorité, ma famille, mes ami-e-s, voyager, le yoga, la lecture et le cinéma.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Simone Veil et Gandhi.

UN LIVRE & UN FILM

Le pouvoir du moment présent (Eckhart Tolle) et *La vie est belle* (Roberto Benigni).

UN MODÈLE

Notamment mon mentor, le professeur Eduardo Schwartz.

UN OBJET

Un parfum

UNE COULEUR

Le noir

UN RÊVE

Voyager sans limites temporelles.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (UNIGE), GENÈVE



Je suis professeure de finance à l'Université de Genève où j'ai fondé le Geneva Finance Research Institute (GFRI). Mes recherches actuelles portent sur la finance expérimentale qui vise à mieux comprendre la prise de décision financière sous l'angle éthique en laboratoire.

CE QUI ME PASSIONNE. Le goût de la recherche et la soif de transmettre mes connaissances aux étudiant-e-s. Le fait de devoir constamment se remettre en question dans notre métier, ce qui nécessite une certaine humilité.

MON PARCOURS. Le moment clef fut un séjour post-doc aux USA à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) où j'ai eu un mentor, un professeur, qui m'a transmis le goût de la recherche en finance. J'ai aussi reçu l'appui de certains de mes professeurs et notamment de mon directeur de thèse durant la période où j'ai rédigé mon doctorat qui m'ont encouragée à ne pas baisser les bras et à continuer dans la voie académique. Sans compter le soutien de ma famille et de mon entourage proche.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? L'équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée. Je constate aussi que les femmes doivent faire de grands renoncements durant une période de leur vie où elles veulent aussi fonder une famille. Dans ces conditions, certaines renoncent et d'autres supportent mal de devoir en même temps faire face à la pression de publier pour gravir les échelons. Il y a peu de femmes professeures dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE d'avoir un centre d'intérêt en finance qui est interdisciplinaire depuis bientôt dix ans et qui m'ouvre des horizons nouveaux sur la complexité de la prise de décision humaine dans le domaine financier.

PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a professor of finance at the University of Geneva, where I set up the Geneva Finance Research Institute (GFRI). My research focus is experimental finance, which aims to gain insight into financial decision-making from an ethical perspective.

I'M PASSIONATE about research and passing my knowledge on to my students. I like that, in my line of work, you always have to question yourself, which requires a certain amount of humility.

MY CAREER PATH. A key moment for me was my postdoc at UCLA, in the States. My mentor there gave me my thirst for finance research. I've had great support from some of my professors, especially my PhD thesis supervisor. Those professors encouraged me not to give up and to go for an academic career. And let's not forget the support I've had from my family and close friends.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The balance between my work and my private life. Women have to sacrifice a lot when they want to start a family. Some manage to make those sacrifices, while others struggle with the pressure of having to publish to climb the academic ladder. There aren't many female professors in my field.

I'M PROUD to have had such a cross-disciplinary research focus for close to ten years. My approach allows me to really delve into the complexity of human decision-making in finance.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono docente di finanza all'Università di Ginevra, dove ho fondato il Geneva Finance Research Institute (GFRI). Le mie ricerche attuali vertono sulla finanza sperimentale, che ha come obiettivo capire meglio l'assunzione di decisioni finanziarie dal punto di vista etico attraverso simulazioni in laboratorio.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca e la possibilità di trasmettere le mie conoscenze alle studentesse e agli studenti. E il fatto di dovermi rimettere costantemente in discussione, con umiltà.

IL MIO PERCORSO. La tappa chiave è stata un soggiorno post-doc negli Stati Uniti, all'UCLA, dove ho avuto un professore che mi ha trasmesso la passione per la ricerca in ambito finanziario. Sono stata sostenuta anche da alcuni docenti, soprattutto dal mio direttore di tesi nel periodo in cui facevo il dottorato, che mi hanno spinto a seguire la via accademica. La mia famiglia e i miei amici più intimi sono sempre stati dalla mia parte.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? L'equilibrio tra vita professionale e vita privata. Le donne sono spesso costrette a grossi sacrifici nel periodo in cui, oltre a lavorare, vogliono mettere su famiglia. In queste condizioni alcune rinunciano e altre sopportano male la pressione a pubblicare per fare carriera. Ci sono poche professoresse nel mio settore.

SONO ORGOGLIOSA che, da quasi dieci anni, il mio centro d'interesse sia una materia interdisciplinare come la finanza, che mi spalanca nuovi orizzonti sulla complessità del processo decisionale umano.



VÉRONIQUE GOY VEENHUYSEN 1955

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La nature, les voyages en toute simplicité, et faire à manger pour ma famille et mes ami-e-s.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Des femmes courageuses, généreuses, inventives, drôles, authentiques, imprévisibles.

UN LIVRE & UN FILM

Dearing Greatly (Brené Brown) et *Thelma and Louise* (Ridley Scott).

UN MODÈLE

Les femmes de ma famille, courageuses dans l'adversité : mes grand-mères, ma maman et même ... ma belle-mère. Papa suisse et maman italienne, j'ai pu profiter du meilleur des deux mondes pour me lancer dans mes aventures.

UN OBJET

Un sac à dos, dans lequel se trouve un couteau suisse.

UNE COULEUR

Le orange

UN RÊVE

Monter une petite «fabrica de aceite», un pressoir pour extraire l'huile d'olive en Andalousie.

FONDATRICE DE LA FONDATION EQUAL-SALARY, VEVEY

Je suis économiste. La fondation à but non lucratif que j'ai fondée et que je dirige promeut l'égalité salariale entre femmes et hommes et propose une certification. En étant certifiée *EQUAL-SALARY*, une organisation peut communiquer qu'elle rémunère les femmes et les hommes équitablement. Ce qui lui permet d'attirer et de fidéliser les talents, notamment féminins, et de prouver le respect des règles de bonne gouvernance.

CE QUI ME PASSIONNE. En certifiant des entreprises et institutions, j'ai la satisfaction de contribuer à un environnement professionnel plus équitable pour les femmes et les hommes. La mission de la Fondation donne du sens à mon quotidien. J'apprécie aussi la liberté d'action organisationnelle, de créer, de suivre mes envies et celle de prendre du temps pour ma famille. Avec mes entreprises, j'ai pu m'aventurer, explorer. Je ne suis pas devenue riche financièrement – pas encore en tout cas. J'ai par contre le sentiment d'avoir eu une vie riche en expériences.

MON PARCOURS. J'ai travaillé et surtout voyagé entre le Bac et ma licence en sciences économiques. Après quelques années comme salariée, à la naissance de ma fille, j'ai voulu avoir une activité professionnelle passionnante, tout en ayant du temps pour ma famille. Ma dernière aventure entrepreneuriale a fait de moi une entrepreneure sociale. Mon mari David m'a apporté un soutien inconditionnel, dans tous les domaines. Il n'a jamais mis en doute ma capacité à atteindre mes objectifs. Plus récemment, l'entrée en scène de la première entreprise multinationale déclarant vouloir se faire certifier globalement a marqué un tournant pour notre fondation, en mettant en route le mouvement de l'internationalisation de nos activités dans plus de 90 pays.

Je me décris comme une «tricoteuse de liens». C'est probablement ce qui m'a permis d'aboutir dans la mission que je m'étais fixée. Je suis curieuse, j'aime les rencontres, les gens m'intéressent. Les appuis et soutiens sont venus à travers les collaborations et partenariats mis en place, un élément-clé dans la réalisation de ma vision de départ.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? J'y ai laissé pas mal d'heures de sommeil. De plus, après presque 15 ans d'activité intense, il reste encore beaucoup à faire pour mener à bien notre mission. Dans mon domaine, je ne pense pas me tromper en affirmant qu'il y a probablement peu d'hommes et encore moins de femmes. Néanmoins, je n'ai pas le sentiment qu'avoir été une femme ait été un obstacle. Au contraire, compte tenu de la mission fixée, seule une femme pouvait s'engager sur cette voie. Car comme le dit Michael Kimmel, «Privilege is invisible to those who have it».

JE SUIS FIÈRE d'avoir créé la certification *EQUAL-SALARY*, et amené l'égalité salariale au cœur des entreprises. Il y a 15 ans, la question de l'égalité salariale entre femmes et hommes était le bastion des syndicats et des combats «féministes». J'ai voulu une mesure concrète, pratique, scientifique, implémentée par des partenaires reconnus. Le partenariat avec un des quatre plus grands cabinets d'audit au monde démontre que cette thématique est désormais sur le devant de la scène. Pour y arriver, il a fallu faire preuve d'inventivité, de persévérance et de résilience.



FOUNDER OF THE EQUAL-SALARY FOUNDATION, VEVEY

I'm an economist by training. I set up and run *EQUAL-SALARY*, a not-for-profit foundation that promotes equal pay between men and women and offers organizations equal-pay certification. An organization that receives our certification can communicate that it pays women and men fairly. This helps them to attract and retain talent – especially female talent – and demonstrates that they abide by the rules of good governance.

MY PASSION. By providing companies and institutions with certification, I'm contributing to creating a fairer work environment for men and women. I find purpose in the Foundation's missions. I also like that I'm free to organize my time as I wish. I can make time to be creative, do the things I enjoy and be with my family. And working with companies allows me to be adventurous and explore. I may not have become financially wealthy – at least not yet! But I do feel like I've had a wealth of experiences.

MY CAREER PATH. I worked and travelled between school and university, where I obtained a degree in economics. Then later on, after working as an employee for a while and having my daughter, I wanted to do something I felt more passionate about and have time for my family. With this business venture, I've become a socially minded businesswoman. My husband, David, has given me his unconditional support in all respects. He never doubted that I'd be able to achieve my goals. More recently, we started working with a multinational looking for worldwide certification. That was a major step for our foundation – we've had to think globally and take our work to over 90 countries.

I'm someone who likes building bonds with people. That's probably what's helped me to achieve my goal. I'm curious, I like meeting new people, and I'm interested in people. I've had support from the people I've teamed up with – those partnerships were key in helping me to achieve what I set out to do.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I've lost a lot of hours of sleep. And after nearly 15 years of intense work, we still have a lot to do. I don't think I'd be wrong to say that there probably aren't many men and even fewer women in my field. But I don't feel that being a woman has been an obstacle. Quite the opposite – only a woman could do what I do. As Michael Kimmel says: "Privilege is invisible to those who have it".

I'M PROUD to have created the *EQUAL-SALARY* certification and to have brought equal pay to companies. Fifteen years ago, campaigns for equal pay were run by unions and "feminists". I wanted to offer a more concrete, practical and scientific way of measuring equal pay with help from recognized partners. My partnership with one of the top four audit firms in the world shows that this issue is now firmly in the spotlight. Getting there has required inventiveness, resilience and perseverance.

FONDATRICE DELLA FONDATION EQUAL-SALARY, VEVEY

Sono economista. La fondazione senza scopo di lucro che ho creato e che dirigo attualmente promuove la parità salariale tra donne e uomini e offre una certificazione, l'*EQUAL-SALARY*, grazie alla quale un'azienda può affermare di retribuire equamente i suoi collaboratori di entrambi i sessi. Un'azienda certificata ha la possibilità di attrarre e fidelizzare i talenti, soprattutto femminili, dimostrando al contempo di saper rispettare le regole fondamentali di una buona governance.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Certificando imprese e istituzioni, ho la soddisfazione di contribuire a un ambiente professionale più equo sia per le donne che per gli uomini. La missione della fondazione è parte integrante della mia vita. Apprezzo anche la libertà di organizzarmi, di creare, di seguire i miei desideri e di dedicarmi alla famiglia. Mi è sempre piaciuto lanciarmi in nuove avventure, esplorare. Non sono diventata ricca, non ancora almeno, ma sento di aver vissuto pienamente.

IL MIO PERCORSO. Ho lavorato e viaggiato molto, soprattutto tra la maturità e la laurea in scienze economiche. Dopo alcuni anni come lavoratrice dipendente, alla nascita di mia figlia mi sono detta che volevo un'attività professionale in cui sentirmi realizzata e che mi permettesse di avere tempo per la famiglia. La mia ultima avventura lavorativa mi ha trasformata in imprenditrice sociale. David, mio marito, mi ha sempre offerto il suo appoggio incondizionato, sotto tutti i punti di vista. Non ha mai dubitato della mia capacità di raggiungere i miei obiettivi. Ultimamente, l'entrata in scena della prima multinazionale che ha deciso di farsi certificare a livello mondiale ha rappresentato una svolta per la nostra fondazione perché ha segnato l'inizio dell'internazionalizzazione delle nostre attività in oltre 90 Paesi.

Sono una persona a cui piace tessere relazioni. Se sono riuscita a realizzare il mio progetto, lo devo probabilmente a questo. Curiosa per natura, adoro conoscere gente nuova, le persone mi interessano. Gli appoggi sono arrivati grazie alle collaborazioni e ai partenariati, indispensabili per concretizzare la mia idea iniziale.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Le ore di sonno che ho perso. Dopo quasi 15 anni di intensa attività, resta comunque ancora molto da fare per portare a termine la nostra missione. Nel mio campo credo ci siano pochi uomini e ancora meno donne. Tuttavia, non ritengo che essere donna mi abbia ostacolata. Al contrario, visto il mio obiettivo, penso che solo una donna avrebbe potuto imboccare questa strada. Come dice Michael Kimmel, «Privilege is invisible to those who have it».

SONO ORGOGLIOSA di aver creato la certificazione *EQUAL-SALARY* e di aver portato la parità salariale nelle aziende. Poco più di 15 anni fa la parità delle retribuzioni era il leitmotiv dei sindacati e delle lotte femministe.

Da parte mia, ho voluto lanciare una misura concreta, pratica, scientifica e attuata da partner riconosciuti. La collaborazione con una delle quattro maggiori società di audit del mondo dimostra che questo tema è ormai di scottante attualità. Per arrivare fin qui ci sono volute inventiva, perseveranza e resilienza.





SILKE GRABHERR

1980

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Nature, sport, voyages, moments conviviaux
entre ami-e-s.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Marie-Thérèse d'Autriche et Michael Schumacher.

UN LIVRE & UN FILM
Dracula (Bram Stoker) et
Il faut sauver le soldat Ryan (Steven Spielberg).

UN MODÈLE
Arnold Schwarzenegger, il a réussi
trois carrières jusqu'au sommet.

UN OBJET
Une flèche

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Ouvrir un restaurant autrichien
en Suisse romande.

Je suis médecin légiste. Cela signifie que je suis un médecin qui travaille sur mandat de la justice pour examiner des personnes vivantes ou mortes qui sont devenues des victimes ou qui sont suspectées d'avoir commis un crime. Actuellement, je suis la directrice du Centre universitaire romand de médecine légale. Je gère donc un Centre multi-sites avec environ 220 collaborateurs et collaboratrices travaillant dans toute la Suisse romande et exerçant plus de 50 métiers différents, dans 12 unités avec des missions variées.

CE QUI ME PASSIONNE. Comme médecin légiste, c'est d'essayer de trouver des réponses pour résoudre des crimes. Il s'agit d'un métier très varié et nécessitant beaucoup de spontanéité. Comme directrice, j'exerce une profession intéressante qui permet de rencontrer beaucoup de personnes et de développer des stratégies passionnantes.

MON PARCOURS. Je suis parvenue à ces fonctions grâce à un travail dur pendant des années et une reconnaissance nationale et internationale par des collègues, suite au développement d'une nouvelle technologie qu'on estimait infaisable jusque-là. Et puis grâce au soutien des collègues et des ami-e-s.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Non. La plupart des médecins légistes sont des femmes. C'est un métier passionnant mais qui laisse peu de temps pour la vie privée.

JE SUIS FIÈRE du bon développement du Centre depuis trois ans que je le dirige et de la bonne ambiance entre les collaborateurs et collaboratrices. Je suis également fière de l'utilisation croissante de la méthode de l'angiographie post-mortem que j'ai réussi à développer pendant plusieurs années avec mon équipe et qui apporte un atout important à la médecine légale d'aujourd'hui. Mes points forts sont: la ténacité, l'endurance et la passion pour mon métier.

DIRECTOR OF THE UNIVERSITY CENTRE OF LEGAL MEDICINE (CURML), LAUSANNE AND GENEVA

I'm a coroner, which means that I'm commissioned by the justice department to examine the bodies – dead and alive – of victims and people suspected of committing a crime. I'm currently director of the University Centre of Legal Medicine. The centre operates out of several sites and has a staff of around 220 across French-speaking Switzerland. The team covers more than 50 professions across 12 different units.

MY PASSION. As a coroner, my job is to search for answers to help solve crimes. It's quite a varied job, and it requires a lot of spontaneity. My work as director is very interesting, and I get to meet a lot of people and come up with compelling strategies.

MY CAREER PATH. I worked very hard for many years to get where I am. I helped to develop a technology thought to be impossible, and that earned me national and international recognition from my peers. I also have very supportive friends and colleagues.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? No, most coroners are women. It's fascinating work, but it doesn't leave much time for a private life.

I'M PROUD that I've been able to develop the centre in the three years that I've been at the helm, and that we have a good work atmosphere among colleagues. I'm also proud that postmortem angiography, the method I was able to develop over several years with my team, is becoming more widespread. It's a major development for forensic medicine. My strong points are my tenacity, my endurance and my love for my work.

DIRETTRICE DEL CENTRE UNIVERSITÀRE ROMAND DE MÉDECINE LÉGALE (CURML), LOSANNA E GINEVRA

Sono medico legale, lavoro su incarico della giustizia per esaminare persone vive o morte, vittime o sospettate di aver commesso un reato. Dirigo attualmente il Centre universitaire romand de médecine légale, suddiviso in 12 unità con missioni di vario genere, per un totale di circa 220 collaboratrici e collaboratori sparsi tra alcune sedi nella Svizzera romanda e che svolgono oltre 50 professioni diverse.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Come medico legale, è cercare di trovare delle risposte per risolvere dei casi. La mia è una professione molto varia che richiede grande apertura. Essendo direttrice, ho la possibilità di incontrare tante persone interessanti e di sviluppare strategie nuove.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie a una lunga gavetta e al riconoscimento nazionale e internazionale di altri medici legali come me in seguito alla creazione di una nuova tecnologia ritenuta irrealizzabile fino a quel momento. E naturalmente grazie al sostegno di colleghi, colleghi, amiche e amici.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI ? No, la maggior parte dei medici legali sono donne, anche se è una professione che lascia poco spazio alla vita privata.

SONO ORGOGLIOSA dello sviluppo del centro che dirigo da tre anni e dei buoni rapporti tra collaboratrici e collaboratori. Vado inoltre fiera dell'utilizzo crescente del metodo dell'angiografia post-mortem che sono riuscita a sviluppare insieme al mio team e che ha richiesto diversi anni di ricerche. Oggi rappresenta uno strumento importante per la medicina legale. I miei punti di forza sono tenacia, resistenza e passione per il mio lavoro.





SARA GRECO

1979

OTHER INTERESTS BEYOND WORK
My family, my friends, and the work I do on argumentation – it's as simple as that.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU
Sophocles' Antigone, and my grandfather, who instilled in me the idea that studying is a privilege and a joy.

A BOOK & A FILM
Too many books and *12 Angry Men* (Sidney Lumet)

ONE OR MORE ROLE MODELS
I am not sure I have role models because I tend to do things my own way. But I admire numerous (male and female) colleagues.

AN OBJET
My standing desk in the kitchen.

A COLOUR
Green, like the garden I wish I was always in.

A DREAM
I have so many: to spend some time in Australia; for my experience of working with children to be useful to others; and to raise more awareness within society about women in the workplace and especially in the academic world.



I am a senior assistant professor at the Faculty of Communication Sciences at Università della Svizzera italiana (USI) in Lugano. I do research on argumentation, which can be described as dialogue aimed at finding a reasonable solution to a disagreement. My focus is on argumentation in conflict resolution and in sensitive relationships (e.g. family relationships, conflict prevention). I'm a research-oriented person and a passionate teacher.

I'M PASSIONATE about contributing to society through research. For me, argumentative dialogue is one of the keys to tackling disagreements between individuals and in the broader society; it's also a way of making disagreement a force for change and interaction and a way of preventing violent conflict and sterile confrontation. I love doing research and working with PhD students and colleagues. When I feel guilty that I'm not with my children, I remind myself that I'm trying to make a better society for them to live in.

MY CAREER PATH. My love for what I do has helped me a lot, as have all the passionate and supportive people around me. This network includes my husband (and children), other family members and friends, but also a number of colleagues who helped me a lot in the early years. A key moment for me was the transition from doctorate to postdoc. I left for the UK immediately after my second child was born, and I had to think about my development, my interests and my possible career paths. It was a difficult time, but I was lucky to be able to talk a lot with a senior colleague, who was a great professor and a high-profile scholar who also had children. She always encouraged and listened to me, but never pushed me. That relationship gave me hope and helped me to continue working.

I owe a lot to the Swiss scientific and academic system: I was given the chance to develop my own research group as an assistant professor, to go abroad with fellowships from the Swiss National Science Foundation (SNSF) and to obtain funding for my research. At USI, I collaborate with the equal opportunities service – I think they are doing a lot to raise awareness about the 'issues' faced by female academics.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The difficulty of striking the right work-family balance for a mother of young children should never be taken for granted. I'm constantly struggling to define 'my way' of doing this job, and my strengths and limits. This is partly because there are practical problems to solve and partly because of a purely cultural problem. The obstacles aren't really there – they are created by people's misconceptions of women in academia.

Although I work in the humanities, the male professors still outnumber the female ones. Like I said, the obstacles are partly objective (career mobility, intensity of work, work-life balance, etc.) and partly cultural. By cultural I mean that I often encounter prejudices ("you have children so you cannot do this"), and I know from other, junior colleagues that they do too ("you might have children at some point so I do not trust you"). I really hope that at least the cultural part will change soon.

I'M PROUD of championing an approach to argumentation that sees argumentative dialogue as an alternative to conflict and a dialogic way of transforming disagreement. I'm proud of having established a small research group of passionate PhD students who work on this topic at USI in collaboration with other national and international colleagues. I am also proud that I work full time with three children – with a husband who also works full time in research; I'm proud every time we smile at our less-than-perfect balance.

PROFESSEURE ADJOINTE À L'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO

Je suis professeure assistante à la Faculté des sciences de la communication de l'Université della Svizzera italiana (USI) à Lugano. Je fais de la recherche sur l'argumentation, ce qui peut être décrit comme un dialogue visant à trouver une solution raisonnable à un désaccord. Je me concentre sur l'argumentation dans la résolution des conflits et dans les relations sensibles (par exemple: les relations familiales et la prévention des conflits). Je suis une personne orientée vers la recherche et une enseignante passionnée.

MA PASSION est de contribuer à la société par la recherche. Pour moi, le dialogue argumentatif est l'une des clés de la résolution des différends entre individus et dans la société au sens large. C'est aussi un moyen de prévenir des conflits violents et les affrontements stériles. En effet, l'argumentation fait du désaccord une force de changement et d'interaction. J'aime faire de la recherche et travailler avec des collègues et des doctorant-e-s. Quand je me sens coupable de ne pas être avec mes enfants, je me rappelle que c'est dans le but de leur laisser une société meilleure.

MON PARCOURS. Mon amour pour ce que je fais m'aide beaucoup, en plus de toutes les personnes passionnées et encourageantes qui m'entourent: mon mari, mes enfants, d'autres membres de ma famille et mes ami-e-s, mais également des collègues qui m'ont beaucoup aidée durant les premières années de ma carrière. Un moment clef pour moi a été le passage du doctorat au post-doc. Je suis partie au Royaume-Uni immédiatement après la naissance de mon deuxième enfant et je devais réfléchir à mon développement, mes intérêts et les possibilités de carrière. Ce fut une période difficile, mais j'ai eu la chance de pouvoir beaucoup parler avec une collègue reconnue, une grande professeure, qui avait également des enfants.

Elle m'a toujours encouragée et écoutée, sans jamais me forcer. Cette relation m'a donné de l'espoir et aidée à ne pas lâcher.

Je dois beaucoup au système scientifique et universitaire suisse. Comme professeure assistante, j'ai eu la chance de développer mon propre groupe de recherche, de partir à l'étranger avec des bourses du Fonds national suisse (FNS) et d'obtenir un financement pour mes recherches. A l'USI, je collabore avec le Service égalité - je pense qu'il fait beaucoup pour sensibiliser le public aux «problèmes» des femmes à l'université.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Trouver le bon équilibre entre travail et famille pour une mère de jeunes enfants n'est jamais facile. Je lutte constamment pour définir ma «façon» de faire ce travail, ainsi que mes forces et mes limites; en partie à cause de problèmes pratiques-pratiques à résoudre et en partie à cause de raisons culturelles. Il n'y a pas d'obstacles en soi. Ils naissent des préjugés concernant la place des femmes à l'université.

Bien que je travaille dans les sciences humaines, le nombre de professeurs masculins est toujours supérieur à celui des femmes. Comme je l'ai dit, les obstacles sont en partie objectifs (mobilité professionnelle, intensité du travail, équilibre entre vie professionnelle et vie privée, etc.) et en partie culturels. Par culturel, j'entends les préjugés du genre: «vous avez des enfants, donc vous ne pouvez pas faire ça». Je sais de collègues plus jeunes qu'elles doivent faire face à des commentaires du style: «vous pourriez avoir des enfants à un moment donné, donc je ne vous fais pas confiance». J'espère vraiment qu'au moins la partie culturelle changera bientôt.

JE SUIS FIÈRE de défendre une approche de l'argumentation qui considère le dialogue argumentatif comme une alternative au conflit et une manière de transformer le désaccord. Je suis fière d'avoir créé un petit groupe de recherche composé de doctorant-e-s passionnés qui travaillent sur ce sujet à l'USI en collaboration avec d'autres collègues nationaux et internationaux. Je suis également fière de travailler à temps plein avec trois enfants et un mari également à plein temps dans la recherche. Je suis fière chaque fois que nous sourions à notre équilibre moins que parfait.

PROFESSORESSA ASSISTENTE SENIOR ALL'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO

Sono professoressa assistente senior alla Facoltà di scienze della comunicazione dell'Università della Svizzera italiana (USI) a Lugano. Il mio centro d'interesse è la ricerca sull'argomentazione, che può essere descritta come un'attività dialogica volta a gestire il disaccordo in modo ragionevole. Mi occupo soprattutto dell'argomentazione nella risoluzione di conflitti e in rapporti sensibili (ad es. rapporti familiari, prevenzione dei conflitti). Sono una persona orientata alla ricerca e un'insegnante entusiasta.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Contribuire alla società attraverso la ricerca. Per me, il dialogo argomentativo è una delle chiavi per risolvere gli attriti tra le persone e nella società in generale; è anche un modo per trasformare il disaccordo in una forza di cambiamento e interazione e uno strumento per evitare conflitti violenti e confrontazioni sterili. Mi piace molto fare ricerca e lavorare con dottorande, dottorandi, colleghi e colleghi. Quando mi sento in colpa perché passo poco tempo con i miei figli, ricordo a me stessa che sto cercando di lasciare loro una società migliore.

IL MIO PERCORSO. La passione per quello che faccio mi ha molto aiutata, così come tutte le persone in gamba che mi stanno attorno e mi sostengono: mio marito e i miei figli, parenti, amiche, amici e numerosi colleghi e colleghi che soprattutto all'inizio mi hanno dato una grossa mano. Uno dei passaggi fondamentali della mia carriera è stato quello dal dottorato al post-doc. Subito dopo la nascita del mio secondo figlio sono partita per il Regno Unito e mi sono messa a riflettere sulle possibili strade che si aprivano davanti a me. È stato un momento difficile, per fortuna ho potuto parlare molto con una collega più anziana, ottima insegnante e studiosa di alto profilo, anche lei con figli. Mi ha sempre incoraggiata e ascoltata. Il nostro rapporto mi ha dato speranza e mi ha aiutata a non mollare.

Devo molto al sistema scientifico e accademico svizzero. In quanto professoressa assistente ho avuto la possibilità di creare un mio gruppo di ricerca, di andare all'estero grazie a fellowship del Fondo nazionale svizzero per la ricerca scientifica (FNS) e di ottenere finanziamenti per le mie ricerche. All'USI collaboro anche con il Servizio pari opportunità: penso stiamo facendo molto per promuovere la consapevolezza dei «problemi» con cui le donne in ambito universitario si scontrano.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Per una madre con figli piccoli, tenere in equilibrio carriera e famiglia non è mai facile. Mi batto costantemente per definire il mio modo di fare questo lavoro, le mie forze e i miei limiti, in parte perché ci sono questioni pratiche da risolvere e in parte per ragioni prettamente culturali. In realtà non ci sono ostacoli di per sé. Gli ostacoli nascono dai pregiudizi riguardo alle donne nel mondo accademico.

Anche se la mia è una disciplina umanistica, ci sono più professori che professoresse. Come ho detto, gli ostacoli sono in parte oggettivi (mobilità professionale, impegno lavorativo, difficoltà a conciliare lavoro e vita privata ecc.) e in parte culturali, nel senso che mi scontro spesso con i pregiudizi (del tipo «hai figli, questo non lo puoi fare») e so dalle mie colleghi più giovani che per loro è lo stesso («potresti decidere di avere dei figli, quindi non mi fido di te»). Spero che almeno la mentalità cambi presto!

SONO ORGOGLIOSA di promuovere un approccio all'argomentazione che vede nel dialogo argomentativo un'alternativa al conflitto e uno strumento per trasformare il disaccordo. Sono orgogliosa di aver messo su un piccolo gruppo di ricerca composto da dottorande e dottorandi pieni di entusiasmo che lavorano su questo tema all'USI in collaborazione con colleghi e colleghi nazionali e internazionali. Infine, sono orgogliosa di lavorare a tempo pieno avendo tre figli e un marito, anche lui impegnato full time nella ricerca. Sono orgogliosa ogni volta che il nostro equilibrio imperfetto ci fa sorridere...





CARLOTTA GUIDUCCI

1977

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

J'ai deux enfants de 6 et 8 ans qui me passionnent, nés en Suisse pendant que j'avais déjà mon poste de professeure. La plupart de mon temps libre leur est dédié. Sinon j'aime la course à pied sur les collines suisses, la peau de phoque et l'opéra.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

J'aimerais rendre hommage à mes collègues femmes professeures de l'EPFL. Elles m'inspirent chaque jour, avec leur amour de toujours pour la connaissance, leur intelligence hors pair, leur engagement, leur douceur et leur féminité, leur volonté quotidienne de changer les choses en mieux.

UN LIVRE & UN FILM

Fragment d'un discours amoureux (Roland Barthes), un livre particulier paru l'année de ma naissance. L'auteur est un sémiologue avec une approche entre la science et la psychologie du sens des mots, c'est comme un dictionnaire des expressions qui concernent l'amour.

The Pursuit of Happyness (Muccino) avec cette très belle scène où le protagoniste, Chris Gardner, joué par Will Smith, unique noir dans un concours pour gagner un poste de broker, reçoit la nouvelle de sa victoire et se voit ainsi récompensé de ses sacrifices pour changer son futur et celui de son fils : une joie pure, intemporelle, ancestrale.

UN OBJET

L'orchidée, une plante qui est dans mon bureau depuis 10 ans, offerte quand je suis arrivée. Elle se régénère, peu importe la saison ou la lumière. Elle vit des moments durs, de fatigue, mais elle finit toujours par fleurir.

UNE COULEUR

Le bleu cobalt, une couleur neutre mais forte. Très vivante et apaisante en même temps, elle exprime sa beauté en douceur.

UN RÊVE

Partir en vacances au Népal et marcher pendant deux semaines.

Je suis professeure en bio-ingénierie à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Mon métier a presque mille ans, c'est un vieux métier celui de professeure universitaire. J'ai fait des études dans la plus vieille université du monde, l'Université de Bologne, ouverte en 1088. En l'espace de mille ans, c'est un métier qui a généré de l'innovation mais le concept de la profession n'a pas tellement changé. J'aime particulièrement deux aspects de mon métier : la relation avec les étudiant-e-s et celle avec les collaborateurs et collaboratrices. J'aime donner des cours à une audience et faire grandir les personnes pour qu'elles aient un jour des positions de leadership. Avec les collaborateurs-trices, on fait de la recherche.

On a la chance d'avoir un labo que je gère de façon autonome, je suis l'unique responsable, on mène nos recherches selon nos idées. On utilise aussi les infrastructures partagées de l'EPFL.

On développe de nouveaux systèmes pour analyser des échantillons biologiques. Par exemple du sang, de l'urine, des décharges vaginales. Ce sont des petits systèmes, des «puces», qui ont plein de détails complexes, ça correspond à peu près à 2cm sur 2cm, à l'intérieur on met une goutte de sang et on essaye d'analyser, de quantifier les molécules, les particules à l'intérieur d'un échantillon. Ce sont des analyses biomédicales mais avec des systèmes miniaturisés.

J'aime aussi l'aspect de la promotion du transfert technologique dans mon métier: dans mon labo, j'ai incubé, j'ai des idées qui sont nées. J'aime promouvoir le développement des idées, ça implique de soutenir les étudiant-e-s dans les leurs, les conseiller pour qu'ils ou elles puissent monter leur entreprise et vendre la solution à laquelle ils ou elles ont pensé.

CE QUI ME PASSIONNE. J'ai la chance de pouvoir m'intéresser à des choses différentes, au même rythme que la science. Et surtout, j'ai la possibilité de contribuer à la science de pointe, et d'avoir la liberté de changer de sujet dans quelques années. J'aime aussi voir les étudiant-e-s évoluer grâce à la vie du labo. Et ce qui me motive, c'est d'avoir cette liberté d'explorer la science, encore pas connue, c'est une grande responsabilité, pas tout le monde a cette chance. Je suis arrivée là parmi beaucoup de gens qui ont essayé, donc il faut le faire bien.

VOTRE PARCOURS. J'ai un parcours académique standard. J'ai d'abord étudié l'ingénierie électronique à l'Université de Bologne. Ensuite, j'ai fait un doctorat pluri-disciplinaire entre l'Italie et la France, où je m'occupais de biocapteurs électroniques, de développer des capteurs de molécules. A l'époque, le labo, c'était moi. C'était un labo itinérant, les dispositifs voyageaient avec moi. Et puis je suis partie à Paris, à l'Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles (ESPCI), où était Marie Curie, j'y suis restée deux ans pour faire de la biophysique. Après, je suis rentrée en Italie, où il est malheureusement très difficile d'obtenir un poste de recherche indépendant et de bonnes conditions financières pour la recherche. Ensuite, j'ai essayé de monter des applications à l'étranger. En 2009, j'ai eu le poste de professeure assistante à l'EPFL, puis après plusieurs années, celui de professeure associée. Mes soutiens ont été des collègues qui étaient plus âgés, des mentors, hommes et femmes, qui étaient plus expérimentés et qui m'ont dit que ça pouvait être moi. Quand il y a des milliers de gens qui essayent, on a du mal à croire au fait que ça va être nous, qu'on va y arriver. Donc, en fait, ce sont d'autres scientifiques surtout, que j'admirais, et qui ont vu quelque chose en moi que je ne voyais pas.

JE SUIS FIÈRE de devoir prendre des décisions difficiles, sans avoir à renoncer à mes principes : égalité, humanité, éthique et respect des autres.



PROFESSOR OF BIOENGINEERING AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm a professor of bioengineering at EPFL. The job of university professor has been around for nearly 1,000 years – it's an old profession. I did my studies at the oldest university in the world, the University of Bologna, which was founded in 1088. In the space of 1,000 years, professors have generated innovation, but the concept of the profession itself hasn't really changed. I like two aspects of my job in particular: my relationship with my students and my relationship with my colleagues. I like teaching courses to groups and seeing people grow so that one day they are ready to take on a leadership position. And with my colleagues, I get to conduct research.

We're lucky to have a lab that I manage independently, where I'm the only person in charge, because we can carry out research based on our ideas. We also use EPFL's shared facilities.

We develop new systems for analysing biological samples such as blood, urine and vaginal discharge. These systems are small "chips" measuring 2cm by 2cm that are full of complex data, and inside we put a drop of blood and aim to analyse it and quantify the molecules contained in the sample. We conduct biomedical analyses but with miniaturized systems.

I also like that we promote technology transfer; in my lab, I've incubated and brought ideas to life. I like encouraging people to develop their ideas. That entails supporting my students and advising them so that they can set up their own businesses and market their solutions.

WHAT I'M PASSIONATE ABOUT. I'm fortunate that I get to cover different things and keep pace with science. And more than anything, I like that I get to contribute to the latest technology and have the freedom to change topics every few years. I also like seeing students grow thanks to lab life. What drives me is having that freedom to explore still-unknown aspects of science. It's a big responsibility, and not everyone has that chance. I've made it this far, just one of the many people who have tried, so I have to do it right.

MY CAREER PATH. I've followed the standard path of an academic. I first studied electronic engineering at the University of Bologna. Then I did a multidisciplinary PhD between Italy and France, where I studied electronic biosensors and developed molecular sensors. Back then, I was the lab. It was a travelling lab, so the equipment came with me. After that, I went to ESPCI in Paris – Marie Curie's home – and did biophysics there for two years. I then went back to Italy, where, unfortunately, it's very difficult to get an independent research job and funding. So I decided to apply for jobs abroad. In 2009, I was hired as an assistant professor at EPFL, and several years later, as an associate professor. My support system has been made up of older colleagues and mentors, men and women alike, who were more experienced and told me that I would get there one day. When there are thousands of people who are trying for it, it's hard to believe that you'll be the one to make it. So actually, the support has come from other scientists whom I admired and who saw something in me when I didn't see it myself.

I'M PROUD that I have to make difficult decisions without compromising on my principles: equality, humanity, ethics, and respect for others.

PROFESSOressa DI BIOINGEGNERIA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Sono docente di bioingegneria all'EPFL. La professione accademica ha quasi mille anni, è un mestiere «antico» come l'università in cui ho studiato, quella di Bologna, fondata nel 1088. Da allora, nell'arco di un millennio, questa professione ha generato innovazione, ma complessivamente non ha subito grandi trasformazioni.

Nel mio lavoro sono due gli aspetti che preferisco: la relazione con studentesse e studenti e quella con collaboratrici e collaboratori. Mi piace fare lezione davanti a un pubblico e aiutare le persone a crescere professionalmente affinché possano un giorno assumere posizioni di leadership. Inoltre, mi occupo di ricerca con un gruppo di collaboratrici e collaboratori. Ho la fortuna di avere un laboratorio che gestisco autonomamente, essendo l'unica responsabile, che offre a me e al mio gruppo completa autonomia nelle scelte di ricerca. Possiamo inoltre utilizzare le infrastrutture comuni dell'EPFL.

Ci occupiamo dello sviluppo di nuovi sistemi per analizzare campioni biologici, ad esempio di sangue, urina o perdite vaginali. Si tratta di piccoli sistemi, dei microchip, che contengono un gran numero di dettagli complessi. La loro dimensione è di circa 2 cm per 2. Al loro interno si versa una goccia di sangue al fine di analizzare e quantificare le molecole contenute nel campione. Si tratta di analisi biomediche, ma con sistemi miniaturizzati.

Un altro aspetto che apprezzo molto del mio lavoro è la promozione del trasferimento tecnologico: il mio laboratorio ha visto nascere delle idee, è stato un incubatore. Così come mi piace la promozione delle idee e il loro sviluppo. Ciò significa sostenere quelle di studentesse e studenti, consigliarli affinché possano creare la loro società e commercializzare la soluzione che hanno messo a punto.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Ho la fortuna di potermi occupare di cose diverse, allo stesso ritmo della scienza. E, soprattutto, ho la possibilità di contribuire all'innovazione scientifica con la libertà di cambiare centro d'interesse tra qualche anno. Mi piace vedere come la vita di laboratorio influenza l'evoluzione di studentesse e studenti. Ciò che mi motiva è avere questa libertà di esplorare la scienza, avventurarmi in territori sconosciuti: è una grande responsabilità e un privilegio riservato a pochi. Fra i tanti che hanno provato ad arrivare fin qui, sono io che ce l'ho fatta e voglio esserne all'altezza.

IL MIO PERCORSO. È un percorso accademico standard. Ho cominciato con studi di ingegneria elettronica all'Università di Bologna. Ho proseguito con un dottorato pluridisciplinare tra l'Italia e la Francia, dove mi sono occupata di biosensori elettronici e dello sviluppo di sensori molecolari. All'epoca il laboratorio ero io, una scienziata nomade, e l'attrezzatura viaggiava con me. Poi sono andata a Parigi, all'ESPCI, la stessa scuola di Marie Curie, dove sono rimasta due anni per studiare biofisica. Dopo quest'esperienza sono rientrata in Italia dove, sfortunatamente, è molto difficile ottenere un posto come ricercatrice indipendente e buone condizioni finanziarie per la ricerca. A quel punto ho provato a trovare sbocchi all'estero. Nel 2009 sono diventata professore assistente all'EPFL e poi, dopo alcuni anni, professore associata. Ho potuto contare su colleghi e colleghi più grandi, su figure di riferimento, sia donne che uomini, con più esperienza che mi hanno detto che potevo arrivare dove volevo. Quando ci sono migliaia di persone che cercano di raggiungere lo stesso obiettivo, è difficile credere che saremo noi a farcela. Si è trattato quindi, soprattutto, di altri scienziati e scienziate che ammiravo e che hanno visto qualcosa in me che io, allora, non vedeva.

SONO ORGOGLIOSA di poter prendere decisioni difficili senza dover rinunciare ai miei principi: parità, umanità, etica e rispetto degli altri.





PAULINE GYGAX

1976

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Mes enfants, mon métier, l'art et la littérature.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Mes amies et amis.

UN LIVRE

Je pense que jamais je ne pourrai répondre en deux mots à cette question. Mais les écrits de Susan Sontag, de Serge Daney ou d'Hannah Arendt notamment, sont importants pour moi.

UN MODÈLE

Beaucoup. Principalement des femmes artistes. Et ma mère.

UN OBJET

Un masque

UNE COULEUR

Le vert céladon

UN RÊVE

Le don d'ubiquité et un sommeil facile.



PRODUCTRICE DE FILMS, GENÈVE

Mon métier de productrice consiste à concrétiser, à rendre réel le fantasme ou le désir d'un-e auteur-e à partir de l'idée de film qui naît dans sa tête et de l'accompagner dans sa démarche jusqu'à la sortie en salles.

CE QUI ME PASSIONNE. L'accompagnement artistique, le défi du financement, les obstacles, les aventures humaines. Mais aussi me nourrir des échanges permanents avec les artistes et mes collègues. M'inventer sans cesse de nouveaux défis. Agir politiquement à mon humble niveau : questionner les modes et habitudes de fabrication, les questions de représentativité, me sentir en cohérence avec mes idées, intellectuelles et artistiques.

MON PARCOURS. C'est plus de 15 ans de travail acharné qui m'ont menée là où je suis aujourd'hui. Mon début de carrière dans la photographie contemporaine, la direction du Centre de la Photographie de Genève de 23 à 25 ans, n'était que le début de cette longue route. Auparavant, mes études ont également contribué à construire la personne que je suis. Ma vie est faite de rencontres fondamentales ! Mais si je devais citer une seule personne-clef, je citerais, une fois n'est pas coutume, un homme, Max Karli, mon allié de tous les instants, avec qui j'ai eu cette idée folle d'ouvrir une société de production.

Et avant tout, mes parents qui m'ont permis de grandir dans un contexte égalitaire et féministe, intégrant profondément en moi l'idée que mon genre ne devrait jamais brider aucune ambition. Puis, j'ai eu la chance d'avoir été soutenue à plusieurs étapes de ma vie professionnelle par des figures bienveillantes, souvent discrètes. Elles se reconnaîtront.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? J'ai la chance d'avoir une équipe en or qui me permet de déléguer une grande partie des tâches plus administratives, et j'en suis la première soulagée. C'est très chronophage et surtout douloureux pour un cerveau comme le mien.

La petite misogynie quotidienne. Et plus précisément dans le cinéma, où l'idée de passe-droit est évidemment amplifiée par l'imagerie liée à ce milieu – la séduction, la fête, le pouvoir de la célébrité et de l'argent... Cela dit, le fait d'avoir un associé homme m'a certainement un peu protégée. La méfiance est évidemment parfois ressentie, puisque c'est un domaine qui brasse énormément d'argent, mais je constate avec plaisir que la situation en Suisse est à ce niveau-là privilégiée en comparaison avec ce que vivent certaines collègues productrices d'autres pays, notamment latins.

Enfin, le paternalisme, qui malheureusement est universel et transdisciplinaire !

JE PENSE ÊTRE UNE BONNE PARTENAIRE de jeu pour les auteur-e-s et réalisateurs et réalisatrices, ainsi que pour l'équipe en général. Ma sensibilité artistique, ma pugnacité et ma créativité font de moi une partenaire exigeante mais fidèle et loyale.

FILM PRODUCER, GENEVA

As a producer, it's my job to turn a scriptwriter's fantasy or desire – their idea for a film – into something real, and to be there throughout the whole process, right up to the cinema release.

MY PASSION. I love helping people with the artistic development of a film, finding funding, dealing with obstacles and the adventure of it all. But I also like what I get from the ongoing dialogue with the artists and my colleagues – and constantly coming up with new challenges. In my own humble way, I'm also politically active: I question how films are created, what is represented, and I make sure I stay true to my intellectual and artistic ideas.

MY CAREER PATH. I got where I am today after 15 years of hard work. I started out in contemporary photography, and managed the Centre de la Photographie in Geneva from the ages of 23 to 25 – that was just the start. My studies also helped me become the person I am. Certain people I met along the way made all the difference. But if I had to name just one person, it would probably be Max Karli, who's been there through thick and thin and with whom I had the crazy idea of starting a production company.

And above all, my parents ensured that I grew up in an egalitarian and feminist environment, instilling deep within me the idea that my gender should never get in the way of my ambition. There were also some very kind and very discreet people who supported me at key points in my career. They know who they are.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I'm lucky to have an amazing team, which means I can delegate a lot of the more administrative tasks – that's a great relief to me. I find that kind of work very time consuming and very painstaking.

I also have to deal with small acts of misogyny on a daily basis. Men have a much easier ride, especially in the film industry. It's an industry that conveys an image of seduction, parties, the power of celebrity and money, and that certainly doesn't help things. But the fact that my business partner is a man has certainly shielded me from some of that. There's also a lot of distrust because it's an industry where a lot of money changes hands. But fortunately things are better in Switzerland than in other countries. I haven't had it as bad as some female producers in other places, especially in Latin countries.

And that condescending, paternalistic attitude is unfortunately universal and cross-disciplinary!

I THINK I'M A GOOD PARTNER for scriptwriters and directors, and a good team player in general. My artistic sensitivity, my determination and my creativity make me a demanding yet loyal partner.

PRODUTTRICE CINEMATOGRAFICA, GINEVRA

Essere produttrice cinematografica significa aiutare un'autrice o un autore a realizzare il film che ha in mente a partire dall'idea originale fino all'uscita nelle sale.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. L'accompagnamento artistico e tutto il suo corollario: la ricerca di finanziamenti, gli ostacoli da superare, le avventure umane... Mi piace anche nutririmi dello scambio costante con artiste, artisti, colleghi e colleghi. Inventarmi sfide sempre nuove. Essere, nel mio piccolo, politicamente attiva: mettere in discussione le modalità e le abitudini di realizzazione, la rappresentatività, essere coerente con le mie idee, sia sul piano intellettuale che artistico.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui dopo 15 lunghi anni di gavetta. Ho iniziato la mia carriera nel settore della fotografia contemporanea, dai 23 ai 25 anni sono stata direttrice del Centre de la Photographie di Ginevra. Anche gli studi hanno contribuito a fare di me quella che sono. La mia vita è costellata di incontri importanti ma se dovesse citarne uno, uno solo, direi che è stato quello con Max Karli (ebbene sì, un uomo!), il mio più grande alleato, insieme al quale ho commesso la follia di aprire una società di produzione.

Devo molto anche ai miei genitori, che mi hanno fatto crescere in un ambiente egualitario e femminista grazie al quale si è profondamente radicata in me la convinzione che essere donna non significa rinunciare alle proprie ambizioni. Ho inoltre avuto la fortuna di poter contare, in diverse tappe del mio percorso professionale, sul sostegno di persone che mi hanno saputo incoraggiare restando nell'ombra. Loro sanno a chi mi riferisco...

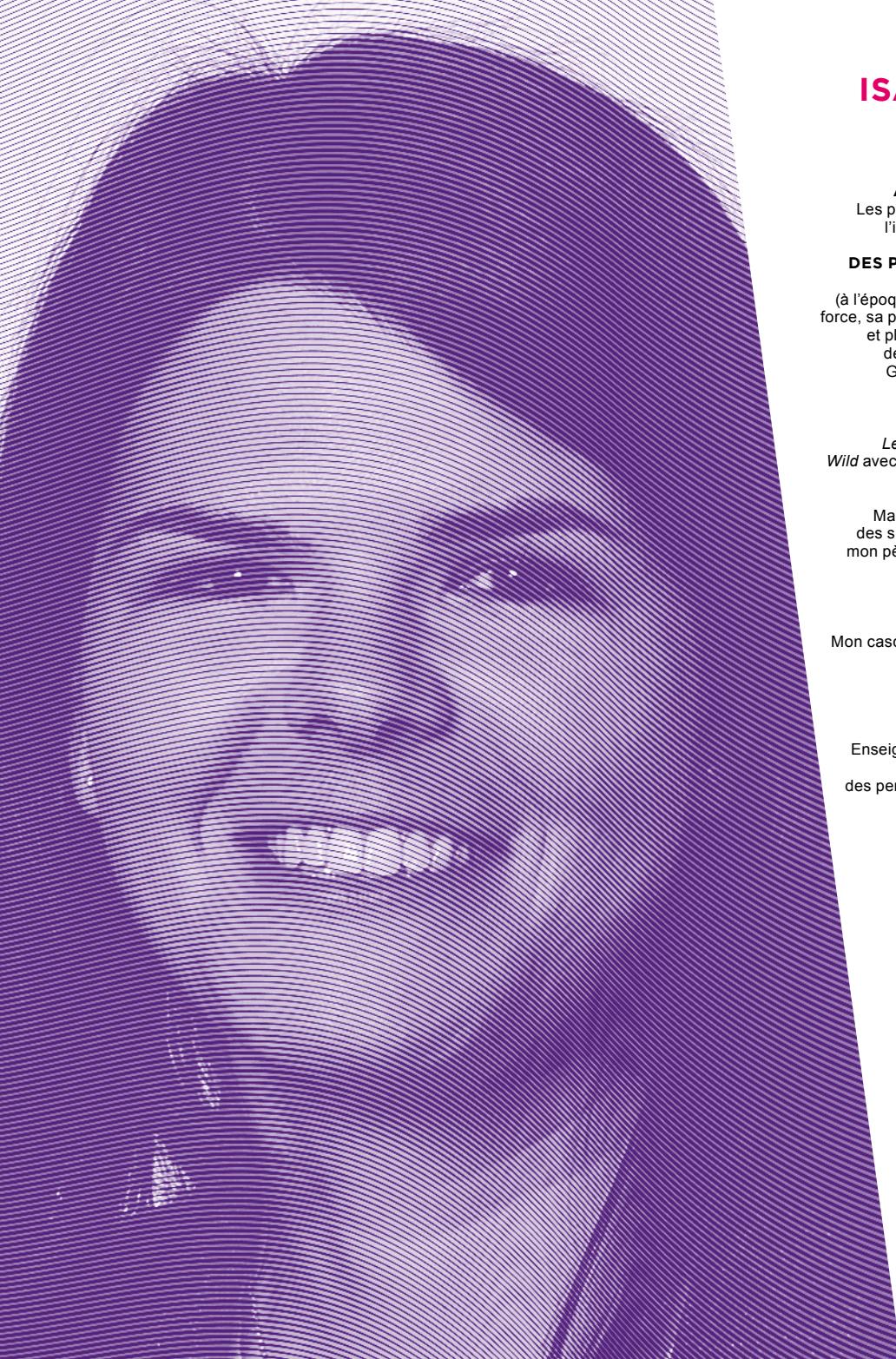
DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ho un team fantastico al quale posso delegare gran parte del lavoro amministrativo, meno male! Le scartoffie prendono un sacco di tempo e io non sono proprio fatta per il lavoro d'ufficio, mi dà il mal di testa...

La solita dose di misoginia quotidiana, nel cinema poi, dove l'idea di qualche piccola «concessione» è amplificata dalla fama di un ambiente troppo spesso sinonimo di seduzione, glamour, potere, notorietà, denaro... Avere come socio un uomo mi ha senza dubbio messa al riparo da certe «richieste». La diffidenza esiste, inutile negarlo, nel mondo del cinema circolano moltissimi soldi, ma sono felice di constatare che, da questo punto di vista, la situazione in Svizzera è di gran lunga migliore rispetto a quella in cui si trovano alcune colleghе produttrici in altri Paesi, soprattutto di cultura latina.

E il paternalismo, che purtroppo non conosce confini!

PENSO DI ESSERE UNA BUONA COMPAGNA DI SQUADRA per le autrici, gli autori, le registe e i registi, e il mio team in generale. La sensibilità artistica, lo spirito battagliero e la creatività che mi contraddistinguono fanno di me una partner esigente, ma fedele e leale.





ISABELLE HARSCH

1987

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les pèlerinages et les marches en montagne, l'introspection, la nature et le journalisme.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Antonella Joannou, ma prof d'équitation (à l'époque où j'avais le temps d'en faire) pour sa force, sa passion, son abnégation, son positivisme et plusieurs de mes professeurs à la Faculté de droit de l'UNIGE, en particulier, le prof. Gabriel Aubert et le prof. Michel Hottelier.

UN LIVRE & UN FILM

Celui que j'écrirai! :-) En attendant, *Le guide des égarés* (Jean D'Ormesson) & *Wild* avec Reese Witherspoon (Jean-Marc Vallée)

UN MODÈLE

Ma mère : pour sa sensibilité, sa perception des situations et la rigueur de ses analyses et mon père : pour sa droiture, son enthousiasme, sa fascination vis-à-vis de ce que peut accomplir l'être humain.

UN OBJET

Mon casque à musique et mon carnet de voyage.

UNE COULEUR

Le rouge

UN RÊVE

Enseigner : pouvoir transmettre ce que je crois savoir, tout en continuant d'apprendre des personnes auxquelles on pense enseigner.

DIRECTRICE D'UNE PME, GENÈVE

Je dirige *Henri Harsch HH SA*, une PME familiale active dans le déménagement et le transport d'œuvres d'art. L'entreprise est composée de 130 collaborateurs et collaboratrices, réparties sur 4 bureaux (Genève, Lausanne, Zurich et Laufenburg). Compte tenu de la taille de l'entreprise et de la dimension familiale, je suis impliquée dans tous les aspects de sa gestion : définir les stratégies pour le futur; constituer et manager l'équipe dirigeante; suivre les indicateurs de performance opérationnels (notamment, commerciaux, financiers, qualitatifs); continuer de faire évoluer l'entreprise: développer de nouveaux marchés et adapter notre organisation à ces évolutions; créer et développer les partenariats stratégiques et représenter l'entreprise à l'extérieur.

CE QUI ME PASSIONNE. Les gens avec lesquels je travaille : l'équipe de management et l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices, la diversité de mes tâches, le pouvoir de décision et mon impact concret sur l'entreprise, les challenges liés aux responsabilités et l'aspect créatif et développement de nouveaux projets. Et puis le sentiment d'accomplissement collectif: arriver ensemble à un objectif commun.

MON PARCOURS. Sans hésiter, je suis arrivée à ce stade de ma carrière grâce à mon père ! C'est lui qui m'a confié les rênes de l'entreprise à 28 ans et qui a toujours cru en moi. Il a été un formidable mentor, toujours présent quand j'en avais besoin, et rassurant, me poussant au-delà de mes limites et de ma zone de confort toujours avec bienveillance et beaucoup d'amour. Mes ami-e-s parce qu'ils et elles m'apprécient pour qui je suis et pas pour mon titre ou ma position sociale me ramènent souvent à la réalité. Les membres de mon conseil d'administration pour leur franc-parler. Mon assistante pour sa loyauté sans faille. Mes conseillers extérieurs qui m'ont permis d'y voir plus clair et de prendre du recul sur l'entreprise et sur ma personne également.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Mon besoin permanent de nouveauté et de changement qui n'offre pas toujours assez de régularité à mon entreprise, parfois mon manque d'expérience et un excès de confiance. Il n'y a pas beaucoup de femmes dans mon domaine, mais j'ai l'impression d'en voir de plus en plus de ma génération ! Pas assez de modèles féminins pour inspirer et motiver des femmes à devenir *Chief executive officer* (CEO). Peut-être des difficultés à concilier une charge de travail très importante avec une vie familiale mais probablement surtout encore trop de réticences à nommer des femmes à ces postes.

JE SUIS FIÈRE de mon courage : la reprise de l'entreprise à 28 ans ne fut pas aisée, j'ai dû apprendre rapidement les contours de mon poste et être capable de remise en question. Mon enthousiasme qui me rend positive en toutes circonstances et me permet de motiver mon équipe au quotidien. Mon instinct d'entrepreneure et ma fibre à vouloir dépasser les limites.



SME OWNER, GENEVA

I'm CEO of *Henri Harsch HH SA*, a family-run SME operating in the removal and artwork transport business. We have 130 employees in four offices, in Geneva, Lausanne, Zurich and Laufenburg. Given the size of the company and the fact that it's a family business, I'm involved in all management aspects: defining our strategy for the future; building and running the management team; keeping track of performance indicators, especially sales, financial and qualitative indicators; growing the business, moving into new markets and adapting our structure accordingly; creating and developing strategic partnerships; and representing the company to the outside world.

MY PASSION. The people I work with, including my management team and all our other employees. I also like how diverse my work is, that I can make decisions and have a concrete impact on the business. I enjoy the challenges of taking on responsibility, the creative aspects of the job and developing new projects. And I like the feeling that we are achieving something together and that we have a common goal.

MY CAREER PATH. There's no question that I got to where I am because of my father! He was the one who entrusted me with the business at the age of 28 and who has always believed in me. He has been an amazing mentor. He was always there when I needed him, reassuring me and pushing me to go beyond my limits and out of my comfort zone, but always with a lot of love and kindness. My friends are a great support because they like me for who I am and not because of my job title or my social status. They're often there to ensure my feet remain firmly on the ground. I appreciate the members of my board of directors for their frankness, and my assistant for her unfailing loyalty. My outside consultants have also helped me to see things more clearly and to get some perspective on the company and on myself as well.

A_DOWNSIDE_OR_OBSTACLE? I always need to be looking for something new or a change, which means I don't always keep things as consistent as I should for the company. And sometimes my lack of experience and my overconfidence can be a downside. There aren't many women in my line of work, but I think there are more and more coming from my generation. There aren't enough female role models to inspire women to become a CEO. It can perhaps be hard to reconcile a heavy workload with a family life, and on top of that people are often overly reluctant to put women in these roles.

I'M PROUD of my courage. I took over the company at the age of 28. It wasn't easy. I had to learn very quickly on the job and be able to question myself. I'm also proud of my enthusiasm, which keeps me positive and helps me to motivate my team on a daily basis. I'm business-minded and I always want to push myself.

DIRETTRICE DI UNA PMI, GINEVRA

Dirigo la *Henri Harsch HH SA*, una PMI a conduzione familiare che si occupa del trasloco e del trasporto di opere d'arte. L'azienda conta 130 collaboratrici e collaboratori, per un totale di quattro uffici (Ginevra, Losanna, Zurigo e Laufenburg). Viste le dimensioni della società e trattandosi dell'azienda di famiglia, partecipo a tutti gli aspetti della gestione: definire le strategie per il futuro; creare e gestire la squadra dirigente; seguire gli indicatori di performance operativi (soprattutto commerciali, finanziari, qualitativi); continuare a far crescere l'azienda sviluppando nuovi mercati e adattando l'organizzazione a questa evoluzione; mettere in piedi e potenziare le collaborazioni strategiche e rappresentare l'azienda verso l'esterno.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le persone con cui lavoro: la squadra di dirigenti e l'insieme delle collaboratrici e dei collaboratori, la diversità dei miei compiti, il potere decisionale e il mio impatto concreto sull'azienda, le sfide che vengono dalle responsabilità e l'aspetto creativo legato allo sviluppo di nuovi progetti. E ancora l'idea di successo collettivo: raggiungere insieme un obiettivo comune.

IL MIO PERCORSO. Se sono arrivata fin qui è senza dubbio grazie a mio padre. È lui che mi ha affidato le redini dell'azienda quando avevo solo 28 anni e che ha sempre creduto in me. È stato un maestro formidabile, presente quando avevo bisogno di lui, pronto a rassicurarmi e a spronarmi con tanto affetto. Poi ci sono le amiche e gli amici, che mi apprezzano per quella che sono e non per il titolo che ho o per la posizione che occupo e che mi riportano spesso con i piedi per terra. I membri del mio consiglio di amministrazione per la loro franchezza. La mia assistente, efficace e fedele. I miei consulenti esterni, che mi hanno aiutata a capire molte cose e a mettere in prospettiva non solo l'azienda, ma anche me stessa.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il mio bisogno costante di novità e cambiamento che non offre sempre abbastanza regolarità all'azienda, a volte la mancanza di esperienza e una certa spavalderia. Non ci sono molte donne nel mio settore, ma ho l'impressione che ce ne siano sempre di più della mia generazione! Pochi modelli femminili che ispirino e motivino le donne a diventare CEO. Forse la difficoltà di conciliare una notevole mole di lavoro con la vita familiare, ma probabilmente soprattutto ancora troppa riluttanza ad affidare certi incarichi alle donne.

SONO ORGOGLIOSA del mio coraggio: prendere in mano l'azienda a 28 anni non è stata una passeggiata, ho dovuto rimettermi in gioco e imparare velocemente che cosa ci si aspettava da me. Sono anche orgogliosa del mio ottimismo, che mi fa vedere sempre il bicchiere mezzo pieno e mi permette di motivare ogni giorno la mia squadra. E del mio spirito imprenditoriale e della volontà di migliorare superando i miei limiti.





IRÈNE HERRMANN

1965

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Lecture, cinéma, musique, famille,
ami-e-s et voyages.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Marguerite Cramer et Michael Freeden.

UN LIVRE & UN FILM
Les mémoires d'Hadrien (Marguerite Yourcenar) et
Le ruban blanc (Michael Haneke).

UN MODÈLE
A chaque étape de ma carrière, j'ai eu des modèles
dont j'ai fini par détecter les inévitables failles,
ce qui m'a déçue et finalement détournée de ce type
d'attachement. Je préfère l'admiration, la complicité
intellectuelle et l'amitié. Mais c'est peut-être un luxe.

UN OBJET
Un livre

UNE COULEUR
Le rouge

Je suis historienne, spécialisée dans l'histoire transnationale. Je tente de comprendre et de restituer le passé, afin de mieux cerner le présent et préparer l'avenir. Et j'enseigne, puisque je suis actuellement professeure ordinaire à la Faculté des Lettres.



CE QUI ME PASSIONNE. L'histoire est une grille de compréhension pertinente et nécessite de développer un esprit à la fois critique et curieux. Découvrir ce que je ne sais pas, trouver des réponses aux questions que je me pose, m'émerveiller devant l'inventivité des êtres humains. Mon moteur est l'envie d'en savoir plus.

MON PARCOURS. J'ai eu un début de carrière rapide. Après la thèse, les choses ont ralenti au point que je ne pensais pas pouvoir rester au sein de l'université. Mais j'ai rencontré des personnes formidables qui m'ont redonné confiance en moi. Certaines d'entre elles se sont clairement engagées en ma faveur et m'ont finalement permis d'obtenir le poste que j'ai maintenant. J'ai surtout bénéficié de l'appui d'hommes ouverts d'esprit et généreux, généralement assez renommés pour pouvoir se moquer des convenances/hiéronymies académiques. Quelques femmes très lucides sur les difficultés rencontrées, et elles aussi assez généreuses pour partager leur expérience, afin de m'éviter de payer trop cher les leçons qu'elles en avaient tirées. Et bien sûr, la famille.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Pour avoir la liberté d'être un-e historien-ne critique, il vaut mieux exercer son métier au sein de l'institution universitaire, qui a ses propres règles, souvent peu favorables aux femmes critiques. Il n'y a pas beaucoup de femmes en haut de la hiérarchie universitaire, car les qualités demandées à une bonne historienne contredisent certaines des qualités que l'on requiert généralement d'une professeure suisse.

J'AIME exercer un esprit critique mais respectueux. J'adore comprendre comment les acteurs sociaux s'approprient (ou non) les idéaux qu'on leur assigne.

PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a historian specialized in transnational history. I try to understand and reconstruct the past in order to better understand the present and prepare for the future. I also teach – I'm a full professor in the Faculty of Humanities at the University of Geneva.

MY PASSION. History is a complex system, and to fully understand it you need to develop a critical and curious mind. I like finding out what I don't know, getting answers to my questions, and being amazed at how inventive humans can be. And I'm driven by my desire to keep learning.

MY CAREER PATH. My career took off quickly, but then after my PhD, things slowed down to the point where I wondered whether I should stay at the university. But then I met some really great people who helped me to build up my self-confidence again. Some of them went out on a limb for me, and I ended up getting the position I have now. I was supported by open-minded and generous men who were influential enough to pay no heed to academic decorum and hierarchies. Some women clearly told me about the difficulties you can encounter and generously shared their experiences so that I could learn from them. And of course, my family has been very supportive.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? To have the freedom you need as a critical historian, it's best to work in a university environment. But universities have their own rules, and they're often not very favourable towards women with a critical mind. There aren't many women in the upper echelons of the university – the qualities they are looking for in a Swiss professor are not necessarily compatible with the qualities required of a female historian.

I LIKE having a critical yet considerate mind. I love understanding how social agents make – or don't make – the ideals assigned to them their own.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono storica, specializzata in storia transnazionale. Cerco di comprendere e ricostruire il passato per meglio delineare il presente e preparare il futuro. Inoltre inseguo: attualmente sono professoressa ordinaria alla Facoltà di lettere.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La storia è una griglia di lettura della realtà che richiede curiosità e spirito critico. Scoprire quello che non so, trovare delle risposte alle domande che mi pongo, meravigliarmi di fronte all'inventiva degli esseri umani. Il mio motore è il desiderio di saperne di più.

IL MIO PERCORSO. La mia carriera è decollata rapidamente. Dopo la tesi, però, ha subito una battuta d'arresto, al punto che non pensavo di poter restare nel mondo universitario. Per fortuna ho incontrato persone formidabili che mi hanno ridato fiducia. Alcune si sono apertamente schierate dalla mia parte permettendomi di ottenere il posto che occupo attualmente. Ho potuto contare soprattutto sul sostegno di uomini generosi e di larghe vedute che, grazie alla loro fama, hanno potuto permettersi di non curarsi delle norme sociali e delle gerarchie accademiche; su quello di alcune donne estremamente lucide rispetto alle difficoltà incontrate e anche loro abbastanza generose da condividere con me le lezioni che avevano imparato a loro spese; e ovviamente sulla famiglia.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Per godere della libertà di essere una storica o uno storico critico, è preferibile esercitare questa professione in ambito universitario, anche se le regole accademiche sono spesso poco favorevoli alle donne dotate di spirito critico. Le rappresentanti femminili nelle posizioni più alte della gerarchia universitaria sono poche: le qualità richieste a una buona storica sono infatti in contraddizione con alcune delle caratteristiche che solitamente ci si aspetta da una professoressa svizzera.

AMO esercitare uno spirito critico ma rispettoso. Mi piace capire in che modo gli attori sociali incarnano, o meno, gli ideali loro assegnati.





MAYA HERTIG RANDALL

1973

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Découvrir de nouvelles cultures, l'histoire,
la politique, la philosophie.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Il y en aurait toute une liste : Olympe de Gouges,
Mary Wollstonecraft, Evelin Kempin-Spyri,
Helen Keller, Annie Sullivan, Ella Maillart
et Nelson Mandela.

UN LIVRE & UN FILM
The Long Walk to Freedom (Nelson Mandela) et
Darkest Hour (Joe Wright).

UN MODÈLE
Je n'ai jamais eu un modèle précis que j'ai voulu suivre et essaie plutôt de découvrir dans chaque personne que je rencontre des traits qui m'inspirent.

UN OBJET
La balance (mais je pense en réalité que des personnes ne peuvent pas être représentées par des objets).

UNE COULEUR
Rouge bordeaux

UN RÊVE
Faire le tour du monde avec ma famille.

En tant que professeure de droit constitutionnel à la Faculté de droit de mon université, je m'investis dans l'enseignement et la recherche dans ces domaines, en particulier dans celui des droits humains. A titre d'activité accessoire, je suis membre de l'Assemblée du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et de la Commission fédérale contre le racisme (CFR).

CE QUI ME PASSIONNE. Pouvoir toujours découvrir de nouvelles choses, apprendre en continu, pouvoir me pencher sur des questions de société en espérant apporter une modeste contribution ; le contact et l'échange avec des jeunes personnes fortement motivées et curieuses (à savoir les étudiant-e-s et assistant-e-s).

Mon domaine d'enseignement et de recherche – les droits humains – me motive d'autant plus que ces droits doivent continuellement être défendus, réaffirmés et adaptés pour protéger les intérêts les plus centraux de la personne humaine, et surtout des minorités «peu populaires». Je vois donc un sens clair dans mes activités.

MON PARCOURS. L'offre de postes (assistante puis maître assistante) par le Prof. Thomas Cottier de l'Université de Berne a été décisive pour ma carrière. Et puis le message clair qu'il m'a envoyé que j'avais un potentiel académique. Je sentais qu'il croyait en moi et m'apprenait à ne jamais baisser les bras. Ma mère a aussi joué un rôle important en m'encourageant à me lancer dans une carrière académique, et en me donnant le conseil de mener mes études et projets de l'avant dans de bons délais.

J'ai pu compter sur des appuis dans le monde académique et dans ma famille. Ma mère et ma grand-mère sont des personnalités fortes et indépendantes, qui m'ont toujours encouragée et ont été de vrais modèles. Une anecdote familiale est la décision de ma grand-mère, à l'âge de 11 ans, de s'inscrire pour les examens d'entrée au gymnase, ceci à l'insu de ses parents, qui s'opposaient à ce projet, et en déifiant son enseignante de classe qui estimait que les femmes n'avaient pas besoin d'une formation gymnasiale. Mon père a été un vrai libéral, qui aimait le débat et m'encourageait à défendre mes opinions. Il était toujours fier de moi. De façon générale, ma famille a été peu conventionnelle, ce qui m'a donné le courage de ne pas trop me soucier de ce que pensent les autres.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? De ne pas avoir plus de temps pour ma famille et pour écrire un ouvrage. La difficulté de concilier la vie professionnelle et familiale reste à mon sens un obstacle majeur, qui peut avoir un aspect décourageant bien avant qu'on fonde une famille. A cela s'ajoute souvent un manque d'assurance, et des réactions stéréotypées qui agissent au détriment des femmes.

A Genève, j'étais la première femme à être nommée dans mon domaine, et je reste dans un département largement masculin. Dans une perspective comparative, je constate qu'il y a de plus en plus de chercheuses dans le domaine des droits humains, même si elles restent encore minoritaires au niveau professoral.

JE SUIS FIÈRE de pouvoir transcender des frontières linguistiques, en étant présente dans la partie francophone et germanophone de la Suisse, et à l'étranger, de pouvoir analyser des problèmes dans une perspective comparative et compte tenu du contexte social, historique et politique.



PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a professor of constitutional law within the Faculty of Law, so I'm involved in teaching and research, with human rights as my specialty. I'm also a member of the Assembly of the International Committee of the Red Cross (ICRC) and of the Swiss Federal Commission against Racism.

I'M PASSIONATE ABOUT discovering new things, constantly learning and studying societal issues in the hope of making a modest contribution. I like conversing with highly motivated and curious young people like my students and assistants.

I teach and do research into human rights. It's truly inspiring work, especially since human rights have to be constantly protected, reaffirmed and adapted in order to safeguard people's most fundamental interests, particularly those of the less "popular" minorities. So I can see a real purpose to what I do.

MY CAREER PATH. Being offered first an assistantship then a senior assistantship by Professor Thomas Cottier at the University of Bern were decisive moments in my career. Professor Cottier made it clear that he thought I had academic potential. I felt that he really believed in me, and he taught me to never give up. My mother also played a key role – she encouraged me to go down the academic route and advised me to keep moving forward with my studies and my projects swiftly.

I also got support from other people in the academic world and other members of my family. Both my mother and my grandmother have strong characters and are very independent. They always encouraged me and were real role models. When my grandmother was 11, she signed up for the secondary-school entrance exams behind her parents' back. They were against the idea. She also went against the wishes of her schoolteacher, who thought that girls didn't need a secondary-school education. My father was a real progressive. He liked to debate issues and encouraged me to stand up for my opinions. He was always proud of me. More generally, my family is quite unconventional, which means I don't worry too much about what other people think.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I wish I had more time for my family or to write a book. It's so difficult to strike the right balance between your work life and your personal life, and I think that's a major obstacle. It can discourage people even before starting a family. On top of that, women often lack self-confidence, and they still have to deal with some unhelpful stereotypes.

In Geneva, I was the first woman professor in my field, and there are still a lot more men than women in my department. The number of female researchers in the area of human rights is on the rise in relative terms, but we're still in the minority at the professor level.

I'M PROUD to have been able to break through linguistic barriers and work in both the German - and French-speaking parts of Switzerland and further afield as well. I'm also proud that I can analyse problems using a comparative approach and based on the social, historical and political context.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa di diritto costituzionale alla Facoltà di giurisprudenza della mia università e mi dedico sia all'insegnamento che alla ricerca, soprattutto nell'ambito dei diritti umani. Come attività accessoria, sono membro dell'Assemblea del Comitato internazionale della Croce Rossa (CICR) e della Commissione federale contro il razzismo (CFR).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Poder scoprire sempre cose nuove, imparare ogni giorno, occuparmi di questioni sociali nella speranza di dare il mio modesto contributo; il contatto e lo scambio con giovani fortemente motivati e curiosi, nel mio caso studentesse, studenti e assistenti.

La motivazione a lavorare nel mio campo di insegnamento e di ricerca – i diritti umani – è fortissima proprio perché questi diritti devono continuamente essere difesi, riaffermati e adeguati per salvaguardare gli interessi fondamentali della persona umana, soprattutto delle minoranze «poco popolari»... Il senso di quello che faccio mi è assolutamente chiaro.

IL MIO PERCORSO. I posti di assistente e di assistente in capo che mi sono stati offerti dal prof. Thomas Cottier dell'Università di Berna sono stati decisivi per la mia carriera, così come il suo messaggio chiaro sul mio potenziale accademico. Ha creduto in me e mi ha insegnato a non arrendersi mai. Anche mia madre ha avuto un ruolo importante: mi ha incoraggiata a intraprendere la carriera universitaria e mi ha consigliato di non tardare a portare a termine gli studi e a realizzare i miei progetti.

Ho potuto contare sia sul sostegno del mondo accademico che su quello della mia famiglia. Mia madre e mia nonna sono entrambe personalità forti e indipendenti che mi hanno sempre sostenuta e sono state per me un modello. Un piccolo aneddoto familiare: quando mia nonna aveva 11 anni, decise di iscriversi agli esami di ammissione al ginnasio, all'insaputa dei suoi genitori contrari a questo progetto e sfidando il parere della sua insegnante, secondo la quale le donne non avevano bisogno di una formazione ginnasiale. Mio padre è stato un vero liberale che amava discutere e che mi ha costantemente spronata a difendere le mie opinioni. Era sempre orgoglioso di me. In linea generale, la mia è stata una famiglia poco convenzionale, il che mi ha permesso di non dare troppo peso al parere degli altri.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Non avere avuto più tempo per la famiglia e per scrivere un libro. Ritengo che per le donne la difficoltà di conciliare vita professionale e familiare continui a essere un ostacolo fondamentale che può indurle a gettare la spugna ancor prima di fondare una famiglia. A ciò si aggiungono spesso la mancanza di fiducia in se stesse e le reazioni stereotipate di cui le donne sono non di rado vittime.

A Ginevra sono stata la prima donna a essere nominata nel mio ambito e il dipartimento in cui lavoro continua a essere a predominanza maschile. Notò che ci sono sempre più ricercatrici nel campo dei diritti umani, anche se nel corpo docente restano una minoranza.

SONO ORGOGLIOSA di poter andare oltre le frontiere linguistiche ed essere presente sia nell'area francofona che in quella germanofona della Svizzera e all'estero; di poter analizzare i problemi in una prospettiva comparativa tenendo conto del contesto sociale, storico e politico.





KATHRYN HESS BELLWALD

1967

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les maths, les neurosciences, l'avancement des femmes en science, les enfants à haut potentiel.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Sonja Kovalevskaya, Emmy Noether, Michelle Obama et Henri Poincaré.

UN LIVRE & UN FILM

Depuis longtemps, je ne lis des romans que pour me divertir, pas pour m'inspirer et de même pour les films que je regarde...

UN MODÈLE

Sonja Kovalevskaya, une des premières femmes à devenir professeure en mathématiques en Europe.

UN OBJET

Un violoncelle

UNE COULEUR

Le jaune

UN RÊVE

Faire la Haute Route.

Mathématicienne, je suis professeure de mathématiques à l'EPFL, ce qui veut dire que j'enseigne, je dirige des travaux de thèse, et je fais de la recherche. Ma spécialité est la topologie que j'applique à l'étude du cerveau. La topologie est peu connue car elle n'est pas enseignée à l'école. Elle s'intéresse à la notion de forme, mais pas comme en géométrie, où il est question de métriques. Dans la topologie, on imagine qu'on travaille avec de la pâte à modeler pour se figurer quelles sont les propriétés des formes et celles qui seront conservées à la suite des déformations. Pour se déplacer dans une ville inconnue, on a besoin de savoir comment les rues s'organisent, pas forcément qui habite où. C'est la même chose pour étudier le cerveau. A côté de mes recherches en mathématiques pures, je mène des projets appliqués. Avec des collaborateurs/collaboratrices chimistes et mathématiciens, j'ai mis au point une méthode permettant de classifier des matériaux innovants, dits nanoporeux, utilisés en chimie et en médecine, et d'identifier les plus prometteurs d'entre eux dans de vastes bases de données. Je collabore également au *Blue Brain Project*, pan suisse du *Human Brain Project* de l'EPFL, qui vise à simuler numériquement le fonctionnement du cerveau humain. J'ai participé à la mise en place du cours *Euler* de l'EPFL, destiné aux enfants dotés d'un don précoce en maths.

CE QUI ME PASSIONNE. Pouvoir partir à la découverte de nouveaux mondes mathématiques, guider des jeunes sur les chemins de la recherche, pouvoir exprimer et exercer ma créativité tous les jours, toujours être en train d'apprendre. Mais aussi le plaisir de la découverte et de la créativité.

MON PARCOURS. Grâce à mes parents, j'ai pu avancer très vite en maths quand j'étais jeune. Lorsque j'étais étudiante en bachelor et avais commencé à étudier maths et physique, la seule femme professeure que j'ai eue, et qui était physicienne, m'a conseillée de me concentrer uniquement sur les maths, car elle estimait que je n'avais pas une assez bonne intuition pour la physique. Elle avait tout à fait raison, et j'ai toujours apprécié sa franchise. J'ai eu le soutien de quelques chercheurs seniors au début de ma carrière, notamment le professeur à l'EPFL chez qui j'étais engagée comme post-doc, qui a vraiment lutté pour moi.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Le travail administratif que doit faire une professeure (siéger dans des comités, etc.) n'est pas passionnant. Il n'est pas évident de gérer une carrière de chercheuse de haut niveau et une vie de famille, surtout lorsque l'on a de jeunes enfants. La Suisse manque encore cruellement de structures de garde pour les enfants, et c'était pire quand mes enfants étaient petits. Il y a peu de femmes dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE d'avoir contribué à l'avancement de notre compréhension des maths, d'avoir collaboré avec des chercheurs et des chercheuses d'autres domaines afin d'appliquer les maths de façon innovante, d'être reconnue comme très bonne enseignante par mes étudiant-e-s et par mes pairs.



PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm a mathematician and professor of mathematics at EPFL, so I teach, supervise theses and do research. My specialty is topology, which I apply to studying the brain. Topology is not a well-known field, because it's not taught at school. It's the study of shapes, but unlike geometry it doesn't involve metrics. Topology is kind of like using plasticine to work out what properties shapes have and what properties are maintained when those shapes are deformed. It's like getting around an unfamiliar city: you need to know how the streets are organized, not necessarily who lives where. It's the same thing when you study the brain. Alongside my purely mathematical research, I work on applied projects. I worked with chemists and other mathematicians to develop a method to categorize innovative nanoporous materials used in chemistry and medicine and identify the most promising materials from among a vast database. I've also worked with the *Blue Brain Project*, the Swiss arm of the *Human Brain Project* coordinated by EPFL, which seeks to digitally simulate how the human brain works. And I was involved in setting up the *Euler* course at EPFL, which is designed for schoolchildren with a gift for maths.

MY PASSION. I like that I get to explore new mathematical worlds, guide young people in their research and be creative every day. And on top of that, I'm always learning. I also enjoy discovering and creating new things.

MY CAREER PATH. Thanks to my parents, I was able to get very good at maths from a young age. When I was doing my bachelor's degree in maths and physics, the only female professor I had was a physicist. She advised me to focus on maths because she didn't think I was good enough at physics. She was right, and I've always appreciated that she was frank with me. Several senior researchers were supportive early on in my career, especially the professor who hired me as a postdoc at EPFL and really fought for me.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I don't enjoy the administrative work that professors have to do so much, like sitting on committees and things like that. And it's not always easy to manage a high-level research career and a family life, especially when your children are young. Switzerland is really lacking in childcare facilities, and it was even worse when my kids were small. And there aren't many women in my field.

I'M PROUD to have contributed to furthering our understanding of maths, to have worked with researchers in other fields in order to apply maths in an innovative way and to be recognized as a very good teacher by my students and peers.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Di professione matematica, inseguo, dirigo lavori di tesi e faccio ricerca in matematica all'EPFL. Sono specializzata in topologia, che applico allo studio del cervello. La topologia, disciplina poco conosciuta perché non è una materia scolastica, studia la nozione di forma, ma non come la geometria, che si occupa delle dimensioni. In topologia ci si immagina di lavorare con la plastilina per raffigurarsi le proprietà delle forme e per capire quali verranno conservative in seguito alle deformazioni. Per spostarsi in una città sconosciuta, ad esempio, c'è bisogno di sapere come sono organizzate le strade e non necessariamente chi abita dove. Lo stesso vale per lo studio del cervello. Oltre alle mie ricerche nel campo della matematica pura, mi occupo di progetti applicati. In collaborazione con esperte ed esperti di chimica e matematica, ho elaborato un metodo che permette di classificare in grandi banche dati dei materiali innovativi, detti nanoporosi, utilizzati in chimica e in medicina, e di individuare quelli più promettenti. Collaboro inoltre al *Blue Brain Project*, progetto svizzero parte dello *Human Brain Project* dell'EPFL, il cui obiettivo consiste nel simulare numericamente il funzionamento del cervello umano. Ho inoltre partecipato all'organizzazione del corso *Euler* dell'EPFL, destinato ai bambini con un talento precoce per la matematica.

CIO CHE MI APPASSIONA. Partire alla scoperta di nuovi mondi matematici, accompagnare i giovani sulla strada della ricerca, esprimere ed esercitare la mia creatività tutti i giorni e imparare sempre qualcosa di nuovo.

IL MIO PERCORSO. Grazie ai miei genitori, da giovane ho potuto fare progressi molto rapidi in matematica. Per il Bachelor ho studiato sia matematica che fisica. L'unica insegnante donna che ho avuto, una fisica, mi ha consigliato di concentrarmi esclusivamente sulla matematica in quanto riteneva che il mio intuito in fisica non fosse all'altezza. Aveva assolutamente ragione e ho sempre apprezzato la sua franchezza. All'inizio della mia carriera ho potuto contare sul sostegno di alcuni ricercatori senior, in particolare su quello del professore con cui ho lavorato come post-doc all'EPFL, che si è veramente battuto per me.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il lavoro amministrativo che deve svolgere una professoressa, come ad esempio essere membro di diversi comitati, è tutto fuorché appassionante. Non è facile gestire una carriera di ricercatrice di alto livello e una vita di famiglia, soprattutto con dei bambini. La Svizzera ha ancora disperato bisogno di asili ed era persino peggio quando i miei figli erano piccoli. Sono ancora poche le donne nel mio campo.

SONO ORGOGLIOSA di aver contribuito al progresso nella comprensione della matematica, di aver collaborato con ricercatrici e ricercatori di altri settori per applicare la matematica in maniera innovativa e di essere riconosciuta come un'ottima insegnante dalle mie studentesse, dai miei studenti e dai miei colleghi.





SARAH HOEFFLIN

1991

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les sports de montagne
(l'escalade, sports de glisse).

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Toutes les filles qui poussent le niveau de ski en
ski freestyle et Dwayne 'the rock' Johnson.

UN FILM

Bohemian Rhapsody (Bryan Singer)

UN MODÈLE

Les athlètes qui étaient déjà dans l'équipe suisse
de freestyle étaient mes modèles, notamment
ma co-équipière Giulia Tanno qui était alors la seule
fille en équipe suisse de slopestyle.

UN OBJET

Mes skis

UNE COULEUR

Le blanc

UN RÊVE

Continuer à gagner des compétitions
dans ma trentaine.

ATHLÈTE DE SKI FREESTYLE, GENÈVE

Je suis donc une athlète de ski freestyle, une discipline dérivée du ski alpin et considérée comme un sport extrême.

J'ADORE MON MÉTIER et je n'ai jamais l'impression d'aller au travail. Je voyage tout le temps, je vis de ma passion et j'adore le ski tout simplement. Cela me donne envie de me lever et d'aller faire mon 'travail' tous les jours. Ce qui me motive, ce sont les compétitions, car j'adore être en compétition, contre moi-même et contre les autres. Je suis aussi motivée par la progression dans mon sport, qui me donne tout le temps envie de continuer à pousser mes limites.

MON PARCOURS. J'ai skié toute ma vie, grâce à mes parents qui m'emmenaient faire du ski quand j'étais jeune. C'est à l'université que j'ai découvert le ski freestyle grâce à des amis (2010-2013). Après avoir terminé l'université, j'ai fait 2 saisons de ski en France, et durant ma deuxième saison, j'ai été repérée par le coach de l'équipe Suisse durant une compétition à Val Thorens (hiver 2015). C'est alors que j'ai débuté ma carrière de ski. Mes appuis, ce sont mes parents, mon copain, mes ami-e-s, mes sponsors et l'équipe Suisse (autant les coaches et le staff que les autres athlètes).

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Les blessures. Le ski freestyle est un sport qui est encore beaucoup pratiqué par les garçons, beaucoup plus que les filles. Il faudrait tout simplement avoir plus de femmes modèles pour montrer aux plus jeunes filles que mon sport n'est pas dangereux (pas plus dangereux que le ski alpin, qui est pratiqué par beaucoup plus de filles).

JE SUIS FIÈRE d'avoir remporté la médaille d'or olympique pour mon pays, la Suisse. Je suis fière de mon niveau de ski et de ce que j'ai pu apporter à mon sport. J'ai l'impression de pousser mon sport dans la bonne direction en avançant le niveau.

FREESTYLE SKIER, GENEVA

I'm a freestyle skier. It's an offshoot of alpine skiing and considered an extreme sport.

I LOVE MY JOB and I never feel like I'm going to work. I travel all the time, I'm doing something I'm passionate about for a living, and I love skiing – it's as simple as that. It makes me want to wake up in the morning and do my job every day. What motivates me are the competitions, because I like competing, both with myself and with others. I'm also driven by how much the sport is progressing, which makes me always want to push my limits.

MY CAREER PATH. I've been skiing my whole life, thanks to my parents who would take me skiing when I was younger. I was at university (2010–2013) when I learnt about freestyle skiing from my friends. When I finished uni, I spent two ski seasons in France, and in my second season, the coach of the Swiss national team noticed me at a competition in Val Thorens (winter 2015). That's when I began my skiing career. My support system consists of my parents, my boyfriend, my friends, my sponsors and the Swiss national team (the coaches and staff as much as the other athletes).

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The idea of getting hurt. And freestyle skiing is still largely a man's sport, way more than a girl's sport. We simply need more female role models who can show young girls that the sport is no more dangerous than alpine skiing, which many more girls do.

I'M PROUD that I won the Olympic gold medal for Switzerland. I'm proud of my level and of what I've been able to add to the sport. I feel like I'm pushing the sport in the right direction by upping the game.

SCIATRICE FREESTYLE, GINEVRA

Sono una sciatrice freestyle, disciplina derivata dallo sci alpino e considerata uno sport estremo.

ADORO LA MIA PROFESSIONE e non ho mai l'impressione di lavorare quando scio. Sono sempre in viaggio. Mi mantengo grazie alla mia passione e adoro lo sci. Ogni mattina mi alzo con la voglia di mettermi al lavoro. Ciò che mi piace e mi motiva è competere, contro me stessa e contro gli altri, e fare progressi nel mio sport: ho continuamente voglia di superare i miei limiti.

IL MIO PERCORSO. Sono praticamente nata con gli sci ai piedi, grazie ai miei genitori che mi hanno portata in montagna fin da piccola. All'università ho scoperto lo sci freestyle grazie ad alcuni amici (2010-2013). Terminati gli studi ho sciauto per due stagioni in Francia e durante la seconda sono stata notata dall'allenatore della squadra svizzera in occasione di una gara in Val Thorens (inverno 2015). È stato l'inizio della mia carriera di sciatrice. Posso contare sui miei genitori, sul mio compagno, su amiche e amici, sugli sponsor e sulla squadra svizzera (sia su allenatori e staff che sugli altri atleti e atlete).

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Gli infortuni. Inoltre, lo sci freestyle rimane uno sport più maschile che femminile. Se ci fossero più modelli femminili, le ragazze più giovani potrebbero rendersi conto che non si tratta di uno sport particolarmente pericoloso (non più pericoloso dello sci alpino, praticato invece da molte più ragazze).

SONO ORGOGLIOSA di aver vinto l'oro olimpico per il mio Paese, la Svizzera. Sono orgogliosa del livello raggiunto nella mia disciplina e del mio contributo allo sci freestyle. Alzandone il livello, credo di poter dare una spinta al mio sport nella giusta direzione.





SANDY INGRAM

1983

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La musique

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Maria Montessori et Luciano Pavarotti.

UN LIVRE & UN FILM
Plusieurs dont *Chien Blanc* (Romain Gary) et
Forrest Gump (Robert Zemeckis).

UN MODÈLE
Robin Williams dans le rôle de John Keating
(*The Dead Poets Society*).

UN OBJET
Un voilier

UNE COULEUR
Le rouge

UN RÊVE
Etre au bord de l'eau, alterner entre nager,
regarder la mer et lire le soir avec
le bruit des vagues.

Je suis professeure en informatique à la HEIA-FR, avec deux missions principales: la recherche appliquée et l'enseignement. J'enseigne le développement d'interfaces utilisateurs ergonomiques, avec une approche centrée sur l'humain. Au niveau de la recherche, je travaille dans le domaine de l'analyse intelligente de données, et les paradigmes innovants de visualisation de données.

CE QUI ME PASSIONNE. J'adore les échanges avec les étudiant-e-s et les collègues, surtout celles et ceux qui ont un bon sens de l'humour! Le bon mélange entre le lien étroit avec les technologies informatiques et le contact «humain» avec les étudiant-e-s et les mandants de projets.

MON PARCOURS. Mes études doctorales et mon travail de recherche à l'EPFL, sous la supervision de Denis Gillet, m'ont ouvert beaucoup de portes. J'ai appris à rédiger, à soumettre et gérer des projets de recherche multidisciplinaires. J'ai construit un réseau professionnel en Suisse, en Europe et aux USA. J'ai ensuite travaillé dans une petite PME bénéficiant des atouts d'une entreprise à taille humaine: travail diversifié, ambiance dynamique et contact direct avec tous les employé-e-s, la direction et les client-e-s. Rejoindre la HEIA-FR en tant que professeure spécialisée était la suite logique de mon parcours; le poste me permettant de pratiquer ma passion de l'enseignement de l'informatique dans un cadre étroitement lié à la pratique.

J'ai bénéficié du soutien de mes collègues qui ont partagé avec moi leur savoir-faire. Je suis aussi très soutenue par mon mari qui valorise ma carrière autant que la sienne et agit en conséquence... et j'ai vécu avec une grand-mère extraordinaire: elle était mère de onze enfants et avait deux métiers. Elle m'a transmis sa vigueur, sa joie de vivre et de donner de soi.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? L'enseignement et la recherche sont des métiers très exigeants sans horaire stable ou fixe. Il faut en être consciente, bien gérer son temps et jongler entre vie professionnelle et vie privée.

On a tendance à croire que le métier d'informaticienne, plus généralement les métiers liés aux sciences et techniques de l'ingénieur, sont plutôt des métiers «d'homme». Heureusement que cette image est en train d'évoluer, certes à petits pas. C'est dommage, d'autant plus qu'au départ, des femmes telles qu'Ada Lovelace ou Grace Hopper avaient contribué de manière notable au domaine de l'informatique.

JE SUIS FIÈRE d'avoir beaucoup d'énergie et de savoir motiver mes élèves et collègues à atteindre nos objectifs. Cette énergie me permet aussi de continuer à apprendre, pour rester à jour avec les nouvelles théories et technologies d'un domaine qui évolue très vite.



PROFESSOR AT THE SCHOOL OF ENGINEERING AND ARCHITECTURE (HEIA-FR), FRIBOURG

I'm a professor of computer science at HEIA-FR and I have two main missions: applied research and teaching. I teach classes on how to develop ergonomic user interfaces using a people-centred approach. My research focuses on smart data analysis and innovative paradigms in data visualization.

MY PASSION. I love speaking with students and colleagues, especially when they have a good sense of humour. I like that I get to work on information technologies and be in close contact with students and project commissioners.

MY CAREER PATH. My doctoral studies and research at EPFL, under the supervision of Denis Gillet, opened many doors for me. I learnt how to write, submit and manage multidisciplinary research projects. And it helped me to build up my professional network in Switzerland, Europe and the States. I then went on to work in a small company, which had all the advantages of its size: the work was varied, the atmosphere was very dynamic, and I was in direct contact with all the employees, management and clients. Moving to HEIA-FR as a specialized professor was the logical next step in my career. The position allowed me to fulfil my passion for IT teaching in a practical setting.

My colleagues have been very supportive and have shared their know-how with me. My husband is also a great source of support. He values my career as much as his own and acts accordingly. And my grandmother was an extraordinary woman – she had 11 children and two jobs. I got her energy, her love of life and the desire to do my best.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Teaching and research are very demanding, and there are no set hours. You have to be aware of that, manage your time accordingly and be able to juggle your work and your home life.

People tend to think that being a computer specialist – or working in engineering in general – is a "man's" job. Fortunately, this image is changing, little by little. It's a shame that it's taking so long, especially since there have always been women, like Ada Lovelace and Grace Hopper, who have made considerable contributions in the field of computer science.

I'M PROUD that I have a lot of energy and know how to motivate my students and colleagues in order to achieve our goals. My energy also means that I can keep learning – I'm able to stay up to date on the latest theories and technologies in a field that is evolving all the time.

PROFESSORESSA ALLA HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET D'ARCHITECTURE DE FRIBOURG (HEIA-FR), FRIBURGO

Sono professoressa di informatica alla HEIA-FR, dove inseguo a sviluppare interfacce utenti ergonomiche con un approccio incentrato sull'essere umano. Mi occupo anche di ricerca applicata nell'ambito dell'analisi intelligente dei dati e dei paradigmi innovativi di visualizzazione dei dati.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Gli scambi con studentesse, studenti, colleghi e colleghi, soprattutto se hanno senso dell'umorismo! L'equilibrio tra lo stretto contatto con le tecnologie informatiche e i rapporti umani con studentesse, studenti e committenti dei progetti.

IL MIO PERCORSO. Il dottorato e il lavoro di ricerca all'EPFL, sotto la supervisione di Denis Gillet, mi hanno aperto molte porte. Ho imparato a redigere, presentare e gestire progetti di ricerca multidisciplinari. Ho costruito una rete di relazioni professionali in Svizzera, Europa e negli Stati Uniti. Ho poi lavorato in una piccola PMI che riuniva tutti gli aspetti positivi di un'impresa a dimensione umana: lavoro diversificato, ambiente dinamico e contatto diretto con le collaboratrici, i collaboratori, la direzione e i clienti. Diventare professoressa specializzata alla HEIA-FR è stato il proseguimento logico del mio percorso: questa funzione mi permette infatti di esprimere la mia passione per l'insegnamento dell'informatica in un contesto strettamente collegato alla pratica.

Ho potuto contare su colleghi e colleghi che hanno condiviso con me il loro know-how. Anche mio marito è di grande sostegno, valorizza la mia carriera quanto la sua comportandosi di conseguenza... E poi ho vissuto con una nonna straordinaria: aveva 11 figli e faceva due lavori! Mi ha trasmesso la sua grinta, la sua gioia di vivere e la sua voglia di impegnarsi.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? L'insegnamento e la ricerca sono attività molto esigenti senza orari regolari. Bisogna esserne consapevoli, gestire bene il proprio tempo per conciliare vita professionale e privata.

Si tende a credere che la professione di informatica, e più generalmente le professioni nel campo delle scienze e delle tecniche ingegneristiche, siano appannaggio degli uomini. È un peccato, tanto più che, agli albori dell'informatica, donne come Ada Lovelace e Grace Hopper hanno fornito un notevole contributo alla disciplina. Per fortuna che, anche se ci vuole tempo, quest'immagine sta cambiando.

SONO ORGOGLIOSA di essere piena di energia e di saper motivare le mie studentesse, i miei studenti, le colleghi e i colleghi a raggiungere obiettivi comuni. Quest'energia mi permette anche di continuare a imparare, per rimanere aggiornata sulle nuove teorie e sui progressi tecnologici di un settore in rapida evoluzione.





DANIJELA JANI

1984

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Les voyages, le sport et la lecture.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Marie Curie et Nikola Tesla.

UN LIVRE & UN FILM
The Catcher in the Rye (J.D. Salinger),
L'Odysée de Pi (Yann Martel) et
La vie est belle (Roberto Benigni),
Imitation Game (Morten Tyldum).

UN MODÈLE
Mon père

UN OBJET
Des chaussures de marche

UNE COULEUR
Le vert

UN RÊVE
Faire un tour du monde :-)

Je suis *Field Service Engineer Trainer et Technical Instrument Specialist* aux *Bio-Rad Laboratories*. Je travaille pour cette entreprise internationale spécialisée dans l'immunohématologie. Je fournis un support technique (Level 3) et forme nos ingénieur-e-s de terrain sur nos instruments partout dans le monde.

CE QUI ME PASSIONNE. Depuis toujours, je suis passionnée par les nouvelles technologies ainsi que la médecine. Mon travail m'offre un mélange parfait. En outre, j'adore enseigner et travailler avec des personnes de cultures différentes. J'apprécie aussi la diversité, les voyages, les nouvelles rencontres, les différentes cultures et travailler dans un domaine qui est important pour la santé publique.

MON PARCOURS. Passionnée par la technologie et les mathématiques depuis mon plus jeune âge, je me suis décidée à suivre des études en électrotechnique à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). C'est surtout mon papa, travaillant dans un domaine similaire, qui m'a le plus influencée dans cette voie. Ma famille m'a toujours soutenue.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Comme femme dans un métier dominé par des hommes, mes efforts se devaient, et se doivent encore, d'être plus aigus pour être reconnue par mes collègues masculins. Spécialement en collaborant avec des pays où les femmes ne sont pas encore sur le pied d'égalité avec les hommes, c'est compliqué d'être prise au sérieux et il faut constamment prouver que l'on est capable, voire démontrer que l'on est plus capable. J'ai toujours dû travailler plus, être plus performante. J'ai constamment dû faire mes preuves.

Je suis (malheureusement) une des rares femmes dans ce métier mais également la première qui occupe un tel poste au sein de mon entreprise.

JE SUIS FIÈRE d'amener cette égalité dans mon domaine. Mes collègues m'apprécient pour ma nature sociable, serviable et enthousiaste. Une bonne connaissance de la nature humaine et beaucoup de patience me permettent d'expliquer un sujet complexe de façon simple et compréhensible.



ENGINEER AT BIO-RAD LABORATORIES, CRESSIER

I'm a field service engineer trainer and technical instrument specialist at *Bio-Rad Laboratories*, a multinational specialized in immunohaematology. I provide level-3 technical support and train our engineers around the world on how to use our instruments.

MY PASSION. I've always been passionate about new technologies and medicine, so my job provides the perfect mix. I also love teaching and working with people from different cultures. I appreciate the diversity, the travel, meeting new people, the variety of cultures and working in an area that's important for public health.

MY CAREER PATH. I've been interested in technology and maths ever since I was little, so I decided to study electrical engineering at ETH in Zurich. My father worked in a similar field, and he was probably the one who influenced me the most in my choice. My family has always supported me.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? As a woman in a male-dominated field, I had to – and still have to – work harder to get recognition from my male colleagues. That's especially true when I work with people in countries where women are not on an equal footing with men. It can be difficult to get people to take you seriously, and you constantly have to show that you are capable, and even sometimes demonstrate that you are more capable than they are. I've always had to work more and be more effective. I constantly have to prove myself.

I am (unfortunately) one of the rare women in my line of work, but I'm also the first to hold such a high position in my company.

I'M PROUD to bring more equality to my field. My colleagues like me because I'm sociable, helpful and enthusiastic. I understand how people work and I'm very patient, and that helps me to explain complicated things in a way that's easy to understand.

INGEGNERA PRESSO I BIO-RAD LABORATORIES, CRESSIER

Sono Field Service Engineer Trainer e Technical Instrument Specialist presso i *Bio-Rad Laboratories*, azienda internazionale specializzata in immunoematologia. Fornisco supporto tecnico (Level 3) e mi occupo di formare ingegnere e ingegneri che lavorano con i nostri strumenti in tutto il mondo.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Da sempre, le nuove tecnologie e la medicina. La mia professione mi offre una combinazione perfetta di entrambe. Inoltre, adoro insegnare e collaborare con persone di culture diverse. Apprezzo anche la varietà, i viaggi, i nuovi incontri e lavorare in un settore chiave per la sanità pubblica.

IL MIO PERCORSO. Appassionata di tecnologia e matematica fin da piccola, mi sono decisa a intraprendere gli studi di eletrotecnica al Politecnico federale di Zurigo (ETHZ). È stato soprattutto mio padre, che lavora in un settore simile, ad aver influenzato la mia scelta. Ho sempre potuto contare sul sostegno della mia famiglia.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ottenere il riconoscimento dei miei colleghi, in una professione a predominanza maschile, è stato arduo. Come donna, ho sempre dovuto impegnarmi di più e le cose non sono cambiate. Nelle collaborazioni con Paesi in cui non c'è ancora la parità tra i sessi, è difficile essere prese sul serio. Bisogna costantemente dimostrare di essere in gamba, se non addirittura più in gamba. Ho sempre dovuto lavorare di più, ottenere più risultati e dimostrare quello che valevo.

Sono (purtroppo) una delle rare donne a esercitare questa professione e la prima ad occupare questa funzione in seno alla mia azienda.

SONO EFFETTIVAMENTE ORGOGLIOSA di promuovere la parità nel mio settore. I miei colleghi mi apprezzano per il mio carattere socievole, disponibile ed entusiasta. Una buona conoscenza della natura umana, accompagnata da una grande pazienza, mi permettono di spiegare un argomento complesso in modo semplice e comprensibile.





NATALIA KOUTCHOUMOV

1973

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
L'art comme outil de construction de soi.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Ma grand-mère paternelle et mon mari.

UN LIVRE & UN FILM
Toutes les nouvelles d'Anton Tchekhov,
Le Maître et Marguerite (Mikhail Boulgakov) et
Dodeskaden (Akira Kurosawa).

UN MODÈLE
Anne Bisang, ma grand-mère italienne que
je n'ai jamais connue mais qui était
une femme libre...

UN OBJET
Je ne m'attache pas aux objets.

UNE COULEUR
Le vert bouteille

UN RÊVE
Ne jamais m'arrêter de croire en mes rêves.

CO-DIRECTRICE DE LA COMÉDIE DE GENÈVE, GENÈVE

Je suis comédienne et metteure en scène et actuellement co-directrice de la nouvelle Comédie de Genève.

CE QUI ME PASSIONNE. La Comédie de Genève va bientôt déménager dans un théâtre qui se construit actuellement aux Eaux-Vives. C'est un des chantiers culturels de la Ville les plus importants de ces cent dernières années, et une mission absolument enthousiasmante à mettre sur pied. Chaque matin, il y a des défis et des embûches mais surtout, il y a la nécessité de garder le cap sur le rêve. J'aime les challenges et quel plus beau défi que de construire du rêve ! Rendre l'art accessible.

MON PARCOURS. Je pense que j'ai eu la chance d'être à un moment de l'histoire où l'on n'imagine pas ne pas mettre une seule femme dans un jury. Ce qui m'a fait me rendre compte que je pouvais être dans une position de leader, c'est que j'ai été plusieurs fois la seule femme à faire partie de jury. Dans ces jurys : que des hommes avec des positions sociales et... moi, à l'époque comédienne. J'ai compris que je n'avais aucune raison de ne pas accomplir un travail au même niveau, cela a été une prise de conscience. A partir de là, j'ai décidé de mettre en scène et de faire un chemin vers la direction de lieux culturels. Mes soutiens : mon mari et ma famille.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? C'est un métier qui ne s'arrête jamais, pas de week-end ni de frontière entre travail et vie privée. Il faut donc apprendre à s'arrêter... pas toujours simple. Il y a peu de femmes qui dirigent des lieux culturels en francophonie. J'ai postulé en binôme avec Denis Maillefer à la direction de la Comédie. Un binôme homme-femme. Les obstacles sont très insidieux et il est urgent de donner confiance aux femmes pour qu'elles expriment leurs potentiels. Mon point fort, c'est ma capacité à relativiser les problèmes.

MA FIERTÉ. J'ai la sensation d'avoir exploré l'univers du théâtre par divers axes : jeu d'actrice, mise en scène, pédagogie et aujourd'hui co-directrice d'une institution théâtrale genevoise. Je crois que j'ai une capacité à fédérer autour d'un projet parce que j'y crois toujours mordicus et que la sincérité sur scène, comme dans la vie, est ce qui donne la plus grande force de persuasion. J'ai une passion chevillée au corps pour le théâtre et la conviction que l'art est une nécessité vitale pour le développement d'un être humain.



CO-DIRECTOR OF THE COMÉDIE DE GENÈVE THEATRE COMPANY, GENEVA

I'm an actor and director, and currently also co-director of the new Comédie de Genève theatre company.

MY PASSION. The theatre company is soon going to move to a new theatre that's being built in the Eaux-Vives neighbourhood of Geneva. It's one of the biggest cultural construction projects that the City of Geneva has undertaken in the past 100 years. It's a very exciting initiative to be involved in. There are challenges and problems every day, but it's important to stay focused on the dream. I like challenges, and there's no greater challenge than creating your dream – and making art accessible.

MY CAREER PATH. I think I was lucky to be there at a time when nobody thought about having a woman on a panel of judges. On several occasions, I was the only woman on the jury, and that made me realize that I could be a leader. The juries were made up of men from the higher social echelons and me – an actor. It was a major realization when I understood that I could do the job just as well as they could. From then on, I decided to direct plays and work my way up to running a cultural institution. My family and my husband have always supported me.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's a job that never stops – there are no weekends and there's no border between work and home life. You have to know when to stop, which is not always easy. There aren't many women who manage cultural institutions in French-speaking countries. I applied with Denis Maillefer for the management job. We're a man-woman partnership. There are obstacles, but they're very subtle. We urgently need to give women more confidence to demonstrate their potential. My strength is my ability to put problems into perspective.

I'M PROUD that I've explored the theatre world from various angles: I've been an actor and a director; I've taught; and now I co-manage a theatre company in Geneva. I think I'm able to rally people around a project because I always stubbornly believe in what I'm doing. And sincerity – both on stage and in real life – holds the greatest power of persuasion. I have a real passion for theatre, and I truly believe that art is a vital part of our own personal development.

CO-DIRETTRICE DELLA COMÉDIE DE GENÈVE, GINEVRA

Sono attrice, regista e attualmente co-direttrice della nuova Comédie de Genève.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Presto la Comédie de Genève traslocherà in un teatro ancora in costruzione nel quartiere delle Eaux-Vives. Per la Città di Ginevra si tratta di uno dei cantieri culturali più importanti degli ultimi cento anni. Realizzare questo progetto è davvero entusiasmante. Ogni mattina ci sono difficoltà e intoppi da risolvere. L'essenziale è rimanere visionari. Amo le sfide e cosa c'è di più bello che costruire un sogno? Rendere l'arte accessibile.

IL MIO PERCORSO. Mi reputo fortunata di vivere in un'epoca in cui una giuria senza donne è inimmaginabile. Ritrovarmi più volte ad essere l'unica donna mi ha fatto capire che potevo aspirare a un ruolo di leadership. Si trattava di giurie composte da uomini con posizioni sociali importanti e... da me, all'epoca attrice. Per quale ragione avrei dovuto pensare che il mio lavoro non fosse all'altezza? Da quel momento ho deciso di occuparmi di regia e di interessarmi alla direzione di spazi culturali. Posso contare su mio marito e sulla mia famiglia.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Questo è un lavoro in cui non ci si ferma mai, niente week-end né confini con la vita privata. Bisogna imparare a staccare... e non è sempre facile. Nel mondo francofono sono poche le donne a dirigere spazi culturali. Mi sono candidata in tandem con Denis Maillefer alla direzione della Comédie. Un binomio uomo-donna. Gli ostacoli sono particolarmente insidiosi ed è necessario dare subito fiducia alle donne affinché possano esprimere il loro potenziale. Il mio pregio più grande è la capacità di relativizzare i problemi.

CIÒ DI CUI VADO ORGOGLIOSA. L'avere esplorato l'universo teatrale da diversi punti di vista: la recitazione, la regia, la pedagogia e oggi la co-direzione di un'istituzione teatrale ginevrina. Penso che credere profondamente in un progetto sia un elemento di coesione e che la sincerità in scena, proprio come nella vita, sia ciò che dà la più grande forza di persuasione. Nutro una grande passione per il teatro e sono convinta che l'arte sia una necessità vitale per lo sviluppo dell'essere umano.





**JAYALAKSHMI
KRISHNAKUMAR**
1958

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Économétrie, développement humain,
religions anciennes et vie moderne, philosophie
de l'existence et science des univers.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Des femmes historiques indiennes qui ont brillé à
la fois par leur intelligence et leur dévotion spirituelle
malgré des circonstances difficiles,
ainsi que mon père.

UN LIVRE

La Bhagavad Gita – un texte philosophique hindou.

UN OBJET

Une lampe à l'huile traditionnelle

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

Une éducation de qualité gratuite et
accessible à toutes et tous.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (UNIGE), GENÈVE

Je suis professeure ordinaire à la Faculté d'économie et de management. Mes tâches consistent à enseigner (à tous les niveaux – bachelor, master et doctorat), à faire de la recherche, à présenter et publier des papiers scientifiques, à diriger des travaux de recherche – thèses de doctorat, mémoires de master et projets de recherche. Je fais aussi de l'administration (gestion des programmes académiques, participation dans différentes commissions, conseils universitaires); de l'évaluation des projets et articles soumis, et je suis invitée comme experte scientifique dans des consultations de haut niveau par plusieurs organisations internationales.

CE QUI ME PASSIONNE. L'enseignement et l'interaction avec des étudiant-e-s. La recherche sur des sujets nouveaux interdisciplinaires. Pouvoir rencontrer chaque année de nouveaux étudiants et de nouvelles étudiantes dans mes cours. Faire partie d'un réseau unique de collègues internationaux qui ont la même passion – le développement humain – et qui se rencontrent dans des conférences interdisciplinaires et spécialisées.

MON PARCOURS. Je suis parvenue où je suis grâce à des efforts soutenus et de la persévérance, malgré des pressions tirant dans différentes directions... et puis, et surtout, une bonne dose de *self-confidence*! Une personne clé qui m'a beaucoup aidée à décoller dans ma carrière a été mon directeur de thèse.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? J'aimerais qu'il y ait plus de femmes en économie. La grande difficulté dans mon parcours a été la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale.

JE SUIS FIÈRE de tout ce que je fais (et que j'ai fait)! Surtout dans le domaine de l'utilisation des méthodes économétriques et quantitatives pour comprendre et agir positivement sur le bien-être dans le monde entier.

PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a full professor at the Geneva School of Economics and Management (GSEM). My work consists of teaching at the bachelor, master and doctoral levels, doing research, presenting and publishing research papers, and supervising research, such as PhD theses, master's dissertations and other research projects. I also have to do admin, like managing academic programmes, and sitting on university committees and boards. And I review research projects and articles, and have been invited by international organizations to take part in high-level consultations as a scientific expert.

I'M PASSIONATE about teaching and interacting with students, researching new cross-disciplinary topics, meeting new students each year and having them in my classes. I also enjoy being part of a unique network of international colleagues who share the same passion for human development and who come together at conferences.

MY CAREER PATH. I got to where I am thanks to hard work and perseverance, despite the pressures pulling me in different directions. I also have a healthy dose of self-confidence! My thesis supervisor really helped me to get my career off the ground.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I'd like there to be more women in econometrics. The biggest hurdle has been striking the right work-life balance.

I'M PROUD of everything I do and have done in the area of econometric and quantitative methods to gain insight into and enhance well-being throughout the world.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa ordinaria alla Facoltà di economia e di management dove svolgo diversi compiti: inseguo a tutti i livelli (Bachelor, Master e dottorato), faccio ricerca, presento e pubblico lavori scientifici e dirigo lavori di ricerca – tesì di dottorato, di Master e progetti di ricerca. Mi occupo anche di amministrazione (gestione dei programmi accademici, partecipazione a diverse commissioni, consigli universitari) e della valutazione dei progetti e degli articoli che ci vengono presentati. Vengo inoltre invitata a partecipare a consultazioni di alto livello, come esperta scientifica, da numerose organizzazioni internazionali.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La ricerca su nuovi temi interdisciplinari. Incontrare e interagire ogni anno con nuove studentesse e nuovi studenti nei miei corsi. Far parte di una rete unica di colleghi a livello internazionale che condividono la stessa passione – il progresso umano – e che si incontrano in occasione di conferenze.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie a impegno e perseveranza, nonostante le pressioni... e, soprattutto, grazie a una buona dose di *self-confidence*! Un ruolo chiave nel far decollare la mia carriera l'ha avuto il mio direttore di tesi.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Vorrei che ci fossero più donne nel campo dell'econometria. La difficoltà maggiore nel mio percorso è stata conciliare vita professionale e familiare.

SONO ORGOGLIOSA di tutto quello che faccio (e che ho fatto)! Soprattutto nell'ambito dell'utilizzo dei metodi econometrici e quantitativi per comprendere e promuovere il benessere in ogni parte del mondo.





STÉPHANIE LACOUR

1975

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Mes enfants :-) et la musique, je suis flûtiste.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil

UN LIVRE
Henry V (William Shakespeare)

UN MODÈLE
Mon mentor : le professeur Sigurd Wagner à Princeton.

UN OBJET
Mon carnet moleskine

UNE COULEUR
Le rouge

UN RÊVE
Un safari en Afrique

Je suis professeure ordinaire à la Faculté des Sciences et Techniques de l'Ingénieur, entre deux instituts – la Microtechnique et la Bio-ingénierie, et je dirige le Centre de neuro-prothèses de l'EPFL qui regroupe 8 laboratoires, hébergés au Campus Biotech à Genève. J'enseigne et dirige une équipe de recherche interdisciplinaire d'une quinzaine de personnes venant de l'ingénierie, la chimie et les sciences de la vie. Nos travaux se concentrent sur le design et le développement de futurs dispositifs biomédicaux, appelés neuro-prothèses, et implantés dans le contexte de traumatismes et de maladies neurologiques. C'est un métier à la fois très structuré et très libre.

CE QUI ME PASSIONNE. Apprendre et assembler des connaissances entre les sciences de l'ingénierie et les sciences de la vie et l'idée de fabriquer un dispositif/implant qui sera peut-être un jour utile à des personnes présentant une déficience neurologique. Mon équipe et nos défis technologiques.

MON PARCOURS. Il est relativement classique pour une professeure universitaire : études en Génie Électrique à l'INSA de Lyon, post-doc à Princeton University aux Etats-Unis, ensuite premier poste de chercheuse indépendante à l'Université de Cambridge avant de fonder mon propre laboratoire à l'EPFL en 2011 comme professeure assistante. Tout au long de mon parcours, j'ai pu être encadrée et soutenue par des mentors exceptionnels, dont celui de Princeton qui m'a communiqué sa fibre pour le métier de professeur d'université et a su me guider pour que je développe mon propre programme de recherche et établisse mon réseau international de collègues. Je suis toujours proche de lui et en contact régulier.

Je ne serais pas à mon poste aujourd'hui sans le soutien infaillible de mes parents et de mon mari. C'est un travail d'équipe ! Quelques collègues «clef» aussi, qui ont cru en moi et m'ont offert une opportunité.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Il n'y a que 24h dans une journée et tant de choses à faire... Le métier de professeure (et le chemin pour y arriver) demande beaucoup de temps, de travail, d'humilité et de persévérance. Un obstacle est donc la gestion du temps et pour les femmes souvent la course contre l'horloge biologique. J'ai eu un environnement personnel et professionnel positif et encourageant, qui m'a toujours soutenue dans ma carrière et mes choix. L'obstacle principal est de croire en soi.

JE SUIS FIÈRE d'avoir pu allier ma vie familiale à ma passion pour la recherche. On peut être femme, mère et professeure en sciences et ingénierie. De diriger ma propre équipe/lab, de former et d'accompagner les membres de mon équipe vers leur prochaine étape professionnelle. Je suis une pionnière dans le domaine de l'électronique souple et étirable et son application aux neuro-technologies. Mon équipe a récemment démontré que des implants souples s'intègrent mieux au contact des tissus neuronaux que des implants «rigides». C'est un point d'ancre de nos travaux. Est-ce que les implants de demain seront invisibles et intégrés aux tissus biologiques ? Point fort : Je suis très organisée et collabore avec des chercheurs et chercheuses de domaines très différents (science des matériaux, électronique, mécanique, neuroscience et neurochirurgie).



PROFESSOR AT ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

I'm a full professor within the School of Engineering and I work in the institutes of microengineering and bioengineering. I run EPFL's Centre for Neuroprosthetics, which has eight laboratories and is housed on the Biotech Campus in Geneva. I teach and manage a cross-disciplinary research team of 15 people from the fields of engineering, chemistry and life sciences. Our work is focused on designing and developing biomedical devices called neuroprosthetics, which are used to treat neurological traumas and diseases. My work is both very structured and very free.

I'M PASSIONATE about combining knowledge in the areas of engineering and life sciences, and the idea of making a device or implant that may one day be useful for people with a neurological impairment. I also love my team and all the technological challenges we deal with together.

MY CAREER PATH. It's been pretty standard for a university professor: I studied electrical engineering at INSA in Lyon, did a postdoc at Princeton University in the States, and then obtained my first independent research position at Cambridge University, before setting up my own lab at EPFL in 2011 as an assistant professor. Throughout my career, I've been supervised and supported by some exceptional mentors. My mentor at Princeton taught me his approach to the job of university professor, guided me in the development of my research programme and helped me to build my own international network of colleagues. I'm still very close to him, and we're in regular contact.

I wouldn't be in the position I'm in now without the unfailing support of my parents and my husband. It's really a team sport! A few key colleagues also really believed in me and offered me opportunities.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There are only 24 hours in a day, and so many things to do. Becoming and being a professor requires a lot of time, work, humility and perseverance. One obstacle is time management, and for women there's also the race against the biological clock. The people around me – both in my home and my work life – have been very positive and encouraging. They've always supported me in my career and in the choices I made. The biggest obstacle is believing in yourself.

I'M PROUD to have been able to combine my family life and my passion for research. It is possible to be a woman, a mother and a professor of science and engineering all at the same time. I'm also proud that I manage my own team and lab and that I've helped and trained members of my team so that they can progress in their careers. I'm a pioneer in the field of flexible and extendable electronics and their application in neurotechnologies. My team recently demonstrated that flexible implants integrated better into neuronal tissue than rigid implants. That's a focus of our work: can we make implants invisible and integrated into biological tissue in the future? My strong point is that I'm very organized and work with researchers from very different fields, including materials science, electronics, mechanics, neuroscience and neurosurgery.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Sono professoressa ordinaria alla Facoltà di scienze e tecniche ingegneristiche in due istituti, quello di microtecnica e quello di bioingegneria; inoltre dirigo il Centro di neuroprotesi dell'EPFL, che raggruppa otto laboratori presso il Campus Biotech di Ginevra. Insegno e sono a capo di un'équipe di ricerca interdisciplinare formata da una quindicina di persone provenienti da diversi settori, ingegneria, chimica e scienze della vita. Le nostre attività vertono sulla concezione e lo sviluppo di futuri dispositivi biomедici, le neuroprotesi, destinati al settore della traumatologia e delle malattie neurologiche. Il mio lavoro è nel contempo molto strutturato e molto libero.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Imparare e mettere insieme le conoscenze a cavallo tra scienze ingegneristiche e scienze della vita. L'idea di fabbricare un dispositivo o un impianto che un giorno possa rivelarsi utile per le persone con disturbi neurologici. La mia équipe e le nostre sfide tecnologiche.

IL MIO PERCORSO. Quello classico per una docente universitaria: studi di ingegneria elettrica all'INSA di Lione, post-doc all'Università di Princeton negli Stati Uniti, un primo posto di ricercatrice indipendente all'Università di Cambridge per poi fondare il mio laboratorio all'EPFL nel 2011 come professoressa assistente. Ho sempre avuto dei maestri eccezionali che mi hanno seguita e sostenuta, soprattutto il mio professore di Princeton, che mi ha trasmesso la passione per il lavoro accademico e ha saputo guidarmi verso un programma di ricerca personale aiutandomi a costruire una mia rete di relazioni professionali. Non ci siamo mai persi di vista e ci sentiamo regolarmente.

Non sarei arrivata fin qui senza l'incrollabile sostegno dei miei genitori e di mio marito. È un lavoro di squadra! Ho potuto anche contare su alcuni colleghi «chiave» che hanno avuto fiducia in me e mi hanno dato un'opportunità.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ci sono solo 24 ore in una giornata e così tante cose da fare... La professione di docente (e il percorso per diventarlo) richiede molto tempo, lavoro, umiltà e perseveranza. Un ostacolo è senz'altro la gestione del tempo. Per una donna, poi, si aggiunge la corsa contro l'orologio biologico. Ho avuto un entourage personale e professionale positivo e incoraggiante che mi ha sempre sostenuta nella mia carriera e nelle mie scelte. L'ostacolo principale è non credere abbastanza in se stessi.

SONO ORGOGLIOSA di essere riuscita a conciliare vita familiare e passione per la ricerca: è possibile essere donna, madre e professoressa di scienze e ingegneria. Di dirigere una mia équipe e un mio laboratorio, di formare i membri del mio gruppo e accompagnarli verso la fase successiva della loro vita professionale. Sono una pioniera nell'ambito dell'elettronica flessibile ed estensibile e della sua applicazione alle neurotecnicologie. Il mio gruppo ha recentemente fatto una scoperta fondamentale: gli impianti «flessibili» si integrano meglio a contatto con i tessuti neuronal rispetto agli impianti «rigidi». A partire da questo risultato, il nuovo quesito a cui cercheremo di dare una risposta è: gli impianti di domani saranno invisibili e integrati nei tessuti biologici? I miei punti di forza: sono estremamente organizzata e collaboro con ricercatrici e ricercatori di settori molto diversi (scienza dei materiali, elettronica, meccanica, neuroscienze e neurochirurgia).





SOPHIE LAVAUD

1968

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les sports de montagne en général, le cinéma,
la lecture et la musique.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Nives Meroi et Antonio Carlos Jobim.

UN LIVRE & UN FILM

Shantaram (Gregory David Roberts) et
Himalaya : L'enfance d'un chef (Éric Valli).

UN MODÈLE

Non, pas de modèle particulier.

UN OBJET

Mes bracelets

UNE COULEUR

Le noir

UN RÊVE

Fouler le sommet des quatorze 8000 de la planète.



Je suis alpiniste, himalayiste et conférencière. En 2017, je compte sept 8000 à mon palmarès et cent-sept nuits sous tente à plus de 5000 mètres. En 2018, je comptabilise huit sommets de plus de 8000, dont l'Everest et le K2. Dans le froid, le vent, la neige et la glace. À subir l'effet de l'oxygène rare sur l'organisme: maux de tête, vomissements, manque d'appétit, affaiblissement. La rudesse du milieu et l'inconfort permanent défient aussi les nerfs et l'humeur des conquérant-e-s de l'inutile. J'endure bien, mais j'apprécie de me retaper au confort de la vie en Suisse. Aux camps de base, je suis à l'aise avec tout le monde. Mais je suis une femme réservée, cloisonnée, d'une grande maîtrise émotionnelle. Cela participe sans doute à mon efficacité: en expédition, je suis centrée sur mon objectif et rien ne peut m'en détourner. Dans mes conférences en entreprise, je distille un message positif à partir de mon expérience: ténacité, humilité, esprit d'équipe sont les clefs de ma démarche. On dit que je suis crédible, qu'on peut s'identifier à moi.

CE QUI ME PASSIONNE. Justement ce n'est pas un «travail», c'est une passion et j'adore la partager.

MON PARCOURS. J'arrive modestement à vivre de ma passion, bien sûr grâce aux sponsors qui me suivent et me soutiennent dans l'aventure de mes expéditions. C'est un long chemin, des rencontres, des décisions, des prises de risques. Moment clef: la crise financière de 2008 qui nous impose en 2011 de fermer notre entreprise. Et puis des appuis comme l'Institut futura21, les ami-e-s proches et les premiers sponsors qui m'ont fait confiance.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Les difficultés à réunir le budget nécessaire année après année. Il y a peu de femmes dans mon domaine mais être une femme n'est pas un obstacle, voire c'est même un avantage.

JE SUIS FIÈRE de mon parcours, de mes ascensions, de promouvoir l'himalayisme d'une façon simple et engagée.

ALPINE AND HIMALAYAN MOUNTAINEER AND SPEAKER, LAUSANNE

I'm an Alpine and Himalayan mountaineer, as well as a speaker. In 2017, I bagged seven 8,000-metre summits and spent 107 nights sleeping in a tent above 5,000 metres. In 2018, I did eight summits over 8,000 metres, including Everest and K2 – in the cold, the wind, the snow and the ice. I've had to endure the effects that a lack of oxygen can have on the body: headaches, vomiting, loss of appetite and weakness. The rough terrain and permanent discomfort are a real strain on your nerves and your mood. I'm hardy, but I do enjoy coming back to the comfort of my life here in Switzerland. At the base camps, I'm at ease with everyone. But I'm reserved by nature; I keep to myself and my emotions are always well under control. That's no doubt what makes me so effective: when I'm on an expedition, I'm focused on my goal and I don't let anything steer me from it. When I talk in companies, I use my experiences to convey a positive message – tenacity, humility and teamwork are key to my approach. People say I'm credible, that they can identify with me.

MY PASSION. That's just it: it's not work; it's a passion and something I love to share with people.

MY CAREER PATH. I can just about live from my passion, thanks to my sponsors, who give me financial support for my expeditions. It's a long process, with meetings, decisions and risk-taking. The impact of the 2008 financial crisis meant we were forced to shut down our business in 2011 – that was a turning point for me. I was able to get support from the Futura21 Institute, my close friends and some initial sponsors who believed in me.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's hard to get the funding year after year. There aren't many women who do what I do. But being a woman is not an obstacle – it can even be an advantage.

I'M PROUD of what I've done and the summits I've reached, and of promoting mountaineering in a simple yet dedicated way.

ALPINISTA, HIMALAYSTA E CONFERENZIERA, LOSANNA

Sono alpinista, himalaysta e conferenziera. Nel 2017 totalizzo sette cime di oltre 8000 metri e 107 notti in tenda a più di 5000 metri di altitudine. Nel 2018 aggiungo una cima al mio palmarès e arrivo a otto, tra cui l'Everest e il K2. Nel freddo, in balia di vento, neve e ghiaccio, sotto l'effetto della rarefazione dell'ossigeno che provoca cefalee, vomito, inappetenza e indebolimento. L'asprezza dell'ambiente e il disagio permanente mettono a dura prova anche i nervi e l'umore dei «conquistatori dell'inutile». Sopporta bene le privazioni, ma apprezzo di poter recuperare le forze gustandomi le comodità della vita in Svizzera. Nei campi base mi sento a mio agio con tutti nonostante sia una donna riservata, concentrata e padrona di sé. Questi aspetti della mia personalità contribuiscono sicuramente alla mia efficacia: in spedizione nulla può distrarmi dal mio obiettivo. Nelle conferenze che tengo nelle aziende trasmetto un messaggio positivo a partire dalla mia esperienza: tenacia, umiltà e spirito di squadra sono gli elementi chiave del mio approccio. Si dice che sono credibile, che ci si può identificare in me.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il mio lavoro. Che poi non è un «lavoro», ma una passione che adoro condividere.

IL MIO PERCORSO. La mia passione mi permette di vivere modestamente, soprattutto grazie agli sponsor che mi seguono e mi sostengono nell'avventura delle spedizioni. È un lungo percorso fatto di incontri, decisioni e assunzione di rischi. Un momento chiave è stata la crisi finanziaria del 2008 che, nel 2011, ci ha costretto a chiudere la nostra società. E poi il sostegno dell'Istituto futura21, delle amiche e degli amici più cari e dei primi sponsor che hanno avuto fiducia in me.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Le difficoltà a riunire i fondi necessari anno dopo anno. Sono poche le donne nel mio campo, ma reputo che essere una donna sia un vantaggio anziché un ostacolo.

SONO ORGOGLIOSA del mio percorso, delle vette conquistate, di promuovere l'himalaysmo in modo semplice e impegnato.





VALÉRIE LEPILLER

1980

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La lecture, j'ai toujours été férue de livres.
Aujourd'hui, je me passionne pour
les romans policiers.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Olympe de Gouges, Sheryl Sandberg et Al Gore
pour la diffusion de connaissances sur
les changements climatiques.

UN LIVRE & UN FILM

L'écume des jours (Boris Vian) et
Demain (Cyril Dion et Mélanie Laurent).

UN MODÈLE

Mon directeur de thèse pour son intelligence et
sa passion du métier. J'ai rencontré très (très !)
peu de femmes scientifiques pendant mes études.

UN OBJET

Mon parfum pour de multiples raisons.

UNE COULEUR

Le rouge

UN RÊVE

Ecrire

Je suis enseignante-rechercheuse à l'IUT Belfort-Montbéliard. J'ai également dirigé le département génie civil – construction durable. Côté recherche, j'étudie plus spécifiquement les phénomènes d'instabilités et de turbulence et l'énergétique du bâtiment. Mon travail consiste à faire progresser la recherche dans ma discipline et transmettre certaines de ces connaissances à mes étudiant-e-s.

CE QUI ME PASSIONNE. Le rythme de mes journées est souvent différent. Je suis en contact avec un public très hétérogène : mes étudiant-e-s fraîchement diplômé-e-s du Bac, d'autres enseignant-e-s pour construire des projets, des industriels, des partenaires du secteur du Bâtiment et des Travaux publics (BTP) pour faciliter l'insertion de mes étudiant-e-s et mes collègues chercheurs et chercheuses. J'aime aider les autres et faire avancer des projets.

MON PARCOURS. Lors de mes études, mon responsable de master m'a fait découvrir son environnement de travail. Après un stage dans un laboratoire de recherche, j'ai continué mes études en doctorat sous sa supervision. En 2006, j'ai obtenu mon doctorat en Physique de l'Université du Havre en étudiant des instabilités hydro-thermiques dans un anneau cylindrique vertical de *Couette-Taylor* soumis à un gradient radial de température. J'ai ensuite poursuivi un post-doc au Laboratoire de Physique et Mécanique des Milieux Hétérogènes de l'ESPCI (Ecole Supérieure de Physique et Chimie industrielles) de la Ville de Paris. Mes soutiens sont mes ami-e-s et ma famille, notamment mes parents, dont la bienveillance et la tolérance sont sans limite.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Ne pas savoir m'arrêter ! Je n'arrive jamais à «déconnecter». Je fais pourtant des efforts ! Ce n'est pas toujours facile d'être la seule femme lors d'une réunion ou travaillant sur un projet. On peut se sentir vite «seule». Les modèles sont peu présents. Des parcours très exceptionnels peuvent être même intimidants.

Lorsque j'ai commencé ma carrière à l'université, le département dans lequel j'enseigne ouvrait. **JE SUIS FIÈRE** d'avoir pu proposer mes idées pour développer un département de formation et d'en avoir pris la responsabilité pendant deux mandats afin de tisser un réseau avec les entreprises du BTP. Mon point fort réside dans la communication avec les différent-e-s partenaires interagissant dans ce département. Mettre à l'aise les personnes pour travailler et négocier avec elles est un sujet primordial pour moi.



**TEACHER AND RESEARCHER AT THE INSTITUT
UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (IUT),
BELFORT-MONTBÉLIARD**

I'm a teacher and researcher at the Belfort-Montbéliard IUT. I'm in charge of the sustainable construction and civil engineering department. In terms of research, my focus is on the instability, turbulence and energetics of buildings. I'm trying to further research in my field and pass on some of that knowledge to my students.

MY PASSION. My days are often quite varied. I'm in contact with lots of different people: my students fresh out of school, other teachers I'm working on projects with, as well as people from the manufacturing world and partners in the construction sector. I try and help my students and fellow researchers break into that world. I like helping other people and developing projects.

MY CAREER PATH. During my studies, my master's supervisor taught me about his work environment. After an internship in a research lab, I continued my doctoral studies under his supervision. In 2006, I obtained my PhD in physics from the University of Le Havre. I studied the hydrothermic instabilities in a vertical *Couette-Taylor* flow system with a radial temperature gradient. I then did a postdoc at the Laboratory of Physics and Mechanics of Heterogeneous Spaces at the Ecole Supérieure de Physique et Chimie industrielles (ESPCI) in Paris. My friends and family – and particularly my parents – have been very supportive and endlessly kind and tolerant.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Not knowing how to stop! I can't disconnect, even though I really try! It's not always easy to be the only woman in a meeting or working on a given project. It can make you feel quite alone. There aren't many female role models in my field. And really outstanding careers can actually be quite intimidating.

When I started my university career, the department I teach in now had only just opened. **I'M PROUD** that I've been able to put forward my ideas and develop the department and that I've managed to build ties with the construction sector over my two terms in office. My strength is my ability to communicate with the various partners involved with the department. For me, it's important to put people at ease so that we can work and negotiate with them effectively.

**INSEGNANTE-RICERCATRICE ALL'INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE (IUT), BELFORT-MONTBÉLIARD**

Sono insegnante-ricercatrice all'IUT Belfort-Montbéliard. In passato ho diretto il Dipartimento genio civile – costruzione sostenibile. Le mie ricerche vertono sui fenomeni d'instabilità e di turbolenza e sull'energetica degli edifici. Il mio lavoro consiste nel far avanzare la ricerca nella mia disciplina e nel trasmettere parte di queste conoscenze alle mie studentesse e ai miei studenti.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le mie giornate non sono mai uguali. Ho a che fare con un pubblico molto eterogeneo: studentesse e studenti appena diplomati, insegnanti con cui realizzare progetti, industriali e partner del settore Edilizia e lavori pubblici per agevolare l'inserimento di studentesse, studenti, colleghi ricercatrici e colleghi ricercatori. Mi piace aiutare gli altri e portare avanti dei progetti.

IL MIO PERCORSO. Durante gli studi, il responsabile del Master mi ha fatto scoprire il suo ambiente di lavoro. Dopo uno stage in un laboratorio di ricerca, ho continuato gli studi di dottorato sotto la sua supervisione. Nel 2006 ho ottenuto un Dottorato in fisica all'Università di Le Havre studiando le instabilità idrotermiche in un anello cilindrico verticale di *Couette-Taylor* sottoposto a un gradiente radiale di temperatura. Ho proseguito con un post-doc al Laboratoire de Physique et Mécanique des Milieux Hétérogènes all'Ecole Supérieure de Physique et Chimie industrielles (ESPCI) della Città di Parigi. Ho potuto contare su amiche e amici e sulla mia famiglia, in particolare sui miei genitori, che hanno dimostrato nei miei confronti una comprensione e una pazienza senza limiti.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Non essere capace di fermarmi! Nonostante ci provi, non riesco mai a staccare completamente... A volte è difficile essere l'unica donna a partecipare a una riunione o a un progetto. Non ci vuole molto a sentirsi sola. I modelli sono rari e i percorsi particolarmente eccezionali possono addirittura intimidire.

La mia carriera universitaria ha avuto inizio nel momento in cui il dipartimento nel quale inseguo è stato creato. **SONO ORGOGLIOSA** di aver potuto proporre le mie idee per svilupparlo e averlo diretto per due mandati, il che mi ha permesso di costruire una rete di contatti con le aziende del settore Edilizia e lavori pubblici. Il mio punto di forza consiste nella capacità di comunicare con i diversi partner che interagiscono all'interno del dipartimento. Per me è essenziale mettere le persone a loro agio per poter lavorare e dialogare con loro.





MARTHA LILEY

1964

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La lecture, la nature, la randonnée, le ski de fond, un peu de montagne et de voile.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Je suis très embêtée car je ne trouve pas de femmes qui m'inspirent autant que des hommes comme Barack Obama, Martin Luther King, Thich Nhat Hanh, Churchill... Mais citons Malala Yousafzai, Michelle Obama et des scientifiques non-reconnues comme Caroline Herschel, Ada Lovelace et Rosalind Franklin.

UN LIVRE & UN FILM

How to Sit (Thich Nhat Hanh) et *La Guerre des étoiles* (George Lucas) à 14 ans, et plus récemment *Billy Elliot* (Stephen Daldry).

UN MODÈLE

Le professeur Wolfgang Knoll, quelqu'un de très généreux, qui savait s'entourer de collaborateurs et collaboratrices exceptionnel-le-s et les motiver.

UN OBJET

Un cerf-volant? Une empreinte de pieds dans le sable?

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

Faire des recherches dans des régions polaires.

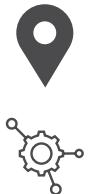
En tant que directrice de la recherche appliquée et développement de la HEIG-VD, je promeut, encourage, défends et cadre les activités de recherche appliquée, de développement et d'innovation de l'école. C'est un travail extrêmement varié : je soutiens l'acquisition de financements et de projets de recherche par le personnel d'enseignement et de recherche de l'école au travers des formations, séances d'information et du coaching. Je travaille avec la direction et les services de la HEIG-VD pour assurer un cadre bien adapté à la recherche et au développement. Je veille aux aspects contractuels et légaux et représente l'école auprès d'instances de la HES-SO, le Canton de Vaud et de partenaires externes tels que *Y-Parc* ou *Innovaud*. Bref, c'est le poste parfait pour quelqu'un qui s'ennuie facilement. Anglaise d'origine, je vis en Suisse depuis de nombreuses années et suis naturalisée. J'ai la chance d'avoir eu une carrière qui m'a permis de vivre dans différents pays (la Grande Bretagne, l'Allemagne, la Suisse), de travailler de différentes manières (laboratoire, gestion de grand projet, gestion d'équipe d'ingénieur-e-s) et de rencontrer et fréquenter beaucoup de gens passionnés qui m'ont énormément appris sur les différentes façons d'appréhender les choses.

CE QUI ME PASSIONNE. J'adore apprendre et comprendre des choses et trouver de nouvelles façons de les voir. J'aime communiquer et trouver des solutions pour tout type de problème. Aider des gens à atteindre leurs objectifs est un grand plaisir. Je veux toujours faire avancer des choses vers le mieux. J'essaie de mettre en place tout ce qui peut aider et stimuler les professeur-e-s et chercheurs et chercheuses de l'école à réussir leurs recherches et développements.

MON PARCOURS. Docteure en physique de l'Université de Cambridge, une personne clef était un post-doc pendant ma thèse en Angleterre qui m'a aidée à trouver un poste en Allemagne en tant que post-doc justement. Vers la fin de mon post-doc en Allemagne, je suis allée passer quelques mois à l'EPFL (avec la même personne clef) et suis restée en Suisse et dans la R&D. Je me sens toujours appuyée par la plupart des gens autour de moi – la famille, les ami-e-s et les collègues. Je ne peux pas m'imaginer travailler dans un environnement où l'on ne se soutiendrait pas mutuellement.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Je suis trop dans la pensée. Je ne les ai pas beaucoup ressentis moi-même, mais les obstacles que je perçois pour les femmes sont très culturels. Dans d'autres pays, il y a beaucoup de femmes ingénieries et scientifiques. Mais chez nous, le message que les métiers scientifiques et de l'ingénierie ne sont pas pour des femmes se retrouve à beaucoup de niveaux et d'endroits.

JE NE SUIS PAS BEAUCOUP DANS LA FIERTÉ. Je suis contente d'avoir fait beaucoup de progrès au niveau personnel ces dernières années. Je pense avoir fait quelques contributions scientifiques dans le domaine de la chimie de surfaces et de la chimie en 2D.



HEAD OF RESEARCH AT THE SCHOOL OF BUSINESS AND ENGINEERING VAUD (HEIG-VD), YVERDON-LES-BAINS

I'm head of applied R&D at HEIG-VD, so I promote, encourage and oversee applied R&D and innovation at the school. My job is extremely varied. Not only do I help teaching and research staff to get funding and to develop their projects through training, information sessions and coaching, but I also work with management and other services to ensure that the school is properly set up for research and development. I also oversee the contractual and legal aspects of R&D, and represent the school in its dealings with the HES-SO authorities, the cantonal authorities, and outside partners such as *Innovaud* and *Y-Parc*. So it's really the perfect job for someone who gets bored easily. I'm originally from the UK, but I've been living in Switzerland for many years and now I'm a Swiss citizen. I'm lucky to have had a career that has taken me to various countries, including the UK, Germany and Switzerland, and allowed me to work in different ways, like in the lab, running major projects and managing a team of engineers. My career has also made it possible for me to meet some really motivated people who taught me about different ways of approaching things.

MY PASSION. I love learning and understanding things and finding new ways of viewing them. I like communicating and finding solutions for all types of problems, and helping people to achieve their goals. I'm always trying to make things better, doing what I can to give professors and researchers what they need and encouraging them to succeed in research and development.

MY CAREER PATH. I obtained a PhD in physics from Cambridge University. While I was doing my thesis, one of the postdocs helped me to find a position as a postdoc in Germany. Towards the end of my postdoc, I spent a few months at EPFL – it was the same person who helped me do that. And I ended up staying in Switzerland and in R&D. I've always felt supported by most of the people around me – my family, my friends and my colleagues. I can't imagine working in an environment where people don't have each other's backs.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I think too much. I haven't really come across any obstacles myself, but the ones that I've seen other women face are very cultural. In other countries, there are a lot of female engineers and scientists. But here, women get the message on so many levels and from so many places that science and engineering are not for them.

I'M NOT REALLY A PROUD PERSON. I'm happy that I've made a lot of personal progress in recent years. And I think I've made some scientific contributions in the area of surface chemistry and 2D chemistry.

DIRETTRICE DI RICERCA ALLA HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET GESTION DU CANTON DE VAUD (HEIG-VD), YVERDON-LES-BAINS

Sono direttrice di ricerca applicata e sviluppo alla HEIG-VD e in questa veste promuovo, incoraggio e organizzo le attività di ricerca applicata, sviluppo e innovazione della scuola. È un lavoro estremamente diversificato: per sostenere il personale docente e le ricercatrici e i ricercatori della scuola nell'acquisizione di finanziamenti e di progetti di ricerca organizzo formazioni, riunioni informative e coaching. In collaborazione con la direzione e i servizi della HEIG-VD lavoriamo per creare un ambiente propizio alla ricerca e allo sviluppo. Inoltre mi occupo degli aspetti contrattuali e giuridici e rappresento la scuola presso la HES-SO, il Cantone di Vaud e partner esterni quali *Y-Parc* e *Innovaud*. Insomma, il lavoro perfetto per chi si annoia facilmente... Di origine britannica, risiedo in Svizzera da numerosi anni e ho il doppio passaporto. La mia carriera mi ha permesso di vivere in diversi Paesi (Regno Unito, Germania, Svizzera), lavorare secondo diverse modalità (laboratorio, gestione di grandi progetti, responsabilità di un'équipe d'ingegneri) e incontrare e frequentare numerose persone appassionate dalle quali ho imparato molto sui diversi modi di gestire le situazioni.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Adoro imparare, capire le cose e vederle da una nuova prospettiva. Mi piace comunicare e trovare soluzioni a qualsiasi tipo di problema. È con grande piacere che aiuto le persone a raggiungere i loro obiettivi. Cerco sempre di fare in modo che le cose vadano per il meglio. Faccio di tutto per aiutare e stimolare professoresse, professori, ricercatrici e ricercatori della scuola affinché le loro ricerche e il loro lavoro siano coronati da successo.

IL MIO PERCORSO. Dottoressa in fisica all'Università di Cambridge, mentre preparavo la tesi ho incontrato una persona che si è rivelata fondamentale. Stava facendo un post-doc in Inghilterra e mi ha dato una mano a trovare un post-doc in Germania. Verso la fine del post-doc sono andata per qualche mese all'EPFL, con la stessa persona che mi aveva aiutata, e sono rimasta in Svizzera in ambito R&S. Posso contare sulla maggior parte delle persone che mi circondano: famiglia, amiche, amici, colleghi e colleghi. Non potrei immaginare di lavorare in un ambiente in cui non ci si sostenga reciprocamente.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Penso troppo. Per le donne, anche se io posso ritenermi fortunata, gli ostacoli sono soprattutto culturali. Mentre in altri Paesi sono molte le donne ingegnere o scienziate, qui in Svizzera, a diversi livelli e in diversi luoghi, viene veicolato il messaggio che le professioni scientifiche e ingegneristiche non sono adatte alle donne.

NON SONO UNA PERSONA MOLTO ORGOGLIOSA. Sono contenta di aver fatto numerosi progressi a livello personale in questi ultimi anni. Penso di aver dato il mio contributo scientifico nell'ambito della chimica di superficie e della chimica in 2D.





LUCY LINDER

1988

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les poulpes... Ce n'est pas une blague, je suis fascinée par ces créatures étranges.

La lecture, manipuler des Nunchakus et «binge-watcher» des séries.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ada Lovelace et Richard Feynman.

UN LIVRE & UN FILM

La maison des feuilles (Mark Z. Danielewski) et *Matrix* (les sœurs Wachowski).

UN MODÈLE

Un de mes professeurs et ami, Jacques Supcik, dont la passion est contagieuse.

UN OBJET

Un Rubik's Cube (impossible à résoudre, sauf si on a le mode d'emploi).

UNE COULEUR

Elles sont toutes magnifiques, donc le blanc, qui les contient toutes.

UN RÊVE

M'éteindre calmement à 101 ans en étant satisfaite de la vie que j'aurai vécue.

En tant qu'ingénierie en informatique, je conçois, implémente et maintiens des systèmes informatiques.

CE QUI ME PASSIONNE. Le concept de système informatique est très vaste et touche à tous les domaines : lorsque l'on sait « parler » à un ordinateur, un nouveau monde s'ouvre à nous et avec de l'imagination tout devient possible. J'aime cette multidisciplinarité qui me laisse combiner toutes mes passions au travers d'un même exutoire : le code.

J'aime penser que l'informatique peut réellement aider les gens. Que ce soit dans la médecine, dans le social, dans la recherche scientifique... J'espère un jour pouvoir apporter ma maigre contribution à l'aventure humaine par le biais de ma carrière.

MON PARCOURS. J'ai découvert l'informatique très tard. J'ai commencé par un bachelor en Lettres et Sciences Humaines, dédaignant la technologie au profit des livres. En commençant mon master, j'ai assisté en auditrice libre à un cours « apprendre à programmer en Java ». Ce fut une révélation ! Moi qui savais à peine utiliser Microsoft Word, me voilà capable de contrôler un ordinateur, de lui faire faire des choses. C'était magique, et ça l'est toujours.

J'ai eu la chance d'avoir des professeurs incroyables, qui sont pour la plupart devenus des amis. La HEIA de Fribourg est un peu devenue une seconde famille pour moi, qui continue à me soutenir même après mes études.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Le monde de l'informatique est si vaste et tout bouge si vite qu'il est parfois difficile de garder le rythme.

Selon moi, l'un des plus grands obstacles est le manque d'information. Au collège, la plupart de mes amis masculins furent orientés vers les sciences et les mathématiques, alors que nous étions dirigées vers la philosophie et les lettres. Les filles ne sont pas assez encouragées, ne savent pas que l'ingénierie et les maths leur sont aussi ouvertes, si elles le désirent.

JE SUIS FIÈRE de toutes mes créations, bien que certaines soient plus utiles que d'autres. Développer une application est un peu comme peindre un nouveau tableau. On peut s'inspirer d'œuvres existantes, mais nous finissons avec quelque chose d'unique, qui nous reflète.



ENGINEER AT THE SCHOOL OF ENGINEERING AND ARCHITECTURE (HEIA-FR), FRIBOURG

I'm a computer science engineer, so I design, install and maintain IT systems.

MY PASSION. An IT system is a very broad concept and covers all fields. When you know how to "talk" to a computer, a whole new world opens up to you, and with a little imagination anything is possible. I like how multidisciplinary my work is. I can bring all my passions together in one task: coding.

I like to think that IT can really help people, whether it's in medicine, scientific research, or more socially oriented fields. I hope one day that I'll be able to make a modest contribution to human progress through my work.

MY CAREER PATH. I got into computer science very late. I started out with a bachelor's in humanities and human sciences, putting books before technology. When I started my master's, I audited a class on Java programming. It was a real revelation! I hardly even knew how to use Microsoft Word, and there I was capable of controlling a computer and making it do things. It felt like magic – and it still does now.

I was lucky to have some really incredible professors, most of whom have become friends. The people at the School of Engineering and Architecture in Fribourg have become almost like my second family – they continue to support me even now that I've finished my studies.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The world of IT is so big, and things move so fast that it can be difficult to keep up.

I think one of the biggest obstacles is the lack of information out there for women. At school, most of my male friends were guided towards science and maths, while we were guided towards philosophy and the humanities. The girls don't get enough encouragement – they don't realize that engineering and maths are open to them too if that's what they want to do.

I'M PROUD of everything I have created, even though some things are more useful than others. Developing an app is a bit like starting with a blank canvas. You can get inspiration from what's already out there, but you end up with something unique that is a reflection of yourself.

INGENIERA ALLA HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET D'ARCHITECTURE DE FRIBOURG (HEIA-FR), FRIBURGO

Sono ingegnera informatica. Il mio lavoro consiste nel progettare e realizzare sistemi informatici e occuparmi della manutenzione.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il concetto di sistema informatico è molto vasto e interessa tutti i settori: saper «parlare» a un computer spalanca le porte su nuovi mondi e grazie all'immaginazione tutto diventa possibile. Apprezzo questa multidisciplinarità che mi permette di far confluire tutte le mie passioni in un unico canale: il codice.

Mi piace pensare che l'informatica possa veramente aiutare le persone: in medicina, nel sociale, nella ricerca scientifica... Spero che un giorno la mia carriera mi permetta di dare un modesto contributo all'avventura umana.

IL MIO PERCORSO. Ho scoperto l'informatica molto tardi. Ho cominciato con un Bachelor in lettere e scienze umane, snobbando la tecnologia a favore dei libri. Quando ho cominciato il Master, ho seguito un corso come uditrice libera intitolato «Imparare a programmare in Java». È stato una rivelazione. Io, che a malapena sapevo usare Microsoft Word, ecomi capace di controllare un computer, di fargli fare delle cose. Era magico e lo è tutt'oggi.

Ho avuto la fortuna di avere dei professori incredibili che sono diventati quasi tutti degli amici. La Haute école d'ingénierie et d'architecture è un po' come una seconda famiglia che continua a sostenermi anche dopo la fine degli studi.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il mondo dell'informatica è talmente vasto e tutto cambia così velocemente che talvolta è difficile mantenere il ritmo.

Penso che uno dei principali ostacoli sia un'informazione carente. Quando ero al liceo, la maggior parte dei miei amici maschi veniva orientata verso le scienze e la matematica, mentre noi femmine eravamo indirizzate verso la filosofia e le discipline letterarie. Le ragazze non vengono incoraggiate a sufficienza, non sanno che ingegneria e matematica sono carriere a cui possono tranquillamente accedere se lo desiderano.

SONO ORGOGLIOSA di tutte le mie creazioni, alcune più utili di altre. Sviluppare un'applicazione è un po' come dipingere un quadro. Ci si può ispirare a opere esistenti, ma il risultato è qualcosa di unico, che ci rispecchia.





FABIENNE LUPO

1967

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Le théâtre, le cinéma, la littérature,
les arts au sens large...

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Simone de Beauvoir, Simone Veil, Coco Chanel
et Elon Musk... surtout parce que seuls les gens
déraisonnables font progresser l'humanité.

UN LIVRE & UN FILM

Il y en a tellement... le dernier en date
Histoire du lion Personne (Stéphane Audeguy) et
il y a là encore tellement de films... le dernier en
date *Bohemian Rhapsody* (Bryan Singer).

UN MODÈLE

Oui plein... et aucun en particulier... s'il y a
une chose que je déteste dans la vie, c'est la copie!

UN OBJET

Un sac à main pour mettre toute ma vie dedans.

UNE COULEUR

Le vert... tous les verts!

UN RÊVE

Devenir une artiste!

Je dirige la *Fondation de la Haute Horlogerie* dont la mission est de faire rayonner la Haute Horlogerie dans le monde et ainsi donc une équipe d'une trentaine de personnes qui organise des salons, des événements, des conférences, de la formation pour mettre en lumière la culture et les savoir-faire de la Haute Horlogerie, et faire croître sa désirabilité.

CE QUI ME PASSIONNE. La passion qui anime les artisans et mon humble contribution à la mettre en lumière et à les aider à continuer à vivre de leur magnifique métier. Porter des projets qui aident des femmes et des hommes qui en ont besoin. Rencontrer des personnalités hors du commun. Créer des opportunités et des moments uniques.

MON PARCOURS. Je pense qu'une carrière est d'abord un chemin de vie qui vous fait changer de pays, changer de métier, c'est donc avant tout une histoire de rencontres, et c'est cette imprédicibilité qui en fait le charme. Un appui? Clairement Franco Cologni, mon mentor, qui m'a recrutée il y a 20 ans et avec qui j'apprends encore tous les jours alors qu'il a plus de 80 ans.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Vouloir tout faire en même temps, et essayer de contenter tout le monde. Il y a globalement peu de femmes qui occupent des postes à responsabilités car nous sommes peu à penser qu'il est possible de faire cohabiter vie professionnelle et vie privée... Certes, c'est compliqué et parfois ça ne se fait pas sans casse, mais pourquoi devrait-on choisir?... Notre principal obstacle, c'est nous-mêmes.

JE SUIS FIÈRE d'avoir créé des événements grand public pour promouvoir le travail de ces maîtres horlogers et autres métiers d'art. Je pense que mon point fort est ma capacité à fédérer et à motiver différents acteurs et actrices autour d'un projet commun.

**MANAGING DIRECTOR OF THE
FONDATION DE LA HAUTE HORLOGERIE (FHH), GENEVA**

I run the *Fondation de la Haute Horlogerie*, whose mission is to promote fine watchmaking throughout the world. I'm in charge of a team of around 30 people; we organize trade fairs, conferences, training sessions and other events to promote the culture and know-how of fine watchmaking.

I'M PASSIONATE about the small contribution I make to promoting the dedication of watchmakers and helping them to earn a living from their wonderful work. I like developing projects that help people, meeting extraordinary people, and creating opportunities and unique moments.

MY CAREER PATH. I think your career is like a journey through life – it can take you to a different country or to a new job. So your career is the story of the people you meet along the way, and the charm lies in its unpredictability. A support? Franco Cologni, my mentor, without a doubt. He hired me 20 years ago, and I still learn from him every day even though he's now in his eighties.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I always want to do everything at the same time, and to try to please everyone. There aren't many women in positions of responsibility because not many of us think that we can reconcile our professional and our private lives. Of course, it's complicated and sometimes it's hard to do without any collateral damage. But why should we have to choose? We are our own biggest obstacle.

I'M PROUD to have organized public events to promote the work of watchmakers and other art-related professions. My strength lies in my ability to bring people together and rally them around a common project.

**PRESIDENTESSA DIRETTRICE GENERALE DELLA
FONDATION DE LA HAUTE HORLOGERIE (FHH), GINEVRA**

Sono Presidentessa e Direttrice Generale della *Fondation de la Haute Horlogerie*, la cui missione consiste nel promuovere l'alta orologeria nel mondo. Dirigo un'équipe di una trentina di persone che organizza saloni, eventi, conferenze e formazioni per valorizzare la cultura e il know-how dell'alta orologeria e accrescerne l'attrattiva.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La passione delle artigiane e degli artigiani è il mio modesto contributo per valorizzarli e sostenerli affinché possano continuare a svolgere il loro magnifico mestiere. Credere in progetti speciali per permettere alle donne e agli uomini che li hanno concepiti di realizzarli. Incontrare personalità eccezionali. Creare opportunità e momenti unici.

IL MIO PERCORSO. Penso che una carriera sia innanzitutto un percorso di vita. A volte si cambia Paese, lavoro... È una storia di incontri, con il fascino dell'imprevedibilità. Un sostegno? Sicuramente Franco Cologni, oggi ottantenne, che mi ha assunta vent'anni fa e da cui non smetto mai di imparare.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Voler fare tutto allo stesso tempo e cercare di accontentare tutti. In generale, non sono molte le donne a ricoprire posti di responsabilità perché siamo in poche a pensare che sia possibile conciliare vita professionale e vita privata... Certo, è complicato e talvolta ne paghiamo le conseguenze, ma perché dovremmo scegliere?... Il nostro principale ostacolo siamo noi stesse.

SONO ORGOGLIOSA di aver creato degli eventi per il grande pubblico promuovendo il lavoro dei maestri orologiai e altri mestieri d'arte. Credo che il mio punto di forza sia la capacità di riunire e motivare diversi attori attorno a un progetto comune.





SOPHIE MAC

1971

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La peau, du fait de mon travail, la lecture, le sport (tennis, natation, volley...) mais avant tout mes 3 enfants!

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ma mère et une de nos clientes, retraitée de chez L'Oréal encore dans les congrès tout en gardant régulièrement ses petits-enfants.

Mon père, pour sa force de travail et sa bonté.

Mon beau-frère, aîné de 9 enfants, parti de Madagascar pour étudier, puis revenu pour sa carrière et aider ses proches.

UN LIVRE & UN FILM

Le cerveau des mères (Katherine Ellison) et *La famille Bélier* (Éric Lartigau).

UN MODÈLE

Mon père pour la création d'entreprise et mes encadrant-e-s.

UN OBJET

Une balle qui rebondit lorsqu'elle tombe.

UNE COULEUR

Le vert, couleur de l'espérance.

UN RÊVE

Que ma famille reste toujours unie et heureuse et que ma société nous permette de réaliser des recherches qui nous passionnent aussi longtemps que possible.

Je dirige Skinexigence depuis 2006, une société dans laquelle nous testons l'efficacité de produits cosmétiques, évaluons l'efficacité de produits dermo-cosmétiques et faisons de la recherche et des développements dans le domaine de l'imagerie de la peau.

CE QUI ME PASSIONNE dans ce métier, c'est que la peau représente une mine d'or pour la recherche: chaque peau est différente, sous l'influence de nombreux facteurs. Toutes les études que nous réalisons sont faites afin de répondre aux demandes de notre clientèle suivant la cible des produits, ses revendications. Notre activité est donc très diversifiée.

MON PARCOURS. Une suite d'opportunités, de rencontres: les choses se sont mises en place petit à petit. Après un doctorat en sciences pharmaceutiques à l'Université de Franche-Comté, j'ai été ingénierie de recherche au Centre d'Études et de Recherches sur le tégument. J'ai participé à la mise en place d'études cliniques dans le domaine de la cosmétologie, de compléments alimentaires et de dispositifs médicaux.

Le vrai moment a été sans doute une rencontre avec Oséo (une entreprise privée avec délégation de service public, qui finance les PME), qui m'a encouragée à donner suite au projet de création de la société et à la subvention accordée pour ce projet grâce au concours d'aide à la création d'entreprises innovantes. Mes soutiens? Ma famille en premier lieu: mon mari, pharmacien, à qui je demande souvent conseil et qui me seconde beaucoup à la maison, mes enfants qui sont ma joie de vivre, mon équipe dont une partie m'a suivie depuis le début, les client-e-s qui ont continué à me faire confiance une fois la société créée.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Diriger une société n'est pas facile tous les jours, il faut gérer une équipe, faire face à de nombreux stress.

JE SUIS FIÈRE de la réussite de la société et de réussir à continuer des recherches qui me passionnent.



MANAGER OF THE COMPANY SKINEXIGENCE, BESANÇON

I've been managing director of Skinexigence since 2006. We test the effectiveness of cosmetics and other skin products and do R&D into skin imaging.

WHAT DRIVES ME in my work is that skin is a research goldmine – everyone's skin is different and there are numerous reasons why. All of the studies we carry out are designed to meet our clients' needs based on what their product aims and claims to do. Our work is therefore very varied.

MY CAREER PATH. My career has been made up of a series of opportunities and encounters – everything fell into place little by little. After obtaining a PhD in pharmaceutical science from the University of Franche-Comté, I became a researcher at the centre for research into integument. I helped to set up clinical studies in the areas of cosmetology, food supplements and medical devices.

A key moment in my career was undoubtedly when I came into contact with Oséo, a private company commissioned by the public sector to provide funding to SMEs. That was what encouraged me to go through with my business idea and to set up a company using the subsidy I was awarded as an innovative company. My support network? First, there's my family – my husband, who's a pharmacist, who I often go to for advice and who helps out a lot around the house, and my children, who bring me so much joy. There's also my team, some of whom have been with me from the very beginning, and my clients, who continued to place their trust in me once I'd set up my company.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Running a company is not always easy. You have to manage a team and deal with a lot of stress.

I'M PROUD that my company has been successful and that I can still do the research that I love.

DIRETTRICE DELLA SOCIETÀ SKINEXIGENCE, BESANÇON

Dirigo Skinexigence dal 2006, un'azienda che valuta l'efficacia di prodotti cosmetici e dermocosmetici e si occupa di ricerca e sviluppo nel campo della dermatologia per immagini.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La pelle rappresenta una miniera d'oro per la ricerca: ogni pelle è unica e numerosi fattori influiscono su di essa. Tutti gli studi che realizziamo si prefiggono l'obiettivo di rispondere alle necessità dei nostri clienti, dei loro prodotti e dei loro target. La nostra attività è quindi estremamente diversificata.

IL MIO PERCORSO. Una serie di opportunità e di incontri: la mia carriera si è costruita passo dopo passo. Dopo un dottorato in scienze farmaceutiche all'Università di Franche-Comté, ho lavorato come ingegnера di ricerca al Centre d'Études et de Recherches sur le tégument. Ho partecipato all'elaborazione di studi clinici nel settore della cosmetologia, degli integratori alimentari e dei dispositivi medici.

L'incontro con l'Oséo, una società privata francese con delega di servizio pubblico che finanzia le PMI, ha senza dubbio segnato una svolta nella mia carriera. Sono stata incoraggiata a realizzare il mio progetto e a creare la mia azienda grazie alle sovvenzioni per la creazione di imprese innovative. Chi mi ha sostenuta? Prima di tutto la mia famiglia: mio marito, farmacista, al quale chiedo spesso consiglio e che condivide con me le incombenze quotidiane e i miei figli, che sono la mia gioia di vivere. La mia équipe, una parte della quale è con me dall'inizio dell'avventura, e le mie e i miei clienti che, una volta creata l'azienda, hanno continuato ad avere fiducia in me.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Dirigere un'azienda e gestire un'équipe non è sempre facile e si è spesso sotto pressione.

SONO ORGOGLIOSA del successo di Skinexigence e di poter continuare a svolgere ricerche che mi appassionano.





BLANDINE MAISONNIER-PINTA

1986

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Communication, psychologie, écologie,
climat et sports.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Doris Leuthard car elle a mené des projets dans
un domaine qui m'intéresse et a su obtenir
un consensus autour d'elle et Sidney, mon dernier
fils de 8 mois, dans sa capacité à toujours
me surprendre.

UN LIVRE & UN FILM
La géopolitique de l'énergie (Thibaut Klinger) et
Demain (Cyril Dion et Mélanie Laurent).

UN MODÈLE
Plusieurs personnes m'inspirent.
Combativité, innovation, créativité, bienveillance et
humour sont les qualités que j'apprécie chez
les autres et que j'essaie moi-même
de mettre en œuvre.

UN OBJET
Un couteau suisse

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Que les générations futures aient une vie paisible
dans un environnement sain.



Je suis *asset manager* et ingénierie en gestion des énergies et déchets à *CIMO Compagnie Industrielle de Montheil*. Notre métier est de mettre la technologie au service de l'industrie chimique. Nous sommes actifs dans des domaines très variés : maintenances techniques, hygiène et sécurité, environnement, médecine du travail, ingénierie et automation, production et distribution d'énergies, valorisation des résidus. Il s'agit d'améliorer la performance énergétique et environnementale d'une usine chimique.

CE QUI ME PASSIONNE. Trouver des solutions innovantes qui permettent de réduire l'impact de l'activité industrielle. Travailler en équipe, défendre un projet, parvenir à convaincre et à apprendre des autres et à partager mes connaissances.

MON PARCOURS. J'ai découvert le métier d'ingénieur-e à travers mon papa et mon frère, la filière énergie et environnement a trouvé chez moi un écho particulier dans lequel je souhaitais m'investir. L'opportunité de poursuivre le sport à haut niveau à l'INSA de Lyon m'a permis de préparer mon avenir tout en profitant de super années au niveau sportif. J'ai pu compter sur ma famille et mon conjoint.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Ne pas parvenir à faire passer certains projets à cause des exigences élevées au niveau rentabilité financière propre au domaine dans lequel je travaille. Le milieu industriel est en général pauvre en femmes mais la tendance évolue et les obstacles que l'on pourrait imaginer sont plutôt des atouts à mon avis pour avoir des points de vue et des manières de travailler différents.

JE SUIS FIÈRE lorsque je parviens à convaincre les personnes qui décident d'un projet et que j'en vois les résultats. Je suis endurante et n'hésite pas à m'investir sur le long terme sur des projets nécessitant des années de discussions et négociations.

ENGINEER AT CIMO COMPAGNIE INDUSTRIELLE, MONTHEY

I'm an asset manager and energy and waste management engineer at *CIMO Compagnie Industrielle* in Monthey, which provides technology for the chemicals industry. We are active in a range of areas: technical maintenance, health and safety, the environment, occupational medicine, engineering and automation, energy production and distribution, and industrial waste management. Our aim is to make chemical factories more energy efficient and environmentally friendly.

I'M PASSIONATE about finding innovative solutions that will reduce the energy and environmental impact of industry, as well as working in a team, defending a project, convincing people, learning from others and sharing my knowledge.

MY CAREER PATH. I found out about engineering from my father and brother. The energy and environment sector particularly appealed to me, and I wanted to get into that. I got the opportunity to keep practicing high-level sport at INSA in Lyon, which meant that I could study for the future and have some amazing years as an athlete. I've always been able to count on my family and my partner for support.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I haven't always been able to get all of my projects approved because of the strict requirements in terms of financial profitability. There aren't many women working in industry, but things are changing. What some people see as obstacles I tend to think are assets because they open people up to different points of view and different ways of working.

I FEEL PROUD when I manage to convince the decision-makers to go ahead with a given project, and when I see the results. I'm tough and not afraid to get involved in long-term projects that require years of discussions and negotiations.

INGEGNERA ALLA CIMO COMPAGNIE INDUSTRIELLE, MONTHEY

Sono asset manager e ingegnera nel campo della gestione delle energie e dei rifiuti alla *CIMO Compagnie Industrielle* di Monthey. Mettiamo la tecnologia al servizio dell'industria chimica. Siamo attivi in campi estremamente diversificati: manutenzione tecnica, igiene e sicurezza, ambiente, medicina del lavoro, ingegneria e automazione, produzione e distribuzione delle energie, valorizzazione dei rifiuti. Il nostro obiettivo è migliorare il rendimento energetico e ambientale degli impianti chimici.

CIO CHE MI APPASSIONA. Trovare soluzioni innovative per ridurre l'impatto dell'attività industriale. Il lavoro di squadra, sostenere un progetto, saper essere convincente e imparare dagli altri, condividere le mie conoscenze.

IL MIO PERCORSO. Ho scoperto la professione di ingegnera grazie a mio padre e a mio fratello. La filiera energia e ambiente è quella che mi attrava di più e che ho deciso di seguire. Grazie all'INSA di Lione ho avuto la possibilità di continuare a fare sport ad alto livello, il che mi ha permesso di preparare il mio futuro e, nel contempo, di approfittare di anni fantastici a livello sportivo. Ho potuto contare sulla mia famiglia e su mio marito.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Non riuscire a far accettare alcuni progetti a causa delle elevate esigenze in termini di redditività finanziaria, proprie del settore nel quale lavoro. In generale non ci sono molte donne nell'industria, ma la tendenza sta cambiando e quelli che potrebbero essere visti come ostacoli sono, secondo me, piuttosto da considerare come opportunità per beneficiare di punti di vista e modalità di lavoro differenti.

SONO ORGOGLIOSA quando riesco a convincere le persone che prendono le decisioni riguardo a un progetto e ne vedo i risultati. Sono perseverante e non esito a impegnarmi a lungo termine su progetti che richiedono anni di discussioni e trattative.





GAIA MARNIGA

1978

OTHER INTERESTS BEYOND WORK
Regenerative medicine

PEOPLE WHO INSPIRE YOU
Barbara Bass and my father.

A BOOK & A FILM
Keeping Hope Alive (Hawa Abdi, Sarah J. Robbins)
and *Seven Pounds* (Gabriele Muccino).

ONE OR MORE ROLE MODELS
Malala Yousifazi, Elisabeth Garred Anderson
and Samanta Cristoforetti.

AN OBJECT
A pumice stone

A COLOUR
Green

A DREAM
Gender equality in all teams

I am an aesthetic physician and general surgeon specialized in aesthetic regenerative medicine. I previously worked in the liver transplant unit at the University of the Sacred Heart in Rome, before going on to do aesthetic medicine. Five years ago, I came back to Lugano and set up my own private practice, where I work today. I also work with a plastic surgery team in a private hospital.

MY PASSION. I like making my patients feel happier and better about their bodies. I like teaching them to take care of and protect their skin. I'm also driven by my hunger for knowledge.

MY CAREER PATH. The key moment in my career was when I decided to go to Seoul for a few weeks to learn about a specific aesthetic treatment called *treads*, which was invented by Korean physicians. This has guided me through my work every day since then.

Aesthetic medicine is often considered to be a little commercialized and unscientific. But that's not entirely true. There are many good doctors who are involved in clinical research every day, like I am. So I do what I can by taking the time to explain this to my patients and to other people I meet.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Surgery and medicine are still considered male professions. And there aren't many women in my field. Surgery, in particular, is thought of as a male profession because it involves long hours in the operating room and requires a lot of physical strength and endurance. But with the development of laparoscopic and robotic surgery, that's changing.

MY STRONG POINT is my love for medicine. I never gave up despite the many challenges I faced due to health problems.



MÉDECIN ESTHÉTIQUE ET SPÉCIALISTE EN CHIRURGIE GÉNÉRALE, LUGANO

Je suis médecin esthétique et spécialiste en chirurgie générale. Mon domaine est la médecine esthétique régénérative. auparavant, j'ai travaillé dans l'unité de greffe du foie de l'Université du Sacré-Cœur à Rome, avant de faire de la médecine esthétique. Il y a cinq ans, je suis revenue à Lugano et j'ai créé mon propre cabinet privé, où je travaille aujourd'hui. Je travaille également avec une équipe de chirurgie plastique dans une clinique privée.

MA PASSION. J'aime rendre les patients plus heureux et mieux dans leur corps. J'aime leur apprendre à prendre soin de leur peau ainsi qu'à la protéger. Je suis aussi motivée par ma soif de connaissances.

MON PARCOURS PROFESSIONNEL. Le moment clé de ma carrière a été le moment où j'ai décidé d'aller à Séoul pendant quelques semaines pour apprendre un traitement esthétique basé sur des fils sous-cutanés inventé par des médecins coréens. Depuis, cela m'a guidé quotidiennement dans mon travail.

La médecine esthétique est souvent considérée comme commerciale et peu scientifique. Mais ce n'est pas vrai du tout. Il y a beaucoup de bons médecins qui font de la recherche au quotidien, comme moi. C'est ce que j'essaie d'expliquer à mes patient-e-s et aux personnes que je rencontre.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La chirurgie et la médecine sont toujours considérées comme des professions masculines. Et il n'y a pas beaucoup de femmes sur le terrain. Et puis, la chirurgie est vraiment considérée comme un bastion masculin car elle implique de longues heures en salle d'opération et nécessite beaucoup de force physique et d'endurance. Mais avec le développement de la laparoscopie et de la chirurgie robotique, c'est en train de changer.

MON POINT FORT est mon amour pour la médecine. Je n'ai jamais abandonné, malgré les nombreux défis auxquels j'ai dû faire face en raison de problèmes de santé.

MEDICO ESTETICO E SPECIALISTA IN CHIRURGIA GENERALE, LUGANO

Sono medico estetico e specialista in chirurgia generale. Il mio campo è la medicina estetica rigenerativa. Precedentemente ho lavorato all'unità di trapianti di fegato dell'Università Cattolica del Sacro Cuore di Roma. Questo prima di passare alla medicina estetica, appunto. Cinque anni fa mi sono stabilita a Lugano, dove ho aperto il mio studio privato. Collaboro anche con un'équipe di chirurghi estetici presso una clinica privata.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Mi piace aiutare le mie e i miei pazienti a essere più felici e soddisfatti del loro corpo e insegnare loro a prendersi cura della loro pelle. E poi sono molto curiosa, non smetto mai di imparare.

IL MIO PERCORSO. Il momento chiave della mia carriera è stato quando ho deciso di trascorrere qualche settimana a Seul per studiare un trattamento estetico basato sull'uso di fili sottocutanei inventato da medici coreani. Lì è scoccata la scintilla.

Spesso la medicina estetica è considerata una disciplina commerciale poco scientifica. Ma non è affatto così: ci sono ottimi medici che fanno ricerca clinica tutti i giorni, come me. È qualcosa che cerco di spiegare ai miei pazienti e, in generale, alle persone che incontro.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La chirurgia e la medicina sono ancora considerate professioni maschili. Non ci sono molte donne nel mio campo. La chirurgia, poi, è vista come una professione tipicamente maschile perché implica trascorrere ore e ore in sala operatoria e richiede molta resistenza e forza fisica. Ma con l'avvento della chirurgia laparoscopica e robotica le cose stanno cambiando.

IL MIO PUNTO FORTE è la passione per la medicina. Non mi arrendo mai nonostante abbia avuto numerosi problemi di salute.





CAMILLA MASSON

1971

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La gastronomie, l'actualité, les arts visuels.
Le sport: course à pied; vélo; pilates.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Sheryl Sandberg, n°2 de Facebook, pour son expérience du management au féminin et Yves Saint-Laurent, pour son sens des couleurs.

UN LIVRE & UN FILM

L'année de la pensée magique (Joan Didion) et *Three Billboards Outside Ebbing, Missouri* (Martin McDonagh)

UN MODÈLE

Ma grand-mère, qui était à la tête d'une carrière de granit au Tessin dans les années 70-80.

UN OBJET

Mon nouveau vélo qui change de vitesse tout seul.

UNE COULEUR

Le rose pour la vie, le noir pour mes habits.

UN RÊVE

Tenir un restaurant de gastronomie napolitaine.

PREMIÈRE PROCUREURE AU MINISTÈRE PUBLIC DE L'EST VAUDOIS, VEVEY

Je suis première procureure au sein du Ministère public de l'Est Vaudois à Vevey. J'ai à la fois la casquette de cheffe d'office et celle de procureure, instruisant des affaires pénales et soutenant l'accusation devant les tribunaux du canton.

CE QUI ME PASSIONNE. La diversité des enquêtes, la confrontation avec des justiciables de tous horizons (niveau social, nationalité etc.), mais aussi les tâches de gestion de mon office. Et... La JUSTICE. Ma contribution à faire respecter la loi et à rendre justice aux victimes d'infractions.

MON PARCOURS. Mon parcours a été assez linéaire (avocate, juge d'instruction, substitute du procureur, première substitute du procureur, première procureure) toujours dans le même domaine qui me passionne, le droit pénal. J'ai pu bénéficier de l'appui sans faille d'Eric Cottier, Procureur général du canton de Vaud, avec qui je collabore depuis de nombreuses années. Il a cru en moi et m'a choisie.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La difficulté éprouvée à occuper des fonctions dirigeantes lorsqu'on est une femme. Elles mettent plus de temps que les hommes à convaincre de leurs compétences et du fait qu'elles ne sont pas à leur poste par hasard.

JE SUIS FIÈRE d'être la première première procureure de mon canton, de l'expérience acquise, de la sensibilité aux causes humaines que j'ai développée au fil des ans. Mon point fort est, je crois, le courage à apprêhender des situations difficiles en privilégiant les intérêts humains en jeu, au-delà des exigences strictement juridiques. J'apprécie tout particulièrement les causes où l'humain est l'élément central, notamment les affaires de violences conjugales.

CHIEF PUBLIC PROSECUTOR FOR EASTERN VAUD, VEVEY

I'm the chief public prosecutor in Eastern Vaud, and I'm based in Vevey. I'm in charge of the team and I'm a public prosecutor myself, dealing with criminal cases and supporting the prosecution in the canton's courts.

I'M PASSIONATE about the diversity of the cases I'm involved in, and I like confronting defendants from all walks of life. I also enjoy the various aspects of managing my team. And I'm passionate about JUSTICE, helping to ensure people obey the law and achieving justice for victims of crime.

MY CAREER PATH. It's been quite linear – I was a lawyer, a magistrate, a deputy prosecutor and chief deputy prosecutor, and now I am the chief prosecutor. I've always worked in criminal law – it's a field I love. I've enjoyed the unfailing support of Eric Cottier, the prosecutor general for the Canton of Vaud, whom I've worked with for many years. He believed in me and picked me out.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's difficult to be in a management position when you're a woman. It takes longer for us to convince people that we're capable and that we didn't get the job by pure chance. Things are easier for men.

I'M PROUD to be the first female chief prosecutor in the canton. I'm also proud of my experience and the sensitivity to human causes that I've developed over the years. My strength, I think, is my courage when faced with difficult situations – I focus on the human interests at stake, rather than the strictly legal requirements. I like working on cases where the human aspect is the focus, like cases of domestic violence for instance.

PRIMA PROCURATRICE PRESSO IL MINISTERO PUBBLICO DELL'EST VAUDOIS, VEVEY

Sono prima procuratrice presso il Ministero pubblico dell'Est Vaudois a Vevey. Ricopro un duplice ruolo: quello di capoufficio e quello di procuratrice. In quest'ultima veste istruisco i procedimenti penali e sostengo l'accusa davanti ai tribunali del cantone.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La varietà delle inchieste, il confronto con imputati molto diversi (profilo sociale, nazionalità ecc.), ma anche la gestione del mio ufficio. E... la GIUSTIZIA. Il mio contributo a far rispettare la legge e a rendere giustizia alle vittime di reati.

IL MIO PERCORSO. Ho seguito un iter abbastanza lineare, sempre nello stesso ambito che mi appassiona: il diritto penale. Prima avvocatessa, poi giudice d'istruzione, sostituta del procuratore, prima sostituta del procuratore e, ora, prima procuratrice. Ho goduto del pieno sostegno di Eric Cottier, procuratore generale del Cantone di Vaud, con cui collaboro da numerosi anni. Ha creduto in me e mi ha scelta.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La difficoltà di ricoprire una funzione dirigenziale quando si è donna. Rispetto agli uomini, le donne hanno bisogno di più tempo per convincere che sono competenti e che non occupano il loro posto per caso.

SONO ORGOGLIOSA di essere la «primava» prima procuratrice del mio cantone, dell'esperienza maturata e della sensibilità sviluppata nel corso degli anni verso le cause in cui l'essere umano è l'elemento centrale. Sono quelle che apprezzo di più, prime fra tutte quelle di violenza domestica. Credo che il mio punto di forza sia il coraggio nell'affrontare le situazioni difficili, antenponendo gli interessi delle persone alle esigenze strettamente giuridiche.





JEANNE MENGIS

1977

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

My academic work, the visual arts, dance, poetry and nature.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

Many. Virginia Woolf, Ingeborg Bachmann, Karen Barad, Ann Langley, Judith Butler, Michelle Obama, Angela Merkel, Louise Bourgeois, Meret Oppenheim, Marina Abramovic, Yayoi Kusama, Herlinde Koelbl, Ruth Dreibuss, Anna Karenina, Nicole Kidman, Angelina Jolie, Damla Sönmez, Jacky Swan, my mother, my best friend and several others. Paul Celan, Bruno Latour, Peter Sloterdijk, Wim Wenders, Olafur Eliasson, Paul Klee, Hari Szeemann, Hari Tsoukas, Davide Nicolini, my husband and my father.

A BOOK & A FILM

Se questo è un uomo (Primo Levi)
and *Rhythm Is It!*

(Thomas Grube and Enrique Sánchez Lansch)

AN OBJET

A piece of driftwood

A COLOUR

Green and violet

A DREAM

When I was a teenager,
I often dreamt of flying over vast landscapes.
I'd like to have that dream again.



I'm a professor of organizational communication at the Università della Svizzera italiana (USI) in Lugano, where I head up the Institute of Marketing and Communication Management. The institute offers two master's programmes and two bachelor-level specializations. My research is focused on the coordination and knowledge processes involved in interdisciplinary work, as well as innovation-related processes. I am particularly interested in understanding how communication and materiality (e.g. objects and space) shape these processes.

MY PASSION. I have the luxury of being able to work very independently – I get to shape the structure and content of my courses and define my own research agenda. In this way, I can focus on the topics and issues I really believe in. My research topics are what drive me, together with being able to work with colleagues who value what I do and with whom I can create great things.

MY CAREER PATH has been shaped a lot by the people who believed in me and encouraged me, as well as by the opportunities that I've been given and the work I've done. Key people include: my PhD supervisor, my mentor and co-author in the UK, my former boss (institute director) and my mother. And some of the key moments have been: a coffee break during a conference, the professorial vacancy in Lugano, and getting tenure, which coincided with the birth of my first son. The people closest to me supported me in my career even when I had to go abroad for a few years. It was comforting to know that, if everything went wrong and the precarious academic path led nowhere, I would have some financial and social support. Finally, the Swiss National Science Foundation (SNSF) made it possible for me to start working with the best people in my field.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I can't do everything I'd like to do – I'd like to spend more time with my kids, look after my mother more, call my father more often, and see my friends. Work often takes up a lot of my time. There aren't many women in my field, and there are still men in power who have problems with strong, determined women. Women are still pressured into pursuing a career in the same way as a man. To some extent, having kids is still perceived as an either-or choice (when I was pregnant with my second child, a male colleague said to another colleague of mine: "she won't be able to advance in her career"). There are complicated practical arrangements that have to be resolved for mothers with a career.

I AM NOT PARTICULARLY "PROUD" of myself in general. There are specific situations that make me proud. I'm proud when I see my doctoral students finish their PhD, and see them flourish in academia, or when I proofread a paper of mine that finally gets published and I think: "hmm, not too bad after all". I'm proud when I see my students pulling their sleeves up and working hard on the projects I guide them through. Most of all, I'm proud of my two little boys and my husband.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO

Je suis professeure de communication organisationnelle à l'Università della Svizzera Italiana (USI) de Lugano, où je dirige l'institut de Marketing et de Gestion de la Communication. L'institut offre deux programmes de master et deux spécialisations de bachelor. Ma recherche se concentre sur les processus de coordination et de connaissances impliqués dans le travail interdisciplinaire, ainsi que sur les processus liés à l'innovation. Je suis particulièrement intéressée à comprendre comment la communication et la matérialité (par exemple, les objets et l'espace) façonnent ces processus.

MA PASSION. J'ai le luxe de pouvoir travailler de manière très autonome : je peux façonner la structure et le contenu de mes cours et définir mon propre programme de recherche. De cette manière, je peux me concentrer sur les sujets et questions auxquels je crois vraiment. Ce sont mes thèmes de recherche qui me motivent, ainsi que de pouvoir travailler avec des collègues qui apprécient ce que je fais et avec qui je peux créer de grandes choses.

MON PARCOURS a été largement façonné par les personnes qui ont cru en moi et qui m'ont encouragée, ainsi que par les possibilités qui m'ont été offertes et le travail que j'ai accompli. Les personnes clef sont : le superviseur de mon doctorat, mon mentor et co-auteur au Royaume-Uni, mon ancien patron (directeur d'institut) et ma mère. Et certains des moments clés ont été : une pause-café lors d'une conférence, mon poste de professeure à Lugano, qui a coïncidé avec la naissance de mon premier fils. Les personnes les plus proches de moi m'ont soutenue dans ma carrière, même si cela impliquait de partir à l'étranger pendant quelques années. Il était réconfortant de savoir que si tout se passait mal et que la voie académique précaire ne me menait nulle part, je pourrais compter sur un soutien financier et affectif. Enfin, le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique (FNS) m'a permis de commencer à travailler avec les meilleur-e-s spécialistes de mon domaine.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Je ne peux pas faire tout ce que je veux. Je voudrais passer plus de temps avec mes enfants, prendre davantage soin de ma mère, appeler plus souvent mon père et voir mes ami-e-s. Le travail prend souvent beaucoup de temps. Il n'y a pas beaucoup de femmes dans mon domaine et il y a encore des hommes au pouvoir qui ont un souci avec les femmes déterminées et fortes. Les femmes subissent encore des pressions lorsqu'elles poursuivent une carrière au même titre qu'un homme. Avoir des enfants est dans une certaine mesure toujours perçu comme un choix diristant (enceinte de mon deuxième enfant, un collègue masculin a dit à un autre : «elle ne pourra pas faire carrière»). Les mères qui font carrière doivent résoudre des problèmes pratiques complexes, ce qui est loin d'être simple.

JE NE SUIS PAS PARTICULIÈREMENT «FIÈRE» de moi-même en général. Il y a des situations spécifiques qui me rendent fière. Je suis fière de voir mes doctorant-e-s terminer leur doctorat et les voir progresser au cours de leurs études universitaires ou de relire un de mes articles qui est finalement publié et c'est alors que je me dis : hmm, pas si mal après tout. Je suis fière de voir mes étudiant-e-s relever leurs manches et travailler sans relâche aux projets que je supervise. Mais surtout, je suis fière de mes deux petits garçons et de mon mari.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO

Sono docente di comunicazione organizzativa all'Università della Svizzera Italiana (USI) a Lugano, dove dirigo l'Istituto di Marketing e Comunicazione Aziendale (IMCA) che offre due programmi Master e due specializzazioni a livello Bachelor. La mia ricerca verte sul coordinamento interdisciplinare, l'integrazione della conoscenza e i processi innovativi. Mi interessa soprattutto capire come la comunicazione e la materialità (ad es. gli oggetti e lo spazio) plasmano questi processi.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Ho il lusso di poter lavorare in modo molto indipendente: sono io a decidere la forma e il contenuto dei miei corsi e a definire il mio programma di ricerca. In questo modo posso concentrarmi sui temi che mi interessano davvero. Sono soprattutto gli argomenti di ricerca a motivarmi, oltre alla possibilità di lavorare a fianco di colleghi e colleghi che apprezzano quello che faccio e con cui posso realizzare grandi cose.

IL MIO PERCORSO è frutto delle persone che hanno creduto in me e mi hanno incoraggiata, delle occasioni che si sono presentate e del lavoro che ho svolto. Tra le persone più importanti ci sono senz'altro il mio supervisore di dottorato, il mio maestro nonché coautore nel Regno Unito, il mio ex capo (direttore dell'Istituto) e mia madre. Tra i momenti decisivi della mia carriera metterei una pausa caffè durante una conferenza, il posto di docente che si è liberato a Lugano e la cattedra che mi è stata offerta alla nascita del mio primo figlio. Le persone care mi hanno sostenuta nella mia carriera anche se sono dovuta andare all'estero per qualche anno. Era rassicurante sapere che, se tutto fosse andato storto e il precario percorso accademico fosse finito su un binario morto, avrei avuto almeno un po' di sostegno finanziario e affettivo! Infine, il Fondo nazionale svizzero per la ricerca scientifica (FNS) mi ha permesso di iniziare a lavorare con i migliori nel mio campo.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Non posso fare tutto quello che vorrei... Mi piacerebbe trascorrere più tempo con i miei figli, occuparmi di più di mia madre, chiamare più spesso mio padre, vedere amiche e amici. Il lavoro assorbe gran parte del mio tempo. Non ci sono molte donne nel mio campo e i posti chiave spesso sono ancora occupati da uomini che hanno paura delle donne forti e determinate. Le donne vengono ancora spinte a fare carriera come un uomo. In un certo senso fare figli è tuttora considerata una scelta dirimente (quando ero incinta del mio secondo figlio ho sentito un collega che diceva a un altro: «Non riuscirà a fare carriera»). Le mamme che lavorano devono organizzare numerosi aspetti pratici, il che non è semplice.

NON SONO PARTICOLARMENTE «ORGOGLIOSA» di me in generale. Ci sono situazioni in cui provo una certa ferocia, ad esempio quando le mie studentesse e i miei studenti ottengono il dottorato e fanno carriera universitaria o quando rilego un mio articolo che finalmente verrà pubblicato e mi dico: «Però, niente male!». Sono orgogliosa quando vedo le mie studentesse e i miei studenti rimboccarsi le maniche e lavorare sodo sui progetti che affido loro. Ma soprattutto sono orgogliosa dei miei due figli e di mio marito.





GIANNA ANTONIA MINA

1958

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

Classical music, politics and cooking.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

Hannah Arendt and Leonard Bernstein.

A BOOK & A FILM

Baltic Souls (Jan Brokken) and
Ship of Fools (Stanley Kramer).

ONE OR MORE ROLE MODELS

My parents, and the experience of visiting museums in the UK in the 1980s and early 1990s.

AN OBJECT

Spectacles

A COLOUR

Red and purple

A DREAM

To take up Russian and the piano again.



I am an art historian (medievalist), and currently director of the *Museo Vincenzo Vela* in Ligornetto (Ticino). I'm also a curator of various exhibitions and publications, and a member of numerous local and national boards. I was, for instance, president of the Swiss Museums Association for eight years, and I am the chair of the Board of Fine Arts of the Canton of Ticino and a member of the Swiss UNESCO committee. I am particularly interested in the role that museums play in contemporary society, education and functioning networks at a time when the challenges faced by public institutions are increasing.

MY PASSION. I feel privileged to work in culture at the national level, to be in contact with works of art and to be part of a small but very enthusiastic team (of mostly women). I also feel privileged to be able to make choices and encourage other people to consider heritage as a public issue. I'm also driven by the beauty of the museum's location and the specific nature of its collection, the freedom I have to work on interesting and unusual projects, and the hope that I can make even the smallest difference in how people view the museum. I also have the opportunity to constantly increase my knowledge and to help others to deepen theirs.

MY CAREER PATH. My mother told me about this position. My father was there for me throughout the initial difficulties and doubts. My superior at the time, the one who hired me, remained a fundamental figure up to his retirement. My husband supported me, and my children did the same by being proud of me. The museum's public has openly shown appreciation for my work. Early on in my career, I enjoyed great support, both from my hierarchy, my family and friends, and my colleagues further afield. But sadly, there is now less of that solidarity, especially since competition among museums has grown along with the self-promotion of numerous museum directors.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Not being able to further increase the museum's notoriety owing to its peripheral location and budget cuts.

I'M PROUD of having transformed this dormant house-cum-museum into a respected and vibrant institution; of having found ways to engage the public, including migrants and marginalized communities; and of each day seeking to manage the museum based on shared values, solidarity with other museums and a human approach. I'm also proud that I've helped to restore the self-confidence of some talented women who had been marginalized by the system.

DIRECTRICE DU MUSEO VINCENZO VELA, LIGORNETTO

Je suis historienne d'art médiéval et actuellement directrice du *Museo Vincenzo Vela* à Ligornetto, au Tessin. Je suis également commissaire de diverses expositions et publications, ainsi que membre de nombreux conseils d'administration locaux et nationaux. Par exemple, j'ai été présidente de l'Association des musées suisses pendant huit ans. Actuellement, je suis présidente du conseil d'administration des Beaux-arts du canton du Tessin et membre du Comité suisse de l'UNESCO. Je m'intéresse particulièrement au rôle que jouent les musées dans la société contemporaine, dans l'éducation à l'heure où les défis auxquels sont confrontées les institutions publiques augmentent.

MA PASSION. Je me sens privilégiée de travailler dans la culture au niveau national, d'être en contact avec des œuvres d'art et de faire partie d'une petite équipe très enthousiaste (composée en majorité de femmes). Je me sens également privilégiée de pouvoir faire des choix et d'encourager d'autres personnes à considérer l'héritage culturel comme un patrimoine commun à tout le monde. Je suis également motivée par la beauté de l'emplacement du musée et la nature de sa collection, la liberté de travailler sur des projets intéressants et inhabituels et l'espoir de pouvoir changer, même un tout petit peu, la manière dont les gens perçoivent le musée. J'ai aussi l'occasion d'accroître constamment mes connaissances et d'aider les autres à approfondir les leurs.

MON PARCOURS. Ma mère m'a parlé de ce poste. Mon père m'a aidée à surmonter les doutes et les difficultés initiales. Celui qui m'a embauchée et qui était mon supérieur à l'époque, est resté une figure fondamentale jusqu'à sa retraite. Mon mari m'a soutenue et mes enfants ont fait de même en étant fiers de moi. Le public du musée a ouvertement montré de la reconnaissance pour mon travail. Au début de ma carrière, j'ai bénéficié d'un excellent soutien de la part de ma hiérarchie, de ma famille et de mes ami-e-s, ainsi que de mes collègues plus éloignés. Malheureusement, cette solidarité a diminué, d'autant plus que la compétition entre musées s'est accrue ainsi que les campagnes d'auto-promotion de certains directeurs.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Ne pas pouvoir accroître la notoriété du musée en raison de son emplacement périphérique et des coupes budgétaires.

JE SUIS FIÈRE d'avoir transformé cette maison-musée un peu «belle au bois dormant» en une institution respectable et dynamique; d'avoir trouvé les moyens de faire participer le public, y compris les migrant-e-s et les communautés marginalisées; d'essayer de gérer ce musée sur la base de valeurs partagées, de la solidarité avec d'autres musées et d'une approche humaine. Je suis également fière d'avoir aidé à redonner confiance en soi à des femmes talentueuses marginalisées par le système.

DIRETTRICE DEL MUSEO VINCENZO VELA, LIGORNETTO

Sono storica dell'arte, medievalista per la precisione, e attualmente dirigo il *Museo Vincenzo Vela* di Ligornetto, in Ticino. Sono anche curatrice di varie mostre e pubblicazioni e membro di diverse associazioni locali e nazionali. Ho presieduto l'Associazione dei musei svizzeri (AMS) per otto anni; attualmente sono presidente della Commissione delle Belle Arti del Canton Ticino e membro della Commissione svizzera dell'UNESCO. Mi interessa soprattutto il ruolo dei musei all'interno della società contemporanea e nel settore dell'educazione, in una fase in cui le pubbliche istituzioni sono sempre più in difficoltà.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Ho il privilegio di lavorare nell'ambito della cultura a livello nazionale, di essere a contatto con l'arte e di fare parte di una piccola squadra piena di entusiasmo (quasi tutta femminile). Ho anche il privilegio di poter fare delle scelte e di incoraggiare gli altri a considerare l'eredità culturale patrimonio di tutti. A motivarmi, la bellezza della location che ospita il museo, il carattere peculiare della sua collezione, la libertà di lavorare a progetti artistici originali e stimolanti e la speranza di cambiare, anche di poco, la percezione che la gente ha del museo. Ho inoltre la possibilità di aumentare costantemente le mie conoscenze e di aiutare gli altri ad approfondire le loro.

IL MIO PERCORSO. È stata mia madre a parlarci del posto che occupo attualmente. Mio padre mi ha aiutata a superare i dubbi e le difficoltà iniziali. La persona che mi ha assunta, e che era il mio responsabile all'epoca, è rimasta per me una figura fondamentale fino al suo pensionamento. Mio marito è sempre stato al mio fianco e i miei figli, orgogliosi della loro mamma, pure. Anche il pubblico del museo mi ha apertamente dimostrato di apprezzare quello che faccio. All'inizio della mia carriera i miei superiori, la mia famiglia, le amiche, gli amici, le colleghi e i colleghi non mi hanno mai fatto mancare il loro appoggio. Oggi, purtroppo, questa solidarietà è in parte venuta meno, soprattutto da quando alla concorrenza tra musei si è aggiunta quella tra i loro direttori attraverso campagne di autopromozione...

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Non poter aumentare ulteriormente la notorietà del museo a causa della sua posizione periferica e dei tagli ai finanziamenti.

SONO ORGOGLIOSA di aver trasformato questa villa-museo da «bella addormentata» in un'istituzione dinamica e prestigiosa, di aver trovato modalità per coinvolgere il pubblico, compresi i migranti e i gruppi più emarginati, di cercare di gestire il museo basandomi su valori condivisi, sulla solidarietà con altri musei e su un approccio umano. Sono anche orgogliosa di aver contribuito a ridare fiducia in se stesse ad alcune donne di talento discriminate dal sistema.





EVA NIYIBIZI

1984

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La méditation, les livres, la danse, l'astrophysique, les marches et les découvertes en voyage.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Michelle Obama, sa présence et sa force et mon grand-père Mathias. Jeune orphelin élevé par une famille suisse dans les années 1930, il a toujours privilégié le dialogue. Il nous a appris à être fier-e-s de nos identités multiples et à cultiver l'excellence.

UN LIVRE & UN FILM

Femmes qui courent avec les loups (Clarissa Pinkola Estes),
The power of vulnerability. Dare to Lead (Brené Brown) et
Frida (Julie Taymor).

UN MODÈLE

Nous sommes devenues nos propres mentores et modèles, vu que nous n'en avions pas assez...

UN OBJET

L'arbre. Ses racines, son tronc, son feuillage, son rôle, sa cime.

UNE COULEUR

Le jaune... pour le moment.

UN RÊVE

Faire le tour du monde.

Je suis médecin cheffe de clinique aux urgences adultes dans un hôpital universitaire. Il s'agit d'un travail de première ligne proche du patient, de la patiente: orientation de sa trajectoire de soins, encadrement des équipes et supervision/enseignement clinique des jeunes médecins internes en formation.

CE QUI ME PASSIONNE. Etre au service et proche de la communauté. Pouvoir être utile aux patient-e-s en essayant de répondre aux problèmes les plus pressants. C'est diversifié, on ne sait jamais ce qui nous attend, on travaille en équipe, on encadre les médecins plus jeunes et on fait de son mieux pour offrir une médecine de qualité et de sécurité, c'est ce qui me motive. La prise de conscience prend sans doute un peu plus de temps dans le milieu médical mais elle arrive et est déjà une évidence pour les plus jeunes générations.

Il s'agit maintenant de commencer à nommer tous les biais et tabous, si l'on veut un jour arriver à les débusquer. J'ai donc décidé de transformer ma frustration de façon constructive et durable en unissant nos forces. En début 2018, nous avons donc créé un groupe inclusif appelé *MedFem* dont le défi aujourd'hui est de créer ensemble, femmes et hommes médecins, les outils qui nous manquent pour mieux nous adapter à la «féminisation» de la médecine. Pour cela, nous aspirons à créer des ponts avec toutes les personnes de bonne volonté autour de nous, et dans tous les domaines.

Ce qui m'aide ce sont les échanges avec ami-e-s et collègues qui nous montrent que notre situation personnelle est plus fréquente que l'on ne le pense, mes mentor-e-s femmes et hommes à l'extérieur de ma structure et la découverte du réseau local facultaire.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Maintenir un équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Prendre autant soin de soi-même, de son corps, de son sommeil, de ses amis et amies, de sa famille que l'on prend soin de ses patient-e-s. Vaincre les résistances naturelles aux changements de culture de certains contemporains.

Actuellement en médecine, bien que la base soit de plus en plus féminine, dans ma hiérarchie directe, il n'y a qu'une femme cadre supérieure pour 7 hommes. Il manque des mentors et des modèles féminins, il y a une méconnaissance des réseaux préexistants. Les plans de carrière sont opaques, peu compatibles avec une vie de famille et sans réelle alternative prévue ni de flexibilité agencée. Les effets «plafond de verre» et «sol qui colle», freinent la progression des carrières féminines. La mentalité conservatrice est souvent peu inclusive. Le sexism bienveillant et complaisant existe. Et trop souvent, la référence pour être valorisée passe par le fait de vouloir faire «mieux que les hommes».

JE SUIS FIÈRE de mon empathie, de mon amour envers les patient-e-s, de mon énergie positive et de ma vision «outside the box». Travailler à recréer/entretenir une culture médicale intra-hospitalière plus humaniste et bienveillante pour les médecins. D'être un catalyseur de prise de conscience des changements nécessaires et inévitables face à la féminisation de la profession. De promouvoir un environnement où les femmes médecins soient plus solidaires et actrices de changement. De mon bagage multiculturel et mon esprit indépendant me donne un point de vue un peu extérieur qui me pousse à remettre en question le statu quo. De dénoncer les attitudes violentes et/ou discriminatoires. Et surtout de créer les ponts qui nous manquent pour avancer dans ces nouvelles directions.



HEAD PHYSICIAN AT GENEVA UNIVERSITY HOSPITALS (HUG), GENEVA

I'm the head doctor in the adult emergency room at the university hospital in Geneva. I work closely with patients, help to set up their treatment plan, supervise teams, and oversee and provide clinical training to young doctors.

I'M PASSIONATE about helping people and being close to the community. I try to do what I can for my patients and to meet their most pressing needs. It's very varied – you never know what will happen. I work in a team, supervise younger doctors and do whatever I can to provide safe, high-quality care. That's what drives me.

Raising awareness no doubt takes longer in medical circles, but it's coming and it's already there in the younger generations. Now we have to identify all the bias and taboos that women face in order to put an end to them. I decided to turn my frustration into something constructive and long-lasting by uniting forces. In early 2018, I helped to set up a group called *MedFem* with the aim of bringing male and female doctors together to ensure we have the tools we need to adjust to the "feminization" of medicine. We want to build bridges with all those around us – and in all areas.

It helps me to talk with friends and colleagues because you realize that your own personal situation is more common than you might think. I also get a lot from my mentors – both men and women – outside my hospital and from other faculty members.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Striking the right balance between my work and my private life, and looking after myself, my body, my sleep cycle, my friends and my family as much as I do my patients. And overcoming the natural resistance that some people have to cultural change.

At the moment in medicine, even though there are more and more women coming in, there's only one woman in my hospital's upper management and seven men. There's a lack of female mentors and role models, and people are unaware of the networks out there. Career plans are vague, are incompatible with family life and offer no real alternative or flexibility. Women are held back in their careers by glass ceilings and sticky floors. The conservative mentality is often not very inclusive, and there's plenty of well-meaning sexism out there. All too often, to get recognition women have to do "better than the men".

I'M PROUD of my empathy, my love for my patients, my positive energy and my ability to think outside the box. I do my best to recreate and maintain an intra-hospital medical culture that is more humanist and caring about doctors. I also do what I can to increase awareness of the changes that have to be made to include more women in our profession, and to build an environment in which women doctors help each other and drive the change. My multicultural background and independent mind give me an outsider's view in some ways, and that helps me to challenge the status quo – and to condemn violent and discriminatory attitudes. But above all, it's about building the bridges we need to keep moving in the right direction.

MEDICO CAPOCLINICA PRESSO GLI HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE GENÈVE (HUG), GINEVRA

Sono medico capoclínica al pronto soccorso per adulti in un ospedale universitario. Lavoro a stretto contatto con le pazienti e i pazienti. Mi occupo di orientarne le cure, della supervisione delle équipe e dei giovani medici interni in formazione e dell'insegnamento clinico a questi ultimi.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Essere al servizio e a fianco della comunità. Poder essere utile alle e ai pazienti e rispondere ai problemi più urgenti. Ciò che mi motiva: la varietà, non sapere mai che cosa succederà, il lavoro d'équipe, la supervisione dei medici più giovani e fare del proprio meglio per offrire una medicina sicura e di qualità.

L'evoluzione della cultura medica verso una maggiore parità è, senza dubbio, più lenta che in altri settori, ma è inesorabile e per le giovani generazioni è già cosa fatta. Se si vuole riuscire a sfatare tutti i tabù e a eliminare le distorsioni di genere bisogna cominciare a chiamarli per nome. Per questo, all'inizio del 2018, ho voluto trasformare la mia frustrazione in qualcosa di costruttivo e duraturo e, unendo le mie forze a quelle di donne e uomini medici, ho partecipato alla creazione di un gruppo inclusivo chiamato *MedFem*, che si prefigge di creare gli strumenti che ancora mancano per un migliore adattamento alla «femminilizzazione» della medicina. Per raggiungere questo obiettivo abbiamo l'ambizione di creare dei ponti con tutte le persone interessate attorno a noi, in tutti i settori.

Mi sono d'aiuto gli scambi con amiche, amici, colleghi e colleghi perché permettono di rendersi conto che la propria situazione personale è più frequente di quanto si possa immaginare; i miei maestri, donne e uomini, all'esterno della mia struttura e la scoperta dell'esistenza di una rete a livello di facoltà.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Mantenere l'equilibrio tra vita privata e professionale. Prendersi cura di se stessi, del proprio corpo, del proprio riposo, di amiche e amici, della famiglia come ci si prende cura delle proprie e dei propri pazienti. Vincere le resistenze naturali ai cambiamenti culturali.

Attualmente, in medicina, ci sono sempre più donne, eppure tra i miei otto superiori diretti ce n'è una sola. Mancano maestri e modelli femminili e le reti di contatti già esistenti spesso non sono conosciute. I piani di carriera sono opachi, poco compatibili con la vita di famiglia, non vengono date alternative né offerte possibilità di flessibilità. Gli effetti «soffitto di cristallo» e «pavimento di pece» frenano la progressione delle carriere femminili. La mentalità conservatrice spesso è poco inclusiva. Il sessismo benevolo e compiacente esiste. E troppo spesso, per venire valorizzate, le donne vogliono fare meglio degli uomini...

SONO ORGOGLIOSA della mia empatia, del mio affetto per le pazienti e i pazienti, della mia energia positiva e della mia visione fuori dagli schemi. Del mio impegno per ricreare e radicare una cultura medica intraospedaliera più umanista e propizia per i medici. Di favorire la presa di coscienza che alcuni cambiamenti sono necessari e inevitabili a fronte di una femminilizzazione della professione. Di promuovere un ambiente di lavoro in cui le donne medico siano più solidali e attrici dei cambiamenti. Del mio bagaglio multiculturale e della mia autonomia di pensiero, che mi permettono di guardare le cose da una certa distanza e di rimettere in discussione lo status quo. Di denunciare gli atteggiamenti violenti e/o discriminatori. E soprattutto di creare dei ponti, laddove mancano, per esplorare nuove strade.





FANNY NOVOA-GILLIÉRON

1981

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Le sport et la montagne

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Continuer à aimer mon métier.

Je suis ingénierie en génie civil, mon métier consiste à réaliser des calculs pour contrôler la résistance des bâtiments et des ponts. Mais aussi à réaliser des routes et des tunnels. Je suis aussi les travaux sur les chantiers afin de m'assurer de la bonne façon de ceux-ci.

CE QUI ME PASSIONNE. Mon travail change régulièrement au fil des projets, je peux participer à la réalisation de grands bâtiments, de villas ou même de ponts et tunnels. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est de suivre le développement d'un ouvrage, de la première esquisse jusqu'à sa finalisation. Tout ce processus permet de rencontrer des personnes de tous les corps de métier, de l'architecte à l'électricien en passant par le maçon.

Chaque jour est un jour nouveau et nous apporte des connaissances supplémentaires, même après plus de 10 ans dans la profession.

MON PARCOURS. Le bureau dans lequel je travaille actuellement est celui où j'ai commencé à la sortie de mes études. Les ingénieur-e-s et responsables m'ont beaucoup apporté, tant dans la confiance en mes connaissances que dans la continuité.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Jusqu'à présent tout s'est très bien passé dans ma carrière et mes études, j'espère que cela continuera. Il y a de plus en plus de femmes dans mon domaine, mais la parité est très loin d'être atteinte. On va plutôt dire que personne ne m'a jamais mis de bâtons dans les roues pour m'empêcher de faire le métier qui me plaisait.

JE SUIS FIÈRE d'avoir participé à la réalisation d'une multitude d'ouvrages différents, des ponts, des écoles, des centres commerciaux, des villas, des tunnels... Chaque ouvrage m'a apporté des connaissances supplémentaires et m'a permis de progresser dans mon métier.

**CIVIL ENGINEER AND LECTURER AT THE HAUTE ECOLE
DU PAYSAGE, D'INGÉNIERIE, ET D'ARCHITECTURE (HEPIA),
GENEVA**

I'm a civil engineer. My work involves doing calculations to check the resilience of buildings and bridges, and building roads and tunnels as well. I also conduct site visits to ensure that everything is in order.

MY PASSION. My work changes a lot with each new project. I've been involved in large buildings, individual villas, and even bridges and tunnels. What I find really interesting is following a project as it develops, from the initial sketches right through to its completion. I get to meet people from all different professions, including the architect, the electrician and the builder.

Every day brings something new and expands my knowledge, even after over ten years in the job.

MY CAREER PATH. I still work for the firm I joined when I left university. The engineers and my bosses have done a lot for me, both in terms of the faith they've had in my abilities and the continuity they provided me with in my career.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? So far, everything has gone very well in my career and my studies. I hope that will continue. There are more and more women in my field, but we're still a long way from achieving parity. What I would say is that nobody has ever tried to prevent me from doing the job I love.

I'M PROUD to have been involved in creating a whole range of buildings, including bridges, schools, shopping centres, villas and tunnels. Each project taught me something new and allowed me to progress professionally.

**INGEGNERA CIVILE E INCARICATA DEI CORSI ALLA HAUTE
ÉCOLE DU PAYSAGE, D'INGÉNIERIE ET D'ARCHITECTURE
(HEPIA), GINEVRA**

Sono ingegnera civile e il mio lavoro consiste nel fare i calcoli per controllare la resistenza di edifici e ponti e nel realizzare strade e gallerie. Seguo inoltre i cantieri per assicurarmi della corretta esecuzione dei lavori.

CIO CHE MI APPASSIONA. Il mio lavoro cambia regolarmente a seconda dei progetti a cui partecipo. Può trattarsi della realizzazione di grandi costruzioni, ville o addirittura ponti e gallerie. È particolarmente interessante seguire l'intero sviluppo di un'opera, dal progetto iniziale alla realizzazione finale. Tutto il processo permette di incontrare diverse figure professionali, dall'architetto all'elettricista al muratore.

Nonostante la mia esperienza decennale, non smetto mai di imparare.

IL MIO PERCORSO. Da quando ho finito gli studi, ho sempre lavorato nello stesso studio di ingegneria e apprezzo questa continuità. Le ingegneri, gli ingegneri e i responsabili mi sono stati di grande sostegno e hanno avuto fiducia nelle mie conoscenze.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Posso ritenermi soddisfatta sia della mia formazione che della mia carriera. Spero di continuare così. Ci sono sempre più donne nel mio settore, tuttavia la parità è ancora molto lontana. Per quanto mi riguarda, nessuno mi ha mai messo i bastoni fra le ruote per impedirmi di fare il lavoro che avevo scelto.

SONO ORGOGLIOSA di aver partecipato alla realizzazione di numerosi progetti: ponti, scuole, centri commerciali, ville, gallerie... Ognuno di essi mi ha permesso di acquisire e perfezionare le mie conoscenze.





PATRYCJA NOWAK-SLIWINSKA

1977

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

Alongside my scientific interests, I like cinematography and photography.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

My mum. I have an endless admiration for how she combined a busy job as a medical doctor with lovingly raising a family. Also Bojan Slat, a Dutch high-school student who invented a way of ridding the world's oceans of plastic and raised money for his company *The Ocean Cleanup*. Recently the first mega-device was deployed in the Pacific Ocean. It's a great example of how to stick to your goals.

A BOOK & A FILM

Jane Eyre (Charlotte Brontë) and *Cast Away* (Robert Zemeckis).

AN OBJET

A camera

A COLOUR

All shades of blue

A DREAM

My dream is that when I retire, my work will have helped to improve the lives of people living with certain diseases.

I am an assistant professor in molecular pharmacology. I have a background in biochemistry and conduct both fundamental and translational research with a view to designing effective drug combinations for the treatment of complex disorders, especially cancer.

MY PASSION. I am curious, and there is so much to learn every day. The fact that I have a major goal to achieve – namely improving cancer therapy through new and intriguing research findings – challenges me in how I think and how I analyse and organize my thoughts. I know that it's important to stick to my goals and never give up. I find this way of working extremely rewarding – it's all about taking small steps towards improving cancer therapy. I am very much inspired by the people I collaborate with. I think that producing excellent research is only possible if you work closely with other experts.

MY CAREER PATH. During my PhD in Poland, I was given the opportunity to go on a research visit to Switzerland, where Professor Hubert van den Bergh helped me a lot, first in getting my PhD and then in developing my research ideas. My mentor in the Netherlands, where I did my postdoc training, Professor Arjan W. Griffioen, played an important role in helping me to secure a European Research Council (ERC) grant. The directors of the School of Pharmaceutical Sciences in Geneva believed in my research project and offered to host me. My parents, my family, my mentors and those who have funded me have all been instrumental in my career.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Sometimes I think that my work and family life make it hard for me to enjoy others' pleasures, such as films, theatre, culture and sport. I am convinced that there will be a moment later in life for those things. Although biomedicine is quite popular among women, only a few make it to the top in academia and industry. It's more difficult for women, but I'm determined not to be put off by that. I recently received one of the most prestigious EU grants, the ERC Starting grant.

I'M PROUD that I am able to work on a project to design optimal drug combinations for the treatment of cancer. The project uses mathematical tools to find optimal conditions in large search spaces. Finding an optimal combination of drugs is difficult because of the immense number of possibilities. By working with other researchers, I was able to apply this technology in my research. The idea came to me when I did not have a stable position or proper funding. It took some effort to determine how I could make it work. In addition, I had to try and find funding for the project and an appropriate host institution. I'm extremely happy that I found a home in the School of Pharmaceutical Sciences at the University of Geneva and that I found funding for my research idea through the ERC. This enabled me to form my research team, which really helped me to get the project up and running smoothly. It hasn't always been an easy journey, but I'm really thankful that my hard work has paid off and will soon be helping patients. It feels great that sticking to your goals can be so productive. I'm equally proud that I managed to achieve all that and raise three wonderful kids, who are now aged two, ten and fourteen.



PROFESSEURE ASSISTANTE À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE (UNIGE), GENÈVE

Je suis professeure assistante en pharmacologie moléculaire. J'ai fait une formation en biochimie et je mène des recherches fondamentales et translationnelles en vue de concevoir des combinaisons de médicaments efficaces pour le traitement de troubles complexes, plus particulièrement le cancer.

MA PASSION. Je suis curieuse et il y a tant à apprendre chaque jour. Le fait d'avoir un objectif majeur à atteindre – à savoir améliorer la thérapie du cancer grâce à de nouveaux résultats de recherche – me met au défi d'analyser et de réorganiser mes pensées. Je sais qu'il est important de rester fidèle à mes objectifs et de ne jamais abandonner. Je trouve cette façon de travailler extrêmement enrichissante; chaque jour je fais un petit pas qui permet d'améliorer le traitement du cancer. Je suis très inspirée par les personnes avec qui je collabore, pour exceller dans la recherche il faut faire équipe.

MON PARCOURS. Au cours de mon doctorat en Pologne, j'ai eu l'occasion de venir en Suisse pour une recherche où j'ai rencontré le professeur Hubert van den Bergh qui m'a beaucoup aidée afin d'obtenir mon doctorat et développer mes idées de recherche. Le professeur Arjan W. Griffioen, mon mentor aux Pays-Bas, où j'ai effectué mon post-doc, a joué un rôle important en m'aidant à obtenir une subvention du Conseil européen de la recherche (CER). Les responsables de la Section des sciences pharmaceutiques de l'UNIGE ont cru en mon projet de recherche et ont proposé de m'accueillir. Mes parents, ma famille, mes mentors et ceux qui m'ont financée ont tous joué un rôle déterminant dans ma carrière.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Parfois, je pense que concilier travail et vie de famille m'empêche de profiter des autres plaisirs, tels que le cinéma, le théâtre, la culture et le sport. Mais je suis convaincue qu'il y aura un moment, plus tard dans la vie, pour ces choses. Bien que la biomédecine soit très populaire chez les femmes, peu nombreuses sont celles qui ont des postes prestigieux à l'université ou dans l'industrie. C'est plus difficile pour les femmes, mais je suis déterminée à ne pas être conditionnée par ça.

J'ai récemment reçu l'une des subventions les plus prestigieuses de l'UE, soit un *ERC Starting Grant*.

JE SUIS FIÈRE de pouvoir travailler sur un projet visant à concevoir des médicaments efficaces pour le traitement du cancer. Le projet utilise des outils mathématiques pour trouver les conditions optimales dans les grands espaces de recherche. Il est difficile de trouver une combinaison optimale de médicaments en raison du grand nombre de possibilités. En travaillant avec d'autres chercheurs et chercheuses, j'ai pu appliquer cette technologie à mes recherches. L'idée m'est venue lorsque je n'avais pas de poste stable ni de financement adéquat. J'ai pas mal sué pour trouver comment la faire fonctionner. De plus, le financement et l'institution appropriée me manquaient. Je suis extrêmement heureuse d'avoir trouvé un hébergement à la Faculté des sciences pharmaceutiques de l'Université de Genève et un financement pour mon idée de recherche par l'intermédiaire du ERC. Cela m'a permis de former mon équipe de recherche, ce qui m'a vraiment aidée à mettre en place le projet. Le parcours n'a pas toujours été facile, mais je suis vraiment reconnaissante que mon travail acharné ait porté ses fruits et aidera bientôt les patient-e-s. Fixer des objectifs peut être très productif. Je suis tout aussi fière d'avoir réussi à réaliser tout cela et à élever trois enfants formidables, âgés maintenant de 2, 10 et 14 ans.

PROFESSORESSA ASSISTENTE ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa assistente di farmacologia molecolare. Ho una formazione in biochimica e svolgo ricerca sia fondamentale che traslazionale per trovare combinazioni di farmaci efficaci per il trattamento di patologie complesse, soprattutto il cancro.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Sono curiosa per natura e ho ancora così tanto da imparare! Avere un obiettivo cruciale da raggiungere, cioè migliorare le cure contro il cancro attraverso nuove, interessanti scoperte, mi porta ad analizzare e organizzare i miei pensieri in modo diverso. So che è importante andare avanti e non arrendersi mai. La mia è una professione che regala grandi soddisfazioni: ogni giorno faccio un piccolo progresso per migliorare la terapia contro il cancro. Le persone con cui collaboro sono fonte d'ispirazione, per eccellere nella ricerca bisogna fare gruppo.

IL MIO PERCORSO. Durante il dottorato in Polonia ho avuto la possibilità di fare ricerca per un breve periodo in Svizzera, dove ho incontrato il professor Hubert van den Bergh che mi ha dato una grossa mano, prima a ottenere il dottorato e poi a sviluppare la mia linea di ricerca. Il mio supervisore nei Paesi Bassi, dove ho seguito i corsi post-doc, il professor Arjan W. Griffioen, mi ha fornito un aiuto decisivo per ottenere una borsa del Consiglio europeo della ricerca (ERCEA). I responsabili dell'Ecole de Pharmacie di Ginevra hanno creduto nel mio progetto e si sono offerti di ospitarmi. Sono arrivata fin qui grazie ai miei genitori, alla mia famiglia, ai miei maestri e a coloro che hanno finanziato il mio lavoro.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? A volte penso che la difficoltà di conciliare carriera e vita privata mi impedisca di assaporare fino in fondo il piacere di un buon libro, di un film, di praticare sport, di andare a teatro... Ma sono anche convinta che ci sarà tempo per tutte queste cose in una fase successiva della mia vita. Nonostante la biomedicina sia piuttosto popolare tra le studentesse, sono poche quelle che raggiungono posizioni di alto livello nell'università e nell'industria. Per le donne, inutile negarlo, è più difficile, ma non voglio lasciarmi condizionare. Recentemente ho ricevuto una delle più prestigiose borse di ricerca europee, l'*ERC Starting Grant*.

SONO ORGOGLIOSA di lavorare a un progetto che studia le combinazioni ottimali di farmaci per combattere il cancro. Utilizziamo strumenti matematici per trovare le condizioni ottimali in spazi di ricerca ampi. Scoprire la combinazione ideale di farmaci è difficile a causa dell'elevato numero di possibilità. Collaborando con altri ricercatori ho potuto applicare questa tecnologia alle mie ricerche. L'idea mi è venuta quando non avevo né una posizione stabile né finanziamenti adeguati. Ho sudato parecchio per trovare il modo di farla funzionare. In più, mi mancavano i fondi e un'istituzione che mi ospitasse. Sono molto felice che l'Ecole de Pharmacie dell'Università di Ginevra sia diventata casa mia e di aver trovato i finanziamenti per la mia ricerca grazie all'ERC. Questi fondi mi hanno permesso di creare il mio team, con il quale ho potuto finalmente avviare il mio progetto. Non è sempre andato tutto liscio, ma i nostri sforzi stanno dando i loro frutti e presto potremo aiutare i pazienti. Fissarsi dei traguardi può essere molto produttivo. Sono anche orgogliosa di essere riuscita a fare tutto questo e, contemporaneamente, di aver messo al mondo tre meravigliosi figli, che oggi hanno rispettivamente due, dieci e quattordici anni.





LEÏLA OJJEH

1971

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les voyages, l'innovation, le yoga, l'éducation et le développement personnel.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Amy Cuddy et son TED talk «Your Body Language may Shape Who you Are».

UN LIVRE & UN FILM

The Seven Habits of Highly Effective People
(Stephen Covey) et
Le Seigneur des Anneaux (J. R. R. Tolkien).

UN MODÈLE

Mon père et mon frère, grands bosseurs, ont joué un rôle clé dans mes choix d'études. Ma première Cheffe chez l'Oréal qui pratique le management «bienveillant» m'a montré qu'il était possible de gérer famille et carrière. Une amie proche, qui a quitté une carrière brillante dans la finance pour se lancer dans le coaching où elle excelle. Et les entrepreneurs toujours très inspirants.

UN OBJET

Un catalyseur de réactions chimiques (ou humaines).

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

Faire le tour du monde avec mon mari et mes enfants.



En tant que Directrice EPFL Alumni, je gère une communauté des 30'000 talents diplômé-e-s (= alumni) de l'EPFL afin de leur offrir un réseau exclusif et international, un lien à vie avec leur école et divers services notamment de gestion de carrière. Les tâches sont très diversifiées : avec une équipe de cinq personnes, nous gérons la communication, offrons plus de 180 événements par an, gérons 27 antennes à l'international, des services carrière et un programme de soutien aux startups. Nous n'avons pas le temps de nous ennuyer.

CE QUI ME PASSIONNE. Créer de la valeur à l'échelle des individus, de l'Ecole et de la société en libérant le potentiel de ce réseau. En effet, au travers de nos activités, nous permettons à des personnes de se rencontrer, à des projets de naître, à l'innovation de se réaliser. Et au quotidien, je travaille sur un campus ultra-stimulant, rencontre des étudiant-e-s, chercheurs et chercheuses et diplômé-e-s avec des parcours passionnants.

MON PARCOURS. J'ai choisi d'étudier la chimie à l'EPFL car je souhaitais une formation de base solide et une passion. Une fois mon diplôme en poche, je me suis orientée vers le marketing chez *l'Oréal*. J'ai par la suite complété ma formation par un MBA à l'Institut européen d'administration des affaires (INSEAD), près de Paris, qui m'a fait découvrir la force d'un réseau international.

Enceinte de mon premier enfant, je suis revenue en Suisse, où j'ai rejoint l'entreprise *Firmenich* en innovation dans le monde fascinant des arômes. A la naissance de mon troisième enfant, j'ai quitté *Firmenich* et découvert d'autres univers au travers de divers projets. Après un retour dans l'industrie dans le domaine des encres de sécurité, l'opportunité s'est présentée de faire de mon hobby mon job. J'ai pris ce dernier virage et ai rejoint l'EPFL pour gérer la communauté au niveau global.

Au début, mes parents m'ont encouragée à être indépendante et par la suite m'ont beaucoup aidée avec la garde des enfants. Ensuite, certains managers m'ont beaucoup appris et permis de progresser. Les réseaux INSEAD et EPFL ont été aussi très utiles. Mon mari m'a beaucoup soutenu tout au long. Ce n'est pas toujours facile de gérer deux carrières en parallèle et trois enfants. On fait une belle équipe et c'est très important.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? En début de carrière, je n'ai pas senti d'obstacles particuliers. C'est lorsque j'ai eu des enfants que c'est devenu plus compliqué. Les périodes d'absence lors des grossesses, la mobilité internationale plus limitée et la charge d'organisation familiale qui explose font que cette période est plus délicate à gérer. Il faut savoir partager les tâches, déléguer, accepter de ne pas être parfaite tout en donnant aux enfants l'attention dont ils ont besoin pour bien grandir. Par ailleurs, pour avancer dans sa carrière, il faut oser se mettre en avant, négocier et développer son réseau. C'est essentiel pour progresser et avoir de l'impact et ça s'apprend !

QUESTION FIERTÉ! Etant moi-même diplômée de l'EPFL et d'une école de commerce, je comprends les besoins des diplômé-e-s ainsi que l'importance et la force d'un réseau. Par ailleurs, j'utilise mon expérience en marketing pour développer un programme attractif qui donne envie aux alumni de s'engager. Nous avons par exemple mis en place, avec l'équipe, deux projets qui me tiennent à cœur : un programme de mentorat et la Journée Internationale des Femmes, qui donne de la visibilité aux ingénieries.

HEAD OF EPFL ALUMNI, ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

As the head of EPFL Alumni, I manage a community of 30,000 talented EPFL graduates, providing them with an exclusive, international network, a link with their school and a number of other services, such as career management advice. My work is very varied. Together with my five-person team, we manage communications, organize more than 180 events each year, oversee 27 international outposts, provide career services and offer a support programme for startups. There's no time to get bored.

I'M PASSIONATE about creating value for individual people, the school and society by tapping into the network's potential. Through our work, we make it possible for people to meet, for projects to come to life and for innovation to take shape. Every day, I get to work on a highly stimulating campus and meet students, researchers and graduates who have done some truly amazing things.

MY CAREER PATH. I chose to study chemistry at EPFL because I wanted to combine my passion with a solid education. Once I got my degree, I went into marketing and worked for *l'Oréal*. I then went back to finish off my studies and got an MBA from INSEAD, near Paris, which made me realize just how important an international network can be.

When I was pregnant with my first child, I came back to Switzerland and joined *Firmenich*, innovating in the fascinating world of flavours. When my third child was born, I left *Firmenich* and got involved in other fields through various projects. After going back to industry to work in security inks, I got the opportunity to turn my hobby into my job. I made a final change of course in my career and joined EPFL to manage its global community.

From early on, my parents encouraged me to be independent and then helped me a lot with childcare. Certain managers taught me a great deal and helped me to progress. The INSEAD and EPFL networks have been very useful. And my husband has been a huge support throughout. It's not always easy to manage two careers and three children at the same time. We're a great team, and that's really important.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Early on in my career, I didn't really notice any particular obstacles. It was when I had children that things became more complicated. Going on maternity leave, being more limited in where I could move to, and the huge task of organizing family life made it a really difficult period to get through. You have to know how to share tasks and to delegate, and accept that you're not perfect, while also giving your children the care and attention they need to grow. And to progress in your career, you have to not be scared to put yourself forward, negotiate and develop your network. That's essential if you want to progress and have an impact, and it's something you have to learn.

WHAT I'M PROUD OF. As a graduate of EPFL and a business school, I understand graduates' needs and the importance of having a network. I've also used my experience in marketing to develop an attractive programme that will make alumni want to get on board. We have, for instance, set up two projects that I'm particularly proud of: a mentoring programme and a project for International Women's Day that gives more visibility to female engineers.

DIRETTRICE EPFL ALUMNI, POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Sono direttrice EPFL Alumni: gestisco una comunità di 30 000 talenti laureati (= alumni) dell'EPFL al fine di offrire loro una rete di contatti esclusiva e internazionale, un legame a vita con la loro scuola e numerosi servizi, in particolare di gestione della carriera. Siamo un'équipe di cinque persone e ci occupiamo della comunicazione, organizziamo oltre 180 eventi ogni anno, abbiamo 27 sedi all'estero, offriamo servizi di orientamento professionale e un programma di sostegno alle start up. Un lavoro molto vario in cui non ci annoiamo mai!

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Creare valore a diversi livelli – per gli individui, per l'EPFL e per la società – sfruttando il potenziale di questa rete di contatti. Favorire, con le nostre attività, gli incontri tra le persone, la nascita di nuovi progetti e lo sviluppo dell'innovazione. Nella vita di tutti i giorni, l'ambiente di lavoro molto stimolante, fatto di incontri con studentesse, studenti, ricercatrici, ricercatori, laureate e laureati con percorsi appassionanti.

IL MIO PERCORSO. Ho scelto di studiare chimica all'EPFL perché cercavo una formazione di base solida che mi entusiasmasse. Una volta ottenuta la laurea, mi sono orientata verso il marketing in *l'Oréal*. Più tardi ho completato la mia formazione con un MBA all'INSEAD, vicino a Parigi, dove ho scoperto la forza di una rete di contatti internazionale.

Incinta del mio primo figlio, sono tornata in Svizzera e ho cominciato a lavorare per *Firmenich*, azienda innovativa attiva nell'affascinante mondo degli aromi. Con la nascita del mio terzo figlio ho lasciato l'azienda per scoprire altri universi, partecipando a diversi progetti. Dopo un ritorno nell'industria, nel settore degli inchiostri di sicurezza, ho colto l'opportunità di trasformare quello che era un hobby in un lavoro. Ho dato una svolta alla mia carriera e sono entrata all'EPFL per gestirne la comunità a livello globale.

Quand'ero più giovane i miei genitori mi hanno incoraggiata a rendermi indipendente e successivamente mi hanno dato una mano con i bambini, il loro aiuto è stato fondamentale. Nella vita professionale alcuni manager mi hanno insegnato molto e grazie a loro ho potuto fare carriera. Anche le reti di contatti dell'INSEAD e dell'EPFL sono state molto utili. Ho sempre potuto contare sul sostegno di mio marito; gestire due carriere in parallelo e tre figli non è sempre facile, ma siamo una bella squadra e questo è l'essenziale.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? All'inizio della mia carriera non ho incontrato ostacoli particolari. Le difficoltà si sono fatte sentire quando ho avuto dei figli. I periodi di assenza per maternità, una mobilità internazionale più limitata e un'organizzazione familiare estremamente complessa rendono questo periodo della vita più delicato. È necessario saper condividere i compiti, delegare, accettare di non essere perfetti e nel contempo dedicare ai figli tutta l'attenzione di cui hanno bisogno. In ogni caso, per fare carriera bisogna saper osare, negoziare e sviluppare la propria rete di contatti. È essenziale per progredire e ottenere dei risultati e se non si sa come fare, si può sempre imparare!

DI CHE COSA SONO ORGOGLIOSA? Avendo studiato io stessa all'EPFL, posso comprendere le necessità dei laureati e conosco l'importanza e la forza di una rete di contatti. Inoltre, metto a frutto la mia esperienza nel marketing per preparare un programma allettante che invogli gli alumni a partecipare. Ad esempio, con l'équipe abbiamo messo a punto due progetti ai quali tengo particolarmente: un programma di mentoring e la Giornata internazionale delle donne per dare maggiore visibilità alle ingegnerie.





JULIANA PANTET

1983

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
J'ai beaucoup d'intérêt pour l'innovation dans les technologies pour les chiens.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Sheryl Sandberg et Steve Jobs.

UN LIVRE & UN FILM
Wild (Cheryl Strayed) et *The Pursuit of Happiness* (Gabriele Muccino).

UN MODÈLE
Steve Jobs

UN OBJET
Une paire de skis

UNE COULEUR
Le bleu roi

UN RÊVE
Je rêve d'apprendre à danser comme Michael Jackson.

DIRECTRICE D'UN PARC SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE, YVERDON-LES-BAINS

Je dirige Y-PARC, un parc scientifique et technologique à Yverdon-les-Bains qui est composé de plus de 160 entreprises et startups. Y-PARC est un parc technologique qui accepte des entreprises qui ont des activités de recherche et développement, production ou formation. Je suis responsable de sa promotion et de son animation. J'organise des événements et des workshops pour soutenir nos chefs d'entreprises et créer ainsi une communauté et un écosystème d'innovation. Je suis responsable d'amener et de garder des entreprises innovantes surtout des entreprises dans les industries de cyber sécurité, medtech et robotique.

CE QUI ME PASSIONNE. Je trouve intéressant de développer la zone économique de ma région et l'innovation en créant des emplois. La chose qui me motive dans ma vie professionnelle est d'avoir un impact dans le monde.

MON PARCOURS. Je n'ai jamais eu peur de prendre des risques et de me lancer. Mon ancienne patronne a vu en moi un certain potentiel qui m'était inconnu. J'ai également eu plusieurs mentor-e-s et des bourses d'école.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Trop pour juste en lister un... Le premier obstacle qui me vient à l'esprit est l'apriori des gens à ne pas me prendre au sérieux parce que je n'ai pas l'apparence attendue. Il y a peu de femmes dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE d'avoir participé à l'investissement plus de 300 millions via divers projets d'implantation à Y-PARC en une année. Je suis aussi fière d'avoir investi et cru en plusieurs femmes entrepreneures qui ont le potentiel de changer le monde grâce à leur création d'innovations.

DIRECTOR OF A TECH AND SCIENCE PARK, YVERDON-LES-BAINS

I manage Y-PARC, a tech and science park in Yverdon-les-Bains that's home to more than 160 companies and startups. Y-PARC accepts companies involved in R&D, production and training. I'm in charge of promoting and organizing the park. I run events and workshops to support our business owners and to create a community and an innovation ecosystem. I'm also responsible for bringing innovative companies to our campus, especially those working in cybersecurity, medtech and robotics.

MY PASSION. I find it really interesting to be involved in developing the economy and innovation in my region through job creation. What motivates me the most in my work is having an impact on the world.

MY CAREER PATH. I've never been afraid of taking risks and having a go at things. My former boss saw potential in me that I didn't know was there. I've also had several mentors and obtained several scholarships.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There are too many to list just one. The first obstacle that comes to mind is that people often don't take me seriously because they have this preconception of what I should look like. There aren't many women in my field.

I'M PROUD to have been involved in getting more than 300 million Swiss francs in investment through various projects at Y-PARC in one year. I'm also proud that I believed in and invested in several women entrepreneurs who have the potential to change the world through their innovative creations.

DIRETTRICE DI UN PARCO SCIENTIFICO E TECNOLOGICO, YVERDON-LES-BAINS

Sono la direttrice di Y-PARC, un parco scientifico e tecnologico a Yverdon-les-Bains che annovera oltre 160 aziende e start up. Y-PARC è un polo tecnologico aperto alle aziende con attività di ricerca e sviluppo, produzione e formazione. Mi occupo della promozione e dell'animazione. A tal fine organizzo eventi e workshop per sostenere le nostre imprenditrici e i nostri imprenditori e per creare una comunità e un ecosistema propizi all'innovazione. Il mio compito è cercare e trattenere aziende all'avanguardia, attive soprattutto nei settori della cybersicurezza, del MedTech e della robotica.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Trovo interessante partecipare allo sviluppo della zona economica della mia regione e promuovere l'innovazione creando posti di lavoro. Nella mia vita professionale l'impatto che posso avere sul mondo che mi circonda è la mia principale fonte di motivazione.

IL MIO PERCORSO. Non ho mai avuto paura di correre dei rischi per realizzare i miei progetti. La mia ex responsabile ha saputo vedere in me un potenziale a me sconosciuto. Ho potuto beneficiare di borse di studio e sono stata sostenuta da diverse figure chiave.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Troppi per citarne uno solo... Il primo ostacolo che mi viene in mente è che le persone non mi prendono sul serio a priori perché il mio aspetto non corrisponde all'idea che si erano fatti di me. Inoltre, sono ancora poche le donne nel mio settore.

SONO ORGOGLIOSA di aver partecipato all'investimento di oltre 300 milioni di franchi in un anno per accogliere nuove aziende a Y-PARC e di aver avuto fiducia in numerose donne imprenditrici. Grazie alla loro creatività e al loro spirito innovativo hanno il potenziale per cambiare il mondo.





PATRYCJA PARUCH

1977

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

En dehors de la physique... lire, jardiner, randonner,
faire de l'escalade et cuisiner.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Marie Curie (oui, oui), Michelle Obama
et Terry Pratchett.

UN LIVRE & UN FILM

The City and the City (China Miéville),
Poisonwood Bible (Barbara Kingsolver),
Cloud Atlas/Cartographie des nuages
(David Mitchell),
Wolf Hall (Hilary Mantel) *Solaris*,
English Patient/Le Patient anglais
(Michael Ondaatje),
The Ocean at the End of the Lane (Neil Gaiman) et
Bladerunner (Ridley Scott), *Trois couleurs – Bleu*
Krzysztof Kieslowski.

UN MODÈLE

Le professeur Jean-Marc Triscone et
la professeure Beatriz Noheda.

UN OBJET

A book, clearly read many times,
a bit worn at the corners.

UNE COULEUR

Le bleu

Je suis professeure en physique à la Faculté des sciences de l'Université de Genève. J'étudie les propriétés fonctionnelles des matériaux à des échelles nanoscopiques, en utilisant surtout diverses techniques de microscopie à balayage. On essaie de comprendre les relations entre la structure (souvent légèrement altérée p. ex. dans des matériaux dimensionnellement réduits, ou dans des structures intrinsèques nanoscopiques telles les parois de domaines ferroélectriques) et les propriétés telles la conduction électrique, de fortes réponses électromécaniques, un ordre magnétique, etc. qui peuvent être bien différents que dans les mêmes matériaux à l'échelle massive.

CE QUI ME PASSIONNE. Lors d'une bonne journée, on voit quelque chose de vraiment neuf, des phénomènes marrants, pas encore compris, qu'on tente de clarifier. J'aime bien aussi enseigner – voir cette petite lueur de «wow, I just understood that, it's so cool» dans les yeux d'étudiant-e-s devant un nouveau concept. Et ce qui me motive, c'est de trouver des solutions à des questions ou problèmes en physique passionnantes avec des gens doués et compétents passionnés par ce qu'ils font. J'apprécie par-dessus tout les interactions avec mes doctorant-e-s, post-docs lors qu'on brainstorme par exemple, ou discuter de nouveaux résultats avec mes collègues lors de conférences.

MON PARCOURS. Une longue série de moments qui s'ajoutent... surtout le soutien, personnel et professionnel pour continuer. Par exemple le soutien de ma famille et de mes ami-e-s, soutien lors de périodes difficiles et celui de mes mentors par des conseils concrets et des commentaires honnêtes.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Surtout les charges administratives, toujours plus présentes, parfois kafkaïennes. Et puis étonnement répandus dans la communauté académique, le syndrome de l'imposteur, le stress et la dépression, affectant plus souvent les femmes que les hommes. Également les attentes, paradoxales et floues, de ce qu'est une femme à succès. Enfin, moindre mais encore très persistant, le sexismé véhiculé, parfois inconsciemment, dès lors que l'on définit ce qu'est et ce que doit faire un scientifique.

Il y a peu de femmes dans mon domaine, mais heureusement bien plus qu'il y a 20 ans... Maintenant, lors des conférences, les physiciennes de mon âge, ou plus âgées, dans la file d'attente des toilettes, se sourient et se disent «Super la file d'attente!». Les plus jeunes nous regardent et pensent que nous sommes un peu folles. Mais c'est parce qu'il fut un temps où il n'y avait jamais de file d'attente, même dans les plus grandes conférences.

Scientifiquement, **JE SUIS FIÈRE** des premières mesures à l'échelle nanoscopique de rugosité et dynamique non-linéaire des parois de domaine. Plus généralement, je suis fière de mes étudiant-e-s que j'ai suivi-e-s durant leur doctorat – le fait qu'ils/elles ont progressé en maturité et en indépendance scientifique, de leur avoir enseigné à toujours poser des questions, à persévérer malgré les revers. Mes points forts: patience, capacité à voir des connections, sens de l'humour et imagination.



PROFESSOR AT THE FACULTY OF SCIENCE AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a physics professor within the Faculty of Science at the University of Geneva. I study the functional properties of materials at nanoscopic levels, mostly using various scanned probe microscopy techniques. We try to gain insight into the relationships between a structure (often altered slightly, for example, in low dimensional materials or intrinsically nanoscale structures like ferroic domain walls) and properties, such as electric conduction, strong electromechanical responses, a magnetic order, etc, which can be significantly different in the same materials on a massive scale.

WHAT I'M PASSIONATE ABOUT. On a good day, we see something that's brand new, a funny phenomenon that we don't understand but try to figure out. I also like teaching – seeing that "Wow, I just understood that, it's so cool" look in their eyes when they're faced with a new concept. What motivates me is finding solutions to fascinating questions or problems in physics, with talented, competent people who are passionate about what they do. And above all, I like brainstorming with my PhD students and postdocs and discussing new findings with my colleagues at conferences.

MY CAREER PATH. It's the result of a series of moments that have added up along the way, driven by the personal and professional support that's encouraged me to forge ahead. That support has come from my family and friends and from my mentors, who I can count on to provide concrete advice and honest feedback.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Definitely the administrative tasks, which are ever-increasing and at times absurd. And then surprisingly widespread in the academic world are imposter syndrome, stress and depression, which affect women more than men. Plus, the paradoxical, unclear expectations of what a successful woman looks like. And finally, although there's less of it now, there is still the sexism, sometimes unconscious, that you observe when someone defines what a scientist is and what they should do.

There aren't many women in my field, but luckily there are way more than there were 20 years ago. At conferences nowadays, physicists my age or older queuing for the toilet smile at each other and say, "Wonderful, there's a queue!" Younger women look at us and think we're a bit crazy, but it's because there was once a time when there was no queue, not even at major conferences.

Scientifically, **I'M PROUD** of the first nanoscopic measurements I conducted of the roughness and non-linear dynamics of domain walls. More generally, I'm proud of the PhD students I've mentored. I'm proud that they develop so much and become independent in their scientific work, and that I've taught them to always ask questions and persevere despite setbacks. My strengths are my patience, my ability to see connections, my sense of humour and my imagination.

PROFESSORESSA ALLA FACOLTÀ DI SCIENZE DELL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa di fisica alla Facoltà di scienze dell'Università di Ginevra. Studio le proprietà funzionali dei materiali in nanoscalà impiegando soprattutto diverse tecniche di microscopia a scansione. L'obiettivo è comprendere le relazioni tra una struttura (spesso leggermente alterata, ad esempio in materiali dimensionalmente ridotti oppure in strutture intrinseche nanoscopiche come le pareti di domini ferroeletrici) e proprietà come la conduzione elettrica, elevate risposte elettromeccaniche o un ordine magnetico che possono essere molto diverse rispetto a quelle negli stessi materiali ma su grande scala.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le giornate in cui si osserva un fenomeno mai visto prima, talvolta curioso, ancora da chiarire e capire. E l'insegnamento. Vedere quella luce speciale brillare negli occhi delle studentesse e degli studenti quando afferrano un nuovo concetto e si dicono: «Wow, I just understood that, it's so cool». Ciò che mi motiva è trovare soluzioni a interrogativi o problemi di fisica appassionanti in collaborazione con persone intelligenti, competenti e che amano quello che fanno. Più di tutto, apprezzo le interazioni con dottorande, dottorandi e post-doc, ad esempio nei momenti di brainstorming, e discutere di nuovi risultati con colleghi e colleghi ai congressi.

IL MIO PERCORSO. La mia carriera è il risultato di una lunga serie di occasioni. Ho potuto contare sulla mia famiglia, su amiche e amici, in particolare nei momenti difficili, e sui miei maestri che mi hanno aiutata con i loro consigli pratici e l'onestà delle loro critiche. Il sostegno che ho ricevuto sul piano personale e professionale è stato fondamentale per andare avanti.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Soprattutto le prassi amministrative, sempre più presenti, talvolta persino kafkiane. E poi, sorprendentemente diffusi nella comunità accademica, la sindrome dell'impostore, lo stress e la depressione, di cui sono più spesso vittime le donne che gli uomini. Ci sono anche le aspettative, paradossali e indefinite, di come debba essere una donna di successo. Infine, meno importante, ma ancora molto presente, il sessismo che emerge, a volte inconsciamente, quando si definisce cosa sia e che cosa debba fare uno scienziato.

Ci sono poche donne nel mio campo, ma fortunatamente molte più di 20 anni fa. Oggi, quando partecipo a un congresso e mi ritrovo con altre fisiche della mia età o più grandi a fare la fila per la toilette, ci sorridiamo e ci diciamo: «Che bello che c'è la fila!». Le più giovani ci guardano e pensano che siamo un po' matte. Siamo contente perché in passato non c'era mai la fila, anche in occasione dei congressi più importanti.

Dal punto di vista scientifico, **SONO ORGOGLIOSA** delle prime misure nanoscopiche di rugosità e dinamica non lineare delle pareti di dominio. Più in generale, sono orgogliosa delle studentesse e degli studenti che ho seguito durante il dottorato, della maturità e dell'indipendenza scientifica che hanno acquisito, di aver insegnato loro a non smettere mai di farsi domande e a perseverare nonostante le difficoltà. I miei pregi sono la pazienza, la capacità di vedere dei collegamenti, il senso dell'umorismo e l'immaginazione.





MARIE-CÉCILE PÉRA

1968

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Mon métier, mes enfants, la littérature.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil et Nelson Mandela.

UN LIVRE & UN FILM
Au nom de tous les miens (Martin Gray) et
Forrest Gump (Robert Zemeckis).

UN MODÈLE
J'ai trois modèles féminins qui m'inspirent,
même s'ils ne sont pas originaux.
Deux sont des figures que j'ai découvertes
à l'adolescence: Simone Veil et Marie Curie.
La troisième est venue plus tard: Clémence Haigneré.

UN OBJET
Un ordinateur

UNE COULEUR
Le noir

UN RÊVE
Un progrès technologique qui se mettrait
au service de la dignité humaine.

Je suis enseignante-rechercheuse en génie électrique à l'Université de Franche-Comté (UFC). Mon métier recouvre trois missions : la formation auprès d'étudiant-e-s de la licence au doctorat, la recherche dans le domaine de l'énergie électrique, l'hydrogène-énergie et l'efficacité énergétique, enfin une mission de direction adjointe d'un grand laboratoire de sciences pour l'ingénierie et sciences de l'information (800 personnes).

JE SUIS FIÈRE de travailler à la transition écologique, de préparer le monde de demain qu'on espère sobre et respectueux des ressources naturelles. Mon point fort est ma capacité à faire des liens avec d'autres disciplines que la mienne, de raisonner par analogie, ma curiosité et mon enthousiasme, ma capacité à synthétiser les différentes facettes d'un problème. Je suis souvent sollicitée sur des missions d'expertise.

CE QUI ME PASSIONNE. J'adore mon métier. La recherche implique d'apprendre tous les jours, d'être créative, de faire émerger des liens inattendus entre les connaissances acquises tout au long de la carrière. C'est un métier de réseau qui touche des pays du monde entier. La formation permet de rester en lien avec une partie des nouvelles générations, leurs aspirations, leur façon d'apprendre et d'appréhender le monde. Enfin, je crois que ce qui me motive le plus, c'est de travailler pour un collectif.

MON PARCOURS. Deux collègues m'ont permis de m'affirmer. Ils m'ont fait confiance, plus que je ne me faisais confiance. Ils m'ont conduite à accepter des missions que je ne me croyais pas capable de faire. En particulier dans la direction adjointe au cours de laquelle je me suis rendue compte que j'avais une forme de charisme qui me permet d'exercer un leadership naturel. Le directeur du laboratoire qui m'a fait confiance et m'a intégrée dans son équipe, mon mari qui me manifeste son soutien au quotidien et mon père qui est plus un moteur qu'un soutien.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Mon métier est la créativité mais j'évolue dans un univers administratif très contraignant, très régulé et contrôlé. Il faut savoir composer avec ces règles. Mais le premier obstacle a été ma mère qui me recommandait un métier «compatible avec la vie familiale», ce qui était très restrictif dans son esprit. Et puis deux personnes en particulier qui ont cherché à me cantonner à des fonctions subalternes : l'un était un collègue, l'autre mon supérieur, heureusement dans deux postes successifs, pas en même temps ! De plus, il y a peu de femmes dans mon domaine.



TEACHER AND RESEARCHER AT THE UNIVERSITY OF FRANCHE-COMTÉ (UFC), BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

I'm a teacher and researcher in electrical engineering at the University of Franche-Comté. My work consists of three tasks: teaching students at the master's and PhD levels, conducting research into electrical energy, hydrogen power and energy efficiency, and being deputy head of a large engineering and computer science lab in which 800 people work.

MY PASSION. I love my job. Doing research means I get to learn every day, be creative and discover unexpected links between the various bits of knowledge I have acquired over the years. And I have a network that spans every country in the world. Teaching allows me to stay in touch with younger generations, their aspirations and their way of learning about and approaching the world. What I think motivates me the most is working for a public institution.

MY CAREER PATH. Two colleagues helped me to assert myself. They believed in me more than I believed in myself. They encouraged me to take on tasks that I didn't think I was capable of doing. When I became deputy head of the lab, I realized that I had a certain charisma that made leadership come naturally. I have had a lot of support from the lab manager who believed in me and brought me into his team. I also get support from my husband on a daily basis, while my father was more of a driving force.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? My work requires creativity, but the administrative environment can be very constrained, very regulated and very controlled. You have to know how to deal with those rules. But the first obstacle was my mother who told me I should choose a job that was "compatible with family life", which was very narrow-minded. And two people tried to keep me in junior positions, one was a colleague and the other my superior, but luckily this was in two successive jobs and not at the same time! And there aren't many women in my field.

I'M PROUD that I'm working on the energy transition, helping to create a world that we hope will be more simple and respectful of natural resources. My strength lies in my ability to create links with other fields, to reason by analogy and to sum up different sides of a problem. I'm also very curious and enthusiastic, and I'm often commissioned as an expert.

INSEGNANTE-RICERCATRICE ALL'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ (UFC), BORGOGNA-FRANCA CONTEA

Sono insegnante-ricercatrice in ingegneria elettrica all'Université de Franche-Comté (UFC) e ho tre incarichi: la formazione di studentesse e studenti dalla laurea al dottorato, la ricerca nel settore dell'energia elettrica, dell'energia idrogeno e dell'efficienza energetica e la vicedirezione di un grande laboratorio scientifico di ingegneria e scienze dell'informazione (800 persone).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il mio lavoro. La ricerca permette di imparare cose nuove tutti i giorni, di essere creativa, di far emergere collegamenti inaspettati tra conoscenze acquisite durante tutta la carriera. È una professione in cui si lavora in collaborazione con esperti del mondo intero. Formare le giovani generazioni permette di rimanere in contatto con loro, di conoscere le loro aspirazioni, il loro modo di imparare e di relazionarsi al mondo. In fin dei conti, penso che ciò che mi motiva di più sia lavorare con gli altri.

IL MIO PERCORSO. Due colleghi mi hanno permesso di affermarmi. Hanno avuto fiducia in me, più di quanta ne avessi io in me stessa. Grazie a loro ho accettato degli incarichi che non credevo di poter assumere. Uno in particolare, quello della vicedirezione, è stato per me una rivelazione: mi sono reso conto di avere un carisma che mi permette di esercitare una leadership naturale. Ho potuto contare sul direttore del laboratorio, che ha creduto in me e mi ha inserita nella sua équipe, su mio marito, che mi sostiene nella vita di tutti i giorni, e su mio padre, che è più un motore che un sostegno.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Il mio lavoro è estremamente creativo, ma devo svolgerlo all'interno di una struttura amministrativa molto rigida, controllata e regolamentata ed è necessario sapersi adattare alle sue regole. Il primo vero ostacolo è stata mia madre, che mi consigliava di scegliere una professione «compatibile con la vita di famiglia», il che, per il suo modo di vedere le cose, non mi lasciava molta scelta. Nella vita professionale ho incontrato due persone in particolare che hanno cercato di relegarmi a funzioni subalterne: un collega e un responsabile. Fortunatamente non allo stesso tempo! Purtroppo ci sono poche donne nel mio campo.

SONO ORGOGLIOSA del mio impegno per la transizione ecologica, di preparare il mondo di domani che si spera meno consumista e più rispettoso delle risorse naturali. Di venire spesso consultata in qualità di esperta. Ho diversi pregi: la capacità di creare collegamenti tra la mia disciplina e le altre, di ragionare per analogia, di sintetizzare i diversi aspetti di un problema, la curiosità e l'entusiasmo.





SOLANGE PETERS

1972

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La politique, la science et la pratique du sport.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil, Rosa Parks, Martin Luther King et
Albert Einstein.

UN LIVRE & UN FILM
La série des Malaussène (Daniel Pennac) et
La Vita è Bella (Roberto Benigni),
Still Alice (Richard Glatzer),
Là-Haut (Pete Docter et Bob Peterson)
et *Mon voisin Totoro* (Hayao Miyazaki)

UN MODÈLE
Franco Cavalli, l'oncologue politicien tessinois,
humaniste, politique,
scientifique et Marie Curie.

UN OBJET
Je ne vois pas... Du chocolat?

UNE COULEUR
Le vert

UN RÊVE
Avoir plus de temps.

Je suis oncologue, avec une formation de médecin et de biologiste. Très attachée aux soins des patients et patientes, j'ai la grande chance de diriger le service d'oncologie médicale du CHUV, où la prise en charge globale des patient-e-s souffrant de cancer se centralise, incluant une intéressante approche de formation et de recherche clinique permettant d'accéder aux innovations thérapeutiques.

CE QUI ME PASSIONNE. Les patient-e-s qui nous apprennent sans cesse à donner du sens à ce qui nous entoure, et nous offrent d'incroyables moments d'échange. La science, ses découvertes et ses questionnements. La politique, ses enjeux et ses rouages. Et mon équipe : un formidable groupe de professionnels-les absolument extraordinaires, travaillant dans une «interprofessionalité» unique... Et puis, soigner le cancer en équipe, essayer de guérir le cancer et assurer une équité de traitements ici, en Suisse et au-delà.

MON PARCOURS. Pour y arriver, il m'a fallu une organisation familiale sans faille, avec un conjoint extraordinaire, ce qui m'a permis de faire carrière tout en élevant mes enfants. J'ai deux mentors, un en Europe, un autre aux Etats-Unis, toujours à mes côtés pour me soutenir et me guider. Ensuite de la persévérance et du caractère – même si parfois cela m'a été reproché. Beaucoup, beaucoup de travail (plus de 70h par semaine) et l'encouragement de mes patient-e-s et de leurs proches.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il y a très peu de femmes à mon niveau. Au CHUV, moins de 15% des professeur-e-s (associé-e-s/ordinaires) étaient des femmes en 2017. La Faculté de biologie et médecine est plus avancée en la matière, arrivant à un peu plus d'un tiers. Un hôpital universitaire est une énorme machine où les soucis viennent toquer à la porte absolument tous les jours, et tendent à s'amonceler. Il ne faut pas penser en venir à bout. Alors que j'adore ce travail, il peut parfois être fatigant. Nous avons tous et toutes nos moyens pour gérer les crises, qui peuvent survenir: le silence, l'activisme, l'instinct, la colère, l'humour, la procrastination, le verbiage. Sans qu'aucun n'offre une recette parfaite ou magique, une crise restant une crise avec son urgence et sa difficulté. Il reste vrai que j'évolue dans un environnement où les femmes sont rares, sujettes à une évaluation constante et considérées spécifiquement avec critique pour tout ce qu'elles font. Ce choix quant à la gestion des crises lui sera bien souvent reproché.

Les perceptions. La société impose aux femmes un spectre d'attributs, de critères d'analyse et d'évaluations ainsi qu'une liste de conditions à remplir fort différentes de celles exigées pour les hommes – et ceci d'autant plus clairement quand les femmes sont en franchise minorité. Cela représente un ressenti au quotidien – avec lequel nous devons simplement avancer.

JE SUIS AVANT TOUT FIÈRE du service d'oncologie médicale et du travail remarquable fait tous les jours par cette brillante équipe. Ensemble, nous soignons au plus proche des connaissances actuelles, en suivant les standards de sécurité les plus strictes – en y ajoutant des nouvelles options. Je suis fière du travail de mes collaborateurs et collaboratrices dans toutes les disciplines du cancer. Nous amenons notre contribution, pour les patient-e-s, la science et notre connaissance de cette maladie. Mon point fort, c'est l'équipe... elle sait qu'elle peut compter sur moi pour la soutenir en toutes circonstances.



UNIT HEAD AT THE VAUD UNIVERSITY HOSPITAL (CHUV), LAUSANNE

I'm an oncologist and trained as a doctor and a biologist. I like caring for patients and I'm very fortunate to be in charge of the CHUV's medical oncology unit, where we centralize the overall treatment of cancer patients and also take an interesting approach to teaching and clinical research in order to gain access to innovative therapies.

I'M PASSIONATE about my patients, who constantly show that our work has a purpose and give us amazing moments when we get to communicate with them. I'm also passionate about science, its discoveries and its questions, and the challenges and workings of politics. And my team – an amazing group of truly extraordinary professionals working in a unique, multidisciplinary environment. I like taking a team approach to treating cancer, trying to heal people, and ensuring equity in the treatment provided both here in Switzerland and further afield.

MY CAREER PATH. To get here, I had to organize my family like clockwork, with the help of an extraordinary partner who made it possible for me to have a career and raise my children. I have two mentors, one in Europe and one in the States, who are always there to support and guide me. And then there's my perseverance and character, although sometimes they are held against me. And finally, a lot of hard work – more than 70 hours a week – and the encouragement I get from my patients and their friends and family.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There are very few women at my level. At the CHUV, less than 15% of associate and full professors were women in 2017. The Biology and Medicine Department is slightly ahead of the curve, with women making up just over a third. A university hospital is an enormous machine in which problems arise every single day, and tend to pile up. You never have to think that you'll be done with them. I love my job, but it can sometimes be tiring. We use all the resources we have to deal with the crises that can occur – silence, action, instinct, anger, humour, procrastination and talking. There's never a perfect or magic remedy – a crisis is still a crisis and will always be urgent and hard to handle.

It's true that I work in an environment where women are still few and far between; we're constantly assessed and observed critically in everything we do. And we're often faulted for how we handled a crisis.

It's all a matter of perception. Society assigns a series of attributes, criteria and conditions for us to fulfil as women, and they're very different to those required of men. This divide is even clearer when the women are in the minority. You feel it every day, but you just have to get on with it.

I'M PROUD of the medical oncology unit and the remarkable work that my brilliant team does every day. Together, we use the latest knowledge to treat our patients, following the strictest safety standards and bringing new options to the table. I'm proud of the work done by my colleagues in all areas of cancer treatment. We make a contribution to the patients, to science and to our knowledge of the disease. My strength is my team – they know they can count on me to support them whatever the circumstances.

DIRETTRICE DI UN SERVIZIO AL CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE VAUDOIS (CHUV), LOSANNA

Sono oncologa, con una formazione in medicina e biologia. Per me, che attribuisco grande importanza alla cura delle pazienti e dei pazienti, è un grande privilegio dirigere il servizio di oncologia medica del CHUV, che centralizza il percorso delle persone malate di cancro prendendole in carico globalmente, con un interessante approccio alla formazione e alla ricerca clinica che permette di avere accesso alle innovazioni terapeutiche.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Le pazienti e i pazienti, che ci insegnano in ogni momento a dare un senso a ciò che ci circonda e che ci offrono momenti di condivisione eccezionali. La scienza, le sue scoperte e i suoi interrogativi. La politica, le sue sfide e i suoi ingranaggi. E la mia équipe: un formidabile gruppo di specialisti e specialisti assolutamente straordinari che lavorano con modalità interprofessionali uniche... E poi curare il cancro insieme, cercare di sconfiggerlo e garantire parità di trattamento in Svizzera e al di là delle nostre frontiere.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie a un'organizzazione familiare estremamente efficace e a un marito straordinario, elementi che mi hanno permesso di fare carriera e crescere i miei figli. Ho due maestri, uno in Europa e uno negli Stati Uniti, sempre vicini per sostenermi e guidarmi. Inoltre ci sono volute perseveranza e forza di carattere (non sempre ben vista), senza dimenticare la capacità di farsi carico di un'enorme mole di lavoro, più di 70 ore alla settimana, e l'incoraggiamento delle pazienti, dei pazienti e dei loro familiari.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Al mio livello le donne sono rare. Nel 2017, al CHUV, meno del 15% delle professoresse e dei professori (associati e ordinari) erano donne. Alla Facoltà di biologia e medicina i numeri sono migliori, con un terzo di donne presenti. Un ospedale universitario è un enorme macchinario. Non passa giorno senza problemi che tendono ad accumularsi ed è impensabile riuscire a risolverli tutti. Adoro il mio lavoro anche se, a volte, è davvero faticoso. Tutti abbiamo un nostro modo di gestire le crisi quando si presentano: il silenzio o il suo contrario, l'iperattività, l'istinto, la collera, il senso dell'umorismo, la procrastinazione... Purtroppo non esiste la ricetta perfetta o magica per risolverle, soprattutto quando si è nell'urgenza e si devono affrontare mille difficoltà. Nel mio ambiente le donne sono poche, le loro azioni vengono costantemente valutate con occhio critico e spesso si rinfacciano loro le scelte di gestione delle crisi.

Le percezioni. Le donne si vedono imporre dalla società una serie di attributi, criteri di analisi, di valutazione e requisiti che non hanno niente a che vedere con ciò che viene richiesto agli uomini. Questa situazione è ancora più evidente quando le donne sono in netta minoranza. È il nostro quotidiano e non ci deve impedire di andare avanti.

Sono innanzitutto orgogliosa del servizio di oncologia medica e del fantastico lavoro svolto quotidianamente dalla mia brillante équipe. Insieme curiamo le persone malate alla luce delle scoperte più recenti e in linea con i più elevati standard di sicurezza, proponendo nuove opzioni terapeutiche.

SONO ORGOGLIOSA dell'operato delle mie collaboratrici e dei miei collaboratori in tutti gli ambiti legati all'oncologia. Diamo il nostro contributo: alle pazienti e ai pazienti, alla scienza e alle conoscenze sulla malattia. Il mio punto di forza è l'équipe, che sa di poter contare su di me qualunque cosa accada.





VALÉRIE PEYRE

1967

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Ethnie, voyage, saveurs, histoire, théâtre et danse.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Françoise Giroux, Simone Veil, Meryl Streep, Rockhaya Diallo et Nelson Mandela, Gandhi, Al Pacino, les grands chef-fe-s gastronomiques et les «nez», créateurs et créatrices de parfums.

UN LIVRE

Un livre de cuisine

UN MODÈLE

Des «tea masters» en Asie

UN OBJET

Un tableau d'art abstrait

UNE COULEUR

Le vert

UN RÊVE

Rester en bonne santé et ne plus avoir d'attache financière.

CHEFFE D'ENTREPRISE ET CRÉATRICE DE TEKOE, LAUSANNE

Je suis actuellement cheffe d'entreprise. J'ai créé *Tekoe* à Lausanne avec Pierre Maget en 2004. Nous avons depuis ouvert de nouvelles boutiques dont une à Paris. En Suisse, nous avons 7 magasins et 60 employé-e-s. Traditionnellement, en Asie, les femmes sont les spécialistes de la cueillette. La fabrication, les mélanges et la vente étaient, et sont encore largement, réservés aux hommes. Je suis toujours la seule femme quand je voyage en Asie pour aller acheter les thés, mais il y a de plus en plus de femmes occidentales qui font maintenant ce métier, même si nous sommes encore peu nombreuses.

CE QUI ME PASSIONNE. J'ai une véritable passion pour le thé, la création de nouveaux mélanges et la sélection des thés. J'aime créer, partager ma passion, enseigner et former les vendeurs et vendeuses.

MON PARCOURS. J'ai toujours eu une passion pour le thé en feuille de qualité, mais c'était un hobby. Je voyageais beaucoup pour ma carrière dans l'industrie et les nouvelles technologies et recevais toujours des thés médiocres en avion, dans les hôtels. Un jour, je me suis dit que je ne devais pas être la seule à être frustrée de ne jamais pouvoir boire un bon thé dans des endroits urbains. C'est en discutant avec Pierre Maget de l'absence de lieu où boire du bon thé quand on a une vie trépidante entre meetings, voyages, etc., d'où l'idée d'un concept de thé urbain. Mes appuis ont été ma famille et mes ami-e-s.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La gestion de l'entreprise me prend trop de temps.

JE SUIS FIÈRE de ma créativité, de créer des mélanges inédits, de trouver de nouvelles plantations.

OWNER AND FOUNDER OF TEKOE, LAUSANNE

I currently run my own business. I created *Tekoe* in Lausanne with Pierre Maget in 2004. We've since opened a number of new shops, including one in Paris. In Switzerland, we have seven shops and 60 employees. In Asia, it is traditionally the women who are the experts in harvesting the tea leaves, while the men still tend to look after the production, blending and sales. I only ever deal with men when I travel to Asia to buy tea, but there are more and more women in the West who do this job, even if there are still very few of us.

I'M PASSIONATE about tea, creating new blends and selecting teas. I like creating, sharing my passion, teaching and training my salespeople.

MY CAREER PATH. I've always had a passion for high-quality leaf tea, but before it was just a hobby. I used to travel a lot for my job in manufacturing and technology and would always be given mediocre tea on planes and in hotels. One day, I decided that I mustn't be the only one who's frustrated that they can never get a decent cup of tea in urban areas. And whilst talking with Pierre Maget about the lack of places to get a good drink of tea when you have a busy life of meetings, travelling and so on, my urban tea concept came to me. My family and friends have provided great support.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Managing the company takes up too much of my time.

I'M PROUD of my creativity and that I have made unique blends and found new tea plantations.

IMPRENDITRICE E CREATRICE DI TEKOE, LOSANNA

Attualmente sono imprenditrice. Nel 2004 ho creato *Tekoe* a Losanna con Pierre Maget. Da allora abbiamo aperto numerosi punti vendita, tra cui uno a Parigi. In Svizzera abbiamo sette negozi e 60 collaboratrici e collaboratori. In Asia, la raccolta del tè è un compito tradizionalmente affidato alle donne; la fabbricazione, la realizzazione di miscele e la vendita, invece, erano, e sono ancora, attività perlopiù riservate agli uomini. Nei miei viaggi in Asia per andare ad acquistare i tè sono sempre l'unica donna. Tuttavia, oggi ci sono sempre più donne occidentali che esercitano questo mestiere, anche se continuiamo a essere una minoranza.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il mondo del tè, la selezione delle varietà, la creazione di nuove miscele... Mi piace creare, condividere la mia passione, insegnare e formare le commesse e i commessi che lavorano nei nostri negozi.

IL MIO PERCORSO. Sono sempre stata un'appassionata di tè in foglie di qualità, ma prima era solo un hobby. La mia carriera nell'industria e nel settore delle nuove tecnologie mi portava a viaggiare molto. Sugli aerei e negli alberghi mi servivano sempre dei tè mediocri. Un giorno mi sono detta che non dovevo essere l'unica a sentirmi frustrata perché non riuscivo mai a bere un tè decente nelle città che visitavo. È discutendo con Pierre Maget della mancanza di luoghi dove bere un buon tè quando si ha una vita frenetica tra riunioni, viaggi ecc. che è nata l'idea di un concetto di tè «urbano». Ho potuto contare sulla mia famiglia e sui miei amici.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La gestione dell'azienda mi assorbe troppo, non ho tempo per me.

SONO ORGOGLIOSA della mia creatività, di ideare miscele inedite e scoprire nuove piantagioni.





CATHERINE PISTOLET

1963

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
L'histoire

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil et Nelson Mandela.

UN LIVRE & UN FILM
Premier de cordée (Frison Roche) et
Les suffragettes (Sarah Gavron).

UN MODÈLE
Mark Zuckerberg dit qu'il ne suffit pas seulement de trouver sa voie dans la vie – la plupart des jeunes aujourd'hui essayent déjà instinctivement de faire ça, explique-t-il. Le défi d'aujourd'hui selon lui est de créer un monde où chacun-e a une raison d'être. «La raison d'être est ce sentiment que vous faites partie de quelque chose de plus grand que vous, qu'on a besoin de vous, et que quelque chose de meilleur va arriver. La raison d'être est ce qui crée le véritable bonheur».

UN OBJET
Un pinceau

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Remonter le temps.

Je suis directrice régionale déléguée aux droits des femmes. Je fais en sorte que la politique publique d'égalité entre les femmes et les hommes soit prise en compte dans les services de l'Etat, les collectivités territoriales, le monde économique, les partenaires sociaux. Je suis chargée de prévenir et lutter contre les violences faites aux femmes et d'assurer l'égalité professionnelle (égalité de traitement, accès aux responsabilités).

CE QUI ME PASSIONNE. La diversité des champs couverts, la multiplicité des acteurs et actrices, des réponses possibles, rendent ce métier passionnant.

Outre le fait qu'il contribue à des enjeux d'équité et d'égalité entre les personnes : l'idée de participer au mieux vivre ensemble, d'apporter un petit d'espoir aux jeunes qui m'entourent en leur ouvrant des portes et des perspectives, me booste.

MON PARCOURS. La curiosité et la passion, l'envie de partager des connaissances, une passion de découvrir des domaines et des activités nouvelles, ont toujours guidé mes pas. Si j'ai débuté ma vie professionnelle dans le secteur financier, puis géré des dispositifs de formation continue, un centre de formation pour adultes, j'ai peu à peu évolué vers le conseil et travaillé avec de grandes entreprises sur des questions de management, de gestion du changement. A cette occasion, j'ai été amenée à collaborer avec les services de la direction régionale du travail et de l'emploi, j'ai découvert l'administration et j'ai fait la rencontre de personnes investies, convaincues, au service de politiques publiques et de la Nation. Ces rencontres ont motivé mon désir de mettre mon expérience professionnelle au service des autres en intégrant la délégation régionale aux droits des femmes de Franche-Comté. Depuis 13 ans, j'essaie de transmettre mon énergie en particulier aux jeunes afin de les aider à sortir de la morosité ambiante, dépasser les stéréotypes, donner de l'espérance en montrant des possibles. Les hommes et les femmes de bonne volonté existent et sont prêt-e-s à se mobiliser en parlant avec leur cœur. Souvent les blocages sont le fait d'incompréhensions réciproques, de timing différent.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il existe des récalcitrant-e-s, il faut savoir l'admettre et adopter des stratégies de contournement, les choses vont parfois trop lentement à mon goût. Il existe une certaine inertie de notre société et des siècles de domination masculine. Dans mon domaine, il y a trop de femmes, car dès que l'on évoque l'égalité femmes-hommes, les hommes ont tendance à s'écartez, or l'égalité ne saurait se construire sans les hommes. Je suis convaincue que l'égalité se fera lorsqu'autant d'hommes que de femmes s'approprieront ce sujet.

JE SUIS PARTICULIÈREMENT FIÈRE d'avoir, avec ma collègue référente égalité auprès du Recteur d'Académie, fait que notre région soit remarquée par son engagement en faveur de l'égalité filles-garçons, de la mixité des formations et des métiers avec la mise en place d'un réseau de référent-e-s égalité dans les établissements scolaires, le déploiement d'actions innovantes comme *Sciences et techniques en tous genres*, *Expédition*, les *Trophées de la mixité*, *Orientes express*... la formation des référent-e-s égalité, les *Séminaires académiques égalité*, la formation d'enseignant-e-s stagiaires à l'égalité filles-garçons et *Les ateliers du numérique c'est aussi pour elles* pour les élèves en 2019.

Et, in fine, de ma capacité à innover et à rebondir. Il ne faut jamais baisser les bras et toujours regarder loin devant, compter sur soi et encore sur soi.



REGIONAL DIRECTOR FOR WOMEN'S RIGHTS AND EQUAL OPPORTUNITIES, FRANCHE-COMTÉ

I'm regional director for women's rights. I make sure that public gender equality policies are implemented within public services, regional authorities, the business world and within labour and management organizations. I'm responsible for preventing and tackling violence against women and ensuring equal opportunity in the workplace, in terms of both equal treatment and access to positions of responsibility.

I'M PASSIONATE about the diversity of the topics I cover in my work, and the multitude of people involved and the many possible solutions.

In addition to the fact that my work contributes to ensuring equity and equality among people, I like that I'm helping people live better together and bringing a flicker of hope to the young people around me by opening doors and creating prospects for them.

MY CAREER PATH. I've always been guided by my curiosity and passion, and my desire to share knowledge and to learn about new fields and find new things to do. I started off in the financial sector, and then went on to manage continuing education programmes and a training centre for adults. But I slowly moved more towards consulting and have worked for a number of large companies on management issues, especially change management. This led me to work with the regional employment and labour directorate. I learnt about public administration and met some really motivated people working in public policy for the country. This made me want to put my professional experience to work for others by joining the regional delegation for women's rights in Franche-Comté. For the past 13 years, I've been working to pass on my energy to others, especially young people, and to lift them out of the prevailing gloom. I also do what I can to help them overcome stereotypes and to give them hope by showing them what is possible. There are men and women who are ready and willing to band together and speak with their hearts. Often the obstacles are caused by mutual misunderstandings and poor timing.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? You come across some very stubborn people. You have to be aware of that and adopt strategies to get around it. And things often move too slowly for my liking. There's some inertia in our society, after centuries of male domination. In my field, there are too many women, because men often shy away when it comes to gender equality. But we can't have equality without them. I'm convinced that we'll achieve equality when both men and women take the issue on board.

I'M PARTICULARLY PROUD that, thanks to me and my equal opportunities colleague with the regional education office, our region has gained recognition for its commitment to gender equality and to diversity in training and employment. We set up a network of equal opportunity representatives in schools and other innovative initiatives to, for example, promote equal opportunities in science and technology and to award prizes for diversity. In addition, we train equal opportunity representatives, hold academic seminars on equality and train young teachers in gender equality, and this year we ran digital workshops for schoolgirls.

I'm also proud of my ability to innovate and bounce back. You must never give up, always look far ahead, and keep believing in yourself.

DIRETTRICE REGIONALE DELEGATA AI DIRITTI DELLE DONNE E ALLA PARITÀ, FRANCA CONTEA

Sono direttrice regionale delegata ai diritti delle donne. Il mio compito è fare in modo che i servizi dello Stato, le collettività territoriali, il mondo economico e i partner sociali tengano conto della politica pubblica di parità tra donne e uomini. È mia responsabilità prevenire e combattere la violenza contro le donne e garantire pari opportunità professionali (parità di trattamento, accesso alle responsabilità).

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La varietà dei campi d'azione, la molteplicità di attrici e attori e le possibili soluzioni. Il mio lavoro contribuisce a una maggiore equità e parità tra le persone e questa è per me una grande fonte di motivazione. È molto stimolante anche l'idea di contribuire a una migliore convivenza e dare un po' di speranza ai giovani che mi circondano apendo loro delle porte e offrendo loro nuove prospettive.

IL MIO PERCORSO. Sono sempre stata spinta dalla curiosità e dalla passione, dalla voglia di condividere le conoscenze e scoprire nuovi ambiti e attività. Ho cominciato a lavorare nel settore finanziario e, successivamente, ho gestito dei corsi di formazione continua e un centro di formazione per adulti. Poco alla volta la mia carriera si è orientata verso il consulting. Ho lavorato con grandi aziende sui temi del management e della gestione del cambiamento. È così che ho avuto l'occasione di collaborare con i servizi della direzione regionale del lavoro e dell'impiego, ho scoperto l'amministrazione e ho incontrato persone impegnate, con forti convinzioni, al servizio delle politiche pubbliche e del Paese. Questi incontri mi hanno motivata a mettere la mia esperienza professionale al servizio degli altri e a lavorare per la delegazione regionale per i diritti delle donne della Franca Contea. Da 13 anni il mio obiettivo è trasmettere la mia energia, in particolare alle giovani e ai giovani che vivono situazioni difficili, per aiutarli a reagire, a superare gli stereotipi, e offrire loro nuove prospettive. Gli uomini e le donne che hanno voglia di cambiare esistono e sono pronti ad agire con il cuore. Spesso le situazioni di chiusura nascono più da incomprensioni reciproche o tempistiche diverse.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Le persone refrattarie esistono, bisogna saperlo ammettere e adottare strategie per aggirare le difficoltà. La nostra società porta i segni di secoli di dominazione maschile e trovo che i cambiamenti siano troppo lenti, c'è una certa inerzia. Nel mio ambito ci sono troppe donne perché, appena si parla di parità donna-uomo, gli uomini hanno tendenza a prendere le distanze. Eppure la parità non può essere costruita senza di loro. Sono convinta che sarà possibile raggiungerla solo quando questo tema avrà la stessa importanza per gli uomini e per le donne.

SONO PARTICOLARMENTE ORGOGLIOSA di avere permesso alla nostra regione, insieme alla mia collega referente per la parità presso il Rettore dell'Accademia, di distinguersi per il suo impegno a favore della parità ragazze-ragazzi, dell'accesso alle formazioni e alle professioni per entrambi i sessi con la creazione di una rete di referenti per la parità, donne e uomini, nelle scuole, con la realizzazione di programmi innovativi come *Sciences et techniques en tous genres*, *Expédition*, *Les trophées de la mixité*, *Orientes express...*, con la formazione dei referenti per la parità, con i *Séminaires académiques égalité*, con la formazione di alcuni insegnanti in stage per la parità ragazze-ragazzi e con *Les ateliers du numérique c'est aussi pour elles* per le studentesse nel 2019.

Per concludere, sono orgogliosa della mia capacità di innovare e cogliere nuove opportunità. Guai arrendersi! Bisogna sempre guardare al futuro e non smettere mai di avere fiducia nelle proprie capacità.





IOANA PREDA

1985

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Voyager et déguster des plats et
des produits du terroir.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Amelia Earhart et Stephen Hawking.

UN LIVRE & UN FILM
1984 (George Orwell) et
la série *Planet Earth* (BBC One).

UN MODÈLE
La professeure Nicole R. Demarquette
(Département de génie mécanique,
Ecole de Technologie Supérieure, Montréal,
QC, Canada). Sa passion pour le métier, ainsi que
pour les matériaux, est «contagieuse»
(dans le bon sens du terme).

UN OBJET
Un hamac

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Voyager, voyager, voyager...

J'enseigne au département d'ingénierie électrique de la HEIA Fribourg depuis 3 ans et essaie de faire découvrir à nos étudiant-e-s les matériaux pour le génie électrique, les bases de l'électricité ainsi que les différentes façons de produire ou de stocker l'électricité. Etre professeure : on parle d'un métier très passionnant mais le pratiquer devant la «génération C» représente un vrai défi. Dans ce métier, hier comme aujourd'hui, on doit être capable de captiver l'attention d'un public avide d'information mais, de nos jours, on se retrouve souvent devant un public très impatient. En tant qu'enseignant-e, on doit constamment se remettre en question et il faut – ou, au moins il est préférable – intégrer les nouvelles techniques et, respectivement, technologies pédagogiques, en utilisant des outils conçus pour les nouvelles générations. Enseigner dans l'ère du numérique et canaliser l'énergie des jeunes vers l'apprentissage – en présentiel et en dehors des salles de classe – demande énormément d'investissement personnel ; mais le fruit du travail est extrêmement valorisant, ce qui représente, selon moi, la beauté de ce métier.

CE QUI ME PASSIONNE. Mon métier est très dynamique, mon public très curieux et chaque nouvelle volée a son charme. Contrairement aux idées préconçues affirmant que «les profs font tout le temps la même chose», il n'y a pas de monotonie dans ce métier! J'apprécie la curiosité de mes étudiant-e-s.

MON PARCOURS. J'ai eu l'opportunité de découvrir l'Institut d'Electronique du Sud (actuellement Institut d'Electronique) de l'Université de Montpellier (France) en 2009, dans le cadre d'un échange Erasmus. En trois mois, j'ai découvert une nouvelle ville, une nouvelle équipe et, le plus important, un nouveau métier, celui d'enseignant-e-chercheur-euse. Et le reste, «c'est de l'histoire». Mes appuis ont été (et sont encore) mes collègues, que ce soit pendant ma formation ou dans le quotidien, chaque jour au travail.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Dans ce métier, on porte toujours trois chapeaux c'est-à-dire que l'on exerce trois métiers en même temps : nous sommes des enseignant-e-s, des chercheurs et chercheuses et des fonctionnaires. Gérer les trois en même temps ... ouf ... ce n'est pas évident, surtout en début de carrière. Personnellement, je n'ai pas observé d'obstacles, du moins jusqu'à présent. Et, à mon avis, le fait que les femmes soient peu présentes dans mon domaine vient seulement d'une mauvaise perception du métier mais, en discutant avec des jeunes filles, on pourrait combattre cette perception.

JE SUIS FIÈRE de mon parcours professionnel jusqu'à présent mais, étant une jeune professeure, je suis encore loin d'avoir laissé mes marques. Mon point fort est mon énergie, complétée par beaucoup d'enthousiasme.



PROFESSOR AT THE SCHOOL OF ENGINEERING AND ARCHITECTURE (HEIA-FR), FRIBOURG

I've been teaching in the electrical engineering department at HEIA Fribourg for the past three years. I try to teach my students about the materials used in electrical engineering, the basics of electricity and the different ways of producing and storing electricity. Teaching is a passionate job, but in practice teaching "generation C" can be a real challenge. Just like in the past, we have to captivate the attention of an audience thirsty for information, but now the students are often very impatient. And as a teacher, you constantly have to question yourself, and you have to – or at least it's better to – incorporate new teaching techniques and technologies, using the resources designed for younger generations. Teaching in the digital era and channelling young people's energy into learning – both inside and outside the classroom – requires a lot of personal investment. But it's worth it when you see the results. For me, that's the beauty of this job.

MY PASSION. My work is very dynamic, my audience is very curious, and each new group of students has its own charm. People think that teachers always do the same thing, but in reality there is really no monotony in this job! I like that my students are curious.

MY CAREER PATH. I had the opportunity to go to the Institut d'Electronique du Sud (now the Institut d'Electronique) at the University of Montpellier, France, for my Erasmus exchange in 2009. In the three months I was there, I got to know a new town, a new team and, most importantly, a new job – that of teacher and researcher. And the rest is history. My colleagues have been a great source of support, both during my training and every single day at work.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? You have to juggle three jobs in one – being a teacher, a researcher and a civil servant. Managing all three roles at the same time is hard, especially early on in your career. Personally, I've not come across any obstacles, at least not yet. I think that there are few women in my field simply because they don't have the right perception of the job. But when I talk with younger women, I get the feeling this misconception might be fading.

I'M PROUD of my career so far, but I'm still young and I have a long way to go before I can really leave my mark. My strength is my energy, plus a lot of enthusiasm.

PROFESSORESSA ALLA HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET D'ARCHITECTURE DE FRIBOURG (HEIA-FR), FRIBURGO

Sono professoressa alla HEIA-FR e inseguo al Dipartimento di ingegneria elettrica da tre anni. Il mio obiettivo è far scoprire alle nostre studentesse e ai nostri studenti i materiali utilizzati nell'ingegneria elettrica, le basi dell'elettricità e le diverse modalità per produrre o immagazzinare energia elettrica. Essere docente è estremamente appassionante, ma esserlo davanti alla «generazione C» è una vera e propria sfida! Come sempre bisogna essere capaci di catturare l'attenzione di un pubblico avido di informazioni, che in più oggi è spesso molto impaziente. Come insegnante è necessario rimettersi costantemente in discussione così come lo è – o sarebbe opportuno lo fosse – integrare le nuove tecniche e le nuove tecnologie pedagogiche impiegando gli strumenti destinati alle nuove generazioni. Insegnare nell'era digitale e canalizzare le energie dei giovani verso l'apprendimento, sia all'interno che fuori dalla classe, richiede un enorme investimento personale; il risultato che ne consegue è estremamente valorizzante ed è questo il bello del mestiere!

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il dinamismo del mio lavoro, la grande curiosità del mio pubblico e la peculiarità di ogni nuova classe. Contrariamente ai pregiudizi che vogliono che «gli insegnanti facciano sempre la stessa cosa», questo lavoro non è mai monotono! Apprezzo la curiosità delle mie studentesse e dei miei studenti.

IL MIO PERCORSO. Uno scambio Erasmus nel 2009 mi ha fatto conoscere l'Institut d'Electronique du Sud (oggi Institut d'Electronique) dell'Università di Montpellier (Francia). In tre mesi ho scoperto una nuova città, una nuova équipe e, soprattutto, una nuova professione, quella di insegnante-ricerca. L'inizio di una nuova vita! Sono sempre stata sostenuta, e lo sono tuttora, dalle mie colleghe e dai miei colleghi, sia durante la formazione che nella quotidianità professionale.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? In questa professione si svolgono tre funzioni contemporaneamente: quella di insegnante, di ricercatrice e di funzionaria. Non è affatto facile gestire tutte allo stesso tempo, soprattutto all'inizio della carriera. Personalmente non ho incontrato ostacoli, almeno fino ad ora! Credo che l'unica ragione per cui le donne sono poco presenti nel mio settore sia una percezione errata della professione. Discutere con le ragazze potrebbe bastare a modificare questa percezione.

SONO ORGOGLIOSA di essere arrivata fin qui, ma sono una giovane professoressa e ho ancora molta strada da percorrere se voglio lasciare un segno. I miei pregi più grandi sono tanta grinta e passione.





CLAUDIA QUADRI

1965

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Lecture, arts, famille et ami-e-s, mon compagnon et les courges de son potager, anthropologie, communication, promenades avec le chien blanc, photographie, danse, regarder par la fenêtre, lire les étiquettes, chercher des recettes à base de courges...

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Margherita Hack, Virginia Raffaele, Valerio Magrelli, Spongebob ou le Mago Forrest.

UN LIVRE & UN FILM

Piège à mouches (F. Sjöberg), *Austerlitz* (W.G Sebald), *Nel condominio della carne* (V. Magrelli), *Pour la gloire* (James Salter), les livres de Fleur Jaeggy... et *Strange Days* (Kathryn Bigelow), *One flew over the Cuckoo's Nest* (Milos Forman).

UN MODÈLE

Certain-e-s collègues et deux journalistes Delta Geiler et Tiziano Gamboni.

UN OBJET

En ce moment, une semelle orthopédique, à cause d'une tendinite.

UNE COULEUR

Pour le duvet, ce n'est pas comme pour la voiture, dans le doute: noir, blanc.

UN RÊVE

Il suffit qu'il soit beau et il est bienvenu. Et voyager écolo.

JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN, TESSIN

Je suis journaliste et écrivaine. En tant qu'écrivaine... j'écris des livres. Quatre romans ont été publiés en italien *Lupe*, *Come antiche astronavi*, *Lacrima* et *Suona*, *Nora Blume* (Prix suisse de littérature en 2015) aux éditions Casagrande de Bellinzona. Les deux derniers ont été traduits en allemand, français et en espagnol. En tant que journaliste, je travaille pour le programme culturel online Cult+ de la Radio Suisse Italienne (RSI Cultplus). Je fais surtout des portraits vidéo de jeunes créatives/créatifs. Avant, j'ai travaillé pour d'autres programmes, y compris un programme de gym à la radio...

CE QUI ME PASSIONNE. Faire des interviews permet d'entrer en relation avec la personne de manière très directe. Faire un travail avec l'audio et la vidéo me plaît beaucoup, trouver le juste équilibre entre les deux, collaborer avec d'autres collègues qui ont des compétences différentes. Mais pour l'écriture, j'apprécie le fait qu'il s'agit d'une activité solitaire, une manière de se confronter aux choses, aux personnes, à soi-même.

MON PARCOURS. En travaillant, en acceptant (pas toujours avec le sourire, je l'avoue) des conseils, en regardant le travail d'autres personnes mais en cherchant mon langage. En improvisant, aussi. L'auto-motivation est très importante. Ensuite, j'ai pu travailler à temps partiel avec le soutien pratique et économique en famille, en ayant trois enfants, et celui de mes supérieur-e-s. Côté littérature, il y a les critiques constructives et une certaine sévérité de mes éditeurs, les différents Prix et soutiens, les rencontres littéraires et les traductrices, les lectures critiques etc.: ce sont tous des éléments qui m'ont beaucoup aidée. Mais il faut surtout travailler pour gagner la confiance!

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Dans le domaine de l'info aujourd'hui, il faut travailler encore plus, plus vite, les tâches se multiplient, je ne suis pas sûre d'être, à 53 ans, aussi multi-tasking que le métier le demande. Cette multiplication démesurée des voix fait ressortir une certaine pudeur chez moi. Peut-être ai-je seulement peur de ne pas être à la hauteur. On verra. Les personnes qui travaillent *part-time* ont beaucoup plus de difficultés à obtenir un travail à responsabilités ou à devenir des cadres. Et les femmes, quand elles ont une famille, travaillent souvent à temps partiel. A la RSI, il y a beaucoup de femmes, et leur nombre semble augmenter aussi parmi les cadres.

JE SUIS HEUREUSE d'avoir pu – et aussi d'avoir su – réaliser des projets qui me tenaient à cœur, y compris le fait d'avoir eu des enfants. Mes contributions? À la radio, dans les années 80 et 90 avec les sujets traités, j'imagine avoir contribué au débat social. Dans le domaine de la culture à la télé, j'espère avoir offert au public des rencontres et des découvertes stimulantes et avoir surtout mis en valeur le travail de jeunes artistes. Dans le domaine de la littérature, j'ai offert des moments de confrontation avec des personnes qui ne sont pas des héros ou héroïnes mais qui peuvent être héroïques au quotidien. J'écris sur des sujets communs mais pas de manière banale, j'espère. J'ai donné du courage et un moment de bonne humeur.



JOURNALIST AND WRITER, TICINO

I'm a journalist and author. I write novels. Four have been published in Italian – *Lupe*, *Come antiche astronavi*, *Lacrima* and *Suona*, *Nora Blume* – by Casagrande in Bellinzona. And I won the Swiss prize for literature in 2015. My last two books have been translated into German, French and Spanish. As a journalist, I work for RSI's online culture show Cult+ (RSI Cultplus). I mainly do video portraits of young, creative people. I used to work for other programmes, including a gym programme on the radio.

MY PASSION. Doing interviews enables me to connect with people very directly. I like working with audio and video a lot, striking the right balance between the two and teaming up with other colleagues with different skills. I like that my writing is a solitary activity and a way of confronting things, people and myself.

MY CAREER PATH. It's been about working and accepting advice (not always with a smile, I'll admit), and watching how others work while also finding my own style. And improvising as well. Self-motivation is very important. I have three children, so I used to work part time, with the practical and financial support of my family, and the support of my superiors as well. And in my writing, I've received constructive criticism and also some more severe remarks from my editors; I've been awarded prizes and received other support; and I've met authors, translators and had critical feedback from my readers. All of this has really helped me a lot. But you have to work to gain trust!

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? In the news world today, you have to work even more, even quicker and take on more and more tasks. At 53 years of age, I'm not sure I can multitask as much as the job requires. This excessive multiplication of roles brings out a certain reserve in me. But maybe I'm just afraid of not being up to the task. We'll see. People who work part time find it hard to get a job with more responsibility or to become a manager. And women with a family often work part time. At RSI, there are a lot of women, and the number of women managers also seems to be rising.

I'M HAPPY that I was able to develop projects and do things that were important to me, including having children. And my contributions? In the 1980s and 1990s, I think I contributed to the social debate through the issues I covered on the radio. And in terms of culture, I hope, through my TV work, I have given my audience some stimulating encounters and discoveries, and above all promoted the work of young artists. And through my writing, I have offered encounters with people who are not heroes or heroines but who are heroic on a daily basis. I write about everyday issues but not in a mundane way, I hope. I offer encouragement, and a moment of happiness.

GIORNALISTA E SCRITTRICE, TICINO

Sono giornalista e scrittrice. Come scrittrice... scrivo libri. Ho pubblicato quattro romanzi in italiano: *Lupe*, *Come antiche astronavi*, *Lacrima* e *Suona*, *Nora Blume* (Premio svizzero di letteratura 2015) alle edizioni Casagrande di Bellinzona. Gli ultimi due sono stati tradotti in tedesco, francese e spagnolo. Come giornalista lavoro per il programma culturale online Cult+ della RSI (RSI Cultplus). Realizzo soprattutto videoritratti di giovani creative e creative. In precedenza ho collaborato ad altri programmi, tra cui uno di ginnastica alla radio...

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Realizzare interviste permette di entrare in relazione con le persone in modo estremamente diretto. Mi piace molto lavorare con l'audio e il video, trovare il giusto equilibrio tra i due mezzi, collaborare con altri colleghi e colleghes con competenze diverse. Della scrittura apprezzo invece il fatto che sia un'attività solitaria, un modo di confrontarsi con le cose, le persone e con se stessi.

IL MIO PERCORSO. Lavorare, accettare (confesso, non sempre con il sorriso) consigli, osservare il lavoro di altre persone alla ricerca di un linguaggio tutto mio. Anche improvvisare. Sapersi motivare da soli è fondamentale. Madre di tre figli, ho avuto la possibilità di lavorare part-time grazie al sostegno pratico ed economico della mia famiglia e dei miei responsabili. Nell'ambito della letteratura, le critiche costruttive e una certa severità dei miei editori, i diversi premi e finanziamenti, gli incontri letterari, lo scambio con le traduttrici, le letture critiche sono tutti elementi che mi hanno molto aiutata. Ma la fiducia la si conquista soprattutto lavorando!

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Nel settore dell'informazione, oggi, bisogna lavorare ancora di più, più velocemente, svolgere una miriade di compiti, e io, a 53 anni, non sono sicura di essere abbastanza multitasking come richiesto dalla professione. Tutti gridano a gran voce la loro opinione e la cosa mi blocca un po'. Forse il mio è solo timore di non essere all'altezza. Si vedrà. Le persone che non lavorano a tempo pieno hanno molte più difficoltà a ottenere responsabilità o a diventare dirigenti. E le donne, quando hanno una famiglia, spesso lavorano a tempo parziale. Alla RSI, comunque, ci sono molte donne e il loro numero sembra aumentare anche a livello dirigenziale.

SONO FELICE di aver potuto – e di aver saputo – realizzare i progetti che mi stavano a cuore, incluso quello di avere dei figli. I miei contributi? Alla radio, negli anni '80 e '90, penso di aver contribuito al dibattito sociale con i temi che ho trattato. Alla televisione, nel settore della cultura, spero di aver proposto al pubblico incontri e scoperte stimolanti e soprattutto di aver dato il giusto valore al lavoro di giovani artiste e artisti. Nel campo della letteratura ho offerto momenti di confronto con persone che non sono eroine o eroi, ma che possono essere eroiche nella vita di tutti i giorni. Scrivo di argomenti normali ma, spero, non in modo banale. Credo di essere riuscita a trasmettere coraggio e un pizzico di buonumore.





WENDY QUEEN

1981

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

Baseball, football, reading, hiking, good food and wine, shopping for new dresses and spending time with the people I love.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

I have many, such as Kamala Harris, Madonna, Oprah Winfrey and Martin Luther King.

A BOOK

The Subtle Art of Not Giving a Fuck (Mark Manson)

ONE OR MORE ROLE MODELS

I am not really sure. I kind of tend to live to the beat of my own drum. As such, I don't aspire to be like anyone else; I tend to work more towards becoming a better version of myself.

AN OBJECT

Clay – I am changing and evolving every day.

A COLOUR

Hot pink

A DREAM

I dream constantly. I dream that the work we do can help save lives.

I have been a professor at EPFL since 2015, and I'm head of the school's Laboratory of Functional Inorganic Materials. I teach bachelor's and master's students in chemistry and chemical engineering. My research is focused on the design of novel materials that can remove contaminates from gas and liquid streams. We are using these materials for a variety of applications, such as purifying air and water, and carbon dioxide capture. This work is important, as it can help reduce environmental pollution, which will significantly improve quality of life globally. Furthermore, 10–15% of global energy is used for industrial separations, and this is without large-scale carbon-capture efforts. If we can make materials conduct the same separations with less energy input, we can save a lot of energy and hence emit less carbon dioxide into the atmosphere.

MY PASSION. I get paid to come up with new ideas and to then try and bring those ideas to life. This part of my job is like being a child at recess. The sky is the limit. As such, no two days are ever the same. I also love the sense of discovery. Being able to see a new material and its properties before anyone else in the world is very exciting. So is having a positive effect on the environment and mentoring the students that will go out and do the same.

MY CAREER PATH. After my PhD in organic chemistry, I did a postdoc at the National Institute of Standards and Technology in Maryland and then worked at the National Lab at Berkeley. I've had several key mentors throughout my career. These people have given me opportunities, even when I did not have the skills set I needed to ensure my success. For instance, my postdoc advisor hired me for a position to do neutron scattering despite the fact that I had never done any scattering experiments. This one open door led me to several other important crossroads in my career. Throughout this time, my mentors gave me constructive criticism and helped to reinforce and improve my self-confidence. You must believe that you can change the world and visualize a path to get there in order to do so. For this reason, the support of strong mentors is extremely important. I've also had unexpected support from other colleagues and people in higher administrative positions.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE is when nothing works. We try new ideas, but a huge portion of what we do fails. In this field, you have to be good at failure and see it as instructive. And I guess all minorities encounter certain hurdles. For women, it feels like we often have to work a bit harder than our male counterparts to earn our colleagues' respect. I also feel that strong women are often viewed as aggressive by their male counterparts, and that men are much more likely to challenge women in higher positions than they are other men. But there are some advantages as well. As a minority, I can stand out, so it's easier to make a lasting impression.

I'M MOST PROUD of the professional growth that I see in the students that I mentor. I get to watch them grow into world-class scientists with the tools necessary to make positive changes to our world. I would say this is my biggest contribution. As for my strengths, I'm open-minded and like to hear different viewpoints. As far as my weaknesses go, I would really like to improve my time management.



PROFESSEURE À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL), LAUSANNE

Je suis professeure à l'EPFL depuis 2015 où je dirige le Laboratoire des matériaux inorganiques fonctionnels. J'enseigne la chimie et le génie chimique au niveau bachelor et master. Mes recherches sont axées sur la conception de nouveaux matériaux capables d'éliminer les contaminants des flux de gaz et de liquides. Nous utilisons ces matériaux pour diverses applications, telles que la purification de l'air, de l'eau et la capture du dioxyde de carbone. Ce travail est important car il peut aider à réduire la pollution de l'environnement, ce qui améliorera considérablement la qualité de la vie sur notre planète. En outre, 10 à 15% de l'énergie mondiale est utilisée pour les processus de séparation industrielle, sans compter ceux du captage de dioxyde de carbone à grande échelle. Si nous pouvons faire en sorte que les matériaux effectuent les mêmes séparations avec moins d'énergie, nous pouvons économiser beaucoup d'énergie et donc émettre moins de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

MA PASSION. Je suis payée pour proposer des nouvelles idées et pour ensuite essayer de les concrétiser. Cette partie de mon travail est comme être un enfant à la récréation. Le ciel est la seule limite. En tant que tel, les jours ne sont jamais les mêmes. J'aime aussi faire des découvertes, trouver de nouveaux matériaux et étudier leurs propriétés avant tout le monde. Avoir un impact sur l'environnement et suivre les étudiant-e-s qui feront de même par la suite m'enthousiasme.

MON PARCOURS. Après mon doctorat en chimie organique, j'ai effectué un post-doc au National Institute of Standards and Technology du Maryland et ensuite travaillé au National Lab de Berkeley. J'ai eu plusieurs mentors clés au cours de ma carrière. Ces personnes m'ont offert des opportunités, même lorsque je n'avais pas encore toutes les compétences nécessaires. Par exemple, mon superviseur en post-doc m'a embauché pour un poste de diffusion des neutrons alors que je n'avais pas d'expérience dans ce domaine. Cette porte ouverte m'en a ouvert d'autres par la suite. Pendant tout ce temps, mes mentors m'ont formulé des critiques constructives et m'ont aidée à renforcer et à améliorer ma confiance en moi. Pour réussir, il faut vraiment croire que l'on va changer le monde et visualiser le chemin à parcourir. Pour cette raison, le soutien de mentors puissants est extrêmement important. J'ai également bénéficié d'un soutien inattendu de la part de collègues et de personnes occupant des postes administratifs plus élevés, à la fois à l'EPFL et dans mes universités précédentes.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? C'est quand rien ne fonctionne. Nous essayons de nouvelles idées, mais une grande partie de ce que nous faisons échoue. Dans ce domaine, il faut être bon en échec et le voir comme instructif. Je pense que toutes les minorités rencontrent certains obstacles. Pour les femmes, c'est comme si nous devions souvent travailler un peu plus que nos collègues masculins pour gagner le respect de tout le monde. Je pense aussi que les femmes fortes sont souvent perçues comme agressives par leurs collègues masculins et que les hommes sont beaucoup plus susceptibles de dénier les femmes occupant des postes plus élevés que les autres hommes. Mais il y a aussi des avantages; comme minorité, je peux me démarquer plus facilement et laisser une trace.

JE SUIS TRÈS FIÈRE de la croissance professionnelle que je constate chez les étudiant-e-s que je guide. Je les vois devenir des scientifiques de renommée mondiale doté-e-s des connaissances nécessaires pour apporter des changements positifs à notre monde. Je dirais que ceci est ma plus grande contribution. Concernant mes points forts, je suis ouverte d'esprit et aime entendre différents points de vue. Concernant mes faiblesses, j'aimerais vraiment améliorer ma gestion du temps.

PROFESSORESSA AL POLITECNICO FEDERALE DI LOSANNA (EPFL), LOSANNA

Insegno all'EPFL dal 2015, dove dirigo il Laboratoire des matériaux inorganici funzionali. Inseguo chimica e ingegneria chimica a livello Bachelor e Master. Lo scopo delle mie ricerche è la progettazione di materiali innovativi in grado di eliminare gli agenti contaminanti da gas e flussi di liquidi. Utilizziamo questi materiali per un'ampia gamma di applicazioni come purificare l'aria e l'acqua e captare l'anidride carbonica. Si tratta di ricerche importanti che possono contribuire a ridurre l'inquinamento ambientale e quindi migliorare significativamente la qualità della vita sul nostro pianeta. Si pensi che il 10-15% dell'energia globale viene utilizzato per i processi di separazione industriale, senza contare quelli di captazione dell'anidride carbonica su larga scala. Se riusciamo a creare materiali che operano le stesse separazioni con minor dispendio energetico, possiamo risparmiare molta energia e quindi ridurre le emissioni di CO₂.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Vengo pagata per trovare nuove idee e cercare di realizzarle. Questo aspetto del mio lavoro è un po' come tornare bambina durante la ricreazione... L'unico limite è il cielo. Ogni giorno è diverso. Adoro fare nuove scoperte, trovare nuovi materiali e studiarne le proprietà prima di chiunque altro. Avere un impatto sull'ambiente e seguire le studentesse e gli studenti che faranno lo stesso dopo di me è davvero entusiasmante.

IL MIO PERCORSO. Dopo il dottorato in chimica organica ho frequentato il post-doc al National Institute of Standards and Technology in Maryland e successivamente ho lavorato al National Lab di Berkeley. Se sono arrivata fin qui lo devo anche ad alcune figure chiave che mi hanno concesso una possibilità persino quando non avevo le competenze richieste. Ad esempio, sono stata assunta dal mio supervisore post-doc per occuparmi di scattering di neutroni nonostante non avessi mai condotto esperimenti del genere. Ma da lì si è aperta una porta e poi via via altre. All'inizio della mia carriera i miei maestri hanno formulato critiche costruttive che mi hanno aiutata ad avere più fiducia in me stessa. Bisogna credere di poter cambiare il mondo e immaginarsi la strada da percorrere per riuscirci. Per questo il sostegno di figure prestigiose è estremamente importante. Con mia grande sorpresa, ho potuto contare anche su colleghi, colleghi e persone ad alti livelli dell'amministrazione, sia all'EPFL che nelle altre università.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Quando non funziona nulla. Proviamo nuove idee che si rivelano un fallimento. In un campo come il mio è necessario saper perdere e imparare dalle sconfitte. Penso che tutte le minoranze incontrino degli ostacoli. Noi donne dobbiamo spesso lavorare un po' di più degli uomini per guadagnarci il rispetto dei colleghi. Ho anche l'impressione che una donna forte in una posizione importante venga considerata aggressiva dai colleghi maschi, che tendono a sfidarla molto di più di quanto non farebbero con un uomo allo stesso livello. Ma ci sono anche dei vantaggi: come rappresentante di una minoranza è più facile emergere e lasciare il segno.

SONO SOPRATTUTTO ORGOGLIOSA della crescita professionale delle studentesse e degli studenti sotto la mia supervisione. Li vedo diventare scienziati e scienziati di caratura mondiale con tutte le carte in regola per cambiare il mondo. Direi che è questo il mio principale contributo. Quanto ai miei pregi, sono una persona dalla mentalità aperta e mi piace ascoltare punti di vista diversi. Difetti? Mi piacerebbe riuscire a organizzare meglio il mio tempo.





LAURA ELENA RAILEANU

1973

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La famille, mon fils ! Ma famille est ma toute grande priorité. Et quand tout le reste m'en laisse le temps, je pratique le jardinage et la décoration de la maison.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Marie Curie, femme de tête et de cœur, qui a su, par son génie, s'imposer et imposer son esprit dans un monde largement dominé par les hommes.

Son courage et sa détermination inspirent force et motivation.

UN LIVRE & UN FILM

Autoportret într-o oglindă spartă (Octavian Paler), auteur roumain que j'apprécie beaucoup, ou encore *Convorbiri cu Octavian Paler* (Daniel Cristea-Enache), un livre de dialogues avec Octavian Paler. *The Godfather* (Francis Ford Coppola) avec Robert de Niro et Al Pacino.

UN MODÈLE

Mes professeur-e-s au lycée Colegiul National Emil Racovita de lași en Roumanie, qui en dépit des conditions très difficiles à l'époque, ont su insuffler en nous le désir d'apprendre et de se perfectionner.

UN OBJET

Mon téléphone. J'ai presque honte de le dire, mais sans cet objet, je ne sais pas comment je pourrais gérer efficacement mon quotidien.

UNE COULEUR

Le rouge des roses. C'est une couleur vive qui est pour moi symbole de joie, de vie et d'amour.

UN RÊVE

Tout simplement que mes proches et moi restions en bonne santé, en paix et entourés d'amour.

Professeure ordinaire à la HEIG-VD, j'enseigne différentes matières liées à l'analyse intelligente des données. Parallèlement, je suis en charge du groupe transversal *Health, Engineering and Economics* qui a pour but de faciliter la collaboration multidisciplinaire entre ces spécialisations afin de développer et de promouvoir des solutions médicales innovantes centrées sur le patient.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est le contact avec les collègues et les étudiant-e-s, qui est une source quotidienne de satisfaction personnelle. Les échanges avec toutes ces personnes créent une dynamique positive autour d'une passion commune. J'aime particulièrement relever de nouveaux défis, et j'en ai maintes fois l'occasion au travers des différents projets que nous développons dans nos diverses plateformes (Health, Engineering and Economics, Plateforme Ingénierie Santé) et dans l'institut Institute for Information and Communication Technologies (IICT). C'est le propre des Hautes Ecoles que de rester à la pointe dans de multiples domaines et de développer ou de partager ces technologies avec le tissu industriel local.

MON PARCOURS. En juin 1996 j'ai obtenu ma licence en mathématiques à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi, Roumanie. Je suis arrivée en octobre 1996 à Neuchâtel en Suisse pour suivre la formation master en statistiques proposée dans cette université. Une année plus tard, j'ai été engagée comme assistante à l'Institut interfacultaire d'informatique de l'Université de Neuchâtel et j'ai obtenu mon PhD en Computer Science en 2002. J'ai travaillé comme chercheuse dans l'Unité d'Épidémiologie du Cancer dans l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) du CHUV avant de devenir professeure à l'HEIG-VD en octobre 2002.

Le travail et la rigueur sont les clés de mon succès, aidés en cela par la volonté de réussir. Mes parents, pendant mon enfance, m'ont toujours soutenue. Et j'ai toujours pu compter sur mon équipe et la direction de l'école pour soutenir nos activités, qu'il s'agisse de l'enseignement ou des projets. Mon équipe est extrêmement performante et motivée!

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Pas facile de s'imposer en tant que femme, venant d'un autre pays, dans un monde où les hommes monopolisent la parole et définissent les courants de pensée. Ceci, bien sûr, en évitant toute généralisation abusive...

JE SUIS PARTICULIÈREMENT FIÈRE d'avoir pu, en quittant la Roumanie, arriver à ce niveau dans une haute école suisse. Je crois que ma force se situe dans ma volonté de toujours faire du mieux possible sans baisser les bras.



FULL PROFESSOR AT THE SCHOOL OF MANAGEMENT AND ENGINEERING VAUD (HEIG-VD), YVERDON-LES-BAINS

I'm a full professor at the School of Management and Engineering Vaud (HEIG-VD), where I teach different subjects relating to intelligent data analysis. I am also in charge of an interdisciplinary research group called Health, Engineering and Economics, the aim of which is to facilitate collaboration between these three specializations to promote innovative, patient-centric medical solutions.

I'M PASSIONATE about connecting with my colleagues and students – it's a daily source of personal satisfaction for me. Our interactions create a positive environment where we can all work on our shared passion. I especially like taking on new challenges. I have had numerous occasions to do just that with various projects that we have been working on through our different platforms (e.g. the Health, Engineering and Economics group and the health engineering platform) and at the Institute for Information and Communication Technologies. The universities of applied sciences are truly at the cutting edge of multiple fields, and they develop or share these technologies with local industry.

MY CAREER PATH. In June 1996, I earned my degree in mathematics from Alexandru Ioan Cuza University in Iasi, Romania. I arrived in Switzerland in October of that same year to do my master's degree in statistics at the University of Neuchâtel. A year later, I was hired as an assistant at the university's interfaculty computer science institute and then obtained my PhD in computer science in 2002. I worked as a researcher at the cancer epidemiology unit in the Department of Preventive and Social Medicine at the CHUV in Lausanne before becoming a professor at HEIG-VD in October 2002.

Work and rigour are the keys to my success, and I'm driven by my desire to succeed. Throughout my childhood, my parents were always there to support me. And I've always been able to count on my team and the school's administration to support our work, be it in teaching or our projects. My team is extremely effective and motivated.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's hard to assert yourself as a woman coming from another country, in a world where men monopolize the conversation and determine what people should think. But, of course, not all men are like that.

I'M PARTICULARLY PROUD that, coming from Romania, I have been able to make it to this level in a Swiss university. I think my strength lies in my desire to always do my best and to never give up.

PROFESSORESSA ORDINARIA DI INFORMATICA ALLA HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET GESTION DEL CANTONE DI VAUD (HEIG-VD), YVERDON-LES-BAINS

Sono professoressa ordinaria alla Haute Ecole d'Ingénierie et Gestion del Cantone di Vaud (HEIG-VD), dove inseguo diverse materie in relazione con l'analisi intelligente dei dati. In parallelo, sono responsabile del gruppo trasversale Health, Engineering & Economics il cui obiettivo è facilitare la collaborazione multidisciplinare tra queste specializzazioni per sviluppare e promuovere soluzioni mediche innovative incentrate sul paziente.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Il contatto con colleghi, colleghi, studentesse e studenti, fonte quotidiana di soddisfazione personale. Gli scambi con tutte queste persone creano una dinamica positiva intorno a una passione comune. Apprezzo particolarmente la possibilità di raccogliere nuove sfide e ne ho spesso l'occasione grazie ai numerosi progetti che sviluppiamo in seno alle nostre diverse piattaforme (Health, Engineering & Economics, Plateforme Ingénierie & Santé) e all'IICT (Institute for Information and Communication Technologies). La caratteristica peculiare delle scuole universitarie è proprio quella di essere all'avanguardia in numerosi settori e sviluppare o condividere queste tecnologie con il tessuto industriale locale.

IL MIO PERCORSO. Ho ottenuto la laurea in matematica all'Università Alexandru Ioan Cuza di Iasi, in Romania, nel giugno 1996. Nell'ottobre dello stesso anno sono arrivata a Neuchâtel, in Svizzera, per frequentare un Master in statistica. L'anno seguente sono stata assunta come assistente all'Institut interfacultaire d'informatique dell'Università di Neuchâtel e ho ottenuto il dottorato in Computer Science nel 2002. Ho lavorato come ricercatrice all'Unità di epidemiologia dei tumori dell'Istituto universitario di medicina sociale e preventiva del CHUV prima di diventare professoressa all'HEIG-VD nell'ottobre 2002.

Le chiavi del mio successo sono impegno, rigore e una buona dose di perseveranza. Da piccola i miei genitori mi hanno sempre appoggiata e successivamente ho potuto contare sulla mia équipe e sulla direzione della scuola, che ha sostenuto le nostre attività sia nell'ambito dell'insegnamento che dei progetti. La mia è un'équipe estremamente efficace e motivata!

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Non è facile farsi valere come donna quando si viene da un altro Paese, in un mondo in cui gli uomini monopolizzano la parola e definiscono le correnti di pensiero. Ma non voglio generalizzare troppo...

SONO PARTICOLARMENTE ORGOGLIOSA di essere riuscita, lasciando la Romania, a raggiungere questa posizione in una scuola universitaria svizzera. Il mio maggior pregio è senza dubbio la determinazione a fare sempre del mio meglio senza arrendersi.





ANNE RICHARD

1968

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

La nature, le sport, les voyages.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Celui qui m'inspire le plus, me bouleverse, m'émeut aux larmes, m'emporte dans son univers : la nature, l'émotion, la créativité : c'est Claude Monet.

UN LIVRE & UN FILM

L'œuvre d'Émile Zola et *Birdy* (Alan Parker)

UN MODÈLE

Le tout premier, c'est Claude François. Jeune fille, j'étais une grande, grande, fan et je rêvais de faire comme lui, d'offrir de l'amour, du bonheur aux gens comme lui le faisait. Les autres modèles, des acteurs et actrices : Meryl Streep, Robert de Niro, Dustin Hoffman, Isabelle Adjani.

UN OBJET

Un maillot de bain

UNE COULEUR

Le bleu

UN RÊVE

Professionnellement, faire des films avec les anglo-saxons et faire une vraie carrière au théâtre.



Mon métier, c'est d'être une passeuse d'émotions, de divertir, de faire rêver et d'émouvoir le public. Je suis actrice à Paris.

CE QUI ME PASSIONNE. L'humain. C'est de pouvoir, à chaque film, à chaque pièce, jouer un rôle différent et plonger dans son univers, découvrir l'humain qu'il représente, essayer de le comprendre le mieux possible, de l'interpréter au plus près de sa réalité, de sa psychologie. Et, à travers cela, explorer l'être humain! Ça, c'est passionnant à faire. Et avoir cent rôles et donc cent facettes à explorer! Mais ce qui me passionne aussi, c'est de divertir les gens, de les émouvoir, de leur offrir un petit moment de bonheur et de leur donner envie de revenir tous les soirs au théâtre, devant leur télé, ou au cinéma.

MON PARCOURS. Mes parents sont à la base de tout. C'est ma maman qui m'a fait démarrer ce métier devant un sapin de Noël quand j'avais 7-8 ans, ou même avant. C'est elle qui a commencé à écrire de petites pièces que j'ai jouées à l'école. Et après, ils m'ont encouragée à partir à Paris et m'ont toujours soutenue. Mon frère aussi y est pour beaucoup. Nous avons commencé ce métier ensemble. Il a ouvert le chemin d'un métier différent, d'un métier passion. Lui voulait être reporter radio!

Et puis, il y a une personne qui m'a offert mes premiers rôles principaux à la télé, c'est le réalisateur Jacques Malaterre. On a fait neuf films ensemble, dont les débuts de la série *Boulevard du palais*.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Le bémol dans ce métier, c'est la difficulté à décrocher du travail, l'irrégularité, l'intermittence! Il faut constamment être à la recherche de rôles, de travail, et en France, cela passe beaucoup par le relationnel. On a presque un double métier: actrice et VRP de soi-même! Cette impression de redémarrer à zéro chaque fois, c'est pour moi une des grandes difficultés. Et puis les actrices sont très nombreuses, trop, dirais-je, car il y a souvent plus de rôles pour les hommes que pour les femmes...

JE SUIS FIÈRE d'avoir réussi à accomplir mon rêve d'enfant qui était d'être actrice à Paris et de pouvoir offrir du divertissement aux gens. Par exemple, quand je suis dans la rue et que les gens me reconnaissent et me disent «Ah, on a adoré, merci beaucoup!», cela donne du sens à ma vie. A mon choix de vie!

ACTOR, LAUSANNE

My work involves passing on emotions, providing entertainment, allowing people to dream and moving my audience. I'm an actor working in Paris.

MY PASSION is people. In each film or play, I get to take on a different role. I can dive into that character's universe, find out what they represent, try and understand them as best I can, and make them and their way of thinking as real as possible. And that enables me to explore human nature! It's really fascinating. If you have 100 roles, you have 100 different sides of human nature to explore. But I also really love entertaining people, moving them, offering them a moment of happiness and making them want to come back every evening to the theatre, their TV set or the cinema.

MY CAREER PATH. It all started with my parents. My mother got me into acting in front of the Christmas tree when I was seven or eight, or maybe even younger. She wrote little plays that I put on at school. And later on, my parents encouraged me to go to Paris and they have always supported me. My brother also played a key role. We started out together. But he had a different passion and went into something else – he wanted to be a radio reporter.

And then the director Jacques Malaterre offered me my first leading TV roles. We've made nine films together, including the start of the *Boulevard du Palais* series.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The downside in this job is that it's difficult to find work; it's irregular and intermittent. You always have to be looking for new roles and for more work. And in France, who you know is very important. We almost have two jobs – you're an actor and your own salesperson! And you get the feeling that you're starting from scratch each time, which I find particularly hard. What's more, there's no shortage of actresses – I'd even say there are too many because there are often more roles for men than for women.

I'M PROUD that I've managed to make my childhood dream come true and become an actor in Paris, and that I get to entertain people. When I'm out and people recognize me and say "Oh, we loved you in that, thank you!" that gives purpose to my life and the choices I've made.

ATTRICE, LOSANNA

Il mio lavoro consiste nel trasmettere emozioni, divertire, far sognare e commuovere il pubblico. Faccio l'attrice a Parigi.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. L'essere umano. Il fatto di potere, in ogni film, in ogni opera teatrale, interpretare un ruolo diverso e immergermi nell'universo del personaggio, scoprire chi è, cercare di comprenderlo al meglio e, nell'interpretazione, avvicinarmi il più possibile alla sua realtà e alla sua psicologia. È appassionante avere cento ruoli e quindi cento sfaccettature diverse dell'essere umano da esplorare! Mi piace anche far divertire le persone, commuoverle, offrire loro un attimo di felicità e far venire loro voglia di tornare tutte le sere a teatro oppure di sedersi davanti al piccolo o al grande schermo.

IL MIO PERCORSO. Alla base di tutto ci sono i miei genitori. È con mia madre che ho cominciato a recitare davanti all'albero di Natale all'età di sette-otto anni, o forse prima. Scriveva delle piccole opere teatrali che interpretavo a scuola. Più tardi i miei mi hanno incoraggiata ad andare a Parigi e mi hanno sempre sostenuta. Anche mio fratello ha avuto un ruolo importante nel mio percorso. Abbiamo cominciato insieme. In un certo senso è lui che mi ha spianato la strada: voleva diventare radiotelevisori! Il suo entusiasmo mi ha spinta verso la recitazione che, più che un lavoro, è una passione.

E poi c'è stata una persona che mi ha offerto i primi ruoli importanti alla televisione, il regista Jacques Malaterre. Insieme abbiamo fatto nove film, tra cui l'inizio della serie *Boulevard du palais*.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? I lati negativi di questa professione sono la difficoltà a ottenere dei ruoli, l'irregolarità e l'intermittenza. Bisogna continuamente andare alla ricerca di un ruolo nuovo, di un lavoro... In Francia avere le conoscenze giuste è fondamentale. Praticamente sono attrice e agente di me stessa insieme! Per me una grossa difficoltà è avere l'impressione di ricominciare ogni volta da zero. Le attrici sono molto numerose, direi addirittura troppe, perché spesso ci sono più ruoli maschili che femminili...

SONO ORGOGLIOSA di aver realizzato il mio sogno d'infanzia, quello di diventare attrice a Parigi e di poter offrire un po' di svago alle persone. Quando cammino per strada e qualcuno mi riconosce e mi dice: «Ci è piaciuto tantissimo, grazie!», queste parole danno un senso alla mia vita. Alla mia scelta di vita.





JULIE ROESLÉ-FUCHS

1980

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Mes filles, la nature, la gastronomie et le sport.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone de Beauvoir et Nelson Mandela.

UN LIVRE & UN FILM
La vie secrète des arbres (Peter Wohlleben) et
In the mood for love (Wong Kar-wai).

UN MODÈLE
Des modèles à travers le monde par leur maîtrise
de la vinification et le plaisir de déguster leurs vins.

UN OBJET
Le chêne

UNE COULEUR
Le bleu

UN RÊVE
Repartir vinifier en Nouvelle Zélande.



Je suis œnologue formée en France, et je suis actuellement professeure en techniques de vinification à l'Ecole de Changins. Je suis également responsable de la cave didactique et de la vinification de vins de cette même école.

CE QUI ME PASSIONNE. La transmission de mon savoir et de ma passion par l'intermédiaire d'un enseignement pratique aux futur-e-s professionnel-le-s du monde viti-vinicole est une source de motivation et d'inspiration quotidienne. La multiplicité des cuvées à vinifier chaque année et le suivi en collaboration avec les étudiant-e-s sont une source indéniable de motivation. Et puis, de pouvoir continuer à élaborer des vins tout en exerçant mon métier de professeure.

MON PARCOURS. Œnologue dans le secteur privé, j'ai eu l'opportunité de joindre l'enseignement à ma passion, j'ai voulu tenter d'allier les deux. Défi relevé ! Un appui ? La personne qui m'a embauchée, qui a cru en moi et qui m'a donné l'opportunité de développer ma capacité d'enseigner.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Le fait que chaque année, je vinifie environ 150 cuves comme si j'avais 150 enfants, ça prend beaucoup de temps, d'énergie, de cœur, et cela reste quelques fois frustrant. Il y a 15 ans, nous, les femmes, n'étions encore qu'une minorité à nous lancer dans le métier d'œnologue. Il a été extrêmement difficile pour moi de me faire une place dans un nouveau pays : la Suisse, en tant que femme, œnologue et mère d'une petite fille à l'époque.

LA FIERTÉ de voir de jeunes étudiant-e-s s'épanouir dans leur activité professionnelle et de rester en contact pour les aider à mener à bien leurs projets. Ma capacité à enseigner le cœur du métier, les mains dans le raisin jusqu'à l'élaboration du vin est une force. Ma capacité d'adaptation à chaque situation, personnalité ou vin à élaborer, ainsi que mon esprit d'organisation, me permettent de mener à bien les projets pratiques avec nos étudiant-e-s.

TEACHER AT THE SCHOOL OF VITICULTURE AND OENOLOGY, CHANGINS, VAUD CANTON

I'm an oenologist trained in France and I currently teach winemaking techniques at the Ecole de Changins wine school. I'm also responsible for the pilot winery and the winemaking process at the school.

MY PASSION. Passing on my know-how and my passion by teaching future winemaking professionals is a source of motivation and inspiration every day. Another source of motivation is of course the multitude of wines to be made every year. And I like going through the production process with the students – I get to create wines and teach at the same time.

MY CAREER PATH. I was an oenologist in the private sector and was given the opportunity to combine teaching and my passion. I wanted to try and bring the two together – and I succeeded! A support? The person who hired me, who believed in me and gave me the opportunity to develop as a teacher.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Each year, I make around 150 barrels of wine. It's as if I had 150 children – it takes up a lot of time, energy, love, and it can be frustrating at times. Fifteen years ago, women were still in the minority in the wine trade. It was really hard for me to make a place for myself in a different country – Switzerland – as a woman, oenologist and the mother of a young girl at the time.

I'M PROUD that I get to see young students flourishing in their work and that I stay in touch with them to help them in their future projects. I'm also proud of my ability to teach what is at the heart of the job – keeping your hands in the grapes right through the winemaking process. And I'm able to adjust to any situation, both in terms of people and wine. I'm good at organizing, which helps me to develop practical projects with our students.

PROFESSORESSA ALLA HAUTE ÉCOLE DE VITICULTURE ET ŒNOLOGIE, CHANGINS

Sono enologa, mi sono formata in Francia e attualmente inseguo tecniche di vinificazione alla scuola di Changins. Inoltre sono responsabile della cantina didattica e della vinificazione all'interno della stessa scuola.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La trasmissione delle mie conoscenze e della mia passione attraverso un insegnamento pratico alle future specialiste e ai futuri specialisti del mondo vitivinicolo è per me fonte di motivazione e ispirazione quotidiana. Così come, ineguagliabilemente, lo sono la moltitudine di cuvée da vinificare ogni anno e il monitoraggio in collaborazione con le studentesse e gli studenti; inoltre il fatto di poter continuare a elaborare vini dedicandomi contemporaneamente all'attività didattica.

IL MIO PERCORSO. Enologa nel settore privato, ho avuto l'opportunità di coniugare l'insegnamento con la mia passione e ho deciso di raccogliere la sfida. Chi mi ha sostenuta? La persona che mi ha assunta, che ha creduto in me e mi ha dato la possibilità di sviluppare le mie capacità didattiche.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ogni anno produco circa 150 tini di vino e ogni tino è come se fosse figlio mio. Si tratta di un processo che richiede molto tempo, molta energia, molta passione e talvolta risulta frustrante. 15 anni fa, le donne enologhe erano ancora una minoranza. È stato per me estremamente difficile integrarmi in un nuovo Paese, la Svizzera, come donna, enologa e madre, all'epoca, di una bambina piccola.

L'ORGOGGLIO di vedere delle giovani studentesse e dei giovani studenti affermarsi nella loro attività professionale e rimanere in contatto con loro per aiutarli a realizzare con successo i loro progetti. Un punto di forza è la mia capacità di trasmettere l'essenza del mestiere, sempre con le mani nell'uva, dalla vendemmia fino alla produzione del vino. Inoltre, la mia capacità di adattarmi a ogni situazione, personalità o vino da elaborare e il mio spirito organizzativo mi permettono di portare a termine i progetti pratici con le nostre studentesse e i nostri studenti.





NATHALIE ROHNER

1988

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les sports d'hiver: ski, luge, raquette, la randonnée, voyager à travers le monde, améliorer constamment l'état de notre planète en diminuant certaines consommations.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Mon mari

UN LIVRE

Les Yeux jaunes des crocodiles (Katherine Pancol)

UN MODÈLE

J'ai trouvé ma voie par élimination, et surtout, je cherchais un métier très concret et diversifié malgré tout.

UNE COULEUR

Le vert

UN RÊVE

Pouvoir améliorer la condition de vie de certaines personnes sans devoir les délocaliser.



Je suis ingénierie civile dans le bureau *gex & dorthe*. Mon métier consiste à trouver des solutions d'optimisation dans la construction des bâtiments et à en garantir la sécurité. Le projet commence chez l'architecte qui élabore les plans selon les souhaits de la clientèle. Ensuite, il passe entre les mains de l'ingénieur-e pour calculer les dimensions des éléments de structure. Ces plans de structure sont transmis au maçon qui pourra construire l'édifice. Cependant, avant juin 2018, je travaillais dans la recherche, pour la dynamique des structures (principalement pour les bâtiments historiques).

CE QUI ME PASSIONNE. C'est le fait de voir un projet se réaliser, et c'est à la fois le côté social (réunion de chantier) et le côté individualiste (modélisation sur ordinateur). Dans mon précédent poste, c'étaient les mesures enregistrées dans les bâtiments historiques. J'apprécie la collaboration.

MON PARCOURS. J'en suis arrivée là grâce à un stage effectué dans cette entreprise en 2010, avant de commencer mes études à la HEIA-FR en génie civil. Les responsables avaient gardé un bon souvenir de mes compétences et m'ont recontactée. Ma famille m'a beaucoup soutenue dans toutes mes décisions.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il peut y avoir beaucoup de stress ou d'appréhension, lorsqu'un projet démarre, pour être sûre de n'avoir rien oublié. Je n'ai pas rencontré d'obstacles, je dirais qu'actuellement beaucoup de personnes sont très heureuses d'avoir des femmes qui s'intéressent à ce genre de métier et mettent tout en œuvre pour qu'on puisse y arriver. Cependant, ce qui peut être dur pour certaines femmes, c'est qu'il faut constamment s'affirmer et être assez sûre de soi. Encore bien des hommes n'aiment pas trop recevoir des ordres ou des commentaires venant d'une femme.

JE SUIS FIÈRE de pouvoir aider les architectes à diminuer la matière et surtout de pouvoir garantir la sécurité des utilisateurs et des utilisatrices.

CIVIL ENGINEER WITH THE FIRM GEX&DORTHE INGENIEURS, BULLE

I'm a civil engineer with the firm *gex&dorthe*. My work involves finding solutions to optimize the construction of buildings and ensure they are safe. Each project starts with the architect, who draws up the plans based on the client's wishes. Then the project goes on to the engineer, who calculates the dimensions and other aspects of the structure. These plans are then passed on to the builder ready for construction. Up until June 2018, I was doing research into structural dynamics, mainly of old buildings.

MY PASSION. I like seeing a project take shape, both in terms of the social side in the on-site meetings and my own individual work of modelling the structure on the computer. In my previous job, I worked on the measurements of historical buildings. I also like working with other people.

MY CAREER PATH. I got where I am thanks to an internship I did with this company in 2010, before starting my studies in civil engineering at HEIA-FR. My bosses had remembered that I worked well and contacted me again. My family has been very supportive in all my decisions.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There's quite a lot of stress and apprehension when a project starts, just making sure that we haven't forgotten anything. I haven't really come up against any obstacles. I'd even say that a lot of people are very happy to have women who are interested in this type of work and who do everything they can to make it happen. But you have to constantly assert yourself and be sure of yourself, which can be hard for some women. And some men still don't like getting orders or feedback from a woman.

I'M PROUD that I can help architects to reduce the amount of materials used in construction and to ensure that buildings are safe for users.

INGEGNERA CIVILE PRESSO LO STUDIO GEX&DORTHE INGÉNIEURS, BULLE

Sono ingegnera civile presso lo studio *gex&dorthe* dal giugno 2018. Il mio lavoro consiste nel trovare soluzioni per ottimizzare la costruzione degli edifici e garantirne la sicurezza. Un progetto ha inizio con i disegni che l'architetto realizza, sulla base delle richieste del cliente. Successivamente l'ingegnera o l'ingegnere calcola le dimensioni degli elementi strutturali e trasmette i piani strutturali ai muratori per la costruzione dell'edificio. Prima di lavorare per lo studio facevo ricerca nell'ambito della dinamica delle strutture, soprattutto per gli edifici storici.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Vedere un progetto realizzarsi. Mi piace sia il lato conviviale, ad esempio le riunioni di cantiere, che quello più individuale, della modellizzazione su computer. Quando invece facevo ricerca era la registrazione delle misure degli edifici storici ad appassionarmi. Apprezzo la collaborazione.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie a uno stage effettuato nel 2010 nello studio in cui lavoro oggi, prima di cominciare i miei studi alla HEIA-FR in ingegneria civile. I responsabili hanno serbato un buon ricordo delle mie competenze e mi hanno ricontattata. La mia famiglia mi ha sempre sostenuta in tutte le mie decisioni.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? All'inizio di un progetto lo stress e l'apprensione si possono far sentire perché si ha paura di dimenticare qualcosa. Non ho incontrato ostacoli. Attualmente sono molte le persone che apprezzano l'interesse delle donne per le professioni tecniche e che fanno il possibile per renderle accessibili. Tuttavia, alcune donne possono trovare difficile il doversi costantemente affermare e mostrare sicure di sé. Sono ancora numerosi gli uomini che non amano ricevere ordini o osservazioni da una donna.

SONO ORGOGLIOSA di poter aiutare gli architetti a rendere gli edifici più snelli e soprattutto di poter garantire la sicurezza degli utenti.





SILVIA SANTINI

1978

OTHER INTERESTS BEYOND WORK

Besides being interested in technology in general, I am an avid reader – historical novels and biographies are among my favourite genres.

PEOPLE WHO INSPIRE YOU

Marie Curie, for her brilliance in science and her perseverance in life. In addition, I've watched *The Last Lecture* by computer science professor Randy Pausch several times. In his lecture, he talks about the importance of following one's childhood dreams – and of helping others realize their own.

A BOOK & A FILM

A Fortune-Teller Told Me (Tiziano Terzani). It's a marvellous account of the author's travels and experience as a reporter in the Far East and a touching story about personal growth and change, and *Life is Beautiful* (Roberto Benigni).

ONE OR MORE ROLE MODELS

I admire all educators who do their job with dedication and passion and who help raise a new generation of competent and responsible citizens.

AN OBJECT

Not sure, a notebook maybe (a paper one, though).

A COLOUR

Ochre

A DREAM

Travelling to space one day.



I am a professor of computer science at the Università della Svizzera italiana (USI) in Lugano. I teach and do research, mainly in the fields of low-power wireless communication and mobile computing.

MY PASSION. There are many things I love about my profession. As a teacher, I enjoy engaging with young, motivated students and passing my passion and interests in technology and science onto them. As a researcher, I help to develop new technologies and systems that have the potential to change our society. Overall, I have intellectual freedom and flexibility in organizing my work, and that's hard to find elsewhere. This flexibility is also extremely helpful when it comes to balancing a family with two young children and a demanding job.

MY CAREER PATH. I have been very lucky throughout my career to receive the right offer at the right time. Nonetheless, getting to the point where I am now has been hard at times: I lived away from my partner and then husband for eight years, and I haven't always managed to strike the right work-life balance.

Many people have supported me throughout my career, and I am very thankful to all of them. If I had to mention just two, they would be my husband, who has always supported and encouraged me, and my PhD advisor, who was the first to make me understand the importance of looking at all available options, and to have the courage to choose the one that felt right instead of the one that looked best on paper.

I have been very lucky to come across several people who have advised me and given me critical feedback on several occasions. I'm also grateful to the institutions I've worked for, including ETH Zurich, Technische Universität Darmstadt (TU), TU Dresden, and currently USI Lugano. The welcoming, open-minded environments I found in these places really helped me to develop both professionally and personally.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The flexibility I enjoy means that my working hours blend into the whole day and the whole week (including weekends), and my office can be anywhere. While this is a great opportunity, it also has a downside: work-related issues are never really out of the picture, and taking time off from work is often difficult.

As an electrical engineer by training, and now a professor in computer science, I am indeed often the only female in the room. There are still too few women that choose to go into engineering or computer science. It's hard to know exactly why this is, but one issue is surely the lack of positive role models.

I'M ESPECIALLY PROUD when I see my former students succeed in their endeavours is what makes me most proud of my work. I especially like seeing my PhD students grow both personally and professionally, and helping them realize their goals is extremely rewarding. I am also very proud of my achievements in research: I contributed to making battery-powered devices able to communicate wirelessly using very little energy, and I am building mobile personal assistants that will allow people to improve their overall well-being and productivity. Last but not least, I am very proud to have received several awards for my teaching, which motivates me to put even more into the preparation and execution of my lectures.

PROFESSEURE À L'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO

Je suis professeure d'informatique à l'Université della Svizzera italiana (USI) de Lugano. J'enseigne et fais de la recherche principalement dans les domaines de la communication sans fil low-power et de l'informatique mobile.

MA PASSION. J'aime beaucoup de choses dans mon métier. En tant qu'enseignante, j'aime m'engager auprès de jeunes étudiant-e-s motivés et leur transmettre ma passion et mes intérêts pour la technologie et les sciences. En tant que chercheuse, j'aide au développement de nouvelles technologies et de nouveaux systèmes susceptibles de changer notre société. J'ai une grande liberté intellectuelle et assez de souplesse pour organiser mon travail, ce qui est difficile à trouver ailleurs. Cette flexibilité est également extrêmement utile lorsqu'il s'agit de concilier une vie de famille avec deux jeunes enfants et un travail exigeant.

TOUT AU LONG DE MA CARRIÈRE, j'ai eu la chance de recevoir la bonne offre au bon moment. Néanmoins, arriver au point où j'en suis maintenant n'a pas été toujours facile : j'ai vécu loin de mon partenaire, puis de mon mari pendant huit ans, et je n'ai pas toujours réussi à trouver le bon équilibre entre travail et vie privée.

De nombreuses personnes m'ont soutenue tout au long de ma carrière et je leur en suis très reconnaissante. Si je devais n'en mentionner que deux, ce serait mon mari, qui m'a toujours soutenue et encouragée, et mon directeur de thèse, qui a été le premier à me faire comprendre l'importance de regarder toutes les options disponibles et d'avoir le courage de choisir celle qui me paraissait la plus juste plutôt que celle qui semblait la plus alléchante sur papier.

J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer plusieurs personnes qui m'ont conseillée et qui m'ont donné des retours critiques à plusieurs reprises. Je suis également reconnaissante aux institutions pour lesquelles j'ai travaillé, notamment l'ETH Zurich, la Technische Universität (TU) Darmstadt, la TU Dresden et l'actuel USI Lugano. Les environnements accueillants et ouverts d'esprit que j'ai trouvés dans ces lieux m'ont vraiment aidée à évoluer à la fois professionnellement et personnellement.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La flexibilité dont je bénéficie signifie que je peux travailler à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, toute la semaine (week-ends compris) et que mon bureau est partout. Bien que ce soit une excellente opportunité, elle comporte également des inconvénients : les problèmes liés au travail ne peuvent être ignorés et il est du coup difficile de préserver du temps pour soi.

En tant qu'ingénierie électrique de formation et désormais professeure en informatique, je suis souvent la seule femme dans la salle. Il y a encore trop peu de femmes qui choisissent de faire de l'ingénierie ou de l'informatique. Il est difficile de savoir exactement pourquoi, mais l'un des problèmes est sans doute l'absence de modèles positifs.

JE SUIS TRÈS FIÈRE de suivre les succès de mes ancien-ne-s élèves. J'aime particulièrement voir mes doctorant-e-s grandir à la fois personnellement et professionnellement, et les aider à atteindre leurs objectifs est extrêmement gratifiant. Je suis également très fière de mes réalisations en matière de recherche : j'ai contribué à rendre les dispositifs alimentés par batterie capables de communiquer sans fil avec très peu d'énergie, et je construis des assistants personnels mobiles qui permettront aux personnes d'améliorer leur bien-être et leur productivité. Enfin, je suis très fière d'avoir reçu plusieurs prix pour mes compétences en didactique, ce qui me motive à consacrer encore plus de temps à la préparation de mes cours et à l'enseignement.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO

Sono professoressa di informatica all'Università della Svizzera italiana (USI) a Lugano. Insegno e faccio ricerca soprattutto nel campo della comunicazione wireless low-power e del mobile computing.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Ci sono molti aspetti della mia professione che mi piacciono. Come docente, mi piace il rapporto che instauro con studentesse e studenti motivati e trasmettere loro la passione e l'interesse che nutro per tecnologia e scienza. In quanto ricercatrice, contribuisco a sviluppare nuove tecnologie e nuovi sistemi che hanno il potenziale di trasformare la nostra società. Nel complesso, ho flessibilità e libertà intellettuale nell'organizzazione del mio lavoro, un vantaggio che difficilmente troverei altrove. La flessibilità è estremamente importante per chi, come me, deve conciliare vita di famiglia con due figli piccoli e una professione impegnativa.

IL MIO PERCORSO. Nel corso della mia carriera ho avuto la fortuna di ricevere l'offerta giusta al momento giusto. Arrivare fin qui, comunque, non è stato solo rose e fiori: ho dovuto vivere lontano dal mio compagno (prima) e marito (poi) per otto lunghi anni e non sono sempre riuscita a trovare un buon equilibrio tra carriera e vita privata.

Sono molte le persone che mi hanno sostenuta e che devo ringraziare. Se dovesse sceglierne due, metterei al primo posto mio marito, che mi ha sempre aiutata e incoraggiata, e il mio supervisore di dottorato, che è stato il primo a farmi capire l'importanza di prendere in considerazione tutte le opzioni possibili e di avere il coraggio di scegliere quella che ritenevo giusta per me e non quella che sembrava più allettante sulla carta.

Ho avuto anche la grande fortuna di incontrare persone che mi hanno consigliata e talvolta criticata. Sono grata alle istituzioni presso cui ho lavorato, tra cui il Politecnico federale di Zurigo (ETHZ), la Technische Universität (TU) Darmstadt, la TU Dresden e attualmente l'USI. L'atmosfera cordiale e aperta che ho trovato mi ha aiutata a crescere dal punto di vista professionale e personale.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La flessibilità di cui godo implica che posso lavorare a qualsiasi ora della giornata e in qualsiasi giorno della settimana, weekend compresi, e che il mio ufficio può essere ovunque. Se da un lato è una grande comodità, dall'altro significa che tra lavoro e vita privata non c'è soluzione di continuità e che è spesso difficile avere tempo per sé.

Ingegneria elettrica di formazione e adesso professoressa di informatica, sono spesso l'unica donna in aula. Ci sono ancora troppe poche donne che scelgono l'ingegneria o l'informatica, probabilmente per diverse ragioni, una delle quali è sicuramente la mancanza di modelli.

SONO ESTREMAMENTE ORGOGLIOSA del successo delle mie dottorande e dei miei dottorandi. Sono felice di vederli crescere personalmente e professionalmente e aiutarli a raggiungere i loro obiettivi è estremamente gratificante. Sono anche molto orgogliosa dei risultati delle mie ricerche: ho ad esempio contribuito a far sì che i dispositivi a batteria siano in grado di comunicare in modalità wireless utilizzando una quantità minima di energia e sto realizzando dei personal assistant mobili che consentiranno di migliorare il nostro benessere e la nostra produttività. E, non da ultimo, sono molto orgogliosa dei riconoscimenti ricevuti per la mia attività didattica, il che mi motiva a preparare con ancora più cura le mie lezioni.





VERONICA SAVU

1976

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Ma famille, les plages et coquillages, être dans la nature, faire du ski et lire.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Meg Urry, première femme à occuper un poste permanent au Département de physique de Yale.

Invitée à prendre le thé chez elle, elle nous a raconté comment un de ces anciens professeurs s'exclamait «Meg, mais vous voulez tout avoir! – une famille et une carrière!» et Stephen Hawking.

UN LIVRE & UN FILM

J'en ai plusieurs et petite, *Autant en emporte le vent* (Victor Fleming).

UN MODÈLE

J'ai plusieurs modèles tout en trouvant difficile d'essayer de s'inspirer de quelqu'un d'autre.

UN OBJET

Les ratsons-laveurs

UNE COULEUR

Le vernis (Vert du Nil)

UN RÊVE

Plus d'éducation pour un monde plus stable et plus heureux.

CO-FONDATRICE ET GÉRANTE DE *MORPHOTONIX SÀRL*, LAUSANNE

J'ai fait mon doctorat en physique, mais depuis quatre ans, je me suis lancée dans le monde stimulant de l'entrepreneuriat. Je suis la co-fondatrice et gérante de *Morphotonix Sàrl*. Aujourd'hui, *Morphotonix*, avec sa technologie primée et brevetée, permet d'authentifier les produits, simplement et en toute confiance, grâce à la nano-gravure ajoutée directement sur ces derniers.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est l'opportunité d'avoir une deuxième carrière, qui a peu en commun avec la recherche et le développement scientifique où j'étais active jusqu'à 38 ans. C'est l'art de l'interaction humaine et la compréhension de comment les choses se passent dans les coulisses, de ce que les consommateurs et consommatriques voient. Travailler avec mes collègues est un plaisir – et offrir une solution durable et écologique à notre clientèle résonne avec mes valeurs et objectifs personnels.

MON PARCOURS. Je pensais être au sommet de ma carrière universitaire après un doctorat en physique à Yale, puis un post-doc en micro/nanotechnologie à l'EPFL et à l'Université de Bâle. J'avais aussi obtenu un important fonds de recherche *Ambizione* du FNS. Mais je cherchais le prochain défi. Mes collègues universitaires et des conseillers m'ont soutenue. *Morphotonix* n'aurait pas survécu sans ma collègue et co-fondatrice, Vaida Auzelyte, qui est aussi mon amie. Il y avait des connaissances et des appuis émotionnels – supporters, instructeurs, conseillers, famille, ami-e-s. Et puis, il y a ma fille qui m'a rappelé à quel point la vie devait être belle – sur tous les fronts.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? J'ai enseigné au cours de mon travail scientifique, j'espère atteindre le niveau dans ma carrière entrepreneuriale où j'ai quelque chose d'utile à partager. J'aime penser à ce que vous appelez les obstacles comme des défis. Tout dépend de la façon dont vous assimilez une situation. J'ai été élevée dans une famille aimante et solidaire, avec beaucoup de respect pour l'éducation. Je disposais donc d'une base solide pour quitter la maison à 21 ans sans pouvoir acheter un billet aller-retour. Oui, je suis entourée d'hommes dans mon travail, mais je suis habituée à ce milieu depuis l'université aux États-Unis. J'ai étudié à Caltech, et à l'époque 80% du corps étudiant étaient des hommes. Mais les choses changent maintenant, depuis les premières années de la vie. Alors il y a de l'espoir.

JE SUIS FIÈRE d'être toujours curieuse, et j'essaye de rester ouverte et flexible pour faire face à tout ce que les situations m'apportent.



CO-FOUNDER AND MANAGER OF MORPHOTONIX SÀRL, LAUSANNE

I have a PhD in physics, but for the past four years I've been in the exciting world of business. I'm the co-founder and manager of *Morphotonix Sàrl*. With our award-winning, patented technology, we provide product authentication simply and securely through nano-engraving.

I'M PASSIONATE about having been given the opportunity to have a second career that has little to do with the R&D I was doing until I was 38. This second career is all about the art of human interaction and understanding how things work behind the scenes and what consumers see. Working with my colleagues is a real pleasure. And being able to offer a sustainable and environmentally friendly solution to our clients fits well with my values and personal goals.

MY CAREER PATH. I thought I was at the peak of my academic career after completing my PhD in physics at Yale, then a postdoc in micro and nanotechnology at EPFL and the University of Basel. I also obtained a major research grant, *Ambizione*, from the Swiss National Science Foundation. But I was looking for the next challenge. My university colleagues and advisors supported me. *Morphotonix* would not have survived without my colleague and co-founder, Vaida Auzelyte, who is also a friend. And others – mentors, instructors, advisors, family members and friends – have provided emotional support. And my daughter, who reminds me that all aspects of life have to be beautiful.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I used to teach during my academic career, and I hope I'll reach a point in my business career where I have something useful to share with people. I like thinking of what you call obstacles as challenges. It all depends on how you approach a situation. I was brought up in a loving and close-knit family where there was a lot of respect for education. So I felt ready to leave home at 21 without even being able to buy a return ticket. Yes, I'm surrounded by men in my work, but I've become used to this environment since I was at university in the States. I studied at Caltech, and at the time 80% of students were men. But things are changing now, and it's starting at an early age. So there is hope.

I'M PROUD that I'm always curious and that I try to remain open and flexible when dealing with whatever comes my way.

COFONDATRICE E AMMINISTRATRICE DI MORPHOTONIX SÀRL, LOSANNA

Sono cofondatrice e amministratrice di *Morphotonix Sàrl*. Ho un dottorato in fisica, ma quattro anni fa mi sono lanciata nello stimolante mondo dell'imprenditoria. Oggi la nostra società, con la sua tecnologia premiata e brevettata, permette di autenticare i prodotti in modo semplice e sicuro grazie alla nanoincisione diretta.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La possibilità di avere una seconda carriera che ha poco in comune con la ricerca e lo sviluppo scientifico, i miei campi di attività fino a 38 anni. L'arte dell'interazione umana e la comprensione di quello che succede dietro le quinte, di ciò che le consumatrici e i consumatori vedono. Lavorare con le mie colleghi e i miei colleghi è un piacere e offre soluzioni sostenibili ed ecologiche alla nostra clientela è in sintonia con i miei valori e obiettivi personali.

IL MIO PERCORSO. Dopo un dottorato in fisica a Yale, un post-doc in micro/nanotecnologia all'EPFL e all'Università di Basilea, pensavo di essere all'apice della mia carriera accademica. Avevo anche ottenuto un importante fondo di ricerca del programma *Ambizione* del FNS. Ma non mi bastava, avevo già bisogno di una nuova sfida. Ho potuto contare su colleghi e colleghi dell'università e su alcuni consulenti. *Morphotonix* non ce l'avrebbe fatta senza la mia collega, cofondatrice e amica Vaida Auzelyte. Mi hanno incoraggiata, anche emotivamente, conoscenti, sostenitori, insegnanti, consulenti, familiari, amiche e amici. E poi c'è mia figlia che mi ha ricordato com'è bella la vita, sotto tutti i punti di vista.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Nel corso delle mie ricerche scientifiche ho avuto l'occasione di insegnare. Spero che anche nella mia carriera imprenditoriale raggiungerò un livello che mi permetterà di condividere le mie conoscenze. Gli ostacoli, per me, sono piuttosto delle sfide. Tutto dipende da come si affronta una situazione. Sono cresciuta in una famiglia affettuosa e unita, che attribuiva grande importanza all'istruzione. Quando a 21 anni sono partita, ero ben salda sulle mie gambe e non ho avuto bisogno di comprare un biglietto di andata e ritorno. Sì, nel mio lavoro sono circondata da uomini, ma dopo aver fatto l'università negli Stati Uniti mi sono abituata. Ho studiato alla Caltech e, all'epoca, l'80% degli studenti erano maschi. Oggi però le cose sono diverse, fin dai primi anni di vita. C'è speranza!

SONO ORGOGLIOSA della mia curiosità che non mi abbandona mai. Cercò di rimanere aperta e flessibile per cogliere tutto ciò che le situazioni possono offrirmi.





MANON SCHICK

1974

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Lecture, cuisine et voyages.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ruth Dreifuss, parce qu'elle n'a jamais cessé de s'engager, et Nelson Mandela qui représente le modèle absolu.

UN LIVRE & UN FILM

Un long chemin vers la liberté (Nelson Mandela) et *Cry Freedom* (Richard Attenborough) ou *Une saison blanche et sèche* (Euzhan Palcy).

UN MODÈLE

Je citais toujours un homme, Nelson Mandela, et les femmes modèles manquaient, parce que leur combat est moins médiatisé. J'ai donc écrit *Mes héroïnes, des femmes qui s'engagent*, pour rendre hommage à ces femmes engagées invisibles.

UN OBJET

L'objet qui représente Amnesty International: la bougie dont la flamme vacille parfois mais ne s'éteint jamais, et qui apporte de l'espoir même dans les ténèbres.

UNE COULEUR

Le jaune, bien sûr!

UN RÊVE

Que tous les êtres humains sur cette planète puissent voir leurs droits respectés.

DIRECTRICE DE LA SECTION SUISSE D'AMNESTY INTERNATIONAL, LAUSANNE

Directrice de la Section suisse d'*Amnesty International* depuis 2011, auparavant déjà employée par *Amnesty International* (dès 2004) en tant que porte-parole pour la Suisse romande puis directrice du travail médias et du lobbying pour toute la Suisse.

CE QUI ME PASSIONNE, c'est de pouvoir changer la vie des gens. Travailler pour une organisation de défense des droits humains est une chance incroyable. Le fait de pouvoir améliorer le monde, même à une petite échelle, donne du sens à mes journées et à ma vie en général. Ce qui me motive le plus, c'est de donner de l'énergie et de l'espoir – à travers mes interviews, mes conférences, mais aussi avec mes collègues – en montrant que si l'on regroupe nos forces, on peut changer le monde.

MON PARCOURS. Je n'ai pas planifié ma carrière. Les opportunités de gravir les échelons au sein d'*Amnesty International Suisse* se sont présentées un peu par hasard. Ce qui était clef, c'est que des personnes m'ont toujours fait confiance : mes parents tout d'abord, qui m'ont dit que rien n'était impossible, mes enseignant-e-s qui m'ont poussée mais qui m'ont aussi soutenue dans mes activités extrascolaires, des collègues et des chefs dans chacun de mes jobs qui ont cru en mes compétences et m'ont donné des responsabilités, alors que j'étais encore jeune et inexpérimentée. J'ai la chance de bénéficier du soutien d'une équipe formidable, très motivée, et surtout de nombreuses et nombreux bénévoles qui s'engagent souvent depuis des années.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Les déceptions sont nombreuses quand on s'engage pour la défense des droits fondamentaux. Retours en arrière, lois discriminatoires décidées par des président-e-s, ou même assassinats de personnes qui se mobilisent dans leur pays : les occasions de déprimer ne manquent hélas pas ! Mais je m'interdis de baisser les bras, car ailleurs sur cette planète, des défenseurs et défenseuses des droits humains ont besoin de notre soutien, aujourd'hui plus que jamais !

Je n'ai jamais rencontré d'obstacle parce que j'étais une femme. Au contraire, j'ai même bénéficié de discrimination positive car *Amnesty International Suisse* voulait promouvoir l'accès à des postes à responsabilité pour des femmes. Le poste de cadre était réservé à une femme. J'ai postulé et j'ai ainsi pu diriger une petite équipe alors que je n'avais pas d'expérience dans ce domaine.

JE SUIS FIÈRE à chaque fois qu'*Amnesty International* permet une libération d'un ou d'une prisonnière d'opinion, empêche l'éviction forcée de communautés indigènes, ou obtient un changement de loi qui autorise l'union entre personnes de même sexe, je me sens fière d'appartenir à ce mouvement qui rend ces progrès possibles. En Suisse, je suis fière d'avoir développé l'éducation aux droits humains dans les écoles et auprès du grand public, et les commentaires positifs des jeunes qui s'engagent avec *Amnesty* me convainquent que c'était le bon choix.



DIRECTOR OF AMNESTY INTERNATIONAL SWITZERLAND, LAUSANNE

I've been the director of *Amnesty International Switzerland* since 2011, and I've been an employee of *Amnesty International* since 2004, first as the spokesperson for French-speaking Switzerland and then as head of media and lobbying for Switzerland as a whole.

I'M PASSIONATE about changing people's lives. I'm incredibly lucky to work for an organization that defends human rights. Being able to make the world a better place, even on a small scale, gives me purpose every day at work and in my life in general. What motivates me the most is bringing energy and hope, through my interviews, lectures and exchanges with my colleagues, and showing that if we come together we can change the world.

MY CAREER PATH. I didn't plan out my career. The opportunities to climb the ladder within *Amnesty International Switzerland* popped up almost by chance. But what has been really important is that people have always trusted in me: first of all my parents, who told me that nothing was impossible; then my teachers, who pushed me but also supported me in my extracurricular activities; and my colleagues and bosses in each position I've held who believed in my abilities and gave me responsibility even though I was still young and inexperienced. I'm lucky to have the support of an amazing and very motivated team and, above all, many volunteers who have been working with us, often for years.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There are a lot of disappointments when you work to protect fundamental rights. Things move backwards, discriminatory laws get brought in by presidents, campaigners get killed in their countries – there are unfortunately plenty of things to get you down. But I won't let myself give up, because elsewhere in the world human rights activists need our support now more than ever.

I never came across any obstacles as a result of being a woman. In fact, I even benefitted from positive discrimination when *Amnesty International Switzerland* was looking to give more positions of responsibility to women. I applied for a position as manager that was reserved for a woman. I got it and began managing a small team even though I had no experience in that area.

I'M PROUD each time *Amnesty International* secures the release of a political prisoner, prevents the forced eviction of an indigenous community or gets the law changed to allow same-sex marriage. I feel proud to be part of a movement that makes progress like that possible. In Switzerland, I'm proud to have raised awareness of human rights in schools and among the general public. The positive feedback I get from young people who work with *Amnesty* is proof that I made the right choice.

DIRETTRICE DELLA SEZIONE SVIZZERA DI AMNESTY INTERNATIONAL, LOSANNA

Sono direttrice della Sezione svizzera di *Amnesty International* dal 2011. Collaboratrice di *Amnesty International* dal 2004, sono stata prima portavoce per la Svizzera romanda e, in seguito, direttrice della sezione Media-Lobbying per tutta la Svizzera.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Cambiare la vita delle persone. Lavorare per un'organizzazione che si occupa della difesa dei diritti umani è un'incredibile opportunità. Far sì che il mondo diventi un luogo migliore, anche se su piccola scala, dà un senso alle mie giornate e a tutta la mia vita. Ciò che mi motiva maggiormente è trasmettere energia e speranza – attraverso le mie interviste, le mie conferenze, ma anche ai colleghi – dimostrando che unendo le forze si può cambiare il mondo.

IL MIO PERCORSO. Non ho pianificato la mia carriera. Le opportunità di assumere delle responsabilità in seno ad *Amnesty International Svizzera* si sono presentate un po' per caso. Fondamentale è stato il fatto che le persone hanno sempre avuto fiducia in me: i miei genitori, che mi hanno insegnato che nulla è impossibile; i miei insegnanti, che mi hanno incoraggiata, sostenendo al contempo le mie attività extrascolastiche; colleghi e colleghi e responsabili in ognuno dei posti che ho occupato, che hanno creduto nelle mie competenze e mi hanno dato delle responsabilità quando ero ancora giovane e inesperta. Ho la fortuna di godere del sostegno di un'équipe formidabile, molto motivata, e soprattutto di molti volontari e volontarie spesso impegnati da anni.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Numerose sono le delusioni quando ci si impegna per la difesa dei diritti fondamentali. Passi indietro, leggi discriminatorie decisive da presidentesse e presidenti o addirittura omicidi di persone che si mobilitano nel loro Paese: purtroppo le occasioni per demoralizzarsi non mancano! Tuttavia mi rifiuto di arrendermi perché altrove, su questo pianeta, i difensori dei diritti umani hanno bisogno del nostro sostegno, oggi più che mai!

Essere una donna non mi ha mai ostacolata. Anzi, dal momento che *Amnesty International Svizzera* voleva promuovere l'accesso delle donne a posizioni di responsabilità, ho addirittura beneficiato di una discriminazione positiva. La funzione di dirigente era destinata a una donna. Mi sono presentata e ho preso il timone di una piccola équipe anche senza avere esperienza in questo campo.

SONO ORGOGLIOSA ogni volta che *Amnesty International* permette la liberazione di una o un prigioniero di coscienza, impedisce l'espulsione forzata di comunità indigene oppure ottiene il cambiamento di una legge per autorizzare l'unione tra persone dello stesso sesso. Mi sento orgogliosa di appartenere al movimento che rende possibili questi progressi. In Svizzera sono fiera di aver promosso l'educazione ai diritti umani nelle scuole e per i cittadini e i commenti positivi delle e dei giovani che si impegnano con *Amnesty* mi convincono che ho fatto la scelta giusta.





MARIANNE SCHMID MAST

1965

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Partir en vacances avec ma famille et peindre.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Des personnes autour de moi,
pas besoin qu'elles soient connues.

UN LIVRE & UN FILM

Le livre que je suis en train d'écrire
sur les interactions et le leadership au travail
(Leaderspritz) et *Jackie Brown* (Quentin Tarantino).

UN MODÈLE

Une professeure aux Etats-Unis avec laquelle
j'ai travaillé comme post-doc. Mariée, elle avait
des enfants et était une vedette dans son domaine
de recherche et une personne abordable et sympa.
Je me suis dit que c'était possible.

UN RÊVE

Il y a toujours une solution ! On peut avoir
le beurre et l'argent du beurre, mais on paye
quand même un prix !



Je suis professeure universitaire en comportement organisationnel et fais de la recherche. Je donne des cours sur la communication, le leadership et m'intéresse particulièrement aux interactions sociales. Beaucoup d'entre nous adorent observer les animaux et leurs interactions, ma passion est d'observer le comportement humain sur le lieu de travail, lors de réunions, d'entretiens d'embauche ou des échanges entre supérieur-e-s et subordonné-e-s. Dans la recherche, j'invite les gens à venir au laboratoire, nous simulons des situations au travail et observons comment les gens réagissent du point de vue verbal et non verbal. En me basant sur les recherches scientifiques, j'enseigne la communication et le leadership aux étudiant-e-s et je donne aussi des ateliers pour des cadres.

CE QUI ME PASSIONNE. La curiosité de comprendre comment les gens se comportent au travail. La joie de travailler avec des étudiant-e-s et doctorant-e-s brillant-e-s et de les voir progresser et évoluer comme chercheur-e-s et comme personnes. Les collaborations avec les collègues sur des questions scientifiques, l'échange d'idées, trouver des solutions créatives, apprendre des autres, collaborer avec des personnes d'autres domaines.

MON PARCOURS. J'y suis arrivée par un investissement continu et le soutien de mon mari et de mes enfants, ainsi que de mes parents.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Je suis très organisée et structurée, c'est parfois stressant pour les autres.

JE SUIS FIÈRE de ce que je fais. J'utilise depuis plus de 15 ans la technologie de la réalité virtuelle pour la recherche en interactions sociales. J'ai développé beaucoup de scénarios en réalité virtuelle pour la recherche et j'utilise aussi ces scénarios pour l'enseignement et la formation de managers. J'ai créé une entreprise qui est une spin-off de l'Université de Lausanne (Virtual Reality Interpersonal Skills Training – VRIST) qui vise à mettre à disposition les développements en réalité virtuelle de mon laboratoire de recherche pour les praticiens et praticiennes (RH, formation de collaborateurs-trices en compétences sociales avec la réalité virtuelle, sélection de collaborateurs-trices à l'aide de la réalité virtuelle). Mon point fort est d'être visionnaire et réaliste en même temps.

PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF LAUSANNE (UNIL), LAUSANNE

I'm a professor of organizational behaviour, and I conduct research and teach classes on communication and leadership. My focus is on social interactions. Many of us love watching animals and how they interact. Well, my passion is observing human behaviour in the workplace – in meetings, job interviews and exchanges between superiors and their subordinates. In my research, I ask people to come to the lab. We simulate workplace situations and observe how the people react both verbally and non-verbally. I draw on my scientific research to teach communication and leadership to students. I also run workshops for managers.

I'M PASSIONATE about understanding how people behave at work. I also enjoy working with talented doctoral and other students, seeing them progress and grow as both researchers and people. And I like working with colleagues on research questions, exchanging ideas, finding creative solutions, learning from other people and teaming up with people from other fields.

MY CAREER PATH. I got where I am through continued hard work and the support of my husband, children and parents.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I'm a well-organized and structured person, which can sometimes be stressful for other people.

I'M PROUD of what I do. For more than 15 years, I've been using virtual reality technology to conduct research into social interactions. I've developed a lot of virtual reality scenarios for my research, and I use these scenarios in my teaching and management training as well. I set up a company, VRIST, which is a spin-off from the University of Lausanne. We aim to make our virtual reality breakthroughs in the research lab available to those working in the real world. We work with people in HR and use virtual reality techniques to improve employees' soft skills and to pick out promising candidates. My strength is that I'm both a visionary and a realist.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI LOSANNA (UNIL), LOSANNA

Sono docente universitaria in comportamento organizzativo, mi occupo di ricerca e tengo corsi su comunicazione e leadership. Mi interesso in particolare alle interazioni sociali. Molti di noi adorano osservare gli animali e come interagiscono fra loro; la mia passione è osservare il comportamento umano sul luogo di lavoro, durante le riunioni, i colloqui d'assunzione o gli scambi tra superiori e dipendenti. Nella ricerca invito le persone a venire in laboratorio dove simuliamo delle situazioni di lavoro e osserviamo le reazioni verbali e non verbali. Sulla base delle ricerche scientifiche, inseguo la comunicazione e la leadership a studentesse e studenti e organizzo seminari per i dirigenti.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La curiosità di capire i comportamenti delle persone nella sfera lavorativa. La gioia di lavorare con studentesse, studenti, dottorande e dottorandi brillanti e seguire i loro progressi e la loro evoluzione come ricercatrici e ricercatori e come persone. Le collaborazioni scientifiche con colleghi e colleghi, lo scambio di idee, trovare soluzioni creative, imparare dagli altri, collaborare con persone di altri settori.

IL MIO PERCORSO. Sono arrivata fin qui grazie a tanto impegno e al sostegno di mio marito, dei miei figli e dei miei genitori.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Sono molto organizzata e strutturata il che, talvolta, può risultare stressante per gli altri.

SONO ORGOGLIOSA di ciò che faccio. Da oltre 15 anni impiego la tecnologia della realtà virtuale per le ricerche sulle interazioni sociali. A tal fine ho sviluppato numerosi scenari di realtà virtuale che utilizzo anche per l'insegnamento e la formazione dei manager. Ho creato un'azienda, spin-off dell'Università di Losanna (Virtual Reality Interpersonal Skills Training – VRIST), il cui obiettivo consiste nel mettere a disposizione di professioniste e professionisti (HR, formazione in competenze sociali con la realtà virtuale di collaboratrici e collaboratori, selezione del personale con l'ausilio della realtà virtuale) i progressi che il mio laboratorio di ricerca compie nel campo della realtà virtuale. Il mio punto di forza? Essere visionaria e realista allo stesso tempo.





DOMINIQUE SOLDATI-FAVRE

1962

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
Famille, montagne, littérature et peinture.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Simone Veil & Nelson Mandela.

UN LIVRE & UN FILM
Cent ans de solitude (Gabriel García Márquez) et
Birdy (Alan Parker).

UN OBJET
Le livre

UNE COULEUR
Le(s) vert(s) de la nature

UN RÊVE
Flying

Je suis vice-doyenne et professeure ordinaire à la Faculté de médecine. J'enseigne au niveau 3^{ème} année les maladies infectieuses dont les agents étiologiques sont les virus, les bactéries et les parasites. Quant à ma recherche, elle porte sur la biologie des Apicomplexes, des parasites intracellulaires obligatoires responsables de la toxoplasmose, une infection dangereuse chez les femmes enceintes, ou de la malaria, qui tue encore un demi-million d'enfants dans le monde chaque année. A l'affût de nouvelles cibles thérapeutiques, nous tentons de comprendre ce qui permet aux parasites d'occuper une niche à l'intérieur de nos cellules et d'identifier des processus parasitaires essentiels.

CE QUI ME PASSIONNE. La curiosité de comprendre, l'excitation d'apprendre et de découvrir chaque jour. Le plaisir de travailler en équipe et la passion de partager avec des jeunes de divers horizons et cultures. La démarche et le chemin à la connaissance sont plus importants que la découverte. «C'est dans l'effort que l'on trouve la satisfaction et non dans la réussite» Gandhi.

MON PARCOURS. Après mes études, j'ai fait ma thèse en biologie moléculaire à l'Université de Zurich, ce qui n'était pas habituel pour une Romande à l'époque. Je suis ensuite partie en post-doc en Californie, là j'ai bifurqué vers la parasitologie, puis j'ai été chercheuse indépendante à Heidelberg puis à l'Imperial College à Londres, avant d'obtenir un poste de professeure associée à l'Université de Genève. Ces dernières années, d'autres activités ont diversifié mon travail de recherche. J'ai énormément appris en servant au conseil de la recherche du FNS et au décanat en appréciant avant tout les contacts humains. Avec l'appui de mon partenaire dans la vie, nous avons avancé en saisissant des opportunités quand elles se présentaient, à chaque étape. Notre parcours ne s'est pas déroulé sans obstacles ou compromis. La famille a toujours été au centre de nos choix sans être une barrière, nos quatre enfants ont changé de pays, d'école et de langue avec une versatilité déconcertante.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Pas assez de temps pour d'autres activités et missions. Peu de femmes dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE de former et orienter une nouvelle génération de scientifiques passionné-e-s, d'apporter quelques petites pierres dans un grand édifice.



PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm vice dean and a full professor within the Faculty of Medicine. I teach third-year students about infectious diseases caused by viruses, bacteria and parasites. My research focus is the biology of Apicomplexa, which are the obligate intracellular parasites that cause toxoplasmosis, an infection that is dangerous in pregnant women, and malaria, which still kills around half a million children around the world each year. In our search for new therapeutic targets, we're trying to identify key parasitic processes and gain insight into what allows the parasites to occupy a niche within our cells.

I'M PASSIONATE about having the curiosity to understand, and the excitement of learning and discovering new things every day. I enjoy working in a team and sharing my knowledge with young people from all walks of life. The path to knowledge is more important than the discovery itself. As Gandhi said: "Satisfaction lies in the effort, not in the attainment."

MY CAREER PATH. I did a PhD in molecular biology at the University of Zurich, which was quite unusual at the time for someone from French-speaking Switzerland. I then went to California to do a postdoc, branching out into parasitology. After that, I became an independent researcher in Heidelberg and then at Imperial College London, before getting a position as an associate professor at the University of Geneva. In recent years, my research work has become more diversified. I sit on the research council of the Swiss National Science Foundation, which has taught me a lot, as has my role in the dean's office. I particularly like the human interaction. My life partner has always supported me, and we've moved forward by seizing opportunities when they came up along the way. But there were obstacles and compromises as well. Our choices were always driven by our family, although that was never a barrier. Our four children have lived in different countries and changed schools and languages with disconcerting ease.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There's not enough time for other activities or assignments. And there aren't many women in my field.

I'M PROUD that I get to train and guide the next generation of passionate scientists, trying to make a difference in my own small way.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono vicedecana e professoressa ordinaria alla Facoltà di medicina. Tengo corsi a studentesse e studenti del terzo anno sulle malattie infettive i cui agenti eziologici sono virus, batteri e parassiti. Le mie ricerche vertono sulla biologia degli Apicomplexa, parassiti intracellulari obbligati responsabili ad esempio della toxoplasmosi, un'infezione pericolosa per le donne in gravidanza, o della malaria, che ogni anno uccide ancora mezzo milione di bambini in tutto il mondo. Alla ricerca di nuovi target terapeutici, il nostro obiettivo è capire che cos'è che permette ai parassiti di occupare una nicchia all'interno delle nostre cellule e identificare i processi parassitici chiave.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La curiosità di capire, l'emozione di imparare cose nuove e fare scoperte ogni giorno. Il piacere di lavorare in squadra e la passione per la condivisione con giovani con culture e percorsi diversi. L'approccio e il cammino verso la conoscenza sono più importanti della scoperta. Come diceva Gandhi: «La soddisfazione sta nell'impegno, non nel conseguimento».

IL MIO PERCORSO. Alla fine degli studi ho preparato una tesi in biologia molecolare all'Università di Zurigo, fatto all'epoca inusuale per una svizzera romanda. Dopodiché sono andata in California per un post-doc. È allora che ho deciso di orientarmi verso la parassitologia. Sono diventata ricercatrice indipendente a Heidelberg e, in seguito, all'Imperial College di Londra, prima di ottenere un posto di professoressa associata all'Università di Ginevra. In questi ultimi anni nuove attività hanno diversificato il mio lavoro di ricerca, come la partecipazione al consiglio di ricerca del FNS e al decanato. Sono esperienze che mi arricchiscono, soprattutto dal punto di vista umano. Con il sostegno del mio compagno di vita, abbiamo seguito la nostra strada cogliendo le occasioni man mano che si presentavano. Certo, il percorso non è stato privo di ostacoli né di compromessi. La famiglia è sempre stata al centro delle nostre scelte senza rappresentare un freno. I nostri quattro figli hanno cambiato Paese, scuola e lingua dando prova di un'incredibile elasticità.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? La mancanza di tempo per altre attività o incarichi. Sono poche le donne nel mio campo.

SONO ORGOGLIOSA di contribuire a formare una nuova generazione di scienziate e scienziati appassionati e di aiutarli a trovare la loro strada. Di aggiungere qualche mattone all'edificio della conoscenza.





SARAH STEWART-KROEKER

1985

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Le rapport entre l'éthique et l'esthétique, l'éthique environnementale et politique, l'affectivité et l'imagination.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Jacqueline du Pré et Egon Schiele.

UN LIVRE & UN FILM

Les Confessions d'Augustin (Augustin d'Hippone) et *La Passion de Jeanne d'Arc* (Carl Theodor Dreyer).

UN MODÈLE

Mon directeur de thèse, John Bowlin, à la fois un penseur brillant et un mentor attentif qui a valorisé l'échange, le dialogue, la collaboration. Dans un milieu très compétitif, cette approche m'inspire.

UN OBJET

Le canoë

UNE COULEUR

Le vert

UN RÊVE

Voyager sur la rivière Nahanni.

Je suis professeure d'éthique à la Faculté de théologie. L'éthique est un sujet qui touche chacun-e, mais souvent, nos intuitions morales ne sont pas soumises à la réflexion critique. L'intérêt des recherches et des enseignements en éthique est d'évaluer la manière non seulement dont on agit, mais également dont on pense l'action.

CE QUI ME PASSIONNE est le fait d'entrer en réflexion critique sur ces questions fondamentales, que ce soit en conduisant des recherches ou en enseignant. Il y a des moments, que ce soit dans la recherche, dans l'enseignement, dans la discussion, où c'est comme un coup de foudre : soudain, on voit la chose d'une clarté pénétrante, ou alors on change complètement de regard de manière inattendue. Ces moments d'illumination ou de bouleversement sont les cadeaux de la vie académique.

MON PARCOURS. Il y a vraiment au moins une personne clef à chaque stade du parcours dont l'encouragement et le soutien ont été essentiels pour la continuation, car c'est un parcours long. Les soutiens viennent de la vie privée (la famille) comme du parcours professionnel (professeur-e-s mais aussi collègues). J'ai la chance d'avoir un groupe de collègues, formé durant le doctorat, qui continue à se réunir mensuellement (grâce à Skype, maintenant) pour lire les travaux des uns les autres ou discuter de livres et d'articles ensemble.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Dans le travail académique et les recherches humanistes, il y a toujours plus à faire et on peut toujours faire plus que ce soit en quantité ou en qualité. On est conscient-e de ce qu'on aurait pu faire de plus ou de mieux ! Cela peut être difficile de trouver le bon équilibre. Dans un domaine où il y a peu de femmes, il est parfois difficile de surmonter les préjugés implicites : on ne se rend pas forcément compte de ce qu'on a intériorisé, même tout simplement l'image qu'on se fait du ou de la prof ou du penseur – ce qui vaut pour tous et toutes, hommes et femmes.

JE SUIS FIÈRE d'un de mes points forts qui est de voir des liens inattendus – j'essaye souvent, dans mes écrits, de montrer à quel point des pensées anciennes et souvent étrangères à nos manières de penser actuelles peuvent en fait enrichir notre réflexion aujourd'hui.



PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a professor of ethics in the Faculty of Theology. Ethics is a subject that affects us all, but we don't often subject our moral intuitions to critical analysis. Through ethical research and teaching, I seek to look at how people act and also how we think about that action.

I'M PASSIONATE about thinking critically about fundamental questions, either through research or teaching. In my research, my teaching and during discussions, there are moments where I feel like I've been hit by a bolt of lightning – all of a sudden, things become crystal clear, and my view of something changes quite unexpectedly. These moments of inspiration or disruption are real gifts of academic life.

MY CAREER PATH. There has been at least one key person at each stage of my career who has provided essential encouragement and support – after all, it's a long journey. That support has come from my private life, through my family, and from my work life, through my professors but also my colleagues. I'm lucky to have a group of colleagues, created during my PhD, who continue to meet up once a month – via Skype these days – to read each other's work and talk about books and articles together.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? In academic work and humanist research, there's always more to be done in terms of quantity and quality. You remain well aware of what more you could have done – or what you could have done better! It can be difficult to strike the right balance. And in a field where there aren't many women, it can be hard to overcome the implicit prejudices: you don't necessarily realize what you've internalized, or even simply what image you have of a particular teacher or thinker. But I think that's true for everyone, men and women.

I'M PROUD that one of my strengths is that I can see unexpected links. I often try to show how much old ways of thinking, which might seem quite different from our way of thinking today, can enrich our contemporary reflections.

PROFESSORESSA ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono professoressa di etica alla Facoltà di teologia. L'etica è un argomento che riguarda ognuna e ognuno di noi, ma spesso le nostre intuizioni morali non sono sottoposte alla riflessione critica. Scopo delle ricerche e dell'insegnamento dell'etica è valutare non solo come si agisce, ma anche come viene pensata l'azione.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Elaborare una riflessione critica su questi interrogativi fondamentali, facendo ricerca o insegnando. Ci sono dei momenti, nella ricerca, nell'insegnamento o nella discussione, in cui si ha una sorta di folgorazione: all'improvviso vediamo le cose in modo estremamente nitido oppure, senza aspettarcelo, cambiamo completamente punto di vista. Questi momenti d'illuminazione o di cambiamento radicale sono i regali che ci fa la vita accademica.

IL MIO PERCORSO. A ogni tappa del mio lungo percorso c'è di sicuro almeno una persona chiave il cui sostegno e incoraggiamento sono stati essenziali per andare avanti. Ho potuto contare sia sulla mia famiglia, per quanto riguarda la vita privata, che su professoresse, professori, colleghi e colleghi, nel mio percorso professionale. Ho la fortuna di avere un gruppo di colleghi e colleghi che si è formato durante il dottorato e che continua a riunirsi mensilmente, ora grazie a Skype, per leggersi i lavori reciprocamente o discutere insieme di libri e articoli.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Nel lavoro accademico e nelle ricerche umanistiche c'è sempre qualcosa in più da fare e si può sempre fare di più, quantitativamente o qualitativamente. E ne siamo consapevoli. Per questo trovare il giusto equilibrio può rivelarsi difficile. In un campo in cui le donne sono poche, risulta talvolta complicato vincere i pregiudizi impliciti: non ci si rende per forza conto di ciò che si è interiorizzato, basta semplicemente l'immagine che si ha di una professoressa o di un professore oppure di una pensatrice o di un pensatore – e questo vale per tutti, donne e uomini.

SONO ORGOGLIOSA di uno dei miei pregi, il saper trovare collegamenti inattesi: nei miei scritti cerco spesso di dimostrare fino a che punto pensieri antichi e spesso estranei ai nostri modi di pensare attuali possono in realtà arricchire la riflessione odierna.



NATHALIE STUTZMANN

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Musique, musique, musique et l'art sous toutes ses formes, la mer, la nature, les animaux, la cuisine, le théâtre, les grands vins, la peinture, le sport et la littérature.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Kathleen Ferrier et Carlos Kleiber.

UN LIVRE & UN FILM

Lettres à un jeune artiste (Hermann Hesse) et *Humans* (Yann Arthus-Bertrand).

UN MODÈLE

Les femmes qui m'ont précédée: Marin Alsop ou Susanna Mälki. Les hommes qui me soutiennent depuis toujours: Simon Rattle, Seiji Ozawa.

UNE COULEUR

Le bleu marine

UN RÊVE

Voir une femme diriger le concert du nouvel an à Vienne.

Je suis chef d'orchestre: je suis avant tout interprète, je sers une partition et transmets les émotions qu'une musique me fait ressentir.

CE QUI ME PASSIONNE. La musique, la magie de l'orchestre, faire de la musique ensemble, voir les musicien-ne-s et le public heureux. LA musique! Être musicienne n'est pas une profession, c'est un «way of life»!

MON PARCOURS. Des études musicales très complètes depuis le plus jeune âge, famille de musiciens, instrumentistes multiples. Une grande carrière de chanteuse lyrique puis des rencontres et du travail avec les plus grands chefs de la planète pendant 30 ans. Mes soutiens, quelques fidèles, assez rares, et ceux/celles que j'ai sollicités moi-même.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Plus d'obstacles et plus de difficultés à s'imposer en tant que femme notamment pour des postes fixes de directrice musicale. Innombrables! Mais une opiniâtreté à toute épreuve est indispensable dans mon domaine.

JE SUIS FIÈRE de mon parcours atypique, fière de ne pas avoir reculé devant la difficulté d'être une femme exerçant un métier d'homme. Mon point fort, la capacité à transmettre ma passion pour la musique, et ne jamais abandonner.

**CONDUCTOR, CONTRALTO AND SINGING TEACHER
AT THE UNIVERSITY OF MUSIC (HEM), GENEVA**

I'm a conductor, which means I interpret sheets of music and convey the emotions that the music makes me feel.

I'M PASSIONATE about music, the magic of an orchestra, making music with other people and seeing musicians and the audience happy. Music with a capital 'M'! Being a musician is not a job, it's a way of life!

MY CAREER PATH. I studied music from a very young age – I come from a family of musicians who played a variety of instruments. I had a great career as an opera singer and worked with some of the best conductors in the world for 30 years. I had the odd faithful follower, and other people I called on myself for support.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? As a woman, it's more difficult to make yourself heard and there are more obstacles to overcome, especially when it comes to getting a fixed-term job as a musical director. There are too many hurdles to count! But it's essential to stick to your guns in all situations in my line of work.

I'M PROUD of my unusual career, and that I kept going when faced with the difficulty of being a woman in a 'man's job'. My strength is my ability to convey my passion for music, and to never give up.

**DIRETTRICE D'ORCHESTRA, CONTRALTO E PROFESSORESSA
DI CANTO ALLA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE (HEM), GINEVRA**

Sono direttrice d'orchestra: sono innanzitutto un'interprete al servizio di una partitura e trasmetto le emozioni che la musica mi fa provare.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. La musica, la magia dell'orchestra, fare musica insieme, vedere il pubblico, le musiciste e i musicisti felici. LA musica! Essere musicista non è una professione, è un «way of life»!

IL MIO PERCORSO. Studi musicali particolarmente completi fin da piccola, famiglia di musicisti multi-strumentisti. Una grande carriera come cantante lirica e 30 anni di incontri e collaborazioni con i più grandi direttori d'orchestra del mondo. Ho potuto contare su alcuni fedelissimi, alquanto rari, e sulle persone a cui ho chiesto un aiuto.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Più ostacoli e più difficoltà a farsi valere come donna, in particolare per ottenere un posto fisso come direttrice musicale. Innumerevoli, a dire il vero... Nel mio settore è indispensabile una grande perseveranza.

SONO ORGOGLIOSA del mio percorso atipico, orgogliosa di non essermi tirata indietro davanti alla difficoltà di essere una donna che esercita un mestiere maschile. Il mio pregio più grande: la capacità di trasmettere la mia passione per la musica e di non arrendermi mai.



AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
L'art sous toutes ses formes, l'être humain,
la nature et le sport.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Marie Curie, je lui dois bien ça, elle m'a sauvé la vie.

UN LIVRE & UN FILM
Narcisse et Goldmund (Hermann Hesse) et
Persepolis (Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud).

UN MODÈLE
Étrangement, ce sont des femmes qui ont été des modèles, certaines pour avoir été de grandes artistes alors inconnues, d'autres pour leur militantisme. Toutes m'ont fait très vite prendre conscience que les femmes doivent travailler souvent davantage que les hommes pour agir librement.

UN OBJET
Un tangram

UNE COULEUR
Le orange, couleur porteuse d'optimisme et d'ouverture d'esprit.

UN RÊVE
Faire un vol spatial pour regarder la terre depuis l'espace. Et s'il reste assez de carburant, pousser jusqu'à la lune!



Je suis à la tête de la scène nationale de Besançon depuis 2011. Depuis 20 ans, je travaille à organiser et réussir la rencontre entre l'individu et l'art, en prêtant une attention égale à l'humain et à l'œuvre, à articuler les désirs et les parcours des artistes avec les territoires. Directrice d'équipe, cheffe d'entreprise, j'ai la joie d'exercer un métier multifacette impliquant un investissement humain et professionnel qui allie sensibilité artistique, gestion financière, négociation politique, animation d'équipe et créativité.

CE QUI ME PASSIONNE. Je suis convaincue que chaque individu contribue à la construction de nos sociétés. Je crois en la capacité de l'art à participer à l'émancipation des individus. C'est pour moi un plaisir d'échanger avec des artistes autour de leurs projets, de sillonnner les routes pour découvrir des pièces de théâtres, des spectacles de cirque, des opéras, la dernière création de tel ou telle chorégraphe... de voir fonctionner d'autres modèles que ceux que j'ai mis en place, pour les perfectionner et inventer, construire ceux de demain. Bâtir un lieu de pensée, de recherche et d'innovations en faveur et pour le développement d'une société plus solidaire et plus valorisante pour chacun-e.

MON PARCOURS. Après mes études de géologie, je me suis intéressée à la géo-architecture, tout en rencontrant des artistes et des œuvres déterminantes qui m'ont fait faire des choix professionnels. J'ai écouté mes désirs et fait confiance en l'avenir. J'ai travaillé dans le monde de la danse avec un «emploi jeune», puis comme chargée de production et de diffusion auprès d'un chorégraphe. J'ai construit mon réseau avec mes «tuteurs», me suis forgée une expérience avant de postuler à la direction d'un théâtre, voici 13 ans. Mes soutiens : les équipes et ma famille.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Devoir encore et toujours défendre et justifier les budgets de la culture auprès des politiques. Ensuite, la part de femmes directrices de lieux de création (souvent des structures à petits budgets) subventionnés par le ministère de la Culture est de 30 %. Enfin, les 100 plus grandes entreprises culturelles sont, neuf fois sur dix, dirigées par un homme. Dans les établissements publics et les entreprises de l'audiovisuel public, les femmes sont surreprésentées parmi les salarié-e-s les moins bien rémunérées et très sous-représentées parmi les mieux rémunérés. Dans la majorité des domaines, les femmes sont exclues de la consécration artistique. Depuis 1970, seul un film réalisé par une femme a obtenu la Palme d'or. Le livre est l'un des rares secteurs dans lequel les femmes reçoivent des prix, en dépit de jurys très masculins.

J'AI À CŒUR de développer des projets artistiques en nouant des collaborations avec d'autres structures culturelles. Ainsi la *coOpérative*, un projet militant au service des populations. Ou encore *LaBe23*, à l'instar de la route européenne E23 qui connecte Besançon et Lausanne, une passerelle entre *Les 2 Scènes* et le Théâtre Vidy-Lausanne pour augmenter l'offre et mutualiser moyens, ressources et réseaux, il s'agit d'un projet *INTERREG France-Suisse 2014-2020*.

THEATRE DIRECTOR, BESANÇON

I've been in charge of the national theatre in Besançon since 2011. For the past 20 years, I've been working to bring people and art together, focusing on the people and the artwork in equal measure, and helping to pave the way for artists within the region. I'm a team leader and a business leader, and I enjoy having a job that's so multi-faceted. It involves human and professional investment and combines artistic sensitivity, financial management, political negotiation, team building and creativity.

MY PASSION. I truly believe that each person has a role to play in building our society. I also believe that art can help to emancipate people. I really enjoy talking to artists about their projects, going far and wide in search of theatre plays, circus shows, operas or a choreographer's latest creation, and studying approaches that are different from mine in order to fine-tune and reinvent them and create new ones. I like building a place for thinking, research and innovation in order to help develop a society that is more united and more fulfilling for each and every one of us.

MY CAREER PATH. After studying geology, I got interested in gearchitecture and also came across artists and artwork that were determining factors in my professional choices. I listened to my desires and trusted in the future. I worked in the dance world as a youngster, then was put in charge of production and distribution for a choreographer. I built my network with my mentors, and gained experience before applying for the job of theatre director 13 years ago. My support network is made up of my teams and my family.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I always have to fight with politicians to get a budget for culture and to justify that budget. And women account for just 30% of the directors of cultural spaces subsidized by the Ministry of Culture – and it's often the ones with the smaller budgets. Among the one hundred largest cultural companies in France, nine in every ten are run by a man. In public institutions and audio-visual companies working for the public sector, women are overrepresented in the lowest paying jobs and underrepresented in the highest paying ones. Women don't get artistic recognition in most fields. Since 1970, only one film directed by a woman has won a Palme d'Or. Literature is one of the rare sectors in which women get prizes, despite the male-dominated juries.

MY AMBITION is to keep developing artistic projects by working with other cultural organizations, such as *coOpérative*, which is a project that works with local communities, and *LaBe23*, named after the E23 European road that connects Besançon and Lausanne. This latter project links my theatre, *Les 2 Scènes*, and the *Vidy-Lausanne Theatre* so that we can increase our offering and pool our resources and networks. It's a France-Switzerland *INTERREG* 2014-2020 project.

DIRETTRICE DI TEATRO, BESANÇON

Sono direttrice della Scène nationale de Besançon dal 2011. Da vent'anni mi impegno affinché le persone possano incontrare l'arte, prestando eguale attenzione alla dimensione umana e all'opera, articolando i desideri e i percorsi delle artiste e degli artisti in relazione ai territori. Responsabile di équipe e manager al tempo stesso, esercito con entusiasmo una professione ricca di sfaccettature che richiede un investimento umano e professionale in cui confluiscono sensibilità artistica, gestione finanziaria, negoziazione politica, animazione di équipe e creatività.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Sono convinta che ognuno di noi contribuisca alla costruzione delle nostre società. Credo nella capacità dell'arte di promuovere l'emancipazione degli individui. Per me è un piacere discutere con le artiste e gli artisti dei loro progetti, macinare chilometri per scoprire spettacoli teatrali, circensi e lirici oppure l'ultima creazione di una certa coreografa o di un certo coreografo... Vedere come funzionano modelli diversi dai nostri, per perfezionarli, inventarne di nuovi e costruire quelli di domani. Edificare uno spazio di pensiero, di ricerca e d'innovazione che favorisca lo sviluppo di una società più solidale e più valorizzante per ognuna e ognuno di noi.

IL MIO PERCORSO. Terminati gli studi di geologia, mi sono interessata alla geoarchitettura e ho incontrato figure artistiche e opere determinanti per le mie successive scelte professionali. Ho dato ascolto ai miei desideri e ho avuto fiducia nel futuro. Ho lavorato prima nel mondo della danza, grazie al programma «Lavoro per i giovani», e poi come incaricata della produzione e della diffusione per un coreografo. Solo dopo aver costruito una rete di relazioni con i miei «mentori» e maturato una solida esperienza mi sono presentata per dirigere un teatro, 13 anni fa. Chi mi sostiene: le équipe e la mia famiglia.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Dover continuamente difendere e giustificare gli stanziamenti per la cultura davanti ai politici. Il fatto che la percentuale delle donne responsabili di luoghi di creazione, spesso strutture con poche risorse finanziarie, sovvenzionate dal Ministero della Cultura, sia di appena il 30%. Senza dimenticare che le 100 imprese culturali più grandi sono, nove volte su dieci, dirette da un uomo. Nelle istituzioni pubbliche e nelle aziende dell'audiovisivo pubblico, le donne sono sovrappresentate tra le dipendenti e i dipendenti meno retribuiti e decisamente sottorappresentate tra quelli con i compensi più alti. Nella maggior parte dei settori, le donne sono escluse dal riconoscimento artistico. Dal 1970, un solo film realizzato da una donna ha ottenuto la Palma d'oro. L'editoria è uno dei rari settori in cui le donne ricevono dei premi, malgrado le giurie siano composte prevalentemente da uomini.

MI IMPEGNO per sviluppare progetti artistici intrecciando collaborazioni con altre strutture culturali. Un esempio è la *coOpérative*, progetto militante al servizio dei cittadini. O ancora *LaBe23*, progetto *INTERREG* Francia-Svizzera 2014-2020, che, così come la strada europea E23 collega Besançon e Losanna, vuol essere una passerella tra *Les 2 Scènes* e il *Théâtre Vidy-Lausanne* al fine di aumentare l'offerta culturale e mettere in comune mezzi, risorse e relazioni.





YVETTE THÉRAULAZ

1947

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Les émissions sur France culture, j'écoute beaucoup la radio. J'observe et suis émerveillée par les petits enfants. Je regarde la télévision.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Je suis plus que touchée par les femmes qui gagnent péniblement leur vie, qui ont des enfants à charge et qui subissent sur leur lieu de travail le harcèlement sexuel. Et j'aime les hommes libres et forts comme le vent, comme le dit Anne Sylvestre dans sa chanson «Une sorcière comme les autres».

UN LIVRE & UN FILM

Chaque fois que je lis un bon livre, il m'inspire et m'aide à confectionner mon cœur et pareil pour les films.

UN MODÈLE

Peut-être Berthold Brecht pour le théâtre, Barbara, Brassens et Brel pour la chanson et Jeanne Moreau pour le cinéma.

UN OBJET

Une question que je ne me suis jamais posée.

UNE COULEUR

Le noir et le rouge.

UN RÊVE

Bien vivre ma vieillesse.

ARTISTE, CHANTEUSE ET COMÉDIENNE, SUISSE ROMANDE

J'ai le privilège d'être sur une scène pour parler et chanter l'humain. C'est le chemin que j'ai emprunté pour aller vers les autres.

CE QUI ME PASSIONNE. Exercer un métier où l'éphémère côtoie l'émotion et la pensée. Un métier où l'humain, le poétique et le politique sont réunis. J'aime répéter, apprendre des textes, entendre le public rire, applaudir, parler avec les spectateurs et les spectatrices après la représentation, les sentir ému-e-s. J'aime aussi recevoir des compliments ou encore découvrir de nouveaux textes. Et puis écrire, inventer, mettre en chantier des «tours de chant» pour parler des femmes, de l'amour et de la vie comme elle va.

MON PARCOURS. Une chance inouïe de pouvoir encore, à mon âge, jouer et chanter. Un parcours fait de rencontres avec des textes, des auteur-e-s et des chansons, des metteuses-en-scène, des musiciens et musiciennes, des comédiens et comédiennes et tous ceux et celles qui font ce métier. Il s'agit d'un travail engagé et collectif. J'ai bénéficié de l'approbation de mes parents tout d'abord, puis j'ai été adoptée par la profession. Beaucoup de théâtres m'ont fait confiance et ont produit mes nombreux spectacles musicaux.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? La mémoire en vieillissant peut me jouer des tours et installer l'angoisse du trou de mémoire. Il règne dans les milieux du théâtre, comme dans la société en général, un sexism et une misogynie ordinaires que je me suis efforcée de mettre à jour en interprétant mes rôles et en créant des spectacles.

J'AIME chanter, jouer. Je le fais en essayant d'être la plus «juste» possible avec la joie parfois d'être utile.

ARTIST, SINGER AND ACTOR, FRENCH-SPEAKING SWITZERLAND

I'm lucky to be able to go on stage and speak and sing about the human aspects of life. It's my way of approaching other people.

I'M PASSIONATE about doing a job that is at once ephemeral and filled with emotion and thought, a job in which people, poetry and politics come together. I like rehearsing, learning my lines, making the audience laugh and applaud, and speaking with members of the audience after the show and feeling their emotion. I also like receiving compliments and reading new scripts. And I like writing, inventing things, and creating a repertoire that speaks about women, love and life as it is.

MY CAREER PATH. I'm incredibly lucky that I still get to act and sing at my age. My career path is made up of encounters with texts, authors, songs, directors, musicians, actors and everyone else involved in this profession. It's a team effort, and you have to be dedicated. First of all, my parents approved of my choice, and then I was adopted by the profession. Various theatre companies believed in me and put on my various musical shows.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? As I get older, my memory can sometimes play tricks on me and I have moments of panic when I forget something. In the theatre world – just like in society in general – there is a lot of everyday misogyny and sexism, which I seek to bring to the fore when interpreting my roles and creating shows.

I LOVE singing and acting. I try and do it in the “fairest” way possible and with the joy of knowing that sometimes it helps people.

ARTISTA, CANTANTE E ATTRICE, SVIZZERA ROMANDA

Sono un'artista, cantante e attrice e ho il privilegio di andare in scena per mettere in parole e in musica l'essere umano. È la strada che ho scelto per incontrare gli altri.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Esercitare un mestiere in cui l'effimero si fonde con le emozioni e il pensiero. Una professione a dimensione umana, poetica e politica. Amo fare le prove, imparare i testi, sentire il pubblico ridere e applaudire, parlare con spettatrici e spettatori dopo una rappresentazione, vederli emozionati. Mi piace ricevere complimenti e scoprire nuovi testi. E poi scrivere, inventare, realizzare delle «tournée canore» per parlare delle donne, dell'amore e della vita.

IL MIO PERCORSO. Ho la fortuna inaudita di poter ancora, alla mia età, recitare e cantare. Un percorso fatto di incontri con testi, autrici, autori e canzoni, registe e registi, musiciste e musicisti, attrici e attori e con tutti coloro che fanno questo mestiere. È un lavoro impegnato e collettivo, il mio. Ho innanzitutto potuto contare sull'approvazione dei miei genitori e poi sono stata, per così dire, «adottata» dalla professione. Molti teatri hanno avuto fiducia in me e hanno prodotto i miei numerosi spettacoli musicali.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Invecchiando c'è il rischio che la memoria giochi brutti scherzi, a volte ho paura che possa tradirmi. Negli ambienti teatrali, così come nella società in generale, il sessismo e la misoginia sono all'ordine del giorno. Due disvalori su cui ho cercato di attirare l'attenzione attraverso le mie interpretazioni e i miei spettacoli.

AMO cantare e recitare. Lo faccio cercando di essere il più «giusta» possibile e sono felice che talvolta sia utile.





ANOUK THIBAUD

1975

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Sorties en moto, Harley Davidson, avec des ami-e-s, et le circuit moto. Raquettes en hiver, bon feu de cheminée, jardiner et partir en randonnée à cheval.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Brigitte Bardot... sans elle, la protection animale n'aurait pas autant évolué ! Nelson Mandela et surtout mon compagnon, toujours de bon conseil.

UN LIVRE & UN FILM

A part la lecture érotique, je ne lis pas (rire) ou alors *Larmes de combat* (Brigitte Bardot) et *Pretty woman* (Garry Marshall), *Coco* (Studios Pixar) et *Mange Prie Aime* (livre d'Elizabeth Gilbert et film de Ryan Murphy).

UN MODÈLE

Jean-Marie Laudat, qui gérait une association pour les chevaux à la retraite, m'a beaucoup encouragée à mes débuts.

UN OBJET

Mon pendentif, soit le logo de mon association.

UNE COULEUR

Le bleu, mais cela dépend pourquoi, s'habiller, une peinture de voiture... enfin voilà... bleu ira bien.

UN RÊVE

Faire un grand prix moto.

DIRECTRICE DU REFUGE DE DARWYN, GENÈVE

J'ai fondé l'association le *Refuge de Darwyn* en 2000, une association pour la protection des chevaux et des ânes. Elle a pris une grande ampleur sur le territoire suisse mais aussi en France. Venir en aide aux chevaux maltraités est notre principale action, mais nous aidons aussi des personnes qui doivent trouver des solutions pour replacer leurs chevaux, notamment les personnes âgées devant rentrer en EMS. Sauver des chevaux demande des moyens financiers importants et nous devons rechercher des fonds. Sans compter les charges administratives. Nous sommes 7 collaborateurs et collaboratrices et 50 bénévoles. Le *Refuge* a recueilli 430 chevaux. C'est un travail très prenant, et mon métier, c'est ma vie!

CE QUI ME PASSIONNE. Tous les aléas de mon métier sont captivants, sauver un cheval, le remettre en état, partager ces aventures avec nos membres, placer un animal chez des adoptant-e-s, aller constater des mauvais traitements pour pouvoir agir pour sauver les animaux. Organiser un événement pour nous faire connaître, participer à des séances d'informations pour faire avancer la protection animale, et aussi répondre à des journalistes ou à un questionnaire qui pourrait motiver des jeunes à réaliser leur rêve en partant de rien. Si demain je gagnais à l'euro million, je ne changerais rien à ma vie professionnelle, à part offrir un soutien financier à mon association.

MON PARCOURS. Depuis jeune ado, j'ai toujours pu me réfugier auprès des chevaux. J'ai eu ma première jument à 14 ans (une jument nommée Fleurette destinée à la boucherie), puis mon poulain Darwyn, j'avais alors 16 ans. A chaque moment dur de ma vie (disparition de mon papa par exemple) ce sont les chevaux qui m'ont aidée, ce sont des amis. A la mort de Darwyn, en 1998, je suis tombée très bas, plus aucune motivation...et puis...j'ai repris une ferme, des chevaux en pension, j'en ai croisés d'autres en détresse que j'ai sauvés... et créé l'association avec mes 3 sœurs dans le comité. J'ai eu la chance d'avoir leur soutien, celui de ma maman, d'ami-e-s et... de Jim.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? De voir tant d'animaux maltraités à cause souvent d'une détresse humaine. Au début de la création du *Refuge*, beaucoup ont tenté de me décourager, d'autres me regardaient comme une extra-terrestre. Il est important d'accepter ses erreurs, de se remettre en question et de faire les choses avec amour...alors, tout est possible!

JE SUIS FIÈRE que le *Refuge de Darwyn* soit reconnu pour son sérieux dans la protection animale. Je suis très reconnaissante de pouvoir apporter ma contribution pour le bien-être animal, que des centaines de chevaux puissent profiter d'une belle vie et de participer aux changements de mentalités pour un avenir meilleur. Un point fort: la détermination qui bouillonne en moi pour faire face aux aléas de mon métier!



DIRECTOR OF THE REFUGE DE DARWYN, GENEVA

I set up the *Refuge de Darwyn* in 2000. It's an association that looks after horses and donkeys. It's really taken off in Switzerland, and in France as well. Our main role is to care for horses that have been mistreated, but we also help people who have to find a new home for their horses, especially old people who have to go into a home themselves. Rescuing horses requires a lot of financial resources, and we have to raise large amounts of money. And then there's the administrative burden. There are seven of us on staff, plus around 50 volunteers. The shelter has helped 430 horses. It takes up a lot of time – my job has become my life!

MY PASSION. All aspects of my job are truly inspiring – rescuing a horse, helping it to recover, sharing what we do with our members, finding a new home for an animal, and observing an animal's ill-treatment in order to rescue it. We also have to organize events to raise awareness, take part in information sessions to promote animal welfare, and reply to journalists or questionnaires to try and encourage young people to make their dreams come true from nothing. If tomorrow I hit the jackpot, I wouldn't change anything in my professional life, although I would provide more funding to my association.

MY CAREER PATH. Since I was a young teenager, I've always sought shelter with horses. I got my first mare at 14 years of age – she was called Fleurette and she was going to end up at the butcher's. Then I got Darwyn as a foal when I was 16. At each difficult moment in my life – like when my father passed away – my horses helped me. They are like friends. When Darwyn died in 1998, I was really down and lacked motivation. But then I took over a farm that had horses. I came across others in distress and I saved them, so I created the association with my three sisters on the committee. I was lucky to have their support, and that of my mother, my friends and Jim.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? It's hard to see so many animals that have been mistreated, often because of human distress. When I first created the shelter, a lot of people tried to talk me out of it, and other people looked at me like I was from another planet. You have to be able to accept your mistakes, question yourself and do things with love. If you do, then anything is possible!

I'M PROUD that the shelter is recognized for its contribution to animal welfare. I am very grateful that I can help to improve animal welfare, that hundreds of horses now have a better life and that I've helped to change mentalities and create a better future. My strength? The determination that bubbles inside me and allows me to deal with everything this job throws at me!

DIRETTRICE DEL REFUGE DE DARWYN, GINEVRA

Nel 2000 ho fondato il *Refuge de Darwyn*, un'associazione per la protezione dei cavalli e degli asini, che ha assunto un certo rilievo non solo sul territorio svizzero ma anche su quello francese. Interveniamo soprattutto in aiuto dei cavalli maltrattati, ma anche delle persone che devono trovare una soluzione perché non possono più occuparsi dei loro cavalli, in particolare degli anziani che entrano in casa di cura. Occuparsi della protezione dei cavalli richiede notevoli mezzi finanziari, per non parlare degli oneri amministrativi. Siamo sette tra collaboratrici e collaboratori e 50 volontari. Il rifugio ha accolto 430 cavalli. Il mio è un lavoro appassionante, è tutta la mia vita!

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Tutti gli imprevisti del mio mestiere sono stimolanti: salvare un cavallo, rimetterlo in forma, condividere queste avventure con i nostri soci, dare in adozione un animale, andare a constatare maltrattamenti per poter agire e mettere in salvo gli animali. E poi ancora organizzare un evento per farci conoscere e raccogliere fondi, partecipare a incontri di informazione per promuovere la protezione degli animali, rispondere ai giornalisti o a un questionario che potrebbe motivare dei giovani a realizzare il loro sogno partendo da zero... Se domani vincessi all'Euro Millions non cambierei nulla della mia vita professionale, salvo offrire un sostegno finanziario alla mia associazione.

IL MIO PERCORSO. Fin da ragazzina, i cavalli sono sempre stati il mio rifugio. A 14 anni ho avuto la mia prima giumenta (si chiamava Fleurette ed era destinata alla macellazione) e a 16 anni il mio puledro Darwyn. In ogni momento difficile della mia vita, ad esempio quando è mancato mio padre, i cavalli sono stati fonte di consolazione, sono degli amici per me. Quando è morto Darwyn, nel 1998, ero davvero a terra, non avevo più nessuna spinta... e poi... ho rilevato una fattoria, ho accolto dei cavalli in pensione, ne ho incontrati altri in difficoltà che ho aiutato... e ho creato l'associazione con le mie tre sorelle all'interno del comitato. Sono stata fortunata ad avere il loro sostegno, quello di mia madre, di amiche e amici e... quello di Jim.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Vedere tanti animali maltrattati, spesso perché sono gli uomini a soffrire. Quando ho creato il rifugio in molti hanno cercato di scoraggiarmi, altri mi vedevano come un'extraterrestre. È importante accettare i propri errori, rimettersi in discussione e fare le cose con amore... così tutto diventa possibile!

SONO ORGOGLIOSA che il *Refuge de Darwyn* venga riconosciuto per la sua serietà nella protezione degli animali e di poter dare il mio contributo per il loro benessere, di fare in modo che centinaia di cavalli possano vivere meglio e di partecipare al cambiamento della mentalità per un futuro migliore. Un punto di forza: la determinazione che mi permette di affrontare con piglio gli imprevisti del mestiere!





CÉLINE VAN TILL

1991

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Le sport, l'entraide associative, humanitaire, de personne à personne et les relations avec les autres.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Ma maman, la plus forte et toutes celles et ceux qui dépassent de vrais défis.

UN LIVRE & UN FILM

Des histoires réelles, pas un en particulier et des documentaires.

UN MODÈLE

Ma maman, Simone van der Wal. Elle a des croyances fortes et va de l'avant, quoi qu'il arrive. Elle s'est battue pour surmonter les immenses obstacles auxquels elle a fait face.

UN OBJET

Mon livre, *Pas à pas* (Éditions Slatkine).

UNE COULEUR

Le vert, la couleur de l'Association *Tout est Possible* que j'ai fondée.

UN RÊVE

Les Jeux paralympiques en athlétisme, ma deuxième carrière sportive dès 2018, après l'équitation.

SPORTIVE D'ÉLITE ET CONFÉRENCIÈRE, GENÈVE

Je suis sportive d'élite passant des paralympiques en équitation à Rio 2016 à l'objectif de Tokyo 2020 en athlétisme. Etant également conférencière, présidente de l'Association *Tout est Possible* et auteure, j'ai une carrière atypique, après avoir étudié le Management et le Marketing.

CE QUI ME PASSIONNE. Aider d'autres personnes. Mon but est d'inspirer, de transmettre la vie, un accident ayant failli me coûter la mienne à 17 ans. Il m'a rendue partiellement tétraplégique et malvoyante. Handicapé-e ou parfaitement valide, nous pouvons toutes et tous nous réaliser, nous défier, nous dépasser et aller plus loin. Ces valeurs me poussent à donner le meilleur de moi-même, à mettre mon handicap au défi. Je dis ce que je fais: dans chaque situation, tout est possible. Je souhaite aider à créer un environnement propice et enthousiaste. Le partage constitue la force d'une collectivité. Communiquer renforce les liens entre les personnes.

MON PARCOURS. Ma maman m'a accompagnée au succès dans le sport et cela a toujours été une motivation pour moi: quoi qu'il arrive, j'ai tout mis en œuvre afin de poursuivre mon but sportif, d'étudier et de travailler. Je peux compter sur le soutien de mon entourage, de ma famille, de mes ami-e-s, sans oublier mes relations professionnelles qui m'ont toujours aidée, comme, je l'espère, j'ai pu les inspirer.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? Il n'y en a aucun, tant que je peux semer une graine et contribuer à rendre le monde meilleur! Je n'ai pas vraiment fait face à des obstacles comme sportive d'élite, mais plutôt comme conférencière: la minorité féminine, certes grandissante, s'impose plus difficilement. Mon handicap était certes le plus difficile à faire accepter. J'aimerais contribuer à «casser» les croyances qui y sont liées (moins d'autorité...).

Plus que mes réussites (études, diplômes, livre, film...), **JE SUIS FIÈRE** des expériences que j'ai pu vivre suite à mon retour à la vie, comme les Jeux paralympiques de Rio 2016, mon rôle au Conseil d'Administration de *Handicap International* et au comité de l'Association *Tout est possible* que je préside et qui accompagne d'autres sportifs et sportives en situation de handicap à atteindre le plus haut niveau.



HIGH-LEVEL ATHLETE AND CONFERENCE SPEAKER, GENEVA

I'm a high-level athlete. I took part in the Rio Paralympics in horse-riding and hope to compete in athletics at the Tokyo Paralympics in 2020. I'm also a conference speaker, president of the association *Tout est Possible* and an author, so my career is quite unusual – I started out studying management and marketing.

I'M PASSIONATE about helping other people. My goal is to inspire others and help them live life to the full after an accident nearly cost me mine when I was 17. I was left with partial tetraplegia and a visual impairment. All of us – whether we're disabled or able-bodied – can be totally fulfilled, challenge ourselves, and go above and beyond. These are the values that drive me to be the best I can be and to challenge my disability. I talk about what I do: in every situation anything is possible. I want to try and create an environment that drives people. Sharing gives people strength, and communication reinforces the ties between us.

MY CAREER PATH. My mother has always been there for me in my sporting career, and that's always been a great motivation for me. Whatever happens, I've done everything I can to achieve my sporting goals, to study and to work. I can count on the support of those around me – my family and my friends, not to mention my professional contacts, who have always helped me. I hope in turn I have inspired them.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There aren't any, as long as I can do my part and help to make the world a better place! I haven't really faced any obstacles as a high-level athlete. But as a conference speaker, I have. Women are in the minority, although there are more and more of us, and it makes it more difficult for us to stand our ground. My disability was the most difficult thing to get people to accept. I like to help "break" the beliefs around disability, like that we have less authority.

In addition to the success I've had with my studies, my degrees, my book and my film, **I'M PROUD** of the experiences I've had since the accident, like the Paralympics in Rio in 2016, my role on the Board of Directors of *Handicap International* and as president of the association *Tout est Possible*, which helps disabled athletes reach the highest possible level.

SPORTIVA D'ÉLITE E CONFERENZIERA, GINEVRA

Sono una sportiva d'élite: dopo aver partecipato con l'equitazione ai giochi paralimpici di Rio 2016, ora il mio obiettivo è l'atletica a Tokyo 2020. La mia è una carriera atipica: dopo aver studiato management e marketing, sono diventata anche conferenziera, presidente dell'Associazione *Tout est Possible* e autrice.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Aiutare gli altri. Il mio obiettivo è essere fonte di ispirazione, trasmettere l'amore per la vita, io che a 17 anni ho rischiato di perderla a causa di un incidente che mi ha resa parzialmente tetraplegica e ipovedente. Disabili e non, tutte e tutti possiamo realizzarci, porci delle sfide, superare i nostri limiti e fare progressi. Questi valori mi spingono a dare il meglio di me stessa, a sfidare il mio handicap. Dico quello che faccio: in ogni situazione, tutto è possibile. Desidero contribuire a un'atmosfera positiva, carica di entusiasmo; la forza di una collettività sta nella condivisione. Comunicare rafforza i legami tra le persone.

IL MIO PERCORSO. Mia madre mi ha accompagnata verso il successo nello sport e questo, per me, è sempre stato fonte di motivazione: in ogni circostanza ho fatto tutto il possibile per realizzare il mio obiettivo sportivo, studiare e lavorare. Posso contare sul sostegno del mio entourage, della mia famiglia, delle mie amiche e dei miei amici, senza dimenticare le professioniste e i professionisti che mi hanno sempre aiutata. Spero di essere stata a mia volta di esempio.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Nessuno. Mi basta poter dare il mio piccolo contributo per rendere il mondo migliore! Non è tanto come sportiva d'élite che ho dovuto affrontare degli ostacoli, quanto piuttosto come conferenziera: la minoranza femminile, sicuramente in aumento, ha più difficoltà a emergere. È stato soprattutto difficile fare accettare il mio handicap; vorrei contribuire a rompere gli stereotipi legati alla disabilità (minore autorità...).

Più che dei miei successi (studi, diplomi, libro, film...), **SONO ORGOGLIOSA** delle esperienze che ho potuto fare dopo il mio ritorno alla vita come, ad esempio, la partecipazione ai giochi paralimpici di Rio 2016, il mio ruolo in seno al consiglio di amministrazione di *Handicap International* e al comitato dell'Associazione *Tout est Possible*, di cui sono presidente, che accompagna altri sportivi e sportive disabili a raggiungere i massimi livelli.





EVIE VERGAUWE

1982

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
La cognition

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
Anik de Ribaupierre et Jean Piaget.

UN LIVRE
Lean in (Sheryl Sandberg)

UN MODÈLE
D'autres femmes qui font de la recherche de haut niveau en psychologie cognitive et en psychologie développementale, tout en ayant des enfants.

UN OBJET
Le cerveau

UNE COULEUR
Le bleu marine



Je suis chercheuse en psychologie cognitive et développementale à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève et fais de la recherche sur la mémoire à court terme chez l'humain.

CE QUI ME PASSIONNE. Trouver une approche, une expérience, une tâche qui permettra de répondre à nos questions clef: pourquoi oublie-t-on si vite et quelles stratégies met-on en place pour contrecarrer cet oubli? C'est une question de base qui a été étudiée depuis longtemps mais à laquelle on ne sait toujours pas vraiment répondre. L'idée de pouvoir aider à trouver la réponse me passionne énormément. Et de pouvoir comprendre pourquoi nous n'arrivons pas à avoir des pensées plus complexes en tant qu'être humain; et de transmettre ces connaissances aux étudiant-e-s et aux professionnels-les.

MON PARCOURS. J'ai commencé mes études en psychologie (en Belgique) car je voulais devenir psychologue pour aider les enfants troublés. Cependant, en deuxième année d'études, j'ai eu un cours sur la psychologie cognitive qui m'a fait réaliser qu'il y a beaucoup de questions de base sur la cognition qui restent à clarifier (p.ex., comment fait-on les calculs, comment peut-on maintenir des informations, comment construit-on des phrases, etc.) et notre professeur nous a fait comprendre que nous pourrions construire des expériences, de futures contributions à la littérature, à nos connaissances fondamentales. Je me suis alors promise de viser ce type de carrière, à condition d'avoir des très bonnes notes lors de cette deuxième année. Ce fut le cas et j'ai donc choisi l'option recherche en master. Ensuite les bourses du Fond National Suisse (FNS) qui ont toujours pris en compte le fait que j'ai eu des enfants en cours de carrière.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? L'incertitude du marché du travail dans le monde académique. Ensuite, le constat qu'il y a certes beaucoup d'étudiantes (plus de 80%), et encore pas mal de femmes au niveau doctoral, mais que leur nombre diminue dès le niveau post-doc et est infime au niveau de professeur-e. Je pense qu'il est parfois difficile de combiner les exigences de mobilités et de publications avec une famille. De plus, pour l'instant, ce sont surtout des hommes «âgés» qui prennent les décisions et qui embauchent.

JE SUIS FIÈRE d'avoir collaboré avec plusieurs laboratoires, même avec des chercheurs et chercheuses qui ne partagent pas du tout mon point de vue théorique. De cerner quelle technique pourra nous aider à répondre à nos questions. D'avoir montré que nous avons des ressources cognitives générales qui sont utilisées pour plusieurs tâches, d'avoir contribué à comprendre le multitasking. De pouvoir promouvoir la science ouverte en Suisse.

ASSISTANT PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF GENEVA (UNIGE), GENEVA

I'm a researcher in cognitive and developmental psychology in the Faculty of Psychology and Educational Science at the University of Geneva and I conduct research into short-term memory in humans.

I'M PASSIONATE about finding an approach, an experiment or a task that will allow us to answer key questions such as why we forget things so quickly and what strategies we can use to overcome that forgetfulness. They're basic questions that have been studied for a long time, but we still don't really know the answer. The idea of being able to help people find the answer is really motivating, as is the idea of gaining insight into why we can't have more complex thoughts as human beings, and that of passing on this knowledge to students and professionals.

MY CAREER PATH. I started off studying psychology, in Belgium, because I wanted to be a psychologist and help children with difficulties. But in my second year, I took a course in cognitive psychology, which made me realize that there are a lot of basic questions about cognition that still need clearing up – like how we do calculations, how we store information and how we construct sentences. Our professor showed us that we could conduct experiments and contribute to the literature – and therefore to our fundamental knowledge. I promised myself that I would go for that kind of career if I got good marks in my second year. I did, so I chose a research option for my master's. Then I obtained Swiss National Science Foundation grants, which always took account of the fact that I had my children during my career.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? The job market is quite uncertain in the academic world. And while there are a lot of female students (more than 80%) and quite a lot of female PhD students, the numbers go down at the postdoc level and drop right off at the professor level. When you have a family, I think it's sometimes hard to keep up with the requirements to move around and to publish. And at the moment, decisions are made by "older" men, and they do the hiring too.

I'M PROUD that I have worked with several laboratories, and even with researchers who really don't share my theoretical viewpoint. I'm also proud that I've figured out a technique that will help us answer our questions, that I've shown that we have general cognitive resources that are used for several different tasks and that I've deepened our understanding of multitasking. I've also helped to promote open science in Switzerland.

PROFESSORESSA ASSISTENTE ALL'UNIVERSITÀ DI GINEVRA (UNIGE), GINEVRA

Sono ricercatrice in psicologia cognitiva e dello sviluppo alla Facoltà di psicologia e scienze dell'educazione dell'Università di Ginevra. Le mie ricerche vertono sulla memoria a breve termine.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Trovare un approccio, un esperimento, una tecnica che permetterà di rispondere ai nostri quesiti essenziali: perché si dimentica così velocemente e quali strategie vengono messe in atto per ostacolare questo processo? Si tratta di una questione fondamentale studiata da lungo tempo, ma alla quale non siamo ancora veramente in grado di rispondere. L'idea di poter dare il mio contributo mi appassiona tantissimo e anche il fatto di poter comprendere perché, in quanto esseri umani, non riusciamo ad avere pensieri più complessi. Trasmettere queste conoscenze alle studentesse e agli studenti, alle specialiste e agli specialisti, è una parte importante del mio lavoro.

IL MIO PERCORSO. Ho intrapreso gli studi di psicologia in Belgio perché volevo diventare psicologa per seguire i bambini affetti da disturbi. Tuttavia, durante il secondo anno di università, ho seguito un corso di psicologia cognitiva grazie al quale mi sono resa conto che vi sono numerose questioni fondamentali sulla cognizione ancora da chiarire (come si fanno i calcoli, come si riescono a memorizzare le informazioni, come si costruiscono le frasi ecc.); il nostro professore ci ha fatto capire che avremmo potuto costruire degli esperimenti, dare un contributo alla letteratura scientifica e alle nostre conoscenze fondamentali. Ho deciso allora che, se avessi ottenuto degli ottimi voti alla fine di quel secondo anno, avrei seguito quella strada. E così è stato. Arrivata al Master ho scelto la ricerca. In seguito ho ottenuto delle borse del Fondo nazionale svizzero (FNS) che ha sempre tenuto conto del fatto che ho avuto dei figli nel corso della mia carriera.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? L'incertezza del mercato del lavoro nel mondo accademico. Ci sono molte studentesse (più dell'80%) e numerose donne a livello di dottorato, ma il loro numero diminuisce a partire dal livello post-doc per diventare infino a quello di docenza. Penso che talvolta sia difficile conciliare le esigenze di mobilità e di redigere delle pubblicazioni accademiche con una famiglia. Inoltre, per il momento, sono soprattutto uomini «maturi» ad avere potere decisionale e a scegliere chi assumere.

SONO ORGOGLIOSA di aver collaborato con diversi laboratori, anche con ricercatrici e ricercatori che non condividono affatto il mio punto di vista teorico, di individuare quale tecnica potrà aiutarci a rispondere alle nostre domande, di aver dimostrato che abbiamo delle risorse cognitive generali che vengono impiegate per diversi compiti e di aver contribuito a comprendere il multitasking. E di promuovere la scienza aperta in Svizzera.



AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Mes filles (6 et 10 ans), le cinéma, la musique, la course à pied, les livres parlant de spiritualité.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Natasha Polony (journaliste) et Ron Paul (politicien américain).

UN LIVRE & UN FILM

The Amazing Results of Positive Thinking
(Norman Vincent Peale) et
Dragon, l'histoire de Bruce Lee (Rob Cohen).

UN MODÈLE

Des journalistes d'investigation comme Denis Robert, des réussites comme *Mediapart* ou le *Canard Enchaîné* m'inspirent. Je regarde aussi les débats à la TV française et malgré tout ce qu'on peut en dire, ils et elles maîtrisent mieux que quiconque l'art du débat contradictoire, compétent, éloquent et informé, ils et elles sont une référence.

UN OBJET
Un nénuphar

UNE COULEUR
Le bleu saphir

UN RÊVE

La paix, la plus grande de toutes les richesses.



Je suis journaliste, essayiste et (jusqu'à fin mai 2019) rédactrice en chef du magazine *Bilan*, un bi-mensuel économique. Au poste de rédactrice en chef, mon travail consistait à échanger avec mes collègues de la rédaction pour arriver, à chaque fois, à créer un nouveau magazine qui soit le meilleur reflet de ce qu'on sait faire, au niveau des infos exclusives récoltées, de la qualité de nos carnets d'adresses, de la beauté du design du magazine, et d'avoir aussi un site web en pointe, avec des vidéos et articles pertinents, un site qui a parfois été comparé à bfmtv.com.

LE PLUS PASSIONNANT est de pouvoir susciter le débat sur des sujets essentiels concernant la société. Or quoi de plus important que l'évolution de nos salaires et les écarts qui peuvent exister, nos retraites et les risques qui pèsent sur elles, la répartition des richesses dans nos sociétés, la géopolitique des places financières et la place de la Suisse, mais aussi la réflexion sur les idéologies et les destins variés des partis politiques dans notre pays ?

MON PARCOURS. Il y a eu la crise de 2008, et l'opportunité d'écrire un livre sur l'UBS grâce à la rencontre clef avec Pierre-Marcel Favre, mon éditeur. Cette enquête menée aux Etats-Unis m'a permis d'apporter de vraies révélations, et par la suite de me positionner dans la critique de la crise et de tout ce qui avait causé ce krach. A ce moment-là, j'ai pu profiter d'une audience exceptionnelle, avec une vidéo sur YouTube sur la crise de l'euro qui a même fait 1 million de vues en 2011.

Outre Pierre-Marcel Favre, qui a été un mentor, mon premier mentor a sans doute été Stéphane Benoît Godet, actuel rédacteur en chef du *Temps*. En 2001, il m'avait engagée au *Temps* à la rubrique économique alors que je venais d'une banque ; puis en 2009 c'est aussi lui qui m'a engagée à *Bilan* comme rédactrice en chef adjointe.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ?

J'estime que faute de temps, de ressources et d'énergie, je n'ai pas pu mener à bien toutes les enquêtes que j'aurais aimé faire. Notre métier nous accorde moins de temps et d'opportunités qu'auparavant pour le travail journalistique pur... Les obstacles ont été que dans la banque, il était difficile de progresser. J'ai fait un MBA pour être davantage reconnue mais il restait difficile d'avoir une reconnaissance. Mais j'ai pris ma part de responsabilité en estimant que le journalisme était plus pour moi que l'analyse financière en milieu bancaire. Un obstacle a aussi été de prendre des responsabilités dans le journalisme financier. J'ai aussi fait ma part d'introspection en améliorant mes compétences humaines. Un autre défi a été de pouvoir écrire mon premier livre : j'ai dû prendre un congé sabbatique et l'écrire en un temps record. En même temps, aucune information n'était disponible en Suisse. Il a fallu la chercher aux Etats-Unis. Quand il a connu le succès, je me suis sentie davantage valorisée à l'extérieur qu'au sein de mon équipe. Mais j'ai à chaque fois réfléchi à mes erreurs sans trop me poser en victime, car au fond, le journalisme est plus égalitaire que bien d'autres métiers, même si le domaine du journalisme éco-finance en particulier reste très masculin.

JE SUIS FIÈRE tout d'abord d'avoir pu œuvrer avec une équipe aussi brillante que celle de *Bilan* pendant 9 ans, en entretenant des liens chaleureux et quasi familiaux, pour créer un succès rare dans un contexte très difficile pour le métier. Une grande satisfaction pour moi vient aussi de la publication des quatre livres-enquête que j'ai rédigés entre 2008 et 2016, qui ont figuré dans les meilleures ventes en Suisse romande. Ils ont permis de vulgariser le domaine financier, de mettre à portée de tous et toutes des concepts très hermétiques sur la spéculation boursière ou l'évasion fiscale, pour accroître la conscience de ces enjeux essentiels.

EDITOR-IN-CHIEF OF *BILAN* MAGAZINE, GENEVA

I'm a journalist and writer, and up to the end of May 2019 I was editor-in-chief of *Bilan*, a bi-monthly business magazine. As editor-in-chief, my role consisted of working with fellow journalists to ensure that each edition fully reflected what we know how to do, in terms of exclusive stories, the quality of our contacts, and the beauty of the magazine's design. It was also my role to ensure that we had a cutting-edge website, with relevant videos and articles – the site has on occasion been compared with that of bfmtv.com in France.

WHAT I FIND MOST MOTIVATING is being able to spark a debate on issues that are essential for our society. There is nothing more important than how our wages are progressing, the pay differences that exist, our retirement and the risks to it, how wealth is distributed in our society, and the geopolitics governing financial markets, particularly in Switzerland. It's also important to have a debate on ideologies and the varying fates of political parties in our country.

MY CAREER PATH. Following the 2008 financial crisis, I was given the opportunity to write a book about UBS thanks to a key encounter with Pierre-Marcel Favre, who became my publisher. My research for the book took me to the States, and I was able to make some real discoveries and take a critical approach to the crisis and everything that caused it. I had an incredible audience – one YouTube video about the euro crisis got one million views in 2011.

In addition to Pierre-Marcel Favre, who was a mentor to me, my first mentor was without a doubt Stéphane Benoît Godet, who's currently editor-in-chief at *Le Temps* newspaper. In 2011, he hired me to work at *Le Temps* as economics editor, even though I was coming from a bank. Then in 2009, he was also the one who hired me at *Bilan*, as deputy editor-in-chief.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? I think because of a lack of time, resources and energy, I haven't been able to investigate everything I would like to have investigated. There is less time and there are fewer opportunities to do purely journalistic work. I only really came across obstacles at the bank – it was difficult to progress there. I did an MBA to gain more recognition, but it was still a challenge. But I think I'm partly to blame because I realized that journalism was more up my street than doing financial analysis in a bank. Another obstacle has been taking on responsibilities in financial journalism. I've also sought to better myself and improve my people skills. Another challenge was writing my first book: I had to take a sabbatical and write it in record time. But then I couldn't get the information I needed in Switzerland, so I had to go to the States. When my book was a success, I felt more valued both within and outside my team. Each time, I try to reflect on what I did wrong, without thinking of myself as a victim. At the end of the day, journalism offers more equal opportunities than a lot of other jobs, even though economic and financial journalism is still very male-dominated.

I'M PROUD first of all to have worked with such an amazing team at *Bilan* for nine years. I developed very warm and even family-like relationships with everyone and made the magazine a rare success during a period that's been very hard for journalism. I'm also very pleased to have published four investigative books between 2008 and 2016, all of which have been bestsellers in French-speaking Switzerland. With these books, I managed to make finance understandable, and make the very obscure concepts of stock-market speculation and tax evasion more accessible to people, in order to raise awareness of these key issues.

CAPOREDACTRICE DELLA RIVISTA *BILAN*, GINEVRA

Sono giornalista, saggista e, fino a fine maggio 2019, caporedattrice della rivista economica bimestrale *Bilan*. In quest'ultima funzione, il mio lavoro consisteva nel collaborare con i miei colleghi della redazione per riuscire, ogni volta, a creare una nuova rivista in grado di riflettere al meglio il nostro savoir-faire in termini di informazioni esclusive raccolte, qualità dei nostri contatti ed eleganza del design. Abbiamo anche creato un sito web all'avanguardia, con video e articoli densi di contenuti, talvolta paragonato a bfmtv.com.

CIÒ CHE PIÙ MI APPASSIONA è poter stimolare il dibattito su questioni di società di importanza fondamentale. E che cosa c'è di più fondamentale dell'evoluzione delle nostre retribuzioni e delle eventuali differenze salariali, delle nostre pensioni e dei rischi che le minacciano, della distribuzione della ricchezza nelle nostre società, della geopolitica delle piazze finanziarie e della posizione della Svizzera, ma anche della riflessione sulle ideologie e sui diversi destini dei partiti politici nel nostro Paese?

IL MIO PERCORSO. Con la crisi del 2008 ho avuto l'opportunità di scrivere un libro su UBS grazie all'incontro decisivo con Pierre-Marcel Favre, mio editore e maestro. L'inchiesta, svolta negli Stati Uniti, mi ha permesso di fare delle vere e proprie rivelazioni e in seguito di prendere posizione rispetto alla crisi e a tutto ciò che aveva provocato il tracollo dei mercati. In quel momento ho avuto un'audience eccezionale. Nel 2011 un mio video sulla crisi dell'euro postato su YouTube ha ottenuto addirittura un milione di visualizzazioni.

Il mio primo maestro è stato senza dubbio Stéphane Benoît Godet, attuale caporedattore del quotidiano *Le Temps*. Nel 2001, dopo un periodo in cui avevo lavorato in banca, mi ha assunta alla rubrica economica del giornale. Più tardi, nel 2009, è sempre lui che mi ha scelta per il posto di vicecaporedattrice di *Bilan*.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Per mancanza di tempo, di risorse e di energia, non ho potuto portare a termine tutte le inchieste che avrei voluto. Il nostro mestiere ci accorda meno tempo e meno occasioni rispetto al passato per il giornalismo puro... Per quanto riguarda gli ostacoli, è stato difficile fare carriera in banca. Ho fatto un MBA per ottenere maggiore riconoscimento, ma non è bastato. Mi sono rimessa in discussione e ho deciso che il giornalismo faceva più per me che non l'analisi finanziaria nel settore bancario. Anche assumere delle responsabilità nel giornalismo finanziario non è stato facile. Ho fatto introspezione e ho migliorato le mie competenze umane. Un'altra sfida è stata quella di scrivere il mio primo libro: ho dovuto prendere un periodo sabbatico e finirlo in tempo record. In Svizzera le informazioni necessarie non erano disponibili e sono dovuta andare a cercarle negli Stati Uniti. Quando ho avuto successo, mi sono sentita valorizzata più fuori che dentro l'équipe. Ogni volta ho riflettuto sui miei errori cercando di non cadere nel vittimismo perché, in fondo, nel giornalismo c'è maggiore parità che in tante altre professioni, benché soprattutto il giornalismo economico e finanziario rimanga un mondo prettamente maschile.

SONO ORGOGLIOSA innanzitutto di aver potuto collaborare con un'équipe brillante come quella di *Bilan* per nove anni, nella quale si sono creati legami forti e quasi familiari. Insieme abbiamo ottenuto un successo raro in un contesto molto difficile per il nostro mestiere. Una grande soddisfazione è stata anche la pubblicazione dei quattro libri-inchiesta che ho scritto tra il 2008 e il 2016, entrati nelle classifiche delle migliori vendite in Svizzera romanda. I miei libri hanno permesso di rendere accessibili temi finanziari e concetti particolarmente ermetici sulla speculazione in borsa o sull'evasione fiscale, al fine di accrescere la consapevolezza di tutte e tutti su queste questioni fondamentali.





CRISTINA ZANINI BARZAGHI

1964

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION

Je suis plutôt sédentaire. J'aime lire et cuisiner; les travaux qui lient l'intellect et le manuel, comme le tricot et le patchwork, avec géométrie et couleurs.

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT

Marie Curie, découverte petite fille, elle m'a définitivement marquée au-delà de la science : son espoir dans le futur et son courage dans la vie privée. Et puis Jürg Conzett, actuellement le plus grand ingénieur civil suisse, Fabiola Gianotti physicienne et directrice du CERN et beaucoup d'autres femmes surtout.

UN LIVRE & UN FILM

Frauen im Laufgitter (Iris von Roten), bible féministe suisse, encore très actuelle et *Les figures de l'ombre* (Theodore Melfi), histoire des mathématiciennes afro-américaines à la NASA dans les années soixante.

UN OBJET

Ma vieille calculatrice HP modèle 11C

UNE COULEUR

Le rouge

UN RÊVE

Le double de femmes ingénierues d'ici à dix ans, on est à 10%...

Je suis donc ingénierie en génie civil spécialiste des structures. Actuellement, je suis consultante en génie civil, dirige des travaux de petits chantiers, suis membre de jury de concours et ai aussi enseigné à la haute école spécialisée du Tessin. Maintenant, je suis très engagée en politique : il est important qu'il y ait aussi des ingénieries. Dans l'exécutif à Lugano, je m'occupe de dossiers en lien avec la gestion immobilière et de promouvoir de nouveaux projets. Bâtir est une culture aussi pour les femmes.

CE QUI ME PASSIONNE. Tout ce que je fais. Et ce qui me motive, c'est l'envie d'améliorer le futur des nouvelles générations, de laisser concrètement quelque chose de bien pour la suite.

MON PARCOURS. Au Liceo (collège), j'ai suivi un cursus scientifique. Dans ma famille, personne n'avait étudié mais mes parents nous ont soutenu-e-s dans nos choix (5 enfants). J'ai toujours su que j'irai à l'université et lorsque quelqu'un m'a parlé du métier d'ingénieur, ça m'a intéressée. J'ai donc suivi mon cursus à l'EPFZ à Zurich, 3 femmes pour 120 hommes. Tout s'est bien passé, sauf parfois avec des profs, mais il faut dire que j'avais de la facilité. Rentrée au Tessin, j'ai travaillé dans un bureau d'ingénieur-e-s pendant 7 ans. Mariée, deux enfants, je me suis mise en free lance, de chantiers en chantiers, j'ai monté un bureau avec 2 collègues (*Zanini & Borlini*), nous avons gagné des concours et employé un temps jusqu'à 15 personnes. Ma grande réalisation, c'est la Centrale CFF à Pollegio, en forme de périscope. Le béton armé, c'est mon truc et c'est ce que j'ai enseigné à la HES par exemple. J'ai même publié un manuel, *Strutture di calcestruzzo*, 3^{ème} édition, 2019.

Je me suis engagée en politique parce que je pense qu'il faut des ingénieries en charge du territoire et des infrastructures, de la sauvegarde des bâtiments : c'est très technique et pas seulement politique. Durant ces années, je me suis aussi beaucoup investie dans des associations professionnelles féminines, comme par ex. l'association des femmes ingénieries ASFI. Je suis aussi engagée dans une coopérative de logement pour des retraitées à faible revenu, la Residenza Emmy. J'ai toujours partagé les responsabilités familiales avec mon mari.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES ? Il y a encore trop peu de femmes dans notre domaine à cause des préjugés qui se propagent très tôt à l'école. A l'occasion des 50 ans du droit de vote au Tessin (en 1969), je me suis plongée dans notre histoire et j'ai constaté l'absence de femmes dans tous les domaines dans les années 50. On a quand même avancé. Mais ce qui m'inquiète, c'est qu'on utilise toutes et tous des outils électroniques, mais que les logiciels sont encore et toujours développés que par des hommes jeunes et blancs : les femmes ne sont pas là.

JE SUIS FIÈRE de ne jamais m'ennuyer, d'avoir des expériences si variées : faire des projets et conduire des chantiers, m'occuper d'apprenti-e-s, donner des cours à l'école, faire la comptabilité double, cogérer le ménage, avoir élevé un garçon et une fille, tout cela me donne une vision globale.



CIVIL ENGINEER, TICINO

I'm a civil engineer specialized in structural engineering. I work as a civil engineering consultant, manage small building projects, am a member of a selection committee, and have taught courses at the University of Applied Sciences and Arts (HES). I'm currently very involved in politics – it's important for there to be engineers in that area, too. At the municipal government in Lugano, I handle property management and promote new projects. Building is a culture for women as well.

I'M PASSIONATE about everything I do. I'm motivated by my desire to make a better future for those who come after us, by contributing something concrete to future generations.

MY CAREER PATH. In secondary school, I did the science curriculum. Nobody in my family had been to university before, but my parents supported all five of their children in our choices. I always knew I wanted to go to university, and when someone told me about engineering, it appealed to me. I studied at ETH Zurich, where there were three women and 120 men. Everything went well, except with the professors sometimes, but I have to say that I was quite talented. After that, I returned to Ticino and worked in an engineering firm for seven years. After I got married and had two children, I started freelancing, and as I gained more experience, I created a firm with two colleagues (*Zanini & Borlini*). We won several competitions and at one point had up to 15 employees. My greatest accomplishment was building the periscope at the main train station in Pollegio. Reinforced concrete is my thing and it's what I taught at HES, for example. I even published a manual on concrete structures called *Strutture di calcestruzzo*, the third edition of which came out in 2019.

I went into politics because I think engineers need to be in charge of land planning, infrastructure and building conservation: it is a very technical subject, not just political. Over the years, I have become really involved in associations for female professionals, such as the Swiss Association of Women Engineers, ASFI. I'm also part of a housing cooperative for low-income pensioners, called Residenza Emmy. I've always had the unfailing support of my husband, and we take care of our family together.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? There are still too few women in our field because of prejudices that are learnt very early on at school. On the 50th anniversary of women's suffrage in Ticino (1969), I dove into our history and discovered that women were absent in every sector in the 1950s. We've made progress since then, but what worries me now is that everyone uses technology, but the software is always developed by young white males – women still aren't present.

I'M PROUD that I never get bored and that I've had such varied experiences. I work on projects and lead construction work, mentor apprentices, teach courses at the university, do the bookkeeping, help manage the household and have raised a son and a daughter – all of that makes for a well-rounded experience.

INGEGNERA CIVILE, TICINO

Sono ingegnera civile strutturista. Attualmente lavoro come consulente in Ingegneria civile, dirigo piccoli cantieri, sono membro di giurie e spesso collaboro a concorsi di architettura. In passato ho insegnato alla SUPSI. Sono anche molto attiva in politica e trovo importante la partecipazione delle ingegneri. Nell'esecutivo di Lugano mi occupo di gestione immobiliare e della promozione di nuovi progetti. La cultura della costruzione appartiene anche alle donne.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Tutto quello che faccio. Ciò che mi motiva è la voglia di costruire un futuro migliore per le nuove generazioni, lasciare concretamente qualcosa di positivo a chi verrà dopo di noi.

IL MIO PERCORSO. Ho frequentato il liceo scientifico. Nella mia famiglia nessuno aveva fatto studi superiori, ma i nostri genitori, siamo cinque fratelli e sorelle, ci hanno sostenuti nelle nostre scelte. Ho sempre saputo che sarei andata all'università e, quando ho sentito parlare della professione di ingegniera, ho cominciato a interessarmene. Ho studiato al Politecnico federale di Zurigo, dove eravamo tre donne su 120 uomini. Salvo talvolta con certi professori, è andato tutto bene. Sono sicura che la mia facilità di apprendimento mi è stata d'aiuto. Tornata in Ticino, ho lavorato in uno studio di ingegneria per sette anni. Sposata, con due figli, mi sono messa in proprio e, cantiere dopo cantiere, ho fondato uno studio con due colleghi (*Zanini & Borlini*). Insieme abbiamo vinto alcuni concorsi e abbiamo impiegato fino a 15 collaboratori. La mia opera più grande è la centrale di esercizio FFS a Pollegio, a forma di periscopio. Il calcestruzzo armato è il mio elemento ed è stato l'argomento dei corsi che ho tenuto alla SUPSI e del manuale che ho pubblicato: *Strutture di calcestruzzo*, terza edizione, 2019.

Sono entrata in politica perché penso che ci vogliano delle ingegneri che si occupino del territorio, delle infrastrutture e della conservazione degli edifici: si tratta di questioni estremamente tecniche e non solo politiche. In questi anni mi sono anche impegnata molto in alcune associazioni professionali femminili come, ad esempio, l'Associazione svizzera delle donne ingegneri (ASDI) e in una cooperativa d'alloggio per persone anziane a basso reddito, la Residenza Emmy. Ho sempre potuto contare su mio marito, con il quale condivido le responsabilità familiari.

DIFFICOLTÀ, OSTACOLI? Ci sono ancora troppe poche donne nel mio settore a causa dei pregiudizi diffusi fin dalla scuola elementare. Quest'anno, in occasione del 50° anniversario del diritto di voto alle donne in Ticino, conquistato nel 1969, ho ripercorso la nostra storia e mi sono resa conto che, negli anni '50, le donne erano assenti in tutti i settori. Abbiamo senza dubbio fatto molti passi avanti, cionondimeno quello che mi preoccupa è che tutte e tutti utilizziamo apparecchi elettronici, ma i software continuano a essere sviluppati esclusivamente da uomini giovani e bianchi: niente donne all'orizzonte.

SONO ORGOGLIOSA di non annoiarmi mai, di vivere esperienze diametralmente diverse: fare progetti e dirigere cantieri, seguire gli apprendisti, insegnare, occuparmi della contabilità a partita doppia, cogestire la famiglia e aver cresciuto due figli, un maschio e una femmina. Tutto ciò mi permette di avere una visione globale.





ALBERTINE ZULLO

1967

AU-DELÀ DE VOTRE PROFESSION
L'observation

DES PERSONNES QUI VOUS INSPIRENT
La mère de David Hockney dessinée
par lui et mon père.

UN LIVRE & UN FILM
Le Comte de Monte-Cristo (Alexandre Dumas) et
Chantons sous la pluie!
(Stanley Donen et Gene Kelly).

UN MODÈLE
Jochum Nordström, Saul Steinberg, David Hockney,
Gustave Caillebotte, Tim Eitel, Paul Cox, Nick Cave,
Marcel Dzama et la haute couture.

UN OBJET
Un chapeau cloche

UNE COULEUR
Le rouge anglais

UN RÊVE
Créer ma propre ligne de vêtements.



ILLUSTRATRICE ET DESSINATRICE, GENÈVE

Je suis illustratrice et dessinatrice. Je fais du dessin de presse, des illustrations d'albums, dont de nombreux albums pour enfants en collaboration avec le poète Germano Zullo. J'ai aussi créé des affiches, collaboré avec le film d'animation, j'ai eu plusieurs expositions. Et j'ai monté un défilé de robes rieuses, étranges et colorées sorties de mon imaginaire et de mes deux livres co-écrits avec Germano Zullo: *Grand Couturier Raphaël* et *Les Robes* (La joie de lire). J'enseigne aussi à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) et j'ai participé à de nombreuses expositions en tant qu'artiste en Suisse et à l'étranger et reçu de nombreux prix. Je suis la première artiste suisse à avoir obtenu la prestigieuse «Pomme d'Or» de Bratislava pour *Marta et la bicyclette* et le Prix jeunesse et médias en 2009 pour *La Rumeur de Venise*. Et avec Germano Zullo, le Prix Sorcières pour *Les Oiseaux*, paru en 2010 et en 2012 le même titre a été sélectionné parmi les 10 meilleurs livres de l'année par la New York Times Book Review. Et on peut découvrir une illustration onirique dans un hôtel de Carouge, une commande réalisée avec 6 autres artistes, chacun-e ayant son étage.

CE QUI ME PASSIONNE. Je ne considère pas cette activité comme un métier. Il s'agit pour moi d'un jeu. Un jeu sérieux et essentiel. La rencontre avec les lecteurs et les lectrices et le public en général.

MON PARCOURS. Formée à l'école des arts décoratifs et à l'Ecole supérieure d'art visuel (ESAV), j'ai débuté en 1990 dans la sérigraphie et l'illustration et j'ai ouvert mon atelier de sérigraphie. J'enseigne à la Haute école d'art et de design de Genève depuis 1996. Je coopère souvent avec mon mari écrivain et poète. Nous avons publié ensemble plus de vingt albums de jeunesse aux éditions *La Joie de lire*, ainsi que des livres érotiques aux éditions Humus. Nous avons également réalisé des films d'animations tels que *Le Génie de la boîte de raviolis*. En 2016, j'ai exposé dans le cadre d'Art7.

Je ne me suis jamais découragée quand cela pouvait devenir compliqué. J'ai toujours donné la priorité à ce qui venait de moi et non à ma propre personne. Certaines rencontres ont ensuite été déterminantes, notamment celle avec mon mari, l'écrivain Germano Zullo et mon éditrice, Francine Bouchet. Mes appuis: certains profs, une partie de ma famille et surtout Germano Zullo.

UN BÉMOL, DES OBSTACLES? On considère trop l'illustration comme un artisanat. Il n'en est rien. Il s'agit bien d'un art à part entière.

J'ESSAIE SIMPLEMENT d'être la plus sincère possible et je ne me satisfais jamais d'un quelconque acquis. Je continue sans cesse d'interroger et d'explorer mon moyen d'expression.

ILLUSTRATOR AND GRAPHIC DESIGNER, GENEVA

I'm an illustrator and graphic designer. I do editorial cartoons and book illustrations, including a number of children's books in partnership with the poet Germano Zullo. I've also created posters, worked on animated films and had several exhibitions. And I did a fashion show of funny, strange and colourful dresses that came straight out of my imagination and the two books I co-wrote with Germano: *Grand Couturier Raphaël* and *Les Robes* (published by La Joie de Lire). I teach at the Geneva School of Art and Design (HEAD) and have taken part in numerous exhibitions in Switzerland and abroad. I've also received several prizes: I was the first Swiss artist to get the prestigious Golden Apple award in Bratislava, for *Marta and the Bicycle*, and I won the Prix jeunesse et médias for *La Rumeur de Venise* in 2009. And with Germano, I won the Prix Sorcières for *Les Oiseaux*, which was published in 2010. Then in 2012 the same book was among the top ten books of the year in the New York Times Book Review. And in a hotel in Carouge, you can find some dreamlike work of mine, a project for which I was commissioned along with six other artists, with each of us given our own floor of the hotel to work on.

MY PASSION. I don't think of what I do as a job. For me, it's a game, a serious and essential game. I enjoy meeting readers and the public in general.

MY CAREER PATH. I attended the Ecole des Arts Décoratifs and the Ecole Supérieure d'Art Visuel (ESAV), graduating in 1990 in screen-printing and illustration. I then immediately set up my screen-printing workshop. I've been teaching at the Geneva University of Art and Design since 1996, and I often team up with my husband, Germano, who's a writer and a poet. We have created more than 20 children's books with the publisher *La Joie de Lire*, as well as some erotic books with the publisher Humus. We've also produced animated films such as *Le Génie de la Boîte de Raviolis*. In 2016, I exhibited some of my work at the Art7.

Even when things got complicated, I've never given up. I've always given priority to the things that come from me rather than to myself. And there have been some important encounters along the way, especially meeting my husband, the writer Germano Zullo, and my publisher, Francine Bouchet. My support system: some teachers, part of my family, and above all Germano.

A DOWNSIDE OR OBSTACLE? Illustration is considered a craft when in reality it's an art form in its own right.

I TRY to be as sincere as I possibly can and never consider anything to be a given. I'm always questioning and exploring how I can express myself.

ILLUSTRATRICE E DISEGNATRICE, GINEVRA

Sono illustratrice e disegnatrice. Disegno per la stampa e illustro libri. Ne ho realizzati molti per bambini con mio marito, il poeta Germano Zullo. Ho creato cartelloni, collaborato con il cinema di animazione e partecipato a diverse mostre. Ho anche organizzato una sfilata di moda con abiti particolari, pieni di allegria e di colori usciti dal mio immaginario e dai miei due libri scritti a due mani con mio marito: *Grand Couturier Raphaël* e *Les Robes* (Ed. La joie de lire). Insegna alla Haute école d'art et de design (HEAD) di Ginevra. Ho esposto i miei lavori in Svizzera e all'estero e ho ricevuto numerosi premi. Sono la prima artista svizzera ad avere ottenuto la prestigiosa Mela d'oro di Bratislava con *Marta et la bicyclette* e il premio Jeunesse et Médias 2009 con *La Rumeur de Venise*. Con Germano Zullo abbiamo vinto il premio Sorcières con *Les Oiseaux*, pubblicato nel 2010. Nel 2012 lo stesso titolo è stato selezionato tra i dieci migliori libri dell'anno dalla Book Review del New York Times. Ho inoltre realizzato un'illustrazione onirica in un albergo di Carouge. Ho fatto questo lavoro con sei altri artisti e artiste, ognuno a un piano diverso.

CIÒ CHE MI APPASSIONA. Non considero questa attività un lavoro, per me è come un gioco: serio ed essenziale allo stesso tempo. Incontrare le lettrici e i lettori e il pubblico in generale.

IL MIO PERCORSO. Mi sono diplomata all'Ecole des arts décoratifs e all'Ecole supérieure d'art visuel (ESAV). Nel 1990 ho cominciato a lavorare nel settore della serigrafia e dell'illustrazione e ho aperto il mio studio di serigrafia. Dal 1996 inseguo alla Haute école d'art et de design di Ginevra. Lavoro spesso in collaborazione con mio marito, scrittore e poeta. Insieme abbiamo pubblicato oltre 20 libri per bambini alle edizioni *La Joie de lire* e alcuni libri erotici alle edizioni Humus. Abbiamo inoltre realizzato dei film d'animazione come *Le Génie de la boîte de ravioles*. Nel 2016 ho esposto i miei lavori a Art7.

Non mi sono mai lasciata scoraggiare, nemmeno nelle situazioni più complicate. Ho sempre dato la priorità a ciò che creavo più che a me stessa. Alcuni incontri sono stati determinanti, in particolare quello con mio marito e quello con la mia editrice, Francine Bouchet. Mi hanno sostenuta alcuni professori, una parte della mia famiglia e soprattutto Germano Zullo.

LATI NEGATIVI, OSTACOLI? L'illustrazione è considerata una forma di artigianato. Non è così. Si tratta di una vera e propria arte.

CERCO SEMPLICEMENTE di essere il più sincera possibile e, una volta ottenuto qualcosa, non mi considero soddisfatta. Non smetto mai di interrogare ed esplorare il mio strumento espressivo.



100 FEMMES ET DES MILLIERS D'AUTRES

Une campagne menée dans le cadre du projet Interrégional Laboratoire de l'Egalité (PILE) France-Suisse et du projet de coopération de Swissuniversities (module B), coordonnée par le Service égalité de l'Université de Genève (UNIGE) en collaboration avec le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud (BEFH), le Bureau de la promotion de l'égalité et de prévention des violences du Canton de Genève (BPEV), l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), l'Université de Franche-Comté (UFC) ainsi que l'Università della Svizzera Italiana (USI), et soutenue par les cantons de Genève et Vaud.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



LE PROJET INTERREG PILE EST SOUTENU PAR LE PROGRAMME EUROPÉEN DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE INTERREG FRANCE-SUISSE 2014-2020 ET A BÉNÉFICIÉ À CE TITRE D'UNE SUBVENTION EUROPÉENNE (FEDER) ET FÉDÉRALE COUVRANT RESPECTIVEMENT 75% DU COÛT TOTAL FRANÇAIS ET 23% DU COÛT TOTAL SUISSE DU PROJET.

swissuniversities

EPFL

Hes-SO
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

UNIVERSITÉ
FRANCHE-COMTÉ

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



CONCEPTION

EPFL, HES-SO, UFC, UNIGE, USI

COMMISSION DE SÉLECTION

Présidence: Margareta Baddeley (UNIGE).

Composition: Laurence Bezague (TdG), Evelina Breschi (HES-SO), Arianna Carugati (USI), Agathe Chevalier (RTS), Delval Quentin (HES-SO), Chloé Fressynet (PWN), Klea Faniko (UNIGE), Colette Fry (BPEV), Hélène Fueger (EPFL), Hélène Gache (IBM), Claire Grange (UNIGE), Rhyslane Kadmiri (UFC), Brigitte Mantilleri (UNIGE), Alexandra Marcoin-Karacsnyi (PWN), Blaise Matthey (FER), Christine Menghini (HES-SO), Maribel Rodriguez (BEFH VD), Francesca Scalici (USI), Jean-Marc Triscone (UNIGE)

COORDINATION

Service égalité UNIGE: Juliette Labarthe, Pauline Mamie, Brigitte Mantilleri
UFC: Claire Dupouët, Inès Laville

PUBLICATION**RÉDACTION**

L'ensemble des 100 femmes participantes et Brigitte Mantilleri

TRADUCTIONS

Giorgia Corti Cavapozzi, Eleonora Testa, Annabelle Norrey et Rosie Wells

RELECTURES, VÉRIFICATIONS ET SUIVI

Sabrina Bracaloni-Ruotolo, Elise Ehalt, Fabienne Giachino,
Juliette Labarthe, Pierre Lehmann, Pauline Mamie, Brigitte Mantilleri

CONCEPTION ET GRAPHISME

Marion Wyss

IMPRESSION

ATAR Roto Presse SA

CAMPAGNE DIGITALE**VIDÉOS**

Réalisation: Anne-Claire Adet et Lorraine Hauenstein

Traduction: Rosie Wells

Sous-titres: Audiovisuel (UNIGE)

100FEMMES.CH / 100WOMEN.CH / 100DONNE.CH

Conception et réalisation: Alexis Raphaeloff

COMMUNICATION, ÉVÉNEMENTS ET RÉSEAUX SOCIAUX

Les services de communication et les services égalité & diversité de l'EPFL, de la HES-SO, de l'UFC, de l'UNIGE, de l'USI ainsi que le BEFH, BPEV, les cantons de Genève et Vaud.

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les participantes du projet 100 femmes et des milliers d'autres ainsi que toutes les personnes qui ont, de près, ou de loin, rendu ce projet possible, et plus particulièrement : Margareta Baddeley, Brian Baechler, Jacques Bahi, Enrico Bolzani, Francesca Brignone, Pascal Broulis, Marco Cattaneo, Jean-François Chanet, Aline Chaupond, Laure Coussot, Anne Causaz, Gloria Dagnino, Fabio De Giorgi, Andrea Delley, Fanny Dubrit, Marine Dumas, Claire Dupouët, Sabine Eddé, Emilie Elbisser, Jacques Erard, Boas Erez, Barbara Fäh, Klea Faniko, Fédération des Entreprises Romandes (FER Genève), Christine Ferrier, Yves Flückiger, Nathalie Fontanet, Colette Fry, Lejla Gagic, Mathilde Göbet, Aurélie Goëtz, Claire Grange, Silvain Guillaume-Gentil, Josefa Haas, Alain Herzog, Laura Ihlen, Claire Knighton, Claudine Küffer, Aurélie Kuntschen, Oumhanie Legeard, Valérie Lepiller, Dimitri Loringett, Joanna Matta, Elodie Mereau, Sabrina Mouissi, Laetitia Millan, Ferdinando Miranda, Olivier Naef, Estelle Nilsson, Gabriela Obexer, Olivia Och, Anne-Laure Payot, Sabine Pirot, Marie Reaux, Maribel Rodriguez, Etienne Saint-Marc, Mathieu Soumet, Francesca Spaini, Paola Tedeschi-Pellanda, Sophie Tesauri, Luciana Vaccaro, Martin Vetterli, Angus Wallace, Pauline Westerbarkey, Norbert Zufferey.



CRÉDITS PHOTOS

Camille Abegg DR Cécile Alligné-Münch DR Tina Ambos DR Maryline Andersen © P. De Jesus – EPFL; A. Gonzalez – EPFL Sophie Ansos © Laurent Herbrecht Photographe Carole Baudin © 100 femmes et des milliers d'autres Daphné Bavelier © 100 femmes et des milliers d'autres Delphine Bechevet © Sigrid Vincent Kristin Becker van Slooten DR Louiza Becquelin DR Rizlan Bernier-Latmani © Magali Girardin Lorella Bertani DR Ardemis Boghossian DR Christine Bolou-Chiaravallii DR Costanza Bonadonna © 100 femmes et des milliers d'autres Monica Bonfanti © RTS/Jay Louvion Michela Bovolenta DR Camille-Sophie Brès DR Amina Cadelli DR Fanny Carrard © Christine Talos Yasmine Char DR Corinne Charbonnel © 100 femmes et des milliers d'autres Clélia Chatelain DR Claire Clivaz © valeriechetelat Anne-Clémence Corminboeuf © Alain Herzog Giulia D'Avenia © Patrick Martin/24heures Maryse de Stefano © 100 femmes et des milliers d'autres Sylvie Debras DR Ana Sofia Domingos © Magali Girardin Monica Duca Widmer © 100 femmes et des milliers d'autres Sophie Dugerdil DR Janine Dunand DR Ilaria Espa © 100 femmes et des milliers d'autres Hélène Fattoumi DR Donatella Fioretti © 100 femmes et des milliers d'autres Mathilde Fontanet DR Anna Fontcuberta i Morral DR Katy Foraz © 100 femmes et des milliers d'autres Cristina Gaggini © 100 femmes et des milliers d'autres Assia Garbinato © Laura Tirelli/LausannePhoto Studio Esteva Claudia García-Moreno © Magali Girardin Rajna Gibson Brandon DR Véronique Goy Veenhuys DR Silke Grabherr © 100 femmes et des milliers d'autres Sara Greco DR Carlotta Guiducci © Magali Girardin Pauline Gygax © Guillaume Mégevand Isabelle Harsch © 100 femmes et des milliers d'autres Irène Herrmann © Christine Mo Costabella Maya Hertig Randall DR Kathryn Hess Bellwald © Alain Herzog Sarah Hoefflin © SwissSki Sandy Ingram DR Danijela Jani © 100 femmes et des milliers d'autres Natacha Koutchoumov DR Jayalakshmi Krishnakumar DR Stéphanie Lacour DR Sophie Lavaud DR Valérie Lepiller © Laurent Herbrecht Photographe Martha Liley © Magali Girardin Lucy Linder © 100 femmes et des milliers d'autres Fabienne Lupo © 100 femmes et des milliers d'autres Sophie Mac DR Blandine Maisonnier-Pinta © 100 femmes et des milliers d'autres Gaia Marniga © Foto Garbani Lugano Camilla Masson DR Jeanne Mengis DR Antonia Mina Gianna © Foto Garbani Lugano Eva Niybizi © 100 femmes et des milliers d'autres Fanny Novoa-Gilliéron DR Patrycja Nowak-Sliwinska DR Leïla Ojjeh DR Juliana Pantet © Magali Girardin Patrycja Paruch © Jacques Erard Marie-Cécile Péra © 100 femmes et des milliers d'autres Solange Peters DR Valérie Peyre © 100 femmes et des milliers d'autres Catherine Pistolet © ImagesPhoto25 Ioana Preda DR Claudia Quadri © Ads, M.F. Schorro Wendy Queen © 100 femmes et des milliers d'autres Laura Elena Raileanu © Magali Girardin Anne Richard @ Céline Nieszawer Julie Roeslé-Fuchs © 100 femmes et des milliers d'autres Natalie Rohner © Magali Girardin Silvia Santini © 100 femmes et des milliers d'autres Veronica Savo DR Manon Schick © Marie Desmartis Marianne Schmid Mast DR Dominique Soldati-Favre DR Sarah Stewart-Kroeker DR Nathalie Stutzmann © Simon Fowler Anne Tanguy DR Yvette Théraulaz © Magali Girardin Anouk Thibaud © Magali Girardin Céline Van Till © Magali Girardin Evie Vergauwe DR Myret Zaki © Magali Girardin Cristina Zanini Barzaghi © Foto Garbani Lugano Albertine Zullo © Magali Girardin.

IMPRESSUM

Service égalité de l'Université de Genève
Achevé d'imprimer : novembre 2019.
Imprimé à Genève en 2000 exemplaires par ATAR Roto Presse SA.



Interreg
France - Suisse



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX



LE PROJET INTERREG PILE EST SOUTENU PAR LE PROGRAMME EUROPÉEN DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE INTERREG FRANCE-SUISSE 2014-2020 ET A BÉNÉFICIÉ À CE TITRE D'UNE SUBVENTION EUROPÉENNE (FEDER) ET FÉDÉRALE COUVRANT RESPECTIVEMENT 75% DU COÛT TOTAL FRANÇAIS ET 23% DU COÛT TOTAL SUISSE DU PROJET.

swissuniversities

EPFL

Hes-SO

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

UNIVERSITÉ
FRANCHE-COMTÉ

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

U
S

Università
della
Svizzera
Italiana